petit futé

2020

SÉNÉGAL

ESCAPADE EN GAMBIE

COUNTRY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM

LA VILLA RENAISSANCE











Un havre de paix à Dakar

+221 776 746 240 / +221 338 206 674
villarenaissance@hotmail.com
http://www.villarenaissancedakar.com

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Rozenn LE ROUX, Nicole GUTHRIE, Mathilde FLINOIS, Camille GRIFFOULIERES, Stéphanie BORG, Maya LEFEBVRE, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Éditorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR et Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER assisté de Manon GUERIN

Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE

Gestion commerciale : Vlmla MEETOO et Assa TRAORE

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

Chefs de Publicité Régie internationale :
Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie SÉNÉGAL : Mathieu BARON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE et Sidonie COLLET

Responsable des Ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALILI

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique :
Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ SÉNÉGAL 2020 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Marché de brousse de Ngueniene, aux alentours de Joal-Fadiouth, Sénégal (région du Sine Saloum) © Nicolas Thibaut_Photononstop
Impression : CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-en-Normandie
Achevé d'imprimer : 24/10/2019
Dépôt légal : 24/09/2019
ISBN : 9782305022550

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BONNE ARRIVÉE AU SÉNÉGAL !

Bonjour baobabs géants et plages de rêve, bolongs serpentant dans la mangrove du Sine-Saloum et de la Casamance, dromadaires et éclaboussures de Sahara aux portes de Saint-Louis, collines et cascades aux confins de Kédougou... Le Sénégal, finalement peu connu hors Saly et ses resorts, est une terre de soleil éternel et d'aventures, riche en paysages magnifiques, contrastés et en rencontres fortuites. Il est à l'image de l'Afrique iconique telle qu'on se la représente à travers ses contes, ses griots, sa culture animiste et ses villages de cases. Celle qu'on raconte aux enfants pour les faire rêver. Le Sénégal est aussi une autre Afrique, actuelle, où la démocratie est stable, où les religions cohabitent harmonieusement, où les ethnies séculaires perpétuent les traditions sans refuser la modernité. C'est, enfin, le pays de la teranga, ce sens de l'hospitalité inné et ancré dans la culture nationale, qui se vit à chaque tasse de thé partagée, chaque « bonjour » échangé joyeusement, chaque village où on a décidé de s'attarder un peu. Les lumières des villes sont aussi fascinantes. Dakar la capitale, fière, agitée, branchée, continue de se déployer tout en exhumant son douloureux passé à l'île de Gorée. Pendant ce temps, Saint-Louis reste endormie dans son décor colonial patiné par le temps. Le Sénégal est un pays de pêcheurs et de pirogues colorées, une terre de farniente et de dépaysement, où chaque escapade est une odyssée poétique. Une terre fière de ses multiples cultures, qui ont nourri le sentiment d'identité et de « négritude » chère au président-poète Léopold Sédar Senghor. « Le poème n'est accompli que s'il fait chant, parole et musique en même temps », avait-il joliment dit. A vous d'ouvrir vos yeux et vos oreilles.

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS. Merci particulièrement à Mamadou, Dahlia, Paco, Marie-Caroline, Zoumba, Gabriel, Moussa, Modou, Djibril, Saikou, Jean-Jacques et Muriel. Sans oublier tous les autres Sénégalais et Gambiens rencontrés lors de ce voyage inoubliable...

IMPRIMÉ EN FRANCE

PEFC
10-31-1510
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus du Sénégal 9
Fiche technique 11
Idées de séjour 14
Comment partir ? 17
Partir en voyage organisé 17
Partir seul 26
Se loger 29
Se déplacer 30

DÉCOUVERTE

Le Sénégal en 30 mots-clés 34
Survol du Sénégal 41
Géographie 41
Climat 42
Environnement / Écologie 42
Parcs nationaux 44
Faune et flore 46
Histoire 48
Politique et économie 63
Politique 63
Économie 66
Population et langues 69
Mode de vie 72
Vie sociale 72
Mœurs et faits de société 73
Religion 74
Arts et culture 77
Architecture 77
Artisanat 80
Cinéma 81
Danse 83
Littérature 83
Médias locaux 84
Musique 87
Peinture et arts graphiques 91
Festivités 93
Cuisine sénégalaise 96
Produits caractéristiques 96
Recettes 98
Jeux, loisirs et sports 99
Disciplines nationales 99
Activités à faire sur place 100
Enfants du pays 102

© SIEMPREVERDE22



Le lac Rose.



© BOULENGER XAVIER – SHUTTERSTOCK.COM

Monument de la renaissance africaine, Dakar.

DAKAR ET SA RÉGION

Dakar 108
Quartiers 111
Se déplacer 113
Pratique 120
Se loger 122
Se restaurer 134
Sortir 141
À voir – À faire 146
Balades 152
Shopping 152
Sports – Détente – Loisirs 157

La presqu'île du Cap-Vert 159
Île de Gorée 159
Îles de la Madeleine 167
Keur Massar 168
Rufisque 168
Lac Rose 169
Noflaye 172
Kayar 172
Keur Moussa 173

PETITE CÔTE

Petite côte 176
Bargny 176
Toubab Dialaw 176
Popenguine 180
Bandia 183
La Somone 186
Saly-Portudal 189
Mbour 200
Warang 203
Nianing 204
Mbodiène 205
Ngazobil 206
Joal 206
Fadiouth 208

SINE-SALOUM

Sine-Saloum 212
Mbissel 214
Samba Dia 214
De Samba Dia à Palmarin 215
Palmarin 216
Falia 220
Djifer 220
Dionewar 221
Niodior 222
Ndangane 222
Yayem 224
Mar Setal 225
Djilor Djidiack 225
Fimela 228
Mar Lodj 230
Ndiosmone 232
Fatick 232
Foundiougne 233
Kaolack 234
Nioro du Rip 236
Passy 238
Sokone 238
Toubacouta 239
Réserve de Fathala 243
Missirah 244
Parc National du Delta du Saloum ... 245

CASAMANCE

Basse Casamance 248
Rive Sud 252
Ziguinchor 252
Brin 263

Kamobeul *265*
Enampore *265*
Séléki *266*
Etama *266*
Bandial *266*
Dioher *266*
Eloubaline *267*
Edioungou *267*
Oussouye *267*
Mlomp *271*
Djiromait *273*
Pointe Saint-Georges *274*
Elinkine *274*
Carabane *275*
Efrane *278*
Île d'Ehidje *278*
Île d'Egueye *278*
Cap Skirring *279*
Kabrousse *288*
Boucotte *291*
Djembéring *293*
Cachouane *294*
Île de Djiroitou *295*
Rive Nord 295
Koubalan *295*
Affiniam *295*
Thionck Essyl *296*
Bignona *296*
Diouloulou *297*
Kabadio *297*
Abéné *297*
Kafountine *298*
Niomoune *301*
Haute Casamance **302**
Sédhiou *302*
Île du Diable *303*
Kolda *303*

SÉNÉGAL ORIENTAL

Sénégal oriental **306**
Tambacounda *306*
Goumbayel *311*
Wassadou *311*
Dialacoto *311*
Dar Salam *314*
Parc National du Niokolo Koba *314*
Mako *319*
Oubadji *321*
Kédougou *321*
Ségou *323*
Dindéfello *324*
Pays Bédik 325
Bandafassi *327*
Ethwar *327*
Ibel *327*
Iwol *328*
Andyel *328*
Pays Bassari 328
Salemata *329*
Ethiolo *329*
Pays Djalonké 330
Malinda *331*
Fongolimbi *331*

CENTRE-OUEST

Centre-Ouest **334**
Thiès *334*
Tivaouane *340*
Diourbel *340*
Mboro *341*
Ngaye Mékhé *342*
Lompoul *342*
Touba *343*
Kébémer *344*
Louga *345*

SAINT-LOUIS ET SA RÉGION

Saint-Louis et sa région **348**
Saint-Louis 348
Quartiers *352*
Se déplacer *354*
Pratique *355*
Se loger *356*
Se restaurer *361*
Sortir *364*

À voir – À faire *366*
Shopping *372*
Sports – Détente – Loisirs *375*
Bakouleyé 375
Makhana 376
Savoigne 376
Langue de Barbarie 377
Ndar-Toute *377*
Guet-Ndar *378*
Hydrobase *379*
Gandiol *380*
Parc National de la Langue de Barbarie *382*
Réserve de Guembeul *382*
Guélakh *383*
Lac de Guiers 383
Parc National du Djoudj 384

FOUTA-TORO

Fouta-Toro **388**
Route du Fleuve 388
Nder *390*
Richard-Toll *390*
Rosso *393*
Dagana *394*
Podor *395*
Ndioum *399*
Ourossogui *400*
Matam *400*
Royaume du Gadiaga 401
Bakel *402*

ESCAPADE EN GAMBIE

Escapade en Gambie **404**
Banjul *408*
Bakau *411*
Cape Point *411*
Fajara *412*
Senegambia *413*
Brufut *415*
Tanji *416*
Sanyang *417*
Gunjur *417*
Kartong *417*
Brikama *419*
Serrekunda *420*

PENSE FUTÉ

Pense futé **424**
Argent 424
Assurances 428
Bagages 428
Décalage horaire 430
Électricité, poids et mesures 430
Formalités, visa et douanes 430
Horaires d'ouverture 431
Internet 431
Jours fériés 432
Langues parlées 432
Poste 432
Quand partir ? 432
Santé 433
Sécurité et accessibilité 435
Téléphone 436
S'informer **437**
À voir – À lire 437
Avant son départ 439
Sur place 440
Magazines et émissions 440
Rester **442**
Être solidaire 442
Étudier 444
Investir 444
Travailler – Trouver un stage 446
Index **448**

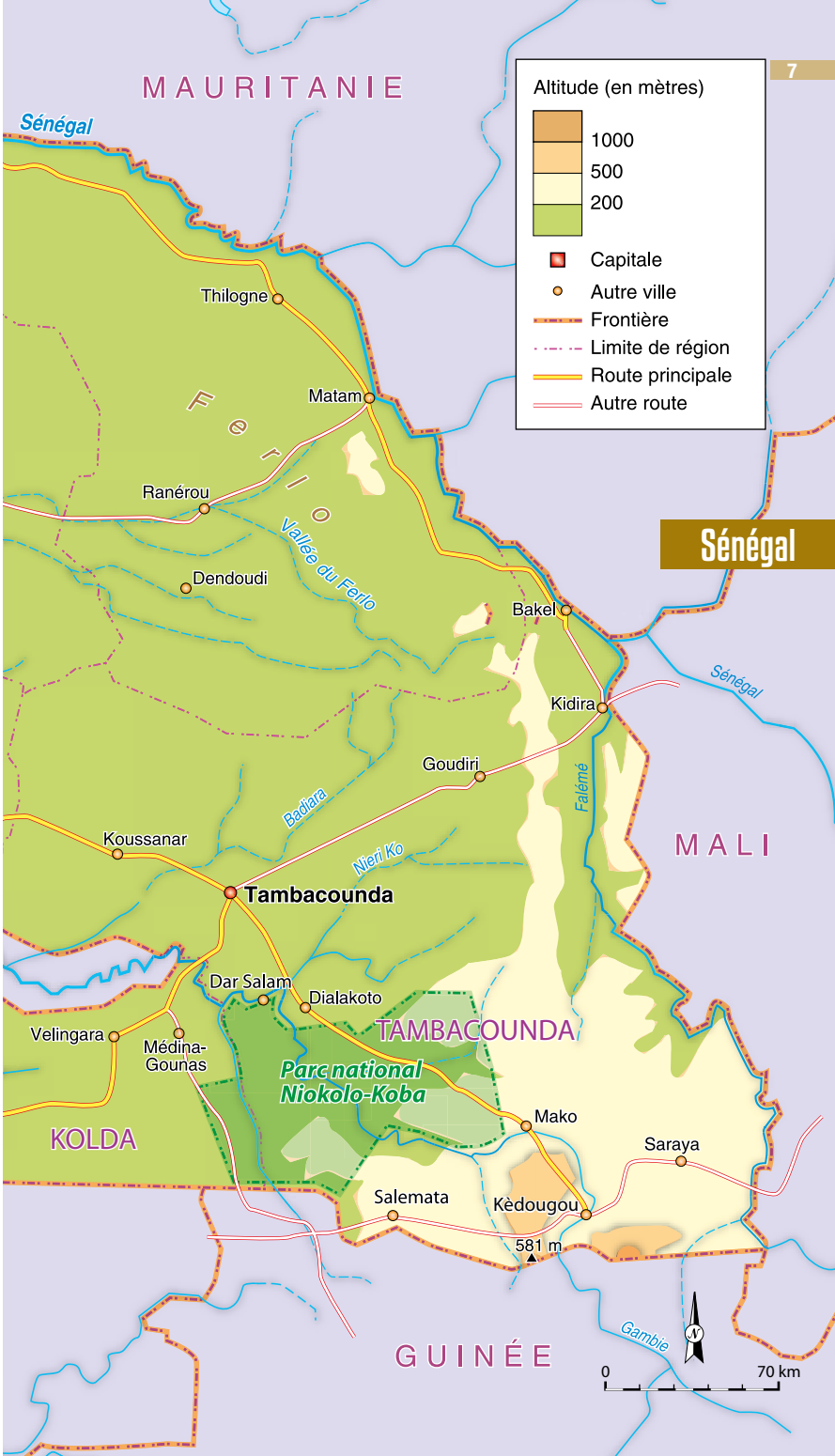
REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE



OCÉAN ATLANTIQUE

Podor
Dagana
Richard Toll
Ross-Bethio
Lac de Guiers
Saint-Louis
SAINT-LOUIS
Pal
Dyolof
Ferlo
Louga
Lompoul
Kayor
Kébémer
Dahra
Linguère
Mboro-sur-Mer
Kellé
Niayes
LOUGA
Ngaye Mékhé
Kayar
Tivaouane
CAP-VERT
Thiès
DIOURBEL
Touba
Tiel
Cap Vert
Rufisque
Mbaké
Bambey
DAKAR
THIES
Diourbel
Kolobane
Ile de Gorée
Sine
Mbar
Mbour
FATICK
Sine
Fatick
Saloum
Joal Fadiouth
Kaolack
Kaffrine
Koungheul
KAOLACK
Saloum
Nganda
Nioro du Rip
Gambie
Keur Ayip
BANJUL
GAMBIE
Farafenni
Cap Ste Mary
Senoba
Diouloulou
ZIGUINCHOR
Bounkiling
Casamance
Kolda
Bignona
Sédhiou
Casamance
Ziguinchor
Cap Roxo
Cacheu
GUINÉE-BISSAU
BISSAU


MAURITANIE
Sénégal
Altitude (en mètres)
1000
500
200
Capitale
Autre ville
Frontière
Limite de région
Route principale
Autre route
Thilogne
Matam
Ferlo
Ranérou
Vallée du Ferlo
Sénégal
Dendoudi
Bakel
Kidira
Sénégal
Goudiri
Falémé
Badiara
MALI
Koussanar
Nieri Ko
Tambacounda
Dar Salam
Dialakoto
TAMBACOUNDA
Velingara
Médina-Gounas
Parc national Niokolo-Koba
Mako
KOLDA
Saraya
Salemata
Kèdougou
581 m
Gambie
GUINÉE
0
70 km

© SIEMPREVERDE22



Lac Rose.

© EMILY-JANE PROUDFOOT - SHUTTERSTOCK.COM



Repas typique sénégalais.

© EVENFH



Antilope sing-sing du parc national du Niokolo Koba.

© SALVADOR AZNAR - SHUTTERSTOCK.COM



Sur la plage de Yoff, Dakar.

LES PLUS DU SÉNÉGAL

La douceur du climat

Le Sénégal est une destination « soleil toute l'année », à moins de six heures d'avion de Paris, et accessible avec des billets d'avion à prix abordable. Ainsi pendant le plein hiver en France de novembre à avril, le soleil est au beau fixe au Sénégal, alors en saison sèche, accompagné de températures idéales entre 20 et 30 °C. Vous êtes assuré que pas une goutte d'eau ne tombera du ciel pendant votre séjour et que les moustiques seront très rares. Pendant la saison des pluies de juin à septembre (ou octobre suivant les années), appelée « hivernage », certaines contrées à l'intérieur du pays sont impraticables. Mais les pluies sont rares sur la Grande et la Petite Côte, littoral s'étendant de Saint-Louis à Joal, en passant par Dakar. Lorsqu'il pleut, cela ne dure généralement pas, et les routes goudronnées sèchent dès que le soleil revient. En Casamance, région plus verte située plus au sud (de l'autre côté de la Gambie), le climat est presque équatorial avec un hivernage plus long à fortes pluies (de juin à novembre).

Une richesse musicale et culturelle

Bien sûr, il y a Youssou N'Dour, le « roi du Mbalax », mais la musique du Sénégal ne se limite pas à ce style très populaire. Le hip-hop à Dakar, le jazz – à travers le festival de Saint-Louis – le blues mandingue ou les musiques jouées à la kora et aux percussions traditionnelles sont d'autres richesses sonores à découvrir. De même, le mode de vie des gens peut changer radicalement selon leur religion (musulmane, catholique, animiste, les deux !), qu'ils vivent dans un village Diola en Casamance, dans un quartier de pêcheurs Wolof à Saint-Louis, dans un campement de Peuls, à Dakar en mode citadin ou en mode tribal en pays Bassari. La richesse ethnique et dialectique du pays se comprend au fil des rencontres.

Confort et farniente

La grande diversité des structures d'accueil apporte une réponse à tous, tant au niveau du budget, du confort que du style de voyage recherché, plutôt routard ou luxueux. Le Sénégal est pour beaucoup une association de plages et de farniente le long de la Grande Côte, mais surtout de la Petite Côte, du Sine-Saloum et de la Casamance, où la mer est moins agitée. Un des charmes de ce pays provient d'une notion du temps bien différente de la notion occidentale. On apprend facilement à prendre le temps de vivre. On apprécie la sieste dans un hamac à l'ombre d'un cocotier, après avoir partagé entre amis le fameux thé sénégalais, l'*ataya*.



© ANTON_IVANOV – SHUTTERSTOCK.COM

Port de Kayar.

Tourisme intégré ou solidaire

Il y a plusieurs façons de découvrir le Sénégal. Avec le *all inclusive* à Saint-Louis, au Cap Skirring ou sur la Petite Côte, pas besoin de sortir des murs, tout est prévu sur place pour divertir le touriste. Mais il y a aussi la possibilité de découvrir une autre culture, d'autres mœurs, une autre façon de voir les choses, en vivant avec les populations dans des campements villageois. Aller discuter sous l'arbre à palabres sur la place du village, faire une sortie en mer en pirogue pour rapporter du poisson, puiser l'eau au puits, préparer la cuisine avec les femmes, faire le marché, boire un thé à la menthe sous la case... Le dépaysement est assuré. Ces campements sont gérés par des associations locales dont les bénéfices sont investis dans les écoles, dispensaires, routes.... La Casamance est une région pionnière dans ce type de tourisme solidaire, suivie par le Sénégal oriental et dans une moindre mesure le Sine Saloum (tous les détails sur le site de l'ATES : www.tourismesolidaire.org/destinations/senegal).

Une destination sûre

Autre atout non négligeable : la sécurité. Alors que les bruits de bottes résonnent un peu partout en Afrique, le Sénégal est un exemple de démocratie mature et stable, une destination sûre. Même si le règlement du dossier de la Casamance est encore frais, le voyageur qui séjourne au Sénégal ne risque pas grand-chose, pas plus qu'en traversant les Champs-Elysées sur un passage clouté. Les vendeurs ambulants (les « bana-bana ») viennent régulièrement importuner les touristes, comme dans beaucoup de pays pauvres où il existe un décalage entre richesse des populations locales et prix touristiques, mais il n'y a pas d'agressivité dans leur comportement. Le plateau à Dakar n'est pas très agréable sans guide car les touristes sont trop sollicités, mais il n'y a aucun danger à s'y promener la journée.

Une hospitalité authentique

L'authenticité de l'hospitalité des Sénégalais, la *Teranga* comme on l'appelle ici, pour peu que l'on se donne la peine de sortir des circuits traditionnels, ne laissera personne indifférent. Un état d'esprit festif, jovial, généreux et ouvert aux étrangers, très spontané. N'oubliez jamais que les salutations au Sénégal sont d'une importance capitale, et durent quelquefois cinq bonnes minutes sur un bord de chemin. N'hésitez pas à entrer dans ce jeu protocolaire pour être aimable et poli, et ne soyez pas avares en « bonjour, ça va ? ». De plus, s'aventurer dans les villages isolés du Sénégal oriental ou de Casamance est une manière de découvrir d'autres cultures plus traditionnelles, plus animistes aussi comme celles des Bassaris, des Bédiks ou des Diolas, où le sens de la famille et de l'accueil est réel, où les rituels ancestraux sont encore pratiqués et où la vie en communauté fait partie du quotidien.

© EVENIH



Hippopotame dans le parc national du Niokolo Koba.

FICHE TECHNIQUE

Argent

La monnaie est le franc (FCFA) d'Afrique de l'Ouest, valable au Sénégal, Mali, Niger, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Guinée-Bissau, Bénin et Togo. Attention ! Ce n'est pas le même que celui qui a cours en Afrique centrale.

- **Taux de change :** 1 € = 655,96 FCFA et 1 000 FCFA = 1,52 €.

Il existe des billets de 10 000, de 5 000, de 2 000, de 1 000 et de 500 FCFA. Il existe des pièces de 500, 250, 200, 100, 50, 25 et 10 FCFA, ainsi que de 5 FCFA mais elles sont moins courantes.

Idées de budget

- **Petit budget.** Pour les plus débrouillards, il est possible de se nourrir pour moins de 5 000 FCFA par jour, de dormir pour 8 000 FCFA et de voyager à travers le pays pour 10 000 FCFA ou moins. Cela implique évidemment de se rabattre sur les dibiteries de quartier, de loger dans des auberges ou des campements, et d'utiliser les bus ou le taxi-brousse.

- **Budget moyen.** Le budget moyen reste nettement moins élevé que les standards occidentaux.

Si l'on cherche le confort, compter tout de même entre 20 000 FCFA et 30 000 FCFA la nuit dans une auberge ou un hôtel propre, avec toutes les commodités. Compter également environ 5 000 FCFA ou plus le plat dans un restaurant « occidental ». Une location de voiture commence à environ 25 000 FCFA la journée.

- **Gros budget.** Ceux qui sont financièrement aptes pourront passer le séjour dans les hôtels de luxe à Dakar, Saly, Saint-Louis et au Cap Skirring. De nombreux hôtels de luxe, chaînes internationales ou indépendants proposent des chambres dotées de tout le confort européen. Les prix sont compris entre 30 000 FCFA jusqu'à 100 000 FCFA et plus la nuitée. Une location de 4X4 commence à 35 000 FCFA la journée.

Le Sénégal en bref

Le pays

- **Nom officiel :** République du Sénégal.
- **Devise :** La devise de la république du Sénégal est : *Un peuple – Un but – Une foi.* Elle traduit la volonté de vie en commun : une volonté (foi) d'unité (peuple) pour la construction de la nation (but).
- **Capitale :** Dakar.
- **Superficie :** 196 722 km².
- **Chef de l'Etat :** Macky Sall, libéral. Elu pour la première fois le 25 mars 2012 pour un mandat de 7 ans, avec 65,80 % des voix contre 34,20 % pour le chef de l'Etat sortant, Abdoulaye Wade. Il est réélu le 28 février 2019, avec 58,27 % des voix pour une durée de cinq ans.
- **Nature du régime :** Présidentiel.
- **Langue officielle :** Français.
- **Langues locales :** La langue la plus parlée est le wolof (80 %). Le wolof est généralement compris par tous, au moins dans les villes. Mais, on parle aussi sérère, peul, diola, mandingue, soninké, bassari, bedik, manjak, entre autres.
- **Religions :** musulmans 94 % ; chrétiens 5 % ; religions traditionnelles 1 %.



© AUTHOR'S IMAGE

Ndar-Toute, village de pêcheurs.

La population

- **Population :** 15,7 millions d'habitants + 3 % par an (Agence nationale de la statistique et de la démographie – ANSD, estimations 2018).
- **Population urbaine :** 46,7 % (ANSD, 2018).
- **Jeunes :** 62,6 % de la population est âgée de moins de 25 ans (CIA, 2015).
- **Taux de chômage** : 15,7 % (ANSD, 2017)
- **Population scolarisée :** 61,6 % au primaire ; 35,7 % au secondaire ; 4 % au supérieur (UNICEF, 2013)
- **Densité :** 82 hab./km² (ANSD, 2017).
- **Espérance de vie :** 61,7 ans (CIA, 2016).
- **Nombre moyen d'enfants par femme :** 4,7 enfants par femme (CIA, 2016).
- **Mortalité infantile (de 0 à 1 an) :** 50,3 % (CIA, 2016).
- **Taux d'alphabétisation :** Jeunes hommes (15 à 25 ans) : 75,5 % (UNESCO, 2017), jeunes femmes (15 à 25 ans) : 63,5 % (UNESCO, 2017). La région de Ziguinchor est la région la plus alphabétisée en français au niveau national.

L'économie

- **Taux de croissance économique : 7**,1 % en 2017 contre 6,5 % en 2016 (ANSD).
- **PIB :** 16,37 Mds $ (ANSD, 2017).
- **PIB par habitant :** 1033 $ (ANSD, 2017).
- **Population sous le seuil de pauvreté :** 46,7 % (ESPS, 2013).
- **IDH :** 0,51 - 164e rang mondial (PNUD, 2017).
- **Taux d'inflation :** 0,5 % (ANSD, 2018).
- **Balance commerciale (import/export) :** -2,881 milliard $ (2017).

Téléphone

- **Pour appeler la France.** Composez le 00 + 33 + les neuf derniers chiffres du numéro de votre correspondant (sans le 0 initial).
- **Pour appeler le Sénégal.** Composez le 00 + 221 + les neuf chiffres du numéro de votre correspondant (sans le 0 initial).
- **Téléphone portable.** Utiliser votre portable français au Sénégal vous coûtera les yeux de la tête. Une solution pas chère consiste en l'achat d'une carte SIM locale et de recharges de crédit. Plusieurs opérateurs plus ou moins chers le proposent, mais le plus fiable reste Orange, qui a la meilleure couverture réseau dans les zones reculées (utile pour chercher un campement dans la brousse !). Pour cet opérateur, vous trouverez des vendeurs ambulants de cartes SIM et de recharges partout au bord des routes et dans des petits commerces en ville.

Décalage horaire

Le Sénégal est situé sur le méridien horaire de Greenwich. En heure d'hiver (de novembre à

Dakar

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
17°/ 25°	17°/ 25°	17°/ 25°	18°/ 25°	20°/ 26°	23°/ 29°	25°/ 30°	25°/ 30°	24°/ 30°	24°/ 30°	23°/ 29°	20°/ 27°

Matam

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
14°/ 33°	16°/ 36°	18°/ 39°	22°/ 41°	25°/ 42°	26°/ 40°	25°/ 36°	24°/ 33°	24°/ 33°	24°/ 36°	20°/ 36°	15°/ 33°

Tabacounda

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
15°/ 34°	18°/ 37°	21°/ 39°	23°/ 41°	25°/ 40°	24°/ 36°	23°/ 32°	22°/ 31°	22°/ 32°	22°/ 34°	18°/ 36°	15°/ 34°

Le réflexe météo avant de partir
Par téléphone
3264
1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Hymne national

Le Lion Rouge, l'hymne national du Sénégal indépendant, doit ses paroles au président-poète Léopold Sédar Senghor, et sa musique à Herbert Pepper, ethnomusicologue français ayant travaillé en Afrique de l'Ouest et du Centre pour l'ORSTOM (l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer, devenu en 1998 l'Institut de recherche pour le développement – IRD).

Extrait (premier couplet) :

« Pincez tous vos koras, frappez les balafons. / Le lion rouge a rugi. / Le dompteur de la brousse / D'un bond s'est élancé / Dissipant les ténèbres. / Soleil sur nos terreurs, soleil sur notre espoir. »

mars), quand il est midi au Sénégal, il est 13h en France. En heure d'été (d'avril à octobre), quand il est midi au Sénégal, il est 14h en France.

Formalités

Depuis le 1er mai 2015, les ressortissants français désirant se rendre au Sénégal n'ont pas besoin de visa.
On ne demande plus désormais la vaccination contre la fièvre jaune à la frontière, mais il est recommandé de la faire si vous allez en brousse ou si vous allez en Gambie.

Climat

Le Sénégal a du charme toute l'année. Par sa situation en zone intertropicale, le pays est soumis à deux saisons distinctes.

La saison sèche de novembre à juin, pendant laquelle il ne pleut jamais. Les températures diurnes oscillent entre 22 °C et 30 °C, les nocturnes entre 16 °C et 20 °C. A l'intérieur, pendant la saison sèche, la température peut dépasser les 40°C. Mais c'est la meilleure période pour visiter les régions naturelles et les grands parcs. Plus précisément, avril et mai pour les réserves d'animaux.

La saison des pluies, appelée hivernage, de juillet à octobre, où les températures diurnes varient de 27 °C à 38 °C, les nocturnes de 22 °C à 28 °C. En Casamance, l'hivernage dure d'avril à septembre, car le climat est plus humide et la région plus verte. Il pleut beaucoup, jusqu'à douze jours par mois en août, mais beaucoup plus à Ziguinchor qu'à Saint-Louis et dans le nord du pays, où les précipitations se font très rares.

Saisonnalité

Il fait beau et sec presque toute l'année, de novembre à juin, la période idéale pour aller au Sénégal. Sachez que pendant l'hivernage, la saison des pluies de juillet à octobre, le parc national du Djoudj tout comme celui du Niokolo Koba ne présentent pas grand intérêt. Inutile donc de flâner dans ces coins-là de façon prolongée en période estivale. De même, la région du fleuve Sénégal est à cette période insupportablement chaude. Tout le pays ne perd pourtant pas de son intérêt : si Tambacounda devient une fournaise durant la saison des pluies, les pays Bedik et Bassari se recouvrent d'une toile verte unique à ce moment de l'année. La Casamance, contrée plus verte, bénéficie d'une saison des pluies plus longue, dès les mois d'avril ou mai.

Le drapeau sénégalais

Le drapeau du Sénégal est divisé en trois bandes verticales, verte, or et rouge. La bande or porte une étoile verte en son centre. Le vert symbolise l'islam, l'espoir chrétien, la fécondité et la nature ; l'or la prospérité, l'abondance et la culture ; le rouge la détermination dans la lutte contre le sous-développement. Les cinq branches de l'étoile pointent les cinq continents.



IDÉES DE SÉJOUR

Plusieurs semaines sont nécessaires pour découvrir le Sénégal : Dakar et la presqu'île du Cap Vert, Saint-Louis, Joal et le Sine-Saloum, Saly et Mbour, la rive sud de la Basse Casamance, et pour les explorateurs, le long du fleuve Sénégal de Podor à Matam, les confins du Sénégal oriental (en pays Bassari, Bédik et Djalonké), la haute Casamance ou la rive nord de la Basse Casamance... Sachez que le Sine-Saloum et la Casamance se sillonnent en pirogue et en voiture, et que les deux régions ont des coutumes assez proches. Choisissez l'une ou l'autre si vous hésitez dans le choix de votre itinéraire (et revenez visiter le reste une autre fois !).

Le parcours classique consiste à passer un peu moins d'une semaine dans le nord – la région de Saint-Louis et ses environs –, puis de se rapprocher des parties aquatiques, de la Casamance ou du Saloum pour une période à peu près équivalente, ce qui laisse trois à quatre jours pour avoir un aperçu de Dakar, de Gorée et du lac Rose. Une semaine supplémentaire pourra être envisagée au Sénégal oriental pour goûter à toutes les atmosphères sénégalaises. Bien que l'option soit onéreuse, la location d'une voiture (avec ou sans chauffeur) ou d'une pirogue privée fera la différence entre ceux qui n'iront que d'une gare routière à une autre et ceux qui pourront fouiner, s'attarder ou, au contraire, passer rapidement quand cela les arrange.

Séjours courts

10 jours : Presqu'île du Cap-Vert, Sine-Saloum et Saint-Louis

- **Jour 1.** Matinée à la découverte du plateau, le centre-ville de Dakar. L'après-midi, excursion sur l'île de Gorée. Retour le soir, dîner aux Almadies.
- **Jour 2.** Direction la Petite Côte. Arrêt à la Somone pour faire un plouf à la plage, déguster quelques huîtres, puis direction Mbour pour assister au retour de la pêche en fin d'après-midi, spectaculaire. Dormir à Saly pour goûter à la vie nocturne de la station balnéaire.
- **Jour 3.** Départ pour Joal, visite de l'île aux Coquillages Fadiouth le matin. L'après-midi, virée en pirogue dans les bolongs puis visite du Musée d'Art et d'Histoire d'Afrique de l'Ouest (Mahicao) à Djilor Djidiack avant de continuer la route pour Palmarin.
- **Jour 4.** Balade en charrette dans les villages sérères. Découverte de la mangrove, dégustation d'huîtres de palétuviers. Le soir, observation des hyènes en calèche ou combat de lutte traditionnelle.
- **Jour 5.** Farniente sur la plage, dégustation de grillades de poissons et départ pour Dakar.
- **Jour 6.** Départ à l'aube pour le lac Rose et la Grande Côte en voiture, halte dans le désert

© GILLIAN02022



Plage de Saly-Portudal.

Avertissement

En Afrique, l'imprévu est prévisible. En d'autres termes, sachez qu'ici il n'est pas toujours aisé de tenir strictement un programme. C'est long ? C'est loin ? Posez cette question à un gars du coin et il vous répondra toujours que non. Il arrive bientôt ? La réponse sera toujours : « Oui. » Résultat, vous passerez votre temps à attendre. Il faut juste l'admettre et accepter de vivre le temps des vacances au rythme du pays. Ne prévoyez pas trop d'activités ou trop de route dans une même journée, car vous n'arriverez pas à tout goupiller. Vous aviez prévu de partir à 8h ? Vous n'êtes finalement sur la route qu'à 10h, parce que le réceptionniste de l'hôtel est sur le point d'arriver (une demi-heure plus tard), que vous avez demandé à un gamin d'aller vous faire du change au marché (« ça va prendre combien de temps ? » « 5 minutes » – il revient 20 minutes plus tard !) et qu'un camion bloque le parking (le chauffeur est allé boire un café et il n'entendait pas vos coups de Klaxon). Une seule solution : rester cool. C'est ça, les vacances, non ?

de Lompoul. Soirée à la belle étoile sous les tentes maures.

- **Jour 7.** Balades à dos de dromadaire et à pied, préparation du thé. Départ pour Saint-Louis en fin d'après-midi. Dîner sur l'île de Ndar pour goûter à l'atmosphère de la ville.

- **Jour 8.** Visite du village de pêcheur Guet-Ndar en calèche le matin, balade dans Saint-Louis et sur l'Hydrobase l'après-midi. Dîner dans la vieille ville.

- **Jour 9.** Matinée : visite du parc du Djoudj, après-midi : retour sur Dakar.

- **Jour 10.** Le matin : achat des derniers souvenirs au marché de Soumbédioune. Après-midi : visite de l'île de Ngor, farniente à la plage avant d'aller dîner dans un restaurant chic avec vue sur l'océan.

10 jours : Presqu'île du Cap-Vert, Casamance et Saint-Louis

- **Jour 1.** Matinée à la découverte du plateau, le centre-ville de Dakar. L'après-midi, excursion sur l'île de Gorée. Retour le soir, dîner aux Almadies.

- **Jour 2.** Visite du lac rose, retour à Dakar et bateau pour la Casamance le soir.

- **Jour 3.** Arrivée à Ziguinchor au matin, visite de la ville et balade en pirogue à Affiniam et Djilapao.

- **Jour 4.** Départ pour Oussouye, visite de la ville le matin et l'après-midi, visite de Mlomp et Elinkine. Bateau jusqu'à Carabane.

- **Jour 5.** Farniente et visite de l'île de Carabane. L'après-midi : pirogue pour la Pointe Saint-Georges, observation des lamantins, puis pirogue jusqu'à Kachiwane, et randonnée à pied ou transfert en 4x4 jusqu'à Djembering. Dîner et soirée à Cap Skirring.

- **Jour 6.** Plage et Farniente à Cap Skirring, avion jusqu'à Dakar en fin d'après-midi.

- **Jour 7.** Départ pour la Grande Côte en voiture, direction Saint-Louis. Dîner sur l'île de Ndar pour goûter à l'atmosphère de la ville.

- **Jour 8.** Visite du village de pêcheur Guet-Ndar en calèche le matin, balade dans Saint-Louis et sur l'Hydrobase l'après-midi. Dîner dans la vieille ville.

- **Jour 9.** Matinée : visite du parc du Djoudj, après-midi : retour sur Dakar.

- **Jour 10.** Le matin : achat des derniers souvenirs au marché de Soumbédioune. Après-midi : visite de l'île de Ngor, farniente à la plage avant d'aller dîner dans un restaurant chic avec vue sur l'océan.

Séjours longs

2 semaines : Dakar – Sine-Saloum (ou Casamance) – Saint-Louis – Sénégal Oriental

- **Jours 1 à 9** : choisir un des deux parcours Dakar – Siné-Saloum – Saint-Louis ou Dakar – Casamance – Saint-Louis. Le 9e jour au soir : départ en bus de nuit pour Kédougou, dans le Sénégal oriental.

- **Jour 10.** Arrivée le matin à Kédougou, visite du marché aux tissus, déjeuner avec la vue sur le fleuve, départ pour Ségou.

- **Jours 11, 12 et 13.** Visite du village peul de Dindefello et petite randonnée jusqu'aux plus hautes chutes du Sénégal, arrivée à Salémata. Puis visite des villages montagneux environnants au choix : Iwol, Ibel, Bandafassi... Les conseils d'un guide vous feront connaître les meilleurs sentiers. Vous pourrez aussi loger chez l'habitant et vous restaurer en famille, autour d'une calebasse de bière de miel ou d'hydromel. Un excellent moyen de partager les cultures singulières des populations bassaris et bédiks.

Jour 14. Depuis Kédougou ou un camp de base plus proche du parc, expédition organisée dans le parc national du Niokolo-Koba. Lions, éléphants, buffles, léopards, phacochères et chimpanzés seront au rendez-vous. Possibilité de bivouac en tente.

Jour 15. Retour sur Dakar, achat des derniers souvenirs ou farniente sur l'île de Ngor.

3 semaines : Saint-Louis, vallée du fleuve, Sénégal oriental et Petite Côte

Avec une semaine supplémentaire, vous pouvez faire le parcours de 15 jours en prenant votre temps, et en poussant plus à l'intérieur des terres, dans les campements villageois, au rythme qui vous convient.

Séjours thématiques

Pour les amateurs de plaisirs balnéaires

Une autre façon de programmer son séjour consiste à rester en paysage de mangrove dans le Saloum ou à profiter des plages paradisiaques de la Petite Côte et surtout de la Casamance, beaucoup plus belles, moins fréquentées et très agréables. Au Sine-Saloum, passer du temps sur les petites îles accessibles uniquement en pirogue ne peut qu'être reposant ! Pour ceux qui préfèrent une activité plus physique, la plupart des établissements proposent la pêche au gros dans les méandres des *bolongs,* une zone très poissonneuse. Pour profiter de plus d'animations, Saly-Portudal (Petite Côte) est la station balnéaire du pays : de nombreux complexes hôteliers se suivent au bord de la plage et proposent des séjours luxueux. A Mbour, vous pourrez assister au retour, coloré et animé, des pêcheurs et à La Somone, visiter la réserve naturelle en bateau puis déguster du poisson frais dans l'un des restaurants nichés au bord de la lagune. Pour plus de tranquillité, Toubab Dialaw est un charmant village longé par une belle plage de sable blanc, réputé des surfeurs. En Casamance, on se dirige vers Cap Skirring et ses plages de sable blanc, bordées de cocotiers. Plusieurs activités nautiques sont proposées : bouée tractée, voile, pirogue, kayak et pêche au gros. Vous pourrez aussi bronzer sur le sable ou sur les transats mis à disposition par les établissements. Nombreuses îles au cœur de la mangrove sont également à découvrir : Carabane, Ehidje, Egueye, Djiroitou...

Découverte culturelle au Sénégal oriental et en Casamance

Possibilité d'assister aux cérémonies d'initiation animistes des Bassaris, Bédiks et Djalonkés, vers Kédougou, Salémata et Iwol. Visitez également des villages peuls, totalement différents des autres ethnies. En Casamance, logez dans les campements villageois, au plus près de la population, qui offrent en général des chambres simples dans une case à impluvium, habitat traditionnel des Diolas. Rencontrez des rois et reines, participez aux festivals traditionnels, assistez à un combat de lutte traditionnelle, à une soirée animée par des griots joueurs de kora, ou à une messe rythmée par les percussions. Vous pourrez aussi visiter les musées de la tradition diola, découvrir le village des potières d'Edioungou et même tout connaître sur la noix de cajou ! Il ne faut aussi pas oublier de visiter les nombreux marchés et centres artisanaux : l'occasion de découvrir des produits *faits main* et surtout de voir travailler les artisans, dont certains sont handicapés.

Le long du fleuve Sénégal, de Saint-Louis à Matam

Brève balade à Dakar, avant de rejoindre Saint-Louis. Croisière sur le fleuve Sénégal en longeant les anciens comptoirs coloniaux à bord du mythique *Bou el-Mogdad*. De Saint-Louis à Podor, vous ferez des escales régulières dans les villages et pourrez admirer l'étonnante réserve ornithologique du Djoudj. Vous embarquerez pour Ngawlé, souvent revendiqué comme le plus beau village du Sénégal, puis Alwar, lieu de naissance du fondateur de l'empire toucouleur El-Hadj Oumar Tall. Mosquées et maisons en banco défilent le long du fleuve. Puis Bakel, dernière ville fortifiée le long du fleuve, vous accueillera et vous invitera à redessiner les différentes routes et populations qui créaient son intense activité. Enfin, Kidira sera la dernière étape sur la route du fleuve avant de rejoindre Tambacounda, où vous vous accorderez un peu de repos. Le parc national du Niokolo Koba et son mont Simenti sont à deux pas de Tamba et méritent le détour. Retour sur Dakar.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ **ALMA VOYAGES**
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
agvalma@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an et donc, bien vous conseiller. En plus, chaque client est suivi par un agent attitré ! Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure vous sera proposée. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ **AMPLITUDES**
60, rue Sainte Anne (2e)
Paris
✆ 01 44 50 18 58
www.amplitudes.com
contact@amplitudes.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Spécialiste du voyage sur mesure depuis 1991, Amplitudes propose notamment un circuit individuel avec chauffeur au Sénégal : « Océans et Grands Fleuves ». Ce séjour emmène le voyageur à la découverte de Dakar, ainsi que de Saint-Louis, la première ville française ; Touba, ville sainte de l'islam, puis Kaolack avec ses musées d'architecture coloniale. Le tour-opérateur propose également une croisière en Gambie, à bord du M/Y Harmony G, passant par Banjul, Tendaba, Kunta Kinteh, Kuntaur, Janjanbureh. Soirée avec les pêcheurs, promenade dans la savane et danse Kankurang au programme !



© VLADIMIR ZHOGA – SHUTTERSTOCK.COM

Bus dans les environs de Diourbel.

CLUB FAUNE VOYAGES
14, rue de Siam (16e)
Paris ✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
M° Rue de la Pompe.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Club Faune Voyages, spécialiste du voyage sur-mesure depuis 1985, vous invite à découvrir le Sénégal. Passionnés des voyages nature, les membres de l'équipe de Club Faune élaborent avec le voyageur son séjour, en le conseillant sur le moyen de transport, l'hébergement, les activités et le rythme du voyage les plus adaptés, en s'attachant à donner une tonalité personnelle à chaque séjour. Plusieurs circuits sont conçus pour découvrir les différentes régions du pays : « De Saly à Dakar, le Sénégal autrement », « Échappée sénégambienne »... Votre conseiller vous recevra dans « l'Espace Voyage » de l'agence : salon cosy avec projection sur grand écran des étapes incontournables de votre voyage, pour satisfaire vos attentes et créer un voyage sur-mesure authentique !

ESCURSIA
2, rue Jean-Emile-Laboureur
Nantes
✆ 02 53 35 40 29
www.escursia.fr
contact@escursia.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.
Escursia propose des séjours rares et authentiques pour découvrir la nature et les Hommes, en compagnie de personnages rares et passionnants. Week-ends, courts séjours en France ou longs séjours à l'étranger, l'esprit commun à tous ces voyages est l'immersion, hors des sentiers battus, dans des sites naturels préservés, accompagnés de guides naturalistes passionnés. Laissez-vous tenter par le séjour ornithologique au Sénégal (15 jours) pour découvrir notamment l'écosystème du Sine Saloum et des parcs nationaux du Djoudj et du Niokolo Koba.

NOMADE AVENTURE
40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5e)
Paris
✆ 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com
M° Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30. Circuits sur mesure. Activités.
Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Nomade Aventure fait de votre voyage de véritables vacances en vous permettant de vous détendre, ils prévoient des hébergements chez l'habitant pour découvrir comment vivent vraiment les gens du pays, des aventures en individuel, en famille ou en petits groupes, des itinéraires à pied ou en transports locaux, si bizarres soient-ils… Nomade Aventure, c'est l'authenticité, la créativité et surtout la passion, chez ceux qui organisent comme chez ceux qui partent…

Autre adresse : Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

PLANÈTE DÉCOUVERTE
20, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
Cachan ✆ 01 80 91 99 14
www.planete-decouverte.fr
contact@planete-decouverte.com
Appels possibles du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h. Fermé le dimanche et les jours fériés.
Des guides-accompagnateurs passionnés ont décidé de se réunir pour créer une agence, qui veut faire du voyage un moment de convivialité, et des séjours à petite échelle, jamais plus de 12 participants, tout en respectant les populations et l'environnement. Planète découverte vous propose deux séjours hors des sentiers battus pour découvrir toutes les facettes du Sénégal à travers visites culturelles et immersion dans la vie locale.

POINT-VOYAGES
✆ 04 75 97 20 40
www.point-voyages.com
kevingirard@me.com
Point-Voyages est une coopérative de voyageurs créée en 1996 autour de Maurice Freund, qui avait fondé Point-Mulhouse, l'entreprise qui a rendu possible le vol charter en France, et Point-Afrique. Sa raison d'être est le développement des relations Nord-Sud. Pour que son action soit pérenne, cette agence s'appuie sur un tourisme responsable, en partenariat avec les populations locales auxquelles les retombées économiques profitent directement. Au Sénégal, Point-Voyages propose entre autres une randonnée en Pays Bassari, une immersion en pays Teranga, ou encore une traversée du Saloum en Rando-bateau (9 jours).

ROOTS TRAVEL
17, rue de l'Arsenal (4e)
Paris
✆ 01 42 74 07 07
www.rootstravel.com
Bureaux ouverts du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Roots Travel propose des itinéraires sur mesure et des séjours individuels chez l'habitant ou en hôtel

SECRETS DU MONDE
Voyages à la carte - Voyages sur mesure
Sénégal
L'évasion choisie au
Séjours et circuits individuels - Hébergements de charme - Produits exclusifs

www.secretsdumonde.com
1 VILLA MODERNE - 75014 PARIS
Tél. 01 45 42 64 44
info@secretsdumonde.com
et aussi : Cap Vert Madagascar São Tomé Mayotte Açores Mozambique

de diverses catégories, et ce dans plusieurs villes sénégalaises (Dakar, Saint-Louis, Saly...). Parmi les offres, vous pourrez opter pour le circuit « Nuances du Sénégal », un tour d'horizon du pays, de Dakar au Saloum en pirogue, en passant par Saint-Louis. Des promotions sont régulièrement proposées.

SECRETS DU MONDE
1, villa Moderne (14e)
Paris
✆ 01 45 42 64 44
www.secretsdumonde.com
info@secretsdumonde.com
M° Alésia.
Ouvert du lundi au vendredi de 09h15 à 13h et de 14h15 à 19h. Numéro d'urgence disponible 24h/24h.
Spécialiste du Sénégal, Secrets du Monde propose des circuits sur mesure et des séjours individuels et exclusifs. Vous découvrirez sur leur site internet une large sélection de séjours en hôtel de charme, des circuits uniques avec chauffeur / guide, des croisières et des excursions. Préparez avec leurs spécialistes l'armature de votre voyage et profitez, en toute liberté et à votre rythme, des charmes du pays. Ils s'occupent pour vous des réservations de vols internationaux, des hébergements, des visas, des transferts etc... Secrets du Monde offre également la possibilité d'opter pour une formule à la carte à partir des voyages proposés ou simplement entièrement cousus main.

TERRE ET NATURE VOYAGES
23, rue d'Ouessant (15e)
Paris
✆ 01 45 67 60 60
www.terreetnature.com
contact@terreetnature.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h. Sur rendez-vous en dehors de ces horaires.
Terre et Nature Voyages propose des séjours à dominante sportive ou culturelle dans les plus beaux pays du monde.

VIE SAUVAGE
24, rue Vignon (9e)
Paris
✆ 01 44 51 08 00
www.viesauvage.fr
info@viesauvage.fr
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h, jusqu'à 18h le vendredi. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h30.
Ce tour-opérateur qui connaît très bien le pays construit des séjours axés sur l'observation de la nature. Vie Sauvage propose un safari photo de 11 jours au Sénégal, du Djouj au delta du Sine Saloum, en passant par la Langue de Barbarie.

■ **TERRE AUTENTIK**
14, rue Saint-Joseph (2e)
Paris ✆ 01 53 20 08 83
www.terreautentik.com
info@terreautentik.com
Métro : Bourse ou Sentier.
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h00.
En fin connaisseur du pays et après y avoir vécu pendant quinze ans, le fondateur de ce tour-opérateur spécialiste du Sénégal décide de faire partager sa passion aux voyageurs. Vous découvrirez sur son site Internet une sélection des meilleurs hébergements de charme du pays. Avec Terre Autentik, c'est la découverte de toute l'authenticité du Sénégal à travers des thématiques variées : traversée des *bolongs* du Sine-Saloum en pirogue, croisière Bou El Mogdad, découverte du pays d'île en île, des dunes du désert de Lompoul, des rites et des villages traditionnels du pays Bédik... Des voyages événements sont aussi au programme. Pour obtenir des conseils personnalisés et préparer votre voyage sur mesure, contactez leurs spécialistes.

■ **TERRE VOYAGES – FLEUVES DU MONDE**
28, boulevard de la Bastille (12e)
Paris
✆ 01 44 32 12 80
www.terre-voyages.com
Terre Voyages-Fleuves du Monde est un tour opérateur qui cherche à sortir des sentiers battus. Ce voyagiste permet aux voyageurs soucieux de découvrir d'autres facettes du Sénégal. Croisières sur le fleuve Sénégal, à travers le circuit : « Croisières sur le fleuve Sénégal à bord du Bou El Mogdad » (9 jours).

Réceptifs

■ **ACT**
52 rue Félix Faure
DAKAR
✆ +221 33 849 52 00
www.actours-senegal.com
act@orange.sn
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Cette agence, créée en 1994 par des cadres sénégalais, travaille avec des partenaires locaux et étrangers pour offrir à ses clients (individuels, groupes ou comités d'entreprises) un vaste choix de destinations, de formules, de voyages à thèmes (« Sur les pas des guérisseurs », « Rythmes et danses du Sénégal ») ou sur mesure. Une structure suffisamment souple pour répondre à toutes vos demandes en s'orientant sur des séjours construits autour du tourisme solidaire. Location de voitures avec ou sans chauffeur.



FLEUVES DU MONDE
CRÉATEUR DE VOYAGES AU FIL DE L'EAU

Un voyage sur mesure, quel que soit votre projet !

AVEC NOUS, **CRÉEZ VOTRE VOYAGE PERSONNALISÉ**

Notre spécialiste du Sénégal vous aidera à concevoir un voyage sur mesure d'exception !



Contactez notre expert au 01.44.32.12.86 ou www.terre-voyages.com
ou prenez un rendez-vous au 28 boulevard de la Bastille - 75012 Paris

ADA VOYAGES

27 rue Félix Faure X Mohamed V
DAKAR
✆ +221 33 889 51 81
www.adavoyages.com
ada@adavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h (vendredi après-midi, pause de 13h à 15h), samedi de 9h à 12h30.
Cette agence du Plateau propose toutes sortes de circuits de différentes durées, sur tout le territoire du Sénégal, pour une clientèle individuelle ou de groupe. Les circuits peuvent être personnalisés sur demande. Booking de vols possible.

FLAMBOYANT TOURISME SOLIDAIRE

FIMELA
✆ +221 77 446 73 53
flamboyanttourismesolidaire@gmail.com
Circuit 2 semaines avec pension complète + transfert aéroport : autour de 1 200 € par personne pour des groupes entre 6 et 10 personnes.
Basée à Fimela, dans le Sine-Saloum, cette agence de voyages solidaire est gérée par une équipe sénégalaise, qui vous propose des circuits adaptés à vos envies. Grâce à un réseau bien établi de structures locales (hôtels, campements, associations, GIE), Flamboyant Tourisme Solidaire vous permet de sortir des sentiers battus et de vous intégrer à la culture locale à travers des circuits bien pensés. « Chaque personne du groupe est acteur et responsable de son voyage ». On peut aussi se laisser tenter par les semaines ateliers loisirs, en logeant chez l'habitant et en apprenant une discipline choisie en fonction de ses compétences et envies. Le directeur, Ibrahima Sarr, et son équipe sont aux petits soins, on vous recommande cette agence chaudement !

GTM VOYAGES ET SERVICES

1236 rue 21 x 28 Medina
DAKAR
✆ +221 77 557 95 20
gtmvoyagessenegal.jimdo.com
goorgoorlu1@outlook.fr
Créée en 2004, l'agence GTM Voyages et Services propose différents circuits originaux, issus de la démarche responsable et équitable (tourisme culturel, durable, écotourisme). Par exemple, un circuit de 15 jours autour du thème « la calebasse » (produit naturel symbolique de l'Afrique) avec la possibilité de participer au festival de la calebasse de Ziguinchor (festival Koom Koom). L'agence propose aussi un circuit artistique et culturel, un circuit randonnée-trekking, ou encore un circuit découverte en profondeur de la culture diola en Casamance. Fait aussi service de billetterie.



GÎTE DU LAC – ESPRIT D'AFRIQUE

LAC ROSE
✆ +221 78 488 68 14
www.gitedulac.com
gdl@espritdafrique.com
Situé entre le lac et la plage.
Une agence professionnelle qui connaît parfaitement le pays. L'équipe est très réactive et soucieuse de vous faire découvrir l'hospitalité sénégalaise. Location de véhicules avec ou sans chauffeur, organisation d'excursions, réservations d'hôtels ; tous les services qui pourront vous être utiles durant votre séjour au pays de la Téranga. De nombreuses activités sont proposées telles que l'équitation, balades en dromadaire, le bivouac... Esprit d'Afrique propose des programmes originaux et des séjours adaptés à vos envie. Souvenirs garantis !

NOUVELLES FRONTIÈRES SÉNÉGAL

Cité Mamelles Aviation.
Route des Almadies
DAKAR
✆ + 221 33 859 44 44
www.nfsenegal.com
contact@nfsenegal.com
Près du phare des Mamelles.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h, le samedi de 9h à 12h30.
Agence réceptive incontournable au Sénégal qui offre un service sérieux et diversifié au grand public mais aussi à de nombreux tour-opérateurs européens, entreprises et organisateurs d'événements. Alain Noël et son équipe franco-sénégalaise composent avec rigueur des voyages sur mesure dans toutes les régions du Sénégal (Pays Bedik et Bassari, Niokolo Koba, Casamance, Sine Saloum, Région de Saint-Louis et du Fouta Toro...) et dans les pays voisins (Gambie, Cap Vert, Guinée Bissau, Côte d'Ivoire...), des lieux d'Afrique de l'Ouest qu'ils revisitent en permanence. Les circuits se font avec leur propre flotte de 4x4 et de minibus conduits par des chauffeurs/guides expérimentés et multilingues. De nombreux exemples de circuits sont proposés sur le site web d'où il est possible de faire des demandes de devis personnalisé. Autres services : émission de billets d'avion toutes compagnies, bateau pour la Casamance, réservation d'hôtels, location de véhicules avec chauffeur, séminaires, incentive, tournages de documentaires, voyages de presse... Nouvelles Frontières s'investit de plus en plus dans le développement durable ainsi que les projets sportifs et culturels. Ses murs hébergent d'ailleurs régulièrement et gracieusement des œuvres d'artistes locaux.

Autres adresses : A Saly, Résidence Nantangué (face à l'école française) ✆ + 221 33 957 16 06 - saly@nfsenegal.com • Aéroport Blaise Diagne – aeroport@nfsenegal.com

ORIGIN'AFRICA

Route de Ouakam
Cité Africa n°13
DAKAR ✆ +221 33 860 60 50
www.origin-africa.sn
info@origin-africa.sn
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h, le samedi (de novembre à avril) jusqu'à 17h.
Faire « vivre l'Afrique en version originale », c'est le credo de Didier Coullet et de son équipe, basée à Dakar et Saly. Ils mettent en place des circuits personnalisés et originaux pour une découverte authentique du Sénégal. S'imprégner du pays et du continent, s'émerveiller dans des espaces avec l'horizon pour limites, se sentir plus proche de la nature, emprunter des chemins peu parcourus et faire des rencontres qui marquent. L'agence propose plusieurs formules : « Grand raid » (12 jours en 4x4 sur des pistes peu empruntées), « Grands paysages » (de 6 à 8 jours sur des itinéraires entre campements et hébergements plus confortables), « Panoramas » (de 5 à 8 jours à la découverte d'une région à partir d'hôtels)…

NOUVELLES FRONTIERES
DMC
SENEGAL WEST AFRICA
TUI GROUP

Agence réceptive au Sénégal et en Afrique de l'Ouest







DMC

CIRCUITS & SEJOURS SUR MESURE
ECOTOURISME / AVENTURE
GROUPES / SEMINAIRES
INCENTIVE / EVENEMENTIEL
BILLETS D'AVION













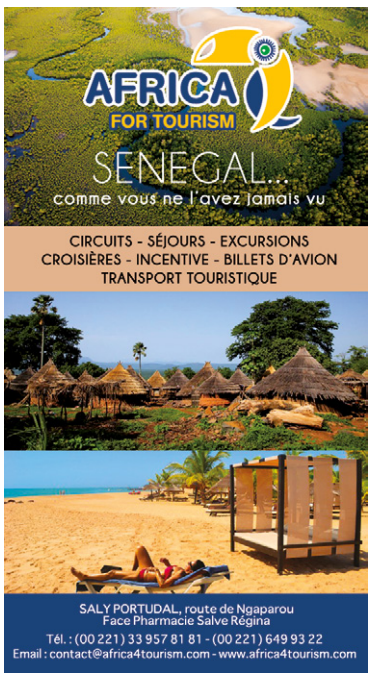
www.nfsenegal.com

Yzimo.D.Com

Il y a aussi les formules « Escapades » (de 1 à 5 jours en 4x4 pour une mosaïque d'excursions) et « Carnets de route » (voyage à la carte). A noter que les itinéraires varient régulièrement pour conserver l'authenticité des rencontres. Les responsables travaillent avec passion et convivialité, les repas servis tout au long des circuits sont délicieux et les prestations d'un excellent rapport qualité-prix. Elle forme et responsabilise ses collaborateurs locaux et s'associe au développement de certaines de ses zones d'intervention à travers son association Origin'+ (une partie de son chiffre d'affaires finance des projets publics et privés, visités au cours de ses circuits).

AFRICA FOR TOURISM

Route de Ngaparou
Face à la pharmacie Salve Réginavoie
SALY-PORTUDAL
✆ +221 33 957 81 81
www.africa4tourism.com
contact@africa4tourism.com
19 années d'expérience dans le tourisme au Sénégal. Cette agence de voyages propose des circuits à la carte et des voyages organisés dans tout le Sénégal. Spécialisée dans le Pays Bassari, la Casamance et les îles du Saloum où elle propose des circuits écotouristiques



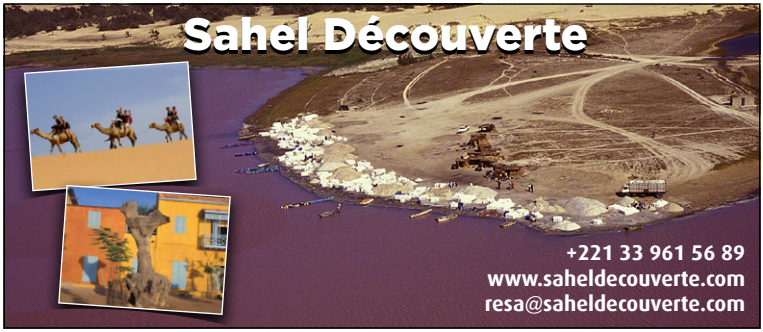
avec pirogue, marche à pied et vélo. Les guides francophones, hispanophones et anglophones sénégalais vous accompagneront lors de votre séjour.

REGARDS CROISÉS

166 Cité Impôts et Domaines
DAKAR
✆ +221 33 835 15 70
regardscroises@orange.sn
Près de l'école primaire de Patte d'Oie Builders.
Bien que ses prestations couvrent l'ensemble du pays, Regards Croisés est particulièrement active en pays Bassari, Bedik, Peulh, Jalonké et au Sine-Saloum. Vous souhaitez sillonner les sentiers de la transhumance peulh en charrette, randonner de village en village au Sénégal oriental, alterner entre logement chez l'habitant et diverses auberges ? Denis vous défriche un parcours à la carte, en fonction de votre budget, veillant à ce que votre passage bénéficie raisonnablement aux populations rencontrées. Vous pouvez demander un séjour tout compris ou simplement opter pour la préparation du circuit et les réservations, ce qui implique de régler vos dépenses vous-même. Vous avez aussi la possibilité d'agencer un chapitre solidaire à votre séjour en vous impliquant dans un projet communautaire pour quelques jours. Avec son offre de tourisme équitable et solidaire, l'agence Regards Croisés fait partie de la même « maison » que l'auberge Espace Thialy et l'association Cauris, une agence très sérieuse qui œuvre pour le développement du pays par le tourisme. Autre point fort important : il propose la réservation du bateau pour la Casamance depuis la France, moyennant une nuit dans son auberge contre l'avance de l'argent (c'est un arrangement très pratique, d'autant plus que son auberge est superbe et l'une des moins chères de Dakar). Vous apprécierez la générosité et l'enthousiasme hors pair de Denis, ses coups de cœur, ses conseils, son savoir sur la nature et ses bons plans. Vous êtes entre de bonnes mains.

SAHEL DÉCOUVERTE

Quartier de Nord
Rue Blaise Diagne
SAINT-LOUIS
✆ +221 33 961 56 89
www.saheldecouverte.com
resa@saheldecouverte.com
Située à Saint-Louis, cette agence de voyages, spécialisée dans les voyages sur mesure au Sénégal, peut vous organiser des visites de la ville, de ses environs (les parcs nationaux, la brousse ou le lac de Guiers), une escapade ou un raid dans le désert de Lompoul ou en Mauritanie



(en fonction du contexte politique). Des excursions sont aussi proposées dans le Saloum, dans le parc Niokolo Koba et en Casamance. De bons véhicules (qui se louent aussi avec chauffeur). C'est également ici qu'on organise des promenades sur le fleuve en pirogue (de 24 mètres de long !), en pirogue à voile, en canoë ou en catamaran, des balades à vélo et des croisières sur le mythique *Bou el-Mogdad*. Avec plus de 20 ans d'expérience à son actif, c'est l'agence incontournable à Saint-Louis.

■ **SENEGALIB' TOURS**
Quartier de Nord
Rue Khalifa Ababacar Sy x Seydou Nourou Tall
SAINT-LOUIS
✆ +221 33 961 01 03
www.senegal-lib-tour.sn
contact@senegal-lib-tour.sn
Ce réceptif vous propose de s'occuper de votre transport depuis Dakar, de vous réserver une voiture ou vos billets d'avion pour les vols internationaux, mais aussi peut organiser circuits et excursions dans la région de Saint-Louis et dans tout le pays. Possibilité de circuits sur mesure et d'immersion dans les villages de brousse.

■ **TENGA TOURS VOYAGES SENEGAL**
Niaga
LAC ROSE
✆ +33 6 16 52 33 22
www.tenga-tours.com
contact@tenga-tours.com
Avec cette agence, vous pouvez organiser votre séjour depuis le Sénégal ou la France. Il est en effet possible de contacter la directrice, une Franco-Burkinabé très sympa, basée en Bretagne. Ou bien passer par les représentants au Burkina Faso ou au Sénégal. L'agence offre des services de location de véhicules (citadines, 4x4, minibus et bus), un service de billetterie, divers circuits et excursions d'une journée ou d'une semaine, et ce, dans plusieurs pays : Sénégal, Bénin, Burkina...

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ **BILLETSDISCOUNT**
✆ 01 40 15 15 12
www.billetsdiscount.com
Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ **EXPEDIA FRANCE**
✆ 01 57 32 49 77
www.expedia.fr
Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute…

■ **JETCOST**
www.jetcost.com
contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ **PROCHAINE ESCALE**
www.prochaine-escale.com
contact@prochaine-escale.com
Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...)

■ **QUOTATRIP**
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ **VIVANODA.FR**
www.vivanoda.fr
contact@vivanoda.fr
Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Dakar : de 380 à 620 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

■ **AIGLE AZUR**
✆ 08 10 79 79 97 – www.aigle-azur.com
Service 0,06 € / min + prix appel.
Au départ de Marseille, la compagnie aérienne française opère deux à trois vols par semaine à destination de Dakar.

Navette Paris – Aéroports

■ **LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT**
✆ 01 64 02 50 14
www.lebusdirect.com
Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly 1, 2, 3 et 4, 7j/7.

- **Ligne 1 :** Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 2 :** Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/ Champs-Elysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 3 :** Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 4 :** Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Autre adresse** : Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

■ **AIR FRANCE**
✆ 36 54 – www.airfrance.fr
Air France propose chaque jour un vol direct au départ de Paris Charles-de-Gaulle pour Dakar. L'avion décolle à 16h40, le vol dure 5 heures 45.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **MISTERFLY**
✆ 08 92 23 24 25 – www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ **OPTION WAY**
✆ 04 22 46 05 23
www.optionway.com
contact@optionway.com
Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.
Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

- **La transparence comme mot d'ordre.** Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.
- **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.
- **Le service client,** basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

En voiture

Fini les aventures dans le désert, aujourd'hui Paris-Dakar c'est 6 000 km de route goudronnée que vous pourrez emprunter avec n'importe quel type de véhicule. Seuls 4 km restent ensablés entre le Maroc et la Mauritanie où vous devrez être équipé pour les franchir. Les plus pressés pourront rejoindre Dakar en moins de huit jours. Comptez entre 400 et 600 € de carburant, et de 300 à 500 € pour vos frais de voyage.

Location de voitures

■ **ALAMO RENT A CAR**
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ **BSP AUTO**
✆ 01 43 46 20 74 – www.bsp-auto.com
Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

SE LOGER

Il y a différents types d'hébergement au Sénégal, allant des hôtels les plus luxueux aux bouis-bouis insalubres (à éviter bien sûr) en passant par des auberges conviviales, la chambre chez l'habitant et les fameux campements. Quoi qu'il en soit, l'hébergement n'est pas bon marché. Surtout à Dakar où il faut pratiquement payer le double que dans les autres villes, à qualité et services égaux. En fonction des régions, les hôteliers pratiquent une taxe de séjour de 1 000 FCFA par nuit et par personne. Bien vérifier lorsque vous demandez les tarifs si elle est comprise ou non.

Hôtels

Une large palette de catégories s'offre aux voyageurs. On peut y trouver le luxe et ses charmes, le confort avec, en prime, des propriétaires qui vous transmettent leur passion pour la région, des hôtels de brousse, où se rencontrent souvent des voyageurs qui feront une partie du chemin ensemble, et les campements où la culture africaine se touche avec les doigts. Le petit déjeuner n'est pas forcément inclus (aux alentours de 2 500 FCFA par personne). Il en va de même pour la taxe de tourisme (1 000 FCFA par personne et par nuit). Dans le doute, mieux vaut demander.

◗ **Hôtels de luxe.** On les trouve à Dakar, principalement utilisés par les hommes d'affaires. Mais aussi à Saint-Louis, sur la Petite Côte et au Cap Skirring. A l'intérieur, tout le confort recherché par un Occidental qui voudrait découvrir le Sénégal sans se frotter à l'ambiance locale. Piscine, connexion Internet souvent directement dans la chambre, bar, restaurant, change, climatisation, sanitaires complets dans les chambres bien sûr. En dehors de Dakar, la plupart d'entre eux proposent des excursions à leurs clients, dans les différents parcs naturels de leur région, des balades en mer ou en pirogue sur les fleuves, des découvertes de la pêche au gros, etc. Les prix varient selon les prestations, mais il faudra souvent débourser entre 80 et 150 €.

◗ **Hôtels conviviaux.** Les Sénégalais ne vous le répéteront jamais assez, le Sénégal, c'est le pays de la *teranga* et, ici, on sait recevoir ! Il existe donc des hôtels milieu de gamme qui allient de bonnes prestations (piscine, Internet, sanitaires dans les chambres, etc.) et une convivialité hors pair. Une question, un problème ? Le patron se fera une joie de vous aider à vous débrouiller. Dans les régions, il mange souvent à la même table que vous ou alors pas très loin. Et c'est le moment idéal pour aller discuter avec lui des endroits qui valent le coup d'œil non loin de son établissement. Il pourra également vous donner quelques tuyaux sur les prix qui se pratiquent dans le coin… histoire de ne pas trop se faire arnaquer au marché artisanal. Ce genre d'hébergement est un bon compromis, mais il faut encore y mettre le prix entre 45 et 100 €.

Chambres d'hôtes

Idéal pour découvrir la société sénégalaise de l'intérieur. Il y aura là la maman, le mari (peut-être) et tous les enfants. On mange autour du plat avec les doigts… mais on vous apporte généralement une cuillère. Et le visiteur dort dans une chambre de la maison ou dans une case aménagée un peu plus loin dans la concession. De plus en plus de possibilités dans ce genre, et, à Dakar notamment, c'est un très bon moyen de faire baisser le budget hébergement. Comme pour les campements, les tarifs varient en fonction du service et de l'endroit. Entre 15 et 20 € en demi-pension semble un bon prix.

Campings

Les campings organisés n'existent pas. Néanmoins, si vous voulez planter votre tente ou séjourner dans des endroits à l'écart des circuits du tourisme, il est fortement recommandé de contacter le chef du village ou de la localité voisine et de vous arranger avec lui. Non seulement son accord vous sera quasiment toujours donné, mais en plus il pourra s'occuper de vous trouver un toit pour la nuit (parfois même le sien).

Campements. Les campements qui poussent comme des champignons sont le nouvel apanage du tourisme sénégalais. C'est la meilleure façon de découvrir le Sénégal. Ils sont coquets, conviviaux, parfois proches de la catégorie « hôtel » (avec piscine, climatisation, jardin fleuri). Parfois, il faudra accepter de mettre de côté son confort occidental le temps du séjour.
Quelques cases-bungalows plus ou moins bien équipées : très rarement, la climatisation, plus souvent des ventilateurs, moustiquaires, dans beaucoup de cas les sanitaires sont dehors, souvent sans eau chaude… mais l'eau froide a tendance à être tiède. Le patron vit dans la case d'à-côté. Mais aussi avec les populations. C'est lui qui va faire le marché. C'est lui qui va chercher le poisson au retour des pirogues. Il accepte avec joie de vous y emmener et de vous faire découvrir la vraie vie des villageois. Idéal pour le tourisme intégré.Les prix sont très variables selon l'endroit et l'état des cases, mais il faut compter entre 15 et 40 € pour deux. En Casamance, ces campements sont gérés par une association basée à Ziguinchor qui assure une homogénéité dans les prix et les aménagements à réaliser pour mieux s'adapter aux besoins des touristes. Nombreux sont les Occidentaux qui ont investi au Sénégal. Sachez tout de même que si les prix de la terre et des constructions sont très attrayants, l'initiative de travailler au Sénégal réserve un lot de surprises en tout genre et pas toujours agréables. Si l'envie vous prenait d'investir, il serait peut-être bon d'en parler autour de vous tant que vous êtes dans le pays.

SE DÉPLACER

Il serait bon de rappeler qu'en Afrique le temps et l'espace n'ont pas les mêmes valeurs. Prévoir et planifier est souvent difficile. Néanmoins, le Sénégal tire plutôt bien son épingle du jeu. Les grands axes routiers se refont peu à peu. Pour découvrir l'intérieur des terres, le meilleur parti est de louer une voiture, avec ou sans chauffeur. Les petits budgets et les amateurs de contacts humains auront recours aux taxis-brousse et aux bus. Le train, se faisant de plus en plus rare, reste incertain.

Bateau

Les fleuves du pays sont en partie navigables. Les eaux du Sénégal sont praticables en toute saison, mais aucun trafic d'importance ne se fait par voie maritime. Louer une pirogue est tout de même possible, mais fort cher. De petites pirogues circulent parfois localement pour de courtes traversées entre villages, mais rien qui ait une réelle envergure et vous permette de composer un circuit par un réseau régulier. Au sud de la capitale, la Casamance et le Sine-Saloum sont des provinces entre terre et mer, et de nombreuses possibilités sont offertes. Pour les voyageurs en groupe ou ceux qui veulent garder intacte leur liberté de mouvement, les pirogues se louent dans de nombreux villages du Saloum et de la Casamance. Saint-Louis et sa région se prêtent également aux découvertes par pirogues. Les pirogues villageoises en Casamance et les « pirogues de courrier » du Saloum (elles ne transportent pas seulement du courrier, mais tout ce qui peut rapporter) partent soit à jours fixes, soit selon le même principe que les taxis-brousse, c'est-à-dire dès que l'embarcation est pleine. De façon générale, dans les deltas du Sine-Saloum et de la Casamance, les pirogues sont un agréable moyen de découvrir la région. Etre en groupe est avantageux. Pour trouver des pirogues peu chères, il suffit souvent de frapper à la bonne porte. Au nord, sur le fleuve Sénégal, partir avec la Compagnie du Fleuve. En 1950, la société coloniale Messagerie du Sénégal achemina depuis un chantier naval hollandais jusqu'au fleuve Sénégal un navire destiné à transporter courriers, marchandises et passagers à travers les comptoirs commerciaux, de Saint-Louis à Podor. Aujourd'hui, le Bou el-Mogdad s'offre une seconde jeunesse et vous propose des croisières originales appelées « la route des comptoirs » : au programme, remontée du fleuve Sénégal combinant excursions et visites, tout en profitant de la sensation unique de naviguer sur un bateau de légende !

Bus

Ce sont des moyens bon marché de voyager et de rencontrer du monde. Promiscuité et confort élémentaire sont légion, mais l'atmosphère est unique et les expériences inoubliables. Ils assurent la plupart des liaisons entre villes et décollent dès qu'ils sont pleins (sept places pour

petit futé Des guides de voyage sur plus de 700 destinations www.petitfute.com


Suivez nous sur

esprit évasion
Agence Saly Sénégal
Circuits et Raids
Locations **Quads**




Infos : (00.221) 77.198.98.52
www.espritevasion.fr

LOCAUTO SALY
Location de véhicules et 4x4

- Assurances tous risques
- Véhicules neufs




Infos : (00.221) 78.479.06.06
www.locautosaly.com

les taxis-brousse). Les prix sont fixes selon la distance et le type de véhicule. Le point de litige concerne souvent les bagages. En théorie, le prix devrait se rallonger de 10 % par sac (compter entre 100 et 500 FCFA), mais, en pratique, il faut batailler ferme.En plus du transport proprement dit, votre voyage sera pimenté par l'univers des gares routières, les vendeurs d'en-cas à grignoter, d'eau, de *bissap*, de *ginger* en sachet et de tout ce dont on peut avoir besoin pour voyager (lampe de poche, rasoirs, ventilateur…). En réalité, les bus et cars dignes de ce nom sont rares en dehors de Dakar où circulent les bus surnommés « 3D », pour « Dakar Dem Dikk » (Dakar aller-retour), qui remplacent ceux de la défunte Sotrac. A noter l'effort également de la société Niokolo Transport (bus à destination du Sénégal oriental) dont la flotte est relativement récente. Les véhicules les plus utilisés sont des camionnettes ou des minicars aménagés pour une vingtaine de personnes et décorés selon le goût et la psyché du chauffeur.

Train

La Régie des chemins de fer sénégalais (RCFS) avait, lors de la dernière enquête, arrêté de desservir le Mali voisin. La liaison entre Dakar et Saint-Louis n'est plus assurée non plus. Reste pour l'instant la liaison quotidienne Dakar-Thiès, empruntée chaque jour par les travailleurs. Au moment de notre reportage, la ligne du Train Express Régional, qui reliera prochainement le centre de Dakar à l'aéroport international Blaise Diagne, était sur le point d'être terminée. Elle devrait être fonctionnelle fin 2019 et desservira 14 stations, dont Rufisque, Bargny et la ville nouvelle de Diamniadio, sur une distance de 55 km, en 45 minutes.

Voiture

Attention ! Les kilomètres ne signifient pas grand-chose sur les routes sénégalaises. Certains axes sont impraticables et il faut parfois plusieurs heures pour parcourir 100 km. D'autres ont été rénovés récemment, et comme ils disent là : « C'est un billard ! ». Lorsqu'on a le choix, il vaut toujours mieux privilégier une bonne piste qu'une mauvaise route.Il y a aussi de nombreux impondérables : des camions et des bus difficiles à doubler, de nombreux villages dans lesquels il faut ralentir (enfants, adultes, chèvres et vaches traversent sans se soucier des voitures), une route en mauvais état, une attente qui se prolonge pour prendre un bac (notamment pour ceux qui passent par la transgambienne pour se rendre en Casamance). Il est vivement déconseillé de conduire de nuit et, si le programme fixé est trop chargé, mieux vaut le changer au pied levé et trouver un endroit où dormir. Une règle d'or : compter au moins le double de ce que vous mettriez en France pour parcourir une distance équivalente.
Avant de prendre la route pour un long trajet, il faut penser à se munir de quoi boire et manger, faire le plein d'essence, etc., et ne pas perdre patience. Une fois hors de Dakar, même sur les axes où la route est bonne, il y a parfois du monde. Si, par malheur, il vous arrive une panne, sachez que les Sénégalais sont de bons bricoleurs. N'hésitez pas à demander de l'aide pour démonter une roue, on s'en tire avec un petit billet. Allez ensuite très vite faire vérifier la réparation ou faire réparer votre roue de secours chez un garagiste. Cherchez la gare routière, il y en a souvent un dans le coin.

En brousse, à l'approche des villages, ralentissez : personnes, gamins et animaux de grande taille (ânes, zébus) ne s'attendent pas à vous voir passer. Autre danger : les camions. Au volant d'une voiture ordinaire, vous ne faites pas le poids, alors mieux vaut céder le premier. Sur la « tôle ondulée » des pistes, la technique consiste à accélérer jusqu'à une vitesse relativement rapide (70 km/h) : on perd alors en adhérence ce qu'on gagne en confort.



Les conditions de location : avoir au moins 25 ans, une carte de crédit et un permis de conduire français (ou à trois volets) suffisent pour obtenir un véhicule. Plusieurs agences de location offrent leur service à Dakar, à Saint-Louis et à Ziguinchor. Louer une voiture est une excellente façon de découvrir le pays, mais il est compliqué de s'orienter seul à Dakar. C'est tout de même une solution fort coûteuse. Il n'est pas forcément utile de louer un 4x4. Une grande partie du pays (tout le Nord-Ouest, de la Petite Côte jusqu'à Saint-Louis) est accessible en voiture particulière. En revanche, dès qu'il va s'agir de s'aventurer un peu plus profondément à l'est du pays, le Niokolo Koba, les pays bédik et bassari et Dindéfello, ou de sortir des sentiers battus, le tout-terrain est plus que souhaitable, mais cher. Un chauffeur n'est pas obligatoire. Méfiez-vous avant tout de l'état du véhicule que vous choisissez, et en particulier de celui des roues. L'assurance est un autre point sensible. Les roues ne sont presque jamais assurées ; une crevaison ne coûte rien (1 000 FCFA par trou dans les stations-service, moins cher chez un garagiste), mais mettre une roue hors d'usage est une avarie qui se paie très cher (100 € environ). Ceux qui sont proposés à Dakar sont loin des performances des Nissan Patrol ou des Toyota Land Cruiser : une fois sur une piste défoncée, ils ne vaudront peut-être pas grand-chose. Préférez des excursions à la journée avec chauffeur à plusieurs.

Permis de conduire international. S'il est autorisé de conduire au Sénégal avec le permis de conduire français, mieux vaut se faire délivrer avant de partir le permis international.

Les axes rénovés

La N1 entre Dakar et Tambacounda en passant par la Petite Côte, Kaolack et Kaffrine.

La N2 entre Dakar et Saint-Louis en passant par Thiès, Tivaouane et Louga. Jusqu'à Ndioum, la route est flambant neuve, mais après cela, les choses se compliquent jusqu'à Ourossogui. La route, toujours en rénovation à l'heure du bouclage de ce guide, est jalonnée de nids-de-poule et il faut, la plupart du temps, rouler dans la poussière sur les bas-côtés.

La transgambienne (N4) entre Kaolack et Ziguinchor, en passant par Nioro du Rip et Bignona lorsqu'elle est au Sénégal. Avec la construction du pont de Farafenni, elle a été entièrement rénovée sauf à l'entrée de Ziguinchor, où elle reste en mauvais état. A notre passage, le pont de Farafenni n'était pas encore accessible aux bus et aux camions.

La N5 entre Bignona et Diouloulou, pour se rendre ensuite par une piste plus ou moins bien entretenue sur la côte de la Haute Casamance (Kafountine, Abéné, Kabadio).

La nouvelle route de Dakar à Mbour, en passant par Thiès et Saly.

En règle générale, les axes qui convergent sur Touba sont praticables, notamment la N3 entre Thiès en Touba en passant par Diourbel et Mbacké.

La N7 de Tambacounda à Dar Salam, en traversant le parc du Niokolo Koba.

L'axe Joal-Djiffer, en passant par Samba Dia et Palmarin, a été goudronné sur plus de 40 km de long.

Taxi

Le taxi-brousse, le transport roi. Aussi appelé « 7 places » et embarquant moins de personnes, ces Peugeot 504 break sont légèrement plus chères que les cars, mais nettement plus rapides. Une fois lancé, un bon taxi-brousse va au moins aussi vite qu'une voiture particulière. Le prix est en fonction du nombre de personnes à bord, ce qui explique que le départ n'a pas d'horaire établi, le chauffeur attendant que le véhicule soit plein, avec la chèvre sur le toit ! Vous pouvez, si vous êtes pressé et plus fortuné, payer les places vides restantes pour un départ plus rapide. Très bon marché de toute façon car, s'il s'agit de compagnies privées, c'est quand même l'Etat qui fixe les tarifs ; ils n'ont augmenté que de 200 à 500 FCFA (selon les trajets) depuis vingt ans !

DÉCOUVERTE



Port de pêche de Mbour.

© SALVADOR AZNAR – SHUTTERSTOCK.COM

LE SÉNÉGAL EN 30 MOTS-CLÉS

Arachide

Elle est partout : grillée et salée en apéritif, caramélisée en en-cas dans l'après-midi, en sauce avec du bœuf ou du mouton. Elle sert à tout, de l'huile au savon jusqu'au tourteau servant d'aliment-bétail. Cette petite graine appelée ici *guerté – tiga* dans les zones à dominance mandingue – ne compte pas pour des cacahuètes dans la vie sénégalaise. Du côté de Kaolack, son odeur révèle sa présence bien avant les *seccos* (pyramides d'arachides) servant de points de collecte. Pour ceux qui apprécient le *mafé* (sauce à base de pâte d'arachide), le midi, mieux vaut prévoir une sieste pour sa digestion.

Bana-bana

Le *bana-bana* vend au détail et à domicile, il est donc un marchand ambulant. Un Sénégalais se souvient avec nostalgie d'un *bana-bana* venu de la région de Diourbel, qui faisait du porte à porte à la Médina pour proposer ses articles, à crédit, et qui passait quotidiennement prendre 25 FCFA auprès de ses débiteurs jusqu'à ce qu'il récupère tout son argent. Cela se passait dans la convivialité et l'hospitalité puisque, aux heures de repas, le vendeur était invité à prendre place autour du « bol » (plat) familial. Malheureusement, beaucoup de touristes expérimentent un autre visage des *bana-banas* à Dakar : au bord de la route lorsqu'ils passent des heures à attendre les clients ou en ville près des marchés, lorsqu'ils sont « collants », comme ils le reconnaissent eux-mêmes.

Baobab

Un des emblèmes du Sénégal (avec le lion) est cet arbre massif et mystérieux connu pour sa silhouette unique. Appelé « arbre-bouteille », ce pachyderme végétal semble avoir été arraché, retourné et planté les racines en l'air. Il possède un tronc très large, constitué de bois spongieux, véritable réserve d'eau lui permettant de traverser de longues périodes de sécheresse. Arbre sacré, le baobab a une symbolique forte dans les rituels animistes puisque certains marabouts l'utilisent pour soigner l'infertilité féminine ou invoquer la pluie. Son tronc creux a longtemps été le tombeau des griots en pays Sérère dans le Sine-Saloum, dont le peuple aux croyances animistes ne voulait pas enterrer de griot car cela pouvait rendre le sol infertile. Appelé *gouye* (qui se prononce « gouy »), il peut servir pour de multiples usages : on fait des cordes avec son écorce ; ses feuilles sont utilisées

© AUTHOR'S IMAGE



Baobab dans la région de Darou Mousty.

dans la cuisine et dans la pharmacopée pour la préparation de tisanes. Ses fruits, appelés « pains de singe » ou *bouye*, sont utilisés pour la fabrication de jus au goût acidulé, tandis que ses graines servent à faire de l'huile. Les forêts de baobabs du Sénégal, comme celle de Nianing sur la Petite Côte, sont parmi les plus vastes au monde.

Baye Fall

Les Baye Fall sont des disciples au service exclusif d'un marabout mouride. Ils constituent en effet une branche de cette confrérie fondée par cheikh Ibrahima Fall (ou cheikh Ibra Fall ou encore Lamp Fall), un des *talibés* (disciples) de cheikh Ahmadou Bamba, le fondateur du mouridisme. Ils sont reconnaissables à leur accoutrement : vêtement coupé dans un tissu patchwork (*diakhass*) de couleurs vives ou fait d'un amoncellement de tissus, colliers en ébène, dreadlocks, pieds nus pour certains et calebasses en main ou gourdins accrochés à la ceinture pour quelques-uns.
« Etre Baye Fall, c'est avant tout avoir un grand cœur et n'être rancunier envers personne », décrit Paco le Villageois, Baye Fall à Saint-Louis au service d'un marabout de Touba. Ils doivent consacrer entièrement leur vie et le produit de leurs activités (mendicité et travaux agricoles notamment) à leur marabout qui, en contrepartie, prie pour eux, les soustrayant ainsi à toute obligation de prière et de rituel religieux. Ils sont formés dans des écoles appelées *daara* où ils apprennent à devenir fort mentalement. Une dérivation plaisante a donné naissance à « baye faux », expression appliquée aux faux Baye Fall, souvent vrais escrocs et responsables de la stigmatisation des vrais disciples.

Bissap

Le *bissap* (*Hibiscus sabdariffa*, famille des malvacées), également connu comme « oseille de Guinée » (*carcadet*, en Egypte), est une plante dont les fruits et les feuilles sont utilisés dans la cuisine et la médecine traditionnelle. Ses feuilles, sortes d'épinards acides, atténuent le goût prononcé de l'arachide et relèvent la sauce lorsqu'elles s'adjoignent au *mafé*. Il en existe deux types, qu'on distingue par la couleur de leurs fibres : le rouge et le vert (ou blanc).

- **Le bissap rouge,** qualifié par certains de « vin sénégalais », est consommé à travers le pays principalement en jus, au goût acidulé couleur de vin, mais aussi en sirop ou en thé. Frais ou « glacé », il est très rafraîchissant (mais souvent trop sucré car coupé avec des sodas). Chaud, il facilite la digestion et fait baisser la pression sanguine, selon les spécialistes.
- **Le bissap vert,** ses calices accompagnent généralement le plat de *tiep bou dien* (riz au poisson) ou de *caldou*, riz blanc avec poisson et sauce blanche très prisée des Casamançais.

Bolong

Inutile de vous précipiter sur un dictionnaire de géographie, vous n'y trouverez aucune définition. Le *bolong* est propre à l'écosystème de certaines zones côtières du Sénégal et de la Gambie, particulièrement du côté du Sine-Saloum et de la Casamance. Il ne s'agit ni d'un delta, ni d'un estuaire de fleuve comme on pourrait le penser, mais d'un bras de mer où celui-ci, creusé par le lit d'une ancienne rivière, est très plat. Une « ria », constituée exclusivement d'eau salée, qui va très loin à l'intérieur des terres, jusqu'à Kaolack pour le Saloum, Fatick pour le Siné et jusqu'à Diana Malari en Casamance à 217 km des côtes ! L'eau monte et descend deux fois par jour suivant les marées de l'océan. De février à mai, la salinité des *bolongs* est supérieure à celle de la mer, car l'eau s'évapore augmentant la concentration en sel (les moustiques sont inexistants). La région de Kaolack est l'épicentre de l'exploitation des salines naturelles qui alimentent en sel tout le pays. De septembre à décembre, l'eau est plus ou moins dessalée par les pluies qui représentent le seul apport d'eau douce. Bordé de mangroves et de palétuviers, constellé d'îles sablonneuses, le *bolong* est riche en poissons, huîtres, coques et accueille généralement de nombreux oiseaux locaux et migrateurs, à observer en pirogue lors de balades inoubliables.

Case

Circulaires, carrées ou rectangulaires, de plain-pied ou à étage, les cases constituent l'habitat traditionnel au Sénégal. Construites la plupart du temps en briques de latérite, en paille et en bois de rônier (une variété de palmier). En fonction du climat, des techniques adoptées et des choix esthétiques de ses habitants, elles ont un style bien distinct en pays peul, sérère, bassari, diola ou bambara. Un excellent exercice d'observation et de découvertes culturelles.

Clandos

Dites aussi « taxis clandos », ces voitures personnelles, à la différence des taxis traditionnels, exercent sans licence, en toute clandestinité. Ils desservent généralement les banlieues de Dakar et relient les villages dans les autres parties du pays. Elles sont souvent en mauvais état, mais très pratiques pour se déplacer en brousse, où on trouve souvent des « garages de clandos », bien moins chers que la location de voiture avec chauffeur pour touristes.

Confrérie

Après l'ethnie, l'appartenance à une confession religieuse dicte l'identité d'une personne. Les confréries représentent en quelque sorte le clergé de l'islam, chacune ayant ses priorités dans leur interprétation du Coran. Les tidjanes ont tendance à « emphaser » un mode de vie très saint et les mourides mettent en avant l'importance du travail. La confrérie mouride est une grande puissance économique dans le pays. Elle est la seule à suivre une voie ouverte par un Sénégalais (cheikh Ahmadou Bamba). Dans la hiérarchie, les marabouts (puissance locale) s'effacent devant les « cheikhs » ou « khalifes » (puissance nationale). Il est dit que dans l'organisation des décideurs du pays, les confréries ont plus de pouvoir que la classe politique. Jusqu'à récemment, les hommes politiques faisaient les yeux doux aux cheikhs et aux marabouts qui appelaient à voter pour l'un ou l'autre des partis par des *ndigeul* (consignes). Depuis la fin des années 1990, avec une accélération du phénomène lors de l'élection présidentielle de 2012, l'heure est à la neutralité affichée ou à des consignes moins clairement exprimées. Pour voter, l'électeur reste tout de même seul dans l'isoloir…

Dibiterie

La dibiterie désigne le lieu où s'achète du *dibi*, de la viande grillée généralement du mouton, mais qui se décline aussi selon les zones et les disponibilités : du bœuf, du poulet, du porc, voire même du crocodile (oui, oui, à Djibelor, près de Ziguinchor !).
A Dakar, les dibiteries foisonnent surtout dans les quartiers populaires. On peut choisir ses morceaux de viande ou d'abats, bien assaisonnés, accompagnés d'oignons, de pain ou de frites selon l'endroit, à emporter ou déguster sur place. La dibiterie se trouve sous toutes les formes : du simple tonneau transformé en gril au coin de la rue au restaurant huppé (certains proposent du *dibi* à la carte) en passant par des petites échoppes avec une table. De quoi se sustenter à prix moyen, voire bon marché, sans faire attention au cadre et au tablier gras du maître des fourneaux. Attention toutefois à la touriste qui vous guette, après un passage dans ces établissements aux normes d'hygiène et de conservation de la viande éloignées des exigences européennes.

Drianké

La *drianké*, mot wolof, désigne une femme ronde mais aussi d'âge mur, qui sait détourner les regards et faire tourner les têtes rien que par sa démarche. « Il faudrait traduire à la fois par princesse, courtisane, grande dame. Ces statues de Dédale ont un port de reine, une arrogance muette […]. Elles ont la rondeur agréable des majas vestidas, l'air courroucé de princesses offensées, et le geste ample », écrit d'elles l'auteur franco-sénégalaise Catherine Ndiaye (dans *Gens de sable*, 1984). Une *drianké* sait donc mettre en valeur son « opulence » par une fausse indolence. Le secret de son succès ne se limite pas qu'à sa manière de marcher. Elle sait faire des tas d'autres choses, ce qui fait sa réputation d'experte en sensualité et en érotisme.A l'inverse, la « disquette » correspond à une fille sculptée selon les canons de la beauté occidentale. Elle s'habille souvent comme les danseuses lascives dans les clips musicaux américains qui polluent les chaînes de télévision sénégalaises.

Gazelle

Gazelle est le nom de la bière sénégalaise servie en grand volume dans tout le pays. Légère et titrant à 4,2°, elle est brassée à Dakar depuis 1928. Vendue à l'origine en bouteille de 63 cl, elle est depuis peu proposée en format 50 cl et 33 cl. On lui préfère souvent la Flag (Front de libération des alcooliques de gauche, interprètent certains habitués), au goût jugé plus fin et plus fruité. Plus familièrement, une « gazelle », désigne une fille ou jeune femme, un compliment synonyme de « beauté ».

Hivernage

L'hivernage (saison des pluies) vient au Sénégal comme une palette de couleurs sur une toile. Un vert franc particulièrement impressionnant dans les parties arides, comme à Saint-Louis, ou dans la savane en pays bédik, dans le Sénégal oriental. Les arbres se couvrent de feuilles et contrastent avec le rouge des pistes de latérite. Les lumières sont incroyablement belles et les couleurs sublimées créent une ambiance tout à fait étrange. Une impression de surnaturel se dégage de ces moments de calme avant l'orage. La pluie (de juillet à octobre) est souvent forte, mais les averses sont brèves dans la majorité des cas. En 1998, l'eau du fleuve Sénégal est venue flirter avec le niveau des quais lors d'une crue exceptionnelle. L'air est lourd et les températures élevées, les soirées à Gorée, à Ngor ou ailleurs sur les côtes ne nécessitent plus le pull, de rigueur le reste de l'année. La chaleur survit à l'arrêt de la pluie (octobre) souvent jusqu'en novembre.

Karité

Le karité (*Vitellaria paradoxa,* famille des *sapotaceae*) est un arbre commun des savanes ouest-africaines signifiant « l'arbre à beurre » en wolof et qui pousse dans le Sénégal oriental vers

Kédougou. Ces noix sont récoltées pour fabriquer un beurre très gras utilisé par les femmes pour hydrater leur peau et leurs cheveux, mais aussi par les pêcheurs et les ramasseurs de sel du Lac Rose pour protéger leur peau de la sécheresse.

Kora

Ce petit instrument à corde, dont la forme rappelle celle d'un luth ou d'une petite harpe, est l'instrument qui accompagne le chant des griots. Il est généralement fabriqué à l'aide d'une demi-calebasse tendue d'une peau de chèvre et d'un manche à vingt-et-une cordes.

Lutte

Loin devant le football, pourtant très populaire au Sénégal, la lutte sénégalaise (et plus particulièrement la lutte avec frappe à Dakar) rassemble les foules, au-delà des clivages sociaux, économiques ou culturels. Mélange de différentes techniques de combat, entre boxe, arts martiaux et lutte traditionnelle, un match de lutte dure plusieurs heures, depuis les cérémonies visant à éloigner les mauvais esprits, les danses pour intimider l'adversaire, le *baccou*, pour finalement se terminer par une attaque de quelques minutes, voire quelques secondes ! Regroupés en écurie, les lutteurs sont de véritables stars, les plus célèbres touchant d'énormes cachets, grâce notamment aux contrats publicitaires. Parmi les grands noms que compte la discipline : Yékini, Balla Gaye 2, Bombardier ou encore Tyson. La lutte traditionnelle dans les villages est aussi très populaire.

Magal

En wolof, *magal* signifie « rendre hommage », « célébrer », « magnifier ». Plus couramment, ce terme sous-entend « magal de Touba », grand pèlerinage annuel des mourides. Ce rassemblement, jour férié au Sénégal, pour lequel des dizaines de milliers de pèlerins – y compris du monde entier – convergent vers Touba, commémore le départ en exil au Gabon du fondateur de la confrérie mouride, cheikh Ahmadou Bamba, le 12 août 1895 (sur la base du calendrier lunaire).

Mbalax

Le *mbalax* (ou *mbalack*) incarne incontestablement l'identité musicale sénégalaise sur la scène nationale et internationale. Cette musique, très singulière et facilement reconnaissable, mélange rythmes et instruments traditionnels et modernes. Elle s'accompagne d'une danse assez spectaculaire, tout autant identifiable. Popularisé dans les années 1980 avec le musicien Youssou N'Dour, s'inscrivant en continuité avec les créations musicales de l'époque, le *mbalax* a aussi pour particularité d'avoir créé une passerelle identitaire entre le Sénégal et la Gambie. Ces deux pays dansent en effet avec autant de ferveur au son du sabar et de la guitare, de la kora et du djembé. Diffusé en live, écouté dans les night-clubs, sorti d'un vieux transistor ou proposé en CD par des marchands ambulants, vous pourrez en consommer sans modération !



© AUTHOR'S IMAGE

Détail d'une pirogue du port de pêche de Mbour.

Palabre

La palabre est un art de vivre. C'est le remède (médical) à tous les problèmes et une bonne façon de faire passer le temps sous un grand arbre lorsque le soleil tape fort au milieu de la journée.
La palabre devient « tchatche » lorsqu'il est question de marchander, de négocier… ou d'embrouiller. Les Sénégalais sont connus partout dans l'ouest de l'Afrique pour être des « embrouilleurs » de première.
Un Ivoirien disait en riant : « Quand un Sénégalais a fini de parler, tu ne sais plus ce que tu pensais avant, tu sais juste qu'il faut que tu l'aides et tu en es convaincu. »

Palétuvier

Au bord du fleuve Sénégal, du delta du Sine-Saloum et du fleuve Casamance, les zones marécageuses sont dominées par la mangrove. Ici, le palétuvier est roi. Arbre tropical tolérant les eaux saumâtres, il est reconnaissable à ses racines émergentes qui viennent capter l'oxygène au-dessus de la couche de vase. Le delta du Sine-Saloum, classé Réserve mondiale de la biosphère par l'Unesco, abrite de nombreuses mangroves où le palétuvier s'épanouit au milieu des eaux et des îles, dessinant les contours de ce paysage labyrinthique. Depuis plusieurs années, il fait l'objet de plusieurs campagnes de reboisement dans la région. Les écosystèmes de palétuviers sont en effet d'une importance fondamentale, tant pour le milieu naturel que pour les populations locales. Constituant une « zone tampon », il protège le littoral sensible à l'érosion du vent et des vagues. Ses fleurs mellifères attirent les abeilles qui en produisent un excellent miel, connu et récolté à Toubacouta sous l'appellation d' « or du Saloum ».

Pirogue

Le Sénégal a un lien fort avec cette embarcation à laquelle certains attribuent l'origine de son nom. C'est discuté, mais voici ce que disent les tenants de cette version : Sénégal vient de *sunu gal*, « notre pirogue », en wolof.
Dans les principaux ports jalonnant les côtes du pays, les pirogues sont au centre d'une activité économique et sociale majeure : la pêche. A Kayar, à Mboro-sur-Mer ou à Kafountine, les rangées de ces embarcations aux flancs bariolés et à l'éperon fier font un joli instantané et la fièvre des départs en mer ou des retours de pêche, un spectacle qui ne s'emprisonne pas. Mais les pirogues sont également au centre d'une autre réalité : les départs de candidats à l'émigration clandestine vers l'Europe dans une périlleuse traversée qui se termine souvent avec des morts en mer ou un rapatriement honteux. Campagnes de sensibilisation auprès des jeunes, films chocs (à l'instar de *La Pirogue* du réalisateur sénégalais Moussa Touré présenté au Festival de Cannes en 2012), tout est fait pour essayer d'endiguer ce phénomène malheureux.

Sabar

Ce grand tam-tam à long fût a donné son nom aux séances de danse qu'il rythme, trônant souvent en roi au milieu d'autres percussions traditionnelles. Enfin, jusqu'à ce que des danseuses déchaînées viennent l'éclipser. Les danseuses expérimentées « commencent lentement, laissant voluptueusement traîner le pas qu'elles n'accélèrent qu'à la chute de tension […] et seulement quelques sublimes instants, jetant comme une merveilleuse panique chez les batteurs […] ». Cheikh Charles Sow, *Tam-tam et danses nocturnes*.

Salutations

Les salutations ont une importance primordiale au Sénégal. S'adresser à quelqu'un sans l'avoir salué constitue un véritable affront. On commence généralement par un « Bonjour », suivi inévitablement d'un « Comment ça va ? », et ce, même lorsqu'on n'a jamais rencontré la personne en face – une pratique qui s'applique donc au téléphone... Suivent des réponses : « Ça va. Et vous, ça va ? », réponses qui s'enchaînent et on croit les salutations terminées lorsqu'on entend un aléatoire « Bien, merci ». Eh non, ce n'est pas fini !
Les nouvelles sont une curiosité qui peut porter sur la famille (« Et la famille, ça va ? Et les parents ? Et le petit dernier ? »), les affaires (« Et les affaires ? Et le travail, ça va ? »), la santé (« Et la santé, ça va ? ») et l'inévitable mouton à l'approche de la fête musulmane de l'Aïd el-Kebir ou Tabaski. Au moment où il semble qu'on ait fait le tour de tout ce dont on pouvait faire le tour, parfois ça s'arrête, parfois un inattendu « Et sinon alors, ça va ? » relance le débat… Petit tuyau : si on veut abréger, on peut glisser en souriant : « Bon, on fait comme ça », même si on ne sait absolument pas quoi ni comment…

Tabaski

La Tabaski, c'est la fête du mouton, l'Aïd el-Kebir (ou Aïd el-Adha). Un moment fort de l'année, un jour particulier dont les préparatifs commencent bien des semaines avant la date fixée.
On sent que la fête approche lorsqu'on voit les moutons se multiplier dans les rues, d'abord promenés au bout d'une corde, puis en petit

troupeau et pour finir parqués dans des enclos de fortune dressés sur le moindre bout de terrain vague. Ils motivent tous les déplacements pour aller faire du commerce (un mouton en brousse vaut moins qu'un mouton en ville). On les voit à l'arrière des taxis-brousse, sur les toits des cars rapides…

On parle de la Tabaski comme d'une grande fête, mais c'est avant tout une fête familiale. Il est de bon ton de rentrer chez les siens pour égorger le mouton. Après le sacrifice du mouton commence la distribution de viande aux parents et alliés, occasion de longues salutations et palabres. Si vous vous trouvez au Sénégal pour la Tabaski, vous serez sûrement invité(e) plusieurs fois par des amis de rencontre pour partager ce grand moment. A ne manquer sous aucun prétexte, sauf si on est végétarien ! Mais même les végétariens ont de quoi être rassasiés, si le cœur leur en dit, puisqu'il y a toujours à boire et des bricoles (beignets, bouillie de mil au lait caillé…) à se mettre sous la dent.

Taxi-brousse

Le taxi-brousse est certainement le moyen de transport le plus intéressant, autant pour découvrir le pays et échanger avec la population que pour son rapport qualité-prix. Ces vieux breaks Peugeot qui disposent de deux banquettes arrière peuvent accueillir jusqu'à sept passagers. Le départ se fait des gares routières dès que le taxi est rempli. Il faut généralement s'acquitter d'un forfait pour les bagages.

Téranga

Téranga, « hospitalité » en wolof. Un des maîtres mots et une des valeurs les plus importantes du pays.

Qu'un touriste arrive à l'improviste dans une famille ou qu'un membre de la famille débarque de la brousse dans une maison à Dakar, cette hospitalité est un devoir moral. Elle commence par le thé, cérémonial de partage de la part de l'hôte, et peut se poursuivre jusqu'au gîte et au couvert.

Il y a toujours une place réservée pour l'imprévu. Cela dit, l'hospitalité n'a rien à voir avec les souhaits de bienvenue des arnaqueurs de bas étage qui abordent les touristes à la place de l'Indépendance ou sur l'avenue Georges-Pompidou (ex-Ponty) à Dakar ou dans les lieux d'affluence touristique…

Thé

C'est aussi l'*ataya* (ou *zumb*) ou « les trois normaux » parce qu'il se boit en trois fois. Trois verres de thé façon maure, idéalement à la menthe (remplaçable par du sucre vanillé pour ceux qui ne parviennent pas à trouver cette plante aromatique) dont la préparation et la dégustation s'accompagnent de longues discussions et font l'un des charmes du pays. C'est un bon moyen d'apprécier l'hospitalité ou de nouer contact avec de futurs amis. Le geste est désintéressé dans la large majorité des cas. Pour certains Sénégalais, l'un des moments les plus importants de la journée. Il faut savoir prendre le temps de s'asseoir sous l'arbre à palabres pour y passer un moment paisible. Dire d'accord pour un *ataya*, c'est accepter les trois verres, « le premier, amer comme la vie ; le deuxième, fort comme l'amour ; et le troisième, suave comme la mort ». Pour saluer le faiseur de thé, qui excelle dans l'art de faire mousser le breuvage, rien de mieux que de l'aspirer bruyamment. C'est signe qu'on a apprécié !

Thiep bou dienne

Se prononce « tiéboudjeun ». Littéralement : « riz au poisson ». C'est le plat national du Sénégal et si vous êtes invité(e) dans une famille sénégalaise, vous l'aurez probablement au menu. A base de riz cuit dans une sauce tomate, il est servi avec du poisson garni d'une petite farce relevée et avec de légumes comme du chou blanc et des patates douces. Présenté dans un grand plat, il se déguste en famille ou entre amis. Un vrai délice !

Thiouraye

Encens. Mixture d'écorces, de résine et d'essences aux effluves musqués, capiteux ou envoûtants.

Il n'y a pas une, mais des recettes, chaque femme a la sienne. Une arme secrète dans son arsenal de séduction, comprenant également ceintures de perles (*bine-bine*) et autres petits pagnes (*béthio*). Le *thiouraye* embaume la maison, celle qui s'y expose laisse sur son passage une délicieuse senteur. Il paraît qu'elle permet de retenir son homme à la maison… ou de vérifier, par son odeur, qu'il n'est pas passé dans une autre maison, aux senteurs différentes !

Tontine

Institution ancestrale qui consiste à verser régulièrement une somme d'argent à un fonds de solidarité, que chaque membre peut utiliser à tour de rôle. La somme est généralement débloquée pour financer une fête (mariage, Tabaski, baptême) ou lors de coups durs (maladie).

FAIRE – NE PAS FAIRE

Salutations

Si elles peuvent paraître contraignantes pour l'Européen, il n'est pas surprenant de voir les Sénégalais y consacrer de longues minutes et ce, même au téléphone. Se saluer consiste, entre autres, à s'enquérir de la santé de toute la famille : mari, femme, parents et enfants, mais également de tout ce qui a trait à la vie de chacun : travail, voisinage. En arrivant dans un endroit où il y a du monde, mieux vaut, en signe d'intégration, s'adonner au même rituel que ses habitants. Evidemment, vous pouvez toujours lancer un bonjour collectif, sans forcément aller serrer toutes les mains.

Tenue vestimentaire

Hors des plages, des hôtels et des endroits réservés aux touristes, mesdames, si vous tenez absolument à montrer votre bronzage, aussi séduisante vous rend-il, attendez plutôt d'être rentrée en France pour le faire. Si vraiment, chez vous, la notion de paraître prend le pas sur la notion d'être, sachez qu'il vaut mieux montrer une épaule, voire un décolleté plongeant, plutôt qu'une cuisse ou un sein (sauf pour celle qui allaite son enfant, cela ne pose aucun problème). Quant aux shorts, les Sénégalais conviennent sagement qu'ils sont réservés aux enfants !

A faire

- **Apprendre quelques mots de wolof** vous sera toujours utile. Que ça soit pour négocier le prix d'un taxi ou pour tout autre achat, s'exprimer dans la langue du pays vous différenciera bien souvent du touriste lambda.
- **N'hésitez pas à faire des photocopies** de vos documents (pièces d'identité, billet, numéro de série du portable, etc.). Cela facilitera les choses en cas de perte ou de vol (ce qui peut arriver partout dans le monde).
- **Faites preuve du même respect** envers les « grandes » et les « petites gens », du directeur de l'hôtel au vendeur ambulant de journaux en passant par le guide. La courtoisie est la moindre des choses, quand on va à la découverte de l'autre.
- **Avant les sorties** en boîte de nuit ou au restaurant, faites attention à qui « invite »... Cela lèvera toute équivoque en fin de soirée. Et avec un guide ou un chauffeur appelé à vous accompagner toute une journée ou plus, mieux vaut négocier auparavant !

Ne pas faire

- **Ne prenez pas** ou ne donnez pas les choses de la main gauche. Lorsque vous mangez avec la main, c'est toujours la droite qui va dans le « bol » (plat).
- **Ne dites pas** que l'enfant qu'on vous présente ressemble plus à sa mère qu'à son père. C'est embarrassant, surtout parce que cela prête à croire qu'il n'est pas de son père. Pour ne pas mentir dans ce genre de situation, il vaut mieux éviter les commentaires.
- **Des baisers langoureux** dans la rue, c'est un manque de pudeur. Mais des bises sur les joues ne choquent pas en principe, puisqu'on se dit aussi bonjour à la parisienne dans les principales villes.

SURVOL DU SÉNÉGAL

GÉOGRAPHIE

Quelle allure pour le Sénégal ? Le pays présente les faux airs d'une tête, les cheveux tirés vers l'arrière, Dakar dans le nez et la Gambie en bouche. Le Sénégal étend ses 196 722 km² à la pointe occidentale de l'Afrique, plus ou moins à la même latitude que les Antilles ou la Thaïlande, dans l'hémisphère Nord, et pas loin du méridien de Greenwich, avec 400 km de largeur maximale (ouest-est) et 600 km du nord au sud. Outre l'enclave gambienne – incongruité héritée des contentieux entre puissances coloniales –, le Sénégal est bordé par la Mauritanie (nord), le Mali (est), la Guinée, la Guinée-Bissau (sud) et l'océan Atlantique (ouest).

Relief. Les déferlantes le long des côtes peu hospitalières qui avaient tout d'abord freiné l'engouement des navigateurs étrangers contrastent avec la morne platitude du territoire. Le relief de plaines est à peine creusé par les dépressions que forment le désert du Ferlo, dans le centre, et le bassin du fleuve Sénégal, dans le nord. Quelques exceptions contredisent un peu cet énoncé : une poignée de dunes du côté de la Grande Côte, et les falaises de Popenguine et les deux collines des Mamelles à Dakar à près de 100 m d'altitude.
Légèrement plus entreprenant est le relief de la partie orientale, où le pays bassari (sud-est) annonce les premières pentes du massif du Fouta-Djalon, qui culmine de l'autre côté de la frontière en Guinée-Conakry à 1 500 m. Encore des collines et quelques canyons creusés dans le Niokolo Koba par le fleuve Gambie, mais rien qui ne mérite l'enthousiasme : le mont Assirik, du haut de ses 311 m (la région ne s'élève pas à plus de 400 m), n'est que prémices à la chaîne de montagne qui ne prend véritablement de l'altitude qu'une fois passé, au sud, la frontière avec la Guinée.

Fleuves. Parler d'un fleuve sans préciser son nom revient dans la majorité des cas à évoquer le Sénégal. Venu de Guinée-Conakry où (comme le grand fleuve Niger) il prend sa source, le fleuve de 1 700 km de long trace une partie de son cours au Mali, puis finit par embrasser le Sénégal et la Mauritanie, qu'il sépare, y creusant une bande de fertilité dans la plaine d'aridité sahélienne.
Son lit, qui atteint parfois 25 km de large en période d'hivernage, est un centre vital de première importance. Au cours des siècles, il a attiré les civilisations qui y ont pratiqué la culture bovine, ovine, et d'irrigation (riz).
Aujourd'hui, en alimentant le lac de Guiers, le fleuve joue également le rôle de réserve d'eau pour les Dakarois et tous les habitants de la presqu'île du Cap-Vert. En aval de Saint-Louis, le Sénégal s'élargit en une zone marécageuse, paradis de millions d'oiseaux migrateurs et… de leurs observateurs, depuis qu'y fut créé le parc national du Djoudj. De plus en plus, la verdure a la vie dure dans son bras de fer avec la sécheresse. En effet, les précipitations se raréfiant avec les années, le fleuve voit son débit diminuer. C'est finalement l'océan qui, progressivement, en profite pour s'infiltrer dans la brèche et remonter le cours du fleuve, polluant les cultures de son eau salée.

« Sunu gal », « Senhadja » ou « Senaga » ?

Il est dit que le nom aujourd'hui donné au fleuve Sénégal (et au pays) trouve son origine dans un malentendu entre un cartographe européen un peu pressé et des pêcheurs. Il leur a demandé comment s'appelle le cours d'eau s'écoulant derrière eux. Pensant avoir compris la question – évidemment, ils ne parlaient pas la même langue –, les pêcheurs ont cru qu'il montrait leur pirogue et lui ont donc répondu de manière évidente : « *Li ? Sunu gal la !* », « Ça ? C'est notre pirogue ! ». C'est la version la plus populaire, mais d'autres étymologies sont évoquées, discutées, défendues.

« Sénégal n'est pas *Sunugal* », assurait un professeur sénégalais, aujourd'hui décédé. Selon des opposants à la première thèse, Sénégal serait plutôt une déformation de « Senhadja » ou « Senagal », du nom de Berbères de l'espace de l'actuelle Mauritanie et qui se rendaient fréquemment dans la région du fleuve.

Le fleuve Gambie est le deuxième cours d'eau par sa taille et son débit. En réalité, à son entrée sur le territoire sénégalais depuis la Guinée, à peine a-t-il le temps d'irriguer le pays bassari que, déjà, il s'évade vers la Gambie.
La Casamance s'écoule sur près de 300 km dans le sud du pays et le traverse d'est en ouest avant de se jeter dans l'Atlantique de manière assez insolite : le delta s'élargit en des centaines de bras (les *bolongs*) dont plusieurs se perdent dans les terres, formant ainsi des marigots dont l'eau stagnante est salinisée par les marées montantes jusqu'à plus de 200 km à l'intérieur des terres. Plus encore que dans le cas de la Casamance, le delta du Sine-Saloum est une ria irriguée par l'eau de mer qui contribue aux eaux de ce fleuve fossile. En effet, ce n'est que pendant la saison des pluies qu'il est alimenté en eau douce, mais à aucun moment ce cours d'eau n'arrive à se soustraire au mouvement de marées pour s'écouler vers la mer. On y retrouve les *bolongs* qui offrent à ceux qui s'y aventurent en pirogue un labyrinthe de superbes paysages de mangroves.

CLIMAT

Le Sénégal connaît deux systèmes de vents qui s'opposent.

- **L'hiver, la saison sèche**. Les alizés venus de l'océan dominent, rendant relativement fraîches les températures de la presqu'île du Cap-Vert. Il peut faire jusqu'à 17 °C à Dakar et Saint-Louis en janvier, et l'on ne regrette pas d'avoir prévu un lainage pour les soirées. Il n'est d'ailleurs pas rare d'y croiser la nuit bonnets de laine et grosses doudounes !

- **Le reste du temps.** C'est l'harmattan qui, du nord-est, souffle son air continental chaud, sec et rempli de poussière du désert qui recouvre tout, vitres ouvertes ou fermées. Une pluie inattendue et très brève peut se glisser dans ce schéma, populairement appelée la « pluie des mangues », durant cette période. En moyenne, le thermomètre oscille entre 23 °C et 28 °C à Dakar et à Saint-Louis, et entre 24 °C et 29 °C à Ziguinchor (Casamance). En général, la température de l'eau varie autour de 25 °C en été, mais elle chute en hiver aux alentours de 15 °C (de décembre à mars). En fait, plutôt que de se référer à l'été ou l'hiver, les Sénégalais parlent de saisons sèche et humide.

- **La saison des pluies ou hivernage.** Elle s'étend de juin-juillet à octobre-novembre (donc pendant l'été). Il tombe en moyenne 250 mm de pluie dans le nord, 1 500 mm dans le sud, et environ 500 mm à Dakar. Dans le nord et le centre du pays, la pluie, trop rare, est longtemps espérée et donc bienvenue. Outre le fait qu'elle arrose les sols, elle purifie l'air des poussières de l'harmattan, confère des reflets nouveaux aux couleurs et ne modifie que très peu le rythme de vie des habitants ou des touristes. En Casamance et dans le Sénégal oriental, l'hivernage peut être un obstacle pour le voyageur car les pluies durent plus longtemps, sont plus fortes et certaines routes sont coupées.

ENVIRONNEMENT / ÉCOLOGIE

Le touriste dont un séjour au Sénégal serait le premier voyage en Afrique sera atterré par l'amoncellement d'ordures, particulièrement en zone urbaine. C'est malheureusement le lot de nombreux pays en développement. A vrai dire, le Sénégal est beaucoup moins pollué que certains pays occidentaux, car les industries, sources principales de pollution, y sont peu développées. Cependant, les pollutions les plus nocives ne sont pas forcément les plus visibles. Dakar est un cas à part à cause de la prolifération des véhicules à moteur. L'étranger qui débarque se rend assez vite compte qu'un taxi sénégalais émet autant de fumée qu'une vingtaine de ses congénères français réunis, voire plus. Sans parler des cars et des autres camions qui paralysent régulièrement le trafic de la capitale.

Autre problème environnemental au Sénégal, comme dans la quasi-totalité des pays du continent : celui des sacs en plastique. Dès que vous achetez la moindre petite chose, on vous la met dans un de ces *mbouss*, comme on dit en wolof, qui met plus de 400 ans à se dégrader. Sans compter les bêtes qui meurent pour en avoir mangé (parce qu'ils ont envahi leurs zones de pâturage), les conduits d'évacuation bouchés, etc. Depuis 2016, une loi interdisant les sacs plastiques fins est entrée en vigueur. Elle autorise néanmoins la distribution payante des sacs en plastique plus épais afin d'inciter les Sénégalais à les réutiliser. En soi, la loi est une belle avancée mais en pratique, elle n'est pas vraiment appliquée. Les boutiquiers continuent de distribuer les sacs plastiques interdits pour vider leur stock...









Votre numéro en kiosques !

AMINA mag

MODE BEAUTE SOCIETE LIFESTYLE PEOPLE CULTURE AGENDA AMINA TV



Retrouvez nous sur facebook.com/aminamagazine
et twitter @aminamagazine

D'un autre côté, des initiatives privées sont de plus en plus visibles en matière de lutte pour la prolifération de ces sacs en plastique. Citons l'écologiste Haïdar El-Ali, le Cousteau sénégalais et son association, L'Océanium, qui mobilisent autour du thème « La Terre n'est pas une poubelle », ainsi que l'ONG Enda-Ecopop qui récupère les sacs dans les rues et auprès des industriels pour les retravailler et en faire des sacs, poupées, porte-clés, etc.

Dans la partie sahélienne du pays, principalement le long de la frontière avec la Mauritanie, on commence également à se préoccuper de la déforestation. En effet, en brousse, la cuisine est faite essentiellement au bois de chauffe ou au charbon de bois. Dans certaines concessions, le feu est allumé très tôt le matin jusqu'à très tard le soir. Le Sahel étant pauvre en bois, cette importante consommation débouche sur un épuisement et une raréfaction des arbres, ce qui laisse la porte ouverte à l'avancée du désert et, conséquence, au recul de la vie.

Le barrage de Diama, sur le fleuve Sénégal, au nord de Saint-Louis, a été construit pour endiguer les crues du fleuve et permettre la construction de périmètres irrigués supplémentaires pour l'agriculture. Il empêche également, lors des fortes marées, l'eau salée de remonter trop en amont du fleuve, ce qui était excessivement néfaste pour les cultures. Mais si vous parlez avec un pêcheur habitué à nourrir sa famille de poissons du fleuve, il vous expliquera que depuis que le barrage est là, les poissons sont beaucoup moins nombreux. En parallèle, des campagnes de replantage de mangrove et de sensibilisation à l'écologie dans le Sine-Saloum et en Casamance commencent à montrer leurs bénéfices.

Autre point positif, il existe depuis quelques années au Sénégal un ministère de l'Environnement et du Développement Durable, dirigé par Abdou Karim Sall et qui regroupe tous les anciens départements ministériels éclatés çà et là dans d'autres ministères. Reste à en évaluer l'impact mais surtout à faire évoluer les mentalités – même si çà et là les messages de prévention sur les murs de certains villages laissent à penser que les idées avancent.

PARCS NATIONAUX

Le Sénégal a la chance d'avoir eu des dirigeants sensibles à la préservation de son biotope et conscients de la nécessité d'enrayer le braconnage galopant qui ronge le panorama du reste de l'Afrique. Dans cet esprit ont été créés plusieurs parcs nationaux (une demi-douzaine) occupant

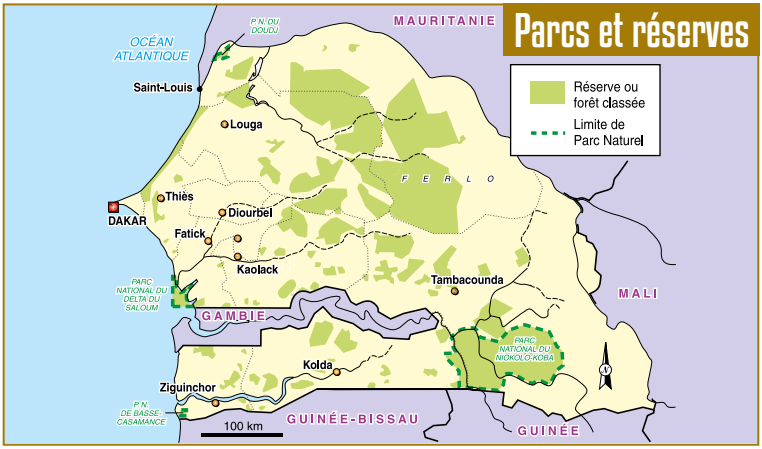
Le baobab (Adansonia digitata)

Baobab-tampon administratif, baobab-publicitaire, baobab-poème… L'arbre, appelé *gouye* (prononcer « gouy », sans le « e »), est si célèbre comme emblème du pays que le dictionnaire *Le Robert* le qualifie (à tort) de sénégalais.

Ce serait le médecin Prospero Alpino qui, le premier, à la fin du XVI^e^ siècle, aurait écrit « bahobab », en allusion au fruit comestible de l'arbre, le « pain de singes ». « Bahobab » serait une retranscription de l'arabe *bu hibab*, « fruit aux nombreuses graines ». Redécouvert par Michel Adanson qui, au XVIII^e^ siècle, fut émerveillé par la taille des baobabs de Saint-Louis, l'arbre géant trouve sa place dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Son tronc peut parfois être aussi large (10 m) que haut et dépasser les 20 m de circonférence… sans toutefois atteindre un record détenu par le tronc d'un châtaignier en Sicile (51 m).

Les trois quarts de l'année, ce géant de l'Afrique tropicale manque de feuillage, semble à nu et l'enchevêtrement de ses branches fait penser qu'il a poussé à l'envers, les racines saluant le ciel. Au Sénégal, c'est un arbre multi-utilitaire. Ses fruits donnent un jus plein de calcium et de vitamines, le jus de *bouye* (prononcé « bouy »), dont certaines restauratrices atténuent le goût acidulé par une dose de lait et (beaucoup) de sucre. Ses feuilles, fraîches ou séchées, entrent dans la cuisine locale. Son écorce se prête à la confection de cordes, de paniers, de hamacs, voire des habits. Ses graines fournissent de l'huile. Il permet de soigner aussi, avec des tisanes, des décoctions et autres potions.

Cependant, sous ses allures éléphantesques, le baobab dissimule une énorme sensibilité : son bois est mou, son tronc est souvent creux. En pays sérère, il a servi de tombeau aux griots, dont la tradition voulait qu'ils soient enterrés loin du cimetière.



une surface de plus d'un million d'hectares (environ 8 % de la surface du territoire), ainsi que de nombreuses réserves naturelles, dont des aires marines protégées. Renseignez-vous bien avant d'y entreprendre une visite, car certains ferment pendant la période de l'hivernage, en général de mai à novembre.

Parc national du Djoudj (16 000 ha). A 60 km au nord de Saint-Louis. Troisième parc ornithologique au monde, le Djoudj abrite 2 à 3 millions d'oiseaux migrateurs. A ne manquer sous aucun prétexte si vous êtes dans les parages de Saint-Louis de décembre à mars. Pélicans, marabouts, anhingas, ibis, hérons, flamants, grues seront au rendez-vous, en nombre et en taille.

Parc national de la Langue de Barbarie (2 000 ha). A 15 minutes au sud de Saint-Louis. Ouvert toute l'année. Ce bras de terre, ou plutôt de sable, qui sépare l'océan Atlantique du fleuve Sénégal est un lieu privilégié pour apercevoir toute une gamme d'oiseaux marins comme les goélands railleurs, les sternes, les mouettes, les pélicans, les cormorans et les flamants roses. Si vous avez de la chance, peut-être y verrez-vous en prime des tortues, des dauphins ou encore, de février à août, des cétacés. A moins de 10 kilomètres au sud de la ville de Saint-Louis, la réserve spéciale de faune de Guembeul (720 ha), également ouverte toute l'année, abrite des gazelles, des oryx et des tortues terrestres.

Parc national des îles de la Madeleine (450 ha). Au large de Dakar. Ouvert toute l'année. L'archipel abrite de nombreuses espèces d'oiseaux rares et un monde sous-marin exceptionnel (orques épaulards, cachalots, dauphins, tortues).

Parc national de la Basse Casamance (5 000 ha). C'est la dernière grande forêt du pays de la savane et de la steppe. De gros mammifères (hippopotames, singes, crocodiles, hyènes, panthères) y ont élu domicile, ainsi qu'un grand nombre d'espèces d'oiseaux. Il est resté inaccessible pendant plus d'une décennie en raison du conflit dans la région. N'est pas ouvert aux touristes pour l'instant. A moins d'une quarantaine de kilomètres est située la réserve ornithologique de Kalissaye (16 ha), aux côtes et aux îlots sableux abritant notamment des colonies de sternes caspiennes et de pélicans ainsi que des tortues marines. Visitable toute l'année, selon l'Agence Sénégalaise de Promotion Touristique (ASPT).

Parc national du Niokolo Koba (913 000 ha). Dans l'est du pays. Ouvert toute l'année. C'est le plus grand du pays et l'un des plus importants de l'Ouest africain. Telle une arche de Noé, ce parc rassemble et protège un large éventail d'espèces de la savane soudanienne : les plus grands mammifères, des hippopotames aux antilopes, des lions aux derniers éléphants du Sénégal. Y vivent également des buffles, des crocodiles et plus de 300 espèces d'oiseaux.

Parc national du delta du Saloum (76 000 ha). Près de 80 km à l'ouest de Kaolack. Ouvert toute l'année. La rivière Saloum, en son delta de *bolongs*, délimite des îles occupées par des mammifères (antilopes, hyènes, phacochères, panthères), des singes et des oiseaux (pélicans, flamants, sternes, hérons, mouettes, aigrettes…), le tout au milieu d'un paysage de mangrove. Sous la surface, il arrive que nagent des dauphins et quelques rares lamantins.


© ANTON_IVANOV - SHUTTERSTOCK.COM

Le lac Rose.

Réserve naturelle de Popenguine (1 009 ha). A quelques kilomètres des sites balnéaires de Mbour et de Saly.
Chacals, porcs-épics, mangoustes, poules sultanes, petits mammifères et reptiles sont revenus dans cette réserve créée en 1986 dans des paysages alors quasi dénudés caractéristiques de la région soudano-sahélienne. Les populations riveraines de la réserve, réparties entre une dizaine de villages, veillent sur leur « réserve », également espace communautaire. A quelques encablures de Popenguine, la réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone s'étend entre lagune estuarienne et vasière de mangroves.

La réserve de Bandia (3 500 ha) est la première réserve privée du pays. A 65 km de Dakar, proche de Mbour et de Saly. Un couple de rhinocéros blancs cohabite avec des « compatriotes » girafes, impalas et autruches importés d'Afrique du Sud. Tous voisinent avec, notamment, des buffles, des phacochères, des singes patas et des singes verts, des kobas (antilopes-chevaux ou hippotragus), des crocodiles. On compte également plus de 120 espèces d'oiseaux entre baobabs, buissons et lianes.

FAUNE ET FLORE

Faune. Sans être aussi riche que celle du Kenya, de la Tanzanie ou de l'Afrique du Sud, la faune présente au Sénégal est intéressante, tant au plan aquatique que terrestre. Si vous n'avez jamais fait de safari et que vous êtes curieux de découvrir la faune africaine, la réserve de Bandia est la plus connue et la plus accessible pour voir antilopes, girafes, rhinocéros blancs, zèbres, buffles, singes, gazelles, crocodiles, etc. Tous ont été importés au Sénégal pour le bonheur des touristes. Peu de « gros chats », ici, à part quelques lions et léopards qui subsistent difficilement avec quelques éléphants sur les hauteurs du parc de Niokolo Koba. Vous aurez peut-être une chance de les croiser au lever du jour, tout comme les quelques buffles, hippopotames, antilopes et phacochères qui y vivent. Dans le parc du Djoudj, dans les deltas de Casamance et du Sine-Saloum, vous verrez beaucoup d'oiseaux migrateurs et certains reptiles, notamment varans, crocodiles et serpents. Enfin, un jour de chance les dauphins vous escorteront sur le fleuve Casamance vers Karabane.

Flore. Au fur et à mesure que l'on descend du nord, les arbres apparaissent, puis se diversifient. Rompant la monotonie des steppes sahéliennes, les épineux, acacias et baobabs, sont les premiers à pointer leurs branches. Plus au sud apparaît le domaine de la savane : les fromagers, dont on fait les meilleures pirogues, étonnent par leurs racines ; les flamboyants et bougainvilliers éclairent l'hivernage de leurs feux ; manguiers, bananiers, avocatiers, papayers régalent les palais, surtout en Casamance ; les palmiers (à huile, rôniers, dattiers) rappellent partout que la latitude est intertropicale. Sur les côtes sud, le palétuvier

La mangrove

D'apparence inhospitalière, la mangrove se développe généralement dans les embouchures des fleuves où l'eau y est saumâtre et calme. Au Sénégal, elle est caractéristique des régions du Sine-Saloum et de Casamance. Cette forêt littorale abonde en palétuviers, arbres dont les racines en forme d'échasses s'enfoncent dans les littoraux vaseux et lagunaires des zones tropicales.

Le palétuvier est effectivement le roi de la mangrove, grâce à sa faculté d'adaptation au milieu marin. Les plus grands peuvent atteindre 60 m de haut. Chaque année, ses fleurs et ses graines, une fois tombées de l'arbre, se laissent porter par le courant et se dispersent dans la vase pour continuer la colonisation des berges. Si la mangrove semble hostile à l'homme, elle est en revanche un lieu idéal pour bon nombre d'espèces animales comme la mangouste, la loutre, certaines gazelles et hyènes, sans oublier les singes. Quelques crocodiles la fréquentent également en relative harmonie avec de rares dauphins. Mais l'espèce animale la mieux représentée dans ce lieu est bien celle des oiseaux. Les crustacés ne sont pas en reste avec de nombreux crabes violonistes, si caractéristiques avec leurs pinces dissymétriques, des crevettes, des coques énormes et des huîtres que l'on ramasse sur les racines des palétuviers à marée basse et que l'on pourra déguster chaudes, grillées au barbecue.

est le roi de la mangrove avec ses racines apparentes. Tout ce paysage de végétation se colore notablement avec l'hivernage : les arbres et les plantes fleurissent, et la savane revêt un manteau beaucoup plus vert.

Avifaune. Le Sénégal est le paradis des oiseaux, le pays est prisé pour ses nombreux deltas, ses embouchures et ses marigots. Plus de 650 espèces ont été répertoriées dont environ un tiers sont des oiseaux migrateurs, venant d'Europe ou d'Afrique du Sud. Des rapaces aux limicoles, en passant par des espèces colorées de toute beauté, vous pourrez y observer, entre autres, balbuzards pêcheurs, rolliers d'Abyssinie, flamants roses, spatules, ibis sacrés, tisserins, martins-pêcheurs, etc. On rencontre également une vingtaine d'espèces inscrites sur la liste mondiale des oiseaux menacés d'extinction comme la grue couronnée, la cigogne noire européenne ou le faucon crécerellette. De nombreux sites sont propice à l'observation de ces espèces comme le parc du Djoudj et ses alentours, le parc national du Sine Saloum, la lagune de la Somone ou encore la Basse-Casamance.



© AUTHOR'S IMAGE

Fleurs poussant sur un baobab nain.

HISTOIRE

Loin de toute exactitude, les prémices connues du passé sénégalais s'esquissent en pointillés. Le timide Sénégal apparaît surtout en périphérie des grands empires de l'Afrique de l'Ouest, mille fois détruits, renaissant de leurs cendres, et dont les restes constituent de grands repères archéologiques. Quant aux motivations, à l'organisation de la vie, elles sont puisées dans les mélopées des griots, quitte à être retouchées des témoignages de voyageurs illustres. Résultat : l'histoire oscille entre mythes et vérités. En un sens, cette robe de subjectivité confère une apparence plus réelle qu'une simple datation au carbone 14. Les légendes et réappropriations du passé ne sont-elles pas un excellent reflet des identités contemporaines ? Les premières empreintes de cette histoire remontent généralement au XVII^e siècle ; la chanson des griots des plus grandes familles l'y associe alors au destin du fastueux empire du Ghana.

Pays Tekrour et empire du Ghana

Dans son inventaire de l'Oekoumène (le monde connu), le voyageur géographe Al-Bakri donne un premier panorama du pays tekrour (nord du Sénégal actuel). *La Notice des pays noirs* dépeint en 1068 un royaume centré sur Podor et peuplé de Noirs de haute stature, vivant d'autant mieux d'agriculture et d'élevage que le climat y était alors plus humide qu'aujourd'hui. Il n'est pas absolument certain que le Tekrour ait été englobé dans l'empire du Ghana qui, depuis le III^e siècle, règne entre les vallées du Niger et du Sénégal, mais tout porte à croire qu'au terme de la dynastie Tounkara (X^e siècle), les Ghanéens aient fait valoir leur suzeraineté sur ce royaume. Al-Bakri témoigne aussi d'un peuple du Tekrour en partie islamisé par des arrivants berbères, les Almoravides, et dont le roi converti se distingue nettement d'avec l'empire du Ghana, animiste, qu'il s'apprête à affronter militairement. Difficile de savoir qui étaient les habitants du royaume de Ghana. Sa capitale rasée, et l'empire détruit, il est possible que les Sarakholé et Socé se soient déplacés en particulier vers le fleuve Sénégal où vivent encore leurs descendants, à moins qu'ils n'aient été attirés plus tard par le royaume mandingue.
Le Tekrour voit ses populations se disperser de façon plus certaine : les arrivants berbères, graines d'intégristes dans la religion de toutes les tolérances, ont tenté de convertir les autres peuples par la force, détruisant l'équilibre de coexistence entre Peuls et ancêtres des Wolofs et des Sérères (communs d'après l'historien sénégalais cheikh Anta Diop, qui se base sur les similitudes de leurs langues actuelles). D'une part, de cette scission émergent les Toucouleurs, Peuls convertis, qui partent à l'assaut du Ghana (le nom de Toucouleur dérive certainement de la déformation de l'appellation donnée aux habitants du Tekrour ou de sa nouvelle capitale, Tokotor). D'autre part, alors que les Peuls islamisés se sédentarisent totalement, une seconde partie entretient sa tradition d'animisme et de nomadisme. Les Wolofs, enfin, quittent le Tekrour pour une région plus au sud, qui plus tard deviendra le royaume Djolof, avec ses états vassaux, Walo (nord-est du Sénégal), Cayor (entre les fleuves Sénégal et Saloum) et Baol (centre), tandis que les Sérères s'établissent au sud du Baol, formant les royaumes du Sine et du Saloum, dans les environs des actuelles régions de Fatick et Kaolack.

Le royaume Djolof et les empires maliens et Songhaï

Un peu avant la moitié du XIII^e siècle, le musulman Ndiadiane Ndiaye s'empare du pouvoir dans la région du Walo. Une fable le présente comme un descendant d'un chef almoravide qui émerge de l'océan pour régler un contentieux entre pêcheurs. D'abord pris pour un *djinn* (génie), il est ensuite célébré comme celui qui a été choisi pour unifier les Wolofs et les gouverner. D'où sa réputation de fondateur du royaume du Djolof (on rencontre aussi les orthographes Diolof, Djoloff et Dyolof). Etendant son royaume, Ndiadiane Ndiaye régit un véritable empire, qui, en plus du Walo, englobe le Cayor, le Baol, le Sine-Saloum, le Dimar (nord, à la limite du Fouta) et une partie du Bambouk (à cheval entre le nord-est du Sénégal et l'ouest du Mali), laissant libre le Tekrour. Cet Etat, qui voit sa hiérarchie régulée en des codes précis, incarne vraisemblablement la pierre angulaire de l'identité wolof, le principal groupe ethnique du pays actuel.
Le rayonnement du royaume Djolof est toutefois ombragé par celui du tout-puissant empire du Mali (ou empire mandingue), sous la férule duquel il tombera régulièrement pendant les siècles suivants.
Les griots chantent les Malinkés, habitants du Mandé (région mandingue), comme originaires d'Arabie. Selon la légende, le dernier

Quatre grandes zones de fouilles archéologiques

- **La zone de l'aire mégalithique** vers Nioro du Rip et la frontière avec la Gambie. C'est dans cette zone que s'inscrit Sine-Ngayène et Wanar mais qui comprend aussi Tikene Boussara, proche de Koumpentoum, et Saré Diouldé. Des tessons de poterie et des restes humains ont été trouvés sur un espace de plus de 300 km de long et 100 km de large, mettant en évidence une civilisation qui daterait du premier millénaire.
- **La zone des amas coquilliers du Saloum,** avec ses tumuli funéraires (Diorom Boumak, près de Toubacouta).
- **Un secteur dans le nord et le nord-est du pays.** A l'ouest du lac de Guiers en direction de la Gambie, 6 000 tumuli au total, des restes humains et de parures révèlent d'anciennes cultures mauritaniennes du VIIIe siècle (Ndalane).
- **Enfin, la zone de Toggere** où des vestiges datant de 450 à 1050 apr. J.-C. attestent d'un ancien foyer de civilisation dans la moyenne vallée du Sénégal : le royaume du Tékrour.

descendant de la dynastie Keïta, Soundiata (ou Soundjata), aurait échappé de justesse au massacre des fils du roi mandingue ordonné par Soumangourou Kanté, souverain du royaume de Sosso (vers l'actuelle région malienne de Koulikoro). Animé par une soif de légitimité et de vengeance, Soundiata Keïta aurait par la suite levé une armée lui permettant de rentrer vainqueur dans l'ancienne capitale mandingue, puis Soumangourou Kanté tué lors de combats, d'aplatir en 1234 l'armée ghanéenne, de razzier sa capitale et (dans la foulée) de jeter les bases du royaume du Mali.

Ses successeurs n'auront de cesse d'élargir la limite de ses frontières : il est dit qu'Abou Bakari II, atteignant les côtes de l'Atlantique, aurait décidé de conquérir… l'océan, s'embarquant sur une flotte de pirogues pour ne plus jamais revenir. En 1312, Kankou (ou Kankan) Moussa, reprenant le flambeau, mène l'Empire mandingue à son apogée. Il règne du nord du Sénégal à Agadès (Niger), de la Guinée au fin fond du grand désert. Kankou Moussa, en 1324, monte en épingle son « Hadj », pèlerinage annuel à La Mecque dû par tout bon musulman, où il déploie un faste encore inégalé, au point que les cours de l'or (dont il aurait dépensé au moins deux tonnes) se seraient écroulés pendant deux années.

L'empire du Mali est le fer de lance de l'ouverture de la Méditerranée vers l'Afrique. Ses caravanes berbères arpentent les routes commerciales des oasis, troquant or, ivoire et plumes d'autruche contre sel, cotonnades et verroteries vénitiennes. Dans ses villes, de Djenné à Tombouctou, hauts lieux d'échanges culturels entre les mondes noir et islamique, coexistent musulmans et chrétiens, juifs et animistes.

Pantagruel et Panurge ne jugent-ils pas nécessaire d'y faire escale ? Pour les Européens, le Mali est la principale ressource en or avant la découverte des Amériques. Kankou Moussa entretient des relations avec le Capétien Philippe le Bel, dont la richesse est loin d'être à la hauteur de la sienne. Cet empire de deux siècles finit par péricliter. Quand l'empire Songhaï (ou songhoï ou sonraï) prend la relève avec Gao comme capitale (nord du Mali) et étend sa mainmise sur des parties du Niger et du Nigeria actuels, une partie des Mandingues à la dérive échoue en Gambie, en attendant de descendre vers la Casamance.

Entre-temps, enlisé dans des querelles de succession, le royaume du Djolof, globalement sous la coupe de l'empire Songhaï jusqu'au XVIe siècle, se scinde en plusieurs entités autonomes qui n'en conservent pas moins la même organisation.

Koly Tenguela : passage du Tekrour au Fouta-Toro

Quand la domination des Socés sur le Tekrour passe aux mains de l'Empire mandingue, les Peuls du Tekrour, restés nomades, se rapprochent des cercles du pouvoir grâce, dit-on, à la beauté de leurs femmes.

Koly (ou Coly) Tenguela est le maillon manquant qui les conduit vers les plus hautes sphères. Il serait en fait un prince malinké élevé par un guerrier peul du nom de Tenguela. Issu du Songhaï, Koly Tenguela razzie le Fouta-Djalon et, sur les conseils d'un *lamane* (propriétaire terrien) vaincu, s'attaque au Tekrour, s'appropriant les villes du fleuve qui tombent comme des mouches. Naît alors le royaume peul des Denianké, animistes, qui contrastent fortement avec leurs voisins musulmans.

CHRONOLOGIE

Le temps des empires

Du IIe au XIe siècle > Naissance, rayonnement (l'empire incluait tout le Sénégal actuel) puis déclin de l'empire du Ghana.

IXe siècle > Naissance vers 800 de l'empire du Tekrour lors de la décadence de l'empire du Ghana.

1080 > Les Almoravides (une confrérie de moines guerriers d'origine berbère qui domina le Maghreb et l'Andalousie de 1061 à 1147) entreprennent l'islamisation du Sénégal.

XIIIe siècle > Dans la partie centrale du Sénégal actuel naît l'empire du Djolof.

XIIIe et XIVe siècles > Naissance de l'empire du Mali, s'étendant notamment à l'actuel Sénégal oriental.

Le temps des colonies

XVe siècle > Arrivée des premiers colons (les Portugais). Premiers comptoirs à Rufisque, à Gorée et à Joal.

XVIe siècle > L'esclavage, organisé par les Portugais, débute. Les colons hollandais s'installent sur l'île de Gorée.

De 1626 à 1659 > La France colonise le site de la future ville de Saint-Louis.

30 mai 1814 > Traité de Paris signé entre Hollandais, Britanniques et Français. Le Sénégal est attribué à la France.

27 avril 1848 > Abolition définitive de l'esclavage dans les colonies françaises.

1854 > Naissance de cheikh Ahmadou Bamba, dit Serigne Touba.

De 1854 à 1865 > Louis Faidherbe est gouverneur de la colonie.

25 mai 1857 > Fondation de Dakar, à l'emplacement d'un village de pêcheurs, par le lieutenant-colonel du génie, Emile Pinet-Laprade, commandant en chef de la colonne expéditionnaire, sous le contrôle de Louis Faidherbe.

1885 > Inauguration du chemin de fer Dakar-Saint-Louis (long de 264 km).

1883 > Fondation du mouridisme par cheikh Ahmadou Bamba. Début de sa persécution par le pouvoir colonial.

26 octobre 1886> Mort de Lat Dior Diop, le *damel* (roi) du Cayor, opposé à l'annexion de son royaume par les colons, dans une bataille livrée aux troupes de Faidherbe.

1895 > Création de l'Afrique occidentale française (AOF), regroupant les territoires sous domination française.

Août 1895 > Emprisonnement de cheikh Ahmadou Bamba à Saint-Louis, puis déportation au Gabon.

1902 > Dakar devient capitale de l'AOF, en remplacement de Saint-Louis.

19 juin 1903 > Après s'être constitué prisonnier le 14 juin, cheikh Ahmadou Bamba est envoyé en résidence obligatoire à Saout el-Ma, en Mauritanie.

1916 > Les habitants des Quatre Communes (Dakar, Gorée, Rufisque et Saint-Louis) reçoivent la citoyenneté française. Envoi des premiers élus à la Chambre des députés.

27 juillet 1927 > Mort de cheikh Ahmadou Bamba.

25 septembre 1940 > Bombardement de Dakar par les Anglais. Malgré cette offensive, le général Boison refuse de se rallier au général de Gaulle. Échec de la tentative de débarquement de ce dernier.

Le Sénégal indépendant

1946 > Création de l'Union française.

1956 > Loi-cadre créant les huit Etats autonomes en AOF (y compris le Sénégal).

1958 > Dakar devient la capitale du Sénégal à la place de Saint-Louis.

4 avril 1960 > Le Sénégal accède à son indépendance au sein de la Fédération du Mali.

20 août 1960 > Eclatement de la Fédération du Mali.

5 septembre 1960 > Léopold Sédar Senghor est élu Président de la République sénégalaise. Il entame un mandat de sept ans.

18 décembre 1962 > Accusé d'avoir porté atteinte aux droits du Parlement, le Premier Ministre, Mamadou Dia est arrêté ; Léopold Sédar Senghor exerce alors l'ensemble du pouvoir exécutif.

3 mars 1963 > Approbation par référendum de la nouvelle Constitution qui institue un régime présidentiel.

26 février 1970 > Création d'un poste de Premier Ministre. Le président Senghor nomme Abdou Diouf à ce poste.

Mars 1976 > L'Assemblée nationale adopte une loi d'amnistie de tous les prisonniers politiques et entérine le multipartisme.

26 février 1978 > Réélection à la présidence de la République de Léopold Sédar Senghor. Pour la première fois, il doit affronter un candidat de l'opposition.

31 décembre 1980 > Léopold Sédar Senghor quitte le pouvoir et laisse sa place à son Premier ministre Abdou Diouf.

14 novembre 1981 > Création de la Confédération de Sénégambie.

1er février 1982 > Naissance officielle de la confédération de Sénégambie.

Décembre 1982 > Premiers affrontements en Casamance avec le déclenchement d'une rébellion indépendantiste armée.

Vers la transition démocratique

27 février 1983 > Abdou Diouf est confirmé dans ses fonctions de président par un scrutin au suffrage universel.

29 avril 1983 > L'Assemblée nationale adopte une réforme constitutionnelle supprimant la fonction de Premier ministre.

Mai 1983 > Léopold Sédar Senghor est élu à l'Académie française.

Février 1988 > Contexte économique et social de crise. Le Président Abdou Diouf est reconduit dans ses fonctions (73 % des voix). L'opposition conteste les résultats. Affrontements. Proclamation de l'état d'urgence. Le chef de file de l'opposition, Abdoulaye Wade, accusé de violences pendant les élections, est arrêté et condamné à un an de prison.

1989 > La Confédération de la Sénégambie est dissoute. A la suite du pillage des boutiques tenues par des Mauritaniens au Sénégal, environ 200 Sénégalais sont massacrés à Nouakchott et à Nouadhibou, dans le nord de la Mauritanie. Le couvre-feu est instauré.

Mars 1991 > L'Assemblée nationale approuve la participation au gouvernement des partis d'opposition.

1994 > Dévaluation du FCFA de 50 %. Cette décision provoque une tension sociale. Celle-ci donne lieu à de violentes manifestations à Dakar qui conduisent à l'arrestation de l'opposant Abdoulaye Wade (relâché en mai).

Alternance pacifique

Mars 2000 > Le Président sortant, Abdou Diouf, est battu au deuxième tour de l'élection présidentielle par Abdoulaye Wade (qui l'emporte avec 58,49 % des voix).

Janvier 2001 > Une nouvelle Constitution est adoptée par référendum. Mars : pour la première fois dans le pays, une femme est nommée Premier Ministre. Mame Madior Boye, qui était ministre de la Justice, remplace Moustapha Niasse à la tête du gouvernement.

Avril 2001 > Elections législatives. Le parti au pouvoir et ses alliés remportent 89 sièges sur les 120 de l'Assemblée nationale.

Décembre 2001> Décès du Président-poète Léopold Sédar Senghor en Normandie, en France, où il résidait.

Septembre 2002 > Le ferry *Le Joola*, qui assurait la liaison entre Ziguinchor, en Casamance (sud), et Dakar, fait naufrage au large de la Gambie, faisant près de 1 900 morts selon les autorités, plus de 2 000 selon des familles de victimes. Seuls 64 survivants ont été retrouvés.

30 décembre 2004 > Accord de paix signé entre le gouvernement sénégalais et les rebelles casamançais du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC).

25 février 2007> Election présidentielle remportée au premier tour par le chef de l'Etat sortant, Abdoulaye Wade.

3 juin 2007 > Elections législatives, boycottées par la majorité de l'opposition politique, remportées par la coalition du parti au pouvoir (Coalition Sopi). Ces élections permettent l'installation d'une Assemblée nationale élargie, qui est passée de 120 à 150 députés.

19 août 2007 > Elections sénatoriales. 35 sièges, dont 34 pour le PDS, sont pourvus par les grands électeurs (députés et élus locaux) sur les 100 du Sénat.

22 mars 2009 > Elections municipales marquées par une victoire de la coalition d'opposition, *Benno Siggil Senegaal* (« S'unir pour un Sénégal debout », en wolof), dans les principales municipalités du Sénégal, dont Dakar, Kaolack ou Thiès. La coalition au pouvoir, Coalition Sopi, l'a emporté dans des villes comme Tambacounda, Kolda ou Ziguinchor.

4 avril 2010 > Célébration du 50e anniversaire de l'indépendance sénégalaise.

23 juin 2011 > De violentes manifestations ont lieu dans tout le pays contre un projet de réforme constitutionnelle visant à l'élection simultanée, au suffrage universel direct, d'un Président et d'un vice-Président. Le gouvernement retire finalement le projet de loi dans la soirée.

S'ensuit le « Mouvement du 23 juin », regroupement de partis de l'opposition et de la société civile, qui manifestera sans relâche, une fois par mois au minimum, jusqu'aux élections. Objectif : invalider la (3e) candidature annoncée de Me Abdoulaye Wade et mettre tous les moyens en œuvre pour que la présidentielle 2012 se déroule dans la transparence.

30 janvier 2012 > La validation de la candidature d'Abdoulaye Wade par le Conseil constitutionnel et l'invalidation de celle de Youssou N'Dour marquent le début d'une campagne électorale émaillée de violence et d'incidents. Au bord de la rupture, la population s'en remet pourtant au pouvoir des urnes, menée par la coalition d'opposition.

25 mars 2012 > Le Président sortant Abdoulaye Wade est battu au second tour de l'élection présidentielle par Macky Sall, qui l'emporte avec 65,80 % des voix.

1er juillet 2012 > Elections législatives : la coalition du président Macky Sall, Benno Bokk Yakaar, remporte 119 sièges sur les 150 que compte l'Assemblée nationale. Une assise confortable pour espérer bien gouverner.

Septembre 2013 > Aminata Touré est nommée Premier Ministre.

Juillet 2014 > Mahammed Boun Abdallah Dionne la remplace au poste de Premier Ministre.

20 mars 2016 > Référendum : le président Macky Sall fait appel au peuple pour voter pour ou contre une révision constitutionnelle. Les points soumis sont, entre autres, le rétablissement du quinquennat présidentiel, une réforme du conseil constitutionnel, le droit aux candidats indépendants de se présenter aux élections. Le « oui » l'emporte avec 62,7 % des voix.

30 juillet 2017 > Elections législatives. La coalition présidentielle *Benno Bokk Yakaar* remporte majoritairement les élections avec 125 des 165 sièges de l'Assemblée Nationale, et 49,48 % des suffrages exprimés. Les partis de l'opposition dénoncent une « mascarade électorale » à cause d'une polémique sur l'organisation du scrutin. Le parti de l'ancien Président Abdoulaye Wade remporte seulement 19 sièges.

28 février 2019 > Le président sortant, Macky Sall, est réélu dès le premier tour avec 58,27 % des voix pour une durée de 5 ans. Il devance de loin ses opposants, l'ancien Premier ministre Idrissa Seck remportant 20,5 % des voix et Ousmane Soko, 15,67 %.

4 mai 2019 > L'assemblée adopte le projet de révision de la Constitution, avec 124 voix, contre 7 non et 7 abstentions. Cette révision prévoit, entre autres, la suppression du poste de Premier ministre, de la motion de censure et l'impossibilité au président de dissoudre l'assemblée.

14 mai 2019 > Le président Macky Sall promulgue la loi de suppression du poste de Premier ministre, renforçant ainsi le régime présidentiel du pays. Mahammed Dionne, Premier ministre depuis le 6 juillet 2014, est alors démis de ses fonctions et devient Secrétaire général de la présidence.

Chamboulements de croyances

En parallèle avec l'Europe, le XVIe siècle s'illustrera aussi en Afrique de l'Ouest par ses guerres saintes. Koly Tenguela envahit le royaume du Djolof, dont il tue le souverain musulman. Il y rétablit un animisme qui n'y avait plus été en vigueur depuis une paire de siècles.

Comme par souci d'équilibre, les Malinkés, qui avaient dans un premier temps trouvé refuge en Gambie, poussent vers le sud et annexent la Casamance, qu'ils éclairent de la parole de Mahomet à coups de sabre.

Les comptoirs à hommes presque seuls

Le président-poète Léopold Sédar Senghor affirme que l'embouchure du Sénégal fut découverte par des marins dieppois dès le XIVe siècle.

Après quelques tentatives infructueuses près de la mer, Thomas Lambert finit par installer un comptoir au nom de la Compagnie normande, à 25 km de l'embouchure du delta en 1658.

Là, une longue bande de terre, la Langue de Barbarie, protège des déchaînements de l'océan. Louis Callier donne au comptoir le nom de Saint-Louis, en hommage au Roi-Soleil. Inhabité, le territoire est concédé par le chef de Sor, dépendant de Sa Majesté le roi du Walo, qui permet aux Français de l'administrer comme ils l'entendent. Saint-Louis sera la base d'un commerce en amont du fleuve avec des rois que les Français n'impressionnent pas le moins du monde. A la différence d'une colonie, le comptoir appartient à la Compagnie et non à Louis XIV, qui intervient néanmoins par la concession du monopole royal du commerce.

La vie n'y est pas des plus roses : climat difficile, alimentation nouvelle, les maladies se régalent de ces commerçants venus tenter leur fortune au bout du monde. Dans leurs premiers pas d'administration, les Français souffriront bien des tourments : incompétences, disparitions et invasions des Anglais, qui, en 1693, de 1758 à 1779, et de 1809 à 1817, occupent la place.

Heureusement, les marchands (ayant laissé femmes et enfants en sécurité en France) trouvent auprès des femmes sénégalaises une petite compensation : un ersatz de famille pendant la durée de leur séjour. Ces ménages, mariages temporaires contractés à l'occasion de voyages d'affaires, donnent naissance à une myriade de métis et donnent lieu au paiement de nombreuses dots et cadeaux de départ pour assurer la subsistance de ces familles d'un temps. L'argent est souvent investi dans une entreprise en vogue : la déportation d'esclaves. Au point que les femmes de ce groupe de sang-mêlé – les *signares* – enrichies deviennent plus tard les plus fervents détracteurs de la loi abolissant l'esclavage.

Le bois d'ébène

Dans leur période d'explorations mercantiles encouragée par Henri le Navigateur, il arrivait aux Portugais, à l'occasion, de ramener quelques esclaves, simples touches d'exotisme destinées à être exhibées à la cour.

Le commerce d'êtres humains s'amplifiait timidement et, pour peu que les affaires aient été directement traitées avec les souverains locaux, la pratique, faisant partie de la vie quotidienne, ne posait pas de problème d'éthique. Au contraire : les uns se débarrassaient de vassaux encombrants, tandis que les autres acquéraient une main-d'œuvre bon marché contre des chevaux et des étoffes.

Tandis que jusqu'alors Portugais, Hollandais, Français et Anglais rivalisaient essentiellement dans le commerce de l'or, de l'ivoire et de la gomme, le XVIe siècle et la conquête du Nouveau Monde par les Espagnols, l'extermination des Indiens d'Amérique centrale, puis du sud, détournent les intérêts internationaux vers le « bois d'ébène ». Des quotas sont établis par le régent d'Espagne, en quête d'esclaves jeunes, forts et en âge de procréer.

L' « or » noir, dont le cours grimpera encore avec l'exploitation des grandes plantations d'Amérique du Nord, enrichira bien sûr les Européens, qui, dans un commerce triangulaire où les navires font toujours route avec des vents portants, en viennent à affréter des cargaisons inhumaines. Plus de 500 esclaves par bateau sont régulièrement embarqués, avec des taux de mortalité atteignant plus de 60 %. Mais l'aubaine économique aimante aussi bon nombre d'Africains de différentes aristocraties et d'intermédiaires souvent métis, soucieux, eux aussi, de profiter de la manne miraculeuse. Au Sénégal, la traite des Noirs gravite essentiellement autour de Galam (près de Saint-Louis) et Gorée (au large de Dakar), mouillages sûrs le long d'une côte où l'océan est déchaîné. A chaque pays sa compagnie, ses comptoirs et ses commerçants, privilégiés ou presque. Car les hostilités entre Européens se multiplient, au même titre que les luttes intestines africaines que l'acquisition d'armes nouvelles (obtenues en échange d'esclaves) n'arrange pas. Combien d'Africains ont-ils été ainsi transportés vers le Nouveau Monde ? Les statistiques donnent lieu à des controverses souvent violentes, mais des estimations modérées oscillent autour des dix millions d'âmes.

Dans son livre *Sénégal* (Editions Grandvaux), le Français Christian Saglio rapporte que « 27 233 expéditions négrières européennes [ont été organisées] entre 1596 et 1866. On estime que plus de onze millions de captifs furent déportés par ces traites transatlantiques dont plus du dixième ne survivait pas à la traversée de l'océan ».

Sénégauloiserie : Louis Faidherbe et El-Hadj Omar Tall

A partir de 1817, la France, qui reprend le Sénégal aux Anglais, tente d'y établir une colonie agricole produisant coton et indigo. Le projet agricole échoue et le pendule des intérêts rebalance du côté du commerce.

Mais les échanges avec l'amont du fleuve souffrent de taxes, les « coutumes », imposées par les souverains, notamment les Trarza (tribus mauresques établies sur une rive du Sénégal), pour le passage sur leur territoire. La France en crise fait pression pour que renaisse la dynamique du comptoir. Louis Faidherbe sera le fer de lance de l'expansion territoriale, toujours justifiée par l'optimisation du commerce. Il combat les Trarza, qu'il met en déroute, supprime les « coutumes » et limite les transactions aux havres de paix des forts qu'il réhabilite le long du fleuve.

Sa route croise celle d'un autre homme charismatique de l'époque, El-Hadj Omar (ou Oumar) Tall. Né d'une famille modeste à Halwar, près de Podor (extrême nord du Sénégal), il a été formé dans diverses écoles coraniques à travers le monde et s'est posé en combattant de la foi. Intronisé au Moyen-Orient « khalife » (chef) de la confrérie des tidjanes (*tidjaniya*, soufiste), il a entrepris une lutte contre le paganisme, puisque

Louis Faidherbe, le gouverneur

Quand il débarque au Sénégal en 1852, Louis Faidherbe, polytechnicien, apporte avec lui un modèle qui ne cessera de l'influencer : celui de l'Algérie, où il a fait de longs séjours dans son passé. Nommé gouverneur en 1854, il décide d'appliquer la même politique énergique au développement de la colonie qui s'embourbe dans les méandres de l'après-esclavage, et dont le commerce est paralysé par des exactions en tout genre. Soutenu par les commerçants bordelais et les ministres parisiens, il met fin au système de coutumes (taxes maures) par la manière forte, obtenant une amnistie des Trarza et l'annexion du Walo à la colonie.

Il entreprend également la pacification de la région intérieure, d'une importance capitale pour le commerce français, ce qui finit par l'opposer à l'Empire toucouleur d'El Hadj Omar Tall, dans son entreprise d'annexion du reste de la zone nord aux possessions de la France. Dès 1857, Faidherbe avait fait le pari de développer le commerce de l'arachide. Cette orientation passa par la mise en valeur de Dakar qu'il décida de relier à la capitale Saint-Louis par un chemin de fer stratégique. La manière forte fut encore utilisée contre Lat Dior Diop, le roi du Cayor, pour assurer la sécurité de la ligne. L'annexion du Cayor découla de cette nouvelle victoire. Dans tous ses engagements militaires, Louis Faidherbe eut la réputation d'utiliser des moyens réduits. Son effectif étant restreint, les tirailleurs sénégalais (un corps qu'il créa en 1857) étaient même parfois complétés par des soldats venus d'Algérie. Le manque d'hommes était compensé par une grande habilité stratégique.

Homme d'administration, il habilla les territoires conquis d'un modèle où les dirigeants coloniaux utilisaient les élites locales pour diriger avec plus de souplesse – un modèle qui fut conjugué dans toute l'Afrique française. Juridiquement, il créa les tribunaux indigènes qui appliquèrent le droit coutumier au sujet de la colonie. En matière d'éducation, il pensa pouvoir mieux plier la culture sénégalaise par une éducation à la française de son élite, d'où l'importance de l'Ecole des otages (1855), qui allait plus tard devenir l'Ecole des fils de chefs (1857).

Economiquement, enfin, les aménagements des ports de Rufisque et de Dakar compensèrent les difficultés de la barre de Saint-Louis ; la facilité du transport entre Dakar et Saint-Louis, ajoutée aux investissements de la nouvelle Banque du Sénégal, que Faidherbe motiva, finirent par porter leurs fruits : l'aventure de l'arachide devint une réussite, le produit se plaçant au premier plan des exportations. 20 000 tonnes embarquèrent vers l'Europe en 1870, contre seulement 2 500 tonnes vingt ans plus tôt.

Faidherbe aurait pu apparaître comme un administrateur-né, quasi parfait, si la fin de son « règne » au Sénégal n'avait pas tant perdu en panache. Le modèle algérien, qui exposait son revers de la médaille dans le Maghreb, apportait sa moisson de détracteurs. Au Sénégal, les affrontements dans le Cayor prouvaient que la région n'était toujours pas sous un réel contrôle français. Enfin, les Bordelais, qui l'avaient d'abord soutenu, s'étaient retournés contre le gouverneur en raison de politiques commerciales d'annexion jugées sévères. Faidherbe dut laisser la place de gouverneur à Emile Pinet-Laprade. Il avait dirigé la colonie de 1854 à 1861 et de 1863 à 1865.

Lat Dior Diop, figure de la résistance

Son nom revient souvent lorsque la mémoire populaire sénégalaise évoque les hauts faits ou les grands hommes. Lat Dior Diop – Lat Dior Ngoné Latir Diop, de son nom complet – naît en 1842 dans une famille noble du Cayor, dont il fut *damel* (roi).
Comme beaucoup de dignitaires de ce royaume, il est élevé dans une tradition animiste. On le dit aussi fier que son destrier préféré, Malaw, également courageux, fin stratège et habile à diriger les *ceddos* (prononcer « tchedo »), redoutables hommes de main guerroyant pour leur roi ou leur prince, champions de razzias et pillages, surtout craints parce que sans scrupules et sans religion.
Lat Dior Diop se convertit à l'islam sous l'influence du marabout Maba Diakhou Ba, disciple du Toucouleur El-Hadj Omar Tall, poussant une partie de ses *ceddos* à l'abandonner. Peu lui importe. De pactes dénoncés en alliances trahies en passant par la case exil, il livre bataille pour défendre le Cayor, contre les « traîtres » et contre la France qui veut installer des rails pour le transport marchand de l'hinterland à la côte. « Si, aujourd'hui, vous établissez un chemin de fer en plaçant de distance en distance des postes pour le commerce, vous m'enlevez mon pays et vous me dépouillez de tout ce que je possède », écrit-il en 1877 dans une lettre à Louis Brière de l'Isle, qui fut gouverneur du Sénégal de 1876 à 1881. Il perd la vie en octobre 1886 dans une bataille mémorable à Deukhlé (ou Dekhlé). D'un côté, Lat Dior Diop et quelque 300 guerriers, de l'autre, les spahis de la France et des troupes de Demba War Sall, chef des *ceddos* et leader des captifs ayant fait dissidence depuis sa conversion à l'islam. « Le combat qui se déroula vers midi fut d'une violence et d'une âpreté telles qu'on en voit rarement pendant une guerre, les adversaires se fusillaient de si près que leurs vêtements étaient brûlés par la poudre. Après avoir anéanti le tiers des effectifs de spahis, Lat Dior Diop tomba à son tour avec ses deux enfants et soixante-dix-huit de ses meilleurs guerriers », rapporte un journal de bord de l'époque. Selon la légende, le résistant a été mortellement touché par une balle en or massif, spécialement fabriquée pour lui. Au Sénégal, des œuvres d'art lui redonnent vie, le montrant juché sur son cheval Malaw. Des livres et pièces de théâtre le rappellent. Il a donné son nom à une grouillante autogare de Dakar et au camp abritant le siège de l'état-major de l'armée sénégalaise, qui a d'ailleurs adopté sa devise comme la sienne : « On nous tue, on ne nous déshonore pas. » Ici, cela s'appelle du *jom* (prononcer « djom », « honneur »), un des piliers de la société traditionnelle sénégalaise.

son titre de khalife l'autorise à imposer un nouvel islam, acquérant une réputation de saint. Il lutte contre l'armée coloniale française, mais également les armées de plusieurs régions dans les pays bambara, malinké ou kassonké. On raconte qu'il a assiégé pendant plus de trois mois le fort de Médine, dans le royaume du Khasso (ouest de l'actuel Mali), que les troupes de Louis Faidherbe ont fini par libérer en juillet 1857. Il s'est lancé à l'assaut de Hamdallaye, cœur de l'Empire peul du Macina dont la chute fut épique, après plus de 70 000 morts, disent les archives. Les circonstances de son décès restent floues, mais certains évoquent une explosion fatale d'un de ses arsenaux dans le pays dogon (Mali) en 1864, d'autres un repli dans les falaises de Badiangara dont il n'est jamais revenu.

Sénégauloiserie (II) : Louis Faidherbe et Lat Dior Diop

Faidherbe réussit à imposer (sans scrupules) le protectorat français le long du fleuve et décida de dynamiser les transports d'arachide par la construction d'un chemin de fer entre Dakar, proche des centres de production du Saloum, et la capitale Saint-Louis.
La ligne passait toutefois par des Etats indépendants dont la coopération n'était pas acquise. Lat Dior Diop, *damel* (roi) du Cayor, était farouchement hostile à l'entreprise métallique. Il s'associa avec Maba Diakhou Ba, un disciple de El-Hadj Omar Tall et un marabout du Rip (actuelle région de Kaolack), pour reconquérir vers le nord les territoires jusqu'au Djolof. Il était soutenu dans cette reconquête par Alboury Ndiaye, *bourba* (souverain) du Djolof. Maba Diakhou Ba tué par des Sérère alliés aux Français, Lat Dior Diop continue la lutte avec Cheikhou Amadou, autre disciple de El-Hadj Omar Tall, marabout du Fouta et autre adversaire de la France.
Des dissensions entre le *damel* du Cayor et le *bourba* du Djolof divisèrent les forces, faisant le jeu des Français. Lat Dior Diop sera tué lors d'un combat en 1886 contre les troupes de Louis Faidherbe, et son territoire annexé.

Blaise Diagne, premier député noir africain

« Je suis le fils d'un cuisinier nègre et d'une pileuse de mil ! » On lui attribue cette phrase lors de sa campagne pour les législatives de 1914 qui lui ont ouvert les portes de l'histoire comme le premier député noir africain.
A sa naissance en 1872 à Gorée, près de Dakar, son père, un Sérère du Sénégal, et sa mère, une Manjak de Guinée portugaise (Guinée-Bissau), lui donnent le nom de Gaiaye Mbaye Diagne. Le jeune Diagne se révèle brillant et séduit un patriarche parmi les mulâtres de l'île, Adolphe Crespin. Crespin l'adopte, l'inscrit à l'école des Frères de Ploërmel et lui donne les prénoms de Blaise et d'Adolphe.
Blaise Diagne semble avoir eu presque un siècle d'avance sur son temps. Il entre dans l'arène politique à l'époque où le combat politique est la chasse gardée des Européens et des mulâtres. Il en fait l'expérience au fil de ses périples scolaires dans des territoires français d'outre-mer et face à une administration coloniale manquant d'esprit d'ouverture. Il est renvoyé du Congo parce que la puissance coloniale n'apprécie pas qu'il se pose en « émancipateur de la race noire » ; blâmé à Madagascar « avec inscription [à son] dossier », accusé de ne pas être réceptif à « l'assimilation » en Guyane, où il provoque l'hostilité de la colonie en sortant avec une Française, Marie-Odette Villain, qu'il épouse en 1909. Pas réceptif à l'assimilation, lui ? « Je suis noir, ma femme est blanche, mes enfants sont métis, quelle meilleure garantie de mon intérêt à représenter toute la population ? », répond-il à ses détracteurs. Sénégalais bon teint, il parle et agit cependant avec les manières des Blancs et sang-mêlé, refusant de choisir un camp. Il transcende la question de couleur pour ne voir que des hommes, ce qui explique à la fois sa prise de position forte aux côtés de Mbarick Fall dit Battling Siki, premier Africain champion du monde de boxe professionnelle, contre Georges Carpentier, l'idole blanche de la boxe française.
De même, Diagne prône le rapprochement des Noirs sénégalais de la métropole, ce qui justifiait pleinement à son goût l'enrôlement des 200 000 tirailleurs dans le conflit « européen » qu'était la guerre de 1914-1918.
Argumentant contre ses détracteurs qu'à « efforts communs, sacrifices communs » finissait par correspondre une « destinée commune », Blaise Diagne se range une fois de plus du côté de l'humanité, celle de l'avenir du Sénégal et de la France, qu'il désirait unis par-dessus tout.
Pour la petite histoire, un de ses petits-fils et homonyme parfait fut maire durant 15 ans d'un village français : Lourmarin, à 35 km d'Aix-en-Provence. Il abandonna la banlieue parisienne en 1981 pour s'établir à Lourmarin et s'occuper de la ferme que sa mère possédait. Il est décédé en juillet 2017, à l'âge de 63 ans.

Sénégauloiserie (suite et fin) : cas de l'AOF

Le tournant du siècle voit s'étendre le territoire français et les litiges. Les Anglais luttent et finissent par conserver la Gambie, les Portugais acceptent de se retirer de Casamance contre des terres en Guinée-Bissau, et les Diola de Casamance entament une résistance contre l'envahisseur qui se poursuivra bien au-delà de 1910, date d'importants affrontements, pour faire 400 morts entre septembre et octobre 1997. En 1895 est créée l'Afrique occidentale française (AOF), qui regroupe les territoires sous domination française dans la région dont le Sénégal, le Soudan français (actuel Mali), la Guinée, la Haute-Volta (actuel Burkina Faso). Sa capitale est Saint-Louis.
Un impôt tente d'être instauré par le gouvernement colonial, dont tous les Sénégalais seraient redevables. Mais en quelle monnaie faire payer dans cette économie de troc ? En travail. La corvée, de loin, ressemble à la nouvelle version, plus civilisée, d'une autre pratique désormais interdite : l'esclavage.

De Saint-Louis à Dakar

Né en 1857 sur la presqu'île pour dégorger Gorée surpeuplé, Dakar, enfant du gouvernement, n'est d'abord pas au goût des commerçants qui le snobent pour Rufisque. Ce dernier, issu du négoce, au carrefour des routes, est plus au-devant des caravanes d'arachide et sied mieux à ces messieurs les marchands. Dakar continue de tisser sa toile, en grande partie grâce aux efforts du gouverneur du Sénégal, Emile Pinet-Laprade, qui se démène pour la doter d'infrastructures dignes d'une capitale, en particulier son port, achevé en 1866. Ses atouts proviennent essentiellement des faiblesses des autres villes : Gorée est trop exigu, la rade de Saint-Louis inadéquate, la barre et le déplacement de la passe retardant les navires, et celle de Rufisque mal orientée. Avec

Saint-Louis, Gorée et Rufisque, Dakar fera partie des « quatre communes ». Les habitants de ces quatre cités reçoivent la nationalité française, ils sont « citoyens », les autres habitants à travers le pays demeurent des « sujets » français.
A la fin du siècle, sur les 40 000 habitants du Sénégal, une moitié vit à Saint-Louis, de 8 000 à 9 000 résident à Rufisque et à Dakar et seulement 2 000 à Gorée. En 1902, les efforts de Pinet-Laprade sont récompensés. Le cadre jusqu'alors vide qu'il avait façonné se peuplera des institutions de l'Afrique française : Dakar dérobe la place de capitale de l'AOF à Saint-Louis, qui demeure capitale du Sénégal jusqu'en 1957. En 1939, le paysage démographique urbain a bien changé : Dakar, qui compte 100 000 habitants, affiche un cosmopolitisme aigu où se mêlent Français, un échantillon de presque chaque ethnie du Sénégal et Libanais, qui y siègent comme intermédiaires du commerce.

De la chair à canon ?

En 1914, Blaise Diagne devient député. C'est un « Africain pur », le premier Noir à accéder à ces fonctions précédemment toujours occupées par des notables métis de l'aristocratie de Saint-Louis. « Assimilé », Blaise Diagne, a des manières de Blanc. Il intègre les deux cultures et défend une nouvelle voie, celle basée sur l'égalité des races. C'est lui qui s'occupe du recrutement et du regroupement des troupes de la force noire, dont les fameux tirailleurs sénégalais. Au total, 133 000 hommes iront se battre loin de l'Afrique pour les colonisateurs. 30 000 rentreront les pieds devant. Aux reproches d'avoir vendu les siens comme chair à canon, Diagne assène son discours sur les efforts et sacrifices communs qui devraient unir Français et Sénégalais dans un droit et une justice sans couleur.

Au secours des colonisations

Lamine Guèye, figure historique de Saint-Louis, ancien dans l'arène politique et adversaire de Blaise Diagne, dirige la représentation sénégalaise du parti socialiste français, la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière), fondée en mars 1937. Léopold Sédar Senghor y milite pendant une dizaine d'années avant d'en démissionner pour se poser, à son tour, en adversaire politique de Guèye.
La Seconde Guerre mondiale établit l'équilibre définitif entre Français et Sénégalais : à la rescousse d'une France en danger, 24 000 tirailleurs ont trouvé la mort, et bien plus rentrent marqués, blessés ou handicapés.
Le général Charles de Gaulle prononce le mot « autodétermination » dès 1944 à la Conférence de Brazzaville.
En 1946, avec le soutien de la SFIO, Lamine Guèye remporte la représentation des communes urbaines. La même année, l'Assemblée nationale vote une loi à son initiative – désormais connue comme Loi Lamine Guèye et largement acclamée en Afrique – étendant la citoyenneté française aux indigènes des colonies françaises. La même année, l'Ivoirien Félix Houphouët-Boigny, également député, obtient l'abolition du travail forcé dans les colonies. L'Union française est instituée dans la foulée, en remplacement de l'Empire français. Le statut des colonies change, ce sont désormais des « départements et territoires d'outre-mer ». Les premiers jalons de l'émancipation sont posés.

Les quatre vérités de l'économie coloniale

L'impérialisme français et l'imposition de la colonie ont abouti à des fractures profondes dans la société sénégalaise. Outre l'avilissement moral d'un peuple qui n'a guère pu être assimilé à coups de missions civilisatrices, la politique économique de la monoculture a révélé ses failles lors de la crise de l'arachide des années 1930. Partout au Sénégal depuis le milieu du XIX^{e} siècle, les cultures vivrières avaient été négligées au profit de l'arachide, un système en grande partie encouragé par les autorités coloniales.

Ainsi, en 1930, quand le cours du quintal d'arachide commence à baisser vertigineusement pour perdre plus de 70 % en six ans, les mesures de protection du gouvernement n'y peuvent rien. Vers quoi se tourner quand on a oublié comment cultiver autre chose et quand on ne sait plus quoi cultiver ? Les commerçants eux-mêmes s'insurgent contre les mesures de protection établies par le gouvernement colonial, auxquelles le libre-échange des temps du comptoir est une alternative bien plus rentable. Les entrepreneurs bordelais tentent de faire pression sur l'administration pour enrayer le rôle limitant des troupes du gouverneur Louis Faidherbe, qui bloquent certains courants d'échange.

Après enquête, l'ordonnateur dépêché par l'administration conclut lui-même que « le grand tort qu'on a eu depuis douze ans, c'est d'avoir voulu faire du Sénégal une véritable colonie au lieu de le considérer pour ce qu'il est en réalité : un vaste comptoir ».

Léopold Sédar Senghor, le poète-président

Les deux carrières de Léopold Sédar Senghor, politicien et poète, n'auront finalement été qu'une. A Paris où Senghor fonde *L'Etudiant noir* avec Aimé Césaire et Léon-Gontran Damas, c'est l'écrivain engagé qui parle. Ses poèmes, il les cache pourtant, jusqu'à ce que la reconnaissance politique, en 1945, le consacre député du Sénégal. C'est alors qu'il publie *Chants d'ombre*, son premier recueil de poèmes. Il se bat avec ses mots pour la négritude dans un « racisme antiraciste » autant qu'il se bat pour mener son pays vers la voie qu'il considère comme la meilleure, celle de la non-tutelle, avec un retour vers les valeurs fondamentales. Le triomphe aux élections de l'année 1951 est surtout dû à la campagne qu'il a menée en brousse, parcourant le pays pour y répandre sa traînée de socialisme à l'africaine, cette troisième voie qu'il revendique comme non importée. Au moment des indépendances, Senghor émeut le général de Gaulle par ces mots de décembre 1959 : « En ce moment même où nous réclamons l'indépendance, nous vous le demandons, restez avec nous, car il se fait tard. » L'homme politique aurait-il utilisé la rhétorique du poète ? Le « deux-en-un » se fait élire en 1963 à la tête du pays avec à chaque fois plus de 99 % des voix. Il faut dire qu'en tant que candidat unique d'un parti unique, Senghor incarne moins la démocratie que son successeur, son ancien Premier ministre Abdou Diouf, qui prend sa place lors de sa démission en 1981. Pendant les élections de 1978, deux partis d'opposition avaient déjà émergé, mais c'est sous Diouf que le pays suivra réellement sa route vers le multipartisme et le détachement progressif de l'autorité des marabouts (étonnant quand on sait que Diouf était musulman et Senghor catholique). Du Senghor auto-déchu, on ne retient surtout que le poète et l'homme de culture, membre de l'Académie Française. Il s'est éteint le 20 décembre 2001.

L'indépendance et le régime de Léopold Sédar Senghor

Dans le Sénégal pré-indépendant, la scène politique est très dynamique et voit la création de partis distincts des organisations métropolitaines. Un an après son départ de la SFIO-Sénégal, Léopold Sédar Senghor fonde le Bloc démocratique sénégalais (BDS) et absorbe une partie de la formation de Lamine Guèye. La vie politique s'accompagne d'une vie culturelle intense, animée par des poètes, romanciers et historiens.

1956 marque une étape importante pour l'Afrique. On estime qu'il faut revoir l'Union française, en sentant souffler des vents précurseurs de changements : échec cuisant en Asie avec la bataille de Diên Biên Phu, déclenchement de la lutte pour l'indépendance en Algérie, conférence afro-asiatique de Bandung où les voix s'élèvent pour le soutien des luttes pour l'indépendance…

Le Français Gaston Deferre, ministre chargé des Affaires d'outre-mer, rédige la Loi-cadre, votée en juin 1956 et qui donne au gouvernement le pouvoir de modifier le statut des territoires d'outre-mer. Cette décision, qui renforce donc les pouvoirs de l'Assemblée territoriale, accélère l'évolution vers l'indépendance. Le courant anti-colonialiste franchit un grand pas avec la création de la Communauté française sur les cendres de l'Union française.

La Communauté, instituée à l'issue d'un référendum en 1958, regroupe la France et certains de ses anciens territoires d'outre-mer en républiques autonomes. Le Sénégal en est membre. Associés au sein de la Fédération du Mali depuis janvier 1959, le Soudan français et le Sénégal demandent l'indépendance, qu'ils obtiennent ensemble dans le cadre unitaire, le 4 avril 1960 (date de la fête de l'Indépendance). Mais la Fédération du Mali éclate, et, le 20 août 1960, l'Assemblée sénégalaise proclame l'indépendance du pays. Léopold Sédar Senghor est élu président de la République sénégalaise le 5 septembre 1960. Deux ans après l'indépendance, le président du Conseil (Premier ministre), Mamadou Dia, tente de s'emparer du pouvoir. A une intervention sanglante de l'armée, Senghor préfère un règlement en douceur. Soutenu par le peuple, il traduit Dia devant la Haute Cour qui le condamne à perpétuité. Libéré après onze années de détention, le même Dia sera par la suite autorisé à diriger un journal d'opposition.

Un dauphin nommé Abdou Diouf

Après que le chef de l'Etat a opté pour une retraite anticipée, son dauphin Abdou Diouf, alors Premier ministre, lui succède à la tête du pays et tient le même langage.

A l'approche des élections de 1988, un large mouvement de contestation, en particulier chez la jeunesse, est en grande partie attribué à un

des leaders de l'opposition, Abdoulaye Wade, qui, battu au vote, accuse Diouf d'avoir truqué les scrutins. Un des discours de Wade particulièrement insurrectionnel le mène devant la Cour suprême qui, finalement, l'amnistie.
Durant cette période d'instabilité, d'émeutes, d'état d'urgence avec couvre-feu, à aucun moment le parti de Wade n'a été menacé d'interdiction. Cette année-là, à l'occasion de la Korité (Aïd el-Fitr), fête musulmane marquant la fin du ramadan et jour éminemment propice pour le pardon et la réconciliation, Abdou Diouf convie Abdoulaye Wade et les autres leaders de l'opposition au *dissoo*, une table ronde qui, d'après la tradition, ne prend fin qu'à force de palabres. Les différents partis finissent par tomber d'accord. Depuis le régime de Senghor, les partis d'opposition sont légion, et la presse, libre, est considérée comme un indicateur de tendance. Non que le Sénégal soit un eldorado politique : le journal *Le Monde* dénonçait le tripartisme de l'année 1977 comme « artificiel (et ne reflétant pas la réalité politique sénégalaise) ». Les émeutes de la fin des années 1980, par exemple le concert de SOS Racisme où les étudiants hurlaient des slogans de changement politique, laissent aussi transparaître un malaise. Toutefois, ces épreuves ont été bien loin de ressembler aux marasmes d'une Afrique où, malheureusement, le kaki dominait.
Il faut attendre les années 1990 pour que les militaires sortent des casernes : les soulèvements indépendantistes de la Casamance et les problèmes frontaliers avec la Mauritanie ne permettaient pas d'alternative.

Abdoulaye Wade et la transition démocratique

A l'issue du second tour de l'élection présidentielle, le 19 mars 2000, Abdoulaye Wade devient officiellement à 74 ans le président du Sénégal en battant Abdou Diouf (58,5 % des suffrages exprimés). Un modèle de transition démocratique qui ne cessera de survivre aux aléas politiques, y compris lors de l'élection présidentielle de 2012, pourtant mal engagée.

Cheikh Anta Diop, savant africain et polémiste afrocentriste

Cheikh Anta Diop né en 1923 près de Diourbel, dans le centre du Sénégal, est issu d'une famille noble. Son grand-père Massamba Sassoum Diop est le fondateur du village et enseigne dans la première université publique du pays qui porte son nom à Dakar. Il fréquente l'école coranique puis fait ses premières années d'école française à Diourbel, puis à Dakar et à Saint-Louis.
A l'âge de 23 ans, il part à Paris pour étudier la physique et la chimie mais se tourne aussi vers l'histoire et les sciences sociales. Il adopte un point de vue spécifiquement africain face à la vision européenne dominante de l'époque, selon laquelle les Africains sont des peuples sans passé. En 1951, Diop prépare une thèse de doctorat à la Sorbonne, dans laquelle il affirme que l'Egypte ancienne était peuplée d'Africains noirs et que la langue et la culture égyptiennes se sont ensuite diffusées dans l'Afrique de l'Ouest. Il ne parvient pas à rassembler un jury pour examiner cette thèse. Elle rencontre pourtant un grand écho sous la forme d'un livre, *Nations nègres et culture – De l'Antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique*, dont la première édition date de 1954 (Editions Présence Africaine). « Le livre le plus audacieux qu'un Nègre ait jusqu'ici écrit et qui comptera à n'en pas douter dans le réveil de l'Afrique », comme le dira le poète martiniquais Aimé Césaire en 1955. Diop, qui adopte un ton volontiers polémique, s'appuie sur des citations d'auteurs anciens comme Hérodote et Strabon pour démontrer que les Egyptiens anciens présentaient les mêmes traits physiques que les Africains noirs d'aujourd'hui (couleur de la peau, aspect des cheveux, du nez et des lèvres). Sur le plan linguistique, il considère en particulier que le wolof, parlé aujourd'hui au Sénégal et en Gambie, présente de nombreuses similarités avec la langue égyptienne antique. En 1974 au Colloque international du Caire, il confronte son point de vue à celui d'autres spécialistes mondiaux. Si un grand intérêt est apporté au travail de Cheikh Anta Diop sur la filiation entre la langue égyptienne ancienne et les langues africaines, en revanche, subsiste un désaccord sur la nature du peuplement de l'Egypte ancienne : il serait principalement composé de Noirs pour Diop, mais mixte selon d'autres experts. Toutefois, dans les années 1950, le degré de racisme et le biais européocentriste des historiens étaient très marqués. Il n'était même pas question d'un peuplement mixte et métis de l'Egypte, théorie qui fait pourtant consensus actuellement grâce à Diop.

La rébellion en Casamance

En décembre 1982, cette région méridionale du Sénégal voit naître un conflit indépendantiste armé. A cette époque, les négociations entre l'Etat sénégalais et le Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC) sont tendues et la perte de contrôle de l'Etat sur la région favorise l'intensification du trafic de cannabis et la montée de la violence.

Sans grande surprise, les civils ont souffert d'insécurité et de migrations forcées le long de terres jonchées de mines antipersonnel, mais également d'une pauvreté qui s'inscrit aujourd'hui lourdement sur le territoire casamançais.

Le 30 décembre 2004, le gouvernement central de Dakar et le MFDC signent un « accord général de paix » à Ziguinchor, une des principales villes de Casamance.

La situation sur le terrain s'apaise alors considérablement, laissant entrevoir une reprise des activités touristiques et commerciales. Redevenue incertaine en 2009, la Casamance connaît à nouveau des mises en garde qui découragent les touristes à s'y rendre. En 2011, cinq militaires sénégalais sont enlevés par le MFDC après une attaque contre un cantonnement de l'armée qui avait fait plusieurs morts dans le village de Kabeum.

© AUTHOR'S IMAGE



Dans les rues de Saint-Louis.

Un cessez-le-feu unilatéral et un projet de développement en 2014. Le 22 février 2014, le chef du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance, Salif Sadiò, et le gouvernement du Sénégal se sont engagés à « garder un comportement qui puisse favoriser les négociations pour le retour de la paix en Casamance et réduire les souffrances de la population ». S. Sadiò a déclaré avoir imposé à ses combattants un « cessez-le-feu unilatéral », comme application des engagements pris. Un conflit de 30 ans ayant fait plusieurs centaines de victimes civiles et militaires, ainsi que des milliers de réfugiés en Gambie et en Guinée Bissau, est officiellement révolu, enfin.

En mars, le Président Macky Sall y a lancé officiellement le projet de « Pôle de développement de la Casamance », financé en grande partie par la Banque mondiale.

Redevenue calme après ces événements, la Casamance est retirée de la liste rouge des zones à éviter par la France, en octobre 2016. Une bonne nouvelle pour les acteurs du tourisme casamançais qui peuvent enfin reprendre du service et les touristes, découvrir cette région verdoyante. Si vous comptez vous rendre en Casamance, et que vous restez dans la région située entre Ziguinchor et Cap Skirring, il n'y a absolument aucun risque. Bien que la France ait retiré la Casamance des « zones à risques », il faut tout de même faire preuve d'une vigilance renforcée dans la région, notamment près des frontières de Guinée Bissau et de Gambie. Vous pourrez prendre contact avec le consulat honoraire de France à Ziguinchor pour vérifier que tout va bien. Le développement du tourisme durable et solidaire dans la région permet également de relativiser quelque peu les sonnettes d'alarme lues et entendues ici et là. Il est très agréable de sillonner les bolongs de Casamance d'un village à l'autre. Depuis mars 2014, le ponton de l'île de Karabane a ouvert, permettant au bateau reliant Dakar à Ziguinchor de faire escale dans cette zone touristique proche de Cap Skirring enfin désenclavée.

Histoire du temps présent

Si le Sénégal peut apparaître comme un modèle de paix et de démocratie sur le continent africain, il ne faut toutefois pas jouer les angéliques. Il existe bel et bien des pressions exercées à l'encontre de la liberté d'expression locale, bafouée au même titre que celle des droits de l'homme, selon les principales associations. Malgré les protestations d'organisations comme la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH), l'Observatoire national des droits de l'homme (ONDH) et la Rencontre africaine pour la défense des droits de l'homme (RADDHO), ainsi que de plusieurs membres de l'opposition et de la société

50 ans d'indépendance : relectures de l'histoire, enjeux contemporains et polémiques

Le 4 avril 2010, le Sénégal a célébré ses 50 ans d'indépendance sous fond de questionnements et de polémiques. Entre bilans, célébrations et nouvelles perspectives, des symboles se sont élevés et ont soulevé le débat. La célébration d'un demi-siècle de souveraineté a en effet appelé le peuple sénégalais à s'exprimer sur les changements opérés au cours de ces dernières décennies, et les hommes politiques à ériger de nouveaux symboles.

Quelques mois avant la fête, le Sénégal et la France s'étaient entendus sur la fermeture des bases militaires françaises du pays. Abdoulaye Wade l'avait alors annoncé officiellement lors de la célébration du cinquantenaire et, par conséquent, trois quart des militaires français ont quitté le pays progressivement, pour ne laisser qu'un « pôle de coopération militaire à vocation régionale » dans la région de Thiès. Les bases des Forces françaises du Cap-Vert ont été rétrocédées au Sénégal le 9 juin 2010, laissant désormais flotter le drapeau sénégalais sur ces parcelles. Cette nouvelle, avant tout reçue comme un symbole important, comme « une deuxième indépendance du pays », à en lire les journaux nationaux, a suscité néanmoins des réactions teintées d'amertume. Les enjeux fonciers et la nouvelle politique budgétaire militaire de la France auraient davantage orienté cette prise de décision. Ne reste qu'aujourd'hui l'impact de ce départ sur la consommation et des dégâts « collatéraux » : nombre d'emplois locaux ont été supprimés...

Autre grand symbole des indépendances : l'inauguration, à l'occasion des festivités, de la statue de la Renaissance africaine. 52 m de haut, un couple et son enfant surgissant d'un volcan pour « aller vers la lumière » : les descriptifs et superlatifs ne manquent pas pour qualifier cette statue dédiée au continent, célébrant un nouveau départ après des siècles d'esclavage puis de colonisation. Mais le monument fait aussi couler beaucoup d'encre. Les vingt millions d'euros destinés à sa création ne passent pas à l'heure où plus de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Aussi, le fait de voir s'élever un géant de bronze dont la propriété intellectuelle revient à Abdoulaye Wade – lui assurant par la suite un tiers des droits de visites touristiques – provoque-t-il la polémique. Quant au style du monument, aux airs architecturaux soviétiques, il suscite de nombreux débats identitaires, toujours d'actualité. Reste à savoir ce que vont devenir ces dispositions maintenant qu'il n'est plus président...

civile, l'Assemblée nationale a voté en janvier 2005 (promulguée en février) une loi controversée, surnommée « loi Ezzan » (du nom de l'auteur de la proposition, Ibrahima Isidore Ezzan). Le texte énonce l'amnistie des « infractions criminelles commises en relation avec les élections générales et locales organisées entre le 1er janvier 1983 et le 31 décembre 2004 ou ayant des motivations politiques », ainsi que l'amnistie de toutes les infractions en relation avec le décès de maître Babacar Sèye, vice-président du Conseil constitutionnel, tué par balles à Dakar en 1993.

En vertu de cette loi, l'assassinat de maître Sèye et aussi l'agression à coups de marteaux en octobre 2003 de Talla Sylla, virulent opposant au président Wade, resteront donc impunis. Rien n'y fera, ni la levée de boucliers dans la société civile, ni les recours de l'opposition politique, ni les commentaires au vitriol de la presse locale.

2012 : une passation de pouvoir difficile mais démocratique

La fin du second mandat d'Abdoulaye Wade est difficile. A l'approche de la présidentielle de 2012 ; des voix s'élèvent, de plus en plus fortes, contre son régime, accusé de s'enrichir au détriment de la population au quotidien difficile. Cherté de la vie, délestages récurrents, chômage, manipulations constitutionnelles... le projet de loi visant à instaurer un ticket présidentiel (président et vice-président élu au suffrage universel direct) lors de la prochaine élection est la goutte d'eau qui fait déborder le vase ! Le 23 juin 2011, des soulèvements populaires éclatent dans tout le pays, mettant la capitale en état de siège. Une révolte sans précédent menant au retrait du projet de loi en fin de journée.

© AUTHOR'S IMAGE



Gravure retraçant la traite des esclaves, Île de Gorée.

Le Mouvement du 23 juin, un collectif d'opposition regroupant partis politiques, membres de la société civile et rappeurs engagés du mouvement Y'en a marre, voit alors le jour. Manifestant sans relâche contre la troisième candidature de Wade (une manifestation chaque « 23 » du mois), incitant les électeurs à s'inscrire sur les listes électorales, dénonçant chaque méfait et geste des gouvernants, il a contribué à la transparence et à la coalition qui a conduit l'actuel président au pouvoir.

Au terme d'une campagne difficile, émaillée de quelques incidents – on compterait au moins cinq morts liés aux affrontements pré-électoraux –, Macky Sall, ancien compagnon d'Abdoulaye Wade, devient le quatrième président élu du Sénégal.

Une nouvelle ère s'ouvre pour le pays redonnant espoir à une population jusque-là désabusée mais qui, bien décidée à prendre son destin en main, n'offrira aucun état de grâce à son nouveau président, conscient de la tâche immense qui l'attend dans tous les domaines. L'organisation d'un référendum en mars 2016, à la demande du président, rétablira le quinquennat présidentiel après son mandat et d'autres réformes au sein du gouvernement. Deux ans avant les élections présidentielles, le parti de Macky Sall au pouvoir remporte largement les élections législatives avec 125 députés.

Le 24 février 2019, cinq candidats, dont le président sortant, s'affrontent lors des élections présidentielles, les deux principaux rivaux de Macky Sall, Karim Wade, fils de l'ancien président et Khalifa Sall, membre du parti socialiste, étant évincés de la course à cause de leur condamnation dans des affaires judiciaires. Quatre jours plus tard, la Commission nationale de recensement des votes annonce la victoire dès le premier tour de Macky Sall, avec 58,27% des voix. Ses opposants dénoncent les résultats mais aucun recours n'est déposé. A peine une semaine après sa victoire, Macky Sall surprend tout le monde avec l'annonce de la révision de la Constitution, prévoyant notamment la suppression du poste de Premier ministre. Cette réforme controversée, qui n'a été évoquée à aucun moment lors de la campagne présidentielle, vise à renforcer le régime présidentiel actuel. L'opposition y voit, quant à elle, une appropriation des pouvoirs par Macky Sall. Le 4 mai 2019, l'assemblée, à majorité présidentielle, adopte sans aucune grande surprise, la réforme constitutionnelle avec 124 voix. Dix jours plus tard, Macky Sall promulgue la loi et démet de ses fonctions le Premier ministre, Mahammed Dionne, qui devient Secrétaire général de la présidence. Macky Sall souhaite alors apaiser les tensions avec les partis d'opposition, et profite de la journée du Dialogue national, le 28 mai, pour leur tendre la main. Une approche qui n'est pas vue d'un bon œil par tous les opposants, notamment par Ousmane Sonko, qui se présente aujourd'hui comme le principal leader de l'opposition.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Le Sénégal est un Etat laïc, indépendant depuis 1960. Il est régi par un régime présidentiel depuis la suppression du poste de Premier ministre, le 14 mai 2019.

Structure étatique

Le président de la République est élu au suffrage universel direct et au scrutin majoritaire à deux tours. La durée du mandat présidentiel, renouvelable une fois, n'a cessé de valser ces dernières années : passant de sept à cinq ans pour revenir à sept. Elu pour la première fois en mars 2012 pour sept ans, Macky Sall s'est engagé à revenir à un mandat de cinq ans, renouvelable une fois, et d'appliquer cette résolution à lui-même. Un référendum à ce sujet s'est tenu en mars 2016. Le résultat : « oui », les Sénégalais sont pour la réforme. Le Conseil constitutionnel, quant à lui, valide le quinquennat, mais pas pour le mandat présidentiel en cours. Macky Sall suit l'avis des sages et va jusqu'au bout de son mandat en 2019. En février de la même année, il est réélu dès le premier tour avec 58,27 % des voix pour un mandat d'une durée de 5 ans, le dernier pour lui selon la Constitution. Lorsqu'il prête serment en avril 2019 devant une quinzaine de dirigeants africains, il assure vouloir accélérer le Plan Sénégal Emergent et s'engage à lancer une réforme constitutionnelle importante. Il est le quatrième chef de l'Etat du Sénégal depuis son indépendance après Léopold Sédar Senghor (1960-1980), Abdou Diouf (1981-2000) et Abdoulaye Wade (2000-2012).

Début avril 2019, Macky Sall fait à nouveau confiance à Mahammed Boun Abdallah Dionne, en le nommant Premier ministre, mais annonce la suppression de ce poste dans le cadre de la réforme constitutionnelle. Cette modification sera adoptée majoritairement par l'Assemblée avec 124 voix, début mai. Dix jours plus tard, Macky Sall promulgue la loi et démet de ses fonctions le Premier ministre. A ce poste depuis juillet 2014, Mahammed Boun Abdallah Dionne se voit alors confier le poste du Secrétaire général de la présidence. Ce fonctionnaire international a été coordonnateur et chargé du suivi du Plan Sénégal Emergent. Informaticien, il a travaillé chez IBM et à la BCEAO avant de devenir Chef du bureau économique de l'ambassade du Sénégal à Paris.

- **Pouvoir exécutif.** Le président de la République est le gardien de la Constitution. Il est le premier protecteur des Arts et des Lettres du Sénégal. Il incarne l'unité nationale. Il est le garant du fonctionnement régulier des institutions, de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire.
Il détermine la politique de la nation. Il préside le Conseil des ministres. Le président de la République est responsable de la Défense nationale et le chef suprême des Armées.
Pour son action, le président de la République s'appuie sur le gouvernement, le cabinet, le secrétariat général et les autres services et organismes de la présidence de la République. Les membres du gouvernement rédigent des projets de lois, soumis au vote de l'Assemblée nationale. Le gouvernement conduit et coordonne la politique de la nation sous la direction du Président.

- **Le Conseil constitutionnel** se prononce sur la constitutionnalité des règlements intérieurs des assemblées, sur la constitutionnalité des lois, sur le caractère réglementaire des dispositions de forme législative, sur la constitutionnalité des lois organiques, sur la recevabilité des propositions de loi et des amendements d'origine parlementaire, sur la constitutionnalité des engagements internationaux, sur les exceptions d'inconstitutionnalité soulevées devant le Conseil d'Etat ou la Cour de cassation et, plus généralement, sur tous les conflits de compétence entre le Conseil d'Etat et la Cour de cassation et entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif. Le Conseil constitutionnel comprend cinq membres, dont un président et un vice-président, nommés par décret pour six ans non renouvelables. Il est renouvelé tous les deux ans à raison de deux membres au plus.

- **Le conseil économique et social.** Créé en 2008, il constitue, auprès des pouvoirs publics, une assemblée consultative disposant d'une expertise dans les domaines économique, social et culturel.

- **Le Conseil d'Etat** a ses attributions consultatives en tant que conseiller privilégié du gouvernement relativement aux projets de loi, projets de décrets et propositions de loi.

- **La Cour de cassation** vérifie si les lois ont été appliquées correctement par les tribunaux statuant en dernier ressort ou par la Cour d'appel.

© AGARIANNA76 - SHUTTERSTOCK.COM



Production d'huile de palme.

- **La Cour des comptes** assiste le président de la République, le gouvernement et l'Assemblée nationale, dans le contrôle de l'exécution des lois de finances.

- **Le médiateur de la République** est une autorité indépendante, nommé par décret pour une période de six ans non renouvelable. Il reçoit les réclamations concernant le fonctionnement des administrations de l'Etat, des collectivités locales, des établissements publics et de tout autre organisme investi d'une mission de service public.

- **Pouvoir législatif.** Depuis 2012, le Sénégal compte un parlement monocaméral. L'Assemblée nationale compte 165 membres élus au suffrage universel pour cinq ans. Au moment de l'indépendance, le nombre de députés était de 80. L'effectif est passé à 100 en 1978, à 120 en 1983 et à 140 en 1998. Il a ensuite été réduit à 120 en 2001, puis porté à 150 en 2007 et 165 en 2016, à la suite du référendum constitutionnel approuvé par les Sénégalais. Sur les 165 députés, 90 sont élus au scrutin majoritaire, 60 au scrutin proportionnel et les 15 restants, issus de la diaspora sénégalaise, au scrutin majoritaire dans 8 circonscriptions à l'étranger. Le Sénat, qui avait été dissous en 2001, a été réinstitué en 2007, mais supprimé à nouveau en 2012. Cette institution parlementaire avait été créée pour la première fois en 1999. Elle comptait 35 membres élus et 65 nommés par le président de la République. La loi est donc votée par l'Assemblée nationale. L'initiative de la loi appartient au président de la République (projet de loi) et aux députés (proposition de lois). Les projets ou propositions de loi sont soumis à l'Assemblée nationale. Lorsque le projet ou la proposition de loi sont adoptés par l'Assemblée nationale, la loi est transmise au président de la République pour promulgation. Les députés peuvent poser aux membres du gouvernement, qui sont tenus d'y répondre, des questions écrites et des questions orales. L'Assemblée nationale peut désigner en son sein des commissions d'enquête. Depuis la réforme constitutionnelle de mai 2019, elle ne peut plus provoquer la démission du gouvernement par le vote d'une motion de censure.

- **Pouvoir judiciaire.** L'Etat s'est doté d'un Conseil constitutionnel ainsi que d'un Conseil d'Etat qui fonctionnent, pour ainsi dire, sur le modèle de leurs homologues français.
Les cours d'appel sont les juridictions de second degré. Elles jugent l'appel de toutes les décisions rendues en premier ressort par les tribunaux régionaux. Dans la pratique, en raison de problèmes d'effectifs, il n'y a sur le territoire sénégalais qu'une seule Cour d'appel, celle de Dakar.
La compétence territoriale de chaque tribunal régional couvre les limites administratives de la région où il est implanté. Les tribunaux départementaux existent dans les localités suivantes : Dakar, Rufisque, Pikine, Thiès, Tivaouane, Mbour, Diourbel, Mbacké, Kaolack, Kaffrine, Fatick, Gossas, Ziguinchor, Kolda, Vélingara, Sédhiou, Tambacounda, Kédougou, Bakel, Louga, Linguère, Kébémer, Saint-Louis, Podor, Matam, Dagana, Bambey, Oussouye, Foundiougne et Nioro.
Enfin, le tribunal du travail est une juridiction spécialisée composée d'un président et de juges, implanté dans le chef-lieu de chaque région du pays. Il s'agit d'une juridiction spécialement et exclusivement compétente pour régler des différends individuels nés à l'occasion du contrat de travail.

Partis

Lors des élections présidentielles de 2012, Abdoulaye Wade, chef de file du Parti Démocratique Sénégalais (PSD) comptait réaliser un 3e mandat à la tête du pays à 85 ans. Une candidature contestée dans le pays. L'opposition maintient la pression dans la rue et demande le retrait d'Abdoulaye Wade. Celui-ci interdit alors les manifestations et envoie la police les réprimer. Les affrontements font une quinzaine de morts dans le pays, et plus de 150 blessés en trois semaines.
Mais la démocratie est réelle au Sénégal, et si Abdoulaye Wade est largement devant l'outsider Macky Sall à la tête de l'Alliance pour la République au premier tour (avec 35 % des voix

contre 26 % pour son concurrent), trois autres partis représentent une part significative de l'électorat et pèsent dans la balance électorale : Moustapha Niasse (Alliance Force et Progrès) avec 13 % des voix, Ousmane Tanor Dieng (Parti Socialiste) avec 11 % des voix et Idrissa Seck (Rewni) avec 7% des voix. D'autres partis minoritaires sont aussi dans la course. Si Wade obtient très peu de soutien au second tour, Macky Sall réussit à fédérer les autres partis d'opposition qui lui donnent son soutien, faisant basculer l'élection. Les tensions pré-électorales s'apaisent, et Wade reconnaît la victoire de son adversaire et l'appelle même pour le féliciter.

Si la coalition Benno Bokk Yaakaar réunie autour du président Macky Sall est majoritaire (125 sièges), elle doit composer avec le Parti démocratique sénégalais (PDS, 19 sièges) et une dizaine de partis minoritaires possédant chacun quelques sièges. Pourtant, ces élections législatives du 30 juillet 2017 se sont déroulées dans un climat tendu à la suite d'une mauvaise organisation du scrutin ayant empêché de nombreux électeurs d'aller voter. Cette polémique a attisé la colère des partis de l'opposition, dont celui de l'ancien président, Abdoulaye Wade. ´

Les élections présidentielles de février 2019 voient 5 candidats s'affronter dont le président sortant, Macky Sall. Outre une quinzaine de dossiers rejetés par le Conseil Constitutionnel, les candidatures de Karim Wade, fils de l'ancien président et Khalifa Sall, maire déchu de Dakar, sont, elles aussi, écartées à la suite de leur implication dans des affaires judiciaires. Macky Sall, candidat à sa succession, remporte un second mandat avec 58,27 % des voix dès le premier tour. Loin derrière le président, Idrissa Seck (Rewni) obtient ses meilleurs résultats avec 20,51 %, faisant de son parti la deuxième force politique du pays. On trouve en troisième place, Ousmane Sonko (PASTEF), avec 15,67 % des voix. A la suite de la réforme constitutionnelle engagée par le président au début de son mandat, les partis de l'opposition élèvent leur voix, dénonçant une tentative de mainmise du pouvoir par Macky Sall. La réforme est quand même adoptée en mai 2019 et Macky Sall entame un dialogue national pour apaiser les tensions politiques, mais celui-ci est boycotté par une partie de l'opposition. Des discussions qui s'annoncent houleuses, mais le président compte bien mener à terme ses réformes.

Enjeux actuels

Sous la présidence d'Abdoulaye Wade, la décentralisation du pays et les pouvoirs des régions ont été renforcés. Une politique confirmée par le nouveau président, initiant désormais des « conseils des Ministres décentralisés », symbole de son attachement aux régions. Désormais, le Sénégal est divisé en quatorze régions, dont les chefs-lieux sont les principales villes du pays : Dakar, Diourbel, Fatick, Kaffrine, Kaolack, Kédougou, Kolda, Louga, Matam, Saint-Louis, Sédhiou, Tambacounda, Thiès, Ziguinchor – Matam, Kaffrine, Sédhiou et Kédougou ayant été créées sous le régime wadiste.

Sur le plan des relations interafricaines, le Sénégal a très tôt montré sa volonté politique de se rapprocher de ses voisins et de remettre en commun des entités séparées à la fin de la colonisation.

A l'aube de l'indépendance, il a lutté pour créer la Fédération du Mali, qui n'aura qu'une existence éphémère. Une seconde expérience a été tentée avec la création de la Confédération de la Sénégambie en 1982 ; elle sera dissoute en 1989.

Ces échecs n'ont en rien entamé la volonté des pouvoirs publics de créer des espaces d'intégration régionale et sous-régionale. Le Sénégal travaille activement au renforcement des organismes régionaux et sous-régionaux actuels :

- **Union africaine.** L'UA, qui remplace l'Organisation de l'unité africaine (OUA), a pour objectif ultime l'amélioration des conditions de vie des populations du continent, à travers l'unité, la coopération et la solidarité de ses Etats membres (quasiment tout le continent).

- **Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest.** La CEDEAO est un regroupement régional de quinze pays, créé en 1975. Sa mission est de promouvoir l'intégration économique dans tous les domaines de l'activité économique.

- **Union économique et monétaire ouest-africaine.** L'UEMOA regroupe huit pays de l'Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Togo. Elle se caractérise par la reconnaissance d'une même unité monétaire, le franc de la communauté financière africaine (FCFA).

- **Organisation pour la mise en valeur des fleuves Sénégal et Gambie.** L'OMVS a pour mission de promouvoir l'aménagement et le développement agricole du fleuve Sénégal dans un cadre de coopération regroupant les Etats riverains : Mali, Mauritanie, Sénégal, Guinée.

- **Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie.** L'OMVG a pour objectif la mise en place d'un réseau d'observation des systèmes de production et l'installation de techniques de conservation du milieu à l'échelon de quatre pays : Gambie, Guinée-Bissau, Guinée-Conakry, Sénégal.

Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel. Le CILSS a pour mandat de s'investir dans la recherche de la sécurité alimentaire et dans la lutte contre les effets de la sécheresse et de la désertification au niveau des pays membres : Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad.

ÉCONOMIE

Principales ressources

Dans le pays, l'économie s'organise à petite échelle : 15,4 % du PIB est produit, par le secteur primaire (pêche, culture maraîchère), 20,1 % par le secondaire (huilerie, conserverie, brasserie, savonnerie, textile, raffinerie de pétrole) et le reste – soit 64,5 % – par le tertiaire (administration, transports et « l'informel »). Les exportations sénégalaises sont adressées vers le Mali, l'Inde, la Suisse, la Guinée et la France. Les importations proviennent de France, du Nigéria, de Chine, des Pays-Bas et des Etats-Unis.

L'Agriculture. Plus de 53 % des Sénégalais vivent à la campagne malgré l'exode rural. Les Peuls restent fidèles à leur réputation de pasteurs, le fleuve et l'océan fournissent leurs poissons aux pêcheurs, les paysans produisent principalement des céréales riz sorgho et en Casamance, riz, de quoi subsister sans prévoir les récoltes difficiles ou les retards de plus en plus fréquents (voire l'absence) de la pluie. La pêche, artisanale et industrielle, malgré la baisse des ressources halieutiques, demeure la seconde source de devise du pays en matière d'exportations. La canne à sucre est de plus en plus plantée dans les parages de Richard-Toll et le maraîchage des Niayes (dépression fertile) de la Grande Côte offre également quelques perspectives d'avenir, surtout dans une économie d'exportation qu'on a tenté de redynamiser par la dévaluation du franc CFA en 1994.

Ressources minières. Quelques engouements surgissent depuis le développement des exploitations de phosphate (environ 1 million de tonnes en 2015) exporté vers l'Inde principalement, et un peu de pétrole au large de la Casamance (exporté vers le Nigéria). En 2014, plus de 6 tonnes d'or ont été extraites du sous-sol au Sénégal, principalement à Sabodala, localité de la région de Kédougou et exporté principalement en Suisse. Entre 2014 et 2016, d'importants gisements de pétrole et de gaz ont été découverts dans l'axe Dakar-Saint-Louis, notamment à la frontière de la Mauritanie. Des exploitations, qui ne sont pas attendues avant 2021, mais qui devraient avoir un impact positif sur l'économie sénégalaise.

Concernant le marché intérieur, l'absence de réelle diversité, les fluctuations des cours de l'arachide et la concurrence des pêches industrielles ont fait augmenter le nombre de ceux qui débarquent à Dakar et à Saint-Louis pour venir grossir le nombre de ceux qui se débrouillent, jouant les commerçants, les intermédiaires en tous genres, parfois escrocs, souvent pauvres, et à la merci de requins aux dents aiguisées. La population de la capitale, mais surtout sa banlieue tentaculaire, ne cesse de croître pour atteindre aujourd'hui plus de 3 millions d'habitants (près de 1/5e de la population sénégalaise). Le travail informel dans le domaine de la pêche, l'artisanat et le petit commerce est assez conséquent.

Côté nouvelles technologies, plus de 300 sociétés d'informatique occupent le paysage, pour un chiffre d'affaires de quelques dizaines de milliards de FCFA, selon des estimations de la Mission économique française au Sénégal. Dans le lot, une dizaine de sociétés dont le chiffre d'affaires dépasse le milliard de FCFA, les autres réalisant entre 70 et 400 millions de FCFA. Aujourd'hui, de plus en plus d'entreprises s'adjoignent les services de ces *call centers* pour gérer à distance la relation avec leurs clients.

Place du tourisme

Le Sénégal est une des destinations privilégiées des Français en mal de soleil d'hiver. C'est une chaleur que le Maghreb peine à fournir et qui permet d'éviter le fort décalage horaire des Antilles. L'histoire, la langue et les liens très étroits qui ont subsisté avec l'ancienne métropole expliquent également qu'autour de 50 % des visiteurs du pays sont Français (source 2014 : Seneplus Economie). Suivent les Belges, les Espagnols, les Italiens et les autres nationalités africaines.

Ce sont avant tout les plages qui ont écrit ses lettres d'or au tourisme sénégalais. Luxueuses, les lourdes infrastructures ont largement été plébiscitées des tours organisés, en autarcie avec la culture du reste du pays. La Casamance fut le terrain de prédilection des investisseurs, ses plages au sable fin et la couleur du rivage se prêtant bien aux

clichés de type carte postale. Ce panorama se modifia en 1982 avec le déclenchement d'une rébellion indépendantiste armée par le Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC). En 1992, les hôtels furent contraints de fermer leurs portes, sonnant le glas de la saison touristique qui battait alors son plein. Une saison perdue. Alors que l'hiver d'avant, le tourisme avait rapporté 46 milliards de FCFA (70 millions d'euros) en recette brute, la machine avait à peine tourné à 20 % cette année-là. L'année 1993 allait changer la face du tourisme du pays. Un cessez-le-feu signé en juillet stabilise la Casamance, mais l'arrivée d'un nouveau ministre du Tourisme, Tijane Sylla, réoriente le tourisme vers la Petite Côte, proche de Dakar aux eaux moins agitées que celles de la Grande Côte. L'accent fut aussi mis sur les contrastes culturels qui donnent sa valeur au pays : Dakar et ses musées jusqu'alors peu fréquentés, Saint-Louis et son atmosphère coloniale, les parcs de l'intérieur des terres (Djoudj, Niokolo Koba), où des lodges sur le modèle anglais pouvaient accueillir les visiteurs. Les efforts furent payants : l'année 1994 voyait affluer 346 000 touristes, contre 300 000 en 1993. L'émergence de l'Afrique du Sud comme pôle d'attraction allait sensiblement modifier la donne, mais le courant restait net. La reprise des conflits en Casamance pouvait laisser présager un autre hiver semé d'embûches. Mais assez curieusement, malgré plus de 400 morts fin septembre et octobre 1997, les voyagistes assuraient que le tourisme n'avait pas subi de séquelles. Leurs clients n'avaient a priori rien annulé.

L'arachide, spécificité économique

Avant d'être appréciée en apéritif dans une coupelle ou en sauce sur du mouton dans du *mafé*, l'arachide, sans doute débarquée du Brésil au XVI[e] siècle, servait à nourrir les cargaisons d'esclaves sur les navires portugais. Plus tard, quand les Français se rendirent compte de l'échec du programme agricole tenté au Sénégal (colza et autres oléagineux), les compagnies marseillaises et bordelaises ne furent pas à cours d'inspiration. Justement, certains travaux au Sénégal montraient que l'arachide produisait une huile de qualité. Qui plus est, elle pouvait être utilisée comme liant dans la fabrique de savon. On comprend mieux le pourquoi de toutes ces huileries et savonneries…

Par la suite, l'arachide fut comme un ciment liant les marabouts et le gouvernement, les seconds poussant les premiers qui appelaient à la culture par leur charisme et leur autorité non contredite. En huit années, la production fit plus que tripler. Le procédé franchit une étape encore lorsque dans les années 1930, années de crise, la France se replia sur ses colonies. Textiles, sucre, quincaillerie, toutes ces nouvelles nécessités arrivaient au Sénégal, tandis que la petite liane accumulait ses graines toujours plus nombreuses dans les *seccos*, direction la métropole. S'appuyant sur les tidjanes et les mourides, la France s'implanta davantage à travers les savons de Marseille et Lesieur (débarqués en 1944). Devenue produit d'échange n°1, la petite graine, occupant 87 % des exportations, fut la base et la matière de fortunes pas toujours morales bâties et parfois perdues au fil des saisons.

Avec les années d'indépendance, tout ne s'arrangea pas : des structures nationales et de coopératives mirent fin à certains abus, mais les oligarchies prirent souvent le relais du pouvoir colonial. Les fluctuations des cours internationaux découragèrent progressivement les investisseurs. En 1980, sa part dans les exportations n'était plus que de 50 %. Elle est actuellement de moins de 10 %.

Des alternatives ont été trouvées, notamment avec l'avènement de la culture du sucre pour le marché national et du riz dans les environs de Richard-Toll. Les Niayes, région où une eau un peu saumâtre se trouve tout près du sol, et la Casamance (bien que dans une moindre mesure en raison des luttes intestines) ont également attiré des investissements d'importance dans les cultures vivrières et fruitières.

En mai 2003, le gouvernement efface la dette des paysans. Ce cadeau, de l'ordre de plus de 8 millions d'euros, a pour but d'aider le milieu rural fortement secoué par les sécheresses. Autre mesure d'accompagnement, la gratuité des semences pour les campagnes futures. En 2015, plus d'un million de tonnes d'arachides ont été produites, une quantité très élevée en comparaison aux années précédentes, grâce à une bonne saison d'hivernage. Vendues à 210 FCFA le kilogramme, les récoltes sont favorables aux producteurs tout en permettant la vente de surplus de production hors frontière (principalement en Asie).


© TOM PEPEIRA – ICONOTEC

Marché au sel à Kaolack.

En 2008, la crise économique mondiale fait baisser le nombre de touristes au Sénégal de 20 à 30 %. En Casamance, la faiblesse de la fréquence aérienne reliant cette région au monde et au reste du pays, conjuguée à quelques troubles largement médiatisés, contraint plus d'une dizaine d'hôtels à fermer à Cap Skirring (station balnéaire) et Ziguinchor (principale ville de Casamance). L'épidémie d'Ebola qui s'est répandue dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest à partir de décembre 2013 a aussi contribué à faire baisser le nombre de touristes au Sénégal. Pourtant, seulement une contamination est recensée dans tout le pays en 2014 et le patient a été déclaré guéri en novembre de la même année. Avec l'ouverture de l'aéroport Blaise Diagne, le trafic aérien a repris de plus belle, avec une hausse de plus de 8 %, grâce notamment à l'arrivée de nouvelles compagnies. En 2018, près de 2 millions de passagers ont été enregistrés à l'arrivée. De plus, les infrastructures routières continuent de s'améliorer, offrant de belles routes aux visiteurs qui voudraient découvrir l'intérieur du Sénégal. Le visa payant ayant été supprimé par le ministère du Tourisme en 2015, l'accès au Sénégal se fait désormais sur simple présentation du passeport. Certains professionnels du tourisme dénoncent la cherté de la destination, notamment des billets d'avion, souvent surtaxés. Mais il n'en reste pas moins que la destination a repris quelques couleurs, enregistrant une légère hausse du tourisme en 2018.

Enjeux actuels

Si la politique, et en particulier sa démocratie, place le Sénégal en tête de nombreuses nations africaines, son économie ne suit pas. Dakar est loin d'avoir dans ce domaine le leadership de l'Ouest africain, rôle qu'on attribue plus volontiers à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Son PIB, malgré un taux de croissance annuel moyen de 6,5 %, est encore trop faible.Le Sénégal, qui figure au palmarès des Etats les plus aidés d'Afrique, a du mal à surmonter sa dette extérieure estimée à près de 5 900 milliards de FCFA en 2017. Les grands pontes de Dakar, qui abrite 90 % des industries, ne compensent pas le chômage, qui atteint autour de 15 % de la population. Un taux qui grimpe à 27 % pour les moins de 25 ans. L'exode vers l'étranger n'est pas non plus une mince affaire dans certaines provinces, car le travail a la réputation de faire vivre plus facilement du côté des contrées européennes. C'est ce qui explique ces gens manquants à Podor ou à Bakel qui, dans Paris, se lèvent plus tôt que la moyenne et s'habillent en vert pour s'occuper des poubelles ou pour réaliser des travaux difficiles et mauvais pour la santé. Tout cela afin d'envoyer un mandat à la fin du mois et faire vivre la famille demeurée là-bas. Il faut savoir qu'entreprendre le grand départ vers la France, c'est en quelque sorte s'engager moralement à faire fortune suffisamment pour envoyer régulièrement un mandat à ceux qui sont restés sur place. Ne pas pouvoir rentrer en fanfare, pour les vacances ou définitivement, est souvent synonyme de ne pas rentrer du tout, réputation oblige ! L'exode ne touche pas que la classe moyenne et le pays souffre cruellement d'un manque d'élites. Du côté de l'Etat, difficile d'enrailler le mouvement quand on estime que « les fonds envoyés par la diaspora sénégalaise sont supérieurs aux ressources financières provenant de l'aide internationale et envoient au pays environ 690 milliards de FCFA, selon le Fonds d'appui à l'investissement des Sénégalais de l'extérieur (FAISE).L'économie du pays tend à être prise en main par les organismes internationaux que sont le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM). Les résultats structurels sont là, mais les industriels dénoncent des modèles inadéquats importés d'autres pays et qui s'appliquent mal au contexte sénégalais. Malgré toutes ces embûches, le taux de croissance du pays dépasse légèrement les 6 %, un chiffre qui fait envie, dans le contexte actuel, à bon nombre de pays européens...

POPULATION ET LANGUES

Le Sénégal est un kaléidoscope culturel : ethnies, religions, langues et systèmes de valeurs cohabitent sur ce même territoire dans un jeu de miroir et d'identités incessant. Fortement chargés symboliquement, l'ethnie et le patronyme permettent aux uns et aux autres, lorsqu'ils se rencontrent et se côtoient, de redessiner arbres généalogiques et liens de parenté, de relire l'histoire sous le prisme des relations inter-ethniques, de s'affirmer et de redéfinir leur identité au quotidien. Wolofs, Sérères, Diolas, Toucouleurs, Mandingues, Peuls, Bassaris forment un peuple sénégalais aux mille facettes, faisant preuve d'un « vivre ensemble » relativement exemplaire qui ne se retrouve pas que devant les matchs de football. Lorsque les conflits et les désaccords pointent leur nez, force est de constater qu'ils sont davantage politiques et/ou économiques que « tribaux », comme un stéréotype largement répandu tendrait à les qualifier.
La population est jeune et l'indice de fécondité est de 4,7 enfants par femme. La croissance actuelle fait donc doubler la population tous les vingt-cinq ans. La réalité de ces chiffres, c'est un probable renforcement du déséquilibre démographique entre le littoral fortement peuplé et l'intérieur des terres, quasi désert. L'histoire a voulu que l'identité sénégalaise gravite autour des Wolofs, principal groupe par le nombre (43,3 % de la population). Le wolof est aussi la langue de référence, après le français. C'est celle par laquelle vous devrez commencer, elle est généralement comprise et parlée par tout le monde.

Ethnies

Le peuple sénégalais propose une diversité ethnique qui fait sa culture, la particularité de chaque région mais aussi son quotidien. On découvre les différents modes de vie, les différences et les similitudes des peuples à travers le pays.

- **Les Wolofs,** majoritaires (43,3 %), constituent sans conteste l'ethnie qui joue le rôle le plus important. Ils doivent leur nom à l'ancien royaume de Djolof fondé au XIII[e] siècle. Natifs de l'ouest du pays, de Saint-Louis à la frontière gambienne, en passant par Thiès, Dakar et Kaolack. Comme pour l'ethnie toucouleur, mandingue et sérère, historiquement, les Wolofs constituent une société de castes : des aristocrates aux esclaves, en passant par les artisans, les pêcheurs, les cultivateurs… Aujourd'hui si l'esclavage a disparu, les castes restent importantes aux yeux des Wolofs qui les revendiquent. De confession musulmane depuis le XIX[e] siècle, ils sont cadres à Dakar, pêcheurs à Saint-Louis ou encore éleveurs et cultivateurs d'arachides dans les campagnes. Dans les grandes villes du pays, le wolof prédomine sur les autres langues, on parle de « wolofisation » lié à la concentration urbaine. Les Lébous, apparentés aux Wolofs, sont présents de Saint-Louis à la Petite côte mais surtout concentrés sur la presqu'île du Cap Vert. Ils sont radicalement tournés vers la mer, gardant les cultures de mil et manioc pour les moments où le poisson se fait plus rare.
- **Peuls et Toucouleurs** (près de 25 % de la population). Ces deux groupes parlent peul ou pulaar. Les Peuls sont des bergers nomades et semi-nomades vivant de l'élevage. Leur origine reste mystérieuse, certains historiens pensent qu'ils viennent d'Egypte, d'autres des Indes. On les retrouve d'est en ouest sur toute la bande sahélienne du continent. On les associe dès le XV[e] siècle à l'islam, à de grands marabouts et à l'arrivée en Afrique noire des premiers éléments de l'écriture arabe. Au Sénégal, ils sont présents dans toutes les régions du pays, sédentarisés aux côtés des Wolofs depuis longtemps pour certains. D'autres ne le sont que depuis quelques dizaines d'années, dans certaines des régions rurales des montagnes du Fouta-Djalon, à l'est comme au nord, autour de Saint-Louis. Leur mode de vie est alors rudimentaire, les familles très nombreuses.


© TIM WHITE

Garçon souriant sur la plage de Yoff, Dakar.

Les Toucouleurs (10 %), une branche de Peuls depuis longtemps sédentarisés vit le long du fleuve Sénégal, de Saint-Louis à Bakel. « Toucouleur » est la déformation de « Tekrour », le nom de l'ancien royaume qu'ils ont fondé, avant de se convertir très tôt à l'islam au contact des commerçants musulmans arabo-berbères dès le VII[e] siècle. Le peuple toucouleur s'organise aussi selon un système de castes. Avec l'avènement de Koly Tenguela au XVI[e] siècle, vingt-huit souverains toucouleurs régnèrent sur une bonne partie du territoire.

- **Les Sérères** (environ 20 % de la population). Ils sont concentrés dans les îles du delta du Sine-Saloum (du nom des deux royaumes éponymes) et le long de la Petite Côte. Ce sont les plus anciens habitants de la Sénégambie, apparentés aux Diolas et aux Peuls dans leurs coutumes comme dans leur langue. Ces animistes longtemps résistants à l'islam, depuis l'arrivée des Almoravides au XI[e] siècle, sont aujourd'hui majoritairement musulmans, même s'ils comptent de nombreux catholiques dans leurs rangs. Les traditions animistes ont toujours une grande place dans la vie quotidienne des Sérères avec l'existence des talismans ou l'initiation des hommes. Traditionnellement pêcheurs et cultivateurs de mil, ils s'illustrent aujourd'hui en politique, littérature, ou des professions de cadres. La lutte traditionnelle est très populaire dans le Sine-Saloum.

- **Les Diolas** (8 %). Les habitants de la Basse-Casamance ont une histoire similaire à celle des Sérères. Résistant à l'envahisseur musulman et à la colonisation, la population s'est peu à peu convertie autant à l'islam qu'au catholicisme, mais les traditions animistes restent fortes. Contrairement aux autres ethnies, la société diola est très égalitaire, il n'y a pas de castes, seulement des rois au service du peuple, vivant en toute modestie dans les villages du delta comme à Oussouye. Les Diolas sont traditionnellement pêcheurs et riziculteurs. La culture du riz a survécu à toutes les pressions, coloniales ou plus tardives, car elle est fortement attachée à la forêt (la Casamance est bien plus « verte » que les autres régions). Région fortement scolarisée jusque dans les années 1980, le français est d'usage quotidien en Casamance que les jeunes et les intellectuels alternent librement avec le diola. D'autres peuples sont établis dans la même région. Leur mode vie est assez semblable à celui des Diolas, mais ils s'en distinguent par leurs langues et sont très minoritaires comme les Baïnouk, les Balantes, les Manjaques, Mancagnes, Karones et Bandials… Les ethnies sont nombreuses en Casamance.

- **Mandingues** (3 %). Ce vaste groupe, présent dans toute l'Afrique de l'Ouest autour des fleuves Sénégal et Niger, est originaire du Mali. Les Mandingues connurent l'islam au XI[e] siècle, mais ne s'y convertirent en masse que beaucoup plus tardivement. Plusieurs ethnies mandingues se trouvent au Sénégal : les Malinkés, les Sociés, les Bambaras, les Diakhantés et les plus nombreux, les Soninkés ou Sarakolés (autour de 1,7 %). Ces derniers ont la particularité d'avoir été islamisés à l'époque des empires du Ghana et du Mali, puis d'être retournés vers l'animisme avant la deuxième vague de spiritualité vers Mahomet avec la montée en puissance d'El-Hadj Omar Tall au XIX[e] siècle. Aujourd'hui, ils sont parmi les plus nombreux à s'être expatriés vers la France.

- **Bassari et Bédik et Jalonkés (ou Dialonké).** Peu nombreux, ils vivent en mode rural sur les hauteurs du Sénégal oriental, dans les montagnes du Fouta Djalon près de Kédougou, conservant des traditions animistes très fortes et développant un écotourisme dans les villages autour de leur culture originale bien conservée. Les plus nombreux, les Bassaris, sont connus pour leurs rites d'initiation en mai, et vivent autour de Salémata, à 80 km à l'ouest de Kédougou. Entre les deux villes, on trouve les Bédiks, concentrés autour de Bandafassi et Iwol. Enfin au sud de Kédougou, les Jalonkés ont passé la frontière de Guinée-Conakry pour s'installer le long de la route de la frontière à Kédougou.

Populations immigrées

Le Sénégal, c'est aussi un pays fait d'échanges interculturels ; une terre de migrations et de chassé-croisés. Outre le tourisme, le pays accueille nombre d'expatriés et de migrants venus s'installer provisoirement ou durablement au Sénégal dans le cadre d'accords de coopération ou pour le commerce. L'espoir d'un niveau de vie meilleur a aussi encouragé plusieurs habitants des pays voisins à venir s'installer dans les zones urbaines et péri-urbaines. Notons aussi l'exil des réfugiés mauritaniens pendant la crise de 1989 entre les deux pays. Aujourd'hui, ces derniers sont souvent propriétaires d'une bijouterie ou d'un bazar, se partageant ainsi le petit commerce avec leurs homologues sénégalais, ouest-africains, libanais ou chinois.

- **Les Libanais** arrivent au Sénégal à la fin du XVIII[e] siècle. A cette époque, les Sénégalais n'avaient pas la possibilité de s'enregistrer au registre du commerce. Ce droit était par contre accordé aux Libanais qui ont alors débuté leur activité commerciale avec l'arachide. Pendant la guerre du Liban (1975-1990), une nouvelle vague migratoire mène beaucoup d'entre eux en Afrique, notamment au Sénégal. Aujourd'hui, la diaspora libanaise au Sénégal s'évalue à 25 000 personnes, pour la plupart de

Petit lexique autour de l'émigré

- **« Barça ou barsakh ! ».** *Barça*, facile, c'est « Barcelone ». *Barsakh*, c'est « mourir ». *Barça ou barsakh !* est devenu ces dernières années le slogan de milliers de jeunes désespérés préférant la mort sur les routes de l'émigration vers l'Espagne, porte d'entrée de l'eldorado européen qu'ils imaginent, à l'éternelle « dèche » dans leur pays. Partir à tout prix, quitte à en mourir.

- **« Gaucher » ou « goorgoorlou » ?** Les fortunes diverses des émigrés ont donné naissance à un langage plus souvent entendu à Louga qu'ailleurs. Le quotidien progouvernemental *Le Soleil* a fait une plongée dans le lexique. Extrait : « A Louga, il existe deux types d'émigrés : les *gauchers* et les *goorgoorlou* [NDLR : *goorgoorlou* signifie « débrouillard » en wolof]. Les *gauchers* se caractérisent par leur aisance financière et matérielle : voitures de luxe, villas insolentes, dépenses incontrôlées dans les cérémonies de tout genre, gaspillage au gré des fantaisies… Les *goorgoorlou*, par contre, sont des émigrés ordinaires, leurs dépenses se font de façon modérée, voire économe. Ils mettent trois fois plus de temps que les premiers à amasser de l'argent en Europe. Leurs maisons se construisent étape par étape après plusieurs séjours à l'étranger. » (*Emigration à Louga : quand partir devient une obsession chez les jeunes*, par Khadim Tall, *Le Soleil*).

- **« Sunugaal ».** Ça, ce n'est pas un terme d'émigré, mais le titre d'un album de Didier Awadi, qui participe à sa manière à la lutte contre l'émigration clandestine. Des paroles sans concession envers les dirigeants qui, selon Awadi, fournissent le terreau de tous ces projets de départs clandestins, des images d'émigrants africains transis de froids, au regard hagard ou à la douleur indicible. « Si tout marchait bien/ On ne s'embarquerait pas dans ces pirogues/ Tout ce chahut/ Ce n'est pas ce que nous espérions/ Nos pirogues coulent/ Et c'est nos gosses qui y laissent leur vie ».

nationalité sénégalaise, ou libano-sénégalaise. La plupart sont nées au Sénégal, parlent wolof et ne connaissent pas grand chose du Liban. Leur situation s'est dégradée dans les années 1990 face aux petits commerces des Sénégalais wolofs. Egalement présents à des postes de professions libérales, les Libano-Sénégalais parviennent encore difficilement à accéder à la classe politique, y compris pour les jeunes de la quatrième génération. Il n'y a eu qu'un seul ministre d'origine libanaise nommé au sein du gouvernement. D'abord nommé ministre de l'Ecologie et de l'Environnement en juillet 2012, Haïdar El Ali est ensuite reconduit dans ses fonctions en 2013, mais au service de la Pêche et des Affaires maritimes. Il démissionne de ce poste en 2014.

- **Les Chinois.** La coopération sino-sénégalaise est en effet au beau fixe ces dernières années, depuis la reprise des relations diplomatiques entre Beijing et Dakar en 2005. Conséquence directe : des flux migratoires considérables… mais difficilement chiffrables ! Au Sénégal comme ailleurs, la Chine n'hésite pas à mettre en place des programmes de formation, à débloquer des fonds pour le BTP, à faire des prêts, à investir dans le secteur maritime, le textile, ou à distribuer des visas. En avril 2010, Karim Wade – fils de l'ancien président et ancien ministre de la Coopération internationale – a obtenu des plus grandes entreprises chinoises la signature d'une dizaine d'accords dont celui relatif à la construction de onze ponts au Sénégal tandis que son père finançait un nouveau théâtre national aux abords de la gare centrale de Dakar... Les milliards pleuvent sur le pays. Du coup, toutes sortes de métiers sont dispensés par les Chinois au Sénégal. Et si leur présence n'entre pas dans le cadre d'accords bilatéraux, on les retrouve sur la toile commerciale, dans les marchés de produits manufacturés. Grandes ou petites boutiques, tous ne font pas fortune au sein de cette diaspora hétérogène.

- **Enfin, un petit mot sur la communauté française,** qui, sans grande surprise, est largement représentée parmi les diasporas occidentales au Sénégal. Officiellement, il y a plus de 20 000 Français résidents qui sont inscrits au consulat (source consulat de France). En réalité, la communauté s'élèverait à 25 000 personnes, essentiellement des Franco-Sénégalais et des Français qui ne souhaitent pas s'inscrire. Sans compter les nombreux propriétaires de résidences secondaires – qui, sans être forcément résidents, jouent un rôle prépondérant dans leur communauté – sur la Petite Côte, dans les îles du Saloum, à Saint-Louis et au Cap Skirring.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Naissance et âge. Avec un indice de fécondité de 4,7 enfants par femme, le Sénégal se situe dans la moyenne régionale. L'espérance de vie est de 64,8 ans.

Education. Le taux d'alphabétisme est modérément élevé (54,6 % au plan national), avec un décalage entre hommes (46,3 %) et femmes (62,3 %). Dans l'enseignement, les taux de scolarisation atteignaient 96 % au primaire en 2014, grâce au financement du Partenariat Mondial pour l'Education, mais ces taux tombent à 42 % au secondaire et à 7 % au supérieur.
Dans ce dernier cas, la gent féminine représente une partie infinitésimale du pourcentage, surtout en milieu rural.
Il existe cependant une véritable élite sénégalaise, particulièrement à Dakar. La capitale abrite l'université Cheikh Anta Diop (UCAD), avec différentes facultés (Sciences humaines, Médecine et Pharmacie, Sciences économiques, sociales, etc.). Créée en 1957, c'est la plus ancienne des universités d'Afrique noire francophone.
La deuxième université publique, l'université Gaston-Berger (UGB), a ouvert ses portes en 1990 à une dizaine de kilomètres de la ville de Saint-Louis (la première pierre avait été posée en janvier 1975 par le président Léopold Sédar Senghor !). Enfin, la faculté de Ziguinchor est une nouvelle porte vers l'éducation.
De nombreuses écoles supérieures attirent les étudiants de toute la sous-région : le Centre d'études pour les techniques de l'information et de la communication (CESTI) ; l'Ecole inter-Etats des sciences et médecine vétérinaires (EISMV) ou l'Ecole nationale d'économie appliquée (ENEA) notamment. Le Sénégal propose également nombre de formations supérieures (nouvelles technologies, commerce, communication ou marketing) dans des établissements privés de renom.

Famille. Le Sénégal offre beaucoup de choses à apprendre aux Européens. Ici, sauf à de très rares exceptions, la famille est soudée au sein de la concession familiale, les enfants devenus grands subvenant aux besoins des parents trop âgés pour travailler. Ainsi, les Africains en général et les Sénégalais en particulier sont très étonnés (et le mot est faible) d'apprendre qu'en France certains anciens terminent leur vie dans des maisons de retraite. A l'identique, vivre seule pour une femme (mais cela s'applique aussi aux hommes) est bien souvent inimaginable dans la société sénégalaise. Même si, avec la globalisation, la solidarité familiale et les liens d'interdépendance aînés-cadets a tendance à se perdre.

Habitat. Hormis à Dakar, les familles sénégalaises vivent généralement dans une concession où tout est géré et organisé, bien souvent, par les femmes.

Retraite. Comme dans tous les pays émergents, l'accès à la santé, la protection sociale et la retraite sont réservés à une élite, seule en mesure d'en assurer le coût. En brousse, les plantes médicinales remplacent bien souvent les antibiotiques de la médecine occidentale.

Marabout. La société sénégalaise est à la fois complexe et hiérarchisée. Sans rentrer dans les détails, on peut estimer que les deux extrémités de cette échelle sont représentées par les marabouts en haut et les griots en bas. Un bon marabout est digne d'estime. Il sert à tout, car l'espace est dangereux. En pays sérère par exemple, au moins trois types de sorts peuvent expliquer un envoûtement : le sort porté par de mauvais vents, le sort jeté par un marabout (ce qui ne se traite pas de la même façon) ou le sort jeté par un esprit mécontent parce qu'on a marché sur son ombre (invisible). Mieux vaut donc faire attention à l'endroit où vous posez les pieds (et sortir couvert).
Le marabout est celui vers qui l'on va en cas d'envoûtement (ou pour envoûter quelqu'un). Mais c'est aussi (ces derniers marabouts sont différents des marabouts sorciers) un acteur important du paysage religieux sénégalais. Ces marabouts-là jouent un rôle économique et politique important, habilités qu'ils sont à décider du vrai et du faux, du juste et de l'injuste pour une cour de fidèles leur devant l'obéissance absolue. Pour ces pouvoirs, ils furent utilisés comme administrateurs par les colons pendant le développement de l'arachide et acquirent, par la subordination qu'ils induisaient, un rôle considérable dans cette économie.

Le phénomène *ndaanaan*. Selon un dictionnaire wolof-français, un *ndaanaan* est une « personne de culture et de comportement ancrés dans la tradition ». Plus couramment, le terme évoque un « grand maître de la parole », d'après l'universitaire sénégalais Momar Coumba Diop. S'opposant farouchement, mais pacifiquement, aux Français pendant l'époque coloniale, les *ndaanaan* portaient haut et fort leur identité culturelle spécifique. D'origine wolof, ces hommes critiquaient l'administration assujettie aux colons et plus globalement l'élite citadine à qui ils reprochaient son manque d'enracinement et son oubli des valeurs traditionnelles.
Bénéficiant d'une belle prestance, ils séduisaient les femmes tant par leur allure altière que par leur fréquentation de lieux huppés, champs de courses et salons.
Vêtus élégamment de caftan, arborant fièrement un casque colonial et se déplaçant d'une démarche lente et assurée, il faut reconnaître qu'ils ne manquaient pas d'allure. De plus, ils étaient en permanence escortés d'une suite de courtisans entièrement dévoués. On n'observe pratiquement plus ce genre de phénomène, excepté lors de festivités.

Griots. Les griots sont le verbe de l'Afrique, son histoire, sa bibliothèque. C'est entendu. Seulement, ces conteurs d'importance, conviés aux cours royales pour les plus grands, ces « réécrivains » de l'histoire sur commande étaient à la fois craints et méprisés. Leurs tombes furent traditionnellement des baobabs en pays wolof et sérère parce qu'ils n'étaient pas jugés dignes d'être inhumés. Au Sénégal, il fut dit qu'un griot inhumé faisait baisser le rendement de la terre où avait lieu la cérémonie. Les griots occupaient le bas de l'échelle sociale. Leurs cadavres étaient placés dans le tronc du baobab, revêtu de leurs plus beaux habits, mais sans autre forme de cérémonie. On bouchait toutefois l'ouverture du trou pour les préserver des chacals et des hyènes.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Polygamie. Polygamie ou monogamie, c'est à l'homme de faire un choix irrévocable le jour de son premier mariage. L'islam permet en effet aux musulmans de prendre jusqu'à quatre épouses. Aussi l'obsession d'une femme est-elle de garder tout l'intérêt de son mari pour éviter dans la mesure du possible qu'il aille voir ailleurs et, surtout, pour n'avoir pas à partager ses privilèges avec une autre épouse. Les jeunes citadines désapprouvent de plus en plus la polygamie. Les hommes vous diront qu'elles deviennent intraitables !

Place de la femme. La situation des Sénégalaises (officiellement 50,2 % de la population) reste peu enviable selon les critères occidentaux, tant au niveau de l'accès à l'éducation qu'à son statut de coépouse. Chez les jeunes Dakaroises, les femmes sont loin d'être aussi soumises qu'on a tendance à le croire.

Excision. L'excision est interdite par une loi au Sénégal depuis 1999 et peut être punie d'emprisonnement, mais elle est toujours pratiquée dans le pays, et le sujet y est tabou en certains endroits. D'un point de vue occidental, elle est barbare et d'un autre temps. La pratique est faite par des femmes plus âgées sur les plus jeunes. De nombreux gouvernements ont tenté de l'interdire purement et simplement, avec pour seul résultat une pratique qui perdurait dans leur dos. La tendance actuelle est à la vulgarisation et à l'ouverture par l'éducation. En ville, la coutume périclite. Mais dans les villages elle reste très pratiquée. Le taux actuel de pratique de l'excision dans des régions comme Kolda et Tambacounda est encore de 87 %.

Homosexualité. L'homosexualité est fortement dénigrée dans la culture sénégalaise et reste interdite par la loi. La pratique d'actes homosexuels peut entraîner un à cinq ans d'emprisonnement, et 100 000 à 1 500 000 FCFA d'amende. Très rares sont les établissements de Dakar qui osent l'afficher. Elle existe cependant et se manifeste parfois à travers les *goor djiguène*, littéralement « hommes-femmes ». Des soirées sont organisées dans la capitale, mais il est difficile d'en être informé.

Prostitution et tourisme sexuel. La prostitution et le tourisme sexuel sont malheureusement très présents au Sénégal. Occidentaux et Occidentales viennent maintenant s'adonner à leur pratique à Dakar et, plus encore, sur la Petite Côte. Il n'est donc pas rare de voir, sur les terrasses ou au bar des hôtels plus ou moins luxueux, un homme blanc avec une jeune fille sénégalaise, parfois extrêmement jeune. Ou un jeune Sénégalais avec une Occidentale d'un âge avancé. Sujet sensible, notamment lorsque les relations s'inscrivent sur le moyen-long terme sous des formes contractuelles contournant les rétributions pécuniaires habituelles, donnant alors à qui veut bien se leurrer des faux-semblants de relations conjugales.

Caractère et identité. Négritude… Qu'est-ce que ce mot ? « Une négation » ou, « plus précisément, l'affirmation d'une négation. C'est le moment nécessaire d'un mouvement historique : le refus de l'autre, le refus de s'assimiler, de se perdre dans l'autre » ou encore « le refus de l'autre, c'est l'affirmation de soi ». La négritude est « l'ensemble des valeurs culturelles négro-africaines », sa « personnalité collective », « la chaleur émotionnelle qui donne la vie aux mots ». Ces extraits de textes de Léopold Sédar Senghor définissent une attitude, bien plus que littéraire, qui va dans le même sens que les travaux d'un autre Sénégalais : Cheikh Anta Diop. Senghor et Diop fournirent les bases de la redéfinition d'une matrice africaine, noire dans sa culture et sa politique (la négritude du poète-président) et son histoire (l'origine de la civilisation est africaine dans le discours de Diop). C'est une couleur qui, souvent assimilée à l'esclavage ou au retard dans l'avancement industriel mondial, est enfin érigée en dignité.

RELIGION

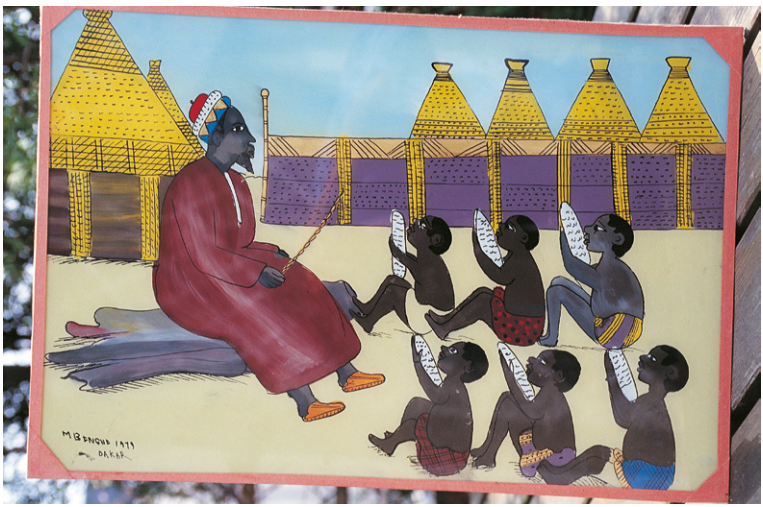
Vous rencontrerez très peu de non-croyants au Sénégal. Et il est difficile de rencontrer des fidèles d'un seul dogme. La magie, les fétiches pimentent tous les cultes, ce qui rend bien particulières les manifestations de la foi dans ce pays.

L'islam au Sénégal, c'est marcher dans les ruelles de Touba ou être assis tranquillement à déguster une glace à Dakar, et tout à coup se laisser surprendre par la mélopée de l'appel à la prière (souvent une cassette passée dans un magnétophone posé face à un micro). Quand l'Afrique noire prend des reflets de Moyen-Orient… Cette religion n'en est pas à ses premiers pas dans le pays.

A son apparition dans le Tekrour au XI^{e} siècle, on ne peut pas dire qu'on lui ait tressé des couronnes. Il faut attendre le XIX^{e} siècle pour que se répande la voix de Mahomet. Raison qui a son importance, à cette époque l'islam incarnait, par l'intermédiaire de personnages fortement charismatiques tels que Lat Dior Diop ou El-Hadj Omar Tall, la résistance à la colonisation française et à ses dérives. Les Sénégalais avait-il besoin d'être « civilisés » par cette culture venue d'ailleurs ? Sous le choc des prétentions territoriales françaises, l'islam tomba à pic pour redorer le blason de l'ego national.

Aujourd'hui, la population est musulmane à environ 94 % officiellement, et nombreux sont les jeunes séduits par la parole du prophète – ou presque. Car l'islam tel qu'il est pratiqué dans le pays est assez éloigné de celui prêché par Mahomet. Les confréries sont une dérive plus avenante, un intermédiaire plus rassurant que la confrontation directe et solitaire avec Allah, implicite dans le Coran. Les compromis avec la religion des origines foisonnent. La musique de l'islam, par laquelle, depuis le minaret, le marabout incite les fidèles à venir prier en une langue (l'arabe) qu'ils ne comprennent

© TOM PEPPERA – ICONOTEC



Peinture représentant une école coranique, Abkoon.

Les talibés

Vous ne pourrez manquer d'être sensibilisé par ces enfants dont l'âge moyen est inférieur à 12 ans, qui mendient en tenant dans leurs mains une boîte de conserve, un peu partout dans le pays, principalement dans les grandes villes. Ces gamins sont « protégés » par un marabout, protection qui consiste à être nourris et logés par le dit marabout en échange de pièces ramenées le soir. Normalement et en théorie, le marabout devrait enseigner le Coran à ces enfants issus de familles défavorisées. Dans les faits, l'enseignement du Coran est bien souvent occulté par l'obligation faite de ramener un minimum d'argent sous peine de châtiments corporels. Des organisations internationales et non gouvernementales s'en émeuvent, tout autant que des associations nationales, d'autant que le phénomène a pris une grande ampleur ces dernières années et certains de ceux qui travaillent sur la question estiment que quelque 50 000 talibés triment à travers le pays. En mars 2013, 9 talibés ont péri dans un incendie de leur école coranique à Médina, un « daara », et l'enquête a révélé que 40 d'entre eux étaient entassés dans des conditions de vie déplorables. Le président Macky Sall s'est rendu sur place pour rendre hommage aux victimes et a annoncé des mesures fortes afin de lutter contre l'exploitation des enfants au nom de l'Islam. « Nous allons intervenir et identifier les sites comme celui-ci, les fermer. Les enfants seront récupérés et remis soit à leurs parents quand ils ont la possibilité de les garder, soit à l'Etat qui les gardera. Pour les enfants venus de la sous-région, nous prendrons des mesures, au besoin de concert avec les autorités de leur pays, afin de les ramener chez eux », a-t-il ajouté. Plus de trois ans après le drame, aucune mesure n'avait été prise et il a fallu attendre une nouvelle tragédie début 2016 où au moins cinq enfants furent battus à mort dans des écoles coraniques pour que Macky Sall prenne des dispositions fermes. Fin juin 2016, il ordonne « le retrait d'urgence des enfants des rues ». Un mois plus tard, plus de 300 enfants sont retirés des rues de Dakar, placés ensuite dans des centres d'accueil ou renvoyés vers leurs pays d'origine. D'autres régions auraient commencé à appliquer cette initiative mais il reste encore de gros efforts à faire pour endiguer ce phénomène. D'autres mesures devraient être prises, notamment pour réglementer la gestion des écoles coraniques et garantir le droit des enfants à l'éducation.

pas, n'est qu'un des nombreux paradoxes de cette religion qui a parcouru tant de chemin, subi tant de réajustements avant de trouver sa place au Sénégal.

Ne comptez pas enrichir votre arabe littéraire ici, car, à part les *Salamalékoum*, le commun des Sénégalais ne pratique guère la langue de Mahomet.

Les confréries ne sont pas, à proprement dit, rivales. Ce sont finalement des manières différentes d'aborder la même écriture.

Cependant, chacune correspond à une identité propre, différenciation non négligeable quand on sait la portée de l'islam dans la vie quotidienne. A la tête des confréries se trouvent des cheikhs ou grands *serignes*, hommes de culture et de savoir, détenteurs de la *baraka*, bonne fortune et réussite, personnages dont la sagesse rayonne la manière d'approcher celle du prophète. Leur pouvoir est immense, pour ne pas dire total.

Puis viennent les marabouts ou *serignes*, assurant la médiation entre la règle venue d'en haut et le commun des fidèles. De ce contact avec la population, certains marabouts tirent une grande notoriété et un pouvoir à ne pas sous-estimer. La confrérie tidjane (la tidjaniya), originaire du XII[e] siècle et qui vient de la quadiria de Bagdad, entre au Sénégal au XIX[e] siècle par l'intermédiaire d'El-Hadj Omar Tall. Formé aux préceptes de l'islam dès son plus jeune âge, Omar Tall est investi khalife de l'Afrique de l'Ouest par les plus grands khalifes tidjanes arabes.

Il donnera un tournant à la confrérie en interprétant à sa manière le coranique droit des musulmans de se défendre par les armes.

Il lance un *djihad* (guerre sainte) contre les hérétiques de tous bords, convertit par les armes et finit bien sûr par s'opposer aux colons. Partout, il répand le message tidjane.

Dans cette cosmogonie, l'obéissance au cheikh se doit d'être totale, et toute une série d'étapes pratiques ponctue la vie des fidèles dans l'imitation des comportements de Mahomet. A la clef, la connaissance intuitive et l'illumination. Si El-Hadj Omar Tall donne ses premières lettres de noblesse à la confrérie, c'est son successeur, Malick Sy, qui, au début du XX[e] siècle, tisse véritablement la toile de l'ordre qui est aujourd'hui parmi les premiers du Sénégal.

Il est à noter qu'un ordre réformiste obéissant aux mêmes préceptes tidjanes a été créé par l'imam de Dakar. Il a pour but à la fois d'adapter la confrérie aux modes de vie de la société moderne et de la dépolluer du pouvoir croissant exercé par les marabouts locaux.

La confrérie mouride (mouridisme) est l'héritage spirituel d'un homme sénégalais et noir. Dans sa quête d'absolu, cheikh Ahmadou Bamba fut d'abord initié au travers de la tidjaniya et d'autres mouvements musulmans avant, disent ses disciples, de voir l'apparition du prophète. Celui-ci lui donna la permission de fonder sa propre voie spirituelle. Cheikh Ahmadou Bamba fut avant tout réputé pour ses qualités de saint homme, non seulement parce qu'il était fils du marabout ayant converti Lat Dior Diop et qu'il a épousé sa fille, mais aussi parce qu'à toutes les méfiances et accusations du gouvernement colonial, il a toujours opposé une résistance pacifique.

En 1885 à Berlin, les grandes puissances se partagèrent entre elles les régions de l'Afrique. L'histoire ayant prouvé que l'islam pouvait être synonyme de danger et Lat Dior Diop un récalcitrant dur à maîtriser, le pouvoir colonial vit dans la popularité de cheikh Ahmadou Bamba une descendance de résistances passées.

Il fallait déstabiliser cette force politique d'opposition. Mais, en le forçant à déménager dans le Djolof, en le déportant au Gabon, puis en Mauritanie, les Français accrurent encore sa popularité tout en lui donnant une étiquette d'anticolonialiste.

Sa philosophie fut essentiellement pragmatique et liée au travail. Outre les devoirs du Coran, il recommanda un contact fort avec le réel. Faire avec ses mains le plus de bien possible devait mener à la stabilité, et de la stabilité découlait l'équilibre. Le personnage rayonnant était déjà adulé des foules et suivi par d'importantes figures de la vie politique et économique pour ses idées. La persistance du gouvernement à voir en lui un opposant, son calme et son charisme naturel, tout cela lui valut de rallier des fidèles par milliers, y compris de riches hommes d'affaires. Un peu plus tard, pour mieux élargir son emprise sur la production d'arachide dont les principaux acteurs étaient mourides, le pouvoir français finit par tolérer cheikh Ahmadou Bamba. La confrérie khadre (khadria ou qadria), qui met en avant le mysticisme, a été fondée en Mauritanie et implantée en premier au Cayor au XIX[e] siècle. Elle fait partie des plus anciennes confréries musulmanes du pays, mais elle demeure minoritaire. La confrérie des Layènes est localisée principalement à Yoff, à Ngor et à Cambérène ainsi qu'à Rufisque, anciens villages de pêcheurs. Egalement confrérie minoritaire, elle se veut tenante de « l'orthodoxie musulmane » et, selon ses adeptes, bannit les « pratiques magiques s'adressant à une sorte de divinité capable d'intervenir en bien ou en mal dans les affaires des hommes ».


© TOM PEPEIRA – ICONOTEC
Femmes devant la Grande Mosquée de Touba.

Christianisme. Le premier président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, élu avec 90 % des suffrages, n'était pas musulman. Il faisait partie des quelques 5 % de chrétiens que compte le pays et qui sont principalement originaires des pays diola (sud) et sérère (centre-ouest) ainsi que des grandes villes d'implantations libanaise et française. Les chrétiens au Sénégal sont pour la plupart catholiques, mais on note ces dernières années l'installation de mouvements protestants.

Animisme et religions traditionnelles. L'animisme attribue une âme à toute partie de l'univers : êtres et objets, nature et univers. Aussi se retrouve-t-on dans un monde où esprits et génies cohabitent avec les hommes au quotidien. Mieux vaut donc s'attirer leur sympathie, les bichonner, les ménager… Nombreux sont les Sénégalais, musulmans ou chrétiens, qui adoptent des éléments de ces religions traditionnelles dans leurs pratiques. On fait souvent un raccourci en attribuant un pourcentage bien délimité d'animistes à un pays, aux côtés des grandes religions monothéistes. En fait, l'animisme s'entremêle aux religions monothéistes, créant des syncrétismes religieux, des croyances nouvelles qui s'ajustent et se redéfinissent. Ensuite, c'est la balance qui joue : les Bassaris et les Diolas, sur lesquels les grandes religions ont eu moins d'emprise, seront dits « animistes ». Pourtant, ils jonglent bien souvent, aujourd'hui, avec deux religions !

Chez beaucoup de chrétiens, la messe du dimanche cohabite avec les fétiches ; et chez les musulmans, les fêtes de l'Aïd côtoient les gris-gris.

ARTS ET CULTURE

Au Sénégal, on a toujours eu les idées larges, l'esprit ouvert, l'œil vif, la main habile.
Un plongeon dans l'histoire remet en question l'évidence. A l'inverse de ses voisins, le pays est bien pauvre en art figuratif, islam oblige. Au moment où le pays dogon (Mali) imaginait ses plus beaux masques, où le Bénin s'immergeait dans le vaudou et ses représentations mystiques, le Sénégal s'évertuait tant bien que mal à convertir à coups de sabre : une foi vers l'islam, une autre vers l'animisme. L'art premier (ou la copie d'art premier) des étals de Soumbédioune, de Sandaga, des galeries est tout sauf d'inspiration sénégalaise. Il faut attendre le XIX^e^ siècle pour qu'on ose se représenter à plat sur souwèr (sous-verre). On se demande alors d'où viennent ces sculptures issues d'objets de tous les jours retravaillés, les mélanges de matières, de genre artistique. La recette est simple : on expérimente. Puis la mode suit ce qui marche. Le mercantile est moteur et la copie légion. Des plagiaires, les artistes sénégalais ? Oui, non, pas tous, bien sûr, que les « artidéalistes » se rassurent ! Des courants naissent chaque jour ; de toute façon, il existe les « hors normes », les inclassables, marginaux compris. En retour, le public est fanatique. Exemple : le mbalax (ou mbalakh), le son très percussif et dit « traditionnel wolof » qui déchaîne les passions d'une majorité au pays. Aujourd'hui, Dakar est en pleine « mbalaxmania » : salsa-mbalax, rock-mbalax, reggae-mbalax, jazz-mbalax, mbalax-mbalax. Pourtant, avant que Youssou N'dour ne se lance dans ce créneau qui s'est révélé si porteur, les années 1970 avaient plutôt glorifié le jazz. Qui s'en souvient ? Parlez-en à de vieux Dakarois et vous verrez à quel point leur culture jazz est étoffée.
Un public passionné, des créateurs à l'imagination débordante (ou aux réflexes commerciaux rapides), c'est finalement un bon et particulier équilibre qui s'est installé dans ce milieu riche qu'est l'art sénégalais.

ARCHITECTURE

Par Xavier Ricou.
En matière d'architecture, le Sénégal est une exception. Pas de souverain bâtisseur ni de château luxueux, pas de palais royal comme au Bénin ni d'empire tout puissant comme au Mali, pas de vestiges monumentaux comme au Zimbabwe, ni même de pyramides devant lesquelles les touristes prennent la pose et s'extasient. Non, au Sénégal, qu'elle soit vernaculaire, métisse, coloniale ou contemporaine, l'architecture est modeste. Pourtant, le visiteur pourra constater que cette modestie ne limite pas son intérêt, bien au contraire.

Que ramener du Sénégal ?

Le marché. Une femme passe. Sur elle, une étoffe aux mille feux. Exactement celle que vous voulez. Impossible d'abord de la dénicher dans la multitude de boubous que l'on vous présente. Vous finirez peut-être par la trouver, sur le stand voisin, mais ce sera pour vous rendre compte que le tissu n'a rien de plus extraordinaire qu'un autre.

Peut-être alors étaient-ce ses colliers de coquillages superposés ou alors ses boucles d'oreilles en pierre qui donnaient à cette femme son port de reine ? Devant le comptoir à bijoux, c'est-à-dire des nattes posées à même le sol sur lesquelles s'exposent au soleil et aux regards chaînes, colliers, bracelets, or, argent, toc ou pierres, il faut bien se rendre à l'évidence : tout cela n'est qu'artifice. L'aura des femmes ne résulte pas tant de leur coquetterie que d'une certaine dignité, d'un charisme naturel qu'il sera difficile de mettre dans vos bagages.

Il est cependant vrai que les tissus africains redynamisent les décors intérieurs, qu'on est vraiment bien assis sur ces chaises traditionnelles, deux morceaux de bois qui s'encastrent et se ramènent si facilement ! Comment ne pas être séduit par les djembés, koras et autres instruments aux sons et à la forme si beaux, et ne parlons pas des poteries, tissages et bijoux qui sont légion.

L'architecture vernaculaire. Etouffées par la puissance coloniale et les rivalités intestines, les sociétés traditionnelles n'ont jamais utilisé ni considéré l'architecture comme une marque de pouvoir. Néanmoins, le génie et l'intelligence autochtone se sont manifestés à travers un habitat strictement fonctionnel, admirablement beau par sa sobriété et privilégiant l'usage des matériaux locaux : la pierre, la terre, le bois et la paille principalement. Ce génie s'est manifesté indistinctement dans toutes les régions du Sénégal, depuis les cases de terre du Sénégal oriental, naturellement climatisées et parfaitement adaptées aux rigueurs du climat, jusqu'aux magnifiques cases à impluvium casamançaises, dont les toitures en forme d'entonnoir permettent de recueillir l'eau de pluie, en passant par les étonnantes cases à étages de cette même région, sans oublier les cases peules sahéliennes, dont la légèreté et la facilité de montage conviennent au mode de vie nomade de leurs constructeurs. Chez les peuples d'agriculteurs, les greniers à grains qui accompagnent les maisons sont une constante, quels que soient les matériaux avec lesquels ils sont fabriqués, on les retrouve toujours surélevés par rapport au sol, afin de préserver leur précieux contenu des rongeurs. Cependant, au-delà des apparences, l'architecture vernaculaire peut être savante.
Elle répond dans tous ses détails, à l'instar de la cosmogonie dogon, à des impératifs mystiques et ancestraux, que l'on peut deviner dans l'organisation fractale de l'habitat et la forme organique des concessions.

L'architecture métisse et coloniale. Les îles de Gorée et de Saint-Louis, classées toutes deux Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, sont considérées comme des chefs-d'œuvre de l'architecture coloniale. Si elle n'est pas totalement inexacte, cette appréciation doit être nuancée. Il convient, en effet, de distinguer l'architecture « métisse » de l'architecture coloniale. En effet, si elles se sont bien développées à l'époque coloniale, ces deux villes ont été bâties par la bourgeoisie métisse qui a monopolisé le pouvoir économique et politique au Sénégal pendant près de trois siècles. Cet habitat si caractéristique, avec ses arcades, ses vérandas et ses cours ombragées, a été conçu et construit par les *signares* et leurs descendants, qui s'opposaient souvent vivement à l'autorité coloniale. Mais, entre elles, ces villes se distinguent également : Saint-Louis a été édifiée en brique de terre cuite, Gorée en pierre de basalte et Rufisque en pierre de Rufisque. Quelques matériaux importés complètent le tableau : poutrelles métalliques, tuiles de Marseille et pitchpin du Canada. Leurs fonctions d'origine ont également façonné leur physionomie et les différencient : fonctions commerciales des quais de Saint-Louis sur le fleuve, fonctions défensives qui expliquent les meurtrières des maisons goréennes construites sur la ligne des anciens remparts. Pour leur part, les colons produisaient dans ces villes une architecture monumentale destinée à impressionner les autochtones et à marquer leur pouvoir, militaire tout d'abord, administratif par la suite. Ainsi, alors que s'apaisaient les rivalités entre les nations, l'ancien fort de Saint-Louis, fondé en 1659, est-il devenu palais du gouverneur au cours du XIX^{e} siècle. Celui édifié plus tard à Dakar par le gouverneur Roume inspirera toute une série d'ouvrages surchargés au style néoclassique, tels que la Chambre de commerce ou la mairie. Heureusement, celui-ci sera plus tard remanié et revêtira des lignes plus épurées. Quelques édifices dakarois se distinguent par leur originalité, comme la cathédrale, construite en 1931, synthèse des styles soudanais et byzantin, la gare des voyageurs et le marché Kermel, en métal et entièrement reconstruit en 1997 à la suite d'un incendie, ou le marché Sandaga, dentelle de béton armé, aujourd'hui menacé de démolition. A Dakar et à Saint-Louis, outre le style néoclassique ou le style d'inspiration sahélo-soudanais, l'observateur avisé remarquera sous la poussière de très beaux exemples d'architecture Art déco ou saura découvrir un patrimoine industriel tout à fait digne d'intérêt. Grâce à l'usage du béton et de la climatisation, les principes constructifs évoluent et les bâtiments prennent de la hauteur. A Dakar toujours, une architecture dite « moderne » émerge progressivement. Les immeubles qui entourent la place de l'Indépendance, le building administratif, l'université Cheikh Anta Diop ou encore le grand hôtel de Ngor, en sont des exemples représentatifs.

L'architecture moderne. Mais considérons par principe comme « moderne » l'architecture qui débute dans les années 1960, à l'indépendance du Sénégal. Le président Senghor, qui vient d'héritier des rênes du pouvoir, souhaite un renouveau esthétique de l'architecture, qui puiserait son inspiration dans la tradition africaine. Il redéfinit les canons du style soudano-sahélien et invente le « parallélisme asymétrique », dont l'obligation d'utilisation par les architectes figure encore aujourd'hui dans la loi. Le concept s'exprimera essentiellement dans les programmes immobiliers de la périphérie destinés aux classes moyennes. Mais les exemples qui se revendiquent clairement du parallélisme asymétrique sont la foire de Dakar, appelée CICES, et sa propre maison sur la Corniche, devenue le musée Senghor.

ABIDJAN ON EST LÀ

www.africaradio.com SUIVEZ-NOUS :

AFRICA RADIO



91.1

FRANCIS LALOUPO - STEPHANIE HARTMANN - PHEEL LE MONTAGNARD

En centre-ville, quelques grands buildings tenteront de reproduire la forme du baobab ou s'inspireront en façade de la forme et des couleurs des masques africains ou des tissages traditionnels. L'apparition de la climatisation électrique marque l'abandon de la prise en compte des critères climatiques dans le vocabulaire architectural et la disparition des grandes hauteurs sous plafond, des vérandas, des persiennes, des claustras et des brise-soleil. Cela se remarque particulièrement dans les faubourgs de Dakar, où le modèle architectural dominant s'apparente à un cube entièrement recouvert de carrelage, flanqué de loggias aux formes improbables. Pour sa part, Dakar, la vieille ville blanche sur son cap vert, est désormais en pleine mutation. Si elle a bien conservé ses larges avenues ombragées, les arbres centenaires disparaissent peu à peu, les chantiers se multiplient à tous les angles de rues. La corniche en bordure de l'océan se densifie à mesure que les terrains prennent de la valeur. D'élégants immeubles modernes à l'architecture « internationale » répondent aux édifices au style épuré des décennies précédentes. Les petites villas aux lambrequins ouvragés et aux épis de faîtage, choisies sur catalogue par les colons, disparaissent progressivement, victimes de la spéculation foncière et de la pression urbaine. Quelques-unes résistent encore, témoins anachroniques d'une époque révolue.

Un patrimoine architectural en péril. Mal protégé par des règlements inadaptés, l'absence de crédits et une insuffisante prise de conscience, c'est l'ensemble du patrimoine architectural sénégalais qui est menacé de disparition. Partout, avec l'exode rural, l'occidentalisation des modes de vie et les facilités de circulation, la perte des valeurs traditionnelles est tangible. La tôle ondulée remplace progressivement la paille et le parpaing de ciment se substitue à la brique de terre crue. Autant d'hérésies architecturales, pourtant considérées comme des progrès de la civilisation. En bordure du désert, les bergers peuls se sédentarisent dans des maisons au confort incertain mais assurément moderne, tandis qu'en Casamance, les cases à impluvium se comptent désormais sur les doigts d'une seule main. Les atteintes au patrimoine sont irréversibles et les architectes, « hommes de l'art » chers au cœur de Senghor, en sont parfois les principaux acteurs. Au reste, l'école d'architecture de Dakar a fermé ses portes en 1991. La protection de l'Unesco, quant à elle, reste dérisoire et il est désormais fortement question de placer Saint-Louis sur la Liste du patrimoine mondial en péril.

ARTISANAT

L'artisanat sénégalais est très riche et vous vous en rendrez compte sur les marchés, dans les villages artisanaux ou encore dans les boutiques de souvenirs. Le côté répétitif de l'artisanat sénégalais pourra vous lasser, mais sachez que certains artisans se démarquent du lot par des touches créatives originales, tout en conservant les savoir-faire traditionnels.

Sculptures. Silhouettes africaines, pirogues ou encore animaux, les Sénégalais ont un don prononcé pour la création de sculptures en bois.

© AUTHOR'S IMAGE



Artisanat de Joal-Fadiouth.

Elles sont généralement fabriquées en bois précieux comme l'ébène ou le teck. Attention, il se peut que les sculptures en ébène soient d'un autre bois. Il se repère à ses deux couleurs, l'une marron clair, l'autre noire et pèse assez lourd, contrairement au teck.

Bijoux. Cet artisanat appartient particulièrement à la caste sénégalaise des forgerons, les Niénois, dont le métier de bijoutier se transmet de père en fils. Colliers, bracelets et boucles d'oreilles sont réalisés en or, en argent, en bois ou encore en corne de phacochère. Vous trouverez de nombreux bijoutiers dans les villages artisanaux. De nombreux Mauritaniens ont également ouvert leur boutique, proposant de jolis bijoux touaregs en argent ou en alliage.

Batik. Cette technique artisanale de teinture de tissu avec de la cire est l'affaire des femmes. Sur des tissus en lin, en coton ou en soi, elles marquent les motifs à reproduire puis enduisent de cire les parties à protéger. Le tissu est ensuite trempé dans la couleur. Une étape répétée plusieurs fois jusqu'à ce que le tissu obtienne l'aspect désiré.

Tissage. Coutume ancestrale en Afrique, le tissage est un travail minutieux réalisé en duo sur de grands métiers traditionnels. Originaires de Guinée ou de Casamance, les tisserands du Sénégal appartiennent en général aux ethnies Mandiak et Pélépe. Vous pourrez apprécier cet artisanat à l'atelier de Tësss à Saint-Louis, à la galerie Tisserand Dakar ou encore à l'atelier de Johanna Bramble.

Poteries. Objets avant tout du quotidien, ces céramiques sont réalisées principalement par les femmes. On distingue deux types de créations : les canaris et les « andes ». Les canaris sont des récipients où est stockée l'eau pour la tenir au frais et les « andes », des brûleurs d'encens destinés à réchauffer la maison et parfumer les vêtements. En Casamance, Edioungou est prisée pour ses poteries où chaque maison possède son atelier. Si vous passez par là, allez découvrir les différentes techniques de création.

CINÉMA

7e art en péril ? Le cinéma sénégalais avait pourtant bien commencé. Pas le cinéma des Français au Sénégal des années 1930 qui, de *la Cérémonie du 2 novembre* aux *Travaux du port de Dakar*, n'avait finalement rien proposé de précieux. Une exception toutefois : mention spéciale pour *Bouboule Ier, Roi nègre* qui, outre la production, impliquait une poignée de Sénégalais dans le lot des techniciens et aides (manœuvres) et mettait en scène un singulier acteur principal, G. Milton, Blanc, au visage peint en noir pour jouer le Nègre.

Les origines. L'écran et les acteurs ne se sont réellement teintés du noir d'Afrique qu'en 1955, lorsqu'un collectif de cinéastes africains dirigés par les Sénégalais Paulin Soumanou Vieyra et Mamadou Sarr a réalisé *Afrique-sur-Seine*. Un petit succès, qui commence avec des images d'enfants insouciants, des « petits Noirs » qui jouent et s'ébrouent dans le fleuve avant de transporter les spectateurs à Paris, les y promenant en bus ou à Vespa, sur de grandes artères reconnaissables sur les cartes postales. On prend un verre à la terrasse d'un café, on finit la soirée en dansant la salsa, tout en s'interrogeant et en commentant la vie des Africains dans cette « capitale du monde, de l'Afrique noire », comme le commentait Vieyra lui-même. Deux ans plus tard, le groupe récidivait en signant *Un homme, une vie, un idéal*. Les jalons étaient posés, les envies ciné-sénégalaises provoquées. Restait tout de même à faire du cinéma africain sur l'Afrique. Le bouillon de production des années 1960, celui qui donna au pays nouvellement indépendant son titre de Saint-Germain du continent, y a pourvu. Chantres du 7e art, Paulin Soumanou Vieyra et d'autres futures figures tels Abacar Samb Makharam, Yves Badara Diagne et Momar Thiam allaient progressivement entrer dans la danse. Blaise Senghor, fondateur de l'Union cinématographique africaine (UCINA), coproduisit, entre autres, *Grand Magal à Touba*, récit du pèlerinage annuel dû par tout bon mouride, un film qui obtint l'Ours d'argent à Berlin. Ces brillantes années 1960, c'est quand même aussi et surtout la révélation du talent cinématographique de l'écrivain Ousmane Sembène. Sembène et sa *Noire de…* marquent incontestablement cette décennie des débuts, et son « meyotage » (la débrouille du réalisateur pour financer ses films) fut le lot de nombreux amateurs qui commençaient à se faire un nom.

Des années 1970 à nos jours. Les années 1970 marquèrent un tournant. L'école Sembène céda le pas à des visions nouvelles, telles celle de Djibril Diop Mambéty, dont Touki Bouki laissa une forte empreinte. Des structures sont apparues. Le petit monde des réalisateurs s'organisa : naquirent les Cinéastes sénégalais associés (CINESEAS) et le Bureau de la cinématographie. Et enfin, l'Etat lui-même lança un certain nombre d'élans visant à booster les productions nationales. La Société nationale de la cinématographie (SNC) vit le jour en 1972 ; puis vint le tour de la Société d'importation, de distribution et d'exploitation cinématographique (SIDEC, 1973).

Alain Gomis, une relève pour le cinéma sénégalais

Alain Gomis est né en France en 1972 d'un père sénégalais et d'une mère française. Après des études d'histoire de l'Art et une maîtrise d'études cinématographiques (Paris I Panthéon Sorbonne), il a été animateur d'ateliers vidéo pour la ville de Nanterre. Il a réalisé dans ce cadre de nombreux reportages consacrés aux jeunes issus de l'immigration. Mais c'est avec son premier long-métrage *L'Afrance*, réalisé en 2001, qu'il se révèle véritablement. L'histoire d'El-Hadj, un étudiant sénégalais à Paris. Son titre de séjour étant arrivé à terme, il se trouve confronté à un dilemme : retourner au Sénégal ou demeurer clandestinement en France ? Gomis, grand jeune homme aux longues dreadlocks, a aussi fait un petit bijou de poésie cinématographique, hélas, trop court ! *Petite lumière* (2003). Fatima, 8 ans, une petite fille espiègle, se demande qui éteint le courant du réfrigérateur lorsqu'on ferme la porte ou si les choses existent quand elle décide de ne plus les voir. Le jeune réalisateur a également fait une incursion dans les tourments d'un ex-tirailleur sénégalais retiré du monde avec *Ahmed* (2006), puis il sort, en 2008, *Andalucía*, portrait d'un jeune trentenaire, enthousiaste et marginal, en quête d'identité. Son troisième long-métrage *Tey* en wolof (*Aujourd'hui* en français), en compétition officielle au Festival du Berlin 2012, marque une étape dans la reconnaissance internationale du réalisateur, car, même s'il n'a pas eu de prix, il a rencontré beaucoup de succès auprès des festivaliers. Il a remporté l'or au festival Fespaco 2013 pour ce même film. En 2017, il gravit une marche de plus dans sa carrière de cinéaste en remportant le Grand prix du jury lors de la 67e Berlinale avec son dernier opus, *Félicité*. Sorti en salle fin mars 2017, ce long métrage raconte le combat d'une mère, chanteuse dans un bar à Kinshasa, pour payer l'opération de son fils, victime d'un accident de moto.

Autant de noms reflétant une volonté de bien faire, mais qui n'ont pas directement mené au paradis. Dans la durée, toutes ces institutions ont péché et fini par rendre l'âme. En 1978, le Fonds de soutien à l'industrie cinématographique (FOSIC) veut remplacer la SNC, puis, en 1984, c'est au tour de la Société nouvelle de production cinématographique (SNPC) de tenter de prendre le relais, en vain.

L'Etat se désengage en 1990, propose un plan de relance en 1994, et le motif semble se reproduire une fois encore. Désormais, les réalisateurs se tournent vers les fonds internationaux, notamment le fonds panafricain pour le cinéma et l'audiovisuel, lancé en 2010 par la Fédération panafricaine de cinéma, avec le soutien de l'OIF.

Les cinémas de la périphérie de Dakar, jadis empanachés, ont progressivement mis la clef sous la porte. Le Plaza et Le Paris, qui avaient tenu tête à la vague de transformation de salles obscures en salles dévouées au négoce jusqu'à l'aube de l'an 2000, ont fini par céder : Le Plaza a baissé rideau puis a été détruit dans un incendie, le Paris a été rasé. A Dakar, où le cinéphile avait le choix entre une quarantaine de sites au début des années 1980, seuls quelques lieux diffusent des films : l'Institut français, le Goethe Institut ou encore Au cinéma ce soir, une association qui projette au théâtre Sorano, quelques jours par mois, les mêmes films, à quelques semaines près, que ceux que l'on peut voir à Paris. Après 25 ans d'absence dans le paysage sénégalais, la capitale s'est dotée récemment de deux complexes cinématographiques, Canal Olympia Teranga, près du Grand Théâtre, et le cinéma Sembène Ousmane, boulevard Martin Luther King, qui propose des projections en 2, 3 et 5D. Privés du 7e art trop longtemps, les Sénégalais affluent à nouveau dans les salles. Par ailleurs, quelques séances en plein air sont organisées çà et là.

Les temps sont durs donc, mais la page ne semble pas être définitivement tournée car malgré le manque de moyens, de visibilités, des noms ont émergé : Moussa Sène Absa, Mansour Sora Wade, Joseph Gaï Ramaka, Alain Gomis, Moussa Touré… L'année 2012 a été marquée par le retour de ces deux derniers sur la scène internationale : Alain Gomis au Festival de Berlin, avec son long-métrage *Aujourd'hui*, film qui a remporté l'Etalon d'Or au FESPACO l'année suivante et Moussa Touré au Festival de Cannes, catégorie « Un certain regard », où il a présenté *La Pirogue*. Tout récemment, la

réalisatrice franco-sénégalaise, Mati Diop a reçu le Grand Prix du Festival de Cannes, en mai 2019, pour son long-métrage *Atlantique*, un film bouleversant sur l'immigration.
Mais on est loin des espoirs d'un Ousmane Sembène nommé membre du jury du festival de Cannes en 1967 et qui a abandonné définitivement son inséparable pipe sur un coin de son lit. Malade, alité depuis près de six mois, l' « aîné des anciens » du cinéma africain – comme il aimait à se faire appeler – est décédé le 9 juin 2007 à Dakar.

DANSE

Lorsqu'on nous dit « danse sénégalaise », on pense sans conteste au *sabar*, nom qui désigne à la fois la danse, l'instrument et la fête organisée à l'occasion d'un mariage ou d'un baptême. Le déroulement des danses et des gestes y est alors extrêmement codifié et donne un ensemble spectaculaire, fascinant. Le répertoire traditionnel du *sabar*, ses lieux de représentation et ses fonctions évoluent. La danse, comme la musique, a ses modes, ses nouveautés. Certains rythmes disparaissent peu à peu et laissent place à de nouvelles danses chaque année. Dans les boîtes de nuit se côtoient sans vergogne mbalax, rap, hip-hop, sabar ou coupé-décalé venu de la Côte d'Ivoire voisine ! Mais n'oublions pas la danse contemporaine. La 11e édition du festival Duo Solo Danse qui s'est tenue à Saint-Louis en juin 2019 est à l'image du dynamisme de la jeune création sénégalaise, extrêmement ouverte sur la scène artistique africaine et internationale. La danse contemporaine au Sénégal, c'est aussi l'Ecole des Sables, à Toubab Dialaw, petit village situé à une soixantaine de kilomètres au sud de Dakar. Aussi appelée Centre international en danses traditionnelles et contemporaines africaines, l'école a été fondée par Germaine Acogny et son mari, Helmut Vogt avec pour objectif principal la formation professionnelle des danseurs chorégraphes de toute l'Afrique. Une référence incontournable au niveau continental et international. La « technique Acogny » (une synthèse des danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest et des danses classique et moderne occidentales) a formé toute une génération de danseurs au Sénégal et ailleurs. Ils tissent aujourd'hui de nouveaux liens avec l'espace, questionnant les identités, interrogeant le monde contemporain, dialoguant avec l'histoire, à travers ces lignes et courbes corporelles… entre tradition et modernité.

LITTÉRATURE

La littérature sénégalaise est pleine d'auteurs talentueux. Parmi eux, bien entendu, Léopold Sédar Senghor, dont *L'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française* a fait le tour du monde (mot de passe : négritude). Birago Diop, autre nom célébrissime, a, lui aussi, publié un livre de poèmes, *Leurres et lueurs*, et surtout ses fameux *Contes d'Amadou Koumba*. On retiendra également, entre autres : Aminata Sow Fall, auteur de *La Grève des battù*, *Le Revenant* et *Douceurs du bercail* ; Mariama Bâ, qui a écrit *Une si longue lettre* et *Un chant écarlate* ; Cheikh Aliou Ndao, auteur des *Mogariennes*, de *L'Exil d'Albourg* ; Abdoulaye Sadji, dont *Nini, mulâtresse du Sénégal* et *Maïmouna* ne sont pas passés inaperçus ; Ousmane Sembène, auteur du très bon livre *Les Bouts de bois de Dieu* et Boubacar Boris Diop, qui a signé notamment *Le Temps de Tamango*, *Les Tambours de la mémoire*, *Murambi*, *le livre des ossements* ou *Les Petits de la guenon*, dont la particularité fut qu'il fut d'abord écrit en wolof puis traduit en français. Plus récemment, Fatou Diome s'est fait connaître grâce à son roman, mettant en scène avec ironie « le rêve français » d'un jeune sénégalais : *Le Ventre de l'Atlantique*.

◗ **Léopold Sédar Senghor, poète avant d'être président.** La poésie senghorienne est marquée par un dualisme qui découle de la double appartenance du poète, son origine sénégalaise et sa formation française. Esprit modelé par la puissance coloniale française, Léopold Sédar Senghor garde cependant des rapports profonds avec ses racines africaines. Elles sont plutôt comme une intimité sensuelle et mythique que le poète communique au lecteur à travers des notations concernant sa flore, sa faune, sa toponymie, son coloris, et par des allusions historiques et ethnologiques, comme si le lecteur partageait avec l'auteur la connaissance de l'objet, dans une connivence d'un savoir préalable de la réalité africaine.

◗ ***Les Contes d'Amadou Koumba*,** Birago Diop, Ed. Présence africaine. Voyage dans le temps, dans les thèmes, dans les mots. Thèmes traditionnels et originaux, bestiaire cruel et tendre aux multiples aventures, univers des hommes, immuable.

Amadou Koumba, griot, conteur, chanteur, celui qui transmet la parole, le message au fil des générations. C'est lui qui relate à Birago Diop des histoires, des contes et des légendes, rythmés par le tam-tam ou la calebasse. Une profusion de sentiments saisit le lecteur : la frayeur, la gaieté, l'émotion se relaient. Golo, le singe, est à l'origine de la réputation de Koumba qui, avec son ancien mari, ira à Maka-Kouli pour entendre la sentence du marabout. Sagesse, humour et réalisme : « On ne connaît l'utilité des fesses que quand vient l'heure de s'asseoir ! » Jeux des souvenirs, poésie des saisons, nostalgie des retours au pays, interventions de génies malicieux… Les bêtes donnent parfois des leçons aux humains, mais souvent la cruauté des hommes prend le pas sur l'innocence de l'animal. Les défauts ne sont pas l'apanage de l'homme, et les animaux – acteurs, personnages – apparaissent avec leurs travers, ruse, paresse, débauche ; tel Golo le singe, encore lui, mauvais sujet, querelleur, malicieux, menteur. Au fil des récits, Amadou Koumba, conteur, magicien, poète, nous emmène dans un monde proche et lointain à la fois, celui de l'histoire des hommes et des bêtes, toujours recommencée… S'il ne faut en lire qu'un avant de partir, c'est celui-là.

MÉDIAS LOCAUX

Télévision. Longtemps décriée, surnommée par les Sénégalais « Rien tous les soirs », la première chaîne publique – la RTS pour Radiodiffusion télévision sénégalaise – fut longtemps dénigrée car l'essentiel de ses programmes tournait autour de l'ancien président et de sa famille. Engagée dans un processus de modernisation, elle tente de changer la donne. Par ailleurs, depuis les années 2000, le paysage audiovisuel sénégalais (PAS) s'est progressivement ouvert aux chaînes privées. Douze ans après, huit chaînes se partagent les faveurs d'un public friand d'informations, de divertissements et de *télénovelas* sud-américaines ou bollywoodiennes. Pour ceux qui ne veulent rien perdre de l'actualité française et internationale, TV5 Monde (TV5 Afrique au Sénégal) est accessible dans tous les hôtels qui proposent la télévision : reprenant les journaux télévisés des principales chaînes du monde francophone avec une demi-heure de décalage, elle diffuse également séries, films et documentaires liés au continent africain. De plus en plus d'hôtels, à Dakar comme dans les grandes villes, proposent les programmes diffusés par satellite (Canal Horizons ou Escaff). Il n'est également pas rare de trouver dans les bars ou les restaurants une télévision branchée sur France 24.

Presse. La presse est pour ainsi dire libre au Sénégal, même si Reporters sans frontières (RSF) relève chaque année quelques manquements. Outre les chaînes de télévision, le paysage médiatique se compose d'une floraison de titres, avec une vingtaine de quotidiens, des dizaines d'hebdomadaires et de mensuels ainsi qu'une centaine de radios privées commerciales et communautaires, sans compter les sites d'informations exclusivement en ligne. Dakar est une capitale africaine où la presse écrite foisonne et où l'on peut se procurer facilement la plupart des journaux et magazines internationaux (certains avec quelques jours de retard), consultables dans les Instituts culturels français présents dans le pays (ex-centres culturels français, CCF).
Principaux quotidiens, pour ceux qui voudraient avoir une vue d'ensemble de la qualité de la plume sénégalaise sans se ruiner : *Le Soleil* (étatique), *Sud Quotidien*, *Walfadjri*, *Le Matin*, *Le Quotidien*, *L'Observateur*, *Vox Populi*. Côté

Fréquences de RFI au Sénégal

En relais

- **Bakel :** 98.2 FM
- **Dakar :** 92.0 FM
- **Kaolack :** 91.4 FM
- **Richard-Toll :** 94.3 FM
- **Saint-Louis :** 99.7 FM
- **Tambacounda :** 88.9 FM
- **Thiès :** 100.2 FM
- **Ziguinchor :** 87.6 FM

En reprises

- **Fatick :** 102.5 FM (sur Radio Dunyaa)
- **Kédougou :** 98.6 FM (sur Radio Dunyaa)
- **Kolda :** 98.7 FM (sur Radio Dunyaa)
- **Louga :** 91.8 FM (sur Radio Dunyaa)
- **Matam :** 99.5 FM (sur Radio Dunyaa)
- **Mbour :** 102.8 FM (sur Radio Dunyaa)

hebdo, *La Gazette*, offre un regard plus critique sur les actions gouvernementales tandis que *Week-end* aborde la vie des people, une sorte de *Voici* local, qui a beaucoup de succès.
Les articles peuvent y être dithyrambiques ou très critiques sur les discours du président et les actions qu'il entreprend. La politique et les faits divers ont une place prédominante. La déontologie n'est pas toujours de rigueur même si de nombreux efforts sont entrepris en ce sens ! *Le Cafard libéré* ou *Cocorico*, journaux satiriques, ont longtemps griffé l'orgueil et la fierté des dirigeants en toute quiétude. Malheureusement, ces titres n'ont pas résisté à la crise de la presse, une réalité aussi au Sénégal.
Les Sénégalais plébiscitent les magazines réalisés depuis Paris avec des correspondants locaux dans tous les pays du continent tels *Jeune Afrique*, hebdomadaire généraliste panafricain, *Continental* pour la politique, l'économie et la culture, *Afrique Magazine*, plus people ou encore le féminin *Amina*. Ils se tournent également vers la presse internationale, française (*Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Echos*) ou anglo-saxonne (*Herald Tribune*, *New York Times*, *The Guardian*).
Il se peut qu'au détour d'une promenade vous dénichiez de vieux invendus de magazines qui n'ont plus cours. A ce propos paraissait en 2007, le premier roman-photo « made in Senegal », *Cœurs d'Afrique*. Idéal pour se familiariser avec les réalités quotidiennes, si vous en trouvez un, n'hésitez-pas à vous l'offrir (1 000 FCFA au maximum), vous allez adorer !
A noter que la plupart des journaux sénégalais, généralement d'informations courantes, ont des versions électroniques. Nombreuses références et liens sur les sites d'actualité comme www.rewmi.com

■ AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE

www.aps.sn
apscom.mark@gmail.com
Site de l'Agence de Presse Sénégalaise (APS, officielle). Une bonne source d'informations (officielles, mais pas seulement) pour la presse locale, les nombreux médias internationaux et représentations diplomatiques basées à Dakar. Les dépêches sont consultables gratuitement, mais les archives sont payantes.

■ AGENDAKAR

www.agendakar.com
Le site de référence pour sortir à Dakar. Evénements, lieux de sortie, articles et chroniques : tout y est !

■ AU-SENEGAL.COM

www.au-senegal.com
Sans contestation possible, le meilleur site pour qui veut se rendre au Sénégal. Il se présente comme « le guide du voyage, le répertoire du tourisme » et ce n'est pas usurpé, puisqu'il offre plus de 800 adresses classées (hôtels, campements, restaurants, agences de voyage et de tourisme, compagnies aériennes, offices du tourisme, etc.), pas toujours bien mises à jour mais utiles. Il donne des informations pratiques pour les voyageurs (formalités, santé, argent, etc.) et propose la découverte du pays région par région. Le tout en français et en anglais. A noter : son agenda culturel et sportif, mis à jour, en collaboration avec son petit frère « Le 221 ». Une émanation d'un petit guide qui ne sort désormais qu'à l'occasion de grands événements et que l'on trouve de temps en temps dans les hôtels. Agenda également consultable sur le site.

■ GOUVERNEMENT DU SÉNÉGAL

www.gouv.sn
Le site officiel du gouvernement sénégalais. Il est plutôt complet, et s'y trouvent toutes sortes d'informations générales, économiques, institutionnelles, etc. Les nombreux liens qu'il propose en font une véritable mine.

Fréquences de la RTS et des autres radios à Dakar

Couverture nationale

- **Dakar :** 94.5 FM
- **Diourbel :** 100.0 FM
- **Fatick :** 92.8 FM
- **Kaolack :** 97.9 FM
- **Kolda :** 92.2 FM
- **Louga :** 88.7 FM
- **Matam :** 89.1 FM
- **Saint-Louis :** 96.3 FM
- **Thiès :** 100.6 FM
- **Tambacounda :** 92.0 FM
- **Ziguinchor :** 98.9 FM

(Sources : www.rts.sn)

Autres radios à Dakar

- **BBC Afrique :** 105.6 FM
- **Nostalgie :** 90.3 FM
- **RFM :** 94.0 FM
- **Sud FM :** 98.5 FM
- **Walf-FM :** 99.0 FM

Les huit chaînes principales de télévision sénégalaises

- **RTS :** première chaîne publique. Généraliste, étatique, très orientée sur l'action du gouvernement.
- **SN2 :** seconde chaîne publique, dédiée aux grands événements, retransmis en direct.
- **2STV :** première chaîne privée autorisée à émettre en 2003. Culture, cinéma, talk-show, sports.
- **CANAL INFO NEWS :** chaîne d'information continue panafricaine.
- **RDV :** émanation de la radio éponyme, musique et cinéma.
- **TFM :** en 2010, après d'âpres négociations, Youssou N'Dour obtient l'autorisation d'émettre pour une chaîne à vocation culturelle.
- **AFRICA 7 :** septième chaîne privée lancée en 2011, la chaîne du groupe Citizen Media Group est une télévision généraliste, à vocation panafricaine.
- **SEN TV :** huitième chaîne privée lancée en 2012, propriété du groupe DMédias (propriétaire de la radio Zik FM, du journal *La Tribune* et du magazine *Dakar Life*).

LE QUOTIDIEN
www.lequotidien.sn
Journal privé, il revendique sa neutralité et ne se réclame d'aucun parti politique. Sa diffusion quotidienne est de 10 000 exemplaires.

LE SOLEIL
www.lesoleil.sn
lesoleil@lesoleil.sn
Ce quotidien d'informations générales, progouvernemental, a été créé à Dakar en 1970.

NOUVELLES DE DAKAR
www.nouvellesdedakar.com
nouvellesdedakar@gmail.com
Magazine d'informations générales sur le Sénégal avec des articles sur l'art et la culture, des sujets de sociétés, des bons plans et des adresses utiles.

ORNITHONDAR
www.ornithondar.blogspot.com.es
Un blog passionnant sur les oiseaux à Saint-Louis et au nord du Sénégal écrit par Frédéric Bacuez, ornithologue en Afrique et membre en France de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).

PLANÈTE SÉNÉGAL
www.planete-senegal.com
Plusieurs rubriques recelant des mines d'informations pour tout savoir sur le pays : religion, ethnies, faune, transports, etc., ainsi qu'un carnet d'adresses destiné à celles et ceux souhaitant favoriser le tourisme solidaire et équitable.

REVUE NOIRE
www.revuenoire.com
redaction@revuenoire.com
La revue de référence de l'actualité artistique africaine. Superbe iconographie, textes souvent passionnants.

SÉNÉGAL ONLINE
www.senegal-online.com
Un portail offrant un panorama assez complet du Sénégal : histoire, économie, cartographie, parcs, etc.

SENEGAL WILDLIFE
www.senegalwildlife.wordpress.com
Ce blog recense les oiseaux observés sur la péninsule dakaroise et dans la partie sud du pays par Bram Piot, un ornithologue passionné vivant à Dakar depuis 2015. Articles en français et en anglais.

SORTIR À DAKAR
www.sortiradakar.com
com@sortiradakar.com
Hôtels, restaurants, magasins, discothèques... un répertoire de bonnes adresses à Dakar.

SUD ONLINE
www.sudonline.sn
Portail en ligne de *Sud Quotidien*, privé.



MUSIQUE

Tradition et modernité, l'éternelle diagonale : difficile d'établir une frontière. L'art est un reflet de la société contemporaine. Dans le même temps, les inspirations sont souvent puisées dans l'héritage, ce qui donne à l'art son caractère afro-sénégalais. La musique est un exemple particulièrement représentatif. Les instruments traditionnels et une certaine sonorité ont été gardés et mélangés avec des styles plus modernes. Le résultat est le plus souvent un métissage de genre ; ainsi *Seven Seconds*, le tube que Youssou N'Dour a enregistré avec Neneh Cherry en wolof et en anglais.

- **Le *mbalax* (*mbalakh*).** En matière de modernité, cette musique très percussive chantée en wolof – la plus populaire du pays incarnée par le maître Youssou N'Dour – assure le lien entre musique d'hier et d'aujourd'hui. Son ancêtre est le Njuup, une musique sérère traditionnelle utilisant tama et sabarn dont le Nder, l'instrument leader. Le style fusionne instruments traditionnels acoustiques et électriques (guitare, basse, clavier, batterie...), et le chant est un mélange d'influences africaines et arabes. Si, au départ, le Mbalax puisait ses influences dans les musiques latines, cubaines, funk et jazz, il est davantage orienté vers le coupé-décalé, la pop et le hip hop aujourd'hui. La danse associée est très gracieuse et sensuelle, et vous n'arriverez sans doute pas à l'exécuter en quelques semaines passées au Sénégal !

- **Le rap.** Le hip hop a converti une jeunesse urbaine qui a besoin de s'exprimer, et qui s'est créé un courant fertile de rap sénégalais. On retrouve dans ce genre des mélodies en wolof, bien construites, chez des figures de la scène dakaroise. Parmi les pionniers, Didier Awadi et Amadou Barry alias Duggy Tee et leur groupe Positive Black Soul (PBS), désormais séparé. Plus récemment, le trio Daara-J, dont les concerts sont très populaires. Les textes, truffés de jeux de mots puisés dans la sagesse populaire ou dénonçant les torts, les tares et les travers de la société et de ses dirigeants, chantés en wolof, français ou anglais, sur des mélodies rythmées, ne laissent pas indifférents. Aux mots et aux rythmes se sont greffés ces dernières années plusieurs aspects de la culture urbaine : slam, breakdance, rolleurs, graffiti… Enfin, de nouveaux groupes mêlant tous types de musiques actuelles : électro, reggae, hip hop, soul... se créent, à l'image de l'excellent « I Science », né de l'effervescence artistique des Petites Pierres, à Dakar.

Instruments traditionnels

- **La kora** est une harpe-luth monde mandingue à 21 cordes, dont on retrouve les premières traces dès la fin du XV[e] siècle en Afrique sahélienne (Sénégal, Mali, Gambie, Guinée, Sierra Leone...). Depuis quelques années, elle devient un instrument soliste n'hésitant pas à se confronter à différents genres musicaux. A ne pas confondre avec d'autres harpes-luths, le Bolon (à trois cordes) et le N'Goni (de 4 à 7 cordes). La facture de l'instrument se constitue d'une calebasse, caisse de résonance sur laquelle est fixé un manche central cylindrique en bois de santal ou en acajou. Les cordes de nylon sont réparties en deux rangées parallèles sur un chevalet perpendiculaire à la table d'harmonie en peau de vache. Deux baguettes situées de part et d'autre du manche permettent au musicien de tenir l'instrument dont les cordes sont jouées avec le pouce et l'index de chaque main.

Aux sons des tam-tams

Le tam-tam servait à communiquer. Aujourd'hui, c'est un ingrédient des cérémonies. Son rythme, qu'on a souvent qualifié de « monotone », est basé sur la répétition des sons. En s'y accordant, la danse devient transe (c'est d'ailleurs le principe de la musique techno). Notez en passant que l'instrument de percussion le plus traditionnel du Sénégal n'est pas le djembé, qui se retrouve partout ailleurs, mais le sabar, plus fin, plus en longueur, qui se joue à la main et avec une baguette. Une troupe complète de sabars ne comprend pas moins de sept musiciens jouant de sabars différents s'accordant tous sur le nder, le sabar leader. Parmi les grands instrumentistes de la percussion, retenez avant tout Doudou Ndiaye Rose, dont la réputation est sans bornes. Ce serait lui qui aurait créé le gorong yéguel, un sabar dont on joue assis, caractéristique non négligeable quand il est question de jouer pendant plusieurs heures. En 2006, il fut classé *Trésor Humain Vivant* par l'Unesco. Il meurt en août 2015, à Dakar.

Discographie indispensable

- **Djeli Moussa Diawara,** *Yasimika*, 1982.
- **Youssou N'Dour,** *Set*, Virgin Record, 1990.
- **Ismaël Lo,** *Iso*, Mango, 1994.
- **Wasis Diop,** *Toxu*, Mercury, 1999.
- **Omar Pène,** *25 ans*, autoproduction, 2001.
- **Baaba Maal,** *Early years*, ULM, 2005.
- **Orchestra Baobab,** *Classic titles*, Cantos, 2006.
- **Daara J Family,** *School of life*, Wrasse, 2010
- **Didier Awadi,** *Présidents d'Afrique*, Studio Sankara, 2010.

Un trou, jouant le même rôle que l'ouïe du violon, est percé dans la caisse de résonance souvent décorée de petits clous ou de tatouages. Les joueurs de kora les plus célèbres sont Lamine Konté, un des griots les plus populaires de la culture mandingue, et dans une veine traditionnelle Toumani Diabaté, Ballaké Sissoko. Dans une perspective plus moderniste, Ali Boulo Santo et surtout le grand Djeli Moussa Diawara, qui fusionnent les genres et usent des effets de réverbe et de pédale d'instruments électro-acoustiques. Le compositeur Jacques Burtin a également introduit la kora dans l'univers orchestral de la musique contemporaine.
L'abbaye (ou monastère) de Keur Moussa, dans les environs de Dakar, a un atelier de fabrication de kora, qui produit depuis le début des années 1970 des instruments respectant les traditions de la confection tout en portant les améliorations de la modernité. L'abbaye est célèbre pour les instruments africains de musique utilisés pour les messes et ses moines réputés à travers le monde pour leur musique, avec près d'une vingtaine de CD dans leur discographie et des distinctions internationales (prix de musique Albert Schweitzer 2003, prix des Académies pontificales 2004) – www.abbaye-keur-moussa.org

- **Le balafon** est un xylophone composé d'un support en bois ou en bambou, sur lequel sont disposées des calebasses (caisse de résonance) surmontées de lattes de bois de tailles croissantes. Les calebasses, de tailles croissantes également, sont percées d'un ou plusieurs trous recouverts traditionnellement d'une toile d'araignée ou plus couramment d'un petit film plastique ou de papier à cigarettes.
Le nombre de lattes du balafon varie en fonction de la région où il est joué, et de l'accord qu'on veut lui donner. Il est généralement accordé en pentatonique (une gamme de cinq notes) mais il peut l'être aussi bien en diatonique (une gamme de sept notes). Concernant l'accord pentatonique, il existe le *dioula bala* (le modèle le plus couramment joué) et le *bamanagame*. Les lattes de bois du balafon diatonique sont plus épaisses mais moins larges que celles du balafon pentatonique, la note devant être plus haute. En Afrique de l'Ouest, plus particulièrement au pays mandingue d'où il est originaire, le balafon est joué par des griots.

- **Le tam-tam** est un idiophone à son indéterminé, contrairement au gong. Les tam-tam les plus réputés au Sénégal sont le *sabar (*popularisé par le célèbre batteur Doudou N'Diaye Rose), le *tama* et le djembé. Depuis l'époque coloniale, le vocable tam-tam est abusivement utilisé pour désigner n'importe quel tambour, surtout s'il vient ou est censé venir d'Afrique. Le Sabar est un nom d'origine sérère qui désigne percussion, on s'en servait dans le delta pour communiquer entre village (le fameux tam-tam téléphone). C'est aussi une fête et une danse traditionnelle au Sénégal et en Gambie. Le tama, également sérère, a une connotation plus religieuse. On l'appelle aussi le « tambour parlant » (ou *doum doum*) car il se joue avec une baguette qui peut moduler les sons comme une voix, et joue un rôle important dans les rythmiques de basses.

Quelques artistes célèbres

- **Orchestra Baobab (rumba).** Ses membres viennent d'ethnies différentes et se portent en étendard de l'unification du pays. Dans les années 1960, Orchestra Baobab se fait connaître dans toute l'Afrique de l'Ouest, mais les années 1980 arrivent. De nouvelles icônes apparaissent. Youssou N'Dour, Xalam, la vague du *mbalax* modernisé emporte tout sur son passage.
La formation risquait de disparaître à jamais, mais c'était sans compter sur un certain Nick Gold, directeur de World Circuit, spécialisé

dans le retour sur le devant de la scène de papys musiciens. Il part à leur recherche et les retrouve non sans difficultés ; certains sont griots, d'autres avocats. Il organise leur retour en 2001, comme il l'a déjà fait avec succès pour le Buena Vista Social Club. Nick Gold écoute de vieux enregistrements et réédite l'album *Pirates Choice*.
Puis le groupe reconstitué part en tournée et enregistre cette fois avec l'aide de Youssou N'Dour, le live *Specialist in all styles*. La musique de l'Orchestra Baobab est incroyablement chaloupée et métissée, les chants sont en wolof, en français ou en espagnol et les influences latines y sont flagrantes. Rythmes de pachanga ou encore de cha-cha-cha se mêlent à l'essence de la musique africaine. Il se produit parfois à Dakar, guettez leur agenda, c'est à ne pas manquer !

Djeli Moussa Diawara. Joueur de kora sur un instrument de 32 cordes, il est aussi un excellent joueur de balafon et de guitare. Issu d'une famille de griots (« Djeli » signifie griot en mandingue), son père est balafoniste, sa mère choriste, et il n'est autre que le demi-frère de Mory Kanté (chanteur et joueur de kora guinéen). Dans les années 1970, il s'installe à Abidjan où il composera en 1983 son album phare de joueur de kora et chanteur soliste, *Yasimika.* Comme beaucoup de musiciens africains, il rejoint Paris après de nombreux périples, où sa musique est reconnue. Il sort, en 1988, un passionnant album *Flamenkora*, mêlant flamenco et musique traditionnelle. Il s'allie souvent avec des musiciens occidentaux pour créer leur musique, fusionnant leurs influences. Il a notamment joué avec Ali Farka Touré, Cheick Tidiane Seck, mais aussi Carlos Santana, Manu Dibango, Stephan Eicher... Il a sorti un album enregistré à Paris en 2010 et baptisé *Yékéké*.

Baaba Maal (folk, mbalax). Voilà un artiste que vous pourriez voir dans une salle de Paname-sur-Seine, place payée au prix fort, sans le regretter un seul instant. Le qualificatif d'international prend toute sa dimension quand il s'agit de Baaba Maal.
Au Sénégal, on le surnomme « roi du yéla », le yéla étant une musique de l'ethnie toucouleur dont il est membre, ou « le prince du Fouta », région de la vallée du Sénégal (nord) dont il est originaire (il est né à Podor, ce qui lui vaut aussi quelque fois le surnom de « fils de Podor »). Il est adulé tant au sein du public que dans le milieu des professionnels de la musique. La panoplie de ses surnoms comprend aussi « le musicien intellectuel », parce que le petit garçon qui a commencé à chanter à l'âge de 6 ans est passé par la case enseignement. Il a été professeur d'histoire et de géographie avant de devenir ce qu'il est aujourd'hui : un professionnel confirmé de la musique.

Didier Awadi (rap). A l'origine était le Positive Black Soul (PBS) formé par deux ex-leaders de groupes : Didier Awadi, qui se fait appeler DJ Awadi, et Amadou Barry, qui choisit le pseudonyme Doug-E-Tee. Avec des amis danseurs, ils organisent des animations dans les quartiers dits « SICAP », du nom de la Société immobilière du Cap-Vert qui a bâti en plusieurs endroits des cités de maisons modestes.



© TORRIONE STEFANO

Musicien dans un campement de style traditionnel.

Le PBS prend racine à SICAP Amitié 2, et de soirées de rap en clôtures de tournois sportifs à des tournées internationales en passant par des soirées en boîte de nuit et des premières parties d'artistes de renom, ils n'ont pas chômé (le rappeur français d'origine tchadienne MC Solaar, de passage à Dakar en 1992, les a remarqués et invités à partager sa scène à l'Olympia). Le temps a passé, le groupe n'a pas résisté, Doug-E-Tee (maintenant Duggy Tee) évolue en solo ; Awadi continue avec une partie de l'équipe, le PBS Radikal, devenue aujourd'hui une pépinière de talents : Carlou D. (Carlou Di), Baye Soulèye, Noumoucounda Sissoko, Thaïs Diarra… Resté à SICAP Amitié 2, Didier Awadi a créé Studio Sankara, une société de production phonographique et audiovisuelle dont est issu son dernier album *Présidents d'Afrique*, une compilation étonnante des discours d'anciens présidents et de textes engagés. Artiste multiple, il s'essaie également au documentaire, son film, *Le Point de vue du lion*, a été sélectionné pour être présenté au Marché du Film, dans le cadre du Festival de Cannes 2011. En 2013, il sort l'album *Ma Révolution*, puis laisse un temps la composition pour aller à la recherche de jeunes talents. En août 2018, il surprend tout le monde avec son nouvel opus, *Made in Africa*.

Ismaël Lô (folk, mbalax, rythm'n'blues). On ose à peine présenter Ismaël Lô. Il est un véritable coup de griffe à la musique africaine, et certainement parmi les musiciens les plus médiatisés d'Afrique de ces dernières années. Son style épuré et sensible séduit. Le cocktail fait recette aussi.

Né sur les rives du fleuve Niger, de père sénégalais et de mère nigérienne, il grandit à Rufisque, près de Dakar. Versé dans la peinture, il quitte les beaux-arts pour la musique, un choix qui lui a, somme toute, porté chance. Ses – trop rares – concerts au Sénégal sont une bouffée d'énergie devant un public acquis à sa cause. Parmi les albums qu'on aime : *Iso* (1994), *Natt* (1996), *Jammu Africa* (2003), *Sénégal* (2006) et son dernier *Best Of*, accompagné de la chanteuse Algérienne Souad Massi.

Ablaye Cissoko (jazz). Ablaye Cissoko se définit lui-même comme « un jeune griot mandingue » …

Ce qu'il est effectivement. Mais il est aussi un chanteur-musicien reconnu comme jazzman, qui fait résonner sa kora d'accents du monde entier, à condition qu'il les « sente ». La kora, il la « taquine » depuis l'âge de 2 ou 3 ans entre des jeux d'enfants à Kolda, en Casamance (sud) où il est né sous le nom de Kimitang Mohamadou Cissoko.

Aujourd'hui, il est une célébrité à Saint-Louis (nord) où il s'est installé vers mi-1980 et où il dirige la formation de jazz de la région, le Saint-Louis Jazz Orchestra.

Sa réputation à l'extérieur du pays dépasse malheureusement sa renommée au plan national, malgré deux albums solo (*Diam La paix*, *Le Griot rouge*) et plusieurs collaborations. Beaucoup de Sénégalais l'ont (re) découvert à l'occasion du Saint-Louis Jazz Festival 2007, au cours duquel il a séduit un des aînés dans le style, et pas n'importe lequel : Randy Weston.

Et les autres… Les grands de la musique sénégalaise ne se résument pas à une dizaine de

© TOM PEPEIRA – ICONOTEC



Un fixé sous verre, art populaire du Sénégal.

Les fixés, art de la peinture sous verre

Si les représentations religieuses (masques compris) ont souvent posé un problème à l'égard de l'islam, depuis le XIXe siècle, les artistes sénégalais ont connu un engouement pour les images naïves de la vie quotidienne figées sur une matrice en verre, qui se trouvent toujours sur les marchés, les *souwèr* (sous-verre), ou fixés.

Le principe de la peinture sous verre demande d'étaler les couches dans l'ordre inverse de la hiérarchie temporelle classique d'une toile. Ainsi l'artiste commence par signer, continue par les personnages et termine par le fond ou le décor.

Les fixés ont longtemps joué le rôle de photographie à moindre coût, et nombreux sont ceux à s'être fait tirer le portrait de cette façon-là. Cherchez la griffe du défunt Gora Mbengue, parmi les plus populaires des « *souwéristes* » traditionnels. Ou alors, dans la catégorie des générations montantes, celles de Serigne Diagne et de Germaine Anta Gaye, qui proposent des œuvres plus abstraites apportant, aux dires des connaisseurs, un réel changement dans la conception naïve du *souwèr* classique. Ce n'est très généralement pas dans la rue que vous trouverez les œuvres des artistes connus, mais plutôt dans le cadre d'expositions dans des galeries.

Les tableaux en sous verre sont particulièrement visibles à Dakar le long des avenues André-Peytavin et Georges-Pompidou, dans le centre-ville. Ce sont généralement des copies faites au calque, puis reproduites au Rotring sur le verre, mais le prix des fixés de qualité peut paraître prohibitif si vous ne pensez qu'à un cadeau de voyage. Vous changerez sûrement d'avis (sur le prix et la destination de l'objet) lorsque vous verrez des sous-verre version « Naaj ». La Française Véronique Janvier, fondatrice du label, en fait de l'art de la table, et ses personnages aux couleurs d'été illuminent la vaisselle et lui donnent un air de fête.

noms. Tous styles confondus, citons pêle-mêle Omar Pène, Ceddo, Alioune Kassé, Coumba Gawlo Seck, Cheikh Lô, Alioune Mbaye Nder, Pape Niang, Thione Ballago Seck, Wasis Diop, Yandé Codou Sène, Touré Kunda, Viviane Ndour, Waflash (un groupe que certains mélomanes réduisent souvent à sa chanteuse, Ma Sané), Xuman, Gaston, Abdou Guité Seck…

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Années 1960, renaissance à la sénégalaise : Dakar est affublé du surnom de Saint-Germain de l'Afrique.
Le premier festival des arts nègres s'y déroule en 1966, mettant en scène l'ébauche d'une plastique à la sénégalaise avec des acteurs tels que Mor Faye ou Moussa Babacar Sy. Le courant est porteur, et de l'ébauche s'échafaudent en une vingtaine d'hivernages une peinture et une sculpture contemporaines. Les noms apparaissent au fil des années, entre 1970 et 1980 : Amadou Bâ et ses vaches peules, la Gorée de Souleymane Keïta et de Moustapha Dimé, les géants d'Ousmane Sow, avec un petit faible pour l'abstrait, celui de Serigne Mbaye Camara, de Viyé Diba, de Seyni Gadiaga ou de Djibril Ndiaye : quatre révolutionnaires en leur temps, devenus fers de lance. La constante est dans le ton, chaud, celui des rouges, des ocres sahéliens et du bleu fertilité, femme ou eau. Une peinture qui s'exporte vers l'Europe froide, celle du nord, et aux Etats-Unis où la nostalgie des racines noires oubliées fait recette.
Un style qui fait autorité dans le « créer » africain et une biennale contemporaine des arts de Dakar (Dak'Art) soufflent le chaud et le froid sur le continent. Plus récemment, une nouvelle vague a quelque peu remis en question l'héritage de ses pères-professeurs, une vague plus urbaine, plus graphique, toujours aussi abstraite, et qui se démarque tant dans la peinture (Ndoye Douts, Soly Cissé, Modou Dieng) que dans la sculpture (Ndary Lô). Encore un coup des avant-gardistes ! Les galeries se trouvent principalement à Dakar. Que ce soit à la Galerie nationale des arts, au musée d'Art africain de l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) ou dans les espaces privés, il est possible d'avoir un aperçu de la création du pays. Si vous êtes un grand amateur, la meilleure solution reste de rendre visite aux artistes directement dans leur atelier.

De la peinture partout et pour tout. Depuis les devantures des boutiques jusqu'aux placards qui annoncent les programmes, en passant par les bus, les affiches publicitaires, au Sénégal tout est peint, et beaucoup s'improvisent artistes. Le dessin naïf est partout. Là sur un salon de coiffure, une femme aux très belles nattes, ici, sur un garage, une voiture, des essieux, des boulons. Plus loin un troquet arbore fièrement une belle Gazelle, la bière locale. Par souci d'esthétisme ? Pas seulement. De nombreux Sénégalais et Sénégalaises sont aujourd'hui encore illettrés. Et ces peintures sur les façades permettent de contourner le problème.

De l'art de la récup' au design. Les artistes africains, mais peut-être encore plus les Sénégalais, ont l'art et la manière de faire revivre les objets dans leurs œuvres. Et à tous les niveaux. Des artisans qui proposent au marché Sandaga des miniatures de cars rapides, minibus de transport bariolé reproduits avec de la tôle récupérée sur une décharge ou des chaises faites de capsules de sodas aux artistes les plus reconnus. A l'instar d'un Ousmane Mbaye, artisan-designer, qui crée toutes sortes d'objets design à partir de bidons recyclés et qui transporte le design sénégalais en Afrique, Europe et Asie. Désormais, la récup' est un art à part entière, véritable œuvre de fabrique des artistes du pays.

Stylisme. Les Sénégalaises sont d'une coquetterie remarquable. La mode concerne la coupe des boubous, les tresses, les bijoux et le maquillage, bref, toutes ces « choses de bonne femme », comme les appellent de nombreux hommes !
Mais il existe aussi un réseau de créateurs de couture, loin du prêt-à-porter, qui façonnent des modèles originaux, d'inspiration souvent africaine mais en toute modernité. Un grand événement de la mode à Dakar : la Dakar Fashion Week.

La photographie est arrivée en Afrique avec les explorateurs puis les colons européens. Il est alors important de pouvoir témoigner de ses découvertes en ramenant sur le Vieux Continent des images prouvant ses exploits.
Une fois installés, les colons souhaitent pouvoir immortaliser leur vie sur place. Des studios européens s'ouvrent donc au début du XX^{e} siècle à Saint-Louis, capitale administrative du pays. Certains jeunes sénégalais embauchés en tant qu'assistants sont ainsi formés à l'usage de l'appareil photographique. D'autres apprendront à l'utiliser durant leur service militaire en France, ou sur des bateaux de commerce.

L'essor de la photographie à destination des classes aisées sénégalaises aura lieu durant l'entre-deux-guerres. Le premier photographe sénégalais, Meïssa Gaye, né en 1892, intègre le métier en 1923 à Dakar, à la même époque que d'autres grands noms de la photographie sénégalaise, tels que Mama Casset et Amadou Gueye dit « Mix Gueye ». Il est alors de bon ton de se faire photographier chez soi paré de ses plus beaux atours, ou de se rendre dans un studio renommé pour se faire tirer le portrait un jour de fête ou au retour d'une pêche fructueuse. La religion musulmane, pratiquée par une grande majorité de la population sénégalaise, n'a pas été un frein à la propagation de ce médium. Bien au contraire, il est bien vu de se faire photographier pendant la prière à la mosquée. Au fil des décennies, les studios se font de plus en plus nombreux à Dakar comme à Saint-Louis, et permettent aux classes populaires d'accéder à cette pratique. L'âge d'or des portraitistes sénégalais s'étend alors des années 1950 aux années 1980. On peut faire la queue pendant plusieurs heures pour prendre la pose au « Studio Diop », à l' « African Studio » ou encore au « Tropical Photo ». Un photographe de renom ne sera alors plus loué uniquement pour sa maîtrise technique, mais bien pour son talent artistique. Le bouquet de fleurs tendu par le photographe avant le clic, les quelques chaises disposées de manière à prendre une pose bien pensée, la toile de fond, tout ce décor participe à donner une dimension artistique au tirage.
Peu de photographes promenaient alors leurs objectifs en dehors des studios et des scènes de la vie quotidienne. Adama Sylla fait parti des quelques artistes réputés pour s'être aventurés en dehors des sentiers battus, en immortalisant son quartier de Guet N'Dar à Saint-Louis, et les paysages de sa région.
De jeunes artistes s'inspirent aujourd'hui de cette tradition des portraitistes. Omar Victor Diop réalise par exemple des portraits hyper modernes, reflet d'une Afrique urbaine, fashion et contemporaine. Ses photographies rencontrent un succès phénoménal dans les foires internationales. Et sa série « le studio des vanités » est une source d'information particulièrement pertinente pour qui s'intéresse à la scène culturelle artistique africaine d'aujourd'hui. Des photographes venant d'autres contrées s'installent aussi à Dakar, pour venir y développer leurs pratiques artistiques, preuve de la place centrale qu'occupe la capitale sénégalaise en Afrique de l'Ouest. Pour ne citer qu'eux : Elise Fitte-Duval, Antoine Tempé, et Fabrice Monteiro.

FESTIVITÉS

- **Jours fériés :** jour de l'an (1er janvier) ; fête nationale (4 avril) ; fête du Travail (1er mai) ; Assomption (15 août), Toussaint (1er novembre), Noël (25 décembre).
- **Fêtes mobiles musulmanes :** Aïd el-Fitr (fête de fin de ramadan, appelée localement « Korité ») ; Aïd el-Kébir (ou Aïd el-Adha, la fête du sacrifice du mouton surnommée « Tabaski »), le nouvel an musulman (Achoura, surnommée « Tamkharit »), Maouloud (anniversaire du prophète Mahomet), le Magal de Touba (commémoration du départ en exil de cheikh Amadou Bamba Mbacké, fondateur de la confrérie des mourides).
- **Fêtes mobiles catholiques :** Pâques, Ascension, Pentecôte.

Mars

PALABRAGES

SAINT-LOUIS ✆ +221 33 960 15 41
papasambasow@gmail.com
Le 20 mars. Entrée libre.
L'association les Cocons (Compagnons-Conteurs du nord du Sénégal) organise pour la journée internationale du conte des ateliers de parole dans les écoles, des visites du patrimoine immatériel, une veillée culturelle traditionnelle... Renseignez-vous sur le programme si vous êtes dans le coin à cette date !

Avril

REGARDS SUR COURS

GORÉE ✆ +221 77 653 99 11
www.regardsurcoursgoree.com
g.regardsurcours@gmail.com
Fin avril – début mai.
Tous les deux ans, pendant trois jours, l'île de Gorée ouvre les portes de ses maisons et de ses cours aux visiteurs à travers des expositions d'artistes. L'occasion de découvrir le cœur de l'île des esclaves, ses maisons coloniales et son atmosphère si particulière.

Mai

BIENNALE DE L'ART AFRICAIN CONTEMPORAIN DE DAKAR (DAK'ART)

DAKAR ✆ +221 33 823 09 18
www.biennaledakar.org
De début mai à début juin.
Tous les deux ans, comme son nom l'indique. Sa tenue plonge Dakar dans une fièvre artistique et de couleurs, avec une exposition internationale rassemblant des dizaines d'artistes.
Un salon de design et des centaines de manifestations sont organisés en « off » dans la capitale et les régions. La 14e édition est programmée pour mai-juin 2020.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS (SAINT-LOUIS JAZZ)

SAINT-LOUIS ✆ +221 33 961 24 55
www.saintlouisjazz.org
saintlouis.jazz@gmail.com
Fin avril-début mai. Réservation conseillée. Billets à partir de 5 000 FCFA.
Il a vu se produire les plus grands noms du jazz depuis son lancement en 1993 et reprend du souffle après quelques années en dessous de la moyenne. La 25e édition qui se déroula fin avril-début mai 2017 a rencontré un véritable succès avec en tête d'affiche Marcus Miller et Lisa Simone, entre autres artistes de renommée internationale. De plus en plus, le Festival Off – jazz, mais pas que ! – se présente, lui aussi, comme un rendez-vous immanquable.

LE FLEUVE EN COULEURS

SAINT-LOUIS ✆ +221 77 639 43 63
artesaintlouis@gmail.com
Chaque année, au mois de mai. Entrée libre.
Ce festival d'art contemporain a été créé en 2009 par les Comptoirs du Fleuve et la Galerie Arte pour la célébration des 350 ans de la ville de Saint-Louis et perdure depuis. Pendant un mois, des artistes locaux et internationaux exposent leurs œuvres dans les établissements de Saint-Louis et ses environs. Tous les deux ans, cette manifestation culturelle devient le Grand Off de la Biennale de l'Art Africain Contemporain de Dakar. A ne pas manquer !

YAKAAR – FESTIVAL INTERNATIONAL DES MUSIQUES URBAINES

✆ +221 33 823 03 20
www.institutfrancais-senegal.com
Généralement fin mai. Billets en prévente à partir de 3 000 FCFA, sur place à partir de 5 000 FCFA.
Anciennement le Hip-Hop Awards, le Yakaar se veut toujours un plateau de découverte de nouveaux talents et de redécouverte des pionniers du hip-hop et des cultures urbaines sénégalaises, sous l'impulsion du très alternatif label Optimiste Produktions. Au cours des précédentes éditions, Pikine, Rufisque et Dakar ont accueilli des artistes comme Ismaël Lô, K-mal, Jean Jean Roosevelt, Didier Awadi, M.A.S.S et d'autres encore...

Juin

FESTIVAL DUO SOLO DANSE
SAINT-LOUIS
✆ +221 76 739 94 05
www.duosolodanse.com
duosolodanse@gmail.com
Mi-juin. Le Centre Culturel Le Château est aussi un lieu d'hébergement, vous pouvez passer un moment agréable sur la Langue de Barbarie. Les tarifs : 1 nuit pour 2 personnes = 15 000 FCFA / 3 000 FCFA par personne supplémentaire par nuit.
Entre spectacles, performances itinérantes et rencontres sur le mythique bateau *Bou el-Mogdad*, cette manifestation de la compagnie Diagn'Art confirme sa position sur la scène artistique.

JOURNÉES CULTURELLES DE NDIOUM
NDIOUM
Il s'agit de diverses manifestations annuelles étalées sur trois jours au mois de juin. Une occasion de voir et de vivre les expressions culturelles de la région et d'au-delà.

© TIM WHITE



Joueur de tambour sur la plage de Yoff

Juillet

GORÉE CINÉMA
2 rue de Hann
GORÉE ✆ +221 33 842 00 34
www.goreecinema.com
info@goreecinema.com
Début juillet. Entrée libre.
Ce festival, créé au début de l'année 2015, permet aux habitants de Gorée ainsi qu'aux touristes de passage de se faire une toile début juillet dans un cadre exceptionnel. C'est sur la plage de Gorée, juste à côté de l'embarcadère qu'on installe l'écran sur lequel on diffuse des films ayant marqué l'histoire du cinéma africain. Si vous avez la chance de passer à Gorée à la bonne date, n'hésitez pas, c'est un moment inoubliable !

Août

FÊTE DE MBOSSÉ
KAOLACK
Août ou septembre, suivant le calendrier lunaire.
Le Mbossé est le Varan, cet animal totem, djinn de la ville de Kaolack dans la tradition sérère animiste. Cette fête animiste est centrée sur des processions et des sacrifices pour s'octroyer la protection divine du totem.

FÊTE DU KANKOURANG
En août ou septembre, selon le calendrier lunaire.
Selon les traditions mandingues, le Kankourang est un djinn protecteur contre les mauvais esprits, couvert d'écorces rouges et qui fait peur aux habitants pour protéger les jeunes garçons pendant leur circoncision. Une fête en son honneur est organisée chaque année.

Septembre

LA FÊTE DU HUMEUBEUL
OUSSOUYE
Fin septembre ou début octobre.
La Humeubeul, la « fête du roi » a lieu tous les ans. Elle dure entre 2 à 3 jours et célèbre la fin des récoltes, pour commencer une nouvelle année agricole sous les meilleurs auspices. Les sages décident alors des sacrifices, et le rite traditionnel de paix et de communion est lancé, pendant lequel sont organisés danses, prières, percussions, et combats de lutte avec des lutteurs venus de tout le pays Kassa (rive gauche du fleuve Casamance). Les *toubabs* peuvent y assister : nous vous le recommandons d'ailleurs chaudement ! A Oussouye comme partout ailleurs en Casamance, la lutte tient une place importante dans le quotidien, à tel

point que chaque personne possède souvent trois noms : un lié à la religion, un nom diola et un nom de lutteur. Même les femmes d'Oussouye ont gagné, au printemps 1998, une épreuve du championnat d'Afrique qui se déroulait au Maroc.

Novembre

■ ENTRE'VUES

SAINT-LOUIS ✆ +221 77 379 95 34
camara.mariec@yahoo.fr
Chaque année, en novembre. Entrée libre. Catalogue d'exposition : 6 000 FCFA à la librairie L'Agneau Carnivore.
Créée en 2010 par des Saint-Louisiens passionnés par leur ville, l'association Entre'vues propose de partir à la découverte du patrimoine culturel, architectural et immatériel de Saint-Louis. Pour ce faire, elle propose une semaine portes ouvertes dans les maisons de la ville, restaurées ou pas, pour partir à la rencontre des bâtiments mais aussi – et surtout – de leurs habitants. Dans chaque lieu visité, une vingtaine environ, on rencontre des habitants et converse avec eux sur différents sujets tels que l'histoire, la culture ou la politique. Des étudiants vous accueillent dans chaque lieu pour vous éclairer sur le patrimoine que vous découvrez. Les enfants sont impliqués de façon ludique grâce à une chasse aux trésors. L'association a développé récemment une application mobile, Touki Saint-Louis, qui propose des circuits à pied pour découvrir la ville et son histoire. Très bel événement, à ne pas manquer !

Décembre

■ LE FANAL DE SAINT-LOUIS

SAINT-LOUIS
Dernière semaine de décembre.
Danses, percussions, défilés de Signares... L'un des événements incontournables de Saint-Louis où l'on se retrouve plongé dans l'histoire et la culture de la ville. Cette coutume saint-louisienne remonte au XVIII[e] siècle où les Signares, vêtues de leurs plus beaux habits, se rendaient à la messe de minuit, accompagnées de leurs esclaves qui leur éclairaient le chemin avec des fanaux, style de lampions. Cette tradition ancestrale est aujourd'hui symbolisée par un défilé de chars lumineux le soir du 31 décembre, fabriqués par les habitants de Ndar. Mais avant revivez l'histoire de Saint-Louis jusqu'à son indépendance, à travers un beau spectacle mêlé de danses traditionnelles, d'acrobaties et de musiques, réalisé par les habitants de Ndar. Vous en prendrez plein la vue !

■ FESTIVAL D'ABÉNÉ

ABÉNÉ
✆ +221 77 618 40 00
abenevillage@gmail.com
Chaque édition se tient en général entre le 26 décembre et le 2 janvier. Contact : Séni Souané.
Par sa programmation pluridisciplinaire, ce festival offre un bon aperçu des cultures africaines, qu'il s'agisse de la danse, de la musique ou du théâtre. Venus d'ethnies variées, les groupes de musique traditionnelle se produisent ici, dans un désir d'échange entre cultures. Une belle occasion de passer les fêtes de fin d'année au son du djembé !

■ FESTIVAL DE FOLKLORE ET DE PERCUSSIONS (FESPOP)

LOUGA
✆ +221 77 417 90 28
www.fesfop.org
fesfoplougasn@gmail.com
Fin décembre.
Le Festival international de folklore et de percussions reflète les expressions culturelles diverses.
Une dizaine de groupes issues des régions du Sénégal, mais aussi de la Guinée, du Mali, du Bénin, de la Gambie et des pays européens s'y produisent chaque année. Pendant la manifestation sont proposées des excursions au mausolée de Lat Dior Diop, le *damel* (roi du Cayor) ; au village de l'icône de la sagesse populaire wolof, Kocc Barma (prononcer « Kotch Barma ») ; ou au marché hebdomadaire de Keur Momar Sarr.

■ FESTIVAL DES RYTHMES ET FORMES DU MONDE

TOUBAB DIALAW
✆ +221 33 836 03 56
www.sobobade.com
sobobade@orange.sn
Fin décembre-début janvier.
Festival culturel dans le magnifique théâtre de l'Engouement à Toubab Dialaw qui dure une dizaine de jours et qui programme de nombreux concerts, spectacles de danse et de cirque et des ateliers pour tous les âges. Immanquable !

■ FESTIVAL LES BLUES DU FLEUVE

PODOR
www.festivalbluesdufleuve.com
Début décembre.
Ce festival se produit sur les rives du quai de Podor. Initié par Baaba Maal, l'enfant du Fouta, il a pour vocation « la promotion et la mise en valeur de la vallée du Fleuve Sénégal » par des concerts, des expositions, des conférences et des actions sociales.

CUISINE SÉNÉGALAISE

La cuisine sénégalaise aime les goûts prononcés. A base de mil ou de riz, elle s'agrémente essentiellement de poisson ou de mouton, voire de bœuf dans les grandes occasions. Le gingembre, l'arachide et le piment en relèvent les saveurs. « Les plats sénégalais ne s'apprécient que très rarement au restaurant », voilà un adage souvent répété qui vous poussera à accepter les invitations qui vous seront certainement faites au cours de votre voyage.
Avec un peu de chance, vous tomberez sur une vave (maman) qui vous régalera de ses bons petits plats. Dans une famille chic, le service se fera peut-être individuellement, mais dans la plupart des cas un grand plat sera placé au milieu d'une pièce et partagé par tous les convives, à la cuiller ou à la main, chacun se servant de la partie du contenu en face de lui. La maîtresse de maison se chargera de séparer les morceaux de poulet, de mouton ou de poisson trop importants pour les répartir équitablement. Ou presque, car en tant qu'invité, vous serez le mieux servi. Manger à la main fait partie de la tradition, mais, attention, pas de la gauche. C'est la main « impure », elle ne doit pas servir à porter la nourriture à la bouche.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Mil. Vous le rencontrerez sur tous les marchés et sous toutes les formes (cru ou mi-cuit, en farine, décortiqué ou cassé) : le mil est la céréale reine. Il peut se manger en bouillie avec de petites boulettes (*sombi* ou, dans les zones mandingues, *mooni*) ou aussi onctueuse qu'un potage (*rouy*) et est également la base du couscous sénégalais, qui possède son bouquet bien à lui. Dans la région du Sénégal oriental, il existe une variété de céréale appelée le *fonio* (*Digitaria exilis*), aux grains si petits qu'on croirait qu'il s'agit de mil. Ces deux céréales sont longues à cuisiner en général, ce qui explique les marmites posées sur le feu à longueur de journée.

Riz. Le riz (*tiep*) épargne ces délais, mais c'est un aliment plus luxueux. Il est beaucoup cultivé en Casamance et le long du lit du fleuve Sénégal, dont l'irrigation est mise à profit pour ajouter une récolte. La culture sénégalaise s'attache particulièrement à des riz aux grains courts ou cassés. L'énorme majorité du riz consommé (et même une partie de la consommation casamançaise) est importée d'Asie. D'ailleurs, en Casamance, le riz cultivé ne se vend jamais. Il s'échange ou se donne, mais ne comptez pas en voir sur les marchés ou dans les magasins.

Poisson. Le poisson complète ce menu en y apportant les protéines nécessaires. Si vous êtes un aventurier de l'olfactif, approchez-vous

Le Clos des Baobabs, premier vignoble du pays

Issu de la rencontre entre un informaticien français et un franco-sénégalais amateur de vin, l'un avec les terres, l'autre avec l'idée, le Clos des Baobabs est le premier lieu d'expérimentation de vin en Afrique de l'Ouest. Installé depuis 2014 sur un hectare de terrain à Nguékhokh, non loin de la réserve de Bandia, François et sa petite équipe expérimentent avec plusieurs cépages, comme le grenache, pour voir ce qui fonctionne le mieux au Sénégal. L'apprentissage s'est fait sur le terrain, grâce aux ouvrages professionnels et à Christophe Bellang (ami Bourguignon et viticulteur). N'ayant pas de saisons comme connaissent les viticulteurs en France, la semence et le coupage peuvent se faire à des moments choisis. Peu de traitements sont utilisés, l'engrais est naturel et le labourage traditionnel (ici on utilise les chevaux !). L'irrigation se fait par un système de goutte à goutte : chaque jour en fin de journée chaque pied reçoit 4 à 5 litres d'eau. Ce n'est que le début du projet mais ils espèrent, d'ici quelques années, ouvrir au public : bar à vin dans le grand baobab, bar œnologique de vins africains... La suite au prochain épisode ! En attendant, suivez l'aventure sur Facebook : Domaine Du Clos Des Baobabs.

Dîner chez l'habitant

Laissez-vous porter : acceptez de vous faire inviter à manger en famille ! La plupart des Sénégalais sont chaleureux et, si vous sympathisez un peu, il est probable qu'on vous propose le couvert… Vous dînerez alors autour d'un plat commun et partagerez avec vos doigts – oui ! On vous apportera une cuillère si vous faites la grimace, voire on vous la proposera d'office car beaucoup connaissent nos réticences – un riz-sauce accompagné de morceaux de poissons régulièrement répartis par votre hôte, du centre vers la périphérie du plat collectif arrondi. Tentez sans couverts ! Vous verrez, c'est bien plus amusant et vous leur ferez un grand plaisir.

des étals qui sèchent au soleil sur les plages, près des endroits de tri. Gare aux odeurs fortes. Sinon, humez la saveur (plus fine) du poisson cuisiné depuis… votre assiette.
Cela dit, certains *tiep bou dieune* contiennent du poisson fumé depuis pas mal de temps (le *guedj*) ou un échantillon de coquillages de mer (le *yet*) – d'ailleurs surpêché par les Asiatiques qui en raffolent – et pas toujours au goût de tous. Chez le poissonnier se côtoient *thiof* (mérou), *dem* (mulet) et barracudas, voire espadon certains bons jours. Les mangroves offrent l'occasion de se régaler de fruits de mer d'une qualité rare. Crevettes, crabes, huîtres de palétuviers (que vous pourrez attraper encore sur leurs branches) sont légion et accommodés selon les goûts, crus, grillés ou à toutes les sauces. Vous aurez enfin certainement l'opportunité de mettre de la langouste à votre menu. Voilà une bonne occasion de faire plaisir à votre palais comme à celui de vos invités.

Fruits et légumes. Les légumes en tout genre (des carottes aux gombos) des étalages des marchés de Dakar et de Saint-Louis viennent pour la plupart de la Grande Côte (le littoral entre les deux villes) et sont produits dans les Niayes, ces collines irriguées vouées aux cultures maraîchères. La Casamance, quant à elle, devient le paradis des fruits pendant l'hivernage.
Mangues, bananes, papayes, ananas, goyaves, corossols, tous ces fruits aux noms et aux goûts de tropiques se mangent crus à profusion ou se dégustent en jus. Si on vous propose du pain de singe, n'ayez pas peur de goûter (même si vous êtes végétarien) ; il s'agit du fruit du baobab, dont on relève souvent le goût avec de la fleur d'oranger.

Viande. Si vous voulez manger sur le pouce ou à moindres frais, fréquentez les *tanganas*, *dibiteries* et fast-foods proposant des *chawarmas* (kebabs). Ces échoppes servent essentiellement du mouton, la viande la plus commune, en kebab ou grillée. On peut aussi se faire apporter un œuf sur le plat ou en omelette. Le bœuf est aussi servi, quoique essentiellement dans les restaurants. Sachez que les Peuls ne mangent que très rarement les bêtes de leur troupeau, dont la ressource première est le lait. Le poulet est un délice cuisiné en *mafé* (à l'arachide) ou en *yassa*. Sautez sur l'occasion d'en apprécier les arômes.

Boissons

Vous trouverez du vin dans les restaurants d'un certain standing (le rosé est souvent le meilleur choix, bien que lyophilisé dans certains cas) et, plus localement, de la bière, du vin de palme, de la bière de mil, du ginger (à base de gingembre, de vanille et de menthe), de la boisson à base de tamarin appelée *dakhar* ou du jus de bissap.

Le bissap, jus de couleur rouge issu de calices séchés de fleurs d'une variété d'hibiscus, se trouve au bord des routes dans des sachets ou des bouteilles de récupération, tout comme au resto, en pichet ou en bouteille. Une délicieuse boisson quasi nationale à consommer frais, mais avec modération car elle possède des vertus purgatives. Pour ceux qui seraient conquis, il est possible de rapporter des fleurs en Europe et de faire soi-même son jus. Pour ce faire, il faut d'abord laver les fleurs avant de les immerger dans une casserole d'eau bouillante. Au bout d'une douzaine de minutes d'une légère ébullition à feu réduit, retirer les fleurs et verser le liquide dans un bol. Enfin, y ajouter du sucre, quelques gouttes de fleur d'oranger, et hop direction frigo, pour ensuite le boire bien frais !

La bière est sans conteste une des boissons nationales. Gazelle pour les uns, Flag pour les autres. C'est la boisson par excellence pour se désaltérer ! Les Bédik et les Bassari, deux ethnies de l'est du pays, fabriquent quant à elles de la bière de mil.

Difficile de trouver des jus de fruits frais… alors que les mangues, goyaves, ananas et autres bananes poussent à l'envi ! Dans les bars, si vous en avez assez de la bière, deux solutions : les sodas importés et que l'on appelle ici « sucreries ». Ou bien quatre jus généralement fabriqués sur place : le jus de bissap, le jus de gingembre (*ginger*, avec modération), le jus de tamarin (*dakhar*, en saison) et le jus de pain de singe, le fruit du baobab (aussi appelé *bouye* – prononcé « bouy »), qui, en plus, pourra vous aider si vous avez quelques petits problèmes gastriques.

Attention dibiterie !

Où acheter sa viande grillée au Sénégal lorsqu'on n'a pas un estomac de Sénégalais ? Sombre question restée sans réponse… Car, à voir la viande étalée dans les *dibiteries*, boucheries de fortune sans réfrigérateur, ni vitre, mais avec des mouches… A voir les étals sur les marchés, on se dit que des intestins d'Occidentaux vont avoir bien du mal à s'en remettre. La solution : manger dans les restos qui, eux, ont des frigos et respectent (à peu près) la chaîne du froid. Ou se lancer sans se poser trop de questions, dans le *roots*. En faisant bien griller la viande. Et en ayant toujours de l'Immodium® sur soi…

Le thé à la menthe, le fameux *ataya* et son cérémonial sont incontournables. Le thé vert vient de Chine, mais la manière est bien arabe et se décompose en trois étapes, c'est-à-dire trois petits verres aux liquides bien sucrés : le premier, « âpre comme la vie » ; le second « fort comme l'amour » ; et le dernier « suave comme la mort ». L'*ataya* est une de ces merveilles héritées de la culture arabe, un excellent moyen de lier connaissance avec des gens rencontrés depuis quelques secondes et une bonne alternative aux rencontres arnaques du style : « On ne s'est pas déjà rencontré à la piscine de ton hôtel ? » C'est aussi une réalité intégrée par certains patrons dans la gestion de leur entreprise, car tous les jours au moins deux « pauses-ataya » sont prévues pour couper la matinée ou l'après-midi de travail (n'oublions pas que le rituel s'étale sur trois infusions).
Si la phase de consommation ne dure qu'un instant, la préparation est longue, le breuvage se devant de passer d'un verre à l'autre, puis dans la théière, le tout réitéré mille fois. Certains Européens passent directement au second pour déjouer l'amertume du premier verre : cela ne devrait pas (trop) offusquer votre hôte.

RECETTES

Poulet Yassa

Ingrédients : un poulet, 4 cuillères à soupe d'huile d'arachide, 4 gros oignons, un piment, 4 citrons, poivre, quelques feuilles de laurier, sel.


© JORDIRAMSA

Repas sénégalais.

Préparation. Faire mariner le poulet coupé en morceaux pendant quelques heures, si possible une nuit, dans l'huile, le jus et l'écorce des citrons, les oignons émincés, le piment en lamelles, le laurier en feuilles, du sel et du poivre. Quand le poulet est bien imprégné, égoutter les morceaux et les faire légèrement griller en les retournant de tous les côtés (un four au feu de bois serait l'idéal, mais un four traditionnel fera l'affaire). Dans une cocotte, faire revenir les oignons égouttés avec l'huile d'arachide. Laisser cuire doucement, puis rajouter la marinade et les morceaux de poulet grillés. Mouiller avec un peu d'eau et laisser mijoter une demi-heure. Servir avec du riz.

Thiep bou dienne

Le riz au poisson traditionnel est une recette complexe à base de *thiof* frais, de poisson séché, de *yet* (coquillage séché sentant très fort et au goût pas toujours apprécié des étrangers), de légumes frais (carottes, choux, citrouilles, navets et aubergines), de purée de tomates, d'huile d'arachide, de manioc, de persil, d'oignon, d'ail, d'une pincée de sel et de poivre, de riz et d'une bonne dose de savoir-faire.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Il est difficile de savoir quelle est la discipline sportive de prédilection des Sénégalais, tant le football et la lutte sénégalaise font partie intégrante du patrimoine du pays. Comme partout en Afrique, le football est le sport collectif le plus prisé et les performances réalisées en 2002 par l'équipe nationale (vice-championne d'Afrique, première participation à la Coupe du monde jusqu'en quart de finale) ont encore amplifié ce phénomène même si, depuis lors, les résultats des Lions de la Téranga sont moins brillants.

Awalé. Ce jeu fait partie de la famille des *mancala* (« bouger » en arabe). Celle-ci rassemble les « jeux de semailles » dans lesquels on distribue cailloux, graines, coquillages dans des coupelles ou dans des trous (dans le sable) et qui sont présents dans toute l'Afrique, sur les côtes de l'océan Indien et en Amérique latine. Le principe : « Semer pour récolter. » L'*awalé* se joue à deux, autour d'un tablier en bois rectangulaire creusé de douze trous. Au début de la partie, chaque joueur dispose de 24 graines dans six trous. Il s'agit ensuite de semer les graines une à une en puisant dans ses trous. Les prises se font dans les cases qui ne contiennent qu'une ou deux graines. Le but est d'amasser le plus de graines possible. Plus on s'enfonce dans les terres vers l'est, plus on peut voir les anciens, sous l'arbre à palabres, jouer à l'*awalé* tout en réglant les problèmes du village.

Football. Comment s'assurer qu'il n'y aura pas de coupure d'électricité lors de la petite fête que vous comptez organiser samedi ? Regarder s'il n'y aurait pas par hasard un match de football à la télévision ce soir-là. Dans ce cas, vous êtes assuré que la Senelec (la Société nationale d'électricité) ne se compromettra pas à tenter un délestage… Seul souci : vous risquez de ne pas avoir grand monde à votre fête, car ils seront tous devant le poste ! Le football au Sénégal, ce n'est pas un sport, c'est de l'amour ! Chez les garçons, bien sûr, mais chez les filles aussi. Tout le monde porte le maillot des Lions, l'équipe nationale. Mais aussi de l'Olympique de Marseille, de la Juventus de Turin ou du FC Barcelone ! D'ailleurs, dans la rue, tout le monde en vend. Et personne ne comprend que vous ne vouliez pas en acheter ! Mais le football au Sénégal, on en parle ou on y joue ? Eh bien les deux ! Pas un gosse qui n'aille pas faire un p'tit tour sur un terrain, voire jouer au ballon sur la route en sortant de l'école. En rêvant de marquer un but lors de la prochaine Coupe du monde…

Joutes nautiques. Mer, fleuves, mangroves et lacs… Le Sénégal regorge d'endroits idéaux pour s'adonner aux joutes nautiques. Du coup, il ne se passe pas une fête sans que les clans, flanqués de bâtons, se disputent l'hégémonie, droits sur leurs pirogues.

Lutte sénégalaise. N'ayant absolument rien à voir avec la lutte gréco-romaine ou la lutte libre, elle est un mélange de traditions et de culture, le tout pimenté par un affrontement physique, la plupart du temps assez rapide. C'est tout un cérémonial qui précède le combat, ce dernier n'étant que l'aboutissement d'une journée festive, les adversaires revêtus d'un pagne coloré combattent, non seulement pour eux, mais aussi pour l'ensemble d'une région, voire d'une ethnie. Les préliminaires sont ponctués par les tam-tams des griots qui accompagnent des poèmes appelés *baks*. Mohamed Ndao, surnommé « Tyson », est sans conteste parmi les lutteurs qui ont révolutionné l'épreuve. Colosse au cou de taureau, comme son homonyme pseudonymique (1,98 m pour 130-140 kg), il a régné dans l'arène sans partage pendant une dizaine d'années, adjoignant la frappe à la lutte, alignant les victoires et des cachets de plus en plus importants.
Jusqu'à ce fameux Noël de 2002, lorsqu'il se fait terrasser par un autre mastodonte, Serigne Dia dit Bombardier, autre force de la nature, qui lui a ravi sa couronne de roi des arènes. D'autres noms de ce sport populaire ont émergé en dehors du pays : Balla Bèye numéro 2 dit Baboye, Moustapha Guèye surnommé le Tigre de Fass… Sans gagner autant d'argent que les sportifs occidentaux les mieux rémunérés, les grands noms de la lutte sénégalaise ont un train de vie plus confortable que la plupart de leurs collègues de valeur égale dans les autres disciplines. Un *toubab* espagnol s'illustre même dans la discipline, Juan Espino, surnommé « Le Lion Blanc ». Thiaka Faye, Ama Baldé, et Fodé Sarr sont les principaux champions poids-lourds du moment. En 2014, le Sénégal remporte le titre de champion au tournoi de la Francophonie organisé à Dakar, et confirme ainsi sa suprématie.

PMU (Pari Mutuel Urbain). On est au départ assez surpris de voir, dans les rues, les petites cabanes bleues avec les sigles PMU. Le Sénégal regorgerait-il d'hippodromes sur lesquels les Sénégalais se masseraient, chapeau sur la tête et jumelles vissées sur les yeux, pour attendre l'arrivée du quinté de Dakar ? Que nenni… Les Sénégalais jouent sur les courses… françaises ! Longchamp, Cagnes-sur-Mer, Vincennes, le Grand Prix d'Amérique… il n'y a pas une course qui leur échappe. Jeunes et moins jeunes, tous, un exemplaire de *Paris-Turf* en main, espèrent faire fortune et pouvoir ainsi se payer des études en Europe, améliorer le quotidien ou prendre une retraite un peu plus dorée.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Farniente. Allongé sur le sable en plein soleil. Alors que l'hiver commence à s'abattre sur l'Europe… *no comment* ! Si vous ne venez que pour chercher le soleil et recharger les batteries, une seule direction : la Petite Côte et ses hôtels-clubs.

Loisirs nautiques. Avec ses 700 km de côtes, le Sénégal offre la possibilité de nombreux loisirs nautiques : voile, plongée, surf, ski nautique, canoë-kayak… Les meilleurs spots se trouvent sur la Petite Côte et sur la presqu'île du Cap-Vert (Pointe des Almadies, Ngor).

La chasse se pratique dans des zones réglementées et bien sûr avec des guides. La saison est ouverte de mi-décembre à fin avril. Plusieurs espèces animales et zones naturelles sont protégées et interdites à la chasse. Cette liste est disponible sur le site www.au-senegal.com. On y trouve aussi toutes les informations sur les formalités pour pratiquer la chasse et pour obtenir les permis.

Pêche. Le Sénégal est l'une des destinations de pêche les plus prisées au monde. Mais ici, on ne taquine pas le goujon. Il ne faut pas être équipé léger pour prendre la mer. C'est la diversité des milieux aquatiques qui fait la diversité des espèces de poissons : les eaux froides de la Grande Côte, les fonds rocailleux volcaniques de la presqu'île du Cap-Vert, les eaux chaudes de Casamance, les *bolongs* du Sine-Saloum… Requins, carangues, carpes rouges, marlins, espadons, thons, bars, barracudas, mérous, capitaines, etc., sont présents en très grand nombre. Trois types de pêche sont proposés dans les régions sénégalaises : la pêche en mer, la pêche en mangrove et la pêche en rivière.

La pêche en mer s'effectue à Dakar, sur la Petite Côte et dans une moindre mesure à Saint-Louis, dans le Sine-Saloum et en Casamance. C'est principalement pour le « gros » que vous pêcherez en mer au Sénégal. Plusieurs centres de pêche avec ou sans hébergement sont hyper équipés pour vous emmener, harnaché comme un parachutiste, à la conquête du marlin bleu, du requin ou de l'espadon voilier. Dans la zone nord du pays (de la Petite Côte à Saint-Louis) les différences de température de l'eau entre les saisons sont très importantes, contrairement à la Casamance ou au Sine-Saloum. Ainsi, il vous faudra choisir le bon moment pour partir en fonction des poissons que vous désirez pêcher. Concernant le marlin bleu, c'est pendant les périodes péri-hivernales qu'ils sont le plus susceptibles d'être pris dans les eaux sénégalaises (mai-juin et octobre-novembre). Il est commun d'en sortir des spécimens de 150 kg. Pour le magnifique espadon voilier, c'est tout le contraire et c'est tant mieux, car ça rend sa pêche complémentaire à celle du marlin. C'est enfin en pleine saison des pluies qu'ils abondent (de fin juin à fin septembre). Les plus beaux souvenirs et les plus belles photos de pleine mer seront accompagnés de ce D'Artagnan océanique. Le reste de l'année, et notamment la saison froide, apporte aussi son lot de belles prises. A la palangrotte ou à la traîne vous attraperez de très nombreux thons, des mérous, des truites de mer, des carangues, des carpes rouges, des courbines, d'impressionnants coryphènes… Le surf casting est particulièrement pratiqué sur la Petite Côte (de Rufisque à Joal en passant par Saly). Néanmoins, les baigneurs, et plus généralement les nombreux passants marchant sur la plage, rendent ce type de pêche peu pratiqué. La pêche au lancer sera quant à elle idéale dans la zone rocheuse de la presqu'île du Cap-Vert et de très nombreuses truites de mer attaqueront votre leurre Rapala. C'est également sur ces fonds tortueux jonchés d'épaves en tout genre que vous pourrez pratiquer la pêche sous-marine. Poissons-perroquets, mérous ou badèches abondent entre les rochers. La pêche en mangrove est pratiquée dans le Sine-Saloum et en Casamance exclusivement. C'est la grande spécialité du Sénégal tant est rare cet écosystème d'eau saumâtre fait d'îles de palétuviers entrecroisées de milliers d'îlots de mangrove. Les espèces peuplant ces eaux sont innombrables et variées et, contrairement à la pêche en mer, il n'y a pas de saison pour la pêche en mangrove bien que la densité de poissons soit plus importante pendant la saison des pluies. La plupart des hôtels du Sine-Saloum et quelques hôtels de Casamance proposent à leurs clients des sorties de pêche à la traîne, à la palangrotte, au lancer… La plupart de ces journées halieutiques se déroulent à bord de grandes pirogues sénégalaises motorisées, mais certains hôteliers vraiment spécialisés sont dotés de véritables bateaux modernes équipés

pour cette activité. Les guides vous emmèneront à travers les dédales de mangrove pour accéder aux sites les plus propices aux belles prises. Bref, c'est un émerveillement permanent que d'allier les délices des poissons de mer au calme et au silence des étendues vertes des *bolongs* de Casamance et du Sine-Saloum. Vos plus beaux combats et vos plus impressionnants trophées seront, bien sûr, les recherchées carangues, les barracudas et les carpes rouges.Enfin, la pêche en rivière, anecdotique et non organisée au Sénégal, pourra néanmoins vous procurer quelques belles sensations au Sénégal oriental (fleuve Gambie, rivières Niokolo et Falémé) et dans la vallée du fleuve Sénégal. Très peu d'espèces sont intéressantes à approcher, et 80 % des prises sont des espèces de petites perches immangeables, car bourrées d'arêtes. Les aficionados de la pêche en eau douce seront néanmoins ceux qui évolueront dans les paysages les plus sauvages et les moins touristiques du pays. Vous vous équiperez de votre matériel carnassier européen habituel, car vous n'attraperez pas ici la gigantesque et mythique perche du Nil. Mais de belles bagarres seront au rendez-vous avec les hydrocyons (genre de brochet local) et de beaux silures (très appréciés grillés). Attention à ne pas confondre ces derniers avec le malaptérure qui peuple également les rivières du coin et ressemble, lui aussi, à un gros poisson-chat. La grosse différence est que le sympathique malaptérure vous enverra grâce à ses plaques électrogènes une bonne décharge de 500 volts. Prenez donc garde à ne pas confondre. Dans le doute, laissez filer tout ce qui ressemble à un poisson-chat. Sauf si vous décidez de pêcher à l'intérieur du parc national du Niokolo Koba, vous n'avez alors pas besoin de permis pour la rivière. La pêche n'étant pas pratiquée dans la région, les poissons sont répartis de manière uniforme. Il n'y a donc pas de « mauvais coin ». Autant, d'ailleurs, ne pas aller trop loin des localités habitées, car un accident est toujours possible (crocodiles, serpents et même hippos ne sont que très rarement amicaux).

- **Randonnées.** Les adeptes de la marche à pied seront servis. Partout il est possible de marcher, marcher et marcher encore… d'autant que le pays est finalement assez plat et que les promenades ne seront jamais très difficiles. Petit bémol cependant en pays bedik et bassari, dans le Sénégal oriental, où certaines randonnées demandent de crapahuter quelque peu. Et au bout de ces promenades, il y a souvent une belle cascade, une jolie mangrove, un petit campement sympathique. Ou tout simplement un village à découvrir.

- **Safari.** Attention ! Les gens qui sont déjà allés dans les parcs du Kenya, de Tanzanie ou d'Afrique du Sud vont être très déçus… Quelques girafes importées d'Afrique du Sud – et qui semblent plutôt se plaire dans le pays, puisqu'elles se sont reproduites dans une réserve privée à Bandia. Et les éléphants ? Depuis 2015, dans le parc national du Niokolo Koba, on ne croise plus que les traces laissées par leur passage. Sinon : singes, antilopes, gazelles, crocodiles, phacochères, hippopotames et toutes sortes de gros oiseaux à volonté !

- **Birdwatching**. Le Sénégal est une terre prisée des oiseaux pour ses embouchures, ses *bolongs* et ses marigots. Plus de 650 espèces ont été observées dont un tiers sont des oiseaux migrateurs provenant d'Europe ou d'Afrique. Les ornithologues et amateurs pourront s'adonner à leur passion au parc du Djoudj, troisième réserve ornithologique au monde, où entre décembre et avril, les oiseaux d'Europe occidentale affluent par milliers. Spectaculaire ! D'autres lieux sont propices à leur observation comme dans les *bolongs* du Sine-Saloum, dans la réserve naturelle de la Somone ou encore en Basse-Casamance. De manière générale, ouvrez bien les yeux autour de vous !



© AUTHOR'S IMAGE

Plage de Saly-Portudal.

ENFANTS DU PAYS

Mamadou Sakho

Ce joueur emblématique du PSG, désormais défenseur central du club anglais Crystal Palace, est un français d'origine sénégalaise qui s'est illustré pendant la coupe du Monde en 2014 au Brésil. Né le 13 février 1990 dans le quartier de la Goutte d'or à Paris, c'est le 5e d'une fratrie de six enfants. Il vit dans différents quartiers de Paris, dans des immeubles insalubres, subit une expulsion et finit même sous une tente avec sa famille sur les pelouses de Reuilly, avant d'être relogé en urgence par les services sociaux dans un hôtel... De la misère à la gloire, Mamadou a parcouru un chemin de croix impressionnant, et dans l'adversité, il s'est battu pour se faire une place au soleil. En parallèle de cette vie rude, il est repéré par le Paris Saint-Germain, et intègre l'équipe junior à 12 ans en 2002. Il est déjà une graine de leader en devenir, et restera 6 ans au camp des Loges, le centre d'entraînement des jeunes espoirs, pour intégrer le PSG à 17 ans. En 2011, il se voit confier le brassard de capitaine de l'équipe après le départ à la retraite de Claude Makelele, mais l'arrivée sur l'échiquier sportif de l'entraîneur Carlo Ancelotti va changer la donne sur le terrain, car celui-ci va recruter d'autres défenseurs centraux brésiliens plus réputés. Sakho réalise néanmoins de bonnes performances et signera finalement avec le club de Liverpool son transfert pour 19 millions d'euros et 4 millions de bonus en septembre 2013. En équipe de France, Mamadou Sakho retrouve une place de choix au sein de l'équipe avec l'arrivée de Didier Deschamps sur le banc des entraîneurs, et est nommé pour la première fois capitaine de l'équipe lors d'un match amical contre la Norvège en 2014. Il a inauguré en juillet 2014 le nouveau complexe sportif de Tambacounda à l'occasion de la finale d'un tournoi de football dont il est le parrain, et a posé la première pierre d'un autre centre sportif à Dar Salam.

Haïdar El-Ali

C'est Jacques-Yves Cousteau version sénégalaise. Si le plongeur français était irrémédiablement associé au navire océanographique *La Calypso* dont il était le commandant, le nom de El-Ali évoque L'Océanium, un centre de plongée qu'il a longtemps dirigé mais surtout la défense et la protection de l'environnement. Lorsque ses parents quittent leur Liban natal à bord d'un bateau, ils croient se rendre en Amérique *via* Marseille. A la suite d'une méprise, les deux jeunes « qui ne comprenaient pas un mot de français » se retrouvent au port de Dakar et s'étonnent « de voir que tous les Américains sont noirs ». Les années passent, le couple reste, un petit Haïdar naît en 1953 dans leur foyer à Louga (centre). L'homme n'a pas sa langue dans la poche et en 2000, il fait campagne avec des groupes citoyens et obtient le départ d'un bateau européen transportant des déchets à risque dans les eaux sénégalaises. En 2002, alors que les secours tardent à s'organiser après l'annonce du naufrage du ferry sénégalais *Le Joola* au large de la Gambie (près de 1 900 morts, selon le bilan gouvernemental), il conduit spontanément une équipe de plongeurs sur les lieux de la catastrophe pour retrouver des rescapés. La lutte contre la pollution marine est au cœur de son action mais Haïdar El-Ali ne limite pas son champ au grand bleu. Il dénonce aussi la « poubellisation » de la terre, la déforestation, le trafic de bois interdit, le braconnage, en formalisant ce militantisme au sein d'un parti écologiste. Et pour mieux porter ses messages, il réalise des films depuis 1991, emportant des prix dans des festivals internationaux. Conscient qu'un engagement politique est nécessaire, il fonde un mouvement écologiste, premier du genre dans le pays. Homme d'influence, classé parmi les cent écologistes influant au monde par le journal *Le Monde*, il était ministre de l'Ecologie et de la Protection de la nature jusqu'en 2013 et ensuite ministre de la Pêche et des Affaires maritimes, jusqu'à sa démission en 2014. Une première en terme de ministère mais également un signe fort de rassemblement et d'unités : il devient le premier Sénégalo-Libanais à accéder à de si hautes fonctions. Il a été fait chevalier de l'ordre national du Lion par le Sénégal en 1995 et chevalier de l'ordre national du Mérite par la France en 1998.

Pierre Goudiaby Atepa

Né en 1947 à Baïla en Casamance, il a grandi à la médina de Dakar. Il dirige aujourd'hui un des plus grands cabinets d'architecture du Sénégal, voire de la région. Coïncidence ? Son deuxième prénom Atepa signifie « le bâtisseur » en diola, son ethnie d'origine. Les Diolas sont d'ailleurs parmi les meilleurs architectes d'Afrique. Un baccalauréat scientifique en poche, décroché au lycée Blaise Diagne de Dakar, il part pour New-York, où il obtient successivement un diplôme d'ingénieur

en sciences de la construction et un diplôme d'architecture. Le sujet de sa thèse est pour le moins évocateur : « La ville idéale africaine ! » « Pour moi, déclare-t-il, l'architecture est un métier de dialogue, et c'est très sénégalais de dialoguer. » Il commence par la construction du siège de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), en 1975, une œuvre en forme de baobab, l'une des plus majestueuses de Dakar. En 1977, il ouvre son propre cabinet et intervient très vite sur toute l'étendue du continent africain : il réalise notamment un centre de conférence de six cents places et seize villas présidentielles à l'occasion du sommet des chefs d'Etat d'Afrique centrale en juin 1999 à Malabo, en Guinée équatoriale. Membre de l'Académie internationale d'architecture, il a été président de l'ordre des Architectes du Sénégal.

Aïssa Maïga

Fruit d'une double culture, la sculpturale Aïssa Maïga est née à Dakar en 1975, d'une mère sénégalaise et d'un père malien. Arrivée en France à l'âge de cinq ans, elle fait ses premières armes de comédienne dans un conte musical, *La Nuit la plus longue*, alors qu'elle n'est encore qu'une collégienne parisienne. En 1996, elle obtient son premier rôle dans le film de Denis Amar *Saraka Bô* avec Richard Bohringer et Yvan Attal. Elle a 20 ans. Mais elle est confrontée à la « réalité crue de ce que peut être la discrimination dans le cinéma français ». Malgré les difficultés, la jeune femme persévère, et ses efforts sont enfin récompensés. Septembre 2004 : on retrouve Aïssa Maïga au théâtre dans Brooklyn Boy, et quelques mois plus tard, elle est à l'affiche de *L'un reste, l'autre part* de Claude Berri, puis dans *Les Poupées russes* de Cédric Klapisch, film dans lequel elle interprète une vendeuse qui flirte avec Romain Duris. Depuis elle a enchaîné les rôles dans *Paris, je t'aime*, *Je vais bien, ne t'en fais pas* ou encore *Prête-moi ta main*. Avec *Bamako*, d'Abderrhamane Cissako (2006), elle reçoit le césar du meilleur espoir féminin. On la voit dans les *Insoumis* (2008), pendant qu'elle réalise son premier long métrage : *il faut quitter Bamako*. Puis on la retrouve sur les écrans en février 2010 dans *Ensemble c'est trop*, de Léa Fazer et quelques mois plus tard dans *Le temps de la kermesse est terminé*, de Frédéric Chignac. Elle retrouve Alain Chabat en 2012 dans le *Marsupilami*. Aïssa Maïga apparaît aussi dans l'adaptation du roman de Boris Vian, *L'écume des jours*, aux côtés de Romain Duris, Audrey Tautou et d'un autre Sénégalais non moins célèbre, Omar Sy ! En 2016, elle joue le rôle de la mère du rappeur Kamini dans la comédie *Bienvenue à Marly-Gomont* de Julien Rambaldi. Puis on la retrouve, en 2017, à l'affiche de deux autres films, *Il a déjà tes yeux* de Lucien Jean-Baptiste et *Corniche Kennedy* de Dominique Cabrera.

Youssou N'Dour

La star toutes catégories confondues de la musique sénégalaise a surtout été lancée par sa collaboration avec des stars internationales. Jacques Higelin d'abord, puis Peter Gabriel et Neneh Cherry. La consécration universelle est récente : en 1998, il est choisi pour chanter le Mondial de football à la planète. Au Sénégal, montez dans un taxi et vous l'entendrez sortir de l'autoradio. Youssou N'Dour est une idole. Ayant débuté la scène du temps des Etoiles de Dakar, il fonde ensuite Le Super Etoile, groupe dont il est le leader et avec lequel il continue de jouer. L'intelligence de « You » – comme on le surnomme dans le pays – est d'avoir su gérer à la fois sa musique et sa carrière. Il est aujourd'hui à la tête d'un véritable empire. Maison de production, lancement des jeunes talents sénégalais, le studio le plus performant du pays, il possède un portfolio d'actions dans tout ce qui est musical, y compris un groupe de presse (radio, presse écrite et une chaîne de télévision culturelle). Il a reçu le 11 décembre 2002 le prix Prince Claus à La Haye (Pays-Bas) des mains de Son Altesse royale, le prince d'Orange. Cette distinction récompense tous les ans, et ce depuis 1966, une personnalité issue d'un pays émergent ayant œuvré dans le domaine artistique ou intellectuel. C'est le deuxième Sénégalais à recevoir ce prix (la styliste-costumière Oumou Sy est une autre récipiendaire). En 2010, il sort un nouvel album : *Dakar-Kingston*, en partie enregistré en Jamaïque. Soucieux de l'avenir de son pays, il s'est investi dans la politique : candidat débouté par le Conseil constitutionnel à la présidentielle de 2012, il s'est rallié à Macky Sall. Il a d'ailleurs été ministre de la Culture et du Tourisme du gouvernement d'Abdoul Mbaye d'avril 2012 à septembre 2013. Depuis, il sort des albums régulièrement, dont en 2017, *Raxas Bercy* et en 2019, *History*.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

MC Solaar

Claude M'Barali, de son vrai nom, est né à Dakar le 5 mars 1969 de parents tchadiens. A six mois, il quitte le sol sénégalais pour la banlieue parisienne. Il devient MC Solaar en se lançant dans le rap tout en poursuivant ses études universitaires. En 1990, il sort son premier single *Bouge de là*. Malgré un contexte peu favorable au rap, le succès est au rendez-vous : la chanson se place dans le Top 50 français et lui permet de remporter une Victoire de la musique. Sa réussite se confirme cinq ans plus tard en recevant la Victoire du meilleur interprète masculin. Ses textes toujours finement ciselés, poétiques et truffés de jeux de mots sont souvent comparés à ceux de Serge Gainsbourg. *Caroline*, *Nouveau Western* ou *Solaar pleure*… En près de vingt ans de carrière, Claude M'Barali est devenu un ambassadeur important de la francophonie. En 2007, il sort son septième opus, *Chapitre 7*, puis produit une compilation de ses titres les plus célèbres en 2010 appelée *Magnum 567*. Après dix ans d'absence, MC Solaar fait son grand retour fin 2017 avec l'album *Géopoétique*, sacré meilleur album de l'année 2018 aux Victoires de la musique. Un prix qui vient s'ajouter aux 4 autres récompenses reçues depuis le début de sa carrière.

Viviane Chidid (ou N'Dour)

Elle porte le même nom que le chanteur-vedette Youssou N'Dour. Pour cause : elle est sa belle-sœur. La belle chanteuse et Boubacar N'Dour – frère cadet de Youssou N'Dour, donc – ont renoué après leur première rupture (en 2007, après douze années de mariage) sans jamais cesser de collaborer (Bouba N'Dour reste son manager). Mi-wolof, mi-libanaise par son père, mi-maure, mi-bambara par sa mère, Viviane Chidid est née à Mbour, station balnéaire connue pour ses hôtels et ses plages de sable fin sur la Petite Côte. Son amour de la musique l'amène très tôt à organiser de petits shows avec une bande d'amis dans les hôtels de cette zone constituant, avec Saly, la première destination du tourisme au Sénégal. La belle métisse plantureuse se fait remarquer encore plus lorsqu'elle devient choriste au sein du groupe de Youssou N'Dour & Le Super Etoile, en 1993. Elle continue à travailler sa voix et à l'adapter à la musique de ce groupe avant de sortir quatre ans plus tard sa première cassette, qui devient album en 1999 : *Ci sunu biir*, traduction « Entre nous ». Le produit fait un tabac et un de ses morceaux, *Sama nènè* (Mon bébé), s'installe comme hit sur les antennes des radios locales durant plusieurs semaines. Du mbalakh mâtiné de soul, rythm'n'blues sauce percussions, Viviane N'Dour (« Vivi » pour ses fans) récidive avec d'autres albums. Surnommée « diva de la soul-mbalakh », elle trône désormais au sein de son propre groupe, le Djolof Band. Son album *Wooy Yaay Yooy* sorti en 2010 fait autant parler d'elle que ses nombreuses apparitions publiques ! Après le succès de son album *Rètaane* en 2014, elle sort un nouveau disque *Wuyuma* en 2017 et entame une tournée nationale. Elle reçoit, en février 2019, le disque d'or avec l'album *Masque Blanc*, avec lequel elle est en featuring avec le rappeur français Spri Noir. L'album s'est vendu à plus de 50 000 exemplaires, rien qu'en France.

Omar Sy

Bien qu'il soit né en France, Omar Sy entretient des liens forts avec le Sénégal, son pays d'origine. Son père, dont la famille est originaire de Bakel, dans le nord du pays, est né à Korokoro en Mauritanie, tout comme sa mère. Installés à Dakar la moitié de l'année, ils reçoivent régulièrement leur fils, avec femme et enfants. L'acteur vient souvent au Sénégal et quand il ne visite pas sa famille à Dakar, à Keur Massar ou en Mauritanie, il se rend également chez ses amis de Saly, Mbodiene ou de la Somone. Il aime manger les bons plats de ses tantes, parler avec « les anciens » des histoires du village et voyager dans le pays. Il affectionne tout particulièrement le désert de Lompoul où il va toujours bivouaquer en famille. Un lien « fort, important » qui lui rappelle « d'où je viens et d'où viennent mes enfants ». Il confesse que c'est important pour lui « qu'ils connaissent la culture africaine de leurs origines ». Omar Sy est un humoriste, comédien, humaniste, révélé par le *SAV* d'Omar et Fred. Il a reçu le César du meilleur acteur en 2012 pour son rôle dans *Intouchables* devenant ainsi le premier acteur de couleur oscarisé du cinéma français, et il est élu personnalité préférée des Français. Il vit désormais aux Etats-Unis et a tourné dans *X-Men* et *Jurassic World*, *blockbusters* à l'américaine. Dans le film *Yao*, sorti en janvier 2019, il incarne un célèbre acteur français, Seydou Tall, qui se rend pour la première fois dans son pays d'origine, le Sénégal. Il y rencontre un jeune garçon de 13 ans, en fugue pour rencontrer son héros. L'acteur décide alors de le raccompagner jusque chez lui, oubliant ses priorités et découvrant au fur et à mesure ses racines.

DAKAR
ET SA RÉGION

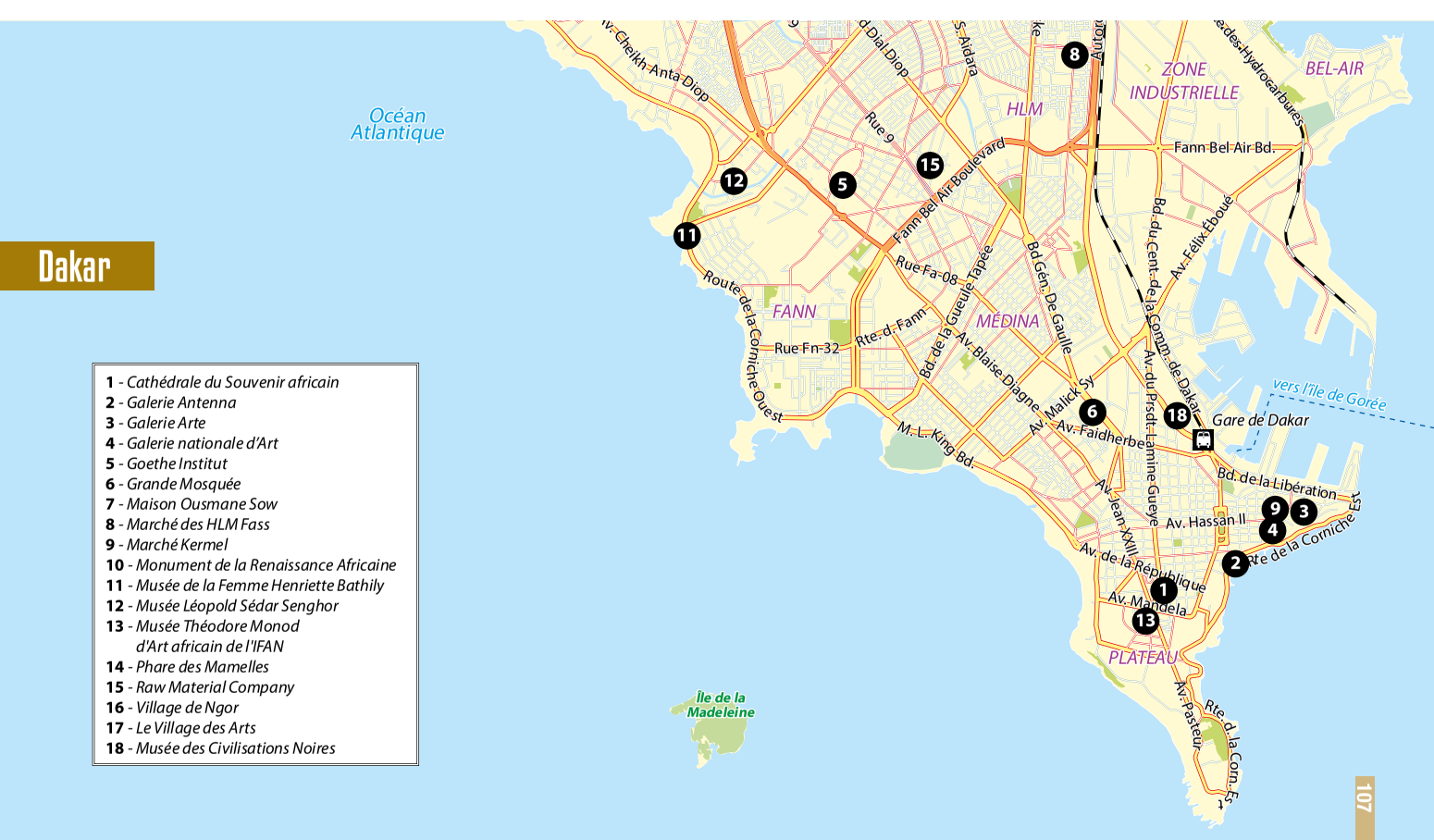


Minaret de la Grande Mosquée de Dakar.

© SALVADOR AZNAR – SHUTTERSTOCK.COM


500m
N
Île de Yoff
Île de Ngor
YOFF
NGOR
LES ALMADIES
LES PARCELLES ASSAINIES
GRAND YOFF
GRAND DAKAR
HANN VILLAGE
Zoo de Hann
Gare routière
Seydina Limamoulaye Avenue
Seydina Issa Laye Roukhou Av.
Seydina Mandione Laye Rd
Route de l'Aéroport
Route de Niayes
Boulevard du Koweit
Boulevard du Centenaire de la Commune de Dakar
Av. du R. Fahd Ben Abdel Aziz
Av. El Hadj M. Sy
Av. Habib Bourguiba
Av. Cheikh A. Bamba Mbacké
All. Khalifa A. Sy
Rue Pa15-02
Rue Ca-14
Rue Ca-76
Rue Pa17-02
Rue Po02
Rue Cf-01
Rue Yf-453
Rue Yf-23
Rue Zgm-02
Rue Gy-24
Rue Ub-107
Rue Sc-89
Rue Sc-133
Rue Okm-169
Rue Mz-48
Rue Hb-218
7
16
17
14
10
106

Dakar



1 - *Cathédrale du Souvenir africain*
2 - *Galerie Antenna*
3 - *Galerie Arte*
4 - *Galerie nationale d'Art*
5 - *Goethe Institut*
6 - *Grande Mosquée*
7 - *Maison Ousmane Sow*
8 - *Marché des HLM Fass*
9 - *Marché Kermel*
10 - *Monument de la Renaissance Africaine*
11 - *Musée de la Femme Henriette Bathily*
12 - *Musée Léopold Sédar Senghor*
13 - *Musée Théodore Monod d'Art africain de l'IFAN*
14 - *Phare des Mamelles*
15 - *Raw Material Company*
16 - *Village de Ngor*
17 - *Le Village des Arts*
18 - *Musée des Civilisations Noires*

DAKAR

Avec plus de 3 millions d'habitants, l'agglomération de Dakar est une ville tentaculaire et dynamique, qui voit des quartiers pousser comme des champignons autour de nouveaux axes de développement au nord. Son visage est en constante évolution, surtout depuis la création de l'autoroute qui relie Dakar à la Petite Côte, et qui désengorge considérablement le centre à partir de Patte d'Oie, de ses bouchons, sa pollution et son ambiance surchauffée. Les touristes ne viennent en général à Dakar que pour y passer quelques jours, contrairement aux hommes d'affaires qui n'en sortent pas. Les Sénégalais eux-mêmes se rendent dans la capitale pour y faire du business et l'esprit de la ville s'en ressent. La rébellion politico-militaire en Côte d'Ivoire déclenchée en septembre 2002 (qui a coupé le pays en deux), a profité au Sénégal, surtout à Dakar, où les sièges de plusieurs sociétés et organisations importantes en Afrique de l'Ouest ont été transférés, favorisant l'émergence d'une classe moyenne très active.

Dakar est avant tout une ville moderne et cosmopolite qui ne présente pas d'intérêt majeur pour le touriste, si ce n'est quelques bâtiments historiques, l'île de Gorée, et sa vie culturelle et nocturne agitée. Mais avec l'ouverture récente de plusieurs lieux d'intérêt, Dakar souhaite garder ses touristes plusieurs jours. La maison d'Ousmane Sow, inaugurée lors de la Biennale 2018, est un véritable labyrinthe artistique où l'on découvre les œuvres monumentales de l'artiste et sa vie plus intime. Sans parler du musée des Civilisations Noires, ouvert en décembre 2018, qui présente des expositions de qualité, retraçant l'histoire des peuples noirs du début de l'humanité jusqu'à nos jours.

Les immanquables de Dakar et sa région

À Dakar

- **Au Plateau : le Musée des Civilisations Noires** et ses expositions sur les peuples africains, face au Grand Théâtre National**, les marchés,** qui ont chacun leur spécificité et leur charme (du touristique Kermel au populaire Fass, en passant par le fébrile Sandaga), **sa vie nocturne**.
- **Les Almadies,** ses belles villas, son intense vie nocturne et ses restaurants d'huîtres et d'oursins.
- **Le quartier de Ngor**, pour son ambiance familiale de « village » de pêcheurs au cœur de la ville, et **l'île de Ngor**, pour ses plages, le charme de son architecture colorée et son ambiance relaxante.
- **Les Mamelles**, avec son phare et le Monument de la Renaissance africaine, et la sublime vue sur Dakar que ces collines offrent.
- **La corniche est et le cap Manuel,** pour le calme de leurs promenades vespérales le long des falaises et la beauté d'un coucher de soleil.
- **La maison d'Ousmane Sow** et ses sculptures géantes.
- **Le stade Demba-Diop,** pour vivre l'ambiance des combats de lutte sénégalaise.
- **La plage de Yoff,** pour admirer le spectacle des pêcheurs qui rentrent au port et vendent leurs poissons sur la plage, un moment de vie spectaculaire au coucher du soleil à ne rater sous aucun prétexte.
- **L'île de Gorée,** pour son charme, ses artistes et son histoire.

Sur la presqu'île du Cap Vert

- **L'archipel de la Madeleine,** véritable havre de paix et sanctuaire pour oiseaux.
- **Le lac Rose** et ses ramasseurs de sel, le village des tortues à Noflaye.
- **Le monastère des bénédictins de Keur Moussa** et des sœurs bénédictines de Keur Guilaye, pour une quête de spiritualité.


© IGORSR

Vue sur Dakar.

Une balade d'une demi-journée permet de s'imprégner de l'ambiance si caractéristique du plateau, centre névralgique de la ville, tumultueux, bouillonnant, dense, brûlant, qui aspire votre énergie en quelques heures. La mer, pourtant si proche par la corniche, semble à des kilomètres…
Pour éviter d'étouffer, mieux vaut changer régulièrement d'atmosphère : une balade dans les quartiers avoisinants comme le populaire Médine où les enfants jouent dans la rue, un coucher de soleil depuis l'île de Gorée, une plongée aux îles de la Madeleine, une langouste ou des gambas à l'ail dans un resto de l'île de Ngor ou des huîtres sur la pointe des Almadies. Autant de bouffées d'air de l'Atlantique qui déstressent et requinquent les Dakarois et les touristes pâlots. Découvrir la capitale du Sénégal en venant de France, c'est aussi s'immerger dans les marchés bouillonnants de gens qui discutent dans un fouillis de marchandises, apprécier sa diversité, sa modernité et sa générosité.

Premières impressions. Pour le voyageur qui a déjà visité d'autres capitales africaines, Dakar semble au premier abord plus occidentalisée, plus développée aussi, avec ses quartiers bourgeois construits avec des rues et des trottoirs bien goudronnés, plutôt que des pistes sableuses partout.
Pour qui n'a jamais mis les pieds sur le continent en revanche, le dépaysement peut s'avérer brutal. L'assaut des guides officiels ou non (tenez bon, après c'est moins compliqué), les cases en tôle qui côtoient les villas de luxe, les uns dans la poussière qui attendent patiemment un bus sans âge surchargé, tandis que les autres sont confortablement installés dans leur 4x4 aux vitres teintées. Les avenues du centre prennent des airs de marché tant elles sont fréquentées par les bana-bana, ces marchands ambulants qui vivent d'un petit commerce informel, et par les talibés, des enfants qui mendient pour leur marabout et choquent tant les Occidentaux débarquant au Sénégal. En rejoignant le centre par « l'autoroute », le taxi peut frôler dangereusement un car rapide, la conduite n'est pas toujours dictée par le code de la route, mais par le feeling des chauffeurs ! Finalement, c'est en atteignant le centre de Dakar que l'on retrouve une modernité plus occidentale, avec quelques tours de verre qui émergent du Plateau et des hôtels de luxe sur les routes des corniches centrales.

Dans un futur proche. Avec l'ouverture de l'aéroport Blaise Diagne à Diass et la construction de la nouvelle ville de Diamniadio à 30 km au sud-ouest de la capitale, Dakar devrait changer de visage dans les prochaines années. Outre l'autoroute déjà fonctionnelle, une ligne de train régionale est en phase de finalisation entre Dakar et Diass. Prévue pour fin 2019, elle passera notamment par Rufisque, Bargny et Diamniadio, pour rejoindre l'aéroport Blaise Diagne en seulement 45 minutes. Actuellement en train de sortir de terre à 15 km de l'aéroport, la nouvelle ville de Diamniadio permettra, elle aussi, de désengorger la ville de Dakar. Elle abritera notamment le centre des affaires, les sièges ministériels du gouvernement et de nombreux quartiers d'habitation. Entre chantiers et bâtiments neufs, certaines entreprises commencent à s'y installer peu à peu.

Histoire

L'histoire de Dakar commence bien avant l'arrivée des colons, au paléolithique, dans les quartiers de la pointe des Almadies, Ouakam, Hann et Bel-Air où ont été découverts les vestiges d'une civilisation mandingue. Lorsque le navigateur Dinis Dias débarque sur la presqu'île du Cap Vert en 1444, c'est le peuple Lébou, une communauté de pêcheurs, qui y vit. Mais c'est l'île de Gorée qui attise la convoitise des colons portugais, hollandais (qui y érigent un comptoir en 1617), français (établis à Saint-Louis), et anglais. Tous sont en quête de points stratégiques dans le contexte de la traite négrière et du commerce triangulaire avec l'Amérique. En 1677, les Français reprennent l'île de Gorée aux Hollandais, et y développent un commerce d'esclaves très important, ainsi qu'à Saint-Louis et Saint-James en Gambie.A cette époque, chaque village lébou doit livrer, tous les ans, un tribut de sable fin, de coquillages, de poissons séchés et de sel au *damel* (roi) du Cayor. S'étant affranchis de ces impôts grâce à la résistance de Dial Diop, les Lébous réussissent à obtenir leur indépendance en 1810 et fondent une « république ». En 1816, le premier campement français s'installe sur la presqu'île avec leur consentement. Un premier pavillon tricolore est hissé en 1857 par Pinet-Laprade et quelques âmes militaires vivant dans un fort. Les Lébous, pêcheurs hier, devinrent un peuple terrien s'intéressant aux baux et se battant pour leurs droits civiques. Tandis que Gorée se développe et s'enrichit grâce au commerce de l'arachide orchestré par les mulâtres (les métis entre colons français et leurs épouses *signares* sénégalaises), sur le continent, Dakar ne compte qu'une centaine de huttes à la fin du XIX[e] siècle. En effet, les colons répugnaient à s'y installer, préférant Gorée la vivante ou Rufisque, le centre de l'industrie naissante de l'arachide.

Dakar, un nom, un port. Que Dakar vienne de *deuk raw* (« terre de refuge » en wolof), *daxar* (ou *dakhar*, « le tamarinier » en wolof) ou du camp d'Acard, les Lébous eux-mêmes ne s'en souviennent plus. Le nom aurait été prononcé en 1750. Ce n'est qu'avec la construction d'un port moderne vers 1870 que les familles bourgeoises mulâtresses et noires décident de s'installer à Dakar. Elle devient capitale du Sénégal et même capitale de l'AOF (Afrique-Occidentale Française) en 1902. Son premier gouverneur, Ernest Roume, lance alors de grands travaux d'urbanisme, à commencer par la construction du palais présidentiel, du marché Kermel et de l'hôtel de ville. Dakar connaît près de 25 000 habitants en 1910. La création du chemin de fer reliant Dakar aux rives du fleuve Niger en passant par Bamako, donna une forte impulsion à la croissance de la ville, devenue le principal point d'exportation de toute la région coloniale, dès l'inauguration du dernier tronçon en 1924. Entretemps, Blaise Diagne, qui a obtenu la citoyenneté pour les habitants des quatre communes (Saint-Louis, Dakar, Gorée et Rufisque) est élu maire de Dakar en 1916. La ville est élargie et modernisée jusqu'en 1940, nourrie d'une forte immigration libanaise. Le port doit être prolongé jusqu'à Gorée, mais les plans ne sont pas mis en œuvre. La guerre frappe alors à la porte de la France.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la bataille de Dakar qui oppose le gouvernement de Vichy au général de Gaulle appuyé par les Anglais, se solde par un échec des Alliés, qui ne reprendront la ville qu'en 1943.Après la Libération, Vincent Auriol est le premier président en visite officielle à Dakar en 1947, qui compte alors près de 135 000 habitants, suivi du général de Gaulle en pleine crise d'indépendance. Proclamée capitale de la République du Sénégal en 1960, la ville s'est parée de nombreuses mosquées, et a continué de s'étendre au-delà de la presqu'île du Cap Vert. Aujourd'hui, elle est découpée en 19 arrondissements. Siège de la BCEAO (la Banque centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest), la ville a un rayonnement culturel et politique important dans toute la région.

© IDER.EB



Vue aérienne de Dakar.

QUARTIERS

Dakar, c'est 19 communes d'arrondissements. Ces 19 entités sont regroupées en quatre arrondissements : Almadies, Dakar-Plateau, Grand Dakar et Parcelles Assainies. La plus connue, Dakar-Plateau à la pointe sud de la presqu'île, est le centre colonial historique où se concentre l'activité économique de la capitale ainsi que bon nombre d'institutions. Grand Dakar est la partie centrale de la presqu'île, tandis que Almadies, la pointe nord-ouest, fait face à Parcelles Assainies au nord-est, plus proche du continent. Les touristes se rendront rarement à Grand Dakar et Parcelles Assainies, deux très vastes quartiers résidentiels populaires qui ont peu d'attraits.

Le Plateau ★★

Le Plateau est à la pointe de la presqu'île du Cap Vert, délimité par la Corniche Est et la Corniche Ouest qui se rejoignent (au Cap Manuel au sud, et au nord grâce aux quartiers de Médina, Gueule Tapée et Fann-Hock). Le Plateau s'articule autour de la place de l'Indépendance orientée nord-sud. Au nord de la place se trouve le port pour aller à Gorée et à Ziguinchor ; au sud de la place, le palais présidentiel et le cap Manuel ; à l'est, le marché Kermel et enfin, à l'ouest, le marché Sandaga. Le Plateau est le centre-ville, et, à bien des égards, la partie vitale de Dakar. C'est là que se trouve une grande partie des établissements de la capitale (musées, bars, restaurants). C'est là aussi que vous serez le mieux situé pour une visite de la capitale à pied, sans perdre de temps dans les embouteillages et sans vous ruiner en taxi. Ceux qui ont décidé d'y faire escale, pourront y passer quelques nuits, dans un hôtel premier prix ou un hôtel business. Ceux qui préfèrent le calme s'installeront plutôt dans les quartiers nord.

Les quartiers alentours

- **Médina,** à la sortie du Plateau, est un quartier qui ne présente pas d'intérêt particulier, si ce n'est qu'il est très populaire et très fréquenté. Il abrite la grande mosquée de Dakar, édifice de style marocain que l'on admire volontiers avec son minaret de 67 m qui surplombe la ville. Si vous en avez l'opportunité, faites-vous inviter chez quelqu'un qui habite la Médina, quartier populaire et authentique. Attention, il vaut mieux s'y faire accompagner. Vous ne craindrez alors absolument rien et pourrez voir l'envers du décor.
- **Gueule Tapée et Fann-Hock,** sont deux quartiers peuplés d'étudiants de toutes origines, inscrits pour la plupart à l'université Cheikh Anta Diop (UCAD) toute proche.

Dakar et le tourisme : avertissement

Le touriste en short et en chemise hawaïenne se fera plumer, et en beauté, s'il vous plaît. Pour une entrée en matière, préférez les rencontres de rue en dehors de la capitale. Marcher dans les rues du Plateau, le centre-ville, relève d'une technique simple : il faut savoir où l'on va ou au moins en avoir l'air, sous peine de se faire constamment solliciter. La plupart du temps, un air désintéressé suivi d'un refus placide suffit aux Dakarois pour se débarrasser des vendeurs de rue. Sachez maîtriser aussi le *Nangadef !* (ou « Ça va ? »), auquel il faudra répondre *Mangifirek !* (ou « Ça va, merci ! ») pour montrer qu'on parle un minimum wolof.

Aussi, l'amoureux du calme et de la flânerie ne s'éternisera-t-il certainement pas, préférant la tranquillité d'autres régions. Le passionné d'insolite, lui, s'attardera, par exemple, dans ce salon de coiffure qui expose aussi des toiles d'art moderne. Dakar, c'est aussi une myriade de spectacles qui s'enchaînent, d'excellents restaurants sénégalais, français, camerounais, capverdiens, italiens, libanais, asiatiques… Une ville lumière, une cité qui bouge de jour comme de nuit, sauf le vendredi en début d'après-midi, quand tout s'arrête quelques instants pour que les fidèles puissent s'acquitter de la prière la plus importante de la semaine. Dakar est une ville sûre, dans laquelle on peut se balader tranquillement avec un appareil photo. Evitez cependant les signes ostentatoires de richesse (bijoux en or, iPhone…) et de vous trimballer un sac à main avec passeport, portefeuille complet (avec permis de conduire, carte vitale…). Préférez prendre votre carte bancaire ou une bonne liasse de cash et une copie de vos papiers. Veillez aussi à ne pas aller n'importe où, n'importe comment, à n'importe quelle heure. La nuit, on vous déconseille de marcher seul, de vous aventurer à Grand Dakar si vous n'avez rien à y faire, de vous balader à pied le long de la Corniche Est ou dans le Plateau.

Grand Dakar-Hann ★★

L'arrondissement de Grand Dakar comprend six communes d'arrondissement : Hann-Bel Air, Hlm, Sicap-Liberté, Biscuiterie, Dieuppeul-Derklé et une dernière, du nom de l'arrondissement.
Ce quartier résidentiel assez pauvre ne présente pas grand intérêt, pas la peine de s'y attarder. Tentez cependant une virée du côté de Hann. Certes, ce n'est pas le coin le plus paradisiaque de tout Dakar, mais l'endroit est calme, face à une baie où de nombreux bateaux sont ancrés, et les maisons sont belles : c'est une bonne occasion pour se prélasser et une excuse pour sortir de l'agitation du Plateau. La plage de la Voile d'Or est certainement la plus agréable. Du côté de Biscuiterie, on découvre une ancienne usine réhabilitée transformée en squat artistique qui organise concerts, expositions et événements design branchés.

Entre Grand Dakar et Médina, le Point E et Fann, ou plutôt Fann-Résidence, est un quartier aux rues calmes, ombragées et propres, où se trouvent beaucoup d'ambassades et de résidences de diplomates. Le Point E commence à devenir un quartier qui bouge.

Almadies-Yoff ★★

De Ouakam à Yoff, l'arrondissement des Almadies offre un panel de diversité incroyable. Bars, restaurants, discothèques et casino d'un côté, village de pêcheurs de l'autre, c'est dans cet arrondissement, à la fois facile d'accès depuis le Plateau, mais tout de même suffisamment éloigné de l'agitation du centre, que les structures touristiques sont les plus développées.

© TOM PEPERRA – ICONOTEC



Le quartier des affaires à Dakar.

La pointe des Almadies. Elle concentre les villas les plus luxueuses de Dakar et des hôtels de luxe, dont le King Fahd Palace, un énorme hôtel dont le terrain de golf est un des poumons verts de la péninsule. C'est la partie la plus occidentalisée de la ville, car la plus riche. Le contraste avec le reste de Dakar est saisissant. Ce joli cap est connu pour ses restaurants de poissons et de fruits de mer, les meilleurs de la ville, ses couchers de soleil spectaculaires, et en allant vers Ngor, ses boîtes de nuit clinquantes. Depuis qu'il est devenu plus compliqué de se rendre dans le plateau à cause des bouchons, la jeunesse dorée de Dakar se retrouve aux Almadies où les soirées s'étirent jusqu'au petit matin.

Ouakam, en bord de corniche ouest sous la pointe des Almadies, est à la fois un quartier populaire vers l'intérieur et très chic de part et d'autre de la route éponyme (route de Ouakam). Comme Mermoz et Sacré Cœur, quartiers résidentiels par excellence, Ouakam accueille un nombre important d'expatriés, et depuis peu une flopée d'hôtels de luxe qui poussent comme des champignons. La route se transforme doucement en promenade agréable plantée de palmiers et ponctuée de jolies plages où viennent s'entraîner des lutteurs.

Les Mamelles. Sur la presqu'île du Cap-Vert à Dakar, (jadis entourée d'eau, puis progressivement rattachée au continent), les Mamelles, deux collines effleurant la centaine de mètres de hauteur, pointent vers le ciel suggérant une généreuse poitrine. C'est d'ailleurs ce qu'évoquent certains pour expliquer l'origine du nom de ces deux collines, tandis que d'autres penchent pour des bosses, celles d'une femme. Celle-ci aurait essayé de dissimuler sa grossesse en la recouvrant d'un tissu, ce qui aurait généré l'apparition d'une autre bosse puis, par dépit, elle aurait pris le parti de dissimuler son inconduite en se jetant à la mer. C'est sur ces collines que sont construits le phare des Mamelles – l'une des premières constructions de la ville en 1900, d'où l'on peut admirer presque la totalité de la presqu'île du Cap Vert – et le Monument de la Renaissance Africaine, le dernier édifice dakarois inauguré en 2010.

Ngor. Ce « village » de pêcheurs lébous est une enclave pittoresque à l'intérieur de la ville. Face à l'île éponyme, ce quartier populaire est prisé pour sa plage très calme, ses petites ruelles ensablées et son ambiance familiale. Face au village, l'île de Ngor compte trois jolies petites plages, où cohabitent résidents permanents et vacanciers. Il n'y a pas d'électricité sur l'île,


© AUTHOR'S IMAGE

Île de Ngor.

restée intime et calme. On apprécie la petite balade dans les ruelles étroites et fleuries aux accents presque méditerranéens, qui mènent d'une plage à l'autre. L'île est un spot de surf bien connu de la région. Quelques figures éminentes de la jet-set ont même décidé de jeter leur dévolu sur Ngor en y louant une maison à l'année.

Yoff. Bordé par l'ancien aéroport Léopold-Sédar-Senghor à l'ouest, et les Parcelles Assainies à l'est, ce quartier est aussi étendu que diversifié. On apprécie sa plage populaire et festive le week-end, avec ses lutteurs, ambianceurs et marchands ambulants, et surtout le spectacle des pêcheurs ramenant leurs filets à l'heure du coucher du soleil, lorsque la plage se transforme en un immense marché aux poissons.

Parcelles Assainies ★★

L'arrondissement compte quatre quartiers : Grand-Yoff (à l'intérieur de la péninsule), Patte-d'Oie, Cambérène et Parcelles Assainies. Habituellement très peu fréquenté des touristes. Quartier essentiellement résidentiel, assez pauvre, et relativement éloigné du Plateau, cet arrondissement possède néanmoins l'un des lieux les plus fréquentés de Dakar : le stade Léopold-Sédar-Senghor, près de la Patte-d'Oie, un carrefour stratégique entre Dakar et le reste du pays, souvent très embouteillé.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Le 7 décembre 2017, l'aéroport Blaise Diagne à Diass accueillait ses premiers vols internationaux au même moment où celui de Léopord Sédar Senghor fermait ses portes. C'est une nouvelle page touristique qui s'ouvre avec l'ouverture de ce hub aérien. Saly n'étant situé qu'à 27 km, l'accès à la Petite Côte (Saly, Mbour, la Somone) et ses tour-opérateurs est facilité, quand, de son côté, Dakar se désengorge peu à peu. Pour le moment, il est difficile lors des arrivées tardives ou des départs au petit matin de loger près de l'aéroport. Il vous faudra dormir dans l'une des villes les plus proches telles Saly et ses environs ou Rufisque. Seuls Air France, Air Sénégal et Aigle Azur (seulement depuis Marseille) proposent des vols directs. D'autres compagnies, telles la TAP, Brussels Airlines ou Iberia, desservent Dakar avec escale. Transair est la compagnie aérienne qui assure les vols intérieurs, notamment pour Ziguinchor et Cap Skirring. Après la faillite en 2016 du transporteur Sénégal Airlines, la nouvelle compagnie nationale, Air Sénégal, a repris le relais le 14 mai 2018 avec une liaison quotidienne Dakar-Ziguinchor.

■ **AÉROPORT INTERNATIONAL BLAISE DIAGNE**
✆ +221 33 939 69 00
www.dakaraeroport.com
contact@dakaraeroport.com
A 47 km au sud-est de Dakar.
Situé à Diass, à 47 km au sud-est de Dakar, ce nouveau hub aérien, plus spacieux, moderne et mieux organisé que l'ancien aéroport, peut accueillir jusqu'à 3 millions de passagers par an et dans un futur plus ou moins lointain, jusqu'à 10 millions de personnes. Un parking a été prévu pour recevoir 700 voitures, 60 bus et 60 taxis et un circuit a été aménagé pour faciliter le déplacement des personnes à mobilité réduite, ce qui n'était pas le cas à l'aéroport de Dakar. Ayant peu d'hôtels construits pour l'instant aux alentours, prévoyez une nuit à Saly, à une bonne demi-heure de route. Généralement, les hôtels vous proposent le transfert de l'aéroport. Les formalités d'entrée sur le territoire peuvent être rapides comme parfois très longues, en fonction de l'affluence des arrivées. Faites tamponner votre passeport, l'agent des douanes prendra les empreintes de vos index, grâce à un système informatisé. Donnez simplement le nom de votre hôtel lorsqu'il vous demandera votre adresse au Sénégal. Si vous n'avez pas réservé d'hôtel, ayez l'adresse de l'ambassade de France en tête. Gardez toujours un œil sur vos bagages, y compris lors de l'attente – parfois longue – devant le tapis roulant. Comme partout, l'aéroport n'est pas l'endroit le plus sûr surtout pour vos poches, les pickpockets y sont actifs, mais le filtrage des gens habilités à se trouver là est assez efficace. Une dernière corvée : passer ses bagages sur le tapis de contrôle avec scanner des Douanes. Toutes ces étapes enfin franchies, le Sénégal ouvre alors grandes ses portes au touriste.
De l'aéroport au centre-ville :

◗ **Après le contrôle des douanes,** vous trouverez des distributeurs de billets. Ils sont indispensables pour ceux qui prennent un taxi et doivent donc payer en FCFA. Une cafétéria ouverte 24h/24 s'y trouve aussi, si vous avez besoin d'attendre longtemps.

◗ **En taxi.** C'est l'option la plus fréquente. Ils sont aujourd'hui bien organisés devant l'aéroport et chacun attend son tour tranquillement. L'arrivée est d'ailleurs plus agréable qu'à l'aéroport de Dakar où l'on se faisait assaillir par les chauffeurs, pas toujours aimables. Comptez environ 25 000 FCFA à 30 000 FCFA pour vous rendre à Dakar et 15 000 FCFA à 20 000 FCFA pour Saly.

◗ **En navette privée.** Si vous logez dans un hôtel de luxe ou un *resort* de la Petite Côte, vous bénéficiez sans doute d'un service de navette gratuit ou payant à l'aéroport. Renseignez-vous en faisant votre réservation et, si possible, confirmez avant de partir. Certaines agences organisent aussi des transferts de l'aéroport à des hôtels ou campements (à Dakar et en dehors).

◗ **En voiture.** Vous pouvez aussi louer une voiture directement à l'aéroport. Plusieurs compagnies de location y ont une succursale. En sortant de l'aéroport, vous emprunterez directement la route nationale. Ce sera alors à vous de choisir votre direction : Saly ou Dakar.

◗ **En transport en commun.** La compagnie Dakar-Dem Dikk propose tous les jours, 24h/24 des navettes climatisées express pour Dakar, d'une fréquence moyenne de 30 minutes. Comptez 6 000 FCFA l'aller simple. A partir de Thiès, des bus confortables rejoignent l'aéroport tous les jours, environ toutes les 2 heures. Le départ s'effectue au Grand Standing en face de la station Elton de Thiès. Comptez 2 000 FCFA l'aller simple.

■ **ARC EN CIEL AVIATION**
Aéroport Léopold Sédar Senghor
Yoff ✆ +221 33 820 24 67
www.arcenciel-aviation.com
arcenciel@arc.sn
La compagnie Arc en Ciel Aviation propose des vols à la demande pour vos déplacements privés (touristiques ou professionnels) au Sénégal et dans la sous-région (depuis ou vers Dakar), à bord de l'un de leur six avions. Gain de temps à l'enregistrement des bagages, à l'embarquement et à la réception des bagages à l'arrivée. Devis sur demande. Le service fonctionne 24h/24 et 7j/7. C'est une formule très souple qui s'adapte à vos besoins (vous avez manqué une correspondance, vous avez une urgence, vous voulez gagner du temps…). Par ailleurs, la compagnie possède un département évacuation sanitaire pour transférer rapidement malades et blessés. Compagnie sérieuse, aimable qui possède des avions bien entretenus.

■ **TRANSAIR**
Route de l'ancien aéroport Léopold Sédar Senghor
Yoff ✆ +221 33 865 25 65
www.groupetransair.sn
booking@groupetransair.sn
Vers la Senelec de Yoff.
Transair est une compagnie membre de IATA. Elle transporte chaque année plus de 90 000 personnes. Sa flotte est composée de 2 Embraer 145 de 50 places, 1 Embraer 120 de 30 places, 1 Beechcraft 1900 de 17 places et d'un jet privé Beechcraft Hawker de 7 places. Elle vous propose en plus de ses vols réguliers, des vols à la demande pour vos déplacements privés (touristique ou d'affaires) au Sénégal ou dans la sous-région. Elle possède aussi un département « Evacuation Sanitaire ». Devis sur demande.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE





© I love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Train

Il n'était plus possible, au moment de la dernière mise à jour de ce guide, d'effectuer le trajet Dakar-Bamako en train. Aucune date de reprise éventuelle n'a pu être recueillie. Renseignements en gare, tout près du port autonome. Une ligne express régionale est actuellement en construction entre Dakar et l'aéroport Blaise Diagne. Dans un premier temps, elle permettra de rejoindre la nouvelle ville de Diamniadio (36 km) puis l'aéroport Blaise Diagne (14 gares – 55 km de voies ferrées). Prévue pour 2020, elle permettra de rejoindre l'aéroport en seulement 45 minutes.

Bus

Des minibus et des taxis au départ de Dakar desservent toutes les grandes villes, voire toutes les localités sur un parcours direct ou tronçonné.

■ DAKAR DEM DIKK

101 Sacré-Cœur 3 Pyrotechnie x VDN Dakar
✆ +221 33 865 15 55
www.demdikk.com
communication@demdikk.com
Dakar-Ziguinchor : tous les jours à 16h (9 000 FCFA), Ziguinchor-Dakar : tous les jours à 6h. Dakar–Saint-Louis : tous les jours à 7h15 (5 000 FCFA). Dakar-Matam : lundi, jeudi et samedi à 8h (10 000 FCFA), Matam-Dakar : lundi, jeudi et samedi à 6h. Dakar-Banjul : lundi, mercredi et vendredi à 7h (8 000 FCFA), Banjul-Dakar : dimanche, mardi et jeudi à 7h.
Dakar Dem Dikk (DDD) : ce sont de gros bus bleus et orange. Ils ont été mis en circulation en janvier 2001 et 500 nouveaux bus ont été mis en circulation début 2015. Les bus Dem Dikk (aller-retour, en wolof), comme on les surnomme, ont près de mille arrêts dans Dakar et ses environs. Le ticket coûte entre 175 FCFA (une section, l'équivalent d'une zone) à 275 FCFA (quatre sections).
De nouvelles lignes de longs trajets ont été mises en place en 2017, notamment Dakar-Saint-Louis (5 000 FCFA l'aller) et Dakar-Ziguinchor (9 000 FCFA l'aller). De l'aéroport, des navettes express effectuent le trajet jusqu'à Dakar et Thiès. Possibilité également de se rendre en Gambie de Dakar. Prudence lorsque vous n'avez pas de place assise, ils ne sont pas toujours doux en amorçant certains virages !

■ GARE ROUTIÈRE DES BAUX-MARAÎCHERS

Route de la Roseraie
Quartier Pikine
✆ +221 33 834 05 87
Face au marché central de poisson, à environ 10 km du Plateau, en direction de Rufisque.

En 2014, la gare routière des « Pompiers » située à la limite du Plateau au nord a été déplacée dans le quartier de Pikine, à l'extérieur de la ville. Il est certes plus difficile et plus long pour s'y rendre mais cette nouvelle gare routière est plus ordonnée et plus propre. Elle a des « 7 places » (taxis-brousse) qui partent pour presque toutes les destinations intérieures. Sollicitations inévitables de *coxeurs* (rabatteurs de clients) et de *bana-banas* (vendeurs ambulants). Le tarif des places est fixe, à l'exception des périodes de grandes fêtes religieuses ou de ferveur musulmane : Tabaski (fête de l'Aïd el-Kébir), Korité (Aïd el-Fitr) et surtout le Magal de Touba (grand pèlerinage annuel de la confrérie mouride) et le Maouloud (anniversaire de la naissance du prophète Mohamed). Les tickets les plus chers sont les destinations lointaines : Kolda (sud-est), Kédougou (est), Matam (nord), et ne dépassent pas 14 000 FCFA ou 15 000 FCFA. En revanche, le prix des bagages est à la tête du client. 500 FCFA constitue une bonne moyenne. Les véhicules partent une fois qu'ils sont pleins, mais cette partie est assez rapide. La gare routière des Baux-Maraîchers, bien organisée, est divisée en plusieurs secteurs selon les destinations. A la sortie de Dakar, vous partirez tranquille, en évitant les bouchons encombrants de la ville. Si vous rentrez sur la capitale, on vous conseille de partir tôt pour arriver l'après-midi, la nuit étant moins sûre.

■ NIOKOLO TRANSPORTS

Croisement Camberene
Parcelles Assainies
✆ +221 33 855 63 00
www.niokolotransports.com
contact@nt-sa.com
En face de la cité Fayçal.
Dakar-Tambacounda : tous les jours sauf le samedi, départ à 18h (6 000 FCFA). Tambacounda-Dakar : tous les jours sauf le samedi, départ à 21h (6 000 FCFA). Compter entre 1 000 et 2 000 FCFA par bagage. Dakar-Kédougou : le lundi et vendredi, départ à 18h (11 000 FCFA). Kédougou-Dakar : le mardi et dimanche à 17h (11 000 FCFA). Contacter l'agence pour d'autres trajets.
Un bon plan pour aller jusqu'à Tambacounda et Kédougou, sans perdre de journée dans les transports. Les bus sont climatisés, confortables et directs, et un peu moins terrassés par le temps que ceux d'Oriental Transport. Pensez à arriver en avance car « premier arrivé, premier à monter » et il ne faut pas se retrouver au fond du bus. Prenez à manger, de l'eau et un pull. A la pause pipi, dépêchez-vous, le bus n'attend pas !

◗ **Attention :** il est fortement conseillé (voire obligatoire) de réserver sa place au

moins 48 heures à l'avance car ces bus sont archicomplets.

◗ **Autre adresse :** Agence de Kédougou ✆ +221 33 985 19 19 et +221 77 529 74 57. Agence de Tamba ✆ +221 77 529 56 65

Bateau

Le moyen le plus sympa, confortable et rapide pour aller en Casamance. L'office de tourisme de Casamance peut réserver votre billet (fauteuil ou cabine) à l'avance (moyennant une commission), car tout est complet et il est impossible de prendre un billet depuis la France.

■ COSAMA

Port de Dakar
✆ +221 33 821 34 34
www.cosama.sn
cosama@orange.sn
Dakar-Ziguinchor : mardi, jeudi, vendredi et dimanche à 20h (embarquement de 15h à 19h), arrivée vers 10h le lendemain. Ziguinchor-Dakar : mardi, jeudi et dimanche à 13h (embarquement de 9h à 11h45), arrivée vers 7h le lendemain matin. Fauteuil à 15 900 FCFA, couchettes : 18 900 FCFA en cabine 8 places, 28 900 FCFA en 4 places et 30 900 FCFA en 2 places. Pour les cabines à 2 et à 4 personnes : petit déjeuner inclus (sur présentation du billet), serviette de toilette et clé de chambre (à demander à l'accueil, en échange d'une pièce d'identité pour les cabines à 2). Enfants de 4 à 12 ans : 50 % de réduction. Voiture : 63 000 FCFA.
La liaison maritime Dakar-Ziguinchor avait été interrompue suite au naufrage du ferry *Le Joola* en septembre 2002. Elle a repris en novembre 2005 avec la mise en circulation du *Wili*. Depuis décembre 2007, le *Aline Sitoé Diatta*, construit en Allemagne, fait la liaison deux fois par semaine et depuis 2015, les bateaux *Diambogne* et *Aguene* assurent la liaison en alternance. Ces derniers ne proposent que des fauteuils. L'escale à l'île de Carabane est enfin ouverte, depuis 2014 ! Pratique si vous voulez faire une boucle ou arriver directement près de Cap Skirring. Les fauteuils sont très confortables la nuit pour les routards ou ceux qui n'ont pas pu réserver de cabine à temps, les 8 places sont une alternative entre confort et prix. Les cabines de 2 et 4 places sont avec salle de bains privée et petit déjeuner inclus. Les bagages encombrants sont en soute.
Sachez qu'au retour, le bateau tangue dans les courants. Possibilité de dîner et de prendre le petit déjeuner au restaurant (plats à partir de 5 000 FCFA, 2 500 FCFA le petit déjeuner). Des sandwichs sont également vendus au bar. N'oubliez pas votre crème solaire et une petite laine. Coucher de soleil et ambiance nocturne sur le pont. Dauphins au rendez-vous le matin dans le fleuve Casamance. Traversée très agréable et familiale.

◗ **Autre adresse :** Port de Ziguinchor

Voiture

Deux options pour la location de voiture : rester à Dakar et payer un prix fixe très bas par jour de location, plus un prix par kilomètre ; ou prendre un forfait tout compris si vous voulez faire de la route. A vous de voir de quelle utilité sera la voiture là où vous allez, et si cela vaut la peine de s'embourber dans les bouchons, de prendre le risque d'abîmer la carrosserie, de vous perdre dans certains quartiers ou sur des pistes… Tout ça pour payer plus cher qu'un taxi ou qu'un transfert privé pour les longues distances ! De plus, si vous ne prenez pas de chauffeur, il faudra être très attentif à la route, aux trous, aux enfants ou animaux qui traversent, aux commerçants qui s'approchent dès que vous ralentissez un peu, aux travaux et déviations…

■ AFRIQUE LOCATION DE VOITURES

28, rue Amadou Assane N'Doye
✆ +221 33 823 88 01
www.afriquerental.com
afriquelocation@orange.sn
A partir de 15 000 FCFA/jour pour une Toyota Yaris ou similaire (+ 150 FCFA/km), à partir de 32 000 FCFA (+ 320 FCFA/km) pour un 4x4. Prix hors taxes. Carburant à la charge du client. Suppression de la franchise à partir de 3 000 FCFA par jour. Chauffeur, Dakar ville : 6 000 FCFA par jour et à l'intérieur du pays : 10 000 FCFA par jour.
Petite agence de location ouverte depuis 1997 proposant des berlines, des 4x4 et des mini-bus, avec ou sans chauffeur.

■ HERTZ SENEGAL

Rue Joseph Gomis x Amadou Assane Ndoye
Plateau ✆ +221 33 889 81 81
www.hertz.sn – hertz@hertz.sn
A partir de 25 000 FCFA/jour (+ 180 FCFA/km) pour une voiture de tourisme, 50 000 FCFA/jour (+ 250 FCFA/km) pour un pick-up. Possibilité de forfait local à partir de 20 000 FCFA avec 100 km inclus. Transfert aéroport à partir de 45 000 FCFA. Agence ouverte du lundi au vendredi de 8h à 20h et le samedi de 8h à 19h. Aéroport : 7j/7, 24h/24.
Implanté à Dakar (au Plateau et dans les hôtels Novotel, Pullman et King Fahd Palace), Hertz loue tout type de véhicule (tourisme, standing, 4x4, minibus et bus), avec ou sans chauffeur, avec une assistance 24h/24. Prix très corrects pour un loueur international.

◗ **Autre adresse :** Aéroport ✆ +221 33 957 06 56 et +221 78 620 08 27.

Bon plan : les transferts privés

Voilà la solution la plus facile, confortable, rapide et économique, surtout à 4 ou 5 personnes. Des chauffeurs-guides indépendants proposent des services de transfert à prix fixe selon la distance, ou des prix de guide à la journée si vous voulez vous faire un *road trip* (mais là c'est plus cher !). Ces transferts, à l'heure et rapides, dans des véhicules personnels bien entretenus, coûtent moins cher qu'une location de voiture et vous assurent une sécurité et un confort que vous ne trouverez pas en transport en commun. Pratique quand on ne veut pas passer des heures entassé dans un taxi-brousse !

MAMADOU DIOUF
✆ +221 77 631 29 43
Mamadou est un chauffeur sympathique, ponctuel et très sérieux qui vous emmènera à prix fixe où vous souhaitez dans sa voiture (jusqu'à 5 personnes avec des bagages) à tarifs très compétitifs. Petite Côte : 25 000 FCFA, Saint Louis : 60 000 FCFA, excursion lac Rose + Keur Moussa + Yoff (retour des pêcheurs) : 30 000 FCFA, Kédougou : 300 000 FCFA aller/retour, avec le temps que vous voulez sur place, Casamance par la Transgambienne jusqu'à Banjul : 300 000 FCFA A/R, mais là encore le temps que vous souhaitez rester sur place. Les tarifs ne prennent pas en compte l'essence. Un excellent plan !

AUTORENT
Boulevard du Centenaire de la Commune de Dakar
Km 2,5
✆ +221 33 889 01 21
www.autorent.sn – autorent@lasa.sn
Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 13h et de 14h30 à 18h30 ; le samedi de 9h à 13h. Les prix démarrent à 28 320 FCFA par jour. 100 km gratuit puis 120 FCFA/ km supp.
Large éventail de véhicules neufs, climatisés et multimarques, avec ou sans chauffeur ; tourisme, business, tout terrain, utilitaires ou minibus, à Dakar ou Saly. Vous pouvez réserver votre véhicule directement sur le site internet. Une agence sérieuse (entretien des véhicules, assurance, assistance).

- **Autre adresse :** Aéroport 24h/24 et 7j/7.

DAKAR AUTO PRESTATION
4 Rue Parchappe x Mage
Immeuble Djannah
✆ +221 33 842 78 18
www.dap-location.com
dakarauto2005@yahoo.fr
En face de l'ambassade de France.
Ouvert de 8h à 18h du lundi au vendredi, jusqu'à 17h le samedi. A partir de 14 000 FCFA /jour (+ 140 FCFA/km) pour une voiture de tourisme type 307, pour un SUV (type Suzuki S4) : 22 000 FCFA/ jour (+ 220 FCFA/km), pour un 4x4 : à partir de 32 000 FCFA (+ 320 FCFA/km). Prix hors taxes. Chauffeur : Dakar Ville : 6 000 FCFA/jour, intérieur du pays : 8 000 FCFA/jour.
Située au Plateau, en face de l'ambassade de France, cette agence propose des véhicules de tourisme, SUV, 4x4, bus et minibus, climatisés ou non. Possibilité de livraison à l'aéroport.

IZYCAB
Impasse Wassya
Ngor Almadies ✆ +221 33 868 60 23
www.izycab.com – contact@izycab.com
Location de 2 heures à 30 € puis 11 € pour chaque heure supplémentaire, à la journée (15 heures et 100 km, carburant inclus) à 130 €, transfert aéroport à 45 €. Les trajets sur Dakar sont facturés au kilomètre via l'application avec un tarif de base de 3,80 € pour les 2 premiers km et 0,38 € par km supplémentaire.
Voici la première agence de location de voiture au Sénégal qui fonctionne à partir d'une application mobile disponible sur Androïd et IOS. Que vos déplacements soient planifiés ou non, vous pourrez en quelques instants réserver vos trajets. Pas de mauvaise surprise au moment de payer la facture, l'application calcule en temps réel le montant dont vous devrez vous acquitter. Les véhicules sont neufs, les chauffeurs expérimentés et aux petits soins pour les clients. wi-fi à bord, bouteille d'eau et journal (quotidien) offerts.

LOCASEN
63, Rond point VDN Ouest Foire
Immeuble Aïda ✆ +221 33 867 86 85
www.locasen.com
contact@locasen.com
Peugeot 407 à 35 000 FCFA/jour avec 100 km gratuit (puis 240 FCFA/km), véhicule 4x4 à 50 000 FCFA et 125 km gratuit (puis 350 FCFA/km). Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 13h.
Locasen est une petite agence de location de véhicules de tourisme sérieuse, tout type de véhicule, avec ou sans chauffeur. Possibilité de livraison du véhicule à l'hôtel ou à l'aéroport.

■ **PACIFIC AGENCY**
22 Boulevard Djily Mbaye
✆ +221 33 821 25 55
www.pacificagency.sn
A partir de 35 000 FCFA/jour pour une berline et à partir de 40 000 FCFA pour un 4x4 avec 100 km puis 400 FCFA/km. Possibilité forfait km illimité.
Située en plein centre, cette agence locale propose une gamme de véhicules ainsi qu'une aide à l'organisation de séjours et un service billetterie. Accueil agréable et sérieux, possibilité de livrer la voiture à l'hôtel ou l'aéroport gratuitement.

■ **SEDAR VOYAGES**
36 bis Rue Jules Ferry
✆ +221 33 821 68 13
sedarvoyages@orange.sn
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi matin de 9h à 12h.
Petite agence du Plateau, tenue par un couple sénégalais (Appolinaire et Aby) fort sympathique ! Vous pourrez louer chez eux une voiture pour votre séjour au Sénégal. L'agence fait aussi de la billetterie et propose des circuits dans le pays. Accueil très chaleureux.

En ville

Si vous souhaitez vous cantonner à Dakar, inutile de louer une voiture, les transports en commun et les taxis feront tout à fait l'affaire et vous vous imprégnerez mieux de la ville. Pour les visites sur le Plateau, la marche est encore la meilleure solution. Attention cependant !
Les noms des rues ont changé, les noms des figures de la colonisation française étant petit à petit remplacés par les grands hommes du Sénégal et de l'Afrique en général. L'ancienne avenue Albert Sarrault s'appelle aujourd'hui avenue Hassan II. Léopold Sédar Senghor, Nelson Mandela, Lamine Guèye ont leur avenue ou boulevard. A Dakar, il reste encore Victor Hugo et Charles de Gaulle, mais pour combien de temps encore ? Si cette volonté de « sénégaliser » les rues est tout à l'honneur des habitants, elle pose quand même un problème, car ces nouveaux noms ne sont pas encore dans les esprits, et surtout pas dans ceux des chauffeurs de taxi ! Sans compter que des dénominations disparues depuis quelques poignées d'années ont toujours la vie dure dans la mémoire populaire. Ainsi, en est-il de William Ponty (plus simplement Ponty) pour Georges Pompidou et Ernest Roume (plus simplement Roume) pour l'avenue Léopold Sédar Senghor. Quant à Sarrault, il devance encore Hassan II.

Bus

◗ **« Cars rapides » et *ndiaga ndiaye* :** dans ces minibus de transport en commun, le prix du trajet (le « pass ») est à peu près fixe. Les « cars rapides » se reconnaissent par leurs couleurs dominantes bleu jaune. Les *ndiaga ndiaye*, de couleur blanche, sont en général des camionnettes plus spacieuses. Ils sont aménagés pour prendre une quarantaine de places assises, mais ils dépassent largement ce quota surtout aux heures de pointe. Ils sont les plus abordables (entre 50 FCFA et 200 FCFA sur des parcours intra-Dakar et banlieue – renseignez-vous auprès d'un autre voyageur, avant que l'« apprenti », soit le préposé à la récupération des « pass » et à l'indication des arrêts, ne réclame son dû). Ils n'hésitent pas à voler des priorités et conduire dangereusement, comme le dit l'adage populaire : *Do Yala, do car rapide*, qui signifie « Tu n'es ni Dieu, ni un car rapide », autrement dit « tu ne tiens pas ma vie entre tes mains ».

Taxi

C'est le plus facile des déplacements, à condition d'être sur des axes d'importance. Le soir, c'est de loin la façon la plus sûre de se déplacer. C'est même souvent la seule pour certains quartiers. Les prix sont une autre histoire. Si vous demandez « *Niata* ? » (« Combien ? », en wolof), le chauffeur risque fort de vous proposer quatre à cinq fois le prix normal. Ne comptez pas sur le compteur encore visible dans quelques taxis, il ne fonctionne pas depuis belle lurette. Négociez ferme et faites mine de partir pour avoir le bon prix, le chauffeur reviendra vers vous ! La hausse du prix du baril se répercute forcément sur la course. Comme dans toutes les villes africaines, elle a donc tendance à s'envoler depuis ces dernières années. S'éloigner du Plateau coûte souvent plus cher que d'y revenir. Normal : les clients seront plus rares ensuite. Bon à savoir : un taxi pris sur le bord de la route sera plus abordable qu'un taxi pris devant l'hôtel.

◗ **Voici quelques tarifs indicatifs** au départ du Plateau, qui peuvent augmenter de 500 FCFA aux heures de pointe. Médina, Tilène : 1 000 FCFA. Gueule Tapée, Soumbédioune, Colobane, Liberté : 1 500 FCFA Mermoz, Grand Dakar, Point E : 2000 FCFA, Sacré-Cœur : 2 500 FCFA, Mamelles, Yoff, Ngor, Almadies : 3 000 FCFA.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

PRATIQUE

Tourisme – Culture

Il n'y a plus de syndicat d'initiative à Dakar, faute de budget, mais il est prévu qu'il ouvre de nouveau dans un futur plus ou moins proche. Vous pourrez néanmoins contacter le secrétaire permanent du Syndicat Patronal des Agences de Voyages et de Tourisme du Sénégal, Cheick Gaye, qui pourra vous renseigner ou l'un des guides officiels répertoriés sur Dakar qui seront de très bons conseils. Les hôtels ou les agences de voyages sont également une bonne source d'informations et pourront vous fournir une carte de la ville. L'autre solution, c'est de vous y prendre à l'avance, dès Paris, en s'adressant à l'office du tourisme sénégalais, rattaché aux services de l'ambassade ou aux agences réceptives sur place.

■ **INSTITUT FRANCAIS LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR**
89 rue Joseph Gomis
✆ +221 33 823 03 20
www.institutfrancais-senegal.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h. Entrée libre.
L'Institut français abrite une librairie et organise des expositions temporaires, des spectacles, des conférences, des ateliers pour enfants tout au long de l'année. Le bâtiment lui-même, ancienne bâtisse coloniale, vaut bien un petit détour.

■ **SYNDICAT PATRONAL DES AGENCES DE VOYAGES ET DE TOURISME DU SÉNÉGAL**
✆ +221 77 520 91 97
cmgad@yahoo.fr
Contact : Monsieur Cheick Gaye.
Le secrétaire permanent du SAVTS pourra vous renseigner sur simple appel, le temps que Dakar se dote de nouveau d'un syndicat d'initiative.

Représentations – Présence française

■ **AMBASSADE DE BELGIQUE**
Avenue des Jambaars
✆ +221 33 889 43 90
www.diplomatie.belgium.be/senegal
dakar@diplobel.fed.be
Demande de visa, le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h à 12h sur rendez-vous.

◗ **Numéro d'urgence pour les ressortissants belges :** ✆ +221 77 637 01 78, en dehors des heures d'ouverture.

■ **AMBASSADE DE GAMBIE**
11 rue de Thiong
Plateau
✆ +221 33 821 72 30
gambia.high.commission@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 16h, le vendredi jusqu'à 13h. Les horaires pouvant changer, contactez l'ambassade avant de vous y rendre.

■ **AMBASSADE DE SUISSE**
Rue René N'Diaye x Rue Seydou
✆ +221 33 823 05 90
www.eda.admin.ch/dakar
dakar@eda.admin.ch
Angle rue Seydou-Nourou-Tall
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi.

■ **AMBASSADE DE GUINÉE-CONAKRY**
Rue 7
Point E✆ +221 33 824 86 06
Angle B&D.
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 15h30, le vendredi jusqu'à 13h.

Touriste abandonné

A Dakar, rien n'est prévu pour les touristes « en individuel », la plupart d'entre eux faisant partie de groupes. Il est donc très difficile, même avec le *Petit Futé* dans les mains, de vous y retrouver et d'avoir des informations sur ce que vous voyez, qu'il s'agisse des musées, des bâtiments ou même de la faune ou de la flore. Et personne dans la rue ne pourra vous renseigner.

Si vous voulez en savoir plus, et visiter en toute tranquillité, prenez un guide. Quelques-uns attendent le client à l'embarcadère de Gorée. Il faut bien leur demander de montrer leur carte officielle du ministère du Tourisme… Vous perdrez un peu en authenticité et en intégration, mais vous gagnerez en connaissance et en sérénité, le guide s'occupant aussi de faire le ménage autour de vous.



Si vous voulez rejoindre la Guinée-Conakry depuis Kédougou par exemple, il faudra vous procurer le visa à Dakar. Il coûte 39 000 FCFA pour 1 mois.

■ **AMBASSADE DU CANADA**
Rue Galliéni x Amadou Cissé Dia
✆ +221 33 889 47 00
www.canadainternational.gc.ca/senegal
dakar@international.gc.ca
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h30 et de 13h15 à 17h, le vendredi uniquement le matin.

■ **AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE**
1 rue El Hadji Amadou Assane Ndoye
✆ +221 33 839 51 00
www.ambafrance-sn.org
cad.dakar-fslt@diplomatie.gouv.fr
Consulat ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi.

■ **CONSULAT DE MAURITANIE**
37, Boulevard du Général De Gaulle
✆ +221 33 823 53 44
Aller en Mauritanie est aujourd'hui déconseillé aux touristes dans la partie est du pays, pour des raisons de sécurité. Vous pouvez néanmoins y aller dans certaines zones, et traverser jusqu'au Maroc par exemple, moyennant 41 000 FCFA le visa d'un mois à entrée simple (+10 000 FCFA pour l'avoir en 30 minutes).

Argent

La capitale sénégalaise est plutôt bien lotie en matière de banques. De nombreux établissements ont ouvert à travers la ville et sa périphérie. Quant aux distributeurs Visa et Mastercard, on en trouve un peu partout, ils sont gardés par des policiers et ils fonctionnent bien la plupart du temps ! Pour repère, aux Almadies, vous en trouverez un au King Fahd Palace, à NGor, au Plateau, autour de la place de l'Indépendance et sur l'avenue Léopold Sédar Senghor.

Moyens de communication

On vous conseille d'acheter une carte SIM sénégalaise (de préférence, pas à l'aéroport) avec des recharges de crédits prépayés à utiliser dans n'importe quel téléphone débloqué. Prenez plutôt un téléphone rustique et solide pour éviter de vous faire piquer votre smartphone. Trois opérateurs sont pour l'instant présents sur le marché : Orange, Tigo et Expresso, le dernier-né. Préférez Orange si vous sortez de Dakar, car il a la meilleure couverture réseau et un nombre incalculable de vendeurs de recharge en ville et au bord des routes, pratique. Si votre téléphone est un smartphone et qu'il est débloqué, vous pourrez trouver sans problème des mini-cartes SIM sénégalaises (la plupart du temps, les cartes SIM classiques sont coupées devant vous au format mini, et cela fonctionne très bien). Le coût de la carte SIM oscille entre 1 000 et 2000 FCFA, selon les vendeurs.
De nombreux taxiphones (les « télécentres ») sont installés à Dakar. Dans le même local, le patron sera peut-être en même temps couturier ou loueur de vidéos. Passer un coup de fil n'est jamais un problème. L'unité coûte généralement entre 75 FCFA et 100 FCFA et de nombreuses promotions sont faites régulièrement par les différents opérateurs. Photocopieuses et fax se trouvent aussi facilement.

Santé – Urgences

Le consulat de France a mis sur son site une liste de médecins et institutions agréés, à consulter ici : www.expatdakar.org/guide/sante.htm

■ **CLINIQUE PASTEUR**
50 rue Carnot
✆ +221 33 849 28 10
pasteur.mbd-conseil.com
contact@cliniquepasteurdakar.com
Ouvert 7j/7, 24h/24.

■ **CLINIQUE PRIVÉE DE LA MADELEINE**
18 avenue des Jambaars
✆ +221 33 889 94 70
www.cliniquedelamadeleine.com
Ouvert 7j/7, 24h/24. Heures de visite : de 10h à 13h et de 16h à 21h30.

■ **DR PIERRE CHIGNARA**
5 rue Parchappe ✆ +221 33 822 15 66
chignara.pierre@orange.sn
Médecine tropicale et du travail, gynécologie, homéopathie. Agréé par le consulat de France.

■ **POMPIERS**
2 avenue Malick Sy
Près de l'ancienne gare routière Pompiers
✆ 18

■ **DR SIMON BOULOS**
15 ter rue Robert Brun
Plateau ✆ +221 33 822 50 64
simonboulos@yahoo.fr
Médecin agréé par le consulat de France à Dakar, généraliste et échographiste.

■ **SAMU**
Mermoz Sud ✆ +221 33 869 82 52
www.samu.sn
samu@samu.sn

■ **SOS MÉDECINS**
Baie de Soumbédioune
✆ +221 33 889 15 15
www.sosmedecinsenegal.com
Un service qui fonctionne et même très bien ! Premier réflexe à adopter en cas d'urgence ou de maladie. L'équipe de SOS Médecins sait répondre à toutes les demandes, de jour comme de nuit et en temps record.

Adresses utiles

■ **POLICE SECOURS**
✆ 17

SE LOGER

Difficile de loger à bon marché à Dakar. Il existe néanmoins quelques adresses à débusquer pour les routards, mais réservez car les places sont rares. Le Plateau est fatigant à vivre, mais vous êtes près de tout, et les hommes d'affaires se concentrent ici par commodité. Les autres quartiers présentent l'avantage d'être situés plus au calme et surtout en bord de plage. Et moins chers, ils sont davantage adaptés aux séjours touristiques.

Locations

■ **HÔTEL RÉSIDENCE KAKATAR**
Villa 448 Yoff Apecsy
✆ +221 33 820 53 08
www.hotel-kakatar-dakar.com
contact@kakatar.com
Studio 35 m² (2 pers.) : 25 000 FCFA la nuitée, 168 000 FCFA la semaine et 413 000 FCFA le mois. Appartements 2-4 personnes : 40 000 FCFA la nuitée, 280 000 FCFA la semaine ; 4-6 personnes : 45 000 FCFA la nuitée, 315 000 FCFA la semaine.
Si vous êtes allergiques aux auberges et aux hôtels classiques, Kakatar vous séduira car cet hôtel meublé à louer pour une nuit, une semaine ou un mois vit au rythme d'un quartier populaire de Yoff, à deux pas de la plage et du marché aux poissons. Profitez-en alors pour participer aux retrouvailles de voisinage ! Les 4 studios et les 5 appartements (de 2-4 personnes ou 4-6 personnes) sont pimpants de propreté (ménage quotidien compris dans le prix), colorés, lumineux, spacieux, bien équipés : lits king size, air conditionné, cuisine moderne, télévision avec Canal+, Wifi gratuit, balcons privatifs et une terrasse sur le toit avec vue panoramique ! Excellent rapport qualité-prix.

■ **RÉSIDENCE LES ARCADES**
8 Avenue El Hadji Djily Mbaye
✆ +221 33 849 15 00
www.arcades.sn
contact@residence-arcades.com
Studios et appartements de 56 000 à 146 000 FCFA par jour. Prix dégressifs à partir d'un mois. Lit supplémentaire : 15 000 FCFA par jour.
Vous préférez louer un appartement plutôt que d'aller à l'hôtel ? La résidence les Arcades est une alternative sûre, idéalement située au Plateau (à 300 m de l'embarcadère pour Gorée et à 3 minutes des plages) et très bien tenue. Elle loue 21 studios de 28 à 50 m², pour 1 à 3 personnes (chambre, salon, salle de bains, kitchenette, terrasse ou balcon, TV satellite, climatisation, coffre-fort et téléphone), et 6 appartements de 70 et 130 m² (deux chambres, salon/salle à manger, grande cuisine, salle de bains, entièrement climatisé). Le service de chambre est effectué 7j/7. La résidence propose un service de blanchisserie et de repassage pour un petit supplément. Les travaux de rénovation effectués en 2016 ont redonné une nouvelle jeunesse à l'un des plus anciens bâtiments du quartier du Plateau, classé « Patrimoine Historique ». Une bonne adresse avec un gardiennage 24h/24, Wifi gratuit.

Les Arcades

RÉSIDENCE MEUBLÉE DE LUXE

APPARTEMENTS ET STUDIOS ENTIÈREMENT ÉQUIPÉS

Chambres à coucher, salons et salles à manger climatisés

•

Système de purification d'eau

•

Gardiennage 24 sur 24 h.

•

Studios et appartements équipés de cuisine Mobalpa

•

Service de chambre quotidien

•

50 chaînes TV Grand Ecran LED dont 20 francophones, 20 anglophones, orientales, allemand, japonais, italien, coréen, hindou, etc... Unique au Sénégal

•

Ligne de téléphone privée

•

Système Wi-Fi/ADSL gratuit











8, av. Djily Mbaye - B.P. 2008 - Dakar, Sénégal

Tél. (221) 338 49 15 00 - Fax (221) 338 49 15 02

Email : arcades@orange.sn - Site : www.arcades.sn

■ **LOCATIONS AU-DESSUS DE LA GALERIE ANTENNA**
9 rue Félix Faure ✆ +221 33 822 17 51
www.galerieantenna.com
antenna@orange.sn
Au-dessus de La Galerie Antenna.
Appartements et studios meublés. 1 chambre ou + 1 chambrette, salon/salle à manger, cuisine (frigo + cuisinière + micro-ondes), WC + salle bain avec chauffe eau, lave-linge, terrasse ou balcon. Climatisation, linge de maison fourni, Wifi inclus, Canal Sat disponible. Service ménage 3 fois par semaine. Gardien. Forfait long séjour.
Claude Everlé, propriétaire de la célèbre galerie Antenna à Dakar, propose des appartements pour la location courte ou longue durée. Les logements sont bien équipés et à la même adresse que la galerie, idéalement placés dans le centre de Dakar.

Le Plateau

Dakar-Plateau est le centre-ville, donc, à bien des égards, la partie vitale de Dakar. C'est là que se trouve une grande partie des établissements de la capitale (musées, bars et restaurants). C'est là aussi que vous serez le mieux situé pour une visite de la capitale à pied, sans perdre de temps dans les embouteillages et sans dépenser en taxi. L'hébergement y est en revanche assez coûteux (ou alors c'est un hôtel de passe) et très orienté business. Pour trouver un lit moins cher, plus agréable à vivre en bord de mer, mais pas très loin du tourbillonnant centre-ville, préférez Ngor, Bel-Air, Yoff…

Bien et pas cher

■ **AUBERGE DU PLATEAU**
89 rue Amadou Assane Ndoye
✆ +221 33 821 24 32
aubergeduplateau1@gmail.com
Chambre simple à 12 000 FCFA, studio à partir de 20 000 FCFA, appartement F2 à partir de 35 000 FCFA. Hébergement payable à l'avance. Wifi et Canal Satellite.
En plein centre de Dakar, cette auberge est une bonne adresse ! Elle propose des chambres simples, des studios fonctionnels ainsi que des appartements équipés à petits prix. Les hébergements colorés et bien entretenus sont agencés autour d'une cour intérieure, protégée de l'animation bruyante de la rue. Il n'y a pas de service de petit déjeuner ni de repas mais le gérant, Soriba, pourra vous indiquer de bonnes adresses à deux pas de l'auberge.

■ **HÔTEL OCEANIC**
9 rue de Thann
✆ +221 33 822 20 44
www.hoteloceanicsenegal.com
hotel-oceanic@orange.sn
Chambre simple à 28 000 FCFA, double à 34 000 FCFA, triple à 42 000 FCFA et quadruple à 48 000 FCFA. Tarifs dégressifs à partir de 3 nuitées. Petit déjeuner à 3 000 FCFA. Menu à 7 500 FCFA (hors boisson). Plat à partir de 3 000 FCFA. Restauration continue de 12h à 22h30.
A quelques pas du marché Kermel, cette bâtisse historique au charme colonial existe depuis 1906. C'est la seule enseigne commerciale au Sénégal qui a plus d'un siècle. Idéalement situé au cœur du Plateau, à côté de l'embarcadère de Gorée, il a conservé ses façades, ses coursives intérieures et son patio arboré. On aime cet hôtel pour son côté convivial, son équipe sympa et son restaurant savoureux. La structure compte une vingtaine de chambres basiques et bien entretenues, dans des tons pastel, climatisées, avec salle de bains privative et une super connexion wi-fi. Un bon rapport qualité-prix pour le Plateau. L'hôtel propose dans le patio des expositions temporaires d'art africain et participe tous les deux ans au OFF de la biennale de Dakar. Une nouvelle salle de conférence/réunion a été aménagée dernièrement. C'est aussi la galerie permanente de l'hôtel, où l'on peut admirer des œuvres d'artistes contemporains africains et d'ailleurs.

Hôtel Océanic
Depuis 1906
9, Rue de Thann B.P: 219
(Quartier Marché Kermel)
TEL. +221 33 822 20 44
hotel-oceanic@orange.sn
www.hoteloceanicsenegal.com




HÔTEL SAINT-LOUIS SUN

68, rue Félix-Faure
✆ +221 33 822 25 70
htlstlouisun@gmail.com
Chambre simple : 28 000 FCFA, double : 35 000 FCFA et triple : 42 000 FCFA, taxe touristique comprise. Petit déjeuner : 3 000 FCFA par personne. Plat du jour : 3 000 FCFA. Menu : 5 000 FCFA midi et soir. Parking.
Construit dans une bâtisse coloniale de Dakar, l'hôtel Saint-Louis Sun dispose de onze chambres charmantes et propres, ventilées et équipées de moustiquaires (sur demande). Son gros atout : un joli patio arboré très calme à l'abri de l'agitation du Plateau, où vous pouvez petit déjeuner tranquillement, ou prendre un verre l'après-midi dans le petit coin bar et salon. Son cadre lui a valu de servir de décor à un film signé du réalisateur malien cheick Oumar Sissoko au début des années 2000, *Pour Aïcha.*
La clientèle est bigarrée (businessmen, groupes du troisième âge, familles…). Le restaurant sert des spécialités sénégalaises (en particulier le *thiof* farci) et européennes (pizzas) très bien cuisinées. La réception est ouverte 24h/24 et prend les cartes bleues.

Confort ou charme

LE DJOLOFF

7 rue Nani
✆ +221 33 889 36 30
www.hoteldjoloff.fr
hoteldjoloff@gmail.com
Chambre simple de 46 000 à 78 000 FCFA, double de 65 000 à 95 000 FCFA. Suite de 110 000 à 200 000 FCFA. Petit déjeuner inclus.
Le Djoloff séduit dès l'extérieur. L'architecture de ce bâtiment à l'inspiration saint-louisienne est élégante, et l'intérieur de l'hôtel a été décoré avec goût. En plus, les chambres sont spacieuses et confortables, et vous avez accès à tout le confort d'un grand hôtel (wifi, clim, TV satellite). Depuis début 2016, l'hôtel s'est doté d'une extension construite en terre cuite disposant de douze nouvelles chambres. Le petit déjeuner est servi sur la terrasse offrant une vue splendide sur le port de pêche de Soumbedioune et les îles de la Madeleine au loin. C'est également sur cette belle terrasse que vous pourrez déguster un plat ou des tapas au déjeuner comme au dîner. Service impeccable. Le sous-sol recèle un club de jazz où sont organisés, le week-end, des concerts de qualité. Une bonne adresse !

HÔTEL DU CAFÉ DE ROME

30 boulevard de la République
✆ +221 33 849 02 00
www.cafederome.com
hotel.resa@cafederome.com
Studette, chambre supérieure et suite : 57 000 FCFA à 90 000 FCFA. Les studettes disposent de kitchenettes. Petit déjeuner de 4 500 FCFA à 5 500 FCFA. Tarifs dégressifs à partir de 15 jours.
Situé au cœur du quartier administratif de Dakar et à quelques pas du Palais présidentiel et de la Place de l'Indépendance, le Café de Rome s'est forgé une place de choix dans le monde de l'hôtellerie dakaroise. Entièrement rénové, l'hôtel répond parfaitement aux exigences d'une clientèle avertie et lui offre un service personnalisé et accueillant pour optimiser son séjour professionnel. Une vraie brasserie dans l'esprit de la pure tradition culinaire « à la française », et le plaisir du jeu à portée de main ! Les roulettes anglaises, pokers, blackjack et machines à sous du Café de Rome vous attendent pour vous faire vivre des émotions exceptionnelles dans une ambiance conviviale et festive. Pour vos banquets, réunions d'affaires, journées de formation, conférences de presse ou tout autre événement, le Café de Rome vous propose 3 espaces multifonctionnels, entièrement équipés pouvant accueillir de 12 à 100 personnes.



HÔTEL FAIDHERBE
235 avenue Faidherbe
✆ +221 33 889 17 50
www.hotel-faidherbe.com
faidherbe@orange.sn
A l'angle de la rue Raffenel.
Chambre simple à 43 000 FCFA, double à 51 000 FCFA, triple à 59 000 FCFA. Petit déjeuner (buffet) à 4 900 FCFA. wi-fi.
A côté de la bruyante place de l'Indépendance et du grand théâtre national de Dakar, ce bâtiment massif et un peu vieillot propose 80 chambres fonctionnelles réparties sur six étages avec TV, climatisation, téléphone direct, climatisation et salle de bains avec baignoire. Il compte également trois suites au bord de la piscine, près de laquelle on peut se restaurer ou boire un cocktail sur un transat en profitant du soleil et des quelques plantes qui agrémentent le jardin.

HÔTEL FARID
51, rue Vincens
✆ +221 33 823 61 23
www.hotelfarid.com
reservation@hotelfarid.com
Chambre simple à 47 500 FCFA, double à 53 900 FCFA et triple à 57 000 FCFA. Petit déjeuner à 4 000 FCFA. Pour une personne seule, demi-pension à 59 000 FCFA et pension complète à 67 000 FCFA.
A quelques pas de la place de l'Indépendance, l'hôtel Farid bénéficie d'un emplacement de premier choix au centre de Dakar. L'accueil est très chaleureux, l'équipe professionnelle, de nuit comme de jour. Réparties sur quatre étages, les 30 chambres sont spacieuses, propres et modernes et bien équipées (climatisation, TV satellite, coffre-fort, minibar, wifi gratuit…). Certaines disposent d'un balcon avec vue sur la ville, d'autres de baignoires. Etablissement non fumeur. Un bon rapport qualité-prix pour le Plateau, et si vous prenez la demi-pension, le restaurant de spécialités libanaises avec terrasse est délicieux, vous ne le regretterez pas.

HÔTEL GANALÉ
38 rue Amadou Assane Ndoye
✆ +221 33 889 44 44
www.ganalehotel.com
contact@ganalehotel.com
Chambre simple de 41 000 FCFA, double de 47 000 FCFA, « business room » à partir de 50 000 FCFA, « top room » à partir de 65 000 FCFA. Taxe touristique non incluse. Petit déjeuner buffet à 5 000 FCFA. Wifi.
Situé au cœur du centre-ville de Dakar, l'hôtel Ganalé offre 37 chambres et suites junior climatisées. Les chambres modernes sont d'une propreté irréprochable, avec coin bureau, télévision (bouquet satellite), un service de blanchisserie, et pour certaines un balcon ou une terrasse privée. L'hôtel est entièrement non fumeur. Une salle de réunion est mise à votre disposition. On peut manger à son bar-restaurant l'Archibar, où le petit déjeuner est aussi servi. Une équipe sympathique et à l'écoute, et un rapport qualité-prix très intéressant.

Luxe

RADISSON BLU
Route de la Corniche Ouest
Fann Residence
✆ +221 33 869 33 33
www.radissonblu.com/hotel-dakar
info.dakar@radissonblu.com
Compter à partir de 145 000 FCFA la nuit en chambre standard jusqu'à 1 000 000 FCFA pour la suite royale. Offres sur Internet. wi-fi.
Le Radisson Blu est l'un des derniers hôtels de luxe sorti de terre sur la Corniche Ouest, entre le Plateau et l'aéroport. Surplombant l'Océan, son cadre est particulièrement élégant, luxueux et ultramoderne, construit suivant un design épuré très élégant. Il offre un panorama à 180° sur l'océan et comprend 180 chambres (standard, business class, suite), ainsi qu'une splendide piscine découverte (750 m²) dominant la mer, deux restaurants, un bar au bord de la piscine,

un Spa (espace beauté, soins, massages) et un espace conférence de 500 m² équipé du matériel dernier cri. Du très haut de gamme.

■ HÔTEL FLEUR DE LYS

64 rue Félix Faure ✆ +221 33 849 46 00
www.hotelfleurdelysdakar.com
infos@hotelfleurdelysdakar.com
Chambre de 66 000 FCFA à 120 000 FCFA en période promotionnelle. De 110 000 FCFA à 247 500 FCFA en période normale. Piscine.
La façade n'est honnêtement pas très accueillante, par contre dès que vous passez la porte d'entrée c'est un petit monde de luxe qui s'offre à vous. Cet hôtel offre tout le confort à l'occidental. Wifi, TV satellite, mini-bar. Les chambres standards sont un peu petites, mais la décoration est très design. A noter, les lits sont très confortables !

■ RYSARA HÔTEL

8 avenue des Jambaars
✆ +221 33 822 60 60
www.rysarahotel.sn – info@rysarahotel.sn
100 000 FCFA la chambre standard, 110 000 FCFA la chambre supérieure, 120 000 FCFA la chambre deluxe, 140 000 FCFA la junior suite. Petit déjeuner à 6 000 FCFA. Formule de midi à 7 500 FCFA.
L'avenue des Jambaars est proche du Plateau mais bien en retrait de l'agitation urbaine. Le Rysara Hôtel est un boutique hôtel design d'une quinzaine de chambres qui a porté un soin particulier à sa décoration, ultramoderne et élégante, dans des tons blanc et noir qui changent du standard classique de l'hôtel de luxe. L'accueil est chaleureux, le service, discret, à l'écoute des moindres besoins de ses clients. Les chambres sont équipées d'écrans plasma et de tout ce qu'on attend d'un hôtel de ce standing, (Wifi, satellite, climatisation, coffre-fort…). On peut dîner sur la terrasse de son restaurant.

■ LE TERROU-BI

Boulevard Martin Luther King
✆ +221 33 839 90 39
www.terroubi.com
reservation@terroubi.com
Chambre à 190 000 FCFA, vue jardin, à 220 000 FCFA vue océan. Petit déjeuner buffet à 15 500 FCFA. Suites à partir de 480 000 FCFA. Offres sur Internet. Navette privée aéroport à 90 000 FCFA le transfert aller et à 150 000 FCFA l'aller-retour.
Depuis le début des années 2000, de splendides hôtels ont poussé sur la Corniche Ouest, profitant de sa situation géographique (à 5 minutes du Plateau, à 10 minutes de l'aéroport) et de la vue qu'elle offre sur l'océan et sur les îles de la Madeleine. Le Terrou-Bi fait partie de ces hôtels, et propose du grand standing 5 étoiles. Les chambres sont ultramodernes, et le service très professionnel. Plage privatisée, piscine infinie, jardin, marina, salle de fitness, plusieurs bars et restaurants, et même un casino. Aucun ingrédient ne manque pour attirer les hommes d'affaires et la bourgeoisie dakaroise. Un service de conciergerie propose diverses activités et excursions de standing, comme la pêche sportive, sa spécialité.



© AUTHOR'S IMAGE

Place de l'indépendance.

Grand Dakar-Hann

■ LE CERCLE DE LA VOILE

Baie de Hann plage
✆ +221 33 832 07 20
www.cvdakar.e-monsite.com
cvdkr@orange.sn
Cotisation obligatoire à l'association (10 000 FCFA par an), mais tarifs très bas : 8 000 FCFA le lit en tente maure, 10 000 FCFA pour 2 personnes. Chambre à 8 000 FCFA en simple et 10 000 FCFA en double. Petit studio à 14 000 FCFA la nuitée. Tarifs dégressifs à la semaine.
Le Cercle de la Voile est une association de navigateurs au long cours, proposant une escale technique aux bateaux, des chambres et tout le nécessaire pour une halte agréable à Dakar. L'établissement reçoit également des voyageurs terrestres qui peuvent bénéficier des mêmes services moyennant une adhésion minime à l'association. C'est une très bonne adresse, un havre de paix dans un cadre complètement inattendu. Chaque lit possède une moustiquaire. Les dortoirs sont plutôt sympas, « cloisonnés » individuellement par des rideaux et équipés de casiers fermant à clé. Cuisine à disposition des baroudeurs. Le bar est également incontournable. On peut d'ailleurs s'y connecter en Wifi.

Almadies-Yoff

Bien et pas cher

Outre les adresses indiquées ci-dessous, le restaurant Sunu Makame sur l'île de Ngor propose aussi des chambres rénovées et pas chères.

■ AUBERGE CHEZ AMY ET GAËTAN

8 Cité Khandar Ouest Foire
✆ +221 33 820 54 27
www.chezamyetgaetan.com
Chambre double avec salle de bains privative à 19 000 FCFA, climatisée avec salle de bains à 22 000 FCFA, suite à 28 000 FCFA, chambre familiale à 35 000 FCFA pour 2 personnes + 10 000 FCFA par personne supplémentaire. Petit déjeuner à 2 500 FCFA. Plats à partir de 3 500 FCFA.
Située à Ouest Foire, dans un quartier calme près de l'ancien aéroport et de la plage de Yoff, cette auberge est enfin une bonne adresse pour les *backpackers*. Elle est tenue par Amy et Gaëtan, un couple franco-sénégalais, qui vous accueilleront chaleureusement. Les chambres et les suites sont modernes, joliment décorées de couleurs gaies, lumineuses, ventilées et climatisées, avec salle de bain privée et Wifi… à prix plancher. Le restaurant propose des plats sénégalais typiques. Profitez-en, c'est un vrai bon plan !

■ KEUR LÉNA

Villa numéro 147
Cité Assemblée
Ouakam
✆ +221 77 533 40 69
http://keurlena.free.fr
corinnecubizolles@hotmail.com
La nuitée : 13 200 FCFA en simple et 16 400 FCFA en double. Possibilité d'hébergement à la semaine et au mois.
Assane Seck, le père de Léna (*Keur Léna* signifie « Chez Léna »), est un grand fan de reggae, spécialement de Morgan Heritage que vous écouterez dans le salon. Il propose deux chambres agréables avec moustiquaire, ventilation et salle de bains privatives, loin des tracasseries du centre-ville et à côté des plages de Ouakam. Ambiance familiale au programme et saveurs africaines au menu.

■ SENSAFARI GUESTHOUSE

Quartier de Diamalay 2
✆ +221 77 485 21 53
www.sensafari.com
contact@sensafari.com
Près de l'école du Lapin bleu, face à la plage
Villa 92 E.
Chambre + salle de bain : 22€ – Chambre + salon + salle de bain+loggia : 20€ – Chambre + salon + toilette + cuisine : 23€ – Suite : 2 chambres +salon + terrasse : 39€.Les appartements : Loggia 1er étage : chambre + salle de bain + cuisinette. Equipements : ventilateur, frigo bar, Tv, wifi. Prix : 23€/nuit. Appartement vert : chambre + salle de bain + salon + cuisine + balcon. Equipements : climatiseur, frigo bar, Tv, wifi. Prix : 30€/nuit. Suite : 2 chambres + toilettes + salon+ cuisine + terrasse avec vue sur mer. Equipements : ventilateurs, frigo, Tv, wifi. Prix : 38€/ nuit
Situé face à la plage de Diamalay, Sensafari Guesthouse donne tout le confort à ceux qui sont à la recherche de vacances ensoleillées. C'est un immeuble de 3 étages avec des chambres + salon chacune. À Sensafari Guesthouse vous vous sentirez vraiment chez vous. Pour les excursions, des guides professionnels et bilingues qui connaissent du bout des doigts tous les coins et recoins du Sénégal vous feront découvrir le pays sur toutes ses facettes. Ils faciliteront le contact avec les locaux et pourront partager leur mode de vie ainsi que leurs us et coutumes. Soyez assurés qu'ils seront à l'écoute des besoins des visiteurs afin de bien cerner leurs intérêts et les guider en conséquence.



■ **VIA VIA HOTEL ET CAFE**
Route des Cimetières
✆ +221 33 820 54 75
www.viavia.world
dakar@viavia.world
Lit en dortoir à 9 500 FCFA, chambre simple à 12 000 FCFA (salle de bain commune), à 17 000 FCFA (salle de bain privée), double à 22 000 FCFA (salle de bain commune), à 28 000 FCFA (salle de bains privée). Petit déjeuner inclus. Climatisation à 5 000 FCFA par nuit. Wifi.
Une adresse à Yoff des plus agréables, parmi les moins chères de Dakar, à deux pas de la plage, qui est également un excellent restaurant et café. Au total, dix chambres bien tenues, avec ou sans salle de bain privée pour tous les budgets, et deux dortoirs pour les petits budgets. Moustiquaire, serviettes de toilettes fournies, excellent accueil, un bon plan !

Confort ou charme

■ **LA DEMEURE**
Route de Ngor ✆ +221 33 820 76 79
www.lademeure-guesthouse.com
lademeureguesthouse@gmail.com
Chambre simple à partir de 50 000 FCFA, double à partir de 59 000 FCFA, triple à partir de 69 000 FCFA, quadruple de 94 000 à 99 000 FCFA. Petit déjeuner à 6 000 FCFA.
Cette villa chambre d'hôtes dans le quartier des Almadies est sublime. D'abord par la vue sur la mer qu'elle offre depuis sa terrasse, puis par son architecture originale et élégante, enfin, par tant d'autres détails, comme sa petite piscine et son accès à la plage en contrebas. Les sept chambres – avec moustiquaire à baldaquin, WiFi, TV satellite, climatisation et coffre-fort – sont toutes différentes et décorées avec goût. Possibilité de louer un appartement avec deux chambres, un salon et une cuisine. Possibilité de déjeuner ou dîner. Fanta la maîtresse de maison laisse surf, *long board*, *stand up paddle*, kite surf et *funboard* à disposition des *guests* !

■ **CHEZ CARLA – LA MAISON D'ITALIE**
2e plage de Ngor
Ile de Ngor
✆ +221 77 572 43 06
www.chezcarlahotel.com
reservation@chezcarlahotel.com
28 000 FCFA la chambre simple, 38 000 FCFA la chambre double, 42 000 FCFA la double supérieure, 52 500 FCFA la mini-suite. Petit déjeuner à 4 500 FCFA. Possibilité de demi-pension et pension complète.

Sur l'île de Ngor, la Maison d'Italie est un cadre romantique pour des vacances en amoureux, loin de l'agitation de la ville qui vous fait face, pendant que vous sirotez votre cocktail sur le ponton. Seulement cinq chambres et deux suites bien décorées, équipées, pimpantes, un restaurant lounge et classieux qui alterne cuisine italienne et cuisine sénégalaise, un accueil chaleureux, une école de surf à côté... c'est un petit paradis ! L'hôtel est abordable et constitue une excellente alternative à la ville : un bateau privé vient vous chercher gratuitement jusqu'à 23h sur la plage si vous comptez sortir le soir au Plateau. La classe à l'italienne. Wifi gratuit.

■ HÔTEL DU PHARE LES MAMELLES

36 Cité des Magistrats
Les Mamelles
✆ +221 33 860 30 00
www.hotelduphare-dakar.com
info@hotelduphare-dakar.com
Chambre standard à 30 000 FCFA, standing à 40 000 FCFA, suite à 45 000 FCFA. Petit déjeuner à partir de 3 000 FCFA.
Au pied des Mamelles s'étend le quartier du même nom, entre Plateau, aéroport et Almadies, très calme. Donnant sur un patio fleuri, une dizaine de chambres (et un studio pouvant communiquer avec l'une des chambres) sont proposées : claires, jolies, bien décorées, avec wi-fi gratuit et climatisation. Le point fort du lieu : son salon « comme à la maison » accueillant et très coloré. Envie de vous rafraîchir ? Vous pouvez descendre à la charmante plage des Mamelles, à quelques pas en dessous de la route ! Un *roof top* a aussi été aménagé. On y mange de bonnes pizzas, et on profite des séances ciné du mardi soir et des soirées DJ le jeudi.

■ LE LODGE DES ALMADIES

Route des Almadies
✆ +221 33 869 03 45
www.lodgedesalmadies.com
hotel@lodgedesalmadies.com
Les prix des chambres varient de 38 000 FCFA côté route, 42 000 FCFA côté piscine, 45 000 à 50 000 FCFA dans le nouveau bâtiment. Les suites sont à partir de 65 000 FCFA. Le petit déjeuner est à 4 500 FCFA. Restaurant ouvert de midi à 14h30 et de 19h30 à 22h30 (sur réservation). Fermé le mardi. Menus à partir de 9 500 FCFA, formule du midi à 5 000 FCFA du lundi au vendredi. Wifi gratuit.
Près de la pointe si recherchée des Almadies, le Lodge des Almadies est un charmant hôtel, tant pour le restaurant que pour ses chambres, équipées de TV, de climatiseur, de téléphone. Charme, confort, calme, accueil, propreté, sans oublier l'adorable patio avec piscine. Le nouveau bâtiment de l'hôtel dispose de chambres plus spacieuses. Coup de cœur également pour la déco des chambres n°1 et 2 du rez-de chaussée. Les petits déjeuners sont copieux et la restauration inventive.

■ VILLA RENAISSANCE

32 rue NG, derrière le restaurant Chez Katia
✆ +221 77 674 62 61
www.villarenaissancedakar.com
villarenaissance@hotmail.com
Chambre double de 39 000 FCFA à 65 000 FCFA. Chambre pour 4 personnes avec terrasse et vue sur piscine de 78 000 FCFA à 83 000 FCFA. Petit déjeuner à 6 000 FCFA. Possibilité de demi-pension. Table d'hôtes le soir (sur réservation) à 11 000 FCFA le menu. Wifi.
Marc et Sandrine ont ouvert cette maison d'hôtes de charme en novembre 2016 et en ont fait un petit paradis au cœur du quartier de Ngor Almadies. Les cinq chambres, toutes équipées, sont décorées avec goût, chacune dans un style bien particulier. Les lits sont confortables et au petit matin, vous serez réveillés par le chant des oiseaux. Sur le toit, vous pourrez vous prélasser sur des chaises longues près d'un bain à bulles, tout en profitant du panorama sur Dakar. Belle piscine au rez-de-chaussée au cœur d'un écrin de verdure. Ici, tout appelle au calme et au repos au cœur d'une ville bouillonnante qu'est Dakar. On recommande !

■ LA MAISON DE CÉLINE

Almadies Zone 7
✆ +221 33 868 29 08
www.maisondecelinedakar.com
Après le marché de Ngor.
Chambre de 50 000 à 60 000 FCFA, suite à 85 000 FCFA. Petit déjeuner à 4 500 FCFA. Menu à 7 900 FCFA. Canal Satellite et wifi.
Voilà une charmante maison, avec jardin et piscine, où vous trouverez le repos durant votre séjour à Dakar. Autrefois tenue par Céline, elle est aujourd'hui dirigée par Corinne, décoratrice d'intérieur au Grenier d'Afrique à la Somone. Les 9 chambres, plus ou moins spacieuses selon le standing, sont joliment décorées avec des meubles uniques, dans un style afro-contemporain. Dans cette atmosphère chaleureuse, on se sent tout de suite comme chez soi ! Côté restaurant, vous pourrez vous attabler dans le jardin ou au bord de la piscine pour goûter à la cuisine créative du chef, accompagnée d'une de leurs nombreuses références de vin ou de champagne. Billard, table de ping-pong et baby-foot.

LA VILLA RENAISSANCE











Un havre de paix à Dakar

+221 776 746 240 / +221 338 206 674
villarenaissance@hotmail.com
http://www.villarenaissancedakar.com

LA VILLA 126

Maison d'hôtes de charme à Dakar





Restauration sur place

✆ (+221) 77 197 63 94

website : www.lavilla126.com

email: contact@lavilla126.com

■ LA VILLA 126

Lot 126 Rue NG 113
Ngor Almadies ✆ +221 77 197 63 94
www.lavilla126.com – lavilla126@gmail.com
Entre 47 000 et 62 000 FCFA par nuitée.
Idéalement située au cœur du quartier de Ngor Almadies, à 5mn à peine de la plage de Ngor et des commerces, La Villa 126 propose un havre de paix où vous aurez plaisir à séjourner. Le cadre de cette charmante maison d'hôtes est raffiné, et possède la particularité d'être décoré par des artistes sénégalais (La Villa 126 participe notamment à la biennale « Off » de Dakar). Chaque chambre dispose d'un lit double, d'un coin bureau, de l'accès wifi haut débit gratuit, de la climatisation, d'un coffre-fort, avec salle de bains et w.c. privatifs. Côté cuisine, le Chef élabore ses plats chaque jour à partir de produits frais. Possibilité de repas pour régimes spécifiques (végétarien, sans gluten, végan, etc.) Comptez 5 500 FCFA pour le petit déjeuner et 7 000 FCFA pour les menus proposés midi et soir. Le personnel est avenant et toujours ravi de conseiller ses hôtes dans leurs découvertes de Dakar et du Sénégal, à La Villa 126 vous serez comme chez vous !

■ MAISON ABAKA

Place de l'Ecole – Plage de Ngor
✆ +221 33 820 64 86
www.maison-abaka.com
Chambre double de 40 000 à 70 000 FCFA selon l'étage et la vue, suite 4 personnes de 70 000 à 95 00 FCFA. Petit déjeuner à 4 300 FCFA.
Située sur la plage de Ngor, cette charmante maison d'hôtes bénéficie d'une vue magnifique sur la mer. Elle offre le plus douillet des conforts : climatisation, coffre, TV par câble, wi-fi… et une petite piscine dans un patio bien agrémenté. Décorées avec beaucoup de goût, les chambres sont claires, spacieuses et ravissantes dotées d'un balcon pour les plus chères. Vous vous rafraîchirez autour du bar et dînerez sur l'une des deux terrasses surplombant la plage, très *cosy*. On aime la déco personnalisée ethno-chic de chaque chambre, l'accueil chaleureux du personnel et la modernité des équipements.

■ SARGAL HOTEL

Route de l'Aéroport
Yoff ✆ +221 33 869 75 96
www.sargalhotel.com
infos@sargalhotel.com
A 500 m de la plage du Virage.
Chambre simple de 33 000 FCFA à 52 000 FCFA, double de 38 000 FCFA à 59 000 FCFA. Petit déjeuner à 4 500 FCFA.
Cet hôtel est situé au bord de la route de l'ancien aéroport, pas loin de la plage du Virage appréciée des surfeurs. Il est récent et plutôt adapté à une clientèle business (salles de conférence, Wifi…). Il propose des chambres propres, bien équipées (lit *king size*, balcon, frigo, téléphone, TV câblée, climatisation) à des prix corrects. Restaurant de cuisine internationale. Tarifs longs séjours sur demande.

■ ONOMO DAKAR

Route de l'Aéroport ✆ + 221 33 869 06 10
www.onomohotel.com
A partir de 56 000 FCFA la nuitée. Petit déjeuner à 7 000 FCFA. Promotions fréquentes. Consulter le site Internet de l'hôtel. Wifi.
Cet hôtel offre un service de qualité, avec des chambres design et propres dotées d'un balcon donnant sur des jardins verdoyants. L'établissement organise des expositions d'artistes contemporains africains. Un vrai plus.

■ YAAS HÔTEL

Route des Almadies ✆ +221 33 859 07 00
www.yaashotels.com
info.almadies@yaashotels.com
Chambre de 65 000 à 90 000 FCFA avec petit déjeuner inclus. Promotions sur Internet.
Le groupe Mangalis a lancé une nouvelle marque d'hôtels, Yaas Hôtels qu'il souhaite développer dans toute l'Afrique de l'Ouest. Destiné plutôt à une clientèle business, le tout premier de ces hôtels nouvelle génération est situé aux Almadies, dans un quartier d'affaires, proche

de nombreux loisirs. L'hôtel, avec ses lignes épurées et sa façade avant-gardiste rappelant le foulard traditionnel des Touaregs, offre un espace confortable, lumineux et connecté. Il dispose de 89 chambres, réparties sur 4 étages, certes petites, mais bien agencées. Certaines ayant vue sur mer. L'accueil évoque un lieu à la fois de détente, avec sa cafétéria et son coin lecture, et de travail, avec ses ordinateurs à disposition. Wifi haut débit.

Luxe

LA MADRAGUE

Plage de Ngor
✆ +221 33 820 02 23
www.hotel-madrague.com
reservation@hotel-madrague.com
Chambre double à 53 000 FCFA, vue sur mer ou studio à 59 000 FCFA, suite à 80 000 FCFA, appartement (2 chambres) à 118 000 FCFA. Petit déjeuner à 4 500 FCFA. Promotions toute l'année. Consulter le site Internet de l'hôtel.
La Madrague jouit d'une situation géographique exceptionnelle, en bord de plage et avec vue sur l'île de Ngor qui se trouve juste en face, à cinq minutes en pirogue à moteur. Les chambres, entretenues, sont spacieuses. Le restaurant, au bord d'une jolie piscine, sert une cuisine raffinée, avec de nombreux plats et des spécialités de fruits de mer. Un bel endroit que l'on recommande, dans un cadre chaleureux, propice à la détente et au dépaysement.

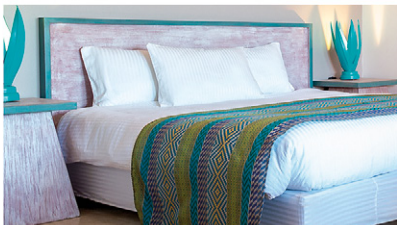
KING FAHD PALACE

Route des Almadies
✆ +221 33 869 69 69
www.kingfahdpalacehotels.com
Chambre double à partir de 226 000 FCFA (vue golf) et 260 000 FCFA (vue océan), suites à partir de 425 000 FCFA.
Un des complexes hôteliers les plus luxueux du Sénégal. Le King Fahd Palace (ex-Méridien Président) est immense (presque trop), étendant son golf verdoyant et son parc de 35 hectares sur toute la Pointe des Almadies. Un bâtiment imposant en trois ailes accueille toute l'année clients fortunés, hommes d'affaires et divers congrès, mais aussi des touristes attirés par l'infinie piscine, le cadre incroyable face à la mer, ses restaurants réputés et des chambres luxueuses. Une partie des chambres ont été rénovées récemment, toutes sont équipées selon les standards d'un hôtel de luxe occidental (Wifi, sèche-cheveux, coffre, TV satellite, téléphone, climatisation). On trouve aussi dans l'hôtel des boutiques, un salon de coiffure et un centre de soin esthétique.

LA MADRAGUE
DAKAR
www.hotel-madrague.com
Tél :+221 33 820 02 23







■ **THE PALMS**
Route du Méridien ✆ +221 33 868 05 05
www.palmsdakar.com
reservations@palmsdakar.com
Face au Sweet Coffee.
Chambre Deluxe à 110 000 FCFA, Junior Suite à 125 000 FCFA et Royal Suite à 150 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Ce boutique-hôtel de luxe tient depuis son ouverture sa réputation, grâce à son service de qualité. Ses 20 chambres raffinées, spacieuses et douillettes offrent tout le confort nécessaire pour passer un bon séjour à Dakar. Certaines sont dotées de balcons avec vue sur la piscine. On y apprécie le calme et la sérénité, en parfait contraste avec la vie mouvementée de la ville. Piscine et spa.

Parcelles Assainies

■ **ESPACE THIALY**
Cité Impôts et Domaines
Quartier de la Patte d'Oie
✆ +221 33 855 02 60
www.cauris.sn/espacethialy
Près de l'école primaire et de la petite mosquée de Patte d'Oie Builders.
Lit en chambre partagée (2, 3, 4 ou 6 lits) à 9 500 FCFA, simple de 12 000 à 18 000 FCFA, studio double à 23 000 FCFA. Repas complet à 5 000 FCFA. Climatisation à 3 000 FCFA. Transfert à l'aéroport par l'autoroute à 18 000 FCFA en journée et 20 000 FCFA la nuit.
Situé entre la Patte-d'Oie Builders et les Parcelles Assainies, Thialy est le nom donné aux abris de paille dans les concessions peules. Cet endroit est l'hôtel de l'agence réceptive éponyme qui organise des séjours de tourisme solidaire, menée par le très sympathique Denis et son équipe, aux petits soins avec les clients. L'Espace Thialy assure également l'accueil et la logistique de groupes participant à des actions de développement et d'échange dans les domaines scolaire et culturel. Certains groupes y séjournent longtemps, créant une ambiance familiale au lieu. En plus d'être un endroit militant, cet hôtel est beau, confortable, agréable et à prix plancher : le meilleur rapport qualité-prix de la ville. Les nombreuses chambres, basiques et propres, sont réparties sur deux étages autour d'un patio verdoyant, fleuri de bougainvilliers et ombragé. On peut manger sous une agréable tonnelle de bons repas copieux. Idéal si vous faites un stop rapide à Dakar car il est situé à Parcelles Assainies, près de l'autoroute qui sort de la ville (et donc un peu loin du centre). Gros avantage ici : Denis vous conseille pour organiser votre séjour et se charge de réserver votre cabine sur le bateau pour la Casamance, si vous dormez chez lui, moyennant un supplément. Pratique quand on sait que le bateau est complet plusieurs semaines à l'avance et qu'aucune réservation depuis la France n'est possible… Wifi gratuit.

SE RESTAURER

Spécialités africaines, cuisine internationale, libanaise et même chinoise, Dakar regorge de restaurants savoureux. Et même si le service est moins rapide qu'en France, ici il sera plus souvent accompagné d'un sourire. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, mais le plat qui retient l'attention sera le thiof, un gros poisson grillé que l'on vous sert partout avec du riz, un délice. Autre péché mortel, les huîtres, oursins et langoustes que l'on déguste aux Almadies pour trois fois rien.

Le Plateau

Sur le pouce

Pour ceux qui veulent tester ou se laisser (re) tenter par un hamburger, un *chawarma* ou un sandwich. La plupart font également des salades, des pizzas et livrent à domicile.

■ **ALI BABA**
23 avenue Georges Pompidou
✆ +221 33 822 52 97
Ouvert tous les jours de 9h à 3h du matin.
Qui ne connaît pas Ali Baba à Dakar ? Cet établissement libanais est le roi du *fast-food* (hamburger, *chawarma*…). C'est également l'un des plus noctambules et des plus matinaux. Un classique quand on sort des boîtes de nuit du Plateau. A noter que deux nouveaux Ali Baba ont ouvert à Ngor et Almadies pour les inconditionnels.

■ **CAESAR'S**
267 boulevard de la République
✆ +221 33 823 84 00
En face du Café de Rome.
Ouvert tous les jours de 8h à 22h45, le vendredi et le samedi jusqu'à 1h. Autour de 3 000 FCFA pour une crêpe ou une pizza. Menu nuggets à 4 500 FCFA.
Le restaurant propose une grande variété de pizzas, sur place ou à emporter. La marque possède plusieurs enseignes dans toute la ville.

Pause gourmande

LA GALETTE

16 avenue Georges Pompidou
✆ +221 33 823 63 63 – lagalette@orange.sn
Ouvert tous les jours de 6h30 à 23h. Restaurant ouvert de 11h à 15h et de 19h à 23h. Formule à 6 500 FCFA.
Une boulangerie très propre et bien tenue. C'est là que la bourgeoisie dakaroise et les expatriés viennent chercher pains et croissants le matin ou déguster une tarte aux pommes à l'heure du goûter. Vente également de sandwichs. Population cosmopolite et haut de gamme, qui contraste avec les mendiants et l'agitation de l'autre côté de la rue. Au premier étage, c'est également un restaurant. Cuisine simple, formule abordable et cadre agréable.

Bien et pas cher

LE BIDEEW

89 rue Joseph Gomis ✆ +221 33 823 19 09
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 23h. Formule du midi à partir de 6 500 FCFA. Service en continu. Wifi gratuit. Réductions sur les consommations pendant les apéros musicaux, tous les soirs de 18h30 à 20h30.
Situé dans les jardins de l'Institut français (l'ex-Centre culturel français), l'établissement est une institution à Dakar, un petit éden au calme en plein Plateau. Le cadre est exceptionnel grâce à l'immense fromager qui fait ombrage, la cuisine franco-sénégalaise savoureuse et créative, notamment les salades et les plats de poisson. Le bar sert également d'excellents jus de *bouye* et de *bissap*. Apéros musicaux tous les soirs d'ouverture.

LA CUILLÈRE MAGIQUE

25 rue Mohamed V x Félix Faure
✆ +221 33 823 37 10
Ouvert du lundi au samedi, de 8h à 20h. Plats de 3 000 à 6 000 FCFA. Thé offert par la maison à tous les clients.
C'est le rendez-vous des cadres sénégalais à l'heure du déjeuner qui viennent apprécier une bonne cuisine. La carte offre un éventail de choix : spécialités sénégalaises et égyptiennes, salades, pâtes et grillades. Les plats sénégalais sont accompagnés d'un jus local, offert par la maison. Service correct mais parfois un peu lent.

GOLDEN COFFEE

26 rue Huart ✆ +221 33 822 18 25
Ouvert tous les jours, de 8h à 3h du matin. Plats de 4 000 à 8 000 FCFA. Cocktail de jus de fruits à 4 000 FCFA.
Voilà un restaurant sympathique où vous pourrez allier le travail avec le plaisir des bonnes choses. Vous pourrez composer vous-même vos salades, tester le buddha bowl, un plat végétarien servi froid, ou pour les plus classiques, savourer de bonnes pizzas, hamburgers et même des grillades. Le tout accompagné d'un cocktail de fruits frais pour bien continuer la journée. Le restaurant, qui travaille avec le Palais des thés en France, propose 27 variétés différentes de thés bio. Egalement de très bons cafés. Etablissement accessible aux personnes à mobilité réduite.

CHEZ LOUTCHA

101 rue Moussé Diop ✆ +221 33 821 03 02
chezloutcha@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de midi à 15h et de 19h à 22h45. Menu touristique à 5 000 FCFA, plats à partir de 3 700 FCFA. Wifi gratuit.
Une adresse tenue par des Cap-Verdiens qui ne désemplit pas. La carte ressemble à un atlas gastronomique, métissant cuisine créole, sénégalaise, américaine et autres plats exotiques. Peut-être le meilleur poulet *yassa* du Plateau ! On conseille le *thiebouyappe* (servi le mercredi et le vendredi), un vrai régal. Les affamés seront rassasiés par les portions gargantuesques. Vous pouvez d'ailleurs ne prendre qu'un plat pour deux. On peut aussi prendre à emporter.

CHEZ NDIOUFA

99 rue Moussé Diop ✆ +221 77 454 62 64
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats de 4 000 à 9 000 FCFA, menu à 5 000 FCFA. Possibilité de livraison à domicile.
A côté du restaurant Chez Loutcha, une allée étroite mène à ce restaurant sans prétention. Des plats sénégalais aux grillades de poisson, en passant par les pâtes et les plats végétariens, le choix s'y fait large. Vous pourrez vous attabler dans la salle climatisée ou sur les quelques tables à l'extérieur, à l'abri du vent.

PAUSE DOUCEUR

38 rue Jules Ferry ✆ +221 33 821 26 43
pausedouceursenegal@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h. Plats à partir de 5 500 FCFA. Cuisine fermée à partir de 16h. Cocktails de fruits à 3 500 FCFA. Wifi gratuit.
Au cœur du Plateau, cet établissement chaleureux est une bouffée de fraîcheur. Les salades gourmandes, les tartines et les omelettes sont faites maison avec des produits bio. Vous aurez également le choix de nombreuses pâtisseries que vous pourrez accompagner de délicieux cocktails de fruits frais.

LE MIDI PILE

22 rue Félix Faure ✆ +221 33 842 25 24
Ouvert du lundi au samedi, de 12h à 23h. Plats à partir de 5 000 FCFA.
L'une des meilleures dibiteries du coin ! Vous pourrez également commander des plats sénégalais et européens sur la terrasse du restaurant ou à l'intérieur. L'étage, avec ses canapés et ses tables basses, offre un espace plus intime.

SALIMTO
27 avenue Georges Pompidou
✆ +221 33 821 98 08
restosalimto@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de midi à 22h30. Plats à partir de 2 500 FCFA. Livraison possible.
Ouvert en 2014, ce restaurant-traiteur est situé à l'étage d'un immeuble. Il est réparti sur plusieurs salles mais on vous conseille les tables près de la fenêtre pour plus de luminosité. On y sert de bonnes spécialités sénégalaises comme le thiéboudiène et également des plats marocains comme le tajine de poulet ou la pastilla de fruits de mer. Chaque vendredi, vous pourrez aussi déguster un copieux couscous marocain.

LE ZAOULI
105 rue Moussé Diop ✆ +221 77 149 11 49
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Plats de 2 500 à 7 000 FCFA. Livraison à domicile sauf le lundi.
Pour ceux qui souhaiteraient goûter d'autres saveurs africaines, le Zaouli propose de délicieuses spécialités ivoiriennes, telles le kédjénou, un ragoût de viande copieux. Le restaurant est également réputé pour ses poulets braisés.

Bonnes tables

L'EPICERIE
7 bis rue Victor Hugo ✆ +221 33 821 44 34
www.lepiceriedakar.com
contact@lepiceriedakar.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 22h, le samedi de 9h30 à 16h et le dimanche de 9h30 à 14h30. Le jeudi et le vendredi, bar à vins ouvert jusqu'à minuit. Plats à partir de 3 500 FCFA.
Un vrai paradis en plein cœur du Plateau. La déco est design, la terrasse est au calme, et les plats sont délicieux. L'épicerie se fournit auprès de grands noms français (comtesse du Barry, Mariage Frères...), pour le plaisir de nos papilles. Organisation de soirées bar à vin, le jeudi et le vendredi soir et de cours de cuisine pour les enfants le samedi.

LE CERCLE DE L'UNION
Route de la Corniche Est
✆ +221 33 821 41 69
cercleuniondakar@gmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à 22h45. Pizzas autour de 5 000 FCFA. Plats du jour à environ 7 000 FCFA.
Double terrasse, avec vue imprenable sur l'île de Gorée. On s'y sent bien, l'accueil est chaleureux, et les pizzas sont bonnes. Que demander de plus ! Il s'agit aussi d'un club de sport, pour les plus motivés donc vous pourrez faire un foot, avant de commander un pastis ! On peut aussi y voir tous les grands événements sportifs sur écran plat.

LE FARID
58 rue Vincens ✆ +221 33 823 89 89
www.restaurantfarid.com
contact@restaurantfarid.com
En face de l'hôtel Farid, dont il est le restaurant. A quelques pas de la place de l'Indépendance.
Assiette de dégustation de mezze libanais à 28 000 FCFA pour 2 personnes. Plats de 4 500 à 19 000 FCFA.
Le Farid reste la référence de la cuisine libanaise à Dakar. Dans un décor chic et agréable, la cuisine, saine et de qualité, est servie au frais dans la salle climatisée ou à l'ombre des parasols de la vaste terrasse. Vous pourrez vous délecter de mets libanais tels que *homos, grand mezze, kibbi*, de la viande d'agneau émincée ou du mouton farci à l'orientale. Mention spéciale au *sharwarma* « plat », frais et savoureux à souhait ! Si la cuisine orientale ne vous tente pas, des spécialités internationales, des fruits de mer, ou des plats typiques sénégalais sont également servis.

LA FOURCHETTE
Place Kermel
4 rue Parent ✆ +221 33 821 88 87
fourchette@fourchettedakar.com
Ouvert tous les jours, sauf le samedi midi et le dimanche. Service de midi à 14h30 et de 19h30 à 23h. Formule du midi à 8 500 FCFA.
L'une des meilleures tables de la ville pour son cadre comme pour son assiette : décoration design dans les tons mauve, violet et gris, ambiance musicale discrète et cuisine fusion, d'inspiration française, japonaise, mexicaine et italienne. La carte change régulièrement, mais nous vous conseillons particulièrement l'assiette italienne, le pavé de *thiof* sur fondue de poireaux ou le chili con carne. Les assiettes sont délicieuses et copieuses, les desserts succulents. A midi, menu complet (entrée, plat et dessert). Ambiance très festive au bar le soir, notamment le jeudi, à partir de 21h30, avec un concert *live*.

LE FUJI
19 rue Victor Hugo
✆ +221 33 821 60 00
fuji.dakar@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi, de 12h à 15h et de 19h à 23h ; le samedi de 19h à 23h. Sushis, makis et sashimis (4 à 5 pièces) de 3 800 à 11 500 FCFA ; set de 17 à 24 pièces de 24 000 à 28 000 FCFA, Yamato set (seulement les midis) à 12 500 FCFA.
C'est sûrement le meilleur restaurant japonais de Dakar ! Dans une ambiance tamisée, on y savoure des produits frais et de qualité, justifiant les prix assez élevés. La carte est bien fournie et évolue

chaque année, proposant des plats japonais tous aussi goûteux. Service professionnel.

■ **L'ARCHIBAR**
38 rue Amadou Assane Ndoye
✆ +221 33 889 44 44
larchibar@gmail.com
Restaurant-bar de l'hôtel Ganalé.
Ouvert de 6h30 du matin à 2h du matin. Happy hour de 18h à 20h. Plats du jour à partir de 4 500 FCFA.
L'Archibar (Hôtel Ganalé) est un lieu branché où se mêlent touristes, hommes d'affaires et Dakarois. Le chef propose une cuisine variée, généreuse et gourmande : suggestions du marché, grill pour les amateurs de viande et Midi Express pour les plus pressés. On vous recommande le carpaccio de bœuf et sa tartine de chèvre. Un bon mariage ! L'Archibar propose des happy-hours de 18h à 20h, des soirées *live music*, un karaoké le jeudi, des retransmissions de matchs sur écran géant. Carte de cocktails bien fournie, le plus fameux étant le Panama city : vodka, jus de citron et sorbet passion...

■ **ONE TWENTY**
120, rue Moussé Diop ✆ +221 33 823 30 08
120dakar@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi, de 12h à 15h et de 19h à 1h, fermé le samedi midi et dimanche. Plats à partir de 7 000 FCFA.
L'ancien patron du Toucouleur, autrefois réputé pour ses plats délicats, a relevé un beau défi avec cet établissement, situé à deux pas de l'ancien. On apprécie le cadre cosy à la touche urbaine ainsi que les mets raffinés et créatifs qui réveillent les papilles. La carte change toutes les semaines pour vous offrir de nouvelles sensations gustatives. Les produits sont de qualité, les plats méticuleusement présentés, l'ambiance chaleureuse et le personnel aux petits soins. On recommande vivement !

■ **LE QUAI 19**
19 Boulevard de la Libération x Avenue Fadiga
✆ +221 33 849 06 49
casinoduport@casinoduport.com
Ouvert tous les jours de 12h à 15h30 et de 19h à 23h. Buffet à volonté le mercredi soir à 12 000 FCFA et le samedi soir à 17 900 FCFA (avec 3 000 FCFA de crédit offert aux machines à sous). Plat à volonté le vendredi soir à 9 900 FCFA. Réservation conseillée.
Dans un décor raffiné aux lignes épurées, le restaurant du Casino du Port stimulera vos papilles par ses spécialités locales et internationales, concoctées avec des produits de qualité. La carte vous laissera le choix entre plusieurs explosions de saveurs. Les buffets du mercredi et du samedi soir vous permettront de goûter plusieurs plats jusqu'à rassasiement.

Luxe

■ **LE TERROU-BI**
Boulevard Martin Luther King
Corniche Ouest
✆ +221 33 839 90 39
www.terroubi.com
La Terrasse, ouvert tous les jours de 12h30 à 15h et de 19h à minuit et demi ; vendredi, samedi et dimanche jusqu'à 2h : environ 16 000 FCFA le repas. Grand buffet le dimanche, avec accès piscine et plage : 27 000 FCFA par adulte et 18 000 FCFA par enfant jusqu'à 12 ans. Le Grain de Sel, ouvert tous les jours de 6h30 à 11h et de 12h30 à 22h30 : menu à partir de 21 000 FCFA. Le Gastronomique, ouvert tous les jours de 12h30 à 15h et de 20h à minuit, fermé le samedi midi, dimanche et lundi : menu dégustation à partir de 27 000 FCFA.
Les trois restaurants du Terrou-Bi sont courus par le Tout-Dakar doré, et ouvrent tard, presque jusqu'à minuit, voire 2h le week-end. Tous les restaurants ont une terrasse avec vue sur la mer, et proposent une excellente cuisine servie par un personnel bien formé. Le must est Le Gastronomique qui comme son nom l'indique est une table de haute volée à Dakar, mais qui se paie. Le menu dégustation vous donnera un bon aperçu du savoir-faire du chef, qui concocte une cuisine raffinée et inventive. Le jeudi, un menu thématique est proposé par le chef, c'est ludique et délicieux. Idem pour le Grain de Sel qui utilise des produits locaux dans une cuisine à l'occidentale. La Terrasse est réputée dans tout Dakar pour ses bonnes pizzas.

Grand Dakar-Hann

■ **YUMA**
Allée Seydou Nourou Tall
Villa n° 4002
✆ +221 33 859 25 05
www.leyumarestaurant.com
contact@yumarestaurant.com
A côté du Auchan.
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 15h30 et de 18h30 à minuit, le dimanche de 18h30 à minuit. Plat du jour à 4 500 FCFA, menu du marché à 8 500 FCFA. Buffet à volonté tous les mardis midi à 10 000 FCFA par personne.
Vos papilles seront ravivées dans ce restaurant chic de gastronomie, spécialisé dans la cuisine afro-créole. En famille ou entre amis, vous vous délecterez de plats raffinés dans une ambiance cosy. La carte, assez fournie, présente des mets d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique centrale et des Caraïbes, comme les crevettes au lait de coco. La cuisine internationale est aussi mise à l'honneur : testez leurs délicieux gésiers aux vignes du Cap.

Almadies-Yoff

Bien et pas cher

CHEZ KATIA

6 route de Ngor ✆ +221 33 820 80 82
kathia2009@orange.sn
Ouvert tous les jours de 7h à 3h, jusqu'à 5h les vendredi, samedi et veille de jours fériés. Sandwiches à partir de 1 000 FCFA, paninis à partir de 2 500 FCFA, plats et pizzas à partir de 4 000 FCFA.
Véritable institution aux Almadies, ce lieu ne désemplit pas que ce soit de jour ou de nuit. Européens et Sénégalais s'y retrouvent pour prendre un thé, manger une glace ou déguster des plats copieux. Pizzas, brochettes de poisson, lotte dakaroise, raviolis artisanaux... La carte, variée, laisse libre cours à vos envies. Sans parler de la cave à vins proposant de nombreuses références dont des vins français et marocains. Les amateurs de cigares trouveront également leur compte avec des marques réputées comme Roméo et Juliette ou Montecristo.

LA MARÉE

Après l'ambassade des Etats-Unis
Pointe des Almadies ✆ +221 33 820 06 80
Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Brochettes de calamars ou de lotte à 1 500 FCFA. Douzaine d'oursins ou d'huîtres à 2 000 FCFA. Poissons grillés entre 5 000 et 9 000 FCFA, viandes entre 4 000 et 10 000 FCFA. Langouste à 18 000 FCFA.
On y déguste des huîtres de mangrove, des oursins ou des chapeaux chinois, selon les arrivages et les saisons... à des prix donnés ! Et pour ceux à qui les fruits de mer et poissons ne font pas envie, le restaurant propose également des cuisses de grenouille, du lapin et du pigeon grillé, entre autres viandes. L'atmosphère est meilleure en fin d'après-midi, quand le soleil va mourir sur l'océan. En fin de soirée, l'agitation frénétique de la journée s'arrête brusquement à 22h, quand tout le monde déguerpit d'un coup. Mais vous pouvez rester terminer votre repas tranquillement. A deux pas, des crêpes et gaufres sont servies. Juste à côté, plusieurs restaurants en enfilade proposent la même chose.

LE N'GOR

Corniche des Almadies
✆ +221 77 504 30 06
www.lengor-restaurant.com
restaurantlengor@hotmail.fr
Ouvert tous les jours de 10h à minuit, jusqu'à 1h le vendredi et le samedi. Plats à partir de 4 500 FCFA, tapas à 3 000 FCFA.
Situé dans un cadre exceptionnel, ce restaurant joliment incrusté de coquillages se fond dans le paysage. Il est réparti sur différents niveaux créant des espaces conviviaux en symbiose avec la nature. On y savoure de bonnes grillades de poisson, des brochettes de lotte, des filets de rouget à la tapenade ou encore de délicieuses tapas. On vous recommande les crevettes au miel et les calamars au gingembre en apéro. En plus, le personnel, souriant, est attentionné envers ses clients. Un bon plan !

LE NOFLAYE BEACH

Corniche des Almadies ✆ +221 33 820 30 32
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Crêpes et pizzas autour de 3 500 FCFA, plats à partir de 4 500 FCFA.
L'ancien restaurant de France Gall, qui le co-gérait avec Oumar Traoré, toujours très actif sur les lieux, est un super endroit branché et accessible aux plus petites bourses. On y mange de bonnes crêpes et pizzas les pieds dans le sable et le regard dans l'océan. Au premier étage, au plus près de la mer, des transats sont installés au cas où vous souhaiteriez faire une petite sieste après manger. Même si France Gall nous a quittés, on croit toujours qu'elle va franchir la porte, elle qui appréciait beaucoup cet endroit.

SUNU MAKANE

Ile de Ngor ✆ +221 77 647 81 66
sunumakane@yahoo.fr
A la pointe est de l'île, tout de suite à droite de la plage principale en arrivant en bateau.
Egalement connu comme « Chez Seck », le chaleureux propriétaire, dont le père fut à l'origine du service de pirogue. Restaurant ouvert de midi à 23h tous les jours.
Une cuisine simple, goûteuse et bon marché, avec des poissons grillés à la fraîcheur irréprochable, crevettes et langoustes. Le panorama est splendide, la terrasse est protégée du soleil par de larges parasols, mais pas du vent ! Petite laine conseillée pour les frileux. On peut également y louer une chambre avec salle de bains très jolie face à la mer (à quelques mètres). Accueil plus que sympathique. On recommande !

SWEET COFFEE

Route des Almadies ✆ +221 33 820 90 09
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 1h. Cocktails sans alcool à 4 000 FCFA, avec alcool à 5 000 FCFA. Tous les midis, salades à partir de 5 500 FCFA. Plat chauds à partir de 8 000 FCFA. Chicha à 5 000 FCFA.
Voilà un endroit agréable où touristes et Sénégalais viennent se rafraîchir avec de délicieux smoothies, dont certains à base de lait de coco, ou de cocktails à base de fruits frais. Le midi, on y vient également manger de copieuses salades telles une salade de quinoa ou thaï avec des vermicelles croquants. Sont également proposés des sandwiches, des tartines, des pâtes et des plats chauds consistants.



Bonnes tables

LE BAYÉKOU

✆ +221 77 681 38 88
bayekoudk@gmail.com
Parking de l'embarcadère de la plage de Ngor.
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h et de 18h à 2h. Plats à partir de 5 000 FCFA. Happy Hour rock 'n' roll le mercredi.
Qu'il fait bon être à Dakar, pour y découvrir des coins de paradis pareils. Ce restaurant en *rooftop*, avec vue incroyable sur l'île de Ngor, a ouvert fin 2014. Le Bayékou, qui veut dire « laisse-toi aller » en wolof, tient vraiment sa promesse. On y vient pour se détendre, grâce à une déco design et confortable. Son propriétaire, Paolo, vous accueille les bras ouverts, et vous propose une carte pleine de produits frais, mélange entre cuisines sud-américaine et italienne. Le vendredi soir, c'est soirée à l'italienne, avec un *aperitivo* bien fourni. Le concept, on vient y boire un (ou plusieurs) verres (on conseille les mojitos aux fruits frais !) et profiter du buffet de *tapas* gratuit, tout en écoutant les DJ invités pour l'occasion. On recommande chaudement. Un vrai coup de cœur.

LE CABANON

Corniche des Almadies ✆ +221 33 820 43 00
www.lecabanondakar.com
lecabanondakar@gmail.com
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à minuit. Menu le midi du mardi au vendredi à partir de 7 500 FCFA
Idéalement situé le long de la corniche, face aux vagues surplombant la mer ; le Cabanon est l'endroit idéal pour profiter d'un moment de détente autour d'un verre ou pour partager un repas dans un cadre agréable. Le chef propose une cuisine méditerranéenne à base de produits frais, à la carte en continu dès 10h. La Provence se conjugue en partage dans vos assiettes… Le service est de qualité, l'équipe souriante est aux petits soins pour ses hôtes. Découvrez le Cabanon, un lieu enchanteur aux accents de Saint-Tropez, où le bois et la végétation se fondent dans le bleu de l'océan.

LA CALEBASSE

Route des Mamelles – ✆ +221 33 860 69 47
restaurantlacalebasse@gmail.com
Après la clinique des Mamelles.
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Menu découverte à 13 000 FCFA. Réservation conseillée les jeudis, vendredis et dimanches.
Petit coup de cœur pour cet endroit qui allie bonne cuisine et art africain. La Calebasse est un lieu d'échanges interculturels incontournable, au service impeccable et à la cuisine raffinée. Sur deux étages : des objets d'art en provenance de toute l'Afrique, deux salles de séminaire et, tout là-haut, surplombant l'océan, le restaurant. Parmi les menus métissés aux saveurs du continent, la « formule découverte » comprend deux entrées, deux plats et deux desserts ; et change chaque jour. Et si l'assiette en teck ou la coupelle en céramique vous ont autant séduit que le contenu, n'hésitez pas à demander. Le mobilier et la décoration sont également constitués de pièces artisanales uniques… et tout y est à vendre ! Et en plus, l'accueil par Olivier et son accent plein de soleil du Sud est très chaleureux. Nombreuses soirées sont organisées comme les chants mandingues le lundi soir ou le gospel le jeudi soir.

LA CABANE DU PÊCHEUR

Plage de NGor ✆ +221 33 820 76 75
www.atlantic-evasion.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 23h, le samedi et dimanche jusqu'à minuit. Plats à partir de 5 000 FCFA.

La Cabane du Pêcheur propose une carte de fruits de mer et de poissons que l'on ne voit pas souvent à la carte à Dakar : gambas, badèche, carpe rouge, carangue, calamar, langoustes et cigales de mer. Ils sont pêchés du matin et pour la plupart, grillés simplement à la plancha. On vous recommande d'y déjeuner à midi, entre une balade sur la plage, un tour du village de N'gor et une virée sur l'île du même nom. Le dîner y est tout aussi agréable, sur des tables avec vue sur la plage, et animé régulièrement. La maison fait aussi centre de pêche (Atlantic Evasion) et dispose de quatre chambres. Une institution de la capitale sénégalaise !

LE COCOTIER

Les Almadies ✆ +221 33 820 33 31
lecocotieralmadies@gmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Plats à partir de 4 500 FCFA, pizzas à partir de 3 500 FCFA. Chicha à 5 000 FCFA.
Ce restaurant, ouvert sur l'océan, offre un cadre magnifique pour déjeuner. Du filet mignon au poivre au fricassé de poulet, en passant par les moules frites à l'ail et au persil et les pizzas, le choix peut s'y avérer difficile ! Dans tous les cas, les plats sont copieux et bien servis. Le personnel, professionnel, est aux petits soins pour ses clients. Juste en bas, une petite plage artificielle a été aménagée avec des transats pour ceux qui souhaiteraient se dorer au soleil après le repas.

MARINA BAY

Route Ngor Village
✆ +221 33 820 03 30
www.marinabay.sn – info@marinabay.sn
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 22h. Buffet du dimanche midi à 25 000 FCFA par adulte et 19 000 FCFA par enfant (accès plage et piscine inclus).
Ce complexe balnéaire est situé au bord de l'eau, dans une baie artificielle abritée des vagues. Le restaurant est reconnu pour la qualité de sa cuisine et pour son buffet du dimanche. Joli panorama et belle piscine.

LA PIAZZOLA

Route de Ouakam
✆ +221 33 860 36 14
Après le dépôt de bus Dakar Dem Dikk.
Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h. Pizzas à partir de 4 000 FCFA, plats à partir de 6 500 FCFA.
Discret, ce restaurant de spécialités italiennes sert parmi les meilleures pizzas de Dakar. La pâte est croustillante et la pizza bien garnie. On y déguste également des raviolis frais, de la paella, du tajine de poulet et des brochettes de gambas. Vous pourrez vous attabler dans la salle climatisée ou dans un patio arboré, très agréable.

LE RYAD

En face du Gondolier – Rond-point du Virage
✆ +221 33 820 94 69
Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 18h30 à 23h. Briks à 3 500 FCFA, plat à jour à 5 000 FCFA et tajines autour de 7 000 FCFA.
Une adresse que nous vous recommandons vivement pour ses plats délicieusement préparés et sa déco agréable aux couleurs du Maghreb. Cuisine marocaine raffinée. A tester : le tajine d'agneau aux figues et le couscous impérial ou encore le tartare de poisson au gingembre. Vente de produits marocains comme des sandales, des masques de gommage, de l'huile d'argan ou même des plats à tajine.

SHARKY'S

Route de la Corniche ✆ +221 33 820 93 93
http://sharkys.sn – hello@sharkys.sn
Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Salades à partir de 4 000 FCFA, plats à partir de 6 000 FCFA, menu combo à partir de 10 000 FCFA. Chicha à 5 000 FCFA. Réservation conseillée le soir.
Amateurs de sushis, vous voici au bon endroit ! Les pieds dans le sable ou installé confortablement dans un canapé, face à l'océan, vous dégusterez ces spécialités japonaises à base de produits frais dans un cadre exceptionnel. Vous pourrez les commander à la pièce ou vous faire plaisir avec l'un des menus combos. Des salades bio et des plats chauds sont également proposés pour ceux qui souhaitent manger autre chose. Parfait au coucher du soleil.

SO'BEACH

Corniche des Almadies
Route du « Sicret » ✆ +221 77 862 32 74
A côté du Sharky's.
Ouvert du mercredi au lundi de 11h à 1h. Le jeudi, Happy Hour de 19h30 à 20h30, samedi soir DJ' So Beach, So Funcky, dimanche de 10h30 à 11h30 Afro Zumba, de 16h au coucher du soleil, So Beach so Boiler. Se renseigner sur la page Facebook pour les autres activités.
Babette a un goût prononcé pour la déco et elle a fait de cette plage privée un lieu à la fois convivial, culturel et festif, mais aussi parfois plus romantique, plus intimiste. Chaque jour, l'ambiance change : des concerts *live* de groupes sénégalais le lundi, des soirées jazz autour de savoureuses tapas le jeudi, des concours de pétanque le samedi midi pour terminer le dimanche après-midi par le So Beach So Boiler, ambiance Saint-Tropez. Renseignez-vous du programme sur leur page Facebook, elle est très active. Quant au restaurant, on vous le conseille fortement. Les produits sont frais, la cuisine inventive, les saveurs délicates, sans parler du décor exceptionnel face à l'océan.

SORTIR

Boire un verre, aller voir une expo, écouter du *live*, croiser une fête sabar dans les rues, finir la nuit dans la discothèque de Youssou N'Dour. Il y a de quoi faire à Dakar ! Mais les endroits à la mode changent souvent et la programmation reste assez difficile à trouver. Le site www.sortira-dakar.com – pourront déjà vous donner quelques bonnes pistes en matière de coins branchés.

Cafés - Bars

L'ÉLYSÉE
180 avenue Lamine Guéye
✆ +221 33 821 75 48
lelyseeha12@outlook.fr
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h. Petit déjeuner à partir de 1 500 FCFA, snacking à partir de 2 200 FCFA.
En journée, on s'arrête dans ce restaurant-salon de thé pour manger un burger « maison » et boire un smoothie, en soirée, un cocktail. Située en plein cœur du plateau, non-loin de la cathédrale, l'Elysée propose un peu de calme grâce à sa terrasse mi-fermée. Service souriant.

LE VIKING
21 Avenue George Pompidou
✆ +221 77 244 80 56
Ouvert tous les jours de 11h à 1h du matin. Plats de 1 500 à 7 000 FCFA.
Un des seuls lieux sympas du Plateau pour boire un verre en début et fin de soirée. On peut aussi y manger quelques tapas, des croque-monsieur, des salades, du poisson et des viandes grillées. Ambiance détendue et conviviale.

Clubs et discothèques

Dakar ne s'endort parfois qu'avec le jour qui se lève. A vrai dire, il semble que Dakar ne dorme pas. Et sûrement un soir ou deux veillerez-vous avec lui, jusqu'au petit matin, histoire d'aller manger des croissants, un *chawarma* ou une omelette avant de sombrer dans le néant.
Les boîtes de nuit dakaroises peuvent ressembler à celles du monde entier, mais certaines peuvent se targuer d'avoir leur cachet *made in Senegal only*. On y boit un verre comme ailleurs, mais on peut aussi assister à des concerts, avec parfois une foule en délire, elles commencent vers 2 ou 3h du matin. La nuit on n'accède à certains de ces lieux qu'avec un minimum de 5 000 FCFA en taxi, tarif de nuit oblige.
Les entrées sont parfois libres dans les boîtes sénégalaises, mais la consommation est exigée. Et dans celles qui sont vouées à une clientèle « haut de gamme », expatriés ou hommes d'affaires, il faudra s'accrocher, comme dans les boîtes des Almadies, très huppées. La prostitution est souvent explicite (rien à voir toutefois avec celle qui existe en Europe), et de nombreux bars sont trustés par des gazelles à la recherche d'un *toubab* fortuné (et vice versa !).

Le Plateau

CH'TI CALYPSO
42 rue Wagane Diouf x Sandiniery
✆ +221 78 129 43 78
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 5h, le samedi à partir de 18h et le dimanche à partir de 20h. Entrée à 2 500 FCFA le samedi avec consommation. Cours de danse le vendredi soir et soirée karaoké le dimanche. Billard à 500 FCFA. Carte bancaire non acceptée.
D'un côté, le bar-restaurant avec quelques billards disséminés dans la salle où vous pourrez déguster des plats traditionnels, des pizzas ou des paninis. De l'autre, une discothèque à l'ambiance conviviale, notamment lors des soirées karaoké du dimanche. Comme dans de nombreux établissements au Sénégal, quelques filles attendent les clients, assises sur les tabourets du bar.

Grand Dakar-Hann

LE THIOSSANE
Sicap. Rue 10
Ouvert tous les soirs. 5 000 FCFA l'entrée.
C'est la discothèque de Youssou N'Dour qui s'y produit de temps en temps. La semaine comme le week-end, il y a souvent du monde. Incontournable dans le circuit *Dakar by night* !

Almadies-Yoff

BARRAMUNDI
Route de la Corniche O
✆ +221 76 569 45 54
Ouvert du mercredi au dimanche (en été, à partir du mardi) de minuit à 5h. Entrée : 10 000 FCFA avec consommation. Tenue correcte exigée.
L'un des lieux incontournables des soirées dakaroises ! Tous les soirs d'ouverture, des DJ viennent faire vibrer le *dancefloor* jusqu'au petit matin.

FIVE
Route de Ngor
✆ +221 33 820 40 06
Ouvert tous les soirs jusqu'au petit matin. Entrée à 5 000 FCFA. Cocktail autour de 10 000 FCFA.
Boîte de nuit branchée de la ville. On y danse jusqu'à tard dans la nuit, et toute la jeunesse de Dakar y défile pour y être vue ! Tous les genres de musique.

■ **LE PATIO**
9, route de Ngor ✆ +221 33 820 58 23
www.lepatio-dakar.com
Ouvert tous les jours de 19h à 5h. Entrée à 5 000 FCFA le samedi. Consommation à partir de 3 000 FCFA.
Quel joli cadre que le bar du Patio, avec ses arbres dans la cour intérieure, son grand bar et sa boîte de nuit ! En revanche, pas facile de trouver une place au bar… Les tabourets sont généralement occupés par de jolies demoiselles de nuit qui attendent le client. Les tablées du restaurant sont occupées par beaucoup d'Occidentaux. On n'y croise finalement presque pas la jeunesse Dakaroise. Dans la discothèque, dont l'entrée se trouve juste à côté du bar restaurant, l'ambiance est chaude.

■ **VOGUE**
Route de Ngor ✆ +221 70 526 34 94
Ouvert du mardi au dimanche (hors saison, seulement les vendredis, samedis et dimanches) de 23h à 6h. Entrée : 10 000 FCFA avec consommation.
Un complexe de nuit de deux salles où vous pourrez vous déhancher sur de la musique internationale. Soirée sénégalaise le dimanche soir.

Spectacles

Enlevez sa culture à Dakar et que reste-t-il ? Pas grand-chose. Tout s'y passe et tout se trouve. Le Plateau est une plaque tournante, mais il n'est que le reflet bien présenté de l'inspiration issue, elle, de la périphérie. En effet, de nombreux spectacles, galeries, artisans, restaurants, bref, toute une agitation, toute une vie grouillent également dans les quartiers périphériques, de jour comme de nuit. Une bonne partie des concerts organisés au Plateau est affichée soit à l'Institut culturel français (ex-CCF), soit sur les murs de la ville. Il fait bon aussi d'aller voir du côté du centre culturel Blaise Senghor ou du théâtre national Daniel Sorano pour s'enquérir de leur programmation parfois musicale, souvent de qualité. Le théâtre n'est pas la grande fierté de la culture sénégalaise, mais quelques représentations (nationales ou internationales) peuvent se tenir au théâtre national Daniel Sorano, ou parfois à l'Institut français, ou encore au centre culturel Blaise Senghor. A Sorano sont également programmées les représentations de danse du ballet national. Enfin, Dakar s'est doté d'un Grand Théâtre national. Controversé, construit par la Chine, il a été inauguré en 2011. Quelques programmes s'y jouent également.

■ **INSTITUT FRANÇAIS DE DAKAR**
89 rue Joseph Gomis ✆ +221 33 823 03 20
www.institutfrancais-senegal.com
Pôle accueil ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.
L'Institut français jouit d'un emplacement stratégique au cœur de la ville et d'un cadre unique à Dakar. Ainsi, sa médiathèque multimédia, son théâtre de Verdure, sa galerie d'expositions et son pôle linguistique ont su proposer aux Dakarois une offre culturelle riche et variée. Tout au long de l'année, l'Institut français accueille de grandes personnalités dans tous les domaines artistiques ; c'est notamment ici qu'ont débuté et se sont produits les plus grands musiciens, à l'image de Youssou N'Dour, Ismaël Lô, Cesaria Evora, Tiken Jah Fakoly et bien d'autres. L'Institut français propose également des ateliers en artisanat pour les plus jeunes (sous-verre, sculpture en cire, tissage). On pourra également s'y arrêter pour boire un verre ou manger quelque chose : le bar-restaurant est très agréable.

■ **KËR THIOSSANE**
Villa N°1695
Sicap Liberté II ✆ +221 33 868 53 09
www.ker-thiossane.org
kerthiossane@gmail.com
Cette maison culturelle se pose en incubateur de projets à la croisée de l'art et du numérique. Depuis son ouverture en 2002, Kër Thiossane a accueilli des artistes du monde entier en résidence pour des projets artistiques novateurs. Notamment le projet Afropixel pour la 10e biennale des Arts de Dakar en 2014, qui a invité artistes informaticiens, chercheurs, penseurs, acteurs de la société civile à échanger et à exprimer leur point de vue sur ce concept de biens communs à travers des expositions, ateliers, performances et débats. L'équipe est très sympa, et se fera un plaisir de vous présenter ses actualités.

■ **THÉÂTRE NATIONAL DANIEL SORANO**
45 Bd. de la République
✆ +221 33 821 84 83
www.compagnietheatresorano.com
sorano@orange.sn
Prix d'entrée variable en fonction de l'événement.
Représentations du Ballet national de danse, pièces de théâtre et nombreux concerts de musiciens et chanteurs sénégalais plus ou moins connus. Des spectacles d'enfants y sont régulièrement joués.

Activités entre amis

■ **CASINO DU CAP-VERT**
Route de Ngor ✆ +221 33 869 78 78
www.casinoducapvert.com
contact@casinoducapvert.com
Le Casino (machines à sous) est ouvert 7j/7 de 12h à 4h du dimanche au jeudi, et jusqu'à 5h du vendredi au samedi. Les jeux traditionnels sont ouverts tous les jours dès 21h sauf le lundi.

CASINO DU CAP VERT

Depuis 1970, le complexe Casino du Cap-Vert garde une place privilégiée dans le monde de l'hôtellerie et des loisirs. Situé dans les quartiers residentiels des Almadies il demeure le lieu de rencontre de tout Dakar et comprend :
un Hôtel (***) « Airport Hôtel » avec 43 chambres et suites confondues,
un Casino (machines à sous, salles de jeux, poker club),
deux Restaurants ouverts de 06h à 00h,
un Lounge-Bar « Le Blue'Art Club » ouvert dès 21h30,
deux Salles de séminaire pour vos rencontres professionnelles.





HÔTEL - RESTAURANTS - CASINO - LOUNGE BAR - SEMINAIRES & BANQUETS

Route de N'gor - BP 8099 Dakar Yoff - **Tél :** 33 869 78 78
contact@casinoducapvert.com - www.casinoducapvert.com

Situé aux Almadies, le complexe Casino du Cap-Vert est un espace riche en couleurs, en ambiance et en chaleur humaine. Le complexe est composé d'un bel hôtel avec piscine, de deux salles de séminaire, d'un casino, de deux restaurants et d'un lounge bar. Le restaurant « Poséidon » ouvre ses portes de 18h à minuit et propose une cuisine internationale qui conjugue tradition et modernité à partir de produits frais d'une qualité exceptionnelle. Au restaurant « Le Jardin », ouvert de 6h à 23h, vous aurez le plaisir de goûter des grillades de la mer et de viande, des salades, de la *finger food* ainsi qu'une sélection de tapas à partager entre amis ; ce restaurant d'extérieur vous assure un service au bord de la piscine et dans un cadre charmant de parterres fleuris. Le lounge bar « le Blue'Art Club » vous accueille dès 21h et propose une programmation musicale éclectique, alliant les meilleurs groupes live de la scène sénégalaise et étrangère. Deux salles de différentes capacités sont mises à votre disposition pour l'organisation de vos rencontres professionnelles ou personnelles. Le Casino comporte 75 machines à sous dernier cri, roulette automatique électronique, et des jeux de table tels que le poker, le black jack et la roulette anglaise ; faites vos jeux !

LE CASINO DU CAFÉ DE ROME

Angle rue Victor Hugo X Rue Joseph Gomis
✆ +221 33 849 02 00
www.cafederome.com
hotel.resa@cafederome.com
Jeux de table, tous les jours, de 15h à 3h, jusqu'à 4h le vendredi et samedi. Machines à sous tous les jours de 10h à 4h.
Casino situé en plein centre-ville à l'intérieur du Café de Rome. Avec donc la possibilité de jouir de tous ses services : brasserie, hôtellerie, *business center*, etc.

LE CASINO DU PORT

19, boulevard de la Libération x Avenue Abdoulaye Fadiga
✆ +221 33 849 06 49
www.casinoduport.com
casinoduport@casinoduport.com
Machines à sous ouvertes tous les jours de 10h à 4h du matin.
Le Casino du Port se situe au cœur de Dakar et offre à ses clients un environnement propice pour le plaisir et la détente. Découvrez une atmosphère haut de gamme où se retrouve le gratin de Dakar, venez vous détendre tout en sirotant un délicieux cocktail. Tenue de circonstance (on évite le short et les chaussures de marche) fortement recommandée. L'enseigne propose pas moins de 120 machines à sous, rouleaux vidéo, vidéo poker, bingo et roulette électronique. L'établissement dispose aussi des jeux de table parmi les plus populaires tels que le Casino Hold'em Poker, le Black Jack, la Roulette Anglaise et le Stud Poker ainsi que l'Ultimate Poker avec son Jackpot Progressif.
Le Casino du Port organise régulièrement des tournois de Poker Texas Holden, rendez-vous sur leur site internet pour consulter tous les programmes. Le restaurant Quai 19 du Casino du Port stimulera vos papilles par ses spécialités locales et internationales, concoctées avec des produits de qualité. La carte vous laissera le choix entre plusieurs explosions de saveurs. Les buffets du mercredi et du samedi soir quant à eux, vous permettront de pratiquer des voyages culinaires exceptionnels avec un excellent rapport qualité-prix.





CASINO DU PORT
DAKAR

LES MACHINES À SOUS

À vous de choisir la machine qui vous ressemble parmi nos 120 modèles proposés.
Le Casino du Port vous offre un large choix de Machines à Sous de 1Fcfa à 1 000Fcfa

Rouleaux de 1F à 500F
Vidéo rouleaux de 1F à 100F
Poker de 100F à 1 000F
Nouvelle Roulette anglaise électronique à partir de 200F avec lucky number

ENCORE PLUS DE NOUVEAUTÉS

4 nouvelles machines Duo fu kai
4 Machines à Sous rouleaux
7 nouvelles machines Lighting link uniques à Dakar...
8 Machines à Sous multi-jeux exceptionnelles.
4 Cagnottes Mystérieuses qui peuvent être remportées à tout moment !

NOS ANIMATIONS

Participez à nos Soirées Bingo les mercredis, vendredis et dimanches.
Et bien d'autres surprises tout au long de l'année!
Nos équipes sont à votre service pour vous aider à vous orienter
et vous expliquer le fonctionnement des Machines à Sous
afin que votre plaisir de jouer soit optimal,
n'hésitez pas à les solliciter.

À VOIR – À FAIRE

La capitale a une réputation de pièges à attrape-touristes. Elle est certes stressante, comme la plupart des capitales, mais recèle des sites et des zones intéressants à découvrir pour la première fois ou sous un angle différent. De nombreuses galeries exposent l'inventivité des artistes dakarois, sénégalais ou africains, tant en matière d'art premier que d'art contemporain. Grand rêve du président Léopold Sédar Senghor, le Musée des civilisations noires, ouvert en décembre 2018, accueille des expositions temporaires de qualité, dédiées aux peuples noirs du début de l'Humanité à aujourd'hui. Un parcours passionnant qui permet de mieux comprendre l'évolution des différentes ethnies. La ville se veut un carrefour et une vitrine de la créativité de l'Afrique de l'Ouest.

Visites guidées

■ **ABDOULAYE SAVARE**
✆ +221 77 567 15 04
abdousavare@hotmail.com
15 000 FCFA pour la visite de Dakar, 20 000 FCFA pour l'île de Gorée.
Vous serez entre de bonnes mains avec Abdoulaye pour visiter Dakar. Guide officiel depuis 2002, c'est une personne sérieuse et sympathique qui connaît très bien son pays. S'il est en déplacement, il pourra vous mettre en contact avec d'autres collègues tout aussi consciencieux, dont Malick Thioub.

■ **JUST VISIT**
✆ +221 77 821 68 47
www.just-visit.com – office@just-visit.com
Voilà un site internet qui met en relation voyageurs et guides locaux pour des excursions à travers le Sénégal. Gabriel – co-fondateur – et son équipe parcourent régulièrement le Sénégal à la recherche des meilleurs guides et des plus belles visites. Leurs collaborateurs sont ainsi répertoriés sur leur site internet et en quelques clics, vous pourrez réserver et payer votre visite ou transfert. Entreprise sérieuse.

■ **TROPICNAV**
✆ +221 77 444 56 52 – urgatu@gmail.com
Croisières organisées de mi-décembre à fin mai. Contacter Guy Sylva pour les tarifs, de préférence par mail.
Remonter les embouchures des fleuves et des deltas à bord du *Goazen* peut être un magnifique moyen de découvrir ces régions vivant au rythme de l'eau, souvent inaccessibles par les sentiers terrestres. Entre Sine-Saloum et Casamance ou au large de l'archipel du Cap-Vert, vous découvrirez des écosystèmes à couper le souffle, vous vous arrêterez dans les villages le temps d'un repas, d'une rencontre, d'un partage. Guy Sylva, skipper professionnel et moniteur diplômé d'Etat, connaît extrêmement bien les environs. Les croisières se font sur une ou plusieurs journées. Logement pour 4 personnes (2 cabines doubles) à bord du voilier.

■ **MALICK THIOUB**
✆ +221 70 972 22 22
malickthioub1@hotmail.fr
Balade à pied de 3 heures dans Dakar à 25 000 FCFA (1 à 2 personnes).
Guide officiel depuis de nombreuses années, Malick connaît Dakar comme sa poche et vous fera visiter les lieux emblématiques de la capitale. Parcourant régulièrement le pays, il pourra également vous accompagner dans les autres régions sénégalaises.

Le Plateau

■ **CATHÉDRALE DU SOUVENIR AFRICAIN** ★★
Rue de la République
Entrée libre.
Construite dans les années 1930 et consacrée en 1936, la cathédrale du Souvenir africain (plus simplement cathédrale de Dakar) détonne dans le paysage de Dakar. Les matériaux choisis ont été importés de différents pays (Soudan, Gabon, Tunisie, Bénin, France) pour un résultat assez étonnant aux influences diverses. Toute blanche, elle était au départ un hommage aux soldats africains. L'inscription sur sa façade était d'ailleurs « A ses morts d'Afrique, la France reconnaissante », lui donnant le surnom de Panthéon d'Afrique. L'inscription a depuis été remplacée par une phrase plus religieuse « A la Vierge Marie, Mère de Jésus le Sauveur ».

■ **GALERIE ANTENNA** ★★
9 rue Félix Faure ✆ +221 33 822 17 51
www.galerieantenna.com
antenna@orange.sn
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 13h et de 15h à 19h, lundi uniquement sur rendez-vous. Fermé les dimanches et jours fériés.
La Galerie Antenna, première galerie du Sénégal et d'Afrique sub-saharienne, fondée en 1972 par feu Marthe et Claude Everle, poursuit ses activités et sa mutation artistique avec Caroline et Jean-Luc Chatignol, respectivement la fille de Marthe et Claude et son mari qui ont repris la galerie en janvier 2016. Dans la continuité de sa forte identité, où se rejoignent les arts fondamentaux et les arts contemporains d'Afrique, la Galerie Antenna se

veut un espace unique où tradition et modernité se côtoient, proposant ainsi à ses visiteurs de découvrir ou redécouvrir cette créativité que l'on retrouve à tous les niveaux des œuvres exposées. En véritable vitrine des arts d'Afrique, la galerie accueille depuis 45 ans des artistes de qualité. De même, à travers ses masques, statues, bronzes et autres objets, elle démontre qu'aucune rupture dans la créativité n'est venue perturber ces expressions artistiques où formes, couleurs et matières se mêlent pour le plus grand plaisir des passionnés. La galerie propose une modularité de ses espaces grâce à une scénographie propre à privilégier la mise en avant des œuvres et donc offrir une meilleure lisibilité et visibilité. Un lieu unique pour des expositions uniques.

■ GALERIE ARTE

Immeuble Lahad Mbacké
Avenue Abdoulaye Fadiga
✆ +221 33 821 95 56
www.arte.sn – arte@orange.sn
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 19h.

La Galerie Arte a déménagé il y a peu, à côté de la BCEAO. Depuis la célébration des 350 ans de Saint-Louis, en décembre 2009, la Galerie Arte a aussi ouvert un autre espace dans l'autre grande ville du pays. C'est dans ces deux espaces que Joëlle Le Bussy Fal reçoit les amateurs de belles choses où la création est sans cesse en ébullition. On peut admirer et acheter les œuvres d'artistes plasticiens (les plus grands peintres africains ainsi que de jeunes talents), de l'artisanat d'art contemporain, des créations d'ateliers d'ébénisterie ou de fonderie de bronze, des tissus du Congo et du Ghana, des colliers en perles de Mopti. Joëlle est également designer. Elle crée du mobilier original réalisé dans des essences de bois exotiques les plus rares ainsi que des objets de décoration uniques.

■ MUSÉE THÉODORE MONOD D'ART AFRICAIN DE L'IFAN ★

1 place Soweto ✆ +221 33 823 92 68
museedakar@orange.sn
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. Adulte : 5 000 FCFA, enfant : 1 000 FCFA.

Construit en 1931, c'est LE musée des arts premiers du Sénégal et même de toute l'Afrique de l'Ouest. Il est aussi connu sous le nom de musée de l'IFAN. La collection permanente présente, au rez-de-chaussée, des pièces en provenance de tout le continent : masques des Diola de Casamance ou des Sénoufo de Côte d'Ivoire, statuettes des Bambara du Mali, instruments de musique. Des casques de danse, des vêtements, du bois, de la fibre, des cauris, du raphia, des plumes, etc. L'Occident a beau avoir pillé l'Afrique de ses richesses artistiques pour les mettre dans ses musées à lui, il reste malgré tout quelques belles pièces à admirer. L'originalité ici : de petites mises en scène de la vie traditionnelle, qui, loin de faire kitsch, paraissent très vivantes – la célébration des moissons chez les Gourounsi du Burkina Faso, le divertissement et le contrôle social chez les Géré de Côte d'Ivoire, l'apaisement des mères chez les Yoruba du Nigeria, initiation des femmes chez les Mende de Sierra Leone, etc. Dommage que tout ça manque cruellement d'explications. Sur les murs, quelques panneaux donnent des indications sur l'histoire et l'organisation sociale de ces différentes tribus, mais de manière tellement austère que l'on décroche vite. A l'étage, expositions temporaires plus modernes, souvent en collaboration avec des musées occidentaux.

■ MUSÉE DES CIVILISATIONS NOIRES ★★★

Autoroute prolongée x Place de la Gare
✆ +221 33 959 19 20
www.mcn.sn – mcn@mcn.sn
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 19h. Visite simple à 2 000 FCFA pour les adultes et 500 FCFA pour les enfants. Visite guidée à 3 000 FCFA pour les adultes et 1 500 FCFA pour les enfants.

C'était le rêve il y a un demi-siècle de Léopold Sédar Senghor, premier président du Sénégal, de doter la capitale du pays d'un musée d'exception, dédié aux peuples noirs de l'aube de l'humanité jusqu'à nos jours. Chose promise, chose aujourd'hui faite avec l'ouverture en décembre 2018 du Musée des Civilisations Noires. Face au Grand Théâtre National, le bâtiment circulaire, qui s'inspire de la traditionnelle case à impluvium de Casamance, s'impose aujourd'hui dans le paysage de la capitale, aux portes du quartier administratif et des affaires. Il aura fallu sept ans de travaux, commencés sous le mandat d'Aboulaye Wade, et un investissement de plus de 30 millions d'euros, financés par les Chinois, pour sa construction et son aménagement. D'une surface de 14 000 m², il peut accueillir jusqu'à 18 000 pièces, présentant l'histoire et l'évolution du continent africain. Vestiges archéologiques, objets de cultes, photographies ou encore créations contemporaines, les œuvres sont exposées sur deux étages, autour d'un gigantesque baobab métallique (4,5 mètres de hauteur), réalisé par l'artiste haïtien Edouard Duval-Carrié.

Aujourd'hui, ce musée passionnant ne présente pas d'expositions permanentes, étant donné que les pièces exposées ont toutes été prêtées par des musées partenaires, dont celui du Quai Branly, à Paris. Au moment où le débat sur la restitution des œuvres d'art africain est relancé, l'ouverture de ce musée arrive à point nommé, s'offrant comme une infrastructure ultramoderne pour les accueillir.

■ **GALERIE NATIONALE D'ART** ★★
19 avenue Hassan II
✆ +221 33 821 25 11
galerie.dakar@yahoo.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30. Entrée libre.
Depuis presque trente ans, le but de cet espace artistique national est de promouvoir les espoirs sénégalais, de rendre compte du travail des ténors du pays, mais la galerie peut aussi exposer des artistes étrangers. Il est toujours intéressant d'y jeter un œil quand vous vous baladez près du marché Kermel. Mais attention, les expositions sont assez inégales, on peut y voir de très belles pièces comme des œuvres moins intéressantes !

■ **MARCHÉ KERMEL** ★
Rue des Essarts
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h. Entrée libre.
Le marché Kermel est un très beau bâtiment de 1860 – une jolie halle ronde en fer forgé et en brique d'inspiration arabique – qui fut ravagé par un incendie en 1994, et reconstruit à l'identique en 1997, classé monument historique. La grande pendule à l'entrée du marché retentissait autrefois à midi pile pour sonner la fermeture. Au marché Kermel, on y trouve tous les produits alimentaires à prix « toubabs », chers donc, car il est fréquenté par des Occidentaux à la recherche des meilleurs produits de la ville depuis sa création. Aux alentours, on trouve des vendeuses de fleurs et les sempiternelles boutiques d'artisanat à touristes qui étouffent un peu le site.

Grand Dakar-Hann ★★

■ **GOETHE INSTITUT**
Place OMVS
Au 6e étage de l'Immeuble Thiargane
✆ +221 33 869 88 80
www.goethe.de/dakar
info-dakar@goethe.de
Réception ouverte du lundi au jeudi de 8h30 à 17h, le vendredi jusqu'à 13h.
A l'instar de l'Institut français, les Allemands investissent dans l'organisation de nombreux projets culturels sénégalais et allemands. Le Goethe Institut offre au public une programmation de qualité mêlant arts visuels, cinématographiques et musicaux. Des conférences autour de la littérature sont aussi organisées.

■ **GRANDE MOSQUÉE** ★★
Avenue Malick Sy
La Grande Mosquée est sans conteste l'un des édifices les plus impressionnants de Dakar, surplombée par un minaret de 67 mètres de hauteur que vous pouvez demander à visiter pour embrasser la ville d'un seul regard. Construite en 1964, dans la foulée de l'indépendance du Sénégal, elle est magnifiquement décorée, à l'extérieur comme à l'intérieur. En plus d'être un lieu de culte, elle abrite l'Institut islamique, un centre de recherche sur l'islam.

■ **MARCHÉ DES HLM FASS** ★★
C'est l'endroit de Dakar pour aller acheter son *thiouraye*, de l'encens sénagalais. Il y en a « en pagaille » !

■ **RAW MATERIAL COMPANY**
4074 bis Sicap Amitié 2
✆ +221 33 864 02 49
www.rawmaterialcompany.org
info@rawmaterialcompany.org
A côté du centre de santé Gaspard Kamara.
Ouvert du lundi au vendredi de midi à 18h.
Fondé par Koyo Kouoh, personnage clé des scènes artistiques sénégalaise et internationale, Raw Material Company est un espace d'expositions et de résidence. On y organise aussi des cycles de conférences et l'espace dispose d'une bibliothèque spécialisée sur l'art contemporain en accès libre. De grands noms de la scène artistique contemporaine sont déjà passés par là : Zanele Muholi, Kader Attia, Pascale Martine Tayou, Olafur Eliasson et Bili Bidjocka pour ne citer qu'eux. Vérifiez bien qu'une exposition est en cours avant d'y passer, et si c'est le cas précipitez vous là-bas ! On y expose de très beaux projets.

◗ **Autre adresse :** Villa 2B Zone B ✆ +221 33 864 02 48.

Almadies-Yoff ★★

■ **LOMAN ART HOUSE**
✆ +221 33 868 12 99
www.lomanart.com
contact@lomanart.com
Au bout de la rue de la Pharmacie Atlantique, à droite au virage, face à l'atelier de menuiserie.
Ouvert tous les jours, de 9h à 19h, cafétéria fermée le lundi. Entrée libre. Chambres de 55 000 à 75 000 FCFA la nuitée.
Loman est une artiste-designer sud-africaine de talent qui est venue s'installer en 2007 à Dakar, une ville qui l'inspire pour ses créations. Depuis 2012, elle participe à la Biennale de Dakar, entre autres expositions. En perpétuel renouveau, sa maison offre une échappée culturelle dans le quartier, où à l'intérieur, entre les créations étonnantes en fer forgé de Loman, trônent les œuvres d'artistes locaux. Le patio intérieur, très agréable, accueille une cafétéria où il est possible de manger quelques snacks. De nombreux événements y sont organisés : open

mic, soirées jeux, conférences... La galerie fait aussi maison d'hôtes avec trois belles chambres à l'étage, décorées de meubles et sculptures signés de l'artiste. Piscine.

■ MAISON OUSMANE SOW ★★

Ngor Virage
Lot 65
✆ +221 77 557 14 96
http://ousmanesow.com
info@maisonousmanesow.org
Sur la route du Virage, prendre la 4e à droite puis la 1e à gauche.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 15h à 18h. Entrée à 5 000 FCFA pour les adultes et à 1 500 FCFA pour les enfants de plus de 5 ans (tarifs pour les non-résidents).
Ce fut l'un de ses rêves, celui d'ouvrir un lieu au Sénégal dédié à ses plus belles sculptures, là où le public pourrait les contempler. Ce souhait, bien que posthume, est aujourd'hui devenu réalité grâce à ses enfants et à Béatrice Soulé, son agent artistique, qui ont mis tout en œuvre pour rapatrier ses œuvres au Sénégal et les montrer sous leurs plus beaux jours. Cette maison si chère à son cœur, qu'il avait baptisé le Sphinx en préambule à sa série imaginée sur les Egyptiens, accueille désormais ses plus grandes œuvres. Entre les murs haut en couleurs, recouverts de la matière de ses créations, on déambule au gré de nos envies, de nos coups de cœur dans ce labyrinthe artistique. Des Nouba aux grands hommes, en passant par les Peuls ou des projets non aboutis, on reste admiratif devant ses figures monumentales. Passez à son atelier, situé sur le toit, là où il trouvait l'inspiration face à l'océan, il est resté tel quel depuis sa disparition. Sa chambre, elle, présente un côté plus intime de l'artiste, entre photos, lettres et souvenirs divers.

■ MONUMENT DE LA RENAISSANCE AFRICAINE ★★

Nouvelle route des Mamelles
Sur la corniche, en venant ou en allant aux Almadies.
Ouvert tous les jours de 9h à 19h45. Adulte : 6 500 FCFA, enfant : 3 250 FCFA.
Le Monument de la Renaissance africaine est impressionnant par son gigantisme. On remarque depuis le Plateau ce colosse de 52 m de haut, enlaçant sa femme et tenant son enfant sur un bras. Il symbolise l'Afrique tournée vers l'avenir. Le monument est source de polémique, à la fois pour son côté figuratif qui mécontentent les musulmans conservateurs, mais surtout car il s'agit d'un projet assez mégalomane de l'ex-président Abdoulaye Wade, qui sous le symbole d'un continent a créé un monument avec salon présidentiel ultra luxueux, et qui a coûté de 9 à 15 milliards de FCFA selon les évaluations, en pleine crise économique. De plus, il a été réalisé par une entreprise nord-coréenne plutôt spécialisée dans le béton que dans l'art, et il a été inauguré en 2010 en pleine crise économique, pour le 50e anniversaire de l'indépendance du Sénégal. Pour le reste, il faut grimper 198 marches pour rejoindre l'esplanade avant de prendre un ascenseur jusqu'au 15e étage et admirer un point de vue imprenable sur la cité et l'océan sans s'attendre à des prouesses artistiques du côté du monument lui-même, pour un coût très élevé (la caissière vous propose lourdement l'entrée au tarif résident si vous hésitez). On ressort sans avoir vu grand-chose d'intéressant, si ce n'est une frise explicative retraçant l'histoire africaine, une vidéo de la construction du monument, et les quelques salles dédiées à l'art contemporain africain.

Ousmane Sow, « l'Homme sculpteur »

Il était une grande figure de l'art contemporain africain. Décédé le 1er décembre 2016 à l'âge de 81 ans, le Dakarois Ousmane Sow laisse un grand vide dans le paysage artistique sénégalais. Connu pour ses sculptures monumentales d'hommes, il fut révélé en 1987 à l'Institut culturel de Dakar avec sa première série sur les *Lutteurs de Nouba*, originaires du sud du Soudan. Kinésithérapeute de métier, il utilise sa connaissance accrue de l'anatomie humaine pour donner du réalisme à ses œuvres. Il atteint la renommée internationale en 1999 lors d'une rétrospective réunissant ses séries africaines et *La Bataille de Little Big Horn* sur le pont des Arts, à Paris. Plus de 3 millions de visiteurs affluent pour voir l'exposition ! Ce sculpteur talentueux réalise le rêve de tout artiste, celui d'intégrer l'Académie des Beaux-Arts et en 2013, il devint le premier Africain à intégrer cette institution artistique. Un an plus tard, sa création intitulée *Zoulous*, représentant sept guerriers conquérants d'Afrique du Sud, fut vendue aux enchères à un prix record au collectionneur d'art contemporain, François Pinaut.

Ngor, la troisième île

Autrefois, l'île Lébou n'était que pâturages pour les moutons avec ici et là quelques buissons de coton. On venait y pique-niquer le week-end, sans pour autant s'attarder plus d'un jour ou deux. Ce sont les Français qui, les premiers, s'y sont sédentarisés, en y installant une base nautique d'instruction, sénégalisée depuis l'indépendance. Les cabanons de plage ont laissé désormais la place à de nombreuses résidences, occupées à la fois par les insulaires, des résidents permanents et des résidents secondaires. Composée de trois plages (deux grandes et une toute petite), l'île n'est accessible que par pirogue (1 000 FCFA aller-retour, ticket à prendre à l'embarcadère de Ngor). Même si on en fait très vite le tour, la balade dans les ruelles étroites et fleuries aux accents presque méditerranéens, qui mènent d'une plage à l'autre, est très agréable, surtout le matin, avant l'arrivée des Dakarois en quête de repos dominical et le soir, après leur départ. L'île est également un spot de surf bien connu de la région, à réserver toutefois aux surfeurs confirmés. A noter : il n'y a pas d'électricité sur l'île ! Un vrai choix de leurs habitants, qui favorisent ainsi les énergies renouvelables et la protection de l'environnement. Par ailleurs, un réel travail de nettoyage quotidien des plages et des ruelles de l'île est réalisé. Ne vous laissez pas convaincre par sa réputation, pas toujours bonne, et venez vous faire votre propre idée : vous en repartirez conquis.

■ MUSÉE DE LA FEMME HENRIETTE BATHILY ★

Corniche Ouest
Place du Souvenir Africain
✆ +221 33 825 21 51
www.mufem.org – info@mufem.org
1 000 FCFA par adulte, 500 FCFA par enfant de moins de 18 ans. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h30.

Autrefois situé sur l'île de Gorée, le musée de la Femme Henriette Bathily a été transféré en 2015 à Dakar, après deux ans de fermeture. Il est dédié aux Sénégalaises d'hier et d'aujourd'hui et à leur histoire. La grande salle du premier étage illustre le rôle de la femme au sein de la société traditionnelle grâce à de nombreux objets et accessoires : parures, objets spirituels (gris-gris...), objets de la vie quotidienne (calebasses...), photos en noir et blanc... Une partie est ensuite dédiée aux femmes célèbres contemporaines qui ont marqué le Sénégal comme Aminata Fall, chanteuse de jazz, ou Yaye Amy Seck, championne du monde de karaté junior en 1996. La visite se termine par la projection d'un court-métrage d'Ousmane William Baye, *Dial Diali*, où le réalisateur lève le voile sur l'intimité des femmes sénégalaises. Le rez-de-chaussée accueille des expositions temporaires, renouvelées tous les six mois, sur la thématique des femmes.

■ MUSÉE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR

6 rue Leo Frobenius
Corniche Ouest ✆ +221 70 964 87 52
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 15h à 17h30. Entrée à 2 000 FCFA par adulte, 500 FCFA par enfant. Passeport obligatoire.

Fermée plusieurs années après la mort du premier président sénégalais, Léopold Sédar Senghor, le 20 décembre 2001, sa maison fut rénovée par la société Eiffage avant d'être aménagée en musée. Celui-ci fut inauguré en grande pompe le 30 novembre 2014 lors du XV[e] sommet de la Francophonie en présence des présidents Macky Sall et François Hollande. Surnommée les « dents de la mer » par son ancien propriétaire, la maison de couleur ocre possède une architecture singulière rappelant les vieilles constructions de Tombouctou (Mali). Il y vécut après son mandat présidentiel, entre 1981 et 2001, avec sa femme, Colette. En franchissant la porte d'entrée, on plonge dans l'intimité du président-poète, de la salle de réception au « salon rose » où il recevait ses invités après sa sieste, en passant par son bureau et sa chambre à coucher. Sur les étagères, des livres et des souvenirs de voyage : des armoiries du Japon, des trophées d'Italie, un exemplaire du Saint Coran, des vases de Chine, des assiettes d'Iran... La visite guidée est très intéressante et permet aux visiteurs de connaître l'univers personnel de ce grand homme de culture.

■ PHARE DES MAMELLES ★★

Ouakam ✆ +221 77 343 42 42
www.pharedesmamelles.com
Ouvert tous les jours de 9h à 18h30. Visite à 2 000 FCFA. Bar-restaurant, ouvert du jeudi au dimanche à partir de 19h.

C'est le plus ancien phare de Dakar, édifié en 1864 et considéré comme l'un des plus puissants d'Afrique. Un gardien assure la permanence et vous fera une visite guidée de

l'édifice. Les marches en colimaçon donnent vite le tournis (grands sensibles au vertige, s'abstenir !). L'effort en vaut la chandelle, car arrivé en haut, on embrasse tout Dakar d'un regard, avec une vue panoramique sur la pointe des Almadies, N'Gor, les îles de la Madeleine et Ouakam. On peut aussi apprécier la vue sur le Monument de la Renaissance africaine voisin. D'abord alimenté au pétrole, le phare est aujourd'hui électrifié, mais son allumage reste manuel. En contrebas du phare des Mamelles, au pied de la falaise, se trouve une charmante petite plage qui passerait presque inaperçue. Accessible depuis la route (attention à la descente), elle est peu fréquentée. Un bar-restaurant y a été aménagé où de nombreuses soirées y sont organisées.

■ RETOUR DE LA PÊCHE À YOFF ★★

Tous les jours vers 17h.

Le retour des pêcheurs tous les jours au coucher du soleil est spectaculaire. Des dizaines de piroguiers débarquent d'énormes poissons colorés, pendant que les femmes sur la plage les vendent dans la foulée. Plus loin sur la plage, des enfants jouent au foot, la vie du quartier populaire de Yoff bat son plein à cette heure. A ne pas manquer.

■ VILLAGE DE NGOR ★★

✆ +221 76 380 84 58

Sur donation, nous recommandons 5 000 FCFA par petit groupe pour 1h de visite.

Moussa Samb est l'un des 5 guides Lébou de Ngor, un village de pêcheurs dans la ville de Dakar, à côté de la pointe des Almadies qui a gardé ses petites rues labyrinthiques et son authenticité. Ici, tout le monde se connaît, les enfants jouent dans la rue, les femmes discutent sur les pas de porte, l'ambiance est vraiment excellente. Nous vous conseillons d'y aller avec un guide, non pas que ce soit dangereux, mais bien plus intéressant de découvrir l'histoire du village, son baobab sacré vieux de six siècles, ses petites plages, la place centrale où les chefs du village règlent les affaires courantes, les chèvres et les pirogues sur la plage, les coopératives de pêche qui partagent les bénéfices dans la communauté... une vie d'entraide familiale à découvrir ! Moussa a également de la famille Lébou à Gorée, et se fera un plaisir de vous y emmener et vous faire rencontrer sa famille (il est utile de prendre un guide pour éviter les rabatteurs collants sur place).

Parcelles Assainies ★★

■ LE VILLAGE DES ARTS

Route de l'aéroport ✆ +221 33 835 71 60
levillagedesarts@gmail.com
Sur la route de l'aéroport Léopold Sédar Senghor, entre le stade Léopold Sédar Senghor et le pont du CICES.

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Entrée libre.

Espace de création, production, diffusion, de recherche, d'animation, de promotion et d'échanges, le Village des Arts mérite bien que l'on s'y arrête un peu ! Placé sous la tutelle du ministère de la Culture, il est composé d'une galerie d'exposition, d'une cafétéria, d'une fonderie de bronze et d'un ensemble d'ateliers pour artistes résidents ou de passage. Peinture, sculpture, céramique, photographie, vidéo, installation... De nombreuses disciplines sont présentées, réparties dans 45 ateliers. En terme de création contemporaine, l'espace est incontournable. Les artistes résidents du village sont impliqués à longueur d'année dans de multiples ateliers, résidences et rencontres internationales. Va-et-vient qui contribue au rayonnement du village. Loin des stands attrape-touriste, on est là face à une véritable ruche artistique. Egalement des concerts à la cafétéria, ainsi que des projections et des débats dans un décor underground que l'on a terriblement aimé ! En outre, le Village des Arts reçoit et encadre chaque année de jeunes talents issus de l'Ecole nationale des arts : la relève est assurée !



© SALVADOR AZNAR - SHUTTERSTOCK.COM

Bateau de pêche, navigation sur la côte de Yoff.

BALADES

Balade le long de la Petite Corniche

Une première balade suit la Corniche Est (dite « Petite Corniche ») le long de la mer et des falaises, et se fait dans un univers à part, au milieu d'un quartier arboré et parsemé de très belles résidences. La promenade se poursuit le long de la route qui remonte vers le bâtiment du gouvernement, jusqu'au sud du palais présidentiel, face à l'hôpital principal. On atteint alors un décor de canons où le terrain est miné de souterrains disséminés autour du cap Manuel (l'extrémité sud de la pointe). Le cadre offre une très belle vue sur la mer, le tout avec une vue imprenable sur Gorée.

Grande Corniche, monuments et paillettes

Si l'on franchit le cap Manuel, la Corniche s'appelle alors Ouest (ou Grande Corniche). Très en vogue, elle permet de longer l'anse des Madeleines d'où l'on aperçoit les îles du même nom. La traversée peut d'ailleurs très bien se programmer depuis la place Soweto et le musée Théodore Monod. Si vous restez sur le continent, la corniche propose une autre facette de Dakar, tout en ambassades, en maisons cerclées de vérandas et de beaux jardins, en aménagements commémoratifs. Vous passerez ainsi devant la porte du Millénaire et la place du Souvenir ou encore la statue de la Renaissance africaine.

Kermel et le Port

Le quartier du marché Kermel est peut-être l'exception à la règle. On flaire l'activité, le commerce, non seulement à cause du marché, des boutiques, qu'on devine actives, et des vendeurs de fleurs, mais aussi pour ces devantures d'anciennes maisons de commerce bordelaises autour de la place. En s'éloignant vers le port, on va dans le sens croissant des activités. On sent l'agitation qui rôde autour des grands ports. Les quais ne se visitent pas, l'accès y étant restreint, mais le long des embarcadères, une sorte de marché s'organise tous les jours, vendant du neuf, de l'utile et du superflu. On aperçoit parfois par une ouverture dans le mur, qui ressemble à celui d'une prison, des montagnes de riz ou de l'arachide chargée en cale, des voitures qu'on décharge. Tout ce ramdam occupera facilement l'attention jusqu'à l'arrivée à la galerie Véma et l'embarcadère de Gorée. Un peu plus loin, on trouve la gare de chemin de fer et la très belle mairie, dont les architectures valent quelques minutes au moins.

SHOPPING

Les marchés de Dakar vendent absolument tout, des fripes aux préservatifs à l'unité.
Marchandage de rigueur, et si tout se passe bien, à la fin, vous vous serez fait un ou une nouvel (le) ami(e). Les deux marchés les plus importants sont dans le centre, les autres se trouvant en périphérie. Aller y jeter un petit coup d'œil permet de mieux comprendre la vie des Dakarois, mais il faut s'armer de patience, car le touriste est demandé de toutes parts. Dans les rues commerçantes, près du port ou du marché Kermel, vous verrez sûrement des gens qui transportent des cages à oiseau : il s'agit de porte-bonheur, pour celui ou celle qui paiera sa poignée de FCFA pour leur rendre la liberté...
Dakar est également plutôt bien loti en matière d'espace pour la petite et la moyenne distribution. Citons les supermarchés des chaînes Casino

Coincé dans les embouteillages ?

Pourquoi ne pas en profiter pour faire un petit ravitaillement. Pas besoin de sortir de sa voiture pour cela. Quelle que soit la ville dans laquelle on se trouve, mais plus encore à Dakar, dès qu'il y a quelques automobiles, il y a des vendeurs ambulants, souvent jeunes, pour vendre de tout : des mouchoirs en papier, des fruits, des outils, des moineaux, un allume gaz, des journaux, de l'eau, des cartes de téléphone. Il suffit de baisser sa vitre, de marchander un peu « *niata* la tasse à café ? », « *niata* les oranges ? », et l'objet est acheté. Besoin de quelque chose en particulier ? Demandez-le. En quelques minutes, le bouche à oreille aura fait son travail et un marchand accourra pour vous vendre l'objet convoité. Ça passe le temps dans les bouchons !

Le marchandage

Que ce soit pour négocier le prix d'un taxi, du poisson ou des légumes au marché, difficile d'échapper à cette pratique, de rigueur au Sénégal ! Si l'art de la négociation est avant tout un moment d'échanges et de bavardages, certains produits se négocient durement. Mieux vaut alors user de fermeté et s'armer de patience. En cas de refus, il suffit souvent de s'éloigner pour faire revenir le vendeur. Tentez 50 % du prix demandé, et soyez ferme au moins jusqu'à 30 % du prix.

(ex-Score) et Pridoux, ainsi que différentes structures de la famille Hoballah, proposant pour la plupart des produits importés. Des hypers et minimarchés essaiment également dans la ville, aux côtés de supérettes et épiceries. Tous ces établissements ouvrent en général à partir de 9h et ferment boutique à 18h30 ou 19h.

Les boutiques de quartier (*bitik*), qui restent ouvertes au-delà pour la plupart, représentent une alternative à la cherté des produits de supermarchés. On y trouve toutes sortes de marchandises, de l'aiguille à coudre aux sandales en plastique (*thiarakh*) en passant par les piles, les produits de beauté, des produits alimentaires conditionnés, transformés ou frais (lait en poudre, lait frais, œufs, pommes de terre, menthe, riz, pain, concentré de tomate…). Elles ouvrent plus tôt et ferment plus tard, voire fonctionnent 24h/24.

Voici quelques pistes pour la quête des souvenirs, de la statuette du penseur à la belle enfilade de perles de différentes origines en passant par le CD de l'indétrônable *mbalax* national et le peignoir fabriqué avec du tissu local.

Bon plan

DAKAR FARMERS MARKET

Monument de la Renaissance Africaine
✆ +221 78 426 66 80
www.dakarfarmersmarket.com
hello@dakarfarmersmarket.com
Le 1er samedi du mois, de 9h à 16h (décembre à juin). Droit d'entrée à 500 FCFA pour les adultes.
Un marché fermier et artisanal qui réunit plus de 100 exposants proposant une large gamme de produits agro-alimentaires et de cosmétiques naturels. Espace restauration et jeux pour les enfants.

MARCHÉ DE COLOBANE

C'est le grand marché aux puces de Dakar. Des fripes et encore des fripes. Mais aussi du neuf, beaucoup de vêtements et des tissus, draps ou rideaux. On y va en taxi ou en car rapide (le prendre à Sandaga), et une fois là-bas, c'est le paradis de la farfouille. Attention toutefois, c'est aussi le paradis des pickpockets.

MARCHÉ DE SANDAGA

A l'angle de l'avenue Lamine-Guèye et de l'avenue Emile-Badiane. Le plus connu des marchés de Dakar, le plus touristique également. La quasi-totalité est contrôlée par les mourides. On y trouve des fruits, des légumes, des perles, de l'encens, du tissu, des vêtements... Tout autour, c'est la caverne d'Ali Baba. Les *baol-baols* (commerçants) proposent tout ce qu'on peut imaginer, et plus : appareils photo, appareils ménagers et électroniques, jouets, toutes sortes de produits importés la plupart du temps et à bas prix. Les Libanais (dont la concurrence n'est pas toujours appréciée) vendent des tissus, des sacs de voyage et des pantalons africains. Des tailleurs postés à proximité sont prêts à réaliser vos commandes. Agitation, animation, odeurs à l'intérieur au rayon des viandes et des poissons, Sandaga ne laisse aucun sens endormi. Attention, il faut savoir négocier.

Le Plateau

Artisanat - Déco - Maison

OUSMANE MBAYE DESIGN

N°881 Corniche x rue Lamine Barry
✆ +221 33 823 36 57
http://ousmanembayedesign.com
showroommbayedesign@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 14h et de 15h à 19h. Entrée libre.
C'est dans le quartier de son enfance, près du marché de Soumbédioune, qu'Ousmane Mbaye, l'un des créateurs designers les plus talentueux du Sénégal, a décidé d'ouvrir son *showroom*, à quelques mètres de son atelier. On est tout de suite interpellé par les meubles aux lignes épurées, dont certains habillés de couleurs chatoyantes, qui occupent parfaitement l'espace. Créateur bouillonnant d'idées, ses œuvres évoluent avec le temps, ses interrogations et ses envies. On le sent rien qu'en traversant la salle. Et si ce design contemporain vous comble, faites un tour au Shop Bi, un nouveau concept-store à deux pas de là, où Ousmane Mbaye propose une sélection d'objets design, repérés lors de ses nombreux voyages.

■ **VILLAGE ARTISANAL DE SOUMBÉDIOUNE**
Sur la route de la Corniche Ouest
Créé en 1961, ce village est une bonne adresse pour se faire une idée de ce que produisent les artisans du pays. Réunis par catégorie professionnelle, les artisans y exposent un large choix d'œuvres sculptées (statues, objets utiles en bois). On y trouve également tous types de maroquinerie (vache, serpent, chèvre, croco) et des bijoux. L'endroit est malheureusement devenu très touristique et les prix proposés sont souvent peu raisonnables. Le marchandage y est de mise, mais aussi le harcèlement des rabatteurs. Pour ceux qui n'ont pas le temps de pousser jusqu'à Soumbédioune, quelques baraques d'artisans se trouvent dans les rues qui jouxtent le marché Kermel et d'autres à la Pointe des Almadies. Statuettes, vannerie, bijoux et artisanat en tout genre. Ou encore au marché de la gare Dakar-Bamako (ou marché malien). Production artisanale en provenance directe de Bamako.

Bijouterie

Bien qu'il existe de nombreuses bijouteries à travers la ville, la corporation des bijoutiers est réunie dans la cour des Orfèvres (ou centre artisanal Keur Jean Thiam) : 69-71, avenue Blaise-Diagne, non loin du marché Sandaga ; ou, mieux, à la cour des Maures plus typique : 68, avenue Blaise-Diagne. On y trouve des bijoux en argent, en or et en bronze d'influence touareg, spécialité des Mauritaniens installés ici. Mais une partie de cette population a fui Dakar au moment des troubles qui, durant les années 1990, l'ont particulièrement visée. L'endroit n'a donc plus l'intérêt d'antan. Pendant les événements qui avaient soulevé les Sénégalais contre les Maures, les artisans mauritaniens avaient dû déguerpir vite fait de leur échoppe. Ils ont eu la bonne idée (une fois le climat rafraîchi) d'aller faire la même chose, mais juste en face. Là, tout au long des « caisses » (cantines ou kiosques) qui leur font office d'ateliers, des bijoutiers maures travaillent surtout l'argent, le bronze et le cuivre (les Wolofs étant plutôt spécialisés dans l'or), vous offrent du thé à la menthe et réalisent vos commandes (dessin ou photo).
A peine plus loin pour les audacieux, en prenant à gauche la rue du Sénégal, plusieurs ferronniers s'attellent pour des commandes industrielles, parfois aussi pour réaliser pour des particuliers des marmites, des meubles ou des encadrements de portes et de fenêtres.

Cadeaux

■ **COCKTAIL DU SÉNÉGAL**
108 rue Moussé Diop
✆ +221 33 823 53 15
Derrière la Librairie des 4 vents.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 15h à 18h30.
Dans cette boutique bien organisée, où les prix sont fixes, vous trouverez de nombreux souvenirs du Sénégal, à l'instar des objets présentés sur les marchés. Les avantages ? Vous pourrez flâner entre les rayons tranquillement et payer à la caisse, sans être obligé de négocier !

Librairie

■ **LES QUATRE VENTS**
55 rue Félix Faure
✆ +221 33 821 80 83
www.librairie4vents.com
4vents@arc.sn
Ouvert du lundi au samedi de 8h45 à 13h30 et de 14h45 à 19h.
La meilleure librairie de Dakar. Un labyrinthe de la culture qui dévoile ses secrets le long de ses rayonnages. Il ne faut pas être pressé lorsqu'on se rend dans cette librairie généraliste, au fond très complet. On vient pour une chose, on y repart avec une autre. Vous trouverez tout ce que vous cherchez dans le domaine de la littérature, notamment en matière de littérature africaine, en passant par les livres scolaires, parascolaires, universitaires, techniques, livres d'apprentissage et perfectionnement des langues, livres informatiques, livres de jeunesse, multimédia, bandes dessinées, beaux livres d'arts, presse nationale et internationale, papeterie, jeux d'éveil, etc. Une organisation professionnelle et un accueil très agréable. Un autre local encore plus spacieux dans le quartier de Ouakam, où sont régulièrement organisées des dédicaces, des rencontres avec les auteurs, des expositions et des conférences. Un troisième point de vente existe également dans la galerie commerçante du Sea Plaza (Corniche Ouest, Fann) et un autre, près du Lycée Jean Mermoz.

Marchés

■ **MARCHÉ DE SOUMBÉDIOUNE**
Pour profiter du spectacle, c'est entre 17h et 18h qu'il faut se rendre au marché de Soumbédioune.
S'il n'est pas le premier marché aux poissons du Sénégal, le marché aux poissons de Dakar offre avec l'arrivée des pêcheurs un spectacle qui vaut à lui seul le déplacement. Les charrettes tirent alors la manne de la pêche des pirogues jusqu'aux étals, et la mise à prix



© GIULIANO DEL MORETTO – SHUTTERSTOCK.COM

Marché de Soumbédioune.

commence. Les odeurs aussi ! Négociation directe entre fournisseur et consommateur. On y trouve aussi crevettes, crabes et autres crustacés.

■ MARCHÉ KERMEL

Rue des Essarts
Plus petit que Sandaga, il est plutôt fréquenté par une clientèle européenne. Ses prix sont réputés plus élevés que dans le reste des autres marchés, mais c'est sûrement à juste titre puisqu'on y vend des produits frais, secs ou en conserve de très bonne qualité. Outre son architecture qui en fait un beau marché, Kermel a ses particularités : on y trouve des antiquaires, des marchands de souvenirs, des vendeuses de fleurs.

■ MARCHÉ MALIEN

Rue Raffenel x Escarfait
✆ +221 77 676 03 08
Du lundi au samedi de 9h à 19h30.
Autrefois autour de la gare ferroviaire, il a été déplacé dans une salle de vente, non loin de l'embarcadère de Gorée. On y trouve tout ce qui se fait au Mali – autrefois directement descendu des wagons, d'où son surnom de marché malien. Beurre de karité, encens, perles, tissus bogolans, terres cuites.

■ MARCHÉ TILÈNE

En plein centre de la Médina, peu touristique et typiquement africain. Ce marché étale des produits frais, mais il est surtout réputé pour ses produits de bureau, livres, magazines, journaux d'occasion à prix réduits. Le paradis du papier sous toutes ses formes.

Mode – Sport

Le tissu et les vêtements peuvent être achetés et réalisés au marché et chez des tailleurs de la rue. Rêvez un peu, dessinez vos modèles ou amenez un catalogue chez un couturier. Du sur-mesure, et pour quelques milliers de francs CFA, s'il vous plaît !

■ CAJOU

30 rue Amadou Assane Ndoye
✆ +221 33 821 96 98
www.cajoudakar.e-monsite.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.
Rue Assane Ndoye, ce petit magasin à la façade noire et blanche est un paradis pour habiller les enfants. Des habits de couleur, dont la finition est la marque de fabrique (jusqu'aux cheveux des poupées tressés avec soin par Delphyne et les tresseuses du magasin), habilleront vos nouveau-nés et vos jeunes enfants. Hélène, la propriétaire des lieux, toujours disponible, propose également peluches et poupées africaines et sacs à main. Quelques vêtements pour adulte, en tissage, sont aussi en vente. Allez y faire un tour, qualité garantie !

■ CITY SPORT

3 Avenue G. Pompidou
✆ +221 33 842 98 35
Ouvert tous les jours de 9h à 20h, le dimanche jusqu'à 19h.
Magasin de vêtements et d'accessoires de sport.

Grand Dakar-Hann

■ MARCHÉ HLM

HLM 5

C'est LE marché aux tissus de Dakar. Tous les motifs, tous les styles, toutes les provenances sont représentés le long de ces ruelles à l'éclairage vert néon. Tout le monde a bien sûr une machine à coudre dans le prolongement du bras. Coton, soie, synthétique, naturel, faites votre choix, les couturiers en feront toujours quelque chose.

Almadies-Yoff

Artisanat - Déco - Maison

■ GALERIE KEUR MARIE GANAAR

Villa 231
Cité Assemblée
✆ +221 33 898 88 09
keurmarieganaar@gmail.com
Entre la Brioche dorée et le terminus de la ligne 7, près de la Mosquée Cité Assemblée.
Ouvert tous les jours de 10h à 19h sauf jours fériés. Articles de 500 FCFA à 50 000 FCFA.
Voilà une galerie d'artisans créateurs où vous devriez trouver votre bonheur. Mode, design, bijoux, décoration, cosmétiques et espace dédié aux enfants, près de 20 artisans sénégalais exposent dans cette villa au cœur du quartier de Mermoz. Cette coopérative est née en 2009 à l'initiative d'une Française vivant à l'époque au Sénégal, Marie-Paule Diou. Cette passionnée d'art, qui organisait régulièrement des expositions dans sa maison, a souhaité à son départ soutenir ces artisans, devenus ses amis au fil du temps. De là, elle a trouvé un espace pour accueillir leurs créations. De salles en salles, vous découvrirez ces artisans éclectiques à travers leurs œuvres et leur biographie, certains étant également sur place. Possibilité de se restaurer sur la terrasse.

■ JOHANNA BRAMBLE CRÉATIONS

Ouakam – Villa 84
Cité Asecna
✆ +221 77 271 87 60
johanna_bramble@hotmail.com
Visite sur rendez-vous. Articles à partir de 10 000 FCFA.
Qu'elles soient en fibres naturelles, en coton, en lin ou encore en papier, les créations textiles de Johanna Bramble dévoilent des motifs singuliers aux couleurs tantôt éclatantes, tantôt discrètes. C'est dans le jardin de son atelier que 4 tisserands sénégalais, travaillant deux par deux, reproduisent méticuleusement ses motifs sur un métier traditionnel. Abat-jours, coussins, couvre-lits, sacs, rideaux ou encore pagnes, ces œuvres d'art surprennent par les techniques traditionnelles utilisées, agrémentées d'une touche personnelle plus contemporaine. Johanna pourra aussi vous conseiller sur la décoration intérieure de votre maison et vous proposer des articles sur mesure.

■ MAAM SAMBA

Extension Lot n° 633
Ngor Almadies
✆ +221 33 868 13 36
www.aubergedakar.org
contact@maamsamba.org
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi et dimanche de 11h à 15h.
Vêtements en coton, sacs, coussins, sculptures ou encore confitures artisanales, cette boutique

© BOULENGER XAVIER - SHUTTERSTOCK



Baie de Ngor.

La lutte : un sport national

Un sport qui ne se pratique pas, mais se regarde. A moins que vous vous sentiez de taille pour un entraînement quotidien dès 4h du matin. A moins, également, que vous ayez un excellent marabout.

Les lutteurs sont couverts de gris-gris et de sorts de bon augure. Pourtant, il y en a forcément un qui perdra. A part les très grandes pointures, ils ne sont pas professionnels et bossent pour assurer le quotidien. Bien qu'elles aient tendance à fleurir à Dakar, les principales écuries de lutte sont les suivantes : l'arène nationale de Pikine, le stade Ibar Mar Diop, avenue Blaise Diagne (lutte avec frappe), le stade Amadou Barry de Guédiawaye et le stade Demba Diop. Les journaux annoncent fréquemment les combats.

de commerce équitable vaut le détour pour ses nombreux produits faits main. Ce sont les villageois de Ndem, situé à 120 km à l'est de Dakar, qui fabriquent ces objets artisanaux à partir de produits bio. Ils se sont organisés en ONG il y a 30 ans afin d'améliorer leurs conditions de vie et cet espace est devenu une de leurs vitrines pour vendre leurs objets. Ils ont été primés plusieurs fois notamment en 2000 où ils reçurent le premier prix de l'Artisanat du président de la République du Sénégal. Maam Samba propose également six chambres confortables à la location. Du meuble en bois au plaid coloré, tout l'équipement a été réalisé par les villageois de Ndem. Une bonne adresse !

TISSERAND DAKAR
Cité Assemblée, Les Mamelles
Rue OKM 284
✆ +221 78 604 21 64
tisserand.dakar@gmail.com

En venant du Plateau, prendre à droite après le rond-point des Mamelles. Au bout de la rue, tourner à droite puis encore à droite. Remonter la rue goudronnée et la suivre jusqu'à ce qu'elle tourne naturellement à gauche. Sur la droite, à 50 m après les drapeaux.
Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 18h. Articles à partir de 8 000 FCFA.
Dans cet atelier de création artisanale d'articles de déco d'intérieur tendance, les articles entièrement faits main au Sénégal allient à la perfection artisanat d'exception et modernité. Vous y trouverez, entre autres, des coussins, des plaids et autres accessoires en pagne tissé, en bogolan et autres tissages d'Afrique de l'Ouest, mais aussi de jolis sacs, ceintures, pochettes en cuir et pagnes tissés. Vous pourrez apprécier sur place chaque samedi le minutieux travail d'un maître tisserand réalisant un pagne, utilisé ensuite dans la confection des articles.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Pour des sorties de pêche en pirogue, vous pouvez arranger un après-midi avec les piroguiers de Soumbédioune, des Almadies, de Yoff ou de Ngor.
On surfe à Dakar aux Almadies. Le *swell* (la houle) n'est pas tous les jours au rendez-vous, et il vaut mieux se lever tôt pour que les vagues ne pâtissent pas trop du vent (glacis). Des planches peuvent être louées près des Almadies ou à la plage Le Virage.

Sports – Loisirs

Il existe plusieurs clubs de surf à Dakar, dont le plus recommandable est le Surfer Paradise, tenu par Oumar, un Dakarois qui a passé 14 ans à Biarritz comme surfeur professionnel et qui propose des tarifs très intéressants, du bon matériel, etc.
Les plages dakaroises, souvent polluées, ne comptent pas parmi les plus belles du Sénégal. Elles sont surtout le lieu de prédilection des sportifs de Dakar qui partent s'y entraîner tôt le matin ou dans la soirée aux alentours de 17h. Cependant, aller piquer une tête à la fin d'une journée ou se poser sur le sable entre midi et deux reste un privilège de la capitale dont on ne saurait se priver.
Avant de prendre serviette, sandales et crème bronzante, il est prudent de s'assurer que sa destination n'est pas sur la liste des plages interdites. Une « brigade des plages » a d'ailleurs été créée en 2007, face au nombre alarmant de décès par noyade enregistrés depuis une décennie.

Corniche Est. Près du Plateau, les plages de la Corniche Est sont des pis-aller, la moins mauvaise étant celle dite « des Enfants » (près du Lagon), surtout utilisée par les sportifs qui veulent nager. Un peu plus loin, celle de l'Anse Bernard est correcte, mais la mer n'y est pas toujours très propre.

© SALVADOR AZNAR - SHUTTERSTOCK.COM



Pêcheurs de Yoff.

- **Les Mamelles.** La plage des Mamelles est certainement l'une des plus belles plages de la capitale, hors hivernage. Le sable est fin, et la petite crique est bien abritée de la route. Pour y aller, il faut prendre un petit sentier qui descend un peu après le phare et la clinique à gauche en s'éloignant de Dakar.

- **Un peu plus loin, la plage du Lieu de Prière (Dioulikay)** est une bonne alternative aux Mamelles pendant l'hivernage, quand les rochers prennent la place du sable sur la plage.

- **Les Almadies.** Les plages qui se succèdent aux Almadies sont parfois dangereuses et conviendront mieux aux surfeurs qu'aux nageurs.

- **Ngor.** C'est un bon endroit pour faire quelques brasses en eau salée. Vous avez le choix entre le Ngor village des pêcheurs, côté continent, ou la petite plage de l'île, plus sympa, mais parfois avec plus de monde en hivernage.

- **Yoff.** Parfois dangereuse à cause des courants et des vents, elle n'en reste pas moins l'une des plus grandes et l'une des plus fréquentées de Dakar. Elle est d'ailleurs devenue ces dernières années le repaire des jeunes qui se rencontrent tout au long du bord de mer. On peut y observer des démonstrations de lutte et des parties de football improvisées. Des paillotes peuvent être louées pour un prix raisonnable (compter 1 000 FCFA et 2 000 FCFA en haute saison). Idéal si l'on veut laisser ses affaires en sécurité le temps d'une baignade. Des boissons sont également servies sur demande.

- **Bel Air.** La plage se trouve sur la baie de Hann, près du port de plaisance de Dakar. L'odeur peut parfois être dérangeante. La plage privée de l'hôtel La Voile d'Or, accessible pour 2 000 FCFA, est quant à elle agréable.

ABAKA PÊCHE

Plage de N'Gor
✆ +221 33 820 64 86
www.maison-abaka.com
isabelle@maison-abaka.com
Ce centre de pêche est situé face à l'île de Ngor. De là, vous irez à la rencontre des marlins bleus, espadons voiliers, coryphènes, requins, barracudas, carpes rouges, thons, carangues, badèches, mérous, dorades. La pêche au gros se pratique de juin à novembre, à la traîne aux leurres, au vif ou à l'appât naturel mort. La palangrotte, elle, se pratique de novembre à juin : vous pourrez vous mesurer aux fameuses grosses carpes rouges (djabbar) et aux poissons de roches ! Des sorties de pêche à la journée sont proposées et même de deux jours pour être en place tôt le matin. Vous logez dans un hôtel avec grande piscine, vue imprenable sur la presqu'île du Cap-Vert et sur la baie de Ngor.

STADE DEMBA-DIOP

Boulevard du Président Habib Bourguiba
Il s'agit du plus ancien des deux grands stades de Dakar. Si des rencontres de football s'y déroulent, il est surtout réputé pour les incontournables combats de lutte qui y ont lieu. Renseignez-vous. C'est un spectacle, tant sportif que culturel, à ne pas manquer.

LA PRESQU'ÎLE DU CAP-VERT

ÎLE DE GORÉE ★★★★

Gorée est une île merveilleuse au large de Dakar. Elle est unique. Peut-être est-ce cette singularité qui motiva la création de l'étrange Université des Mutants (« muter ou mourir »), imaginée par Senghor et l'écrivain Roger Garaudy. Allez-y pour voir les musées, vous balader dans ses ruelles plantées de palmiers et de bougainvilliers fleuris, apprécier le charme tranquille des bâtisses coloniales décrépites et ses couleurs uniques : rouges passés à la patine des âges, ocres espagnols (ou italiens) à l'écaille fragile… Et bien sûr, visitez la Maison des Esclaves martyrs, lieu de mémoire symbole de la traite négrière de tout un continent à la recherche d'une histoire disparue, une brûlure au fer rouge infligée par la colonisation. Nelson Mandela, libérateur des noirs sud-africains soumis à l'apartheid après des siècles d'esclavagisme, l'ancien pape Jean-Paul II, Yasser Arafat sont venus se recueillir ici à la mémoire des 12,5 millions d'esclaves déportés aux Amériques entre 1501 et 1866. Ce n'est pas un hasard si Barack Obama, premier président américain noir, est venu en visite solennelle à Gorée avec sa famille le 27 juin 2013 avant d'entamer une grande tournée politique africaine.

Un tour d'horizon ne prend que quelques minutes. A droite de l'embarcadère en arrivant, voici le quartier résidentiel. A gauche, c'est le Gorée vivant, populaire, aux portes ouvertes car tout le monde se connaît, aux cours ombragées, aux arènes où répètent des groupes de danse. Et partout, la musique. Tam-tam ? Plutôt djembé. Gorée est un haut lieu de la musique et surtout des percussions. Montez voir en haut des falaises du Castel. La musique s'intensifie. C'est là que, presque en permanence, les groupes répètent. Grimpez jusqu'au sommet de l'île. La vue est sublime et l'on peut s'approcher dangereusement des bords du mur. Puis, faites un tour à l'intéressant Musée historique sur la pointe de l'île, repartez, digérez le tout, et ensuite revenez pour le plaisir désintéressé de prendre la chaloupe et de retrouver cette atmosphère, ces maisons sublimes.

Bienheureux ceux qui prennent la navette le dimanche après-midi, à contre-courant du flot touristique, et débarquent, l'instant de quelques heures, pour se goinfrer de *pastels* (les meilleures de Dakar) ou prendre un pot avant de manger une grillade face à la mer. Si vous rentrez dans la soirée, un pull et parfois un coupe-vent sont de rigueur.

Histoire. De la portugaise Palma (1444), puis de l'île aux Chaloupes (1481), les navigateurs de Lisbonne s'en servirent comme cimetière. Ils y construisirent ensuite une chapelle en pierre. A partir de 1536 et jusqu'à l'abolition de la traite négrière en 1848, l'île devient le dernier lieu de passage des esclaves venus de l'Afrique de l'Ouest, en partance pour les Etats-Unis.



© ROZENN LE ROUX

Place du Débarcadère.

A la fin du XV^e siècle, ce fut au tour des Hollandais d'occuper la place, qu'ils surnommèrent Gorée (ou plus précisément *Goede Reede*, « bonne rade ») d'après son mouillage sûr. Dans la foulée, ils érigèrent les forts de Nassau (1628) et d'Orange (1639) sur la colline. Ensuite Gorée devint portugaise une nouvelle fois, puis anglaise, et passa de main en main, jusqu'à ce que les Français (l'amiral d'Estrées) lui mettent le grappin dessus une bonne fois pour toutes, en 1677. Enfin… à une dizaine d'exceptions près. Au XVII^e siècle, l'île fut surtout un repaire de militaires peu regardants, pirates sur les bords, et fit plusieurs fois fuir les soldats vers le continent.

Au siècle suivant apparurent les premiers commerçants venus du continent, et les *signares* qui épousèrent à la mode du pays des négociants déjà mariés.

Après un court passage dans les mains des Anglais, l'île revint à la France en 1785, sous le commandement du chevalier de Boufflers. Celui-ci aurait, dit-on, par amour pour la comtesse de Sabran, porté Gorée vers la prospérité en la faisant devenir le siège du gouvernement français au Sénégal. Un amour peu fidèle, puisque le chevalier aurait aussi pris pour *signare* à son chevet une certaine Anne Pépin. Le XVIII^e siècle vit une Gorée joyeuse, une joie d'un siècle, pleine de bals et de fanaux. Un siècle et puis s'en va, un point c'est tout, car Dakar prit le relais, ne laissant à Gorée qu'un rôle d'appoint. Elle est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1978.

Transports

Comment y accéder et en partir

On accède à Gorée soit par un bateau privé, soit par une des chaloupes de la Liaison maritime Dakar-Gorée (LMGD), qui exploite et gère la desserte. On s'acquitte d'un droit d'entrée de 500 FCFA par personne à l'arrivée, à l'office de tourisme.

LMDG
✆ +221 33 849 79 61
mairiedegoree@orange.sn
Achat des billets sur place. Compter 2 700 FCFA par enfant et 5 200 FCFA par adulte (Aller-retour. Tarifs non résidents).

Le départ pour Gorée se fait désormais par la Gare maritime de Dakar, encore couramment appelée « Embarcadère de Gorée », un édifice neuf, d'une grosse capacité d'accueil avec chaises, ventilation, une buvette plutôt fournie ainsi qu'un accès wi-fi gratuit. L'achat des billets se fait sur place, jusqu'à 15 minutes avant le départ. La traversée dure environ 20 minutes. La flotte actuelle comprend trois chaloupes : *Coumba Castel*, *Beer* et *Coumba Lamb*. Les horaires sont respectés à la minute près. Ne manquez pas l'arrivée sur Gorée, que le capitaine annonce *via* sa corne de brume !

Se déplacer

La marche est l'unique moyen de locomotion à Gorée. L'île est de toute façon assez petite pour se visiter à pied dans la journée.

Horaires de la liaison maritime Dakar-Gorée

Du lundi au samedi

Départ de Dakar – Départ de Gorée
6h15 - 6h45
7h30 - 8h
10h - 10h30
11h - 12h
12h30 - 14h
14h30 - 15h
16h - 16h30
17h - 18h (sauf le samedi)
18h30 - 19h
20h - 20h30
22h30 - 23h
23h30 - 00h (uniquement le vendredi)
00h45 - 1h15 (uniquement le samedi)

Le dimanche et les jours fériés

Départ de Dakar – Départ de Gorée
7h - 7h30
9h - 9h30
10h - 10h30
12 - 12h30
14h - 14h30
16h - 16h30
17h - 17h30
18h30 - 19h
19h30 - 20h
20h30 - 21h
22h30 - 23h
23h30 - 00h

Source : LMDG


1 - Abbaye (ou monastère) Saint-Benoît-de-Keur-Moussa
2 - Baignade dans le Lac Rose
3 - Balade en pirogue
4 - Le Castel
5 - Église Saint-Charles-Borromée
6 - Maison des Esclaves
7 - Mister Co
8 - La Mosquée
9 - Musée de la Mer
10 - Musée Historique de Gorée
11 - Plage du Débarcadère
12 - Plage du Lac Rose
13 - Village Artisanal
14 - Le Village des Tortues du Sénégal
2km
N
Océan Atlantique
Deni Biram Ndao
THIÈS
Lac Rose
Bayakh
Niaga
Tivaouane
Malika
Bambilor
D 101
Keur Massar
Noflaye
R 10
Keur Moussa
Niakul
Sangalkam
Guédiawaye
Île de N'Gor
Parcelles Assainies
Pikine
A 1
N 1
Mbao
Ngor
Yoff
Grand Yoff
Hann
Rufisque
Sebikotane
N 2
A 1
vers l'aéroport Dakar- Blaise Diagne
Grand Dakar
Diamniado
Bargny
N 1
Presqu'île du Cap Vert
DAKAR
Île de la Madeleine
Île de Gorée
Siendou
M'BOUR
161

A savoir sur les guides

Au Sénégal, les guides se divisent en deux catégories : ceux qui l'ont, et ceux qui ne l'ont pas. Quoi donc ? La fameuse accréditation délivrée par le ministère du tourisme, qui se présente sous la forme d'une carte nationale avec la photo du guide. Pour la visite de Gorée, ils sont une petite trentaine à l'avoir ; ceux-là vous attendront soit au port, soit directement sur l'île, à l'arrivée de la chaloupe. Leurs services sont relativement chers (8 000 FCFA, dont la moitié reviendrait au syndicat d'initiative de Gorée) et, disons-le, pas indispensables. N'espérez pas d'innombrables anecdotes contées par des guides passionnés, les quelques panneaux sur l'île sont souvent bien plus explicites. Même scénario à la maison des Esclaves où il serait dommage de passer à côté d'une visite complète en compagnie du conservateur. Le visiteur qui se fait piéger n'obtiendra bien souvent qu'une poignée d'informations et quelques dates, délivrées à la va-vite et sans conviction par un jeune Sénégalais qui trouvera d'ailleurs bien plus d'intérêt à vous conduire dans les restaurants de ses sœurs, tantes, cousines ou de ses amis artistes de rues et vendeurs de masques…

Pratique

Tourisme - Culture

■ SYNDICAT D'INITIATIVE ET DE TOURISME DE GORÉE
✆ +221 33 823 91 77
www.iledegoree.org
nidasse86@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à 16h30.
Ce syndicat regroupe des professionnels du tourisme, mais également des bénévoles de diverses associations. Un point d'information est installé non loin du débarcadère, sur l'esplanade des Droits de l'Homme. C'est ici également que les touristes doivent désormais payer une taxe de 500 FCFA à la municipalité. On peut y demander un guide (8 000 FCFA pour 1 heure 30 de visite), un tarif un peu cher pour deux personnes, mais intéressant pour un groupe de quatre ou plus, pour avoir des explications sur cette île mémoire. Une partie de cet argent sert, notamment, à l'assainissement de l'île, en plus c'est une bonne action.

Argent

■ CBAO
Rue du castel
✆ +221 33 849 93 50
Face au restaurant La Retrouvaille.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 18h30 et le samedi de 11h à 15h30.
Distributeur automatique de billets mais qui ne fonctionne pas toujours.

Se loger

En plus des établissements ci-dessous, sachez qu'il existe plusieurs possibilités de trouver une chambre, un appartement ou une maison. On peut trouver des petites chambres romantiques à prix plancher avec vue sur l'océan, mais si on cherche le confort, la demande étant forte, les prix grimpent.

Bien et pas cher

■ CHAMBRES D'HÔTES FIIREK – CHEZ NÉNÉ BA
Marché des jeunes filles
✆ +221 76 841 72 74
www.fiirek-goree.com
fiirek@arc.sn
Au fond de la rue Boufflers, la porte verte, en face, sur la place.
Chambre simple à 15 000 FCFA, double à 20 000 FCFA, studio de 25 000 à 50 000 FCFA (en fonction du nombre de personnes). Petit déjeuner inclus. Wifi.
Aménagées au sein d'une typique maison goréenne, les trois jolies chambres sont ventilées, avec douches et toilettes, propres, à l'extérieur. En revanche, le studio dispose de douche-toilette privative, avec ventilation, où l'on peut préparer ses repas. Un bon rapport qualité-prix. Néné tient également le restaurant La Retrouvaille, derrière l'office de tourisme, où l'on mange de délicieux plats sénégalais.

■ ÉCOLE DE JEUNES FILLES MARIAMA BÂ
rue Saint-Germain
✆ +221 77 135 77 70
Chambre twin à 12 500 FCFA (douches et WC communs), double à 15 000 FCFA (salle de bain privée).
Un bon plan pour les petits budgets ! Cet internat pour jeunes filles de l'école Mariama Bâ (du nom de l'écrivain célèbre) compte une vingtaine de chambres réparties sur plusieurs étages à louer pour les touristes de passage, qui veulent

s'offrir une charmante chambre les yeux dans l'océan. Attention, quelques chambres avec salles de bain privées, sinon il faudra utiliser les douches et toilettes communes. Les chambres sont basiques et proprettes, on s'y sent bien, pensez à réserver une avec vue sur la mer, elles sont prisées. Et pour le prix, on resterait bien quelques jours.

Confort ou charme

■ **HÔTEL MUNICIPAL – LA PORTE DU RETOUR**
Rue du Port
✆ +221 33 842 00 39
Chambre simple à 35 000 FCFA, double à 40 000 FCFA. Petit-déjeuner à 2 500 FCFA. Wifi.
Près du jardin botanique Adanson, cet hôtel municipal, tout confort, a ouvert ses portes en 2014. Les dix chambres climatisées, très propres, sont réparties autour d'un petit patio verdoyant. Quelques-unes sont équipées de télévision. Préférez la chambre avec balcon, au même prix, qui offre une jolie vue sur l'océan. L'emplacement de l'hôtel constitue un bon point de départ pour la visite de l'île, il est situé à quelques mètres de la Maison des Esclaves.

■ **HOSTELLERIE DU CHEVALIER DE BOUFFLERS**
Près de la plage
✆ +221 33 822 53 64
boufflers@live.fr
Traverser la plage du débarcadère, à droite lorsqu'on descend de la chaloupe.
5 chambres ventilées de 20 000 à 23 000 FCFA. Menu à partir de 6 000 FCFA ou à la carte.
On sent l'aristocratie française. Le chevalier et la marquise des Boufflers existent encore sur les murs pourpres de cette très jolie bâtisse, l'une des plus connues de l'île, au milieu d'autres photos et cartes anciennes. Les chambres, bien décorées et spacieuses, se trouvent un peu plus loin, à l'écart, dans une ancienne maison rénovée. Certaines sont un peu défraîchies, demandez à les visiter si possible avant de choisir. Préférez les chambres à l'étage, plus claires que celles du rez-de-chaussée. Accueil sympathique. Table excellente avec une jolie terrasse qui donne sur la plage principale. On conseille les gambas farcies, la spécialité du chef !

■ **MAISON AUGUSTIN LY**
Rue Blanchot x rue de la Compagnie
Quartier Bambara
✆ +221 77 657 00 87
www.maisonaugustinly.com
maisonaugustinly@gmail.com
Croisement avec la rue de la Compagnie.
Chambre simple à 23 000 FCFA, double à 30 000 FCFA, triple à 40 000 FCFA, suite à 55 000 FCFA. Location de la maison à la semaine, devis sur demande. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Wifi.
Au cœur de l'île, la maison d'hôtes Augustin Ly est située dans l'une des plus vieilles maisons de Gorée. Les chambres sont confortables, spacieuses et bien équipées à la décoration très soignée (c'est presque du luxe) où de nombreux objets d'art ajoutent du charme à cette belle maison coloniale. Une cour intérieure permet de profiter des couleurs vives du bâtiment et de ses bougainvilliers, tandis que la terrasse offre une jolie vue sur les toits. La suite à l'étage avec vue sur mer vaut vraiment le détour. Un petit paradis !



© S. NICOLAS _ ICONOTEC _ GRAPHICOBSESSION

L'île merveilleuse de Gorée.

■ **MAISON D'HÔTES – CHEZ ASAO**
7, rue Saint-Joseph
✆ +221 33 821 81 95
csaodakar@orange.sn
Chambres entre 15 000 FCFA et 45 000 FCFA. Petit déjeuner à 2 000 FCFA. Wifi.
A quelques minutes à pied de la plage du débarcadère, cette belle maison d'hôtes dispose de cinq chambres propres et bien entretenues à la décoration colorée et singulière. Certaines sont assez petites, d'autres beaucoup plus spacieuses et deux des chambres possèdent une salle de bains privée. Les chambres 3 et 4 donnent sur une jolie terrasse fleurie où il est plaisant de prendre son petit déjeuner. Une grande partie des bénéfices est versée à la maison des enfants, Keur Khadija, où des cours de soutien scolaire et des ateliers manuels sont donnés aux enfants de l'île. Une belle initiative lancée par Valérie Schlumberger, ancienne actrice française, en mémoire à une jeune enfant décédée, Khadija. Possibilité d'y prendre des cours de danse, de peinture sur verre, de broderie...

■ **VILLA CASTEL**
Rue du Castel
✆ +221 77 263 60 75
villacastelgoree@gmail.com
Chambre simple à 40 000 FCFA, double à 45 000 FCFA, triple à 55 000 FCFA ; chambre supérieure à 55 000 FCFA ; suite à 60 000 FCFA en simple, 70 000 FCFA en double et 80 000 FCFA en triple. Petit déjeuner inclus. Menu entre 10 000 et 20 000 FCFA par personne. Wifi.
Au cœur de Gorée, dans une maison d'hôtes entièrement rénovée, trois chambres au charme singulier, toutes décorées avec goût. Lits en baldaquin avec moustiquaires, salles de bains privée avec grandes douches, climatisation, TV. Elles donnent toutes sur le patio intérieur, où l'on peut prendre son petit déjeuner. On peut prolonger sa soirée au bord de la piscine. Coup de cœur pour la suite située au fond de la cour, pour son petit coin salon et sa mini-terrasse privative.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ **ANNE SABRAN**
Place de la Poste
Sur le port
✆ +221 33 826 94 29
annsabran@live.fr
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plat à partir de 3 500 FCFA. Wifi.
C'est l'un des repaires favoris des Goréens. On y mange correctement des *chawarmas*, des grillades de viande et de poisson. Les tables sont en terrasse face à l'océan d'où l'on peut surveiller le départ de la chaloupe. Personnel agréable et souriant.

■ **CHEZ TONTON**
✆ +221 33 821 92 00
cheztontongoree@gmail.com
Face au débarcadère, à droite du point d'information du syndicat d'initiative.
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Menu à partir de 4 500 FCFA, plats à partir de 2 500 FCFA.
Vous serez très bien accueillis dans cette gargote près de l'embarcadère. Réputé pour ses pastels et ses boulettes de lotte (les meilleurs de l'île), Tonton s'est aussi spécialisé dans les fruits de mer (de grosses, grosses gambas dont deux suffisent à apaiser la faim). Et s'il vous reste un petit creux, goûtez à ses beignets à la fleur d'oranger. Un vrai régal !

■ **CHEZ KIKI**
✆ +221 77 527 76 19
A côté de Chez Tonton, en face de l'embarcadère.
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Plats à partir de 3 500 FCFA, petit déjeuner à 2 500 FCFA.
Situé en face de l'embarcadère, on retrouve ici les plats « yassa » (très copieux !) comme on les aime. Service agréable en terrasse.

Bonnes tables

■ **LE JARDIN DE GORÉE**
Castel
✆ +221 77 515 62 82
Ouverture prévue fin 2019.
Djibril, du restaurant Chez Tonton, s'est lancé dans un ambitieux projet de bar *lounge* au Castel, qui bénéficiera de la plus belle vue sur l'île de Gorée et Dakar. En chantier lors de notre passage, l'établissement sera disposé sur trois niveaux, réalisés avec des dalles d'anciennes maisons de l'île. Des jus et des plats locaux y seront proposés.

■ **L'AMIRAUTÉ**
rue Saint-Germain
✆ +221 33 823 00 37
napogoree@yahoo.fr
Ouvert tous les jours de tôt à tard. Possibilité de prendre le petit déjeuner. Plats de 4 000 à 8 000 FCFA, 25 000 FCFA la (très grosse) assiette du pêcheur.
Voilà l'un des restaurants les plus élégants de Gorée, un peu à l'écart de la plage de l'embarcadère, et qui offre depuis sa jolie terrasse plantée de palmiers une vue sur le large à l'abri des vendeurs à la sauvette. On

est accueilli par un personnel aux petits soins mais qui peut manquer de respect quand le gérant n'est pas présent. Le grand chelem : l'assiette du pêcheur : langouste, calamar, gambas, *camerones*, lotte, ormeaux, violets, patelles… et une plus modeste que vous pouvez partager pour goûter ces crustacés assez rares, et vraiment délicieux. Les crevettes sautées à l'ail sont à déguster.

■ **LE SAINT-GERMAIN**
✆ +221 77 656 94 67
lesaintgermain@hotmail.com
A l'embarcadère, à l'extrême gauche du syndicat d'initiative.
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Menus à 6 000, 7 000 et 8 000 FCFA. Plats de 4 000 à 15 000 FCFA. Langouste sur commande.
Au café-restaurant-traiteur Le Saint-Germain, se mélangent touristes et habitués sur une terrasse ombragée tout près de la mer. *Thiof* grillé, grillades, brochettes et spécialité goréenne, le riz des îles, riz avec fruits de mer, sont à la carte. Ambiance sympathique, service agréable. Ici, on vous offrira facilement un café ou un *ataya*.

■ **CHEZ THIO**
Face au débarcadère.
✆ +221 77 657 00 87
www.chezthio.com
chezthiogoree@gmail.com
Ouvert tous les jours de 7h30 à 23h. Menus à 5 000, 7 000 et 10 000 FCFA.
Pari réussi pour le propriétaire de la Maison Augustin Ly qui souhaitait ouvrir son propre restaurant bio et local. Vous y aurez le choix entre plusieurs menus, dont les plats inventifs sont tout aussi goûteux. La spécialité ? Le poulet biclyclette, une race locale de poules élevées en plein air qui « donnent l'impression de pédaler quand elles courent ».

À voir – À faire

L'île révèle quelques-uns des points de son histoire, des instants sur lesquels on finit toujours par tomber au cours d'une balade, comme l'ancien palais du Gouverneur aujourd'hui à l'abandon. On aime se balader au hasard des rues de l'île et apprécier la beauté des maisons coloniales, la quiétude du village, les jeux des enfants dans les rues. La première chapelle du Sénégal est devenue une imprimerie, et aujourd'hui un poste de Police, une ancienne école de médecine abrite désormais l'ordre de Malte, qui soigne gratuitement les Goréens, un centre de kinésithérapie et de rééducation.

■ **ÉGLISE SAINT-CHARLES-BORROMÉE** ★
Rue du Castel
Cette église a été bâtie en 1830 sur les cendres de la précédente, brûlée par les Anglais au moment de la reprise de l'île. L'édifice est financé par les *signares* de Gorée. On apprécie son architecture simple, son parvis à colonne donnant sur une place tranquille.

■ **LA MOSQUÉE** ★
Au pied du Castel
Gorée possède l'une des mosquées les plus anciennes du pays, construite en 1890. Un projet d'aménagement de l'esplanade est toujours en discussion. Il prévoit notamment des espaces de détente et l'intégration du site de commerce artisanal situé au bas du Castel. On remarque un élément un peu plus moderne : un faux palmier qui cache les haut-parleurs du bâtiment !

Mister Co, un autodidacte sénégalais hors-pair

■ **MISTER CO**
✆ +221 77 521 28 22
www.misterco.net
mistercopro@gmail.com
Atelier situé dans l'ancien Palais du Gouverneur, au fond de la cour, à gauche
Il s'est trouvé l'atelier parfait pour trouver l'inspiration. Dans l'ancien Palais du Gouverneur, avec une vue imprenable sur Dakar. C'est ici que cet artiste autodidacte peint ses tableaux la plupart du temps à l'huile, agrémentés parfois de morceaux de journaux ou de cartons ondulés. Des peintures très colorées, la plupart du temps abstraites. Mister Co, de son vrai nom Corentin Mbaye Faye, puise son inspiration dans les croyances ancestrales africaines, le passé troublant de l'île de Gorée ou dans ses réflexions sur le monde contemporain. Incroyable, on est tout de suite saisi par son art ! Passez admirer ses peintures, c'est un artiste très ouvert qui vous accueillera chaleureusement. Peut-être même vous offrira-t-il un bon café italien, face au magnifique panorama de son atelier.

LE CASTEL ★

C'est souvent là que l'on se rend en premier, à la pointe sud de l'île. D'autant plus que l'allée qui mène au sommet est jalonnée de toiles d'artistes sénégalais, que l'on prend volontiers le temps d'admirer. A l'extrémité ouest se dresse le fort Saint-Michel, construit par les Français en 1892 et sur lequel a été érigé et inauguré en 1999 le Mémorial des esclaves, ouvrage moderne représentant la coque et la voile d'un navire. Derrière, un télémètre datant de 1907 et servant à mesurer la distance des navires pour régler les canons. En haut de ce fort également, l'artiste sénégalais très connu à Dakar, Balla Ngongo, expose nombre de ses œuvres, toutes à base de matériaux de récupération. Il les vend, mais il est possible de ne faire que jeter un coup d'œil sans se sentir harcelé. De l'autre côté du castel, un canon d'une portée de tir de 14 km. Celui-ci n'a été utilisé qu'une seule fois, le 23 septembre 1940, par la France de Vichy, pour couler un bateau anglais lors de la bataille de Dakar. L'épave se trouve toujours là, à plusieurs mètres sous l'eau. Une bouée marque le danger pour les bateaux, raison pour laquelle la chaloupe qui amène les visiteurs sur l'île fait un grand tour avant d'entrer dans la rade de l'embarcadère. Au moment de l'indépendance du Sénégal, les Français ont saboté le canon pour qu'il ne puisse plus resservir.

MAISON DES ESCLAVES ★★★

Rue Saint-Germain ✆ +221 77 649 38 24
Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à midi et de 14h30 à 18h, le vendredi à partir de 15h. Adulte : 500 FCFA, enfant : 100 FCFA.

La maison des Esclaves ne se présente plus, ses murs rouges et les chaînes des caves ont été montrés dans tous les livres d'histoire. L'ancien conservateur Boubacar Joseph Ndiaye (décédé en 2009) était une institution. Grâce à lui, cette bâtisse construite par les Hollandais au XVII[e] siècle a été rénovée avec l'aide de l'UNESCO en 1990. Gorée est l'une des dernières maisons d'esclaves encore debout, d'une capacité de 150 à 200 esclaves, et elle est devenue le symbole de l'horreur de la traite négrière, depuis la vente d'esclaves africains par les Africains eux-mêmes, jusqu'à la commercialisation d'êtres humains envoyés aux Amériques par millions par les colonisateurs portugais, puis hollandais et français, pour défricher des terres dont les Européens avaient auparavant exterminé les autochtones. Leur pays de destination dépendait du besoin des acquéreurs, le père pouvait partir aux USA, la mère au Brésil et l'enfant aux Antilles. Ils partaient de Gorée sous des numéros de matricule. On visite à gauche en entrant la salle des pesées – les esclaves faisant moins de 60 kg étant mis en attente et gavés jusqu'à ce qu'ils atteignent le poids. A côté, la salle où les hommes aptes à partir attendaient leur tour, puis la salle des enfants de 8 à 12 ans, des jeunes filles vierges, et enfin des femmes. Sous les escaliers les deux cachots pour les récalcitrants. Au bout du couloir, la « porte du non-retour » puis la mer, dernier passage avant les Amériques. La perversité de la chose étant que les esclaves étaient libres de s'échapper par cette porte et donc par la mer… mais que les requins attendaient. A l'étage, quelques panneaux explicatifs sur le commerce triangulaire. Le nouveau conservateur, Monsieur Coly, pourra répondre à vos questions si les explications de la visite ne vous ont pas suffi. Même si certains historiens, dont ceux de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire), réfutent le rôle donné à la Maison des Esclaves, il reste néanmoins indéniable que des milliers d'esclaves ont transité par Gorée. Qu'elle ait été ou non la maison où étaient enfermés les esclaves, elle reste un symbole d'envergure de la traite négrière.

© AUTHOR'S IMAGE



Maison des Esclaves.

MUSÉE DE LA MER

Près de la Mairie ✆ +221 77 457 48 27
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h30. Entrée à 500 FCFA pour les adultes, à 100 FCFA pour les enfants.
Après onze ans de fermeture, le musée a réouvert ses portes en 2018 ! En le parcourant, vous découvrirez l'environnement marin des eaux sénégalaises à travers des objets dédiés à la pêche, des espèces marines figées dans le temps dans des bocaux contenant de l'alcool, des panneaux explicatifs. La visite s'élargit ensuite à l'histoire liée autour de la mer avec des maquettes d'habitats, des outils en pierre du Cap Manuel ou encore des anciennes monnaies d'échange.

MUSÉE HISTORIQUE DE GORÉE

Pointe Nord de l'île
Fort d'Estrées ✆ +221 33 842 77 30
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h30. Adulte : 500 FCFA, enfant : 100 FCFA.
Ce musée a été aménagé dans l'ancien fort d'Estrées construit au milieu du XIX[e] siècle, à la pointe nord de l'île. Douze salles et près de 500 pièces (archives, objets, livres, photos, cartes, documents audiovisuels...) présentent l'histoire du Sénégal du paléolithique à nos jours. Des panneaux explicatifs simples et bien conçus éclairent le visiteur sur le paléolithique dans la région, sur les grands empires et royaumes du Moyen Age, le commerce des esclaves, la résistance, l'islam et une histoire plus proche de nous (colonisation, décolonisation...). Ne manquez pas la promenade au-dessus des salles pour le panorama. Une petite boutique de souvenirs se trouve à l'entrée.

PLAGE DU DÉBARCADÈRE

Plage du Débarcadère
Location de parasols et de nattes : à partir de 2 000 FCFA (tarif à négocier).
Une eau calme, claire et limpide : voici l'eau qui vous attend sur la petite plage de Gorée, délimitée par la digue de l'embarcadère. Tranquille en semaine et hors saison, elle est en revanche très fréquentée pendant les vacances et le week-end. En cas de grosse affluence, vous pourrez lui préférer l'autre plage de l'île, en dessous du fort d'Estrées.

Sports - Détente - Loisirs

CHEZ COUMBIS

Rue Saint-Charles
A l'angle de la rue Blanchot
✆ +221 77 646 44 09
Ouvert tous les jours, sur rendez-vous. Massage à partir de 20 000 FCFA, épilation à partir de 5 000 FCFA.
Coumbis a ouvert son centre de beauté au cœur de l'île de Gorée dans une belle maison où elle dispose d'une chambre à louer. Epilation, massage, beauté des mains et des pieds, coiffure... vous êtes entre de bonnes mains avec cette charmante Sénégalaise.

Shopping

MARCHÉ ARTISANAL

Rue du Castel
Le petit marché artisanal de l'île est un passage obligé de votre visite. Bijoux, masques, paniers, tissus et vêtements, jeux traditionnels s'étalent devant vous… Toutefois, le cours des objets artisanaux est assez élevé ici, et il n'est pas toujours facile de faire baisser les prix de manière correcte. Prenez le temps de marchander. Les plus belles toiles se trouvent ici, sur la route du Castel.

ÎLES DE LA MADELEINE

Aménagées comme parc national en 1976, les îles de la Madeleine restent un lieu incontournable pour qui recherche un peu de calme et de tranquillité. Parfois appelé « îlot Sarpan » du nom d'un ancien militaire français qui s'y serait installé, son nom a dérivé vers « île aux Serpents ». Une réputation qui lui vaut d'être peu fréquenté par bon nombre de Sénégalais. D'autant plus que la Madeleine (l'île principale et la seule visitable) offre autant de dangers que Gorée possède d'hospitalité. L'eau douce y est aussi absente que ses falaises sont abruptes. Ses abords forment heureusement une « piscine », où le visiteur peut se baigner en toute tranquillité. Gardons surtout à dame Madeleine son titre d'îles aux oiseaux (sans compter celui de « réserve ornithologique » depuis 1949), grâce à ses habitants balbuzards, sternes, corbeaux, pies, milans noirs et pailles-en-queue, et laissons l'agitation et l'urbanisme modifier le reste de la presqu'île du Cap-Vert. Gardons-lui aussi sa mysticité très forte, liée aux rituels et aux sacrifices lébou qui y sont toujours pratiqués. Ne révélons pas qu'après tout, ce n'est qu'un reste de massif volcanique, un résidu d'un volcan mort, immergé, et d'ailleurs relié par une chaussée sous-marine aux Mamelles. Et puis, en réalité, de mysticité, les pêcheurs en parlent, mais cela ne les empêche pas d'aller jeter leurs filets tout près. Sûrement pas pour attraper un cachalot, mais il semble bien que les eaux y soient très poissonneuses. Sans vous accrocher à un filet, vous pouvez vous aussi pêcher et même plonger avec l'un des clubs de Dakar. Sinon, n'oubliez pas les jumelles pour les oiseaux et le pull pour le soir.

Transports

On y accède depuis Soumbédioune avec une pirogue de pêche. Attention ! Il est interdit de poser le pied sur l'île sans une autorisation en bonne et due forme de l'office du parc. A vous de faire la démarche auprès de la Direction des Parcs nationaux (DPN). Le permis d'entrée coûte 5 000 FCFA. Ecoguide obligatoire : 5 000 FCFA.

Pratique

PARC NATIONAL DES ÎLES DE LA MADELEINE
✆ +221 33 821 81 82
www.rampao.org
vieudiarra2003@yahoo.fr
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 5 000 FCFA, guide obligatoire : 5 000 FCFA.
L'archipel des îles de la Madeleine est un archipel situé à 4 km de Dakar de 45 hectares. Véritable réserve ornithologique, il se visite en excursion d'une heure. Il faut pour cela appeler l'Office de conservation de l'île, programmer la visite et vous rendre au port de la Corniche, situé près de la Cour suprême pour payer la visite et embarquer.

KEUR MASSAR

A l'entrée du Cap Vert, à 20 minutes de Dakar. La commune de Pikine, créée en 1996, a pris de l'importance ces dernières années avec l'implantation de nombreuses infrastructures telles que des écoles, des banques, des stations-essence et le plus grand hôpital traditionnel du pays. On y trouve encore peu d'hôtels.

STUDIO WUDÉ
508 Cité Darou
✆ +221 77 456 45 22
cecile@studiowude.com
Visite de l'atelier sur rendez-vous. Articles à partir de 15 000 FCFA.
C'est ici, à l'entrée de la presqu'île du Cap Vert, que la marque dakaroise Studio Wudé a établi son atelier. Créée par Cécile et Mbor Ndiaye en 2008, elle propose des accessoires de mode en cuir et en textile « made in Sénégal » de grande qualité. L'Afrique de l'Ouest ayant une grande tradition du travail du cuir, la designer s'inspire des différents savoir-faire africains. Elle exploite aussi d'autres matières comme le wax, déchiré à mains nues puis entremêlé au cuir, offrant un résultat remarquable. Passez à l'atelier pour apprécier le travail habile des artisans et discuter avec la designer de son travail.

RUFISQUE

Rufisque n'est plus qu'un lieu de passage vers Dakar, réputé pour ses bouchons monstres, qui, cependant, avec le nouveau contournement de la ville et l'autoroute associée, tendent à diminuer. Si vous êtes coincé dans les embouteillages et que vous en avez assez, vous pouvez toujours quitter la route et vous arrêter un instant pour vous balader dans cet ancien comptoir. Vous y verrez l'architecture coloniale classique des maisons de commerce, notamment tout le long de la rue Ousmane Socé Diop. Les propriétaires y avaient investi dans l'arachide avant de détourner leurs regards vers Dakar, où le port était mieux aménagé et où l'avenir se jouait. Tout au bout, la plage : attention ! Les tessons de bouteille crèvent les roues des voitures qui se rapprochent trop. Piquer une tête ? Sûrement pas. Il ne reste plus qu'à apprécier la douceur et la sympathie des habitants, un monde à part, beaucoup plus proche d'une ville de province que de l'agitation du centre de la capitale.

GARE FERROVIAIRE
Nationale 1
(face au jardin public)
Le train de banlieue effectue plusieurs allers-retours entre Dakar et Rufisque par jour. Le TER, qui sera mis en circulation fin 2019, desservira Rufisque de Dakar pour rejoindre l'aéroport international.

HIPPODROME TANOR ANTA MBAKHAR
Rufisque Est
Amateur de courses hippiques ? Renseignez-vous au syndicat d'initiative ou à la mairie de Rufisque. L'hippodrome Tanor Anta Mbakhar accueille régulièrement des courses hippiques, de novembre à mai, dans un lieu qui n'a rien à envier aux hippodromes de Dakar. Vous serez surpris par l'engouement des Rufisquois pour les courses hippiques.

PHARMACIE CENTRALE
Rue Ousmane Socé Diop
✆ +221 33 836 00 59
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 15h à 20h, le samedi de 8h à 13h.

LAC ROSE ★★★

A une quarantaine de kilomètres à l'est de Dakar, on trouve le lac Rose, ou lac Retba, un point incontournable des circuits touristiques sénégalais. En réalité, le rose de l'eau (dû à la présence de microscopiques crevettes) n'apparaît pas tout au long de l'année. La plupart du temps, on parlera plutôt de reflet rosâtre (voire complètement grisâtre en jour de pluie !). Pour un rose bonbon, venez un jour de soleil et de vent vers midi. Il fut un temps, le lac occupait 32 km². Il est passé aujourd'hui à moins de 4 km² en 1976, à 3 km² aujourd'hui, en raison de la surexploitation du sel et du pompage des nappes phréatiques. La densité est de 380 g de sel par litre d'eau, pratiquement autant que la mer Morte : ceux qui voudront s'y tremper auront le petit plaisir de ne pas s'y enfoncer. Un petit village, Niaga Village (Niaga Peul) marque le bout de la route, centrée autour d'une amusante petite église au toit en tôle. Il héberge un centre d'artisanat local comme des milliers d'autres. Le village des récolteurs de sel vaut le détour, mais le touriste est comme ailleurs attendu de pied ferme. La vie des pêcheurs de sel tout autour n'est pas peu impressionnante. Ces gens sont des saisonniers, prolongeant parfois quelques années le temps de labeur. Pour la majorité, ce sont des gens endettés qui trouvent de cette façon difficile un moyen sûr de se remettre à flot. Mais à quel prix ! Pour ne pas être attaqué par le sel, tous ceux qui pénètrent les eaux du lac s'enduisent le corps de beurre de karité. Naturellement dépourvu d'iode, le sel du lac Rose n'est pas consommable en l'état.
Le circuit du sel passe par ces petits amas des abords du lac, puis intègre des camions pour subir un traitement et un devenir industriel.
On peut faire une balade en pirogue sur le lac Rose, pour arriver sur l'autre rive. On se retrouve alors dans les dunes, la mer à perte de vue d'un côté, le lac de l'autre. Les travailleurs se répartissent sur toute la rive du lac de l'autre côté de la mer. Il est conseillé d'être itinérant pour mieux apprécier les différents aspects et étapes. Si on contourne le lac par la droite, on arrive à des jardins potagers plantés sur une couche d'eau saumâtre très proche de la surface. Si on va vers l'ouest du lac, on rencontrera des dunes très propres. Pour le visiteur venu depuis la capitale, c'est vraiment ici qu'a lieu le premier contact avec le désert.

Transports

En voiture : depuis Dakar, prendre la route de Rufisque sur un peu moins de 20 km ou l'autoroute jusqu'à Keur Massar. Après Thiaroye, bifurquer à gauche vers Niaga, puis tourner à gauche au premier vrai carrefour. Si l'arrivée débouche à Sangalkam, c'est que l'embranchement est derrière, mais il est possible de continuer vers Kayar, dépasser Noflaye et son village des tortues et prendre la piste, à gauche. C'est le début d'une route pas toujours très bonne, mais qui n'effraiera aucun véhicule. L'itinéraire traverse des espaces d'abords couverts d'anacardiers (noix de cajou), puis une étendue de manguiers. Le lac se trouve à quelques kilomètres de Niaga en continuant la route. Vous pouvez négocier un taxi à la journée pour aller au Lac Rose, rester là-bas et revenir au centre (max 20 000 FCFA).

En transport en commun, toujours depuis Dakar : le trajet se fait en plusieurs étapes ! 1/ prenez un bus à Dakar (le n° 61 aux Mamelles, le n° 65 à Colobane ou le n° 69 aux Parcelles assainies) qui vous déposera à Keur Massar pour 350 FCFA. 2/ Un *ndiaga ndiaye* vous emmène ensuite à Niaga (150 FCFA). 3/ pour finir, un *clando* fait la navette Niaga-Lac Retba (150 FCFA). Il faut avoir du temps, certes, mais c'est possible ! Le lac Rose ne se fait pas, contrairement à ce que l'on entend souvent, que par agence ou location.

Pratique

GÎTE DU LAC – ESPRIT D'AFRIQUE
✆ +221 78 488 68 14
Voir page 22.

Se loger

Plusieurs hôtels confortables avec piscine se trouvent sur les deux rives du lac. Pratiquement tous proposent des balades en pirogue ou des tours en 4x4. Certains organisent des sorties en quads, d'autres des promenades dans les dunes et sur la plage en chameau ou à cheval.

Bien et pas cher

CAMPING LE NOMADE
Route du village de Bonaba
✆ +221 76 305 04 08
A 300 mètres à droite après le village artisanal.
Bungalow double à 10 000 FCFA, case double avec salle de bains à 12 000 FCFA, tente double à 5 000 FCFA.
Ce camping est le lieu idéal pour les voyageurs qui souhaitent passer une nuit au lac Rose. Les pieds dans le sable, il propose des emplacements de camping (tentes uniquement), sept cases en paille sommaires et trois bungalows. Les douches s'y prennent à l'africaine, c'est-à-dire avec un seau d'eau froide. Souleymane, le gérant, s'occupe d'un petit potager bio avec salades, poireaux, betteraves, céleri... qu'on retrouve ensuite dans l'assiette.

© TOM PEPEIRA – ICONOTEC



Artiste et ses œuvres dans les marais salants du lac Rose.

Confort ou charme

■ CAMPEMENT CHEZ SALIM (OU KEUR SALIM)

✆ +221 33 836 24 66
www.chez-salim.com
salimlacrose@orange.sn
Compter 70 000 FCFA pour la chambre double en pension complète et 55 000 FCFA pour la double en demi-pension. Menus à 10 000 FCFA, plats à 7 000 FCFA.
Un agréable village-hôtel à l'ouest du lac qui bénéficie de près d'une cinquantaine de bungalows tous climatisés avec toilettes, douche et eau chaude ainsi que deux restaurants (cuisine sénégalaise et européenne), dominant un parc verdoyant, très bien entretenu. Les deux piscines, avec un bassin pour enfant, sont particulièrement engageantes, en face des dunes d'où l'on peut voir de placides dromadaires prêts à emmener le visiteur en balade. Possibilité de louer des 4x4, des quads, de jouer à la pétanque, de faire du beach-volley. Très bon accueil.

■ CAMPEMENT-HÔTEL LE PALAL

✆ +221 33 836 26 51
hotellacrose@gmail.com
Près du village artisanal du lac.
Chambre simple à 15 000 FCFA, double à 25 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et pension complète. Plats à 5 000 FCFA. Wifi.
Le Palal est sans doute l'hôtel le plus boisé, le plus naturel et le plus proche du lac, dans un endroit alimenté par des sources. Pas de sable poussiéreux, ici tout le sol est recouvert de pierres de Rufisque. Au total, 25 chambres, dont 15 climatisées et avec eau chaude, et les autres ventilées. Toutes sont avec moustiquaire et toilettes-douche privatives, mais tout de même un peu vétustes si l'on considère les autres hôtels. L'établissement dispose en plus d'une piscine, d'une petite plage (accessible aux non-résidents de l'hôtel) et d'un restaurant panoramique. Possibilité d'excursions en 4x4 et en quad.

■ GÎTE DU LAC – ESPRIT D'AFRIQUE

✆ +221 78 488 68 14
www.gitedulac.com
gdl@espritdafrique.com
Situé entre le lac et la plage.
En demi-pension, case dune simple à 39 000 FCFA, double à 52 000 FCFA, case bambou simple à 58 500 FCFA, double à 78 000 FCFA. Réductions en basse saison.
Le groupe Esprit d'Afrique comprend deux entités : le Gîte du Lac (au lac Rose), et le Camp du Désert (à Lompoul). Le Gîte du Lac se trouve sur la rive nord, entre la mer et le village peul de Bonaba. Ce gîte est un bijou de simplicité au cœur de la nature, entre le vert des bananiers, le mauve des bougainvilliers, l'or de la dune auquel il est adossé, le rose du lac, le bleu de l'océan… Depuis la terrasse panoramique du gîte, on a une vue magnifique sur le lac. L'hébergement se fait dans de jolies cases « simples » ou « esprit d'Afrique », avec salle de bain privative et eau chaude par énergie solaire. Vannerie, poterie, tissus teints, nattes et fer forgé composent la décoration, s'ajoutant à la sérénité des cases, spacieuses et confortables. Lampe-tempête le soir pour les cases, énergie solaire pour les parties communes.

L'hôtel propose aussi des activités. Le *must* est la randonnée à cheval. Mais vous aurez aussi la possibilité de faire des balades à pied, à dos de dromadaire, en 4x4 dans les dunes de sable ou bien fabriquer votre propre fromage de chèvre. Sinon, tentez l'expérience de flotter comme un bouchon dans le lac… insolite !

LES CRISTAUX ROSES

✆ +221 77 634 04 68
www.lescristauxroses.com
contact@lescristauxroses.com
Près de la plage du Palal.
Chambre simple à 16 500 FCFA, double à 25 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Demi-pension en double à 40 000 FCFA (pour 2 personnes), pension complète à 52 000 FCFA (pour 2 personnes). Cases ventilées doubles à 17 500 FCFA.
Voilà un hôtel très recommandable, au même prix que ses concurrents, mais avec des chambres neuves, propres et joliment décorées de lits à baldaquin, équipées de climatiseurs neufs et de TV avec satellite. Les cases neuves ventilées sont moins chères mais tout aussi soignées. Autres points forts : sa proximité de la plage du lac Rose, la gentillesse du personnel, et surtout sa sublime piscine.

HÔTEL LE TRARZA

✆ +221 77 300 91 56
www.hotel-le-trarza.com
le.trarza@gmail.com
Chambre simple à 27 000 FCFA, double à 30 000 FCFA, triple à 35 000 FCFA, quadruple à 40 000 FCFA, bungalow à 70 000 FCFA (6 personnes). Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Menu de 6 000 à 10 000 FCFA.
Dix-huit des vingt-cinq chambres possèdent une vue sur le lac, une terrasse et un salon extérieur. Plusieurs excursions sont également proposées : balades équestres ou à dos de dromadaire, en quad ou 4x4. Belle piscine et restaurant sur pilotis sur le lac avec nourriture irréprochable. Ambiance sympa et reposante.

Se restaurer

LE 212

✆ +221 76 582 25 70
Près du village artisanal.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Boissons à partir de 1 000 FCFA. Plats jusqu'à 7 500 FCFA.
Probablement l'un des lieux de restauration les plus agréables des rives du lac Rose (l'un des seuls indépendants d'un hôtel) ! A quelques mètres du lac, une charmante paillote vous accueille l'espace de quelques heures pour boire un verre ou manger un menu copieux et savoureux. La mer n'étant pas loin, nous vous conseillons le poisson grillé ! Il vous sera également possible de vous baigner dans l'eau rose et salée du lac, et de prendre une douche en sortant.

LE CHAT SAUVAGE

Route du village de Bonaba
✆ +221 77 044 70 58
A droite un peu après le camping Le Nomade.
Ouvert tous les jours de 10h à 18h30. Plats à partir de 2 500 FCFA.
Coumba a ouvert son restaurant dans sa propre maison, située sur le bord du lac Rose. Elle vous accueille à l'étage sur sa grande terrasse panoramique, ventée naturellement, où vous pourrez déguster des spécialités sénégalaises et du poisson grillé à prix abordable.

À voir – À faire

PLAGE DU LAC ROSE ★

A l'image des plages de la Grande Côte, la plage du lac Rose est splendide et diffère des plages de Dakar et de la Petite Côte. Une eau claire, des dunes, et une très faible densité de baigneurs : cette plage serait un paradis s'il n'y avait un revers à la médaille : les vols n'y sont pas rares (attention également à l'endroit où vous laissez votre voiture). La plage n'est pas surveillée : il faut donc faire particulièrement attention aux vagues et aux courants !

BAIGNADE DANS LE LAC ROSE ★★

Si vous avez toujours rêvé de flotter comme sur la mer Morte, c'est le moment de vous jeter à l'eau ! Préférez les petites plages privées pour plus de tranquillité près du restaurant 212 ou du Palal qui sont idéales, avec possibilité de se rincer ce qui est indispensable car le sel brûle les muqueuses. Interdit de projeter une goutte dans les yeux !

VILLAGE ARTISANAL ★

Sortie de Niaga Peul.
Ce marché artisanal est semblable à tant d'autres au Sénégal. En déambulant à travers ses nombreuses « cases », attendez-vous à être accosté par les nombreux vendeurs.



Sports – Détente – Loisirs

LES CHEVAUX DU LAC
Village de Bonaba
✆ +221 33 957 55 50
www.chevauxdulac.com
cdl@espritdafrique.com
Rive nord du lac.
Par personne : 15 000 FCFA pour 1 heure 30 de balade et 30 000 FCFA avec déjeuner au gîte du lac (3 heures). Possibilité de randonnées d'un ou deux jours.
Rien de mieux qu'une balade à cheval dans ce site majestueux. En compagnie de Moussa, la promenade d'une heure et demie permet de traverser les dunes de sable, de longer la plage au coucher du soleil et de traverser une belle forêt de filaos pour un souvenir d'exception. Pour les plus sportifs, la balade de 3 heures vous mènera au village peul de Bonaba, en longeant le lac, les champs de culture maraîchère et la plage. Cavaliers de tous niveaux acceptés.

Visites guidées

BALADE EN PIROGUE
✆ +221 77 236 16 82
La traversée est à 3 000 FCFA par personne si vous êtes quatre. Sinon, il faudra négocier ! Pas de tarif fixe, en revanche, pour le guidage. Il est toutefois d'usage de donner 3 000 FCFA (forfait).
Il serait dommage de se limiter à la courte explication des guides sur les bords du lac. La balade en pirogue permet de mieux observer la récolte du sel et vous fait accéder à l'autre rive, sur un îlot propice aux balades et à la détente. On vous recommande d'appeler Amadou Dieng avant votre arrivée. Guide très sérieux et donc hyper sollicité.

NOFLAYE

Théodore Monod fut à l'initiative du jardin botanique de Noflaye qui, dans un temps pas si lointain, entretenait 600 espèces végétales différentes.
A l'époque, il s'agissait d'une véritable jungle organisée, au point qu'il était quasiment impossible de distinguer le soleil par-delà la voûte des arbres. Autant dire que le jardin était impénétrable durant l'hivernage. Un cours d'eau venait de Thiès, qui passait à travers la réserve et alimentait la flore, même durant la saison sèche. Suite aux aménagements de Thiès, il est désormais à sec pendant la majeure partie de l'année, avec pour conséquence la disparition de 200 espèces, essentiellement les plantes d'origine guinéennes. Mais l'histoire de la réserve Monod connaît un nouvel essor depuis 2000, date où elle a commencé à accueillir les tortues Sulcata, des tortues terrestres pouvant dépasser la centaine d'années et les 100 kg.

Transports

Situé à 35 km à l'est de Dakar. Prendre la route de Rufisque, puis celle de Bambilor. Accès au village à 12 km de Rufisque, à gauche, sur le bord de route, juste après la bifurcation pour le lac Rose.

À voir – À faire

LE VILLAGE DES TORTUES DU SÉNÉGAL
Route de Bambilor
Km 11
Sortie n° 10 sur l'autoroute
✆ +221 33 836 36 32
www.tortuesenegal.com
farah_vercoutter@yahoo.fr
Sur la route de Rufisque vers Bambilor.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. 3 500 FCFA pour les adultes, 2 000 FCFA pour les enfants.
La tortue Sulcata est une espèce en voie d'extinction, avec seulement 600 animaux concentrés sur la zone du Sahel comprise entre le Sénégal et l'Ethiopie. Ils sont dix guides passionnants et extrêmement professionnels pour vous la présenter et vous expliquer toutes les étapes qui mènent de l'œuf jusqu'à sa réadaptation à la vie sauvage. Arrivées à « maturité », les tortues sont en effet relâchées dans la réserve de Katané, dans le Ferlo. Aujourd'hui, le village compte près de 230 tortues avec six espèces différentes dont la Sulcata et la Kinixys Belliana, originaire d'Afrique subsaharienne. Pour les passionnés de botanique, des sentiers ont été récemment aménagés avec des panneaux explicatifs sur les diverses variétés. Un joli projet écolo (présenté en détail sur le site Web de l'association) qui mérite vraiment le coup d'œil.

KAYAR

C'est le port de pêche le plus important près de Dakar. Odeurs fortes et amoncellements de poissons mis à sécher seront le lot de votre pêche, à vous, à Kayar.
L'activité de la pêche est très intéressante à voir, entre le retour des pirogues et le poisson pesé de manière précise, emballé dans de la glace, et prêt à être expédié. Kayar est un Soumbédioune puissance trois : trois fois plus de pirogues, trois fois plus de poissons et trois fois plus d'odeurs.


© AUTHOR'S IMAGE

Village de pêcheurs de Kayar.

Transports

Aller à Kayar et à Keur Moussa est une aventure si on ne possède pas son propre véhicule. Le trajet se fait en deux fois si vous êtes en taxi-brousse.

La première étape vous mènera sur la route de Bargny jusqu'à Rufisque ou Thiaroye, et, de là, vous pourrez prendre un autre taxi-brousse jusqu'à Kayar (ou Keur Moussa, qui se trouve sur la route).

En voiture, la route qui va vers Kayar se trouve quelques kilomètres à gauche après Bargny. Assez abimée à certains endroits, privilégiez un 4x4 si vous avez le choix.

KEUR MOUSSA

A une cinquantaine de kilomètres de Dakar, c'est une destination dominicale classique. Avant juin 1962, ce n'était qu'une étendue de brousse comme une autre, nue à l'exception de quelques arbres. En un an, s'y est élevé un monastère, bâti à la dure par neuf bénédictins venus de l'abbaye Saint-Pierre-de-Solesmes (France). Avec le monastère, vinrent une piste, une route (aujourd'hui en plus ou moins bon état), l'électricité, le forage, un petit centre de soins ayant mué en grand dispensaire pour les villages des environs, un verger, des ateliers de différents métiers aussi : menuiserie, fer, peinture, garage (ça, c'était initialement « pour abriter une 2 CV, une ancienne Jeep militaire et une camionnette Volkswagen d'occasion », affirment les archives du lieu).

Transports

Après Rufisque, prendre la route de Thiès, traverser Sébikotane jusqu'au km 50, bifurquer à gauche vers Kayar (les chauffeurs de taxi se repèrent lorsqu'on leur indique le « croisement de Bayakh »). A l'entrée du village et sur le parcours, deux panneaux, selon ce qu'on a pu compter, montrent le chemin de l'abbaye, qui est au bout de la seule route goudronnée.

À voir – À faire

ABBAYE (OU MONASTÈRE) SAINT-BENOÎT-DE-KEUR-MOUSSA

✆ +221 33 836 33 09

Horaires des messes : 7h30 du lundi au jeudi, 11h15 le vendredi et le samedi et 10h le dimanche.

En plus d'être une « maison de Dieu » où la quête de contemplation des religieux et de spiritualité de fidèles laïcs côtoie la recherche de sérénité ou la soif de curiosité d'autres visiteurs, le monastère de Keur Moussa est aussi réputé pour ses koras (très demandées à l'export), ses poulets de chair, sa fromagerie et les produits de son exploitation agricole. Divers produits que l'on peut acheter à l'entrée de l'abbaye. Vous pouvez acheter des koras sur place également.

Moines musiciens. L'abbaye de Keur Moussa fabrique depuis le début des années 1970 des koras, instruments de musique traditionnels d'Afrique de l'Ouest que les moines utilisent lors de leurs offices. Le monastère est réputé à travers le monde pour cette musique religieuse et a près d'une vingtaine de CD dans sa discographie ainsi que des distinctions internationales (prix de musique Albert-Schweitzer 2003, prix des Académies pontificales 2004). Même si vous n'êtes pas catholique pratiquant, essayez d'assister à une messe de Keur Moussa. Les chants et les mélodies des moines peuvent toucher tout un chacun.



Barques sur la plage de Saly.

© AUTHOR'S IMAGE

PETITE CÔTE



PETITE CÔTE

C'est la partie du Sénégal qui aimante le plus de touristes. Plage, plage et plage. Pas forcément les plus belles (et encore !), mais les plus aménagées, à quelques kilomètres de Dakar. Autrefois, les Français avaient établi une base dans le village de Portudal qui, en 1984, devint le complexe touristique de Saly. C'est aujourd'hui la station balnéaire la plus célèbre du Sénégal. Plus sympathique et plus tranquille aussi, la ville de Mbour, l'un des ports de pêche artisanale les plus actifs du pays. Puis, les villages avoisinants (Toubab Dialaw, Warang, la Somone) où les Dakarois aisés (Libanais, Français, Sénégalais) possèdent des villas pour les week-ends.

BARGNY

Situé à 30 km de Dakar, Bargny est une ville méconnue mais très attachante, qui offre toute son authenticité aux voyageurs. Ici, vous ne trouverez pas de marchands ambulants, mais des personnes agréables voulant passer du bon temps à palabrer. S'étendant jusqu'à Rufisque, la plage de sable blanc, parsemée de jolis coquillages, est très paisible pour une belle balade. Seule une usine de ciment gâche un peu le paysage... Marché hebdomadaire le mardi.

Transports

- **En transport en commun.** La nouvelle ligne express régionale de Dakar desservira la ville de Bargny, fin 2019.

Se loger

■ **RÉSIDENCE KMC BARGNY**
Cité Est II
BP 106 ✆ +221 33 836 75 48
www.sev-asso.fr – contact@sev-asso.fr

À partir de 35 € par nuit en demi-pension. Wifi. Les chambres sont libres vers 17h et doivent être libérées vers 15h. Prévenir des heures d'arrivée et de départ. L'établissement est ouvert de 9h à 23h30. Transfert vers/ou de l'aéroport 15 € par personne. Les chèques ne sont plus acceptés. Seuls paiements acceptés pour les réservations sont les paiements en ligne par carte bancaire ou virement bancaire. Sur place les paiements acceptés sont en espèces Euro ou Franc CFA, ou virement bancaire.
Située à 21 km de l'aéroport, cette résidence agréable, tenue par l'association Sénégalement Vôtre, a été pensée pour les personnes en situation de handicap temporaire ou permanent. Elle dispose de 10 chambres dont 5 adaptées aux handicaps et 5 autres chambres classiques tout aussi confortables. Les chambres, aux couleurs locales, sont impeccables, spacieuses et bien équipées. Le jardin fleuri, agrémenté d'une fontaine relaxante, est un lieu vraiment paisible pour se détendre. Dans cet endroit convivial, vous serez reçu en hôte d'exception et profiterez du cadre dépaysant de Bargny.

TOUBAB DIALAW

A une cinquantaine de kilomètres de Dakar, Toubab Dialaw (aussi écrit Toubab Dialo) est un petit village de pêcheurs, adossé aux falaises. La mer y apparaît, majestueuse, et l'on y découvre également une très belle plage. On raconte que El Hadj Oumar Tall, leader des Toucouleurs, serait venu sur cette plage pour faire jaillir une source d'eau douce aux vertus mystérieuses. L'hôtel et l'espace artistique Sobo-Badè proposent des cours de danse, de sculpture et justifient une bonne partie des déplacements vers Toubab Dialaw.

Les immanquables de la Petite Côte

- **Toubab Dialaw** et son relief rocheux.
- **Popenguine,** paisible ancienne villégiature des Dakarois.
- **La lagune de La Somone** et ses reposoirs d'oiseaux.
- **La réserve animalière de Bandia** pour l'observation des mammifères.
- **Saly :** la station balnéaire la plus célèbre du pays.
- **L'arrivée des pêcheurs de Mbour** et, juste à côté, le chantier naval.
- **Fadiouth,** son pont, son église, son cimetière mixte, ses pilotis.



1 - *Baobab sacré*
2 - *Cimetière mixte*
3 - *Église Saint-François-Xavier*
4 - *Greniers à mil sur pilotis*
5 - *Marché artisanal*
6 - *Musée Khelcom*
7 - *Musée Mbind-Diogoy*
8 - *Nouveau pont*
9 - *Port de pêche*
10 - *Réserve naturelle de Popenguine*
11 - *Réserve naturelle protégée*
12 - *Réserve privée de Bandia*
13 - *Sanctuaire marial de Popenguine*

© S.NICOLAS / ICONOTEC / GRAPHICOBSESSION



Plage de Toubab Dialaw.

Transports

- **Voiture.** Pour aller à Toubab Dialaw depuis Dakar, prendre l'autoroute puis continuer vers Mbour, et tourner à droite au niveau du grand baobab de Yenne, jusqu'au bout de la route à 15 minutes. Vous pouvez aussi emprunter la piste et la route depuis Sindia en passant par Popenguine si vous venez de Mbour, la piste est en excellent état.
- **Taxi-brousse.** Le plus simple est de descendre à l'embranchement entre la route de Mbour et celle de Toubab Dialaw à Yenne au grand baobab (prendre un taxi-brousse vers/depuis Mbour et bien préciser la destination), et ensuite d'attendre un taxi à l'embranchement pour aller jusqu'au village (environ 300 FCFA), ils sont fréquents dès le matin.
- **Taxi.** Vous pouvez aussi privatiser un taxi, qui vous coûtera entre 4 000 et 6 000 FCFA en fonction de l'heure à laquelle vous voulez vous rendre à l'embranchement de Yenne. Jusqu'à Dakar comptez entre 15 000 et 20 000 FCFA le taxi.

Se loger

Bien et pas cher

LA MIMOSA
Ndayane
✆ +221 78 126 92 66
gennacianciullo@gmail.com
La chambre simple est à 10 000 FCFA (supplément de 2 000 FCFA pour le petit déjeuner) et la double à 15 000 FCFA (petit déjeuner inclus). Comptez 24 000 FCFA pour une chambre familiale. Plat de 3 000 à 4 000 FCFA.
Une agréable auberge familiale, incrustée de coquillages et décorée de belles peintures. Les 12 chambres sont modestes, équipées d'une salle de bains avec eau chaude et de toilettes. Seules deux d'entre elles sont climatisées, mais en bord de mer, l'air y est rafraîchi. Vous vous en rendrez vite compte sur la terrasse du second étage, balayée par les vents marins. Accueil sympathique du jeune propriétaire, Mohammed, et de son équipe.

SOBO BADÈ
✆ +221 33 836 03 56
www.sobobade.com
sobobade@orange.sn
Lit en dortoir à 5 000 FCFA, double ventilée de 14 000 FCFA, jusqu'à 23 000 FCFA pour la double ventilée avec vue sur mer, double climatisée à 22 000 FCFA, familiale à partir de 38 000 FCFA. Petit déjeuner : 2 500 FCFA. Plats à partir de 3 000 FCFA. Cours à partir de 5 000 FCFA par heure.
« Créer la surprise, l'attraction ». Les mots sont du fondateur de Sobo-Badè, le très chaleureux Gérard Chenet, qui a choisi le nom d'une divinité vaudou haïtienne pour baptiser son hôtel. Avec ses façades recouvertes de coquillages, de terre cuite et de mosaïques colorées, Sobo-Badè allie matériaux naturels, constructions africaines traditionnelles et fantaisie du modernisme à la Gaudí. En arrivant, on est fasciné par la beauté et la magie du lieu, la quiétude qui règne sous les arbres, face à la sublime vue sur la plage. On trouve ici une cinquantaine de lits : dortoir, chambres avec ou sans salle de bain privée,

et chambres doubles avec vue panoramique sur l'océan (pensez à réserver en avance ces dernières, surtout le week-end), le tout à prix très abordable. A l'intérieur, les chambres sont agréables, avec leurs jolies fenêtres, une moustiquaire, une décoration colorée, de jolies salles de bain (attention : pas d'eau chaude)... Du petit déjeuner au dîner, tous les plats sont bios, délicieux... on ne se lasse pas de prendre des jus de fruits, des glaces maison, poissons frais, et plats de spécialités sénégalaises et haïtiennes, à table ou sur les chaises longues face à la mer.

La particularité de Sobo-Badè est d'être également un centre culturel. Sa grande originalité : les clients peuvent prendre des cours particuliers avec les artistes résidents : djembé, balafon (professeur excellent !), calebasse, kora, danse africaine (prof particulier et groupe acoustique s'il vous plaît), batik, sculpture, peinture... Vous pouvez en faire plusieurs par jour, réservable au dernier moment... Idéal pour tous ceux qui veulent passer une ou deux semaines ici, entre cours et plage...

Confort ou charme

■ HÔTEL PARADIALAW

Quartier Toubab Dialaw Ndiongope
✆ +221 77 838 97 97
paradialaw@gmail.com
En face de l'école des Sables.
Chambre classique climatisée de 25 000 à 35 000 FCFA, suite à partir de 35 000 FCFA avec petit déjeuner. Transfert aéroport à 15 000 FCFA. Wifi.

Cet hôtel, de style arabe et aux couleurs harmonieuses, offre d'emblée un cadre paisible pour de bonnes vacances. Sa piscine et son jardin arboré de bougainvilliers invite à s'y reposer, bercé par le chant des oiseaux. Les chambres, fraîches et confortables, sont dotées d'une armoire, d'un lit avec moustiquaire et d'une télévision. Petit plus : vous n'êtes qu'à 5 minutes à pied de la plage !

■ LA PIERRE DE LISSE

Plage de Ndayane
✆ +221 33 957 71 48
www.itinerairelisse.net
pierredelisse@orange.sn
Située entre Toubab Dialaw et Ndayane (à environ 2 km de Toubab Dialaw), en direction de Popenguine.
A partir de 37 500 FCFA par personne et par nuitée en pension complète.
Entre Toubab Dialaw et Popenguine, ce resort se remarque grâce à son jardin fleuri et verdoyant qui tranche avec l'étendue de la plage. Sur quatre hectares, sont dispersées 28 cases traditionnelles, construites en pierre de taille, avec des toits en chaume et une terrasse privative. Bien décorées, elles sont équipées de moustiquaires, de climatisation et de salles de bains avec chauffe-eau solaire. Un bâtiment plus moderne offre 60 chambres confortables et tout équipées. Magnifique piscine de 4 bassins. Cuisine simple et raffinée, européenne ou africaine. Les repas sont pris au bord de la piscine ou en nocturne sur la plage (grillades, méchouis). Des circuits sont organisés à Fadiouth, Saint-Louis, Gorée ou dans le Sénégal oriental.

Toubab Dialaw, un pôle culturel sénégalais de premier ordre

Dans ce petit village de la Petite Côte, on découvre une effervescence artistique particulière : une école de danse dynamique, l'Ecole des Sables, qui donne une chance à des jeunes de tout le pays de commencer une carrière professionnelle et développer leur talent artistique. Mais aussi le centre culturel Sobo Badè, qui est à la fois un hôtel et une résidence artistique pour des Sénégalais recrutés à travers tout le pays, principalement des musiciens et des danseurs, qui vivent ici et montent des projets artistiques avec des artistes internationaux. Tous les ans, un musicien compositeur venu d'un continent différent chaque année est envoyé par l'Unesco pendant trois mois pour réaliser un projet de musique métissée avec les résidents, qui jouent tous types de percussions : djembé, balafon, sabar, tama (doum doum) calebasse, mais aussi kora, basse et guitare.... Les clients de l'hôtel peuvent assister aux deux répétitions quotidiennes, très enrichissantes. Autre projet de Gérard Chenet, le propriétaire du lieu, le merveilleux théâtre l'Engouement, construit à ciel ouvert dans une autre zone de Toubab Dialaw, plus à l'intérieur des terres, qui accueille chaque année le festival Rythmes et Formes du Monde. Ce festival, qui dure une dizaine de jours fin décembre / début janvier, programme des concerts, spectacles de danse et de cirques et des ateliers pour tous les âges. A ne pas manquer !

■ **HÔTEL TERRE AFRIQUE**
Plage de Ndayane
✆ +221 33 957 71 55
hotelterreafrique@gmail.com
A côté de La Pierre de Lisse.
Chambre simple ventilée à 27 500 FCFA, double à 35 000 FCFA, triple à 45 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète.
En bord de mer, entre Toubab Dialaw et Popenguine, des bungalows éparpillés, confortables, sur un terrain arboré et fleuri où règne propreté, calme et sérénité. Le restaurant, situé face à la mer propose différentes spécialités, et du poisson frais à tous les repas. Excellente cuisine. La piscine offre également une vue dégagée sur l'océan, tandis que des paillotes sont installées sur la plage. Des excursions sont organisées par l'hôtel. Une adresse que l'on recommande, tant pour l'accueil, le restaurant que pour le site. Wifi gratuit.

Luxe

■ **IRIS HÔTEL**
Quartier Toubab Dialaw Ndiongope
✆ +221 33 836 29 69
www.irishotel.sn
infos@iris-hotel.com
Chambre à partir de 50 000 FCFA, suite de 120 000 à 200 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Les falaises et son relief font le charme de Toubab Dialaw. C'est justement en haut de ces falaises que se trouve l'Iris Hôtel avec ses chambres et suites climatisées, au confort moderne. Elles sont agencées autour d'un belle piscine à jet d'eau, et certaines offrent un joli panorama sur l'océan. Excursions sur demande.

Sports - Détente - Loisirs

■ **JANT-BI / L'ÉCOLE DES SABLES**
✆ +221 33 836 23 88
www.ecoledessables.org
jantbi@gmail.com
Des stages amateurs sont proposés certains week-end à 30 000 FCFA. Se renseigner sur le programme.
Depuis 1998, Toubab Dialaw accueille l'association Jant-Bi et son Ecole des Sables, un centre de formation international dédié à la danse contemporaine. Danseurs et chorégraphes venus de toute l'Afrique s'y retrouvent pour préparer de jeunes talents au monde exigeant de la danse. Outre des apprentis danseurs, le centre accueille écrivains et artistes à la recherche d'inspiration. Un lieu unique en Afrique, fondé par une danseuse tout aussi unique, Germaine Acogny et son mari, Helmut Vogt.

■ **MALIKA SURF CAMP**
✆ +221 77 113 27 91
www.surfinsenegal.com
info@malikasurfcamp.com
Après l'Iris Hôtel, continuez tout droit puis à gauche avant d'arriver à la plage.
Cours de surf à 12 000 FCFA. Location de matériel à 8 500 FCFA la journée. Cours de yoga à 6 500 FCFA la séance et beach volley à 5 000 FCFA.
A quelques centaines de mètres de la plage, ce camp très convivial propose des cours de surf, de yoga ou encore de beach volley. Le personnel, multiculturel, est très sympa et vous pourrez, si vous le souhaitez, rester quelques jours supplémentaires pour perfectionner votre activité de prédilection. Dortoirs et chambres privées impeccables.

POPENGUINE

A environ 70 km de Dakar, Popenguine (on retrouve aussi la graphie « Poponguine ») est un petit village de pêche face à la mer. Il se trouve au bout de la route qui part de Sindia, une vingtaine de kilomètres avant Mbour (en venant de Dakar). L'endroit, charmant, possède une belle plage, de quoi passer quelques jours tranquilles et agréables à l'abri de Dakar et de la concentration de Saly. Son nom est également associé au sanctuaire marial Notre-Dame-de-la-Délivrance qui voit converger chaque année de nombreux chrétiens en pèlerinage. Popenguine est par ailleurs connu comme localité où se trouve la seconde résidence officielle des présidents sénégalais lors de leur mandat. Mais aussi, de plus en plus, pour le combat de ses femmes, réunies en association pour la protection de la nature.

Transports

◗ **Voiture.** Pour aller à Popenguine depuis Dakar, prendre la route de Mbour et tourner à droite au village de Sindia.

◗ **Taxi-brousse.** Le plus simple est de rejoindre Sindia. De Saly, il faut aller vers Dakar, et de Dakar vers Mbour. Des taxis attendent ensuite, pour Popenguine.

Se loger

Quelques endroits répertoriés, mais de nombreuses possibilités de trouver des logements informels. Demandez sur place.

Locations

■ RÉSIDENCE LES JARDINS DE POPENGUINE

✆ +221 33 957 49 71
jardinpop@orange.sn
Villa de 1 à 4 personnes : à partir de 344 000 FCFA la semaine, de 4 à 8 personnes, à partir de 480 000 FCFA la semaine. Wifi.
Les villas, de 70 à 160 m², au charme africain et au confort européen, sont entièrement meublées, climatisées, avec cuisine équipée, salon, TV, jardin privatif arboré, terrasse couverte et piscine privée pour certaines. Des excursions (Gorée, lac Rose, réserve de Bandia...), ainsi que de nombreux loisirs (jet-ski, pédalo, pêche, plongée) sont proposés dans les environs à partir de la résidence. Excellent accueil.

Bien et pas cher

■ CAMPEMENT KËR CUPAAM

✆ +221 33 957 72 51
rnpopenguine@gmail.com
A côté de la réserve.
Case double à 12 000 FCFA, case familiale à 30 000 FCFA, lit en dortoir à 6 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Repas de 1 000 FCFA à 3 000 FCFA.
Se prononce *Ker Tchoupam*. Kër Cupaam, du nom du génie protecteur de Popenguine, appartient au Regroupement des femmes de Popenguine pour la protection de la nature. L'établissement, qui abrite aussi les locaux de la direction de la réserve, offre aux voyageurs quelques cases simples, propres, avec sanitaires intérieurs, ventilation et moustiquaire. Un plus grand dortoir peut accueillir jusqu'à 30 personnes, avec ventilation et moustiquaire. Des cases familiales sont également disponibles. Le campement offre une belle vue sur la falaise, un peu loin du centre du village et à quelques pas de la plage. Un très bon accueil, avec des moments familiaux.

◗ **Tourisme durable.** Le campement emploie 8 personnes pour le compte du RFPPN (Regroupement des Femmes de Popenguine pour la Protection de la Nature), constitué de plus de 100 femmes. Comme tout campement en GIE, les recettes profitent à la population : service médical, scolarisation, entraide dans la communauté… les retombées de l'activité touristique sont d'autant plus bénéfiques qu'elles diminuent l'exode rural des jeunes. De plus, les déchets du campement sont triés et recyclés.

Confort ou charme

■ AUBERGE DE POPENGUINE

✆ +221 77 038 51 48
www.auberge-popenguine.com
Chambre simple à 12 000 FCFA, double à 19 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 900 FCFA. Demi-pension simple à 18 000 FCFA, double à 31 000 FCFA. Plat du jour à 3 250 FCFA, plat + dessert à 4 500 FCFA. Transfert aller/retour à l'aéroport Blaise Diagne à 15 000 FCFA pour les résidents à l'auberge. Wifi.

Les « éco-amazones » de Popenguine

Il y a un peu plus de vingt ans, on les traitait de « folles » lorsque, en plus de leur travail de gestion du foyer et d'éducation des enfants, quelques femmes du village se sont mises à nettoyer le village, reboiser la réserve naturelle de Popenguine, alors tout juste créée. Elles se sont entêtées à faire des digues pierreuses, dans un paysage dominé par les roches et la savane soudano-sahélienne, souvent à mains nues, à faire des corvées d'eau pour arroser des arbustes qui, leur disait-on, n'allaient pas nourrir leurs familles et tout cela sans recevoir un franc en retour. Ni les quolibets, ni la fatigue ne les ont « découragées », expliquait l'une de ces pionnières, Oulimata Thiaw.

Aujourd'hui, ce sont des « éco-amazones » respectées pour leur courage et leur sens de la protection de la nature. « D'une poignée au départ, leurs rangs ont grossi et comptent aujourd'hui plus de 1 000 femmes réparties dans neuf villages autour de la réserve », assurait Mme Thiaw, l'ancienne présidente du groupement, décédée en 2016.

Elles ont mis sur pied un campement touristique, Kër Cupaam (qui se prononce « Keur Tchoupam »), une des activités génératrices de revenus qu'elles ont développées au fil des ans, en collaboration avec la réserve naturelle de Popenguine. Dans la cour du campement, un flamboyant semble content qu'elles aient pensé à semer ses graines. Trônant au milieu des autres plants et arbres des lieux, il fait de belles fleurs rouges et offre une généreuse ombre à quelques adultes désœuvrés. Oulimata Thiaw, elle, souriait lorsqu'elle dévoilait une de ses phrases favorites : « La Terre ne nous est pas léguée par nos parents en héritage, elle nous est prêtée par nos enfants. »

LA CABANE DU PÊCHEUR
GUEREO





Tél. +221 775964823
cabanondupecheur@hotmail.fr
www.lacabanedupecheursenegal.com

Face à la mer, l'auberge de Popenguine est tenue par un sympathique couple, Marie-Rose et Ousmane. Ils proposent sept chambres doubles ou triples ainsi qu'un appartement, en demi-pension ou pension complète. Chambres confortables ventilées, équipées de salle de bains (toutes avec eau chaude) et de toilettes individuelles. Stages de danse et de cuisine africaines.

■ LA CABANE DU PÊCHEUR CHEZ FLORE

Piste de Guereo, village de Guereo en direction de Popenguine (Thiès)
✆ +221 77 5964823
www.lacabanedupecheur-senegal.com
cabanondupecheur@hotmail.fr
Chambre simple à 25 000 FCFA, chambre double à 45 000 FCFA, chambre familiale (avec 2 enfants) à 63 000 FCFA et avec 3 enfants à 72 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète.
La Cabane du Pêcheur est un établissement à taille humaine, l'endroit est calme, le cadre est familial et il se situe à 30 minutes de l'aéroport. L'hôtel propose à ses hôtes des visites des divers sites touristiques afin de découvrir la région. L'établissement se situe à seulement 30 mètres de la mer, les repas sont servis sous la paillote de la plage avec des transats pour la sieste ou autour de la piscine ; selon vos envies. Pour les amoureux de la glisse, il est possible de louer des paddles et des planches de surf. Un des atouts de La Cabane du Pêcheur est sa cuisine qui est faite à base de produits frais ; essentiellement des produits de la mer, étant situé dans un village de pêcheur, quoi de mieux ? Pour les amateurs de cocktails, Flore, l'aimable propriétaire prépare de délicieux « p'tits punchs », planteur, et autres spécialités créoles. Enfin, l'accueil fidèle au pays de la Teranga y est très chaleureux.

Luxe

■ LES MANGUIERS DE GUÉRÉO

Piste de Guéréo
✆ +221 33 959 04 01
www.lesmanguiersdeguereo.sn
accueil@lesmanguiers.sn
Compter 82 000 FCFA pour une chambre confort simple et 95 000 FCFA la double, petit déjeuner inclus. Suite jardin à 147 000 FCFA et suite supérieure à 229 000 FCFA. L'hôtel propose les services suivants : change de devises, serviettes de plage, de piscine et chaises longues, blanchisserie, parking gardé, transferts aéroports (gratuit à partir de 3 nuits), excursions payantes, salle de séminaire (70 places assises).
Les Manguiers du Guéréo ont fait peau neuve en devenant un lodge nature. C'est dans un cadre magique et propice à la détente (en pleine nature), avec une vue exceptionnelle sur la lagune de La Somone, la mer et les « manguiers de Guéréo », que vous pourrez séjourner dans un Sénégal nature et authentique. Fort de 20 chambres aménagées avec raffinement et originalité, le lodge propose 3 types de logements : 12 chambres « Confort » avec terrasse et vue sur le jardin, 3 suites « Familiales » avec 2 chambres, un salon, 2 terrasses et la vue sur le jardin ainsi que 5 suites « Supérieures », similaires aux « Familiales » mais avec une vue sur la lagune et l'océan de même qu'un jardin ombragé et une piscine privée. La superbe piscine à débordement ainsi que la cuisine raffinée de qualité qu'offre le restaurant (60 couverts) avec des produits locaux, des fruits et légumes du verger vous raviront. Le bar Eucalyptus vous fera découvrir cocktails innovants et jus de fruits frais bio. De plus, de très nombreuses activités sont proposées en partance du lodge comme la visite des collines des pays Bédik et Bassari, des parcs (Niokolo Koba, Djoudj) et réserves alentour (Bandia, Popenguine)... Accueil chaleureux. Une très bonne adresse qui sait recevoir !

Se restaurer

L'ÉCHO CÔTIER

Plage de Popenguine ✆ +221 33 957 71 72
echo-cotier@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 8h à 21h sauf le mardi. Plat autour de 7 000 FCFA.
On y mange une cuisine raffinée, les pieds dans le sable, face à la mer. Le menu est original et différent chaque jour, l'accueil y est irréprochable. Sylvaine, la patronne, vous offrira très certainement un excellent jus de légumes !

À voir – À faire

RÉSERVE NATURELLE DE POPENGUINE ★

www.rampao.org – secretariat@rampao.org
Accès : 2 000 FCFA par personne. Guide autour de 8 000 FCFA.
Créée en 1986 et soutenue par la Fondation Nicolas Hulot, la réserve naturelle de Popenguine abrite, sur près de 1 000 hectares, petites antilopes, civettes et de nombreuses espèces avifauniques. Certaines espèces qui avaient disparu de la région y reviennent en outre depuis quelques années (chacals, hyènes, porcs-épics). Moins importante que les grands parcs du pays (Niokolo-Koba, Sine-Saloum), cette aire protégée – en partie maritime et en partie terrestre – possède son propre charme et est encore épargnée des hordes de touristes.

SANCTUAIRE MARIAL DE POPENGUINE

On ne peut pas le manquer ! Il suffit de suivre les grands panneaux blancs estampillés.
Les grandes messes sont le dimanche matin, généralement à 9h30.
Construite en 1887, l'église de Popenguine est l'une des plus anciennes du pays. Lieu de pèlerinage catholique connu au Sénégal (le week-end de la Pentecôte) elle témoigne, comme beaucoup d'autres églises, de la présence importante du catholicisme sur la Petite Côte. En dehors de l'affluence du pèlerinage, l'église, la grotte, le sanctuaire sont accessibles librement.

Sports – Détente – Loisirs

Possibilité de pêche en mer, à organiser depuis la plage avec les piroguiers ou les pêcheurs. L'Echo Côtier peut également fournir des pistes à exploiter.

BANDIA ★★

Transports

Pour aller à la réserve de Bandia au départ de Dakar, prendre la route nationale numéro 1 (RN1) en direction de Mbour ou emprunter l'autoroute en direction de Popenguine (compter 3 000 FCFA). Une fois dépassé le panneau annonçant Sindia, ralentir parce que la bifurcation pour la réserve de Bandia n'est plus trop loin. Aux environs du km 64, le panneau pointe à gauche vers une piste en latérite. La réserve se trouve à moins d'un kilomètre de la RN1. Pour ceux qui n'ont pas de véhicule, aucun souci. De nombreux cars et taxis-brousse font quotidiennement le trajet Dakar-Mbour. Le touriste qui les emprunte doit simplement signaler au chauffeur ou à « l'apprenti » (assistant) sa destination. Prix indicatifs : entre 750 et 1 500 FCFA, selon le type de véhicule.

Pour aller à la réserve de Bandia au départ de Mbour ou Saly, c'est toujours la RN1. La bifurcation pour la piste en latérite se trouve cette fois-ci sur la droite, après Nguékhokh, à environ 18 km de Mbour et environ 15 km de Saly. Prix indicatifs : environ le tiers du montant pour le trajet au départ de Dakar selon le type de véhicule.

La réserve naturelle de Popenguine

Par le lieutenant Babacar Diop, ancien conservateur de la réserve.

La réserve naturelle de Popenguine couvre une superficie de 1 009 ha, entre une partie continentale et une partie marine. Tout autour sont disposés en arc-de-cercle huit villages formant « l'espace naturel communautaire ». Il est bordé par l'océan Atlantique sur sa partie occidentale, avec une zone littorale constituée de falaises surplombant des plages de sable fin et dont la plus imposante est celle du cap de Naze, à 74 mètres au-dessus de l'océan. La création de la réserve naturelle de Popenguine est essentiellement due au travail d'un géophysicien de l'Orstom mais également passionné d'ornithologie, Charles Rouchouse. La réserve naturelle de Popenguine a ainsi vu officiellement le jour en 1986, dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de réhabilitation des milieux dégradés. Elle reste aujourd'hui encore la dernière née du réseau des aires protégées du Sénégal, mis en place depuis 1954 dans le but de conserver les patrimoines naturels du pays.

Se loger

LE RANCH DE BANDIA

✆ +221 78 017 09 30
ranchdebandiajr@gmail.com
Face à la réserve privée de Bandia.
17 lodges, de 150 000 à 250 000 FCFA pour deux personnes, avec dîner et petit déjeuner compris. Formule déjeuner à 30 000 FCFA.
Jacques Retz, amoureux de la nature et co-associé aux réserves privées de Bandia et de Fathala, poursuit son rêve d'enfant de voir le Sénégal repeuplé de mammifères sauvages. Avec sa femme Rola, ils ont créé ce magnifique ranch en pleine nature, s'étendant sur 50 hectares, où ils ont importé, de la Réserve de Bandia entre autres, zèbres, girafes, antilopes dont l'animal fétiche de Jacques, l'élan de Derby. Dix-sept lodges modernes, dont quatre avec piscine privative, sont installés au cœur de la réserve où les animaux s'y baladent en liberté. A l'instar de ce qu'il se fait en Afrique du Sud, vous vivrez des moments privilégiés avec ces animaux. Quoi de mieux que de se réveiller le matin et de voir les girafes ou zèbres brouter à deux pas de sa terrasse ? Un cadre somptueux et reposant pour profiter de la nature, tout en la respectant.

À voir – À faire

RÉSERVE PRIVÉE DE BANDIA ★★★

✆ +221 33 958 20 24
www.reservedebandia.com
raymondsnaps56@gmail.com
Ouverte toute l'année de 8h à 18h. Tarifs : 12 000 FCFA par adulte, 7 000 FCFA par enfant de 3 à 12 ans, 6 500 FCFA pour le guide (obligatoire). Comptez 10 000 FCFA pour votre véhicule ou 40 000 FCFA pour la location d'un véhicule 4x4 aménagé (9 à 11 places), chauffeur compris. Plats entre 5 000 et 14 000 FCFA. Buffet à volonté le dimanche midi de mi-novembre à fin mai à 17 000 FCFA pour les adultes et 8 500 FCFA pour les enfants jusqu'à 12 ans (boissons sans alcool incluses). Réservation conseillée pour le restaurant.
Située à 65 km de Dakar et 15 km de la station balnéaire de Saly, sur la route de Mbour, la réserve animalière de Bandia, avec ses 3 500 ha de savane protégée dont 1 500 ha visitables, propose des safaris photos aux touristes. Sachez néanmoins que cette expérience est plutôt propre à l'Afrique de l'Est ou Australe qu'à l'Afrique de l'Ouest, car ici les grands prédateurs ont quasiment disparu des aires sauvages. Mais elle a le mérite d'exister au Sénégal, grâce à la réintroduction louable et réussie d'animaux sauvages au cœur d'un espace protégé. En véhicule particulier ou à bord d'un 4x4 qui se loue sur place, avec un guide très professionnel qui vous expliquera la vie des animaux, on vient observer à l'état sauvage une douzaine d'espèces de mammifères dont les élans de Derby, les rhinocéros blancs (rareté), les autruches, les phacochères, les girafes, les buffles, les zèbres et d'autres mammifères ainsi que près de 120 espèces d'oiseaux. Il faut être doté de patience pour observer ces animaux en semi-liberté, mais le guide se pliera en quatre pour vous offrir une visite mémorable. Préférez le matin ou la fin de journée pour la visite quand les températures ne sont pas trop excessives. Le restaurant, ouvert tous les midis et sur réservation le soir, est réputé pour son excellente cuisine dans toute la région et possède sa propre boucherie. Beaucoup de Dakarois n'hésitent pas à venir en famille à Bandia pour déguster des plats raffinés, des grillades sur feu de bois, de délicieuses pizzas... La vue est agréable et donne sur un plan d'eau où se prélassent une centaine de crocodiles. Des singes malins s'y promènent et n'hésitent pas à piquer la nourriture dans les assiettes. wi-fi gratuit.

© AUTHOR'S IMAGE



Tortue géante de la réserve de Bandia.

LA RESERVE DE BANDIA

Le plein d'émotions !



Couvrant un rectangle de 3500 ha, la réserve de Bandia a la particularité d'héberger de très nombreux animaux en liberté totale, certitude d'apercevoir un maximum d'espèces.

Vous y découvrirez plus de 120 espèces d'oiseaux et mammifères comme le rhinocéros blanc, le zèbre, la girafe, le buffle, l'éland de Derby, l'éland du Cap, l'oryx, l'hippotrague rouan, le cob à croissant, le cob de Buffon, le grand koudou, l'impala, la gazelle dama, la gazelle à front roux, le phacochère, le singe pata, le singe vert, le chacal, la mangouste, le crocodile, la tortue sulcata ou l'autruche.

Toute cette faune vous permettra de réaliser un safari photo inoubliable, entre amis ou en famille, à bord de 4 x4 personnels ou de location sur place,avec un accompagnement de guide.

Vous pourrez également vous régaler dans un des restaurants les plus enchanteurs du Sénégal, avec WIFI pour ceux qui voudraient rester connectés, en dégustant des plats raffinés, pizzas ou autres grillades au feu de bois, et même ensuite faire la sieste ou prendre le thé sous une tente maure.

La Réserve de Bandia, l'assurance d'une journée exaltante dans l'un des plus beaux sanctuaires animaliers de la sous-région à 65 kilomètres de Dakar.

Informations :
Tél : +221 33 958 20 23/24/26 - Fax : +221 33 931 40 04
Email : bandiareserve93@yahoo.fr
www.reservedebandia.com At

© AUTHOR'S IMAGE



Accrobaobab ou comment faire de l'escalade sur baobabs.

LE RANCH DE BANDIA

✆ +221 78 017 09 30
ranchdebandiajr@gmail.com
Face à la réserve privée de Bandia.
Ouvert tous les jours, de 10h à 17h. Visite des lions à 10 000 FCFA par personne (à 5 000 FCFA pour les enfants de 5 ans à 10 ans, gratuit pour les moins de 5 ans). Location de la voiture à 15 000 FCFA, jusqu'à 7 personnes.
Pour les amateurs de sensations fortes ! Jacques a importé d'Afrique du Sud 7 lionceaux, 3 mâles et 4 femelles, âgés aujourd'hui d'à peine trois ans. Il y a pour les mâles, Maleck, Madiba et Kimbo, et pour les femelles, Linguère, Saraya, Kaleesi et Savana qui vivent dans un espace clôturé de 5 hectares. Vous partirez avec Nazhi Salman, soigneur expérimenté, et son équipe sénégalaise, dans une voiture sécurisée à la rencontre de ces attachants lionceaux. Certains s'allongeront sur le toit, d'autres montreront leurs crocs, mais soyez-en sûr, vous vivrez une expérience frissonnante et inoubliable !

Sports – Détente – Loisirs

ACCROBAOBAB

✆ +221 77 637 14 28
www.accro-baobab.com
espasaccro@gmail.com
Situé à 70 km de Dakar sur la route de la Petite Côte en direction de Mbour. Quitter la route nationale à hauteur de la réserve de Bandia.
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 19h. Fermé en septembre. Parcours adulte + escalade : 15 000 FCFA (de 4 000 à 10 000 FCFA pour les enfants). Baobab tyrolienne : 1 personne 4 000 FCFA, 2 personnes 7 000 FCFA, 3 personnes 10 000 FCFA. Prix hors taxes.
De l'accrobranche sur des baobabs, impressionnant non ? Quelle étrange sensation de grimper dans des arbres multicentenaires. C'est une folle idée mise en pratique par Xavier Larcher. Différentes activités : le parcours adulte, les parcours enfants, le site d'escalade sur baobabs, le baobab-tyrolienne, la plus longue du monde entre deux arbres, de 25 m de haut et 315 m de long ! Original, ludique et accessible à tous, le site est bien sécurisé et construit selon les normes européennes. On peut aussi dormir au gîte d'Accrobaobab, 34 couchages équipés de salle de bains commune avec eau chaude, cuisine, barbecue, paillote, énergie solaire et ventilateurs. Une crêperie a aussi été ouverte dernièrement sur le site pour peaufiner cette escapade parfaite !

LA SOMONE

Située entre deux villages de pêcheurs, la Somone est un des lieux les plus agréables de la Petite Côte. La plage de sable fin est magnifique et fait le bonheur de nombreux Sénégalais qui viennent s'y reposer le week-end. La plupart des hébergements étant de petites structures ou des maisons secondaires, on y découvre une douceur de vivre qui fait le charme du coin. Le principal intérêt de La Somone est sans nul doute la découverte de la lagune qui se trouve au bout de ce village. Le climat y est plus frais et il y règne une atmosphère paisible. L'endroit mérite qu'on s'y arrête un instant pour observer les oiseaux, se détendre et se ressourcer.

Transports

- **Voiture.** Depuis Dakar, prendre la route de Mbour jusqu'au village de Nguékhokh, puis à tribord toute, et tout droit jusqu'au village de Ngaparou. Prendre à droite une nouvelle fois jusqu'à La Somone.
- **Taxi-brousse.** Depuis Dakar, prendre un taxi-brousse vers Mbour et s'arrêter à Nguékhokh. De là, des transports collectifs assurent le reste du trajet, mais il est plus simple et peu cher de louer une voiture pour soi tout seul.

Se loger

En dehors des établissements indiqués ci-après, signalons que plusieurs autres campements bordent la plage.

Bien et pas cher

AUBERGE KEURMARIGUEN
Somone Village
Rue de la Gendarmerie
✆ +221 33 958 51 37
www.keurmariguen.com
auberge.keurmariguen@gmail.com
Au bout de la piste, la dernière maison à droite avant la plage.
Chambre à partir de 17 000 FCFA par personne, petit déjeuner inclus. Forfait demi-pension 7 jours à partir de 162 000 FCFA. Menu complet à 9 000 FCFA. Sortie pêche à 15 000 FCFA par personne la demi-journée. Soirée camerones tous les jeudis soir à 16 000 FCFA le menu.
Isabelle et Stéphane vous accueilleront avec chaleur et simplicité dans leur auberge agréable et paisible, au bord d'une petite plage, mêlant atmosphère sénégalaise et confort occidental. Six cases en dur, très propres et joliment décorées, certaines avec deux chambres agrémentées d'un bel espace commun sans surcoût par rapport aux cases individuelles. Un must pour ceux qui voyagent à plusieurs couples ou en famille ! Egalement un appartement en location (minimum 7 jours) avec salon et grande terrasse privée. Une petite piscine, un jardin fleuri et un restaurant de qualité viennent compléter le tableau. On y déguste une nourriture fraîche et variée, d'inspiration française, avec d'excellents produits sur une terrasse face à la mer. Des sorties pêches et des excursions à la lagune de la Somone avec dégustation de fruits de mer sont aussi organisées.

COULEURS SÉNÉGAL
Ngaparou
✆ +221 77 522 51 18
www.couleurssenegal.com
couleursdupays@hotmail.fr
Entre La Somone et Ngaparou.
Chambre double à 20 000 FCFA par personne. Petit déjeuner inclus, demi-pension à 21 000 FCFA par personne, pension complète à 27 500 FCFA par personne.
Petit campement très sympathique situé entre La Somone et Ngaparou en bord de mer qui doit autant sa notoriété aux cinq cases (avec salle de bains, climatisation et accès WiFi) à la location qu'à ses excellentes pizzas au feu de bois, les « meilleures de la région » selon le patron ! Une petite piscine permet aux clients de se rafraîchir, et pourquoi ne pas faire connaissance avec d'autres autour du billard.



© ROZENN LE ROUX

Lagune de la Somone.

Confort ou charme

CHEZ HERVÉ ET FATIMA

Ngaparou
✆ +221 77 356 76 20
h.larroque@orange.sn
Compter 30 000 FCFA la nuit en chambre climatisée, petit déjeuner 3 000 FCFA. Menu table d'hôtes à 9 000 FCFA (boissons non comprises).
Chez Hervé et Fatima est un lieu d'hébergement assez original. Tenu par un couple très sympa, Hervé et Fatima, il propose, dans le style riad, 4 chambres meublées de grande superficie (de 30 à 50 m²) très confortables et climatisées, à environ 200 m de la plage. Dans chaque chambre, il y a un frigo-bar, un téléviseur avec parabole et Netflix, le wifi. Possibilité de rajouter un ou plusieurs lits. Les hôtes peuvent profiter de la très jolie piscine intimiste ainsi que du hammam. Chez Fatima et Hervé est aussi une table d'hôtes qui propose de succulents tajines et couscous, un bar dans une ambiance lounge, des spécialités marocaines avec du pain cuit au four, fait maison, des méchouis au feu de bois, du canard élevé à la ferme (sur réservation). Cave bien fournie (excellents vins).

HÔTEL AFRICA QUEEN

Route Ngaparou-Somone
✆ +221 33 957 74 35
www.africaqueen.fr
contact@africaqueen.fr
Chambre double avec vue sur mer à partir de 33 €. Petit déjeuner inclus. Wifi.
C'est dans un très joli cadre, sur la grande plage de La Somone réputée pour sa vaste étendue de sable fin, et à proximité de la réserve ornithologique de La Lagune. L'hôtel a changé de gérance et c'est la fille des actuels propriétaires qui s'occupe directement de l'établissement. Les chambres ont été rénovées il y a peu.

Luxe

ROYAL HORIZON BAOBAB

✆ +221 33 939 71 71
www.newhorizonshotels.com
contact@newhorizonshotels.com
Chambre simple à partir 61 900 FCFA, double à partir de 46 900 FCFA par personne, triple à partir de 31 900 FCFA par personne. Tarifs tout inclus. Formule jour à 20 000 FCFA par personne.
Situé en front de mer, ce beau resort a été rénové en 2008 et offre plus de 250 chambres style bungalow spacieuses et propres éparpillées dans un beau jardin fleuri. En plus d'un confort moderne, elles sont toutes dotées d'une terrasse privée et certaines donnent directement sur la plage. Côté loisirs, vous ne vous ennuierez pas : tennis, pétanque, terrain multisports, tir à l'arc, spectacles tous les soirs et discothèque. Belle piscine.

Se restaurer

On peut manger des huîtres à la Somone, récoltées par les femmes du village associées en GIE. Près de la lagune, demandez votre chemin.

CHEZ BOUBA – LE THIOKAAM

Lagune de la Somone
✆ +221 77 197 32 86
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 4 000 FCFA.
Restaurant sur la lagune, sous une paillote, où vous mangerez d'excellentes langoustes sur commande ou des huîtres fraîches et poissons frais. Appelez avant pour qu'un piroguier vienne vous chercher (service gratuit).

L'ÉTOILE D'ORIENT

Ngaparou
✆ +221 77 590 88 02
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats de 2 500 à 12 000 FCFA. Tous les vendredis, soirées couscous et les samedis (tous les 15 jours), paella (sur commande).
Connu également comme « Chez Papy et Marie ». Ce restaurant convivial est réputé pour ses délicieux coucous et tajines. A ne pas manquer ! Vous trouverez également à la carte des plats français, sénégalais et aussi des pizzas. Digestif offert à la fin du repas.

L'O À LA BOUCHE

Route de Ngaparou
A côté de l'Hollydays Market de Ngaparou
✆ +221 33 957 71 61
Ouvert le soir de 19h à 23h, sauf le lundi. Plats entre 5 500 FCFA et 8 500 FCFA.
Cet établissement porte bien son nom et rien que la carte donne envie d'y rentrer. Tartare de mérou à l'huile de vanille, mangue et gingembre, cuisses de grenouille, raviolis au jambon cru et ricotta, agneau roulé aux épices... Les patrons, Alexandre et Emmanuelle, ont eu un goût raffiné à la fois sur le choix des plats et la décoration. Un joli patio arboré permet une agréable dégustation à l'air libre. Bon rapport qualité-prix.

CHEZ RASTA

Lagune de la Somone
✆ +221 77 557 63 31
http://rasta.lapetitecote.info/sn
paradiserasta@gmail.com
Ouvert tous les jours, du matin au soir. Plat sénégalais + salade de fruits à 3 000 FCFA, menu simple à 5 000 FCFA. Menu brochettes de calamar à 7 000 FCFA, menu gambas à 10 000 FCFA et menu langouste à 15 000 FCFA.
Les pieds dans un sable jonché de coquillages,

on se sent un peu au milieu de nulle part Chez Rasta. Mais quel cadre ! Un décor singulier, aux couleurs de Bob Marley, donnant sur la lagune où viennent se reposer les pélicans, à quelques mètres de l'océan. Tout est fait pour que l'on s'y sente bien : l'accueil est convivial, les plats délicieusement bons, l'ambiance apaisante et chaleureuse à la fois. Au repas, vous aurez le choix entre une spécialité sénégalaise ou la pêche fraîche du jour, présentée devant vous sur un plateau. Savourez ensuite ce moment de détente, et si quelques notes de kora se perdent dans la nature, soyez sûr que Youssoufa Cissoko, un joueur de kora de talent, n'est pas loin pour chanter vos louanges. Rasta, toujours aux petits soins pour ses clients, ne manquera pas ensuite de vous faire goûter son fameux *thé viagra,* une délicieuse infusion de plantes dont la recette reste secrète. Et pour ceux dont l'appel de la sieste serait trop fort, des transats au bord de la lagune sont à disposition des clients. Un petit coin de paradis !

À voir – À faire

■ RÉSERVE NATURELLE PROTÉGÉE ★

Lagune de la Somone
✆ +221 33 958 55 92
www.reservedesomone.com
mamadoudia83@hotmail.com
Le sentier écologique de La Somone : 1 500 FCFA, balade en bateau : 2 000 FCFA, location bateau : 3 000 FCFA.
Sous l'égide de la réserve naturelle protégée de La Somone, un sentier écologique a été créé. Cette petite balade instructive, de 1,2 km, se fait à pied au cœur de la mangrove, grâce à des panneaux explicatifs. Ici, niche une centaine d'espèces d'oiseaux que vous pourrez observer depuis un mirador. Pour petits et grands. Les tickets d'entrée sont en vente au bureau de la réserve situé sur la plage.

Sports – Détente – Loisirs

■ CENTRE ÉQUESTRE L'HIPPOCAMPE

✆ +221 77 647 50 91
equitation.hippocampe@gmail.com
A l'entrée de la ville sur la droite, en venant de Dakar. Face à la boulangerie.
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 15h à 19h. 15 000 FCFA par personne pour une balade de 2 heures. Réservation conseillée.
Promenades pour débutants et confirmés, à cheval ou à poney. Plage, brousse, forêts de baobabs, villages de pêcheurs et lagune peuvent être au programme. Mieux vaut prévoir cette sortie en fin de matinée ou d'après-midi, quand il ne fait pas trop chaud.

SALY-PORTUDAL ★★★

L'appellation Saly viendrait d'une jeune fille à qui les Portugais auraient demandé le nom du village. Elle aurait répondu en leur donnant son prénom : Saly ! Portugal s'étant transformé par la suite en « Portudal ». Créée en 1984 et de renommée mondiale, la station balnéaire de Saly est le plus grand centre touristique du Sénégal et de l'Afrique de l'Ouest, réputé pour sa plage de sable blanc bordée de cocotiers où sont alignés les hôtels resort. Elle compte entre 4 000 et 20 000 habitants en très haute saison. Le village a été monté de toutes pièces pour satisfaire les désirs étrangers et, à bien des égards, il est en marge du reste du pays. Saly est le summum du farniente en *all inclusive* de la Petite Côte, avec tous les désirs à portée de la main. Les touristes passent en général ici une ou deux semaines en séjour tout compris, en réservant un package depuis Paris via des agences de voyage.
Saly semble étalé dans l'espace le long de la côte, n'a pas de réel centre, car a été en fait conçu pour que tous les grands hôtels donnent sur l'océan, chacun avec sa concession de plage. Point de repère important : le rond-point, non loin du karaoké, et le garage, où patientent les taxis. Au sud, si vous longez la plage, vous trouverez Saly Portudal, l'ancien village de pêcheurs à l'origine de la station, puis toujours en continuant vers le sud Saly Niakh Niakhal, où se trouvent les logements les moins chers et bon nombre de travailleurs locaux qui habitent là. Vers le nord, « Saly Nord » est un village artisanal où se vendent des souvenirs pour les touristes.


© AUTHOR'S IMAGE

Ponton d'une plage de Saly-Portudal.

Chacun vit dans son petit univers hôtelier et tout le monde se retrouve le soir ou le midi le long de cette avenue du commerce où s'alignent magasins de souvenirs, restaurants, coiffeurs, boîtes, tout le nécessaire pour le touriste en vacances. Rien d'authentique mais le site est agréable, agrémenté d'arbres fleuris et de palmiers, d'autant plus que les hôtels sont constitués de cases qui ne défigurent pas le paysage, c'est un petit paradis tranquille avec les gadgets touristiques européens. Les loisirs sont l'autre avantage de Saly : de l'ULM au golf en passant par presque tous les sports nautiques, dont la pêche au gros. Tout est possible à condition d'y mettre un certain prix. On y circule en quad, le soir on sort dans les discothèques, et les chasseurs des parages viennent y draguer les touristes de passage, et vice-versa ! En revanche, le tourisme sexuel est visible ici plus qu'à Dakar encore, surtout dans les clubs le soir.

A savoir. Les bana-banas, les vendeurs ambulants, viendront vous importuner à Saly plus qu'ailleurs, notamment sur la plage, car c'est la zone la plus touristique du pays. Il faut avoir les nerfs solides pour ne pas craquer au bout du 10e pot de colle qui tente de vous vendre tout et n'importe quoi avec insistance ! On est à la limite du harcèlement. Mais la vie est dure pour les petits vendeurs, il faut être patient, et sachez les prendre avec humour, sans en dire trop sur votre hôtel et le temps que vous restez là malgré leurs questions insistantes, soyez ferme et poli. Restez dans votre plage privée où un gardien empêche les vendeurs d'approcher pour faire une sieste au calme.

Transports

De nombreux réceptifs proposent le transfert sur Saly directement depuis l'aéroport, aujourd'hui situé à seulement 27 km de la station balnéaire. Cette localité est sans doute l'une des plus facilement accessibles, et par différents moyens de locomotion.

Voiture. Route nationale, direction sud-est. Environ 80 km de Dakar. La route est plutôt bonne et de plus en plus fluide depuis l'ouverture de l'autoroute. Le chemin est plutôt bien indiqué par quelques panneaux officiels et de nombreuses réclames des réceptifs basés dans la localité et ses environs.
Vous pourrez également emprunter l'autoroute pour rejoindre Saly en 45 minutes. Compter 3 000 FCFA de péage à l'aller.

Taxi jaune-noir. Comptez entre 15 000 et 18 000 FCFA. Pas besoin d'indiquer la route, tous les chauffeurs de ces véhicules connaissent, en général. En discutant, veillez juste à préciser que les 100 ou 200 FCFA à payer au poste de police de Rufisque (l'autorisant à dépasser le périmètre pour le transport interurbain) sont à sa charge, de même que le péage de l'autoroute.

Transports en commun. De nombreux taxis-brousse (7 places), cars rapides et même des taxis « clandos » desservent quotidiennement Mbour, au départ de Dakar comme des principales villes de l'intérieur. Au départ de Dakar (garage Pikine), comptez entre 1 000 et 1 500 FCFA. Puis, compter 200 FCFA de Saly à Mbour, villes distantes de 5 km. Un garage se trouve à Saly, où patientent plein de clandos 7 places, privatisables en taxis pour la destination que vous voulez, mais négociez bien le prix avant, et même sur plusieurs jours si vous comptez rayonner dans la zone. Comptez de 25 000 à 30 000 FCFA un taxi la demi-journée essence comprise pour aller n'importe où dans le Sine Saloum, en s'arrêtant par exemple à Mbour, Joal, le baobab géant et en finissant par Palmarin ou Ndangane. De manière générale, renseignez-vous sur le prix par personne pour aller quelque part en 7 places et multipliez le prix par 7 pour savoir à combien est privatisable le véhicule !

LOC'AUTO
Centre-ville ✆ +221 78 479 06 06
www.locautosaly.com
locautosaly@gmail.com
Location de voitures citadines, berlines et 4x4 entre 20 000 FCFA et 50 000 FCFA par jour, assurance incluse. Supplément assurance tout risque. Transfert aéroport. Cartes bleues et euros acceptés.
En plein centre de Saly, cette agence est spécialisée dans les locations de voiture depuis 2013. Elle propose des véhicules neufs de moins de 3 ans à louer avec ou sans chauffeur, pour des courtes ou longues durées. Citadines, berlines ou encore 4x4, il y en a pour tous les goûts et toutes les conduites. La structure est tenue par Laurent, le propriétaire d'Esprit Evasion Quads, et est située à la même adresse. Promotions régulières non cumulables sur le site Internet.

Pratique

Représentations – Présence française

AGENCE CONSULAIRE DE SALY-MBOUR
Saly Niakh Niakhal ✆ +221 33 957 33 92
acs@agenceconsulairesaly.org
Permanence le mardi et le mercredi de 15h à 17h30 et le vendredi de 8h30 à 11h.
Consul honoraire : Christian Langlois. Les permanences ont lieu désormais dans l'enceinte de l'école française.



© AUTHOR'S IMAGE

Ambiance nocturne des rues de Saly.

Argent

De nombreux distributeurs de billets dans le village et aux abords, gardés par un policier. Pensez à retirer la journée car la nuit, seuls certains distributeurs sont ouverts.

■ **BICIS**
Résidence Les Tennis
✆ +221 33 849 89 80
Ouvert du mardi au jeudi de 8h à 16h30, le vendredi de 8h à 13h et de 14h30 à 16h30, le samedi de 9h à 15h.
Distributeur de billets surveillé 24h/24.

■ **CBAO**
Route de Saly
✆ +221 33 939 71 01
A l'entrée de Saly, près de la caserne des pompiers.
Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30, le vendredi de 8h à 13h et de 14h45 à 16h45, le samedi de 9h à 12h30.
Distributeur de billets 24h/24.

Santé - Urgences

■ **ALLO DOCTEUR**
✆ +221 33 957 10 10

■ **PHARMACIE DE SALY**
Rond-point de Saly
✆ +221 33 957 12 05
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h.

■ **URGENCES 24**
Route de Saly
✆ +221 33 957 47 47

Se loger

Bien évidemment, vous ne risquez pas de dormir à la belle étoile à Saly. Les hôtels poussent comme des champignons et proposent pratiquement tous les mêmes prestations, plutôt destinées à des groupes en voyages organisés. Quelques adresses cependant pour un tourisme plus familial ou individuel.

Locations

■ **KOULANG – KOULANG**
Saly Koulang
✆ +221 78 109 85 81
www.saly-koulang.com
koulang@gmail.com
Ouvert toute l'année. Nuitée à partir de 25 000 FCFA en chambre simple. Villa pour 6 personnes : 350 000 FCFA la semaine. Remise de 20 % de mai à octobre. Wifi.
Au cœur d'un jardin tropical, cette structure propose des locations de 4 villas de charme pour 6 personnes, agencées autour d'une belle piscine ainsi qu'un studio pour 2 personnes. Les villas comprennent une cuisine toute équipée, un salon agréable, trois chambres, deux salles de bains ainsi que deux terrasses, l'une sur le toit et l'autre dans le jardin où il est agréable de prendre son petit déjeuner. Le lieu est paisible, situé dans le plus vieux quartier de Saly, à 100 m de la plage. Un petit passage mène directement au restaurant Bigaro Dos si vous n'avez pas envie de cuisiner. Idéal en famille ou entre amis.



Bien et pas cher

AUBERGE TREIZEGUY

Saly Niakh Niakhal
✆ +221 77 821 51 28
www.autreizeguy.com
info@autreizeguy.com
Sur la plage.
Chambre simple à 20 000 FCFA, double à 32 500 FCFA, familiale à 60 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension. Wifi.
Des chambres bien tenues à la décoration sobre, avec salles de bains individuelles et eau chaude, de 2 à 4 personnes, dont deux chambres doubles communicantes. La cuisine est simple, à base de produits frais et à des prix raisonnables. On y trouve un bar au bord de la plage, où l'on peut siroter des cocktails. Si vous en avez assez de la plage, vous pouvez vous orienter vers la piscine. Guy organise également des sorties en mer pour pêcher, tandis que Thérèse se charge de faire des excursions en brousse, pour vous montrer que la vie n'est pas tout à fait la même à 10 km de là. Vous l'aurez compris, « Treizeguy » est la contraction des prénoms des propriétaires des lieux qui soutiennent également différentes associations humanitaires. Accueil très chaleureux et prix très abordables. Un bon plan.

LA FERME DE SALY – CHEZ JEAN-PAUL

Saly Niakh Niakhal
✆ +221 77 638 47 90
www.farmsaly.com
farmsaly@yahoo.fr
Chambre simple ventilée à partir de 13 000 FCFA, chambre avec climatisation et accès piscine à partir de 20 000 FCFA par personne, appartement standing de 2 à 4 chambres entre 40 000 FCFA et 60 000 FCFA par jour, place de camping à 5 000 FCFA par jour. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension.
La Ferme de Saly – appelée aussi « Chez Jean-Paul », un personnage dans le coin ! – est un domaine qui s'étend sur plus de 4 ha, bordé de dunes, de fleurs et d'arbres tropicaux. Elle propose des hébergements de standings différents : la résidence des Amazones qui jouxte la ferme, abrite des appartements de standing de 2, 3 ou 4 chambres, climatisées, avec cuisine équipée, TV, coffre-fort digital, jardin, terrasse avec vue sur mer et sur piscine à lagon de 320 m². Dans la résidence : bar *club-house*, restaurant et différents services (personnel de maison, transfert aéroport, excursions, baby-sitting), wi-fi. On vous recommande le penthouse de 300 m² en duplex (Almogador) avec bain bouillonnant privé en terrasse panoramique. Magnifique ! Du côté de la ferme, l'ambiance est conviviale. On loge dans des cases exotiques éparpillées sur un grand terrain sablonneux, confortables (terrasse, douche, WC, lavabo, électricité et ventilation). De nombreuses activités sont proposées : équitation, excursions pédestres, pêche en pirogue ou au gros, sports nautiques, excursions en 4x4. Possibilité de camping et vente de produits bio. Un de nos coups de cœur !

HÔTEL LA MÉDINA

Quartier Saly Tapée
Village de Saly
✆ +221 33 957 49 93
lamedina@orange.sn
10 chambres avec douche-toilettes : 18 000 FCFA en simple ventilée, 23 500 FCFA en double. Petit déjeuner inclus. Supplément climatisation : 5 000 FCFA. 10 % de réduction en basse saison.
Les chambres sont simples, mais le cadre est décoré avec goût. Les meubles sont souvent fabriqués sur place par le maître des lieux, un mélange de bois et de carrelage. L'endroit dispose aussi d'une très jolie piscine bordée de plantes exotiques. Aux murs, les œuvres du peintre Bayegallo donnent une touche galerie à la maison et se marient à merveille avec les couleurs marocaines de la Médina. Une bonne adresse.

Confort ou charme

HÔTEL LES FLAMBOYANTS

Quartier Saly Tapée
✆ +221 33 957 07 70
www.hotelsenegalflamboyant.com
contact@hotelsenegalflamboyant.com
Chambre double en demi-pension à 28 500 FCFA par nuit et par personne. Menu du jour à 8 000 FCFA ou plats à la carte. Wifi.

Au cœur d'un parc tropical ombragé, les 38 chambres de l'hôtel, spacieuses et confortables, séduisent par leur décoration chaleureuse d'influence typiquement africaine. Chaque chambre dispose d'un équipement complet : télévision par satellite, climatisation, meuble de rangement, banquette porte bagage, coin salon en suite et salle de bains avec douche ou baignoire. L'établissement est par ailleurs doté d'un jardin fleuri très agréable et de trois belles piscines à débordement, dont une pour les enfants. Le soir, les repas se prennent en musique dans une ambiance festive et entraînante : piano-bar, jazz, musique traditionnelle et internationale. Une excellente adresse, propice à la détente.

■ AUBERGE GRAZIA MARIA

Saly Niakh Niakhal
✆ +221 33 957 08 69
www.hotelgraziamaria.com
contact@hotelgraziamaria.com
Chambre double à partir de 39 000 FCFA, et jusqu'à 58 000 FCFA l'appartement pour 4 personnes. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Parking gratuit. wi-fi.
Auberge de charme, récente, à 150 m d'une plage de sable fin. L'établissement comprend 14 chambres au confort européen (climatisation, TV satellite), décorées de tableaux d'artistes sénégalais et de tissus colorés. Chaque chambre possède sa propre terrasse. Au centre de l'auberge, une jolie piscine permet de se détendre dans un cadre arboré. Le restaurant offre une délicieuse cuisine bio d'influence occidentale et sénégalaise à base de produits locaux.

■ RÉSIDENCE KEURMAYA

Saly Niakh Niakhal ✆ +221 33 957 40 37
www.akeurmaya.com
akeurmaya@yahoo.fr
Par nuitée : studio pour 2 personnes à partir de 31 000 FCFA (170 000 FCFA à la semaine), appartement pour 4 personnes 46 000 FCFA (260 000 FCFA à la semaine). Clim 10 000 FCFA par jour. Wifi.
Située à Saly Niakh Niakhal, cette maison en bordure de plage est un petit bijou de charme et de confort. Les studios et les appartements sont tous équipés et décorés avec goût, avec de grandes terrasses donnant sur l'océan, la plage et la piscine. Le joli jardin fleuri de bougainvilliers, les cocotiers et la piscine vous raviront. Ambiance zen et gaie. La résidence Keurmaya organise les transferts à l'aéroport ainsi que de nombreuses activités, excursions, pêche, chasse, golf, quad, équitation, buggy, ULM, parachutisme.

■ AU PETIT JURA

Saly Niakh Niakhal
✆ +221 33 957 37 67
www.aupetitjura.ch
aupetitjura@yahoo.fr
Chambre double à 38 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans. Transfert possible depuis l'aéroport de Blase Diagne, jusqu'à 4 personnes.
A l'extrémité sud de la station de Saly, et à quelques dizaines de mètres de la plage, ce petit hôtel dispose d'une piscine, un bar et un restaurant, dans une cour intérieure avec jardin. Le restaurant propose le midi et le soir une cuisine européenne et sénégalaise (sur demande). Toutes sortes de loisirs, tels que golf, ULM, quad, jet-ski, planche à voile, pêche, plongée, sont proposés par l'hôtel, ainsi que des excursions dans les environs ou dans le pays (Dakar, Saint-Louis, Sine-Saloum).

■ HÔTEL L'HACIENDA

✆ + 221 33 957 42 01
www.hacienda-saly.com
contact@hacienda-saly.com
A partir de 25 000 FCFA en chambre simple et 35 000 FCFA en double avec petit déjeuner inclus. Demi-pension et pension complète possible à l'hôtel les Flamboyants voisin. Wifi.
Situé en plein cœur de Saly Village et à 300 m de la plage, l'Hacienda se présente sous la forme d'un riad avec une piscine en son centre. Les chambres sont grandes, très propres et confortables. Elles sont toutes équipées de télévision par satellite et de la climatisation. Terrasse panoramique à l'étage avec vue sur mer où il fait bon prendre le petit déjeuner et jolie piscine à l'ombre des cocotiers. Même gestion que l'hôtel les Flamboyants qui ne se trouve pas très loin.



Luxe

HÔTEL NEPTUNE SALY

✆ +221 33 957 23 20
www.saly-hotel-neptune.com
neptune@orange.sn
Chambre simple à partir de 43 000 FCFA, double à partir de 64 000 FCFA, en demi-pension.
Un classique de l'hôtellerie sur Saly. Au milieu d'un magnifique jardin tropical, l'hôtel Neptune propose 60 suites luxueuses et 9 villas aménagées dans des cases en dur à l'architecture africaine et au confort européen (climatisation, TV satellite, téléphone, coffre-fort)… La piscine de 400 m² est infinie, bordée de palmiers à l'ombre rafraîchissante, agrémentée d'un pool bar aux cocktails savoureux. Le service est impeccable, très professionnel et chaleureux, et les activités nombreuses : salle de fitness, salon de massage, espace soins et détente Spa, bain bouillonnant, plage privée devant l'hôtel, excursions dans la région et animations pour tous les âges. Restauration des plus raffinées avec un service très attentionné. Le midi, possibilité de manger des brochettes au bord de la piscine. Pensez à réserver, l'hôtel Neptune est très souvent complet. Transferts à l'aéroport sur demande. Wifi gratuit.

TERANGA HÔTEL & VILLAS

✆ +221 33 957 45 45
reservation@terangasaly-sn.com
Prix indicatifs : 99 000 FCFA la double en haute saison. Réduction en basse saison.
Ce beau complexe 3-étoiles (hôtel et villas), une des grosses structures de la station, s'étale sur 4 ha de jardins verdoyants et fleuris, au milieu de baobabs centenaires, le tout bien sûr en bordure de mer. Son nom Teranga signifie « hospitalité » en wolof. Au total, 40 chambres réparties sur le parc (quatre chambres par bungalow, en toute intimité), ou bien une des 52 villas (de 2 à 3 chambres par villa). Toutes sont joliment décorées dans le style africain et bien équipées. Le restaurant sert une cuisine traditionnelle et sénégalaise, à l'assiette ou au buffet. De nombreuses activités sont proposées (ping-pong, volley, pétanque…), notamment autour de la belle piscine de 600 m² (composée de trois bassins) pour l'aquagym.

HÔTEL PALM BEACH

✆ +221 33 939 59 99
www.palmbeach.sn
contact@palmbeach.sn
Formule « all inclusive » (pension complète, boissons, animations). Chambre double à partir de 39 000 FCFA par personne en basse saison et 49 000 FCFA par personne en haute saison (supplément single de 10 000 FCFA).
Avec ses 260 chambres climatisées et sa formule *all inclusive*, Framissima accueille la plupart du temps des groupes en voyage organisé. Mais si l'expérience vous dit, vous êtes aussi les bienvenus ! Trois ou quatre jours pourront en effet vous permettre de profiter, au milieu de votre périple, des deux piscines du club, de sa plage privée, des plats à n'en plus finir et des boissons à volonté des deux restaurants, des trois bars et de la discothèque Le Tropicana du site. Votre bracelet « Framissima » vous donnera aussi accès aux terrains de tennis, à la base nautique, aux tables de ping-pong, à la salle de fitness, aux animations water-polo ou encore aux spectacles. Après, la formule s'élargit « à la carte » : remise en forme (spa, hammam, massage), salon de coiffure, excursions dans les environs, etc.

THE RHINO RESORT HOTEL & SPA

Rue du karting x route de Saly
✆ +221 33 957 37 44
www.therhinoresort.com
info@therhinoresort.com
Chambre double à partir de 114 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Wifi.
Un des derniers nés des resorts de luxe de Saly est un petit paradis pour *happy few* de très haute volée, des chambres de grand standing classique au spa (avec jacuzzis, piscines, hammam, cascade...), pour les couples comme pour les familles. Dernier arrivé, cet hôtel n'a pas d'accès à la plage, mais compte une plage artificielle inattendue de 59 tonnes de sable blanc, avec une piscine ouverte de 70 m² et plusieurs palmiers. Les deux restaurants, l'Orchidée et le Bambou, sont réputés pour leur cuisine gastronomique internationale. De nombreux services annexes également : salon de coiffure, garderie d'enfants...

LE SALY HÔTEL

Rond-point de Saly
Place du Carrousel
✆ +221 33 957 11 25
www.lesalyhotel.com
reservations@lesalyhotel.com
Chambre simple standard à 30 000 FCFA, à 60 000 FCFA la double avec petit déjeuner. Formule all inclusive à 50 000 FCFA en simple, 80 000 FCFA en double.
Dans un cadre luxuriant, face à l'océan, l'hôtel propose 77 bungalows et cases au toit de chaume, dotés de tout le confort à l'occidentale. Vous y passerez un agréable séjour entre



farniente au bord de la piscine ou de la plage, détente au Spa ou encore avec les animations organisées certains soirs en semaine. L'hôtel contigu, les Filaos, fait partie de la même entreprise, mais travaille en grande partie avec la marque Look Voyages. L'établissement reste néanmoins ouvert aux clients du Saly Hôtel qui peuvent participer aux activités et animations ainsi qu'accéder à la boîte de nuit.

■ LAMANTIN BEACH HOTEL

Saly Nord
✆ +221 33 957 07 77
www.lelamantin.com
reservation@lelamantin.com
Ouvert toute l'année. Chambre double en demi-pension : en moyenne 120 000 FCFA côté jardin et 240 000 FCFA pour une deluxe vue mer. Wifi gratuit. TV satellite, Canal +. Réduction en basse saison.
Dès votre arrivée, le ton est donné. Ici, tout ne sera que luxe et charme. Guidé vers votre chambre, vous apprécierez la balade dans le jardin luxuriant bordant la piscine. De catégories différentes, de la chambre jardin – très confortable, avec salle de bains privée, décoration africaine contemporaine – à la chambre deluxe – plus vaste, avec baignoire et douche, double lit extra grand, et terrasse privative donnant sur la piscine ou la mer – en passant par des suites magnifiques, chacun trouvera de quoi satisfaire ses envies. Piscine et ses palmiers, plage aménagée de lits à baldaquin, bain bouillonnant, tennis, golf 3-trous pour s'entraîner, terrain de beach volley, salle de sport ultra-moderne avec vue sur la mer, centre de pêche réputé... l'hôtel propose de nombreuses activités pour occuper ses journées. Le spa, ultra-moderne, propose des soins à la carte ou en cure moyennant un supplément et donne automatiquement accès au hammam et au bassin. L'hôtel compte deux restaurants, dont un gastronomique, et propose des buffets à thème. La cuisine, internationale et locale, transparente et concoctée devant soi, est excellente. Egalement centre de séminaire et conférence. A la hauteur des standards internationaux, l'accueil est attentif, personnalisé et très chaleureux. Une excellente adresse.

Se restaurer

Bien que les touristes aient tendance à manger dans leur hôtel, par la formule de leur voyage, il existe à Saly de très bons petits snacks et restaurants, un peu partout dans le village.

Bien et pas cher

BLACK AND WHITE – CHEZ POULO
Piste des Charrettes
✆ +221 77 653 85 80
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Plat de 2 000 FCFA à 3 000 FCFA.
Ce restaurant, tenu par des frères, respire la bonne humeur et la convivialité. Sans prétention aucune, on prend place sur la terrasse ou dans la salle du restaurant pour y savourer une assiette de poisson, de viande ou de crustacés (langoustes, crevettes) en toute simplicité. La chaleur du restaurant fait une grande partie de sa réputation. Il n'est pas rare d'y revenir plusieurs fois dans le même séjour.

CHEZ L'HOMME TRANQUILLE
Saly Niakh Niakhal
✆ +221 76 596 25 57
Ouvert tous les jours de 9h30 à 22h. Plats entre 2 500 FCFA et 15 000 FCFA. wi-fi.
Abdou N'Diaye, « l'homme tranquille », a voyagé en Afrique pendant 20 ans et a appris la cuisine à Grand Bassam, en Côte d'Ivoire, avant d'ouvrir son propre restaurant à Saly. Il s'est spécialisé dans les grillades, notamment de fruits de mer. Les produits y sont frais et cuisinés au charbon de bois ou à la plancha. Une terrasse permet de s'attabler à l'ombre d'un préau et il n'est pas rare qu'un guitariste vienne accompagner les repas.

MOLOKO
Place de l'Esplanade de la Mairie
✆ +221 78 376 18 90
moloko.saly@outlook.fr
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 15h et de 18h30 à 1h, le lundi de 18h30 à 1h. Tapas à partir de 2 500 FCFA. Cocktails sans alcool à 2 500 FCFA, avec alcool à partir de 4 000 FCFA.
Pour changer des plats sénégalais, ce bar à tapas, en plein centre de Saly, est l'endroit idéal. Tatin de tomates confites, roulé de serrano, poivrons grillés à l'ail, pétoncles farcies ou encore camembert rôti, vous y trouverez un large choix de bonnes tapas. Le bar est agréable, dans une ambiance tamisée, doté d'une terrasse avec des canapés confortables.

LE PALAIS DE LA MER
Quartier Coulang
✆ +221 77 143 14 64
A droite du village artisanal en venant de la Somone, face à l'océan.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 23h. Plats entre 4 000 FCFA et 14 500 FCFA, menu entre 5 500 FCFA et 6 500 FCFA. Soirée musicale tous les samedis à partir de 20h30 (sur réservation).
En front de mer, cet endroit est idéal pour prendre l'apéro au coucher du soleil ! Vous pourrez également y déguster du poisson frais, du filet de zébu, du poulet grillé et également de la langouste (sur commande). Le dimanche midi, selon arrivage, il est possible de se délecter de moules frites, huîtres ou encore oursins. Un vrai régal !

LE PETIT JARDIN
Saly Niakh Niakhal
En face du restaurant Baracouda
✆ +221 77 463 58 25
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 23h. Plats entre 2 500 FCFA et 5 000 FCFA. Concert le dimanche soir.
Repris en 2014 par Joseph Diouf, ce restaurant offre un cadre agréable pour dîner de bonnes grillades de viande ou de poisson au feu de bois dans un joli jardin fleuri. Présentée sur un tableau noir, la carte est variée et changée régulièrement. Les plats sont à base de produits frais et ça se sent à la dégustation !

LE PETIT ROSÉ
Route Saly-Ngaparou
✆ +221 77 517 20 35
lepetitrosesaly@gmail.com
Face à l'hôtel Royal Saly.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 16h et de 19h à minuit. Plat entre 3 000 et 5 000 FCFA.
Un petit restaurant sympa, tenu par un Français, Olivier, depuis 2005. Crevettes sautées, poulet grillé, langue de bœuf, cuisses de grenouilles... On y déguste de très bons plats sénégalais et surtout européens. Mention spéciale pour le tartare de bœuf, l'un des meilleurs du coin.

Bonnes tables

BIGARO DOS
Rue des Bigaros ✆ +221 77 884 18 83
bigarodos@gmail.com
Ouvert du jeudi au lundi de midi à 15h et de 19h à minuit. Menu autour de 10 000 FCFA. Sur réservation.
C'est un petit paradis verdoyant, avec une jolie piscine en son centre, où venir se délecter de bons petits plats bien concoctés. Il est tenu par un couple de Français chaleureux et accueillant, Pierre Sirère, ancien chroniqueur de France Bleu, et sa femme, Nathalie. La carte change tous les jours et les produits cuisinés sont bien frais. Espace jeux et lecture pour les enfants.

LE PETIT ZING
Face au supermarché Casino
✆ +221 33 957 01 58
Ouvert tous les jours de 12h à 1h, vendredi et samedi jusqu'à 2h. Plats à partir de 3 500 FCFA. Menu à partir de 4 000 FCFA. Wifi.
Ce grand restaurant ventilé, avec une terrasse en bord de route, offre une carte bien fournie où chacun y trouvera son compte. Salades, tartares

Diakhou, de bagagiste à chanteur estimé

De Saly à Thiès, en passant par la Somone et le village de Kabacoto, dans le Siné-Saloum, Diakhou, ce chanteur autodidacte originaire de Thiès, se produit depuis 2005 régulièrement dans les hôtels et bars du coin. Lui qui a commencé comme bagagiste dans un hôtel réputé de Saly s'est fait une place dans le monde artistique. Il faut dire que Diakhou est de ces chanteurs qui ne laissent pas indifférents. Batterie, guitare acoustique ou clavier, sa voix grave se pose harmonieusement sur des reprises ou ses propres compositions. Il s'adapte et réadapte les chansons à sa manière, à son rythme. Son répertoire est très diversifié : il vous chantera aussi bien une chanson française qu'espagnole, créole et même coréenne ! Ambiance garantie lors de ses concerts.

Diakhou ✆ +221 77 356 97 55.

de poissons, pâtes, burgers, viandes, pizzas au feu de bois... Des menus sont également proposés midi et soir et sont renouvelés chaque semaine. Petit plus, des soirées musicales sont régulièrement organisées où l'ambiance est à son comble. Bonne adresse.

SAFARI BEACH
Safari Village ✆ +221 33 957 18 18
www.safaribeachsaly.com
info@safaribeachsaly.com
Après l'Epi doré, tournez à gauche à la sortie du village. Continuez jusqu'à la mer.
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Restauration en continu de 12h30 à 22h. Plats à partir de 4 000 FCFA, menu en semaine à 7 900 FCFA et 9 900 FCFA le week-end.
Bar de la plage version luxe, le Safari Beach est à la fois un restaurant, un bar, un lieu festif (soirées les mercredi et samedi) et sympathique. Les clients du restaurant peuvent avoir accès à la jolie piscine attenante et au bain bouillonnant. Une belle carte fournie et variée.

Sortir

C'est un autre monde que découvrir Saly la nuit. Les rues sont animées, la musique s'échappe des bars, les gens papotent et rigolent avant de partir danser jusqu'au petit matin. Outre ces adresses, il existe plusieurs lieux dans le centre où s'amuser la nuit tombée.

Cafés - Bars

LE PETIT SAINT-TROP'
Route de Saly
✆ +221 33 957 36 35
Face au supermarché Casino.
Ouvert tous les jours de 9h à 2h. Cocktails sans alcool à 2 000 FCFA et avec alcool, à partir de 1 500 FCFA.
Ce petit bar à l'ambiance musicale est agréable pour venir boire un verre en terrasse en fin de journée. Les jeudis et samedis soir, des concerts d'artistes sénégalaises animent le lieu. Il est tenu par les propriétaires de l'hôtel La Détente, Thierry et Véronique.

LA RIVIERA
Place du Carrousel ✆ +221 33 957 07 24
www.lariviera-saly.com
Ouvert tous les jours de 8h à 2h. Happy Hour tous les jours de 12h à 15h et de 18h à 20h.
En plus des deux restaurants avec terrasses extérieures, la Riviera, c'est aussi un bar lounge, le Tanjia, à la décoration orientale. Assis sur des coussins éclatants de couleurs, vous pourrez déguster de bons cocktails, tout en profitant des animations. Possibilité d'y fumer la chicha.

Clubs et discothèques

L'ANNEXE
✆ +221 33 957 50 45
Face à l'hôtel Les Flamboyants.
Ouvert du lundi au samedi de 22h à 6h. Entrée à 5 000 FCFA avec consommation les vendredi et samedi.
Cette discothèque, ouverte en 2014, est très prisée des Dakarois et des expatriés. On y vient se déhancher sur des tubes de variété internationale jusqu'au petit matin. Des soirées concerts sont organisées une fois par mois, le jeudi. Au premier étage, le restaurant propose des raclettes et des fondues bourguignonnes, entre autres plats.

RDC
✆ +221 77 218 78 81
r.d.c.saly@hotmail.fr
Route principale après le casino.
Ouvert tous les jours de 8h à 6h du matin.
Une des boîtes de nuit les plus ambiancées de Saly. On y fait la fête jusqu'au bout de la nuit, surtout le week-end. Mélange de styles musicaux. L'établissement fait également bar-PMU et restaurant. On peut y déguster des viandes, du poisson et des pizzas à prix abordables.

Activités entre amis

CASINO TERROU-SALY

Rond-Point Diakhao ✆ +221 33 939 72 72
www.casino-terrousaly.com
Ouvert tous les jours de 12h à 4h.
Blotti au cœur de la station balnéaire de Saly, le Casino de Terrou Saly ouvre ses portes 7 jours sur 7 à partir de 12h. L'établissement se veut chic afin d'accueillir ses invités dans un cadre plutôt tendance. A disposition, vous y trouverez un parking privé et surveillé, des salles climatisées, les machines à sous, un bar lounge, le restaurant et le salon des jeux de table, pour que vos moments de détente et de loisirs soient aussi agréables que mémorables. Le restaurant du Casino est ouvert de 12h à 15h, il propose des formules attractives et variées, en fonction des saisons et des marchés, sur son élégante terrasse ou à l'intérieur de sa salle climatisée. Le dîner est servi de 19h30 à 1h, découvrez des plats raffinés aux saveurs inattendues.

À voir - À faire

MUSÉE KHELCOM

✆ +221 77 574 35 84
A l'entrée de Saly, en venant de Mbour.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h30. Entrée à 3 000 FCFA pour les adultes, à 1 000 FCFA pour les enfants de moins de 18 ans.
On est tout de suite impressionné par les sculptures géantes en terre cuite installées à l'entrée du musée, près de quelques voitures anciennes dont une Corvette des années 1970. A l'intérieur, ce petit musée expose des statues en terre cuite vieilles de 2 000 ans, des sculptures en bronze des XIX^{e} et XX^{e} siècles, des masques d'initiés d'Afrique de l'Ouest et des peintures de l'artiste sénégalais Djibril Ndiaye, décédé début 2017. Un parcours visuel intéressant, malgré l'absence des explications qui le rendraient plus passionnant.

Sports - Détente - Loisirs

A propos de la pêche : les pêcheurs trouvent dans le Saloum des trésors au bout d'un fil : le capitaine, la carpe rouge, le diabar, le roi du Saloum, l'ombrine, le barracuda… Les sorties s'organisent soit depuis les hôtels, soit directement auprès des piroguiers. Un système tarifaire plus ou moins respecté a été établi selon le type de pêche pratiqué – la traîne utilise plus d'essence que la palangrotte – mais aussi selon l'endroit où vous emmène le piroguier. Sachez que les meilleurs spots sont souvent en aval de Ndangane (en direction de Djifer, du côté de l'île du Diable). Le matériel peut être loué, mais les aficionados de pêche ont toujours leur canne préférée ! La préparation des appâts, comprise dans le prix, participe à faire la différence entre piroguiers.

Sports - Loisirs

ESPRIT ÉVASION QUADS

Route Principale ✆ +221 77 198 98 52
www.espritevasion.fr
evasionquad@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h. Circuits quad à partir de 38 000 FCFA la demi-journée et 89 000 FCFA la journée entière. Location de voiture à partir de 20 000 FCFA par jour et de scooter à partir de 12 000 FCFA par jour. Transfert à l'aéroport pour 1 à 2 personnes à 25 000 FCFA.
Accueil chaleureux et convivial de Laurent, le propriétaire, dans cette petite agence de location, située en plein cœur de la station de Saly (à 10 mètres de la Mairie). Disposant d'une belle flotte de quads Yamaha, elle s'adapte facilement à ses clients et propose des circuits à la carte (½ journée ou journée entière), et des séjours sous forme de raids de 2 à 5 jours dans le pays comprenant l'hébergement. En outre, l'agence peut s'occuper de l'organisation complète de votre séjour (hors billets d'avion), du campement typique au lodge de charme, en passant par des originalités hors du commun (cabanes dans les baobabs…). Durant votre excursion en quad, Raymond, le guide de l'agence, vous fera découvrir des petits coins de paradis grâce à sa connaissance pointue et sa passion pour son pays. Une très bonne adresse pour découvrir en quad le Sénégal. Vous pourrez également louer des voitures neuves, avec ou sans chauffeur (assurance tous risques AXA et kilomètres illimités pour parcourir le pays à votre rythme), des 4x4, des scooters neufs ainsi que des VTT pour vos séjours au pays de la Teranga.

GOLF DE SALY

Route de la Somone ✆ +221 33 957 24 88
www.golfsaly.com – info@golfsaly.com
Adultes : 32 000 FCFA la journée, enfants : 13 500 FCFA.
Accueil très sympathique. Sur 70 ha, très belle réussite pour ce 18-trous. Possibilité d'initiation, de cours collectifs ou individuels.

GILDAS ESPADON

✆ +221 33 957 19 49
www.gildas-espadon.com
richardeaugildas@gmail.com
A côté de l'hôtel Le Lamantin.
Demi-journée palangrotte à 230 000 FCFA, journée à 283 000 FCFA. Pêche de nuit à 328 000 FCFA.
Gildas a grandi au Sénégal, est parti pêcher dans tous les océans, et est maintenant de retour au pays avec son club de pêche sportive. Grand connaisseur du pays et de ses côtes, vous êtes

entre de bonnes mains si vous souhaitez vous essayer à la pratique de ce sport ! En plus, Gildas est très sympa ! A vos cannes....

■ **SÉNÉGAL ULM CHRISTOPHE**
Aérodrome de Saly-Joseph
✆ +221 77 259 23 10
www.senegal-ulm-christophe.com
aerociel@gmail.com
Baptêmes de l'air à partir de 25 000 FCFA, circuits aériens à 100 000 FCFA l'heure.
Des baptêmes de l'air et de pilotage et d'impressionnants survols de la région (Saly, Mbour, La Somone, Joal Fadiouth). Possibilité de créer son parcours aérien.

Détente - Bien-être

■ **EDEN CENTER**
Route de Saly-Somone
✆ +221 33 957 02 29
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 13h et de 15h à 19h.
Etablissement de soins et de beauté ouvert depuis 2013. L'endroit est idéal pour vos soins de cheveux, antirides, hammam, gommages, massages, épilation, manucure, soin du visage, shiatsu… Le personnel est agréable et qualifié.

Visites guidées

■ **OUMAR GUIDE CHAUFFEUR**
✆ +221 77 538 86 85
Journée Dakar/Gorée/Lac Rose à 40 000 FCFA (hors boissons), journée en brousse à 31 000 FCFA (hors boissons), transfert aéroport à 20 000 FCFA jusqu'à 3 personnes
Oumar est bien connu des hôteliers qui font appel à ses services comme guide-chauffeur. Il dispose d'une voiture climatisée en bon état et pourra vous faire découvrir les environs, le Sénégal et même les pays voisins. C'est un Sénégalais ouvert d'esprit avec qui vous pourrez organiser des séjours à la carte. Un bon plan !

Shopping

Le village de « Saly Nord » en continuant le long de la route principale est un village artisanal où se vendent colliers de coquillages, bracelets divers, poteries, statuettes en bois, masques, chaises africaines, instruments de musique locaux (sabar, kora, djembé), wax entiers ou coupés sur mesure en boubous et robes colorés.

■ **GALERIE MÉMOIRES AFRICAINES**
Route de Saly-Ngaparou
✆ +221 77 457 06 65
www.memoires-africaines.com
contact@memoires-africaines.com
Face à la résidence Emeraude.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h30, le dimanche uniquement sur rendez-vous.
Située à la sortie de Saly Village en direction de La Somone, cette galerie recèle de vrais trésors. Une large collection d'antiquités provenant des quatre coins de l'Afrique, ainsi que des objets de décoration. Les propriétaires sont en plus de vrais passionnés, ce qui ajoute beaucoup d'intérêt à la visite. Une adresse à ne surtout pas manquer !

■ **CHEZ OULY ET FITOU**
Quartier Coulang ✆ +221 77 544 59 64
Près de la mairie. A gauche en venant de Saly.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h. Souvenirs entre 1 000 FCFA et 20 000 FCFA.
Voici une petite boutique bien organisée où vous trouverez de nombreux souvenirs à rapporter dans vos valises. Sculptures en bois, masques, bijoux, vêtements sénégalais, objets de déco... Ouly, la propriétaire, vous fera de bons prix si vous négociez un peu. Les bijoux en argent et en or sont fabriqués artisanalement par son fils, Massek (+221 77 072 97 49).

■ **SALY CENTER**
✆ +221 33 957 41 41
www.salycenter.com
salycenter@gmail.com
Sur le bord de la route vers La Somone.
Ouverture du supermarché du lundi au samedi de 8h à 13h30 et de 16h à 20h, le dimanche et jours fériés de 8h30 à 13h.
Centre commercial de qualité vous offrant des services aussi variés qu'un supermarché, une libraire, un restaurant, une galerie d'art, un magasin de vêtements, une pharmacie et parapharmacie, un salon de coiffure, un opticien lunetier, une agence de promotion immobilière, etc.


© AUTHOR'S IMAGE
Baobab à Saly-Portudal.

MBOUR

A environ 80 km de Dakar, Mbour et son agglomération comptent près de 600 000 habitants, et constituent un pôle économique important dans la région en raison de sa mine de titane et son important port de pêche, le deuxième du pays. La ville ne possède pas l'attractivité touristique de Saly (seulement à 5 km), car elle est vaste et assez sale, mais son authenticité attire à elle seule de nombreux touristes venus assister au spectacle impressionnant des centaines de pêcheurs rentrant au port tous les soirs vers 17h, débarquant des milliers de poissons de leurs pirogues colorées. Sortir tard le soir dans le centre est également une bonne alternative pour se changer de l'atmosphère de Saly.

Transports

Taxis-brousse. Ils sont nombreux à aller à Mbour, point de passage obligatoire entre Kaolack, Joal, et Dakar. Compter 1 500 FCFA le trajet en 7 places. Vous pouvez aussi privatiser un 7 places d'ici pour aller dans le Sine-Saloum, c'est un bon compromis pour ne pas attendre trop de temps et être libre d'aller où vous voulez dans la région.

Pratique

Tourisme - Culture

OFFICE COMMUNAL DU TOURISME
Quartier Escale ✆ +221 76 502 73 73
officetourismembour@gmail.com
Situé au fond du marché artisanal.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 14h et de 15h à 19h30.
Intéressant pour y consulter une liste de chauffeurs-guides reconnus et sérieux. Des visites guidées sont également proposées pour découvrir le marché, le port de pêche ou l'église de Mbour.

Argent

Plusieurs distributeurs dans la ville, les derniers avant le Sine-Saloum, pensez-y !

Se loger

Bien et pas cher

GÎTE-ÉCOLE DE MBOUR
Zone résidentielle
Derrière le CEM 4 ✆ +221 33 957 39 89
www.gitecolembour.com
giteecolembour1@gmail.com
Chambre ventilée avec salle de bains à 15 000 FCFA et suite avec salon à 20 000 FCFA. Petit déjeuner à 2 000 FCFA, déjeuner à 3 000 FCFA et dîner à 5 000 FCFA.
C'est à l'initiative de l'Association pour l'Emergence de la Femme (AEF) que ce centre de formation professionnelle a vu le jour en 2016. Soixante-dix jeunes filles de classes défavorisées, âgées de 18 à 27 ans, y reçoivent des cours de couture ou de restauration. Pour financer ce centre, des chambres et des appartements ont été aménagés et des excursions sont organisées dans tout le Sénégal pour le voyageur souhaitant s'impliquer dans un tourisme solidaire. Possibilité de prendre des cours de cuisine, wolof, djembé, entre autres. Ici, le voyageur est reçu en roi : on y est aux petits soins et les échanges interculturels ne manquent pas. Bouteille d'eau offerte à l'arrivée.

NDAALI HÔTEL
Plage Grand Mbour
✆ +221 33 957 47 24
www.ndaalimbour.com
contact@ndaalimbour.com
Sur la route de l'hôpital, la dernière rue à gauche devant la plage, à côté du Tama Lodge.
Compter 27 000 FCFA la case double ventilée et 32 000 FCFA la case double climatisée, petit déjeuner inclus. Repas entre 4 000 et 5 000 FCFA. WiFi.
Ici, pas de transat sur le sable. On se ressource dans une ambiance « chambre d'hôte » et l'on sort vers les paillettes balnéaires si le cœur nous en dit. Un établissement chaleureux, de caractère, tant dans le cadre général que dans chaque case, joliment décorée. Ces cases-studios simples sont dotées d'originales mezzanines. L'ensemble est harmonieusement réparti dans un petit paradis de verdure. Quant au restaurant, il propose une délicieuse cuisine aux saveurs locales et européennes. Le bar, dans une petite cour, paisible, colorée et fleurie, est une bonne alternative aux classiques de Saly.

Confort ou charme

HÔTEL CLUB SAFARI
Route de Joal
✆ +221 33 957 19 91
www.hotelclubsafari.com
A la sortie de MBour.
Chambre simple à 18 600 FCFA, double à 27 200 FCFA, triple à 36 300 FCFA, quadruple à 46 400 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. wi-fi.
Au bord d'une belle piscine dans un jardin de cocotiers, vous saurez apprécier l'atmosphère de l'hôtel composé de 12 chambres pouvant accueillir jusqu'à 4 personnes, coquettes et toutes équipées (salle de bains, climatisation,



© AUTHOR'S IMAGE

Mbour, village de pêcheurs.

Wifi.). Au restaurant du Safari, au déjeuner (entre midi et 15h) ou au dîner (entre 19h30 et 22h), le chef propose une cuisine généreuse, riche en poissons frais et vous fait découvrir les spécialités sénégalaises que vous pourrez déguster à l'intérieur ou en terrasse sous les palmiers et cocotiers, tout comme le petit déjeuner, servi sous forme de buffet à volonté de 7h30 à 10h. A la réception, vous trouverez un service de change, un service pressing, téléphone, télécopie et également des jeux de cartes, de société, des fléchettes, des raquettes, des boules de pétanque.

■ **KEUR MARRAKIS**
Route de Joal
✆ +221 33 954 74 54
www.marrakis.com
reservations.keur@marrakis.com
Sur la route de Joal, tourner à droite à la hauteur du panneau Keür Marrakis.
Chambre simple de 22 750 et 24 700 FCFA, double de 26 000 à 32 500 FCFA, triple de 39 000 à 45 500 FCFA, quadruple de 48 750 à 55 250 FCFA. Supplément pour les chambres avec vue sur mer. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Plats à partir de 3 000 FCFA. Menu à 6 500 FCFA.
Très bien située, cette auberge charmante – avec ses fenêtres aux arabesques marocaines – et récemment remise à neuf propose des chambres à l'étage, dotées d'une vue imprenable sur la mer et les bougainvilliers. Nichée dans une oasis de verdure, dans un quartier très calme, c'est l'endroit idéal pour passer des vacances en famille ou entre amis. La maison dispose de vingt très belles chambres décorées avec soin, toutes équipées de climatisation ou de ventilateurs, moustiquaires, salle de bains privée, wi-fi. Les repas sont servis dans le jardin, au bord de la piscine, avec vue panoramique sur l'océan. On y déguste une cuisine italienne ou sénégalaise faite de produits fraîchement ramenés du marché. Accès direct à la plage. Très chaleureux accueil de Marisa et Nino, les propriétaires.

Luxe

■ **LE TAMA LODGE**
Avenue de la Mer
Plage des Cocotiers
✆ +221 33 957 00 40
www.tamalodge.com
contact@tamalodge.com
Case simple vue jardin de 66 000 à 79 000 FCFA, double vue jardin de 89 000 à 105 000 FCFA, simple vue plage de 89 000 à 104 000 FCFA, double vue plage de 118 000 à 138 000 FCFA, suite simple de 106 000 à 124 000 FCFA, double de 141 000 à 164 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. WiFi au restaurant.
Avant même d'accéder au lodge, le ton est donné. Statuettes, jarres, bois décorent les alentours. Dans un décor authentique et raffiné, fait de bogolan, de nattes, de bois, de banco et de statuettes, aussi bien dans les chambres qu'à la réception, les pieds dans le sable à quelques mètres de la mer, le Tama Lodge séduit. Désormais, le bar et le restaurant sont dédiés uniquement aux clients de l'hôtel en leur proposant une formule avec plusieurs plats au choix. On loge au choix dans 4 cases « plage », 3 cases « jardin » ou 2 suites luxueuses. Hôtel réservé uniquement aux adultes.

Se restaurer

Pour les restaurants, de nombreuses possibilités de changer de table, de cuisine, de cadre existent dans la ville.

ELY ET ALAIN

✆ +221 77 550 17 42
eli.tina.sene@gmail.com
Sur la route de l'hôpital vers la plage, à gauche dès que la route devient ensablée.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à minuit. Plats à partir de 3 000 FCFA.
A deux pas de la mer, sous un patio ombragé, le très chaleureux couple sénégalais Alain et Ely propose une cuisine simple, mais de qualité : poissons, viandes braisées, fruits de mer. L'établissement sert également des cocktails maison. Excellent accueil.

LA TÉRANGA

Quartier Escale
✆ +221 77 267 80 85
Près de l'église.
Ouvert tous les jours de 7h à minuit, jusqu'à 5h le samedi. Plat du jour à 1 000 FCFA.
Plats traditionnels et européens (sur commande) sont servis dans le patio intérieur, très agréable. Des concerts y sont organisés tous les samedis à partir de minuit.

LE VIRAGE – CHEZ ALBERT

Mbour Toucouleur
✆ +221 33 954 74 09
Au rond-point 44, près de l'arrêt des cars.
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h et de 19h à 23h, le dimanche sur réservation. Plats à partir de 4 000 FCFA. Wifi.
Depuis 2005, Albert vous accueille avec le sourire dans cette petite gargote située en plein centre-ville. Sénégalais et européens viennent y savourer de délicieux plats occidentaux et locaux dans la bonne humeur. De temps à autre, un joueur de kora vient animer les repas. Vous pourrez ici goûter à la liqueur de warang, fabriquée de manière artisanale.

À voir – À faire

A la descente de votre taxi, vous serez assailli de guides qui vous proposeront le tour du port et du marché artisanal. Les explications sont très intéressantes, et le chemin est vraiment compliqué pour se frayer au milieu des pêcheurs en plein travail. Si vous voulez prendre des photos et comprendre quelque chose, prenez un guide, vous ne le regretterez pas. Assurez-vous que la visite est sur donation et de la somme que vous voulez (c'est ce que l'Office de tourisme préconise ici comme à Fadiouth, un système qui fonctionne bien). Vous pouvez aussi vous rendre à l'office de tourisme pour demander un guide reconnu et compétent au bureau, qui sur le même principe ne vous imposera pas un tarif défini.

MARCHÉ ARTISANAL

Quartier Escale
Avec le port de pêche, le marché artisanal est le deuxième centre névralgique de Mbour. Vous n'aurez d'ailleurs aucune difficulté pour circuler de l'un à l'autre. Pour peu qu'on ait la patience de slalomer entre les différentes cantines, visiter le marché de Mbour est une bonne occasion de découvrir l'atmosphère d'un marché typiquement sénégalais. Dès 7h du matin, c'est l'agitation. Les femmes s'accaparent les étals qui débordent de fruits et de légumes (aubergines, tomates, haricots, oranges…). Dans la journée, l'activité s'intensifie et le marché prend alors des allures de souk : tissus, épices, viandes, poissons, on y trouve de tout. Votre guide local vous y conduira après le port de pêche, chez ses amis commerçants, et sera très insistant pour que vous achetiez des souvenirs, tissus… au point de devenir pénible. Gardez patience, ne cédez pas ou divisez les prix par trois : le marché de Mbour profite de la proximité de Saly pour abuser sur les prix.

PORT DE PÊCHE

Point d'activité extrême, le port de Mbour est le deuxième port de pêche du Sénégal. C'est ici que vous pourrez assister (aux alentours de 17h) au retour des pêcheurs, rentrés parfois de plusieurs jours en mer. Au milieu des pirogues colorées, les femmes écaillent et décortiquent les poissons, avant de les revendre sur place. L'odeur et l'effervescence qui y règnent sont indescriptibles. Plus loin, des transporteurs attendent les cargaisons qui seront acheminées vers les régions ou conduites directement à Dakar, avant de rejoindre les marchés européens. Des guides locaux viendront spontanément vers vous. L'office de tourisme a structuré le tourisme, il vous sera demandé une participation libre pour la visite (5 000 FCFA pour un groupe avec un tour complet avec visite du port et du marché artisanal sont suffisants).

Shopping

VILLAGE ARTISANAL PACK LAOBÉ

Parking des Camions de Sable
Lors de votre périple sur la Petite Côte, vous aurez sûrement remarqué sculptures en bois ou en pierre, tableaux de sable, fixés sous-verre ou batiks colorés. Vous voici sur le lieu de création de toutes ces œuvres d'art. Sculpteurs, cordonniers et bijoutiers, plus de 50 artisans travaillent ici, dans un lieu bien organisé où chacun a sa



© AUTHOR'S IMAGE

Retour des pêcheurs au port de pêche de Mbour.

case numérotée. La grande majorité des œuvres conçues ici sont des sculptures de bois : les Laobé sont en effet réputés pour leur travail du bois. Ne manquez pas l'atelier de Matar Dioum à la case n°66 (✆ +221 77 631 96 64) et ses sculptures imposantes et démontables au cas où vous souhaiteriez en ramener une. Vous pourrez aussi assister à la fabrication minutieuse des djembés où sculpteurs, ferrailleurs et monteurs travaillent ensemble. Passez voir Carlos à la case n°61 (✆ +221 77 413 80 49), il vous expliquera les différentes étapes. Comme vous retrouverez dans tout le Sénégal les œuvres de ces artistes, autant discuter art et prix ici !

WARANG

On connaît Warang pour ses liqueurs. Sinon, quelques mosquées, de jolies ruelles fleuries et des plages bordées de cocotiers. Ce que l'on vient chercher à Warang, c'est avant tout la tranquillité. Ce charmant village, situé sur la route de Joal, compte toutefois quelques bons établissements. De quoi faire le bonheur de ceux qui souhaitent passer des vacances reposantes, à quelques kilomètres à peine de Saly.

LE KENKENI

✆ +221 77 646 95 61
www.lekenkeni.com
lekenkeni@gmail.com
Chambre simple (salle de bains et toilettes communs) de 9 000 à 10 000 FCFA, double de 18 000 à 20 000 FCFA, suite simple de 14 000 à 17 000 FCFA, double de 28 000 à 34 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète.

Hôtel abordable, récent, avec de jolis meubles en rotin, des chambres bien équipées (moustiquaire, ventilateur, Wifi), des hamacs partout sur la terrasse, le toit et la pergola, au milieu des fleurs, où se trouvent aussi les tables du restaurant très recommandables. Une très bonne adresse pour les petits budgets pas loin de la plage.

LES MANGUIERS DE WARANG

Warang Sérère
✆ +221 33 957 51 74
www.lesmanguiersdewarang.com
lesmanguiers@orange.sn
Au panneau Les Manguiers, tourner à droite. Puis toujours tout droit pendant plusieurs mètres. L'Auberge se trouve sur la droite.
Chambre simple à 14 500 FCFA, double à 15 600 FCFA, triple à 19 500 FCFA, quadruple (2 chambres) à 26 800 FCFA. Petit déjeuner à 2 300 FCFA. Repas à partir de 3 500 FCFA. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Wifi.
Des chambres et des cases très bien tenues à la décoration typiquement africaine composent l'hébergement de cette auberge reposante et blottie sous les manguiers. Elles disposent toutes de leur salle de bains avec eau chaude, de moustiquaires et de ventilateurs. Vue panoramique de la terrasse, farniente au bord de la piscine, également des stages de danse, de percussions et de batik. Des séances de massage sont aussi proposées. Chaque année, l'Auberge reverse un pourcentage de ses bénéfices à des associations locales et milite ainsi pour une autre forme de tourisme. Excellent accueil, le meilleur rapport qualité-prix du coin.

© AUTHOR'S IMAGE



Séchage de poissons à Nianing.

LES LIQUEURS DE WARANG
Route de Joal
✆ +221 77 524 54 16
www.au-senegal.com
ldw.usinewarang@gmail.com
A 4,7 km de Mbour, en bord de route.
Ouvert tous les jours de 11h à 13h et de 15h à 19h. Visite et dégustation gratuite.
Cette distillerie familiale fabrique divers alcools à base de spiritueux et de fruits variés. Visite avec dégustation offerte. Il y a aussi possibilité de découvrir le jardin botanique.
Quelques spécialités : crème de Warang (17 vol %), spiritueux, lait, cacao, café, sucre, banane ; pomme cajou (20 vol %), spiritueux, pomme cajou, sucre ; Gibis (20 vol %), spiritueux, gingembre, bissap, sucre ; Tamarin (20 vol %), spiritueux, fruit de tamarin, sucre ; Baobab (20 vol %), spiritueux, pain de singe, miel sauvage.

LE WARANG HÔTEL
Plage de Warang ✆ +221 76 468 11 85
www.hotel-lewarang.com
lewarang@orange.sn
Chambre simple à 19 000 FCFA, double à 30 000 FCFA, triple à 42 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Wifi.
Petit domaine, le Warang Hôtel propose quelques bungalows à l'architecture africaine tous équipés de moustiquaires, de la climatisation et de sanitaires avec l'eau chaude. Une belle vue sur l'océan depuis la piscine. Le restaurant panoramique propose également une bonne cuisine franco-sénégalaise. Excursions proposées et, à l'occasion, cours de percussions. Enfin, il s'agit d'une étape classique pour le tourisme solidaire.

NIANING

Nianing est un petit village de pêcheurs, en terre sérère et catholique, un peu à l'écart de l'agitation de Saly, mais pas trop. Il y a peu d'infrastructures et les plus proches se trouvent à Mbour (argent, poste...) à 8 km. Nianing compte 6 500 habitants, essentiellement des pêcheurs, venus d'un peu partout dans le pays. La ville était connue autrefois pour être un grand port commercial d'arachide et de coton.

Transports

- **Voiture.** Pour vous rendre à Nianing en voiture, il suffit de quitter Mbour en direction de Joal.
- **En taxi-brousse,** il faut prendre un véhicule qui va vers Joal. Les deux derniers campements se trouvent sur la nationale. Le premier est loin de tout, donc difficile d'accès sans son propre véhicule.

NIANING AUTOMOBILES
Route de Joal
Km 8
✆ +221 33 954 92 30
www.nianingauto.com
nianingautoquad@gmail.com
A droite en entrant dans le village.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 18h30.
Situé à 10 km au sud de Saly, au bord de la route principale, Nianing Automobiles propose un parc très complet de véhicules adaptés à tous vos déplacements sur place. Que ce soit pour la découverte des villages en brousse, celle des régions intérieures du Sénégal ou les balades autour de votre lieu de résidence, Nianing Automobiles met à votre disposition des berlines, minibus ou 4x4 en excellent état, tous climatisés et assurés par la compagnie internationale Allianz (gage de sécurité). Les tarifs dégressifs sont adaptés à la durée de votre séjour, et la qualité des véhicules vous permettra de profiter pleinement de vos vacances.

Se loger

LE BEN'TENIER
✆ +221 33 957 14 20
www.lebentenier.com
bentenier@gmail.com
Case ou chambre simple à 19 500 FCFA, double à 32 500 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité

de demi-pension et de pension complète. Wifi.
Niché dans la verdure, calme et reposant, ce charmant campement est certainement l'un des plus esthétiques du coin. Le jardin, la piscine et l'espace en général sont aménagés de manière conviviale et avec goût. 14 chambres avec toilettes, douches, ventilateurs et moustiquaires. Au restaurant, on sert une cuisine goûteuse de produits du terroir (poissons, viandes…). A noter la dimension responsable de cet établissement, avec la possibilité de participer à des actions de solidarité dans le cadre de la petite enfance (écoles, dispensaires).

■ **CASA COCO**
Route de Joal
✆ +221 33 957 35 36
www.casacocosenegal.com
casacoco@orange.sn
Chambres à partir de 45 € en demi-pension. Compter 10 € supplémentaire pour une chambre « de luxe ».
Tenu par un couple belge gaumais, ce petit lodge sympathique et agréable propose 8 chambres « cases » climatisées singles, doubles ou triples, situées autour de la piscine et dans la nouvelle annexe. Deux nouvelles chambres de « luxe » et « relax » ainsi qu'une magnifique villa comprenant 2 chambres adultes, 1 chambre enfants avec 2 lits superposés. Celle-ci fait face à une deuxième piscine avec vue imprenable sur l'océan. A Nianing, ce lieu est dédié au calme et à l'intimité. Des excursions vous seront également proposées pour découvrir certains sites du pays. Un petit tour en calèche dans les villages des alentours ? En saison, des soirées sénégalaises et orchestrales sont organisées pour vous permettre de passer d'agréables moments. Barbecue géant chaque dimanche midi. Possibilité de transferts vers et depuis l'aéroport.



MBODIÈNE

6 km avant Joal, Mbodiène est un petit village tranquille et comprend une sublime plage bordée d'une lagune remplie d'oiseaux qui longe la plage et la mer. L'embouchure est un bon prétexte au *surfcasting*.
Mbodiène plage est un lieu idéal pour passer le week-end ou quelques jours au calme, et mieux vaut en profiter maintenant avant que tous les projets (hôteliers) en cours n'aboutissent et ne modifient notablement l'atmosphère qui y règne. Du côté village, l'église est l'élément le plus impressionnant. De loin, elle paraît normale, mais, pour qui se rapproche, les vitraux révèlent leur vraie nature : ce sont en fait des morceaux de verre de bouteille, de vin, de Flag, et même de *soum-soum*, l'alcool local. Coïncidence ou plaisanterie divine, il semblerait que ces vitraux extraordinaires aient été réalisés par un père dont le nom était Bouteiller. A peine croyable !



© AUTHOR'S IMAGE

Plage de Nianing.

Transports

Le plus simple est de prendre un taxi depuis Saly ou Joal. Depuis Mbour, possibilité de prendre un sept places qui va jusqu'à Joal et de s'arrêter en route dans le village.

Se loger

CAMPEMENT LE THIOSSANE

(CHEZ ALOYSIA)

✆ +221 76 588 10 25
www.lethiossane.com
lethiossanecampement@gmail.com
Un peu au nord, en remontant sur Mbour par la lagune.
Case simple à 9 500 FCFA, double à 14 000 FCFA, triple à 18 000 FCFA, petit déjeuner compris. Case sénégalaise en paille simple à 5 000 FCFA, double à 9 000 FCFA, petit déjeuner compris. Plat sénégalais à 3 500 FCFA, repas complet à 6 500 FCFA. Electricité : 1 000 FCFA par jour, ventilateur : 1 000 FCFA par jour.
Le campement a les pieds dans le sable, et le cadre est magnifique. C'est la bonne adresse de la région pour son rapport qualité-prix. Deux types de cases selon les goûts et les budgets : des bungalows en dur, un peu défraîchis et sans clim, et des cases en paille, éclairées à la lampe à pétrole, à deux pas de la lagune, avec sanitaires extérieurs et douche à la calebasse pour moitié moins cher, la solution idéale pour les jeunes routards, car propre et bien tenu (le vent rafraîchit les cases). Le menu est fixe (ce qui est, on ne le répétera jamais assez, un gage de qualité) et très bien servi, avec une grosse assiette sénégalaise, à base des produits du jour.

NGAZOBIL

Ngazobil n'est pas une nouvelle combinaison révolutionnaire d'huile et d'essence, mais le nom d'une mission catholique, refuge de pèlerins situé peu avant l'entrée de Joal, à l'orée d'un parc boisé de 3 000 ha où vivent singes verts, gazelles et oiseaux. On y accède par la route ou par la mer. Vous ne serez pas le premier à penser à y dormir. Les sœurs de Ngazobil en ont hébergé plus d'un. L'endroit est même fétiche pour certains inconditionnels. Confort et accueil monastiques. N'hésitez pas et descendez à la plage. Elle est belle, agréable, et, soyez-en certain, vous ne serez pas dérangé par le monde !

MISSION CATHOLIQUE

4 000 FCFA la nuit par personne.
Quelques chambres individuelles (ou doubles) sont disponibles. Egalement de grands dortoirs de cinq à dix lits. Ne vous attendez pas à un confort 4-étoiles. Les chambres sont sobres et spartiates, mais ont au moins le mérite d'exister. Le village est, quant à lui, très silencieux. Vous n'entendrez que le bruit de la mer et le chant d'un coucou. Le soir, vous pourrez parfois vous mêler aux jeunes séminaristes qui organisent concours de danse, de djembé et petits sketchs entre eux. Un moment très agréable !

JOAL ★★

Cette porte du Saloum est-elle la ville natale de Senghor ? Non. Mais le futur premier président de la République du Sénégal y a bel et bien grandi. Ici, tout le monde vous mènera dans la maison de ses parents en vous promettant que c'est elle qui l'a vu naître… Rares sont cependant les touristes qui s'arrêtent à Joal. En général, on s'y gare plutôt pour aller jeter un coup d'œil à l'île de Fadiouth, située juste en face, que l'on rejoint par un pont. Il arrive cependant qu'on y mange un brin, et parfois, quand on ne peut pas faire autrement, on y dort. La petite ville, pleine de douceur de vivre, abrite encore quelques vieilles bâtisses coloniales. Au cours d'une balade, vous verrez peut-être des gens qui jouent à la pétanque dans la rue. Ici, on se connaît ou on se reconnaît et on s'y salue. En fin d'après-midi, l'arrivée des pêcheurs au nouveau port, près de l'entrée de la ville, vaut le déplacement. Là, comme au marché, on laisse l'étranger tranquille.

Transports

Joal est la porte du Sine-Saloum, la dernière ville avant la nouvelle route qui mène à Palmarin et Djifer direction la Pointe de Sangomar, ou Fimela et Ndangane direction le bras du Saloum. Comptez 1 200 FCFA par personne en 7 places de Palmarin ou Fimela jusqu'à Joal. De Mbour à Joal comptez 800 FCFA le 7 places.

Pratique

SYNDICAT D'INITIATIVE

Lieu-dit le Finio, à l'extrémité de Joal, face au pont de l'embarcadère vers Fadiouth.
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.
Le syndicat d'initiative situé à Joal, face à la passerelle qui mène à Fadiouth, fédère les guides et les piroguiers, concentrant l'offre et les tarifs pour éviter la sollicitation constante des visiteurs. Une organisation qui fonctionne très bien. La grille des tarifs est unique : 5 000 FCFA par groupe (jusqu'à 4 personnes) pour un guide ; piroguiers : 6 000 FCFA pour aller aux greniers à mil sur pilotis et sur la côte des palétuviers, 17 000 FCFA pour le grand tour de l'île et voir le Baobab sacré de 800 ans en plein milieu de l'île, 10 000 FCFA pour une balade en calèche dans la ville. Les paiements s'effectuent directement



© AUTHOR'S IMAGE

Maison d'enfance de Léopold S. Senghor à Joal.

au syndicat d'initiative (contre facture s'il vous plaît). Sauf les pourboires.

Se loger

■ **AUBERGE LE DJEMBÉ**
Quartier Diamaguène ✆ +221 33 954 83 97
auberge-djembe.com
aubergeledjembe@gmail.com
Derrière le stade de Joal.
Chambre simple à 23 000 FCFA, double entre 27 000 FCFA et 30 000 FCFA, suite familiale à 40 000 FCFA pour 4 personnes, 60 000 FCFA pour 6 personnes. Petit-déjeuner inclus. Accès direct à la plage. Wifi.
Cette petite auberge, au bord de la mer, est un endroit agréable et paisible où passer de bonnes vacances. Les quatre chambres, situées au rez-de-chaussée, sont confortables, bien entretenues et décorées de peintures sénégalaises sur les murs. Elles sont dotées de la climatisation, de moustiquaires et disposent d'une salle de bains intérieure avec douche. A l'étage, la suite familiale comporte trois chambres spacieuses avec une salle de bain et offre une jolie vue sur la mer. Piscine, bibliothèque et ludothèque. Bel accueil d'Elisabeth et Alain.

Se restaurer

■ **LE FINIO**
Route Mbour-Joal
✆ +221 33 957 61 12
lefiniojoal@gmail.com
Avant d'accéder au parking de la passerelle de Fadiouth, sur la gauche.
Service tous les jours jusqu'à 21h. Compter 6 500 FCFA le menu. Chambre simple à 10 000 FCFA, la double à 20 000 FCFA, petit déjeuner inclus. wi-fi.
Le Finio sert viandes, poissons, crevettes, langoustes au feu de bois. C'est aussi un hôtel aux chambres basiques mais pratiques. Le service est parfois lent, l'endroit est paisible à l'écart de la route, la nourriture excellente. Une bonne adresse.

■ **LA TAVERNE DU PÊCHEUR**
✆ +221 33 957 68 43
tavernedupecheur@gmail.com
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Plats à partir de 3 500 FCFA. Wifi.
La Taverne du Pêcheur est située idéalement au pied du pont de Fadiouth. Un site idyllique pour déguster un verre, un plat, entre amis, en famille ou en couple. On peut y commander des huîtres avec un verre de vin blanc avant de passer au plat principal, du poisson grillé surtout.

À voir – À faire

Comme à Mbour, l'office de tourisme a structuré les guides ici, qui vous emmènent à Joal et Fadiouth. Il est très agréable de suivre les explications, de partir sur les traces de Léopold Sédar Senghor et de passer un bon moment avec un habitant du village. Si vous préférez choisir votre guide, passez à l'office de tourisme qui appellera ses meilleurs représentants pour vous accompagner. Ne manquez pas de passer par le plus gros baobab du pays et sa forêt environnante à Samba Dia, à une vingtaine de kilomètres de Joal en allant vers le Sine-Saloum.

© AUTHOR'S IMAGE



Île de Fadiouth.

■ **MUSÉE MBIND-DIOGOYE**
Route principale de Joal
✆ +221 77 541 39 61
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 15h à 18h. Entrée : 1 000 FCFA pour les adultes, gratuite pour les enfants.
Vous voilà dans la maison d'enfance de l'ancien président Léopold Sédar Senghor. Ce musée, dont le nom signifie « maison du Lion » en sérère, présente la vie et l'œuvre, tout aussi riches l'une que l'autre, du premier président de la République du Sénégal. La visite, conduite par le jeune conservateur du musée, sera ponctuée de lectures de textes du président-poète.

Visites guidées

■ **MOUSSA – PIROGUIER**
✆ +221 77 255 73 63
Moussa est un excellent piroguier très sympathique qui parle français et espagnol et qui vous proposera des prix décents pour vous balader en pirogue, n'hésitez pas à l'appeler !

FADIOUTH ★★★

Ne pas faire le crochet vers Fadiouth relèverait de l'erreur d'appréciation. Fadiouth est une île artificielle formée par l'amoncellement de coquillages au fil des siècles par ses habitants, dont l'origine reste mystérieuse. D'autant que, chose rare au Sénégal, le touriste individuel n'est pas laissé à l'abandon. Joal-Fadiouth s'est doté d'un véritable syndicat d'initiative, avec des guides formés et compétents à prix fixe, c'est appréciable. Une des premières choses qui saute aux yeux en arrivant sur l'île, c'est la blancheur des coques qui tapissent le sol, et les arbres qui se sont nourris du calcaire de ces dernières pour pousser, comme ce baobab vieux de 800 ans au milieu du village. Autre caractéristique frappante : son église, dont les habitants sont fiers. L'île est catholique à 90 %, pour seulement 10 % de musulmans : exactement le contraire du reste du pays. Ce village se targue de n'avoir aucun problème inter-religion et de célébrer fréquemment des mariages mixtes. Le cimetière est d'ailleurs, lui aussi, mixte. Croix et coquillages rythment les visions au fur et à mesure que l'on déambule dans ce minuscule village de 8 000 âmes construit sur un amas de coques et de coquilles d'huîtres. On remarquera aussi le nombre élevé de cochons d'élevage qui se baladent entre les cases et les amas de coquilles vides en bordure de l'île, un animal peu commun dans un pays majoritairement musulman, mais qui finit dans de nombreuses assiettes en terre catholique.
L'île est divisée en six quartiers, chacun ayant son organisation propre. Sous les places à palabres couvertes, les jeunes jouent aux dames, les anciens aux cartes et certains d'entre eux discuteront facilement de leurs années de jeunesse... Tout le monde écoute le rythme du tam-tam, le « Ngë », un sabar qui annonce une naissance, un mariage ou un décès selon la tradition sérère. On se penserait dans un village de pêcheurs, le poisson sèche même parfois au soleil, et pourtant Fadiouth est bel et bien peuplé en majorité d'agriculteurs. Allez donc faire un tour du côté opposé au pont et vous y verrez de nombreux greniers à mil. Prendre une pirogue à perche n'est pas une mauvaise idée pour aller les voir de plus près. Calme assuré et jolie balade.

Histoire. L'origine des premiers habitants de la mystérieuse Fadiouth est encore controversée, mais l'hypothèse la plus répandue est qu'ils seraient à l'origine un peuple mandingue, les Guelwar originaires du Gabou, en Guinée-Bissau, un empire qui s'est disloqué par de nombreuses guerres. Arrivés par la mer, ils auraient érigé tous les villages qui commencent par la syllabe « Fa », comme Fadiar, Faoye, Falia... Une seconde vague de peuplement serait due au repli des Sérères du Sine venus de la rive gauche du fleuve Sénégal, ayant refusé de se soumettre aux conquérants musulmans Almoravides.Pendant la période coloniale, des peuples catholiques se succèdent sur ces terres (Portugais, Hollandais, Français et Anglais) et le développement du commerce triangulaire emmène de nombreux missionnaires dès 1636. Après des siècles de résistance, c'est au XIX^{e} siècle que le christianisme s'enracine sous l'impulsion des Français. De nombreux Sérères sont d'ailleurs aussi animistes, les traditions ancestrales étant encore assez conservées dans la région. A la fin du XIX^{e} siècle, une mosquée est construite en l'honneur de El Hadj Oumar Tall, le fondateur de l'empire toucouleur.

Transports

Pour vous rendre sur l'île, deux solutions : le pont qui relie l'île à Joal ou la pirogue. Dans les deux cas, il faudra garer votre voiture au lieu-dit le Finio, à l'extrémité de Joal, tout au bout de la route qui vient de Mbour et de Mbodiène. Si vous venez de Djifer, prenez à gauche au moment où vous tombez sur la route principale.

À voir – À faire

Une fois faite la découverte de l'île bordée de palétuviers, on peut se poser quelque part. Les quémandeurs des abords du pont passés, ce ne seront que sourires et envie de parler (souvent en toute bonne foi) avec ceux qui se rapprocheront de vous. Les villageois ne manquent d'ailleurs pas d'humour, eux qui ont renommé leur rue principale les Champs-Elysées et qui ont affublé leurs boutiques de noms comme Le Printemps, Super U ou encore les Galeries Lafayette !

■ CIMETIÈRE MIXTE ★★

Vous accéderez à cette petite île plantée de baobabs construite de coquillages par un pont. Ici règne une certaine paix, propice au recueillement. Devant, les tombes des catholiques rehaussées de leur croix. Au fond, les mausolées et les sépultures des musulmans. Depuis le sommet de la butte, on profite d'une jolie vue sur Fadiouth et la lagune.

■ BAOBAB SACRÉ ★★

En plein milieu de la petite île, c'est l'un des plus gros du Sénégal. Vous l'aurez vite remarqué, chaque village, chaque forêt semble posséder le plus gros baobab du pays. Passé cette première considération, le baobab n'en reste pas moins impressionnant. Il aurait 800 ans, et la légende dit qu'il n'a jamais perdu ses feuilles !

■ ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER ★★

Bâtie en 1981, son toit a dû être reconstruit après la grande tempête de 1999. Il est aujourd'hui en tôle. L'édifice n'a rien d'exceptionnel, mais on y vient surtout pour assister le dimanche à 9h, à la messe en grégorien, en français, en sérère et en wolof, accompagnée de percussions. Egalement, office tous les matins à 7h.

■ GRENIERS À MIL SUR PILOTIS ★★

On les approche en pirogue ou on les regarde depuis le pont qui mène au cimetière. De loin, ils évoquent les cases rondes d'un village africain typique. A l'époque où les cases du village étaient en bois, ces greniers avaient été installés à l'extérieur de l'île, en bordure de mangrove, pour protéger les récoltes des probables incendies et des rats. Les bâtisses sont aujourd'hui en dur, mais les greniers fonctionnent toujours.

■ NOUVEAU PONT ★

Construit juste à côté de l'ancien, qui n'est aujourd'hui symbolisé que par quelques poteaux en bois. En fait, deux passerelles en bois en excellent état relient d'une part le continent à l'île de Fadiouth, d'autre part Fadiouth à l'autre île, sur laquelle est érigé le cimetière. Inaugurés en 2002, ils sont l'œuvre d'un architecte lyonnais du nom d'André Beuzoth.



© AUTHOR'S IMAGE

Passerelle en bois menant au cimetière de l'île de Fadiouth.



Bateaux de pêche sur la plage de Palmarin.

© FABIAN PLOCK – SHUTTERSTOCK.COM

SINE-SALOUM



SINE-SALOUM

★★★

Cette région, qui fait partie du Club des cent plus belles baies du monde (association créée en 1997), est un delta situé à la croisée de deux fleuves fossiles, le Sine (se prononce « Sinn ») et le Saloum, au sud de la Petite Côte et au nord de la Gambie. Il s'agit de rias, des lits de fleuve qui n'existent quasiment plus, car envahis par l'océan et constitués d'eau salée et tributaire des marées, sur des kilomètres. Les débits des fleuves tendant à ralentir, l'eau salée gagne du terrain dans les terres, les moustiques sont presque inexistants. Le parc national du Delta du Saloum (PNDS) s'étend sur 76 000 hectares, c'est le second plus grand parc du Sénégal derrière Niokolo-Koba. Le delta est classé depuis 2011 au patrimoine mondial de l'UNESCO.Cette région porte aussi le nom des deux royaumes sérères jumeaux pré-coloniaux celui du Sine et celui du Saloum, chacun gouverné par un roi et affranchi du royaume Djolof depuis le milieu du XVI^e siècle. De cette histoire riche, les Sérères ont hérité des traditions animistes encore très présentes, comme la cérémonie d'initiation chez les hommes qui a lieu environ tous les 30 ans dans chaque village, la tradition des griots, les mythes sur les baobabs, et bien sûr, une langue qui leur est propre.
Pour le voyageur qui visite pour la première fois le Sénégal, le Sine-Saloum est une destination incontournable et facile d'accès depuis Dakar ou la Petite Côte. Son paysage, constitué d'îles, de mangroves, de plages de sable côté océan, de bolongs (bras de mer) bordés de palétuviers et survolés par des centaines d'espèces d'oiseaux, compte certainement parmi les plus beaux du pays.

Les Sérères. Ils sont traditionnellement pêcheurs, et cette orientation radicale vers la mer se sent à tout instant dans leur quotidien. Les coquillages sont partout, les coques servent de fondation aux maisons, ils se déplacent en pirogue et se nourrissent de poisson principalement. Leur culture et leur langue sont relativement proches de celles des Diolas qui, eux aussi d'ailleurs, vivent dans une ria très similaire. Ils ont gardé de fortes traditions animistes mêlées à la culture chrétienne (notamment à Fadiouth), même si l'islam est nettement majoritaire. Les noms chrétiens ont souvent été transmis en souvenir d'un grand-parent ou d'un membre plus éloigné de la famille.

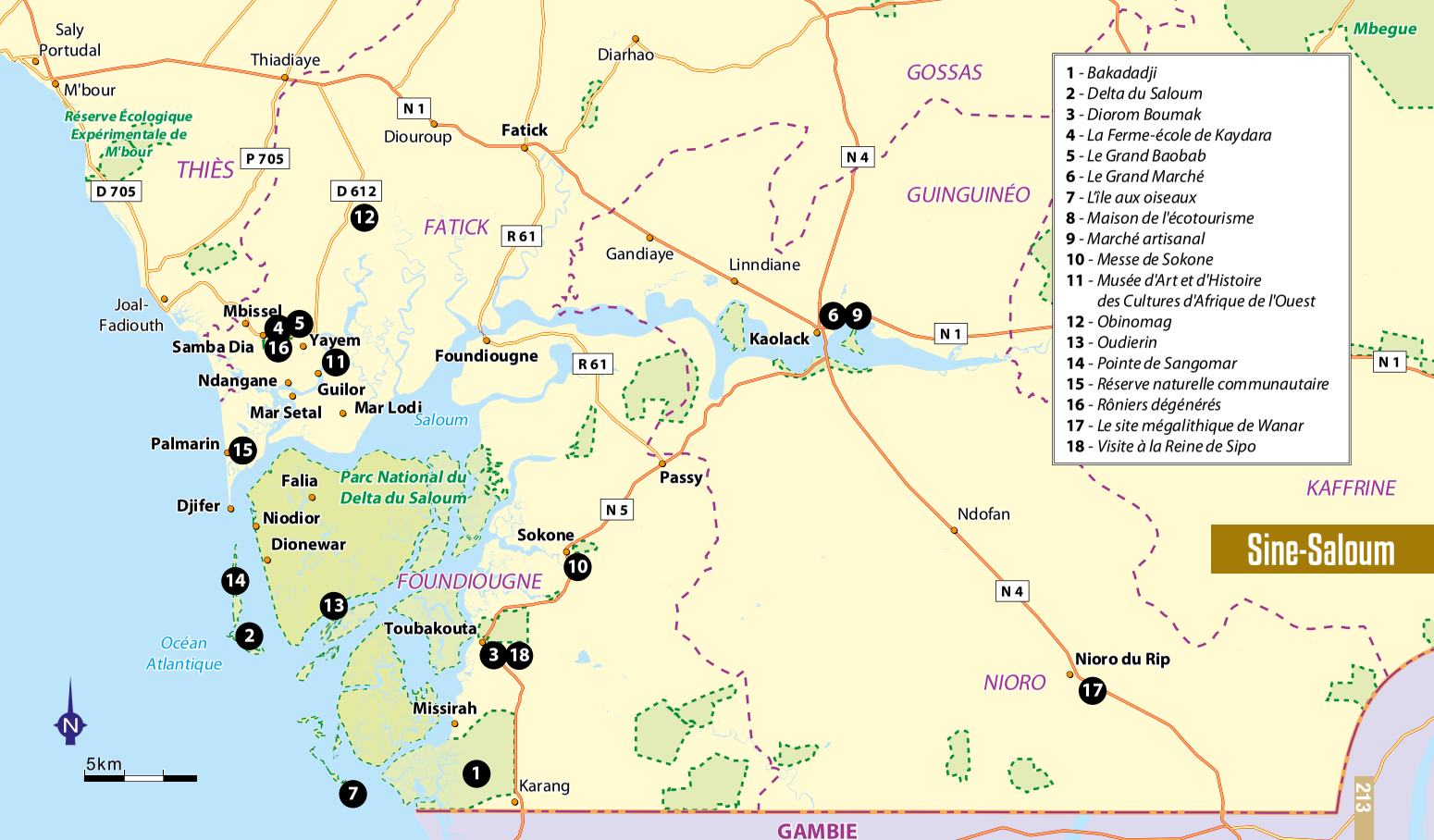
Itinéraires. Le circuit classique est de descendre vers Joal après Mbour et de prolonger jusqu'à Palmarin et Djifer, puis de revenir un peu sur ses pas jusqu'à Samba Dia et de reprendre vers Ndangane. Cette deuxième partie peut aussi se faire en pirogue, ce qui offre un panorama différent. Partout où vous serez, c'est vers la mangrove qu'il faut se tourner. Les pêches déçoivent rarement, et la nature et les oiseaux sont au rendez-vous. A Palmarin et Djifer, vous trouverez néanmoins de très belles plages océaniques. L'autre côté du Sine-Saloum est accessible depuis Kaolack, puis Toubacouta et Missirah. Dans ce coin sauvage, la forêt classée de Fatala vaut aussi un détour. Quatre jours constituent une durée idéale pour tout voir côté rive nord du Saloum. Une semaine sera nécessaire pour basculer côté sud et visiter la partie la plus sauvage du parc national.

Se rendre dans le Sine-Saloum. Il y a deux façons de rejoindre la région du Saloum depuis Mbour. La première consiste à descendre plein sud vers Joal Fadiouth, Palmarin et Djifer. Nouvellement bitumé, l'axe Joal Fadiouth-Djifer est très agréable pour rouler. L'autre est de prendre vers l'ouest en direction de Kaolack, puis de bifurquer soit à Ndiosmone vers Ndangane, soit à Fatick vers Foundiougne (la route, en mauvais état par endroits, était en rénovation lors de notre passage et il faut aussi tenir compte des horaires du bac avant Foundiougne), soit enfin depuis Kaolack vers Sokone et Missirah. Si vous êtes en transport en commun, vous pouvez prendre des taxis-brousse depuis Joal jusqu'à Fimela et Djifer, puis traverser en pirogue le fleuve pour rejoindre Missirah.

A savoir : les derniers distributeurs d'argent sont à M'Bour, pensez-y avant d'aller dans le Saloum, évaluez vos dépenses et retirez en conséquence. Si vous continuez vers l'intérieur du pays, les prochaines banques sont à Kaolack.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE


Saly
Portudal
M'bour
Réserve Écologique
Expérimentale de
M'bour
THIÈS
P 705
D 705
Thiadiaye
N 1
Diouroup
D 612
Diarhao
Fatick
FATICK
R 61
Gandiaye
Linndiane
GOSSAS
N 4
GUINGUINÉO
Mbegue
Joal-
Fadiouth
Mbissel
Samba Dia
Yayem
Ndangane
Guilor
Mar Setal
Mar Lodi
Saloum
Foundiougne
R 61
Kaolack
N 1
N 1
Palmarin
Falia
Parc National du
Delta du Saloum
Djifer
Niodior
Dionewar
Passy
N 5
Sokone
FOUNDIOUGNE
Ndofan
KAFFRINE
Sine-Saloum
N 4
Océan
Atlantique
Toubakouta
Nioro du Rip
NIORO
Missirah
Karang
5km
GAMBIE
213
1 - Bakadadji
2 - Delta du Saloum
3 - Diorom Boumak
4 - La Ferme-école de Kaydara
5 - Le Grand Baobab
6 - Le Grand Marché
7 - L'île aux oiseaux
8 - Maison de l'écotourisme
9 - Marché artisanal
10 - Messe de Sokone
11 - Musée d'Art et d'Histoire
des Cultures d'Afrique de l'Ouest
12 - Obinomag
13 - Oudierin
14 - Pointe de Sangomar
15 - Réserve naturelle communautaire
16 - Rôniers dégénérés
17 - Le site mégalithique de Wanar
18 - Visite à la Reine de Sipo

Les immanquables du Sine-Saloum

- **Se balader sur les pistes désertiques** du Saloum entre Joal et Samba Dia, et s'arrêter dans la forêt de baobabs pour admirer le plus gros spécimen du pays.
- **Se balader en pirogue dans la mangrove** pour pêcher, observer des centaines d'oiseaux et déguster des huîtres de palétuviers.
- **Se détendre dans les hôtels** de Ndangane et sur l'île voisine de Mar Lodj.
- **Découvrir la vie sérère** entre mer et bolong sur la pointe de Sangomar, à Palmarin et Djifer.
- **Pousser l'exploration du delta jusqu'au village de Falia** sur l'île de Dionewar et surtout jusqu'à l'authentique village de Toubacouta.
- **Assister à une messe chrétienne** avec chants et musique de gospel africain le dimanche.
- **Assister à un tournoi de lutte traditionnelle** à Fimela ou dans la région.
- **Visiter le Mahicao** pour un voyage au cœur de l'art et de la culture de l'Afrique de l'Ouest.
- **Découvrir le parc national du Sine-Saloum en bateau** et voir les lions de la réserve de Fathala près de Missirah.

MBISSEL

Le village est un peu à l'écart des circuits touristiques classiques, car il plonge directement dans la culture du Sine, quelques kilomètres avant Samba Dia en venant de Joal. Mbissel fut le premier village où s'établit la dynastie des *guelwaar*, aristocratie mandingue qui s'imposa pour la première fois au XIVe siècle. Meissa Wali Dione devint le premier *bour* (roi) du Sine, et avec son armée de captifs, sous le contrôle des guerriers *ceddos* (prononcé « tchedo »), il étendit son espace vital. Le protégeant ensuite contre les invasions peules et les chasseurs d'esclaves (ces derniers entraînèrent d'ailleurs des dissensions politiques au XVIIe siècle). Cinquante-deux jours plus tard, Emile Pinet Laprade et Louis Faidherbe mirent un point final à l'hégémonie des *guelwaar* sur le Sine (après tout de même quelques suzerainetés passagères du Djolof), obligeant le *bour* Coumba Ndofène Diouf, installé à Diakhao, à accepter le protectorat français qui commençait à être établi depuis les postes de Kaolack, de Joal et de Portudal. Les premiers membres de la dynastie *guelwaar* furent intronisés *bours* à Mbissel. Plusieurs tombes y sont encore, et l'on entend encore ici parler de l'importance et la grandeur de Meissa Waly Dione.

SAMBA DIA

Petit village de brousse, Samba Dia constitue une halte agréable avant de se rendre vers Palmarin, ou quand on en revient avant de se rendre vers Ndangane. Il est réputé pour sa magnifique forêt de rôniers de 752 ha, classée réserve de la biosphère en 1979. Un campement y propose balades, rencontres et ateliers.

Transports

■ **ASSANE – CHAUFFEUR DE TAXI**
✆ +221 77 977 01 73
Compter 30 000 FCFA pour rejoindre Saly de Palmarin et 35 000 FCFA jusqu'à l'aéroport Blaise Diagne.
Sérieux et ponctuel, Assane pourra vous guider dans la région du Sine-Saloum. Il travaille également avec le Baobab Lodge.

Se loger

■ **BAOBAB LODGE**
Piste Joal-Samba Dia
✆ +221 77 255 05 64
babalodje@gmail.com
Face au grand baobab.
Chambre simple à 22 000 FCFA, double à 35 000 FCFA, triple à 40 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Menu à 6 000 FCFA.
Vous serez accueilli dans le grand restaurant qui sert également d'accueil par Marie-Hélène, la gérante qui est une Sénégalaise très souriante. Construites en brique de terre, les 7 chambres fraîches, dont 4 triples avec mezzanine, sont réparties dans un jardin fleuri, avec piscine. Elles sont dotées d'une télévision, d'une salle de bains avec douche à l'italienne, d'une armoire, de la climatisation et de moustiquaires. Une case familiale était en construction lors de notre visite. Possibilité d'excursions en pirogue.

À voir – À faire

LA FERME-ÉCOLE DE KAYDARA

✆ +221 77 151 75 14
jardins.afrique@free.fr
A l'embranchement des pistes de Ndiédieng et de Dioffior, à 500 m du village de Ndiédieng, à environ 2 km de Samba Dia.
Nuitée pour une personne à 6 000 FCFA, sans le petit déjeuner. Pension complète à 15 000 FCFA par personne.
Une ferme-école agro-écologique qui mérite le détour et qui a initié de nombreux projets collaboratifs dans la région. On peut y rencontrer les jeunes en formation, visiter les pépinières de cocotiers et autres plantations, tout en découvrant l'ingénieuse méthodologie visant à rendre les élèves indépendants et éco-responsables. On peut aussi y manger et y passer la nuit (sur réservation).

LE GRAND BAOBAB ★★

A la sortie de Samba Dia en venant de Joal.
Visite de l'intérieur du baobab avec explications sur donation libre (nous conseillons 2 000 FCFA pour les 15-20 minutes). Possibilité d'y aller en taxi ou en charrette depuis Joal.
Voici l'un des plus gros baobabs du Sénégal, un impressionnant spécimen de 33 m de circonférence et environ 850 ans, au sein d'une forêt qui abrite de très nombreux baobabs multicentenaires. Son tronc est sûrement très large, constitué de bourrelets qui forment plis et replis. L'arbre est très imposant. Les vendeurs de batiks, souvenirs et masques attendent les touristes, mais en raison de la cacophonie et de la pression mise sur les touristes, ils ont décidé de s'organiser. Désormais, à tour de rôle, chacun va inviter les nouveaux arrivants à entrer dans l'arbre pour voir l'énorme colonie de chauves-souris qui vit là (ce n'est pas dangereux, mais très impressionnant) et donner des informations très intéressantes sur le site. Nous recommandons aux touristes d'accepter, car la visite est sur donation. Ensuite vous devez simplement regarder le stand d'un vendeur en particulier, sans obligation d'acheter, c'est un peu pesant, mais ça évite de se faire harceler à l'arrivée ! On apprécie l'effort de gestion, les explications et la visite. Pensez à mettre des vêtements amples, car entrer dans l'arbre nécessite des contorsions.

RÔNIERS DÉGÉNÉRÉS

Pour les curieux, du côté de Mbissel, de Yayem et de Samba Dia, vous remarquerez peut-être un phénomène quasi unique : une dégénérescence génétique de rôniers, dont le tronc se scinde en trois ou quatre parties. On parle de rôniers doigtés.
Certains scientifiques se sont penchés sur la question (en… levant la tête), mais il semble que l'origine exacte du phénomène reste pour l'instant un mystère.

DE SAMBA DIA À PALMARIN

Nous vous conseillons de privatiser une voiture pour vous promener de Joal à Palmarin, en passant par Samba Dia, le baobab géant, et les magnifiques paysages désertiques du Saloum, ses forêts de rôniers et de baobabs. D'abord parce que le chauffeur pourra vous y conduire sans vous perdre, ensuite parce que c'est plus agréable de se faire conduire ! Comptez 35 000 FCFA la demi-journée de voiture de la Petite Côte à Palmarin ou Ndangane, avec des arrêts à Joal-Fadiouth et Samba Dia, sans l'essence, pour le nombre de personnes que vous voulez.


© AUTHOR'S IMAGE

Village de brousse peul.

PALMARIN ★★★

En arrivant de Samba Dia, une belle route goudronnée a remplacé une ancienne piste de sable jalonnée de nids de poule. Elle longe la forêt de rôniers, classée réserve de la biosphère et parfois, quelques baobabs solitaires posés par une main au hasard s'élèvent majestueusement au milieu du mouillé. Et la lumière. Dure sur la route, indirectement plus douce quand elle se reflète, nuancée, dans la salinité. Submergeant. Vous ne regretterez pas de vous être embarqué vers Palmarin. Etrange sensation que celle d'être à mi-chemin entre le fleuve et la mer, sur cet anachronisme, bras ou langue (vague histoire de point de vue), qui sépare une eau d'une autre. Un peu avant d'arriver à Palmarin, on est surpris par l'apparition de l'Atlantique sur la droite, en direction de la pointe de Sangomar toute proche. Juste avant le panneau du village, sur la gauche, pendant la saison, des femmes se cassent en deux pour aller chercher au fond de trous aux couleurs les plus folles, le sel qui servira à la conservation du poisson. Rouge sang, orange rouille, jaune d'or sont les nappes qui recouvrent leurs pieds enduits de beurre de karité. Le travail est dur, mais au moins cela en est un, et qui permet de vivre.

Palmarin apparaît telle une oasis au milieu du désert. Une dernière bandelette de terre sépare pour une dernière fois la lagune de la mer. La première voie qui dévie de la route de Djifer est la bonne. Elle conduit à la plage. Superbe, comme l'arrivée du poisson.

Et si l'océan est dans un de ses bons jours, c'est un festival de couleurs qui vous attend. Si tout ça n'est qu'un amas confus d'inconnus et de choses – parfois vivantes – qui sentent fort, pas de panique, une bonne âme se dévouera pour vous expliquer en détail, présentation des acteurs comprise, le sort réservé aux soles et aux seiches.

Palmarin s'étend tout en long au bord de la route, et est divisée en 5 villages : Diakhanor, Facao, Ngallou, Ngueth et Sessene, pratique pour se repérer.

Transports

- **En voiture.** Depuis peu, une belle route goudronnée, longue d'une quarantaine de kilomètres, permet de rejoindre Palmarin depuis Joal en passant par Samba Dia et Fimela. Il faut dire que cette route, très agréable pour rouler, a permis de désenclaver la ville, autrefois seulement accessible par une piste sablonneuse en 4x4.
- **En transfert privé.** Depuis que la route a été bitumée, on trouve plus facilement des chauffeurs de taxi pour rejoindre Palmarin. Comptez environ 40 000 FCFA depuis Dakar.
- **En transport en commun.** Des taxis-brousse partent de Joal ou Mbour pour Fimela ou Djifer (1 200 à 1 500 FCFA).
- **En pirogue.** Vous pouvez négocier une pirogue qui vous emmènera jusqu'à Toubacouta ou une autre ville de cette rive-là. Vous pouvez partir de Djifer ou Palmarin. Comptez 60 000 FCFA la balade/transfert en pirogue dans la mangrove, jusqu'à l'autre rive, car c'est assez long : entre 3 et 4 heures de pirogue, mais vous pouvez faire des haltes à Falia et sur une île aux coquillages pour vous baigner. C'est un moyen original et agréable de basculer côté sud sans faire le tour par Samba Dia et

© ROZENN LE ROUX



Puits de sel à Palmarin.



Kaolack. Djibril côté Palmarin et Africa Strike côté Toubacouta l'organisent très bien à ce prix. Vous pouvez aussi vous arrêter dormir à Dionewar, et réaliser des transferts de Dionewar vers/depuis Toubacouta ou Palmarin avec les hôtes sur place.

Se loger

Bien et pas cher

■ CAMPEMENT NANAAY
✆ +221 77 624 72 72
www.nanaay.com
vitondjira@hotmail.com
A l'entrée de Palmarin, à gauche après le panneau du campement.
16 000 FCFA par personne avec petit déjeuner, 22 000 FCFA en demi-pension, 28 000 FCFA en pension complète. Menu à 8 000 FCFA.
Voilà une adresse pour routards peu fortunés, avec un domaine entre la mer et le village bien entretenu par l'avenant Abdou Ndiaye et son équipe. Dix cases rustiques (lit, moustiquaire, salle de bains avec eau froide), mais propres sont posées sur le sable, devant la plage au milieu des palmiers. On fait quelques pas et plouf, on est dans l'océan, puis sur les chaises longues sous la pergola. A quelques mètres du rivage, une épave de bateau mystérieuse datant de la fin des années 1970 émerge de l'eau. Impressionnant ! Le sable est constamment lissé à la palme par un personnel aux petits soins, on s'y sent bien. Cerise sur le gâteau, le restaurant est un vrai bon plan : sur commande, minimum 3 heures en avance, on peut céder à ses pulsions de poisson : lotte fraîche, langouste, thiof, barracuda, capitaine, toute la pêche du jour pourra être grillée selon vos envies et servie dans la salle du restaurant ou sous la paillote, dans un superbe cadre. Si vous n'êtes pas du campement, vous pouvez y déjeuner et profiter de la plage privée du campement l'après-midi, sympa non ? Le soir, les jeunes du campement vous emmènent à des soirées culturelles avec des griots.

■ CAMPEMENT SÉSSÈNE
Palmarin Ngallou
✆ +221 77 217 74 57
blaise.seck@yahoo.fr
Case simple ventilée à 12 500 FCFA, double à 19 000 FCFA et triple à 24 000 FCFA. Petit déjeuner inclus.
L'un des seuls campements villageois de la région. Il a rouvert en 2014 et les bénéfices sont investis dans le village de Palmarin, comme dans la construction de salles de classe ou la rénovation du dispensaire. Tout en participant à une bonne action, on apprécie ce campement à la fois simple et chaleureux. Au bord de l'une des plus belles plages du coin, les 10 cases ventilées sont dispersées sur un terrain arboré. Elles offrent un confort minimal, avec douche à eau froide, lit et moustiquaire ainsi que des étagères pour ranger ses affaires. Simple, mais bien entretenu. Une bonne adresse pour les petits budgets !

■ THIOSSANE ADNA
Route de Palmarin
✆ +221 77 372 11 30
A droite, à la sortie de Palmarin.
A partir de 10 000 FCFA la nuitée pour 2 personnes, avec petit déjeuner.
Thiossane Adna, qui signifie la tradition de la vie en sérère, est un campement chaleureux et calme, en pleine nature où vous observerez une myriade d'oiseaux. Les chambres possèdent des toilettes et une salle de bains avec eau chaude. Restauration possible sur place. Point de départ idéal pour les excursions en pirogue à travers les *bolongs*, le campement étant situé près de l'embarcadère. Les passionnés de pêche seront également ravis avec l'organisation sur mesure de week-ends ou semaines dédiés à cette activité. Pour une approche plus locale, possibilité de prendre des cours de musique et de cuisine.

Confort ou charme

CAMPEMENT DJIDJACK

Palmarin Facao
✆ +221 76 669 03 71
www.djidjack.com
info@djidjack.com
Bungalow simple à 22 000 FCFA, double à partir de 17 000 FCFA par personne, bungalow familial d'une capacité de 6 personnes à 10 000 FCFA la nuitée par personne. Nuitée à 8 000 FCFA par personne en tente mauritanienne. Petit déjeuner inclus. Cartes CB non acceptées. Accès direct à la plage. Wifi.
A l'ombre de grands arbres, dix cases rondes, de surfaces différentes, sont dispersées sur un grand terrain sablonneux. Spacieuses et confortables, elles sont dotées d'une salle de bains intérieure, d'un salon et d'une terrasse privative. Elles sont aérées de manière naturelle (les fenêtres disposent de moustiquaires) mais un ventilateur est à disposition pour ceux qui auraient très chaud. Au fond du terrain, près de la piscine, une grande tente mauritanienne a été installée, équipée de matelas et de moustiquaires. Dans cet espace naturel, on est réveillé par le doux chant des oiseaux et le bruit des vagues. Moment unique que le petit déjeuner pris en hauteur dans un grand baobab. Les repas, conviviaux, sont quant à eux servis (menu unique) dans une grande case à impluvium, bien entretenue, qui fait également office de salle de détente (bibliothèque et espace de jeux). Le Djidjack, c'est ce grand arbre sacré vivant au milieu du campement. Demandez à Jean-Paul de vous conter son histoire, il s'en fera un vrai plaisir. Possibilité de camping. Mini-golf.

ECOLODGE DE PALMARIN

✆ +221 77 619 31 49
www.ecolodge-palmarin.com
ecolodge.palmarin@gmail.com
Chambre simple à 33 000 FCFA en demi-pension, double à 28 000 FCFA par personne, triple à 24 000 FCFA par personne. Possibilité de pension complète. Remise pour les enfants de moins de 12 ans. Menu à 7 500 FCFA. Fermé en septembre.
L'architecture singulière de cet écolodge attire l'attention dès l'arrivée. Elle est en fait un métissage architectural, bien réussi, de plusieurs ethnies sénégalaises. Des allées de coquillages blancs, en contraste avec la couleur des hébergements, vous mènent jusqu'à votre chambre. Les 18 bungalows sont fabriqués avec un mélange d'argile, de paille et de sable comme à l'ancienne. L'intérieur, tout blanc, offre un espace rafraîchissant et bien aménagé pour séjourner plusieurs nuits. Les pieds dans le sable, à quelques mètres d'une longue plage de sable blanc, vous serez sans aucun doute dépaysé et au calme dans cet écolodge de charme. Piscine. VTT, balades en pirogue ou en charrette, de nombreuses activités sont incluses dans le prix du séjour.

Luxe

CAMPEMENT M'BOSS DOR

Ile de M'Boss
✆ +221 77 541 96 83
www.mboss-dor.com
mbossdor@yahoo.fr
Pension complète (vin et eau inclus) à 53 800 FCFA par personne et par jour. Acheminement de Palmarin à Mbossdor : 2 000 FCFA par personne par séjour. Fermé du 15 juin au 15 octobre.
Dans un sublime campement sur une île privée sauvage à laquelle on accède par pirogue depuis Palmarin, l'établissement dispose de quelques cases, toutes équipées d'une salle de bains, d'une moustiquaire et d'une terrasse. Les propriétaires proposent tous types d'excursions : pêche, kayak, balades à pied ou en pirogue et même un tour en ULM. A ce propos, les nombreuses vues aériennes prises depuis l'engin par Frédéric, votre hôte, ont donné naissance à un fort joli livre sur la région (*Sine-Saloum la forêt aux océans*, édition La Martinière). Il propose des tours en ULM aux touristes, exceptionnel !

Autre adresse : ✆ +33 5 58 77 91 89 (de juillet à octobre).

LE LODGE DES COLLINES DE NIASSAM

Niassam
✆ +221 77 639 06 39
www.niassam.com
resa@niassam.com
Chambre ou lodge simple à 88 000 FCFA en demi-pension, lodge double de 121 500 à 144 000 FCFA en demi-pension. Paiement par carte bancaire possible.
Construit dans un cadre d'une rare beauté, sur les rives de la lagune serties de coquillages blancs, le Lodge des Collines de Niassam est magique, en harmonie avec la nature, comme sorti d'un rêve de môme. Les cases sont accrochées dans les baobabs, érigées dans la terre ou suspendues sur la lagune. Elles promettent à tous les contemplatifs des nuits merveilleuses devant des paysages poétiques et des rencontres avec les oiseaux, à travers les larges baies vitrées au lever du soleil. C'est à ce moment-là qu'on vous apporte un délicieux petit déjeuner, sur un plateau, avec du jus de *bissap* frais. Un rêve hédoniste, une

robinsonnade sénégalaise. Ici, le luxe n'est pas dans la dorure, pas de climatisation ou d'eau chaude à profusion, mais des salles de bains confortables et écologiques. Dans les chambres, les meubles exotiques et le lit à baldaquin (et sa moustiquaire) invitent à une robinsonnade romantique. Le restaurant offre une vue panoramique sur la lagune où viennent s'étendre les vaches la journée, et une cuisine métissée franco-sénégalaise, savoureuse et bien présentée. Puis on se laisse tenter par un plouf dans la piscine claire agrémentée de transats et de banquettes. L'équipe est chaleureuse et professionnelle, prête à répondre à vos demandes, comme assister à des combats de lutte sérère… vous êtes entre de bonnes mains ! Le lodge propose toutes les sorties écotouristiques du village sans prendre de commission.

Se restaurer

Tous les hébergements proposent la demi-pension ou la pension complète, car il y a très peu de restaurants à Palmarin, et la ville est très étendue le long de la route. Cependant, vous trouverez forcément quelques mères de famille qui grillent du poisson sur la plage pour trois fois rien. Si vous voulez changer de crémier durant le séjour, au moins pour varier les plaisirs, vous pouvez tester le midi le Nanaay (poisson grillé sur la plage) ou la cuisine de Djibril à l'Espace Colibri. Le soir, version nappe blanche, la Tulipe Noire (pour sa cuisine italo-sénégalaise et ses crus italiens) ou le Lodge de Niassam (sa cuisine fusion et sa vue panoramique).

À voir – À faire

Une grande partie des hôtels propose les activités écotouristiques existantes dans le village. Certains grâce à des écogardes, d'autres avec leurs propres guides formés parlant anglais pour différents publics.

Sachez que les transferts locaux sont gratuits pour certains hôtels, et assez chers pour d'autres… renseignez-vous et essayez de négocier votre transfert (en charrette à cheval plutôt qu'en voiture si c'est trop cher). Demandez à être regroupé avec d'autres touristes pour la balade en bateau ou la pêche.

■ MAISON DE L'ÉCOTOURISME

✆ +221 33 942 56 54

Ouverte du lundi au samedi de 8h à 12h30 et de 15h à 18h30.

Les établissements hôteliers proposent quasiment tous des excursions dans les alentours, en pirogue, calèche et charrette. Certains prennent des commissions d'autres non. Vous pouvez aussi vous adresser directement au bureau de l'Ecotourisme, situé sur la route principale à Palmarin Facao. Grilles tarifaires consultables sur place.

Le must : balade en pirogue dans les *bolongs* et sur le fleuve Sine-Saloum avec escale au village de Falia et dégustation d'huîtres fraîches (on vous conseille l'excellent guide Paco). Trois femmes écogardes en GIE, Julienne, Ariette et Louise, s'occupent des visites à pied (randonnée dans les mines de sel ou les lagunes) ou en charrette (observation des hyènes). Vol en ULM au-dessus du delta (Frédéric du campement M'boss Dor) et balade en canoë dans les Bolong avec Pierre.

Vous pouvez aussi choisir de pêcher dans le delta, la mangrove ou en mer, excursion au village de Ngallou ou Nguenane (marché traditionnel de bijoux sérères, vêtement, bétail, produits de beauté traditionnels), transfert pour assister à un combat de lutte ou à une soirée de griot…

■ RÉSERVE NATURELLE COMMUNAUTAIRE ★★

2 000 FCFA par adulte, 1 000 FCFA par enfant. Contacter la maison de l'écotourisme pour plus d'informations.

Cette réserve a été créée en 2001 parallèlement à une réflexion sur l'écotourisme, en vue de protéger la faune et la flore qui font la particularité de cette zone,. D'une superficie de 10 400 ha, elle peut se visiter à pied ou en charrette. Vous pourrez également y observer les procédés de saliculture (récolte du sel) autour des nombreux puits aux reflets roses et orangés.

Visites guidées

■ ESPACE COLIBRI

✆ +221 77 052 50 14

Balade à pied + repas à 15 000 FCFA par personne. Même tarif pour une nuit en bivouac + repas. Langouste grillée sur commande.

Djibril a quitté Dakar pour réaliser son rêve, celui de vivre en pleine nature. Il a construit de ses propres mains sa cabane et son espace qui se veut éco-culturel, plus loin derrière les Collines de Niassam. A la fois guide sympathique, bon cuisinier, guitariste-chanteur hors pair et artiste à ses heures perdues, Djibril a plusieurs cordes à son arc pour vous plaire. Il organise de jolies balades en pleine nature, dont l'une vous mènera à son espace pour déjeuner de bonnes grillades au feu de bois, à l'ombre de son baobab fétiche. Prévoir de l'eau fraîche, une casquette et de la crème solaire pour les balades. Possibilité de bivouac.

FALIA

Temps fort de la balade en pirogue dans la mangrove, la visite du village de Falia restera mémorable pour le touriste qui découvre le mode de vie à la villageoise. Le village est construit sur une île aux coquillages qui sont utilisés pour la construction des cases. Ce sont de bons isolants contre l'humidité et ils consolident les fondations des murs en boue séchée. Les femmes préparent des huîtres cuites fumées au feu de bois en papotant, qu'elles vendront au marché hebdomadaire de Djifer. En arrivant, on découvre des étals de mulets faisandés salés et séchés, qui se conservent toute l'année, spécialement pour faire la sauce du mafé, le *tambayiang*. Vous pouvez organiser une halte à Falia et une visite, avant d'aller à Dionewar et pousser jusqu'à Toubacouta.

DJIFER

Une dizaine de kilomètres plus au sud : Djifer, une bande de terre bordée par l'océan et le delta du Saloum. Impossible d'aller plus bas par ce chemin-là. A moins d'avoir une voiture amphibie. Le lieu est un excellent point de départ pour des excursions vers les îles de Falia, de Guissamor, de Guior (amas coquillier) et, bien entendu, la pointe de Sangomar, Niodior et Dionewar.
Djifer a été une base économique importante du temps de l'usine. Usine de traitement de poissons qui faisait vivre une bonne partie des gens de la région (et avant tout de Palmarin), mais qui est aujourd'hui fermée. Il ne reste plus que la culture du mil et la pêche. On continue de manger le couscous de mil arrosé de sa sauce au poisson. La nostalgie est omniprésente, et l'on regrette le Djifer économique dans le petit village de pêcheurs. On peut tout de même se permettre de relativiser l'énoncé en voyant les tonnes de poissons qui sont ramenées chaque jour des sorties de pêche, et les intermédiaires triant sur la plage les arrivages selon les besoins de Dakar. Les camions attendent à quelques mètres, frigorifiés, prêts à transporter dans les meilleures conditions (celles des normes internationales) le poisson vers Dakar, où il sera traité avant d'être mis sur le marché local ou international. La plage est très sale, entre détritus et poissons pourris... mais le village est plus authentique. Ne manquez pas le retour des pêcheurs vers 17h tous les jours.

Transports

Encore une fois, vous pouvez avoir un aperçu des alentours en vous baladant vers le bout, là où arrivent les pêcheurs, près de l'ancienne usine de traitement de poisson, et en prenant la première pirogue de courrier sur le départ (à ne pas confondre avec les grandes pirogues qui partent pour une semaine de pêche !).

- **Vers Dakar, Mbour.** Des taxis-brousse partent régulièrement de Djifer, via Palmarin. Arrivez tôt pour être sûr de partir vite. Djifer étant en bout de route, il n'y a pas d'autres chemins terrestres. De Joal à Djifer, une belle route bitumée a été récemment construite et facilite l'accès, autrefois difficile, jusqu'à ce petit bout de terre.

- **En direction du sud du Saloum.** Vous pouvez négocier une pirogue qui vous emmènera jusqu'à Toubacouta ou une autre ville de cette rive-là. Vous pouvez partir de Djifer ou Palmarin. Comptez 60 000 FCFA la balade/transfert en pirogue dans la mangrove, jusqu'à l'autre rive, car c'est assez long : entre 3 et 4 heures de pirogue, mais vous pouvez faire des haltes à Falia et sur une île aux coquillages pour vous baigner. C'est un moyen original et agréable de basculer côté sud sans faire le tour par Samba Dia et Kaolack. Djibril côté Palmarin et Africa Strike côté Toubacouta l'organisent très bien à ce prix.

Se loger

LODGE DE LA POINTE DE SANGOMAR

✆ +221 77 536 44 25

Chambre simple, sans salle de bain à 16 200 FCFA, petit déjeuner inclus, chambre double avec salle de bain à 21 200 FCFA, en demi-pension à 31 200 FCFA. Camping possible à 4 000 FCFA.

L'établissement dispose de douze cases presque toutes en bord d'une belle plage de sable fin, avec ou sans salle de bain privées, propres. Bloc sanitaire rudimentaire pour les cases plus modestes et les campeurs. Elles sont toutes ombragées par les nombreux cocotiers et autres arbres (eucalyptus, baobabs, filaos…). Possibilité de bivouaquer sur les îles et de pêcher en pirogue (prévenir la veille pour un départ matinal). C'est également l'accueil de la base de kayak située à 2 km.

À voir – À faire

POINTE DE SANGOMAR ★★

Une pointe devenue île. La pointe de Sangomar est devenue une île, coupée en deux par l'océan. Une usine de poissons et le premier campement de la région ont disparu sous les eaux. En 1987, la pointe de Sangomar était liée au continent, aujourd'hui la brèche fait plus de 5 km. Du point de vue purement géographique, ce particularisme est condamné à disparaître, ne serait-ce que par érosion. Reste à y mettre un facteur

Maison d'hôtes - Restaurant - Bar
un véritable havre de paix niché sur une île paradisiaque
entre mer et lagune au cœur du parc national du Sine Saloum
+(221) 77 843 96 44 - reservation@keurpapaye.com
www.keurpapaye.com



temps. Par exemple, la Langue de Barbarie, qui partage la même indécision de baigner dans la mer ou dans le fleuve, résiste encore contre les assauts du vent, des marées et des tempêtes depuis plusieurs siècles. Alors pourquoi la pointe de Sangomar a-t-elle cédé ? Certains pensent que la rupture de l'équilibre entre les courants de chaque côté a pu être à l'origine du phénomène, d'autres que les bancs de sables se déplacent constamment. Difficile de le savoir… Les habitants de Djifer apportent, eux aussi, plusieurs explications, de nature plus mystique et obscure.

DIONEWAR

En face de Djifer, une grande île. Et sur cette île, deux villages – Dionewar et Niodior – d'un groupe sérère connu pour compter de grands navigateurs et d'excellents pêcheurs : les Niominka. Dionewar est peuplé de 5 000 habitants et est un point important du trafic clandestin avec la Gambie voisine. Quand on ne trafique pas, on y fabrique des pirogues de mer pour la pêche et on y travaille le bois. La mosquée est assez impressionnante et a son importance dans la région.

Transports

Pirogues entre Palmarin et Dionewar qui peuvent être arrangées par les hôtels et campement sur l'île, soit depuis Palmarin, soit depuis Toubacouta (distance totale Palmarin – Toubacouta comptez 60 000 FCFA le bateau de 7 places).

Se loger

■ **KEUR PAPAYE**
Ile de Dionewar✆ 77 843 96 44
www.keurpapaye.com
reservation@keurpapaye.com
Chambre single à partir de 47 500 FCFA avec demi-pension, comptez 54 500 FCFA pour la vue mer avec demi-pension (tarifs basse saison).
Keur Papaye propose une expérience unique et authentique où la découverte de la population et de la nature sur un lieu de pêche très prisé se mêle à un confort 3 étoiles. Les rencontres avec les locaux ainsi que la découverte de la nature, sa faune, sa flore rendront votre séjour inoubliable. Keur Papaye est également un lieu de pêche très prisé où le confort et les prestations sont de mises. L'établissement dispose de tous les services nécessaires au bon déroulement de votre séjour ; un restaurant, une piscine à débordement, sa plage, 2 bateaux pour les activités nautiques... Enfin côté chambres, le confort et l'élégance se marient harmonieusement pour offrir aux hôtes un séjour en totale déconnexion dans un endroit idyllique. Keur Papaye est un lieu atypique où chaque détail, chaque objet vous racontent l'histoire du Sénégal et du peuple Niominka.



© STÉPHANIE BORG

Plage de l'île de Dionewar.

Fatou Diome, la rebelle de Niodor devenue écrivaine

Fatou Diome, auteur du roman à succès *Le Ventre de l'Atlantique* (Editions Anne Carrière, 2003), est l'une des plus célèbres « filles » de Niodior.
Elle a vu le jour dans ce village en 1968, mais n'y a pas connu la plus tranquille des enfances. Toute l'affection de sa grand-mère, qui l'a élevée, ne l'a pas mise à l'abri des griffures et des morsures de la vie ni du poids des traditions ni de l'hypocrisie de ce qu'elle appelle « la société brute ».
A Niodior, elle était déjà considérée comme une rebelle, dit-on. A l'âge de 13 ans, elle quitte l'île, voyage, se forme, se forge aussi. De la Gambie à la France, en passant par les villes sénégalaises de Mbour et de Dakar. Elle pose ses valises un jour de 1994 à Strasbourg, dans la froide Alsace. Et depuis, c'est là que vit ce petit bout de femme qui adore la couleur mauve.
Le Ventre de l'Atlantique l'a révélée à un public plus large, mais son tout premier livre lui avait déjà valu la reconnaissance de ses pairs écrivains au Sénégal, *La Préférence nationale*, un recueil de nouvelles paru en 2001 aux éditions Présence africaine. Avec son deuxième roman, *Kétala* (Editions Flammarion, 2006), puis son troisième, *Inassouvies, nos vies* (Editions Flammarion, 2008), elle a confirmé tout le bien qu'on pense d'elle.
A l'entendre parler, Fatou Diome ressemble à sa plume : alerte, truculente, audacieuse.
« Quand la vie vous donne des claques, vous les prenez et vous faites avec », avait-elle expliqué en 2003 au site grioo.com (www.grioo.com).
Des pans de sa vie se retrouvent dans ses livres, en infimes touches, petits bouts ou grosses parts : l'écolière loin de sa famille qui apprend à s'en sortir avec l'aide d'une vieille femme (*Préférence nationale*) ; l'Africaine confrontée aux dures réalités de l'immigration en Europe (*Le Ventre de l'Atlantique*), jusqu'à ce verre mauve contenant une brosse à dents esseulée dans une chambre vide (*Kétala*). Elle écrit sans tabou et ne fait pas de concession. En 2010, elle a écrit *Celles qui attendent*, un roman sur ces femmes restées au village qui attendent le retour d'un fils ou d'un mari parti tenter sa chance en Europe.
Cela ne plaît pas à certains en Afrique, mais la « rebelle » de Niodior ne s'en préoccupe pas le moins du monde. Ce qu'elle veut, c'est « ne rien prouver [...], juste écrire », avait-elle dit en 2004 à Bamako au public d'un festival littéraire.
Son dernier roman, *Impossible de grandir,* a été publié en 2013. En 2017, elle sort son premier essai, *Marianne porte plainte ! ,* où elle se questionne sur l'identité nationale, sur la place de la femme dans le débat politique et sur la laïcité.

Extrait de Kétala

« Que restera-t-il de nous ?
Peut-être des souvenirs, magnifiés, interprétés, réinterprétés ou, pire, falsifiés. Inanimés, nos meubles, nos habits, nos objets familiers jalonnent le sillage de notre vie.
Ils sont les témoins silencieux de nos joies et de nos peines.
Pourtant, lorsque quelqu'un meurt, nul ne se soucie de la tristesse de ses meubles. »

NIODIOR

Niodior est une sous-préfecture et est reliée à Dionewar par un pont. Elle est peut-être moins intéressante, mais les gens y ont cette nonchalance inimitable qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.

NDANGANE

Ndangane signifie « le havre » en wolof. Le lieu est divisé en deux villages. Ndangane Sambou (Sambou est le nom de celui qui aurait, le premier, repéré le coin afin d'y esquisser un village) est le village des origines, aujourd'hui le village des pêcheurs. Vous y verrez des pirogues qui rentrent des *bolongs* ou de la mer. Dans ce dernier cas, le poisson est conservé dans de la glace au fond de la cale. C'est aussi au village des pêcheurs que l'on peut dégoter (après parfois une longue attente) une pirogue de courrier, une pirogue villageoise, vers une île voisine comme Mar Lodge. Mieux vaut arriver le matin avant 10h, heure fréquente des départs (cela dit, il n'y a aucune règle). Le prix est extrêmement bas (prix divisé en général par quinze, mais une pirogue

ne partira que lorsque son propriétaire la jugera suffisamment remplie : quelques personnes s'il y a beaucoup de fret à transporter, avec un minimum d'une dizaine de personnes). A 1 km à peine, le village de Ndangane est beaucoup plus touristique. Depuis son embarcadère, vous trouverez à louer une pirogue auprès du GIE des piroguiers. Si vous ne les trouvez pas, eux vous trouveront ! Ndangane est une bonne base pour explorer cette partie du Saloum direction Mar Lodj, complémentaire de Palmarin et Djifer.

Transports

Le village est à 1 km des hôtels et restaurants touristiques un peu plus loin en bord de plage. Vous pouvez longer la mer à pied à marée basse, sinon il faudra prendre un 7 places qui tourne au niveau du rond-point de la rue principale côté touristique, et au port côté villageois.

Depuis Dakar, prendre un transporteur jusqu'à Mbour, puis un autre vers Kaoloack (ou un transporteur direct Dakar-Kaolack). Descendre à Ndiosmone, et de là, prendre une voiture ou un car vers Fimela (puis un autre vers Ndangane) ou Ndangane (cela dépendra de votre chance). Il est bon de savoir qu'il existe un car qui fait l'aller-retour Dakar tous les jours. Il part le matin tôt depuis Ndangane et revient vers le milieu de la journée depuis Dakar.

En voiture, la route de Samba Dia est à la sortie de Ndangane Sambou. N'hésitez pas à vous faire indiquer le chemin pour la énième fois. Il existe des raccourcis, mais sans 4x4 c'est une histoire de marée, et il en va de votre voiture. La route est sableuse, mais ça passe avec une voiture normale. On peut également prendre la route de Ndangane à Ndiosmone (sur l'axe MBour-Fatick). Moins exotique, mais beaucoup plus rapide, la route étant creusée « uniquement » à certains endroits.

En direction du sud du Saloum. Vous pouvez négocier une pirogue qui vous emmènera jusqu'à Toubacouta ou un autre village de cette rive. Le prix dépendra du nombre de personnes, et de ce que vous avez décidé de faire en route (balade en pirogue dans la mangrove, etc.). C'est un moyen original et agréable de basculer côté sud sans faire le tour par Samba Dia et Kaolack.

Se loger

LES CORDONS BLEUS

✆ +221 33 949 93 12
www.lescordons-bleus.com
cordons-bleus@orange.sn
Sur la route qui mène au centre, au panneau indicatif, à gauche.
Chambre simple à 34 000 FCFA, double à 46 000 FCFA, triple à 58 000 FCFA. Petit déjeuner à 3 800 FCFA, repas à 10 000 FCFA. Demi-pension à 42 000 FCFA en simple, 35 000 FCFA en double, 32 000 FCFA en triple. Pension complète à 47 000 FCFA en simple, 44 000 FCFA en double, 40 000 FCFA en triple. Demi-pension minimum obligatoire d'octobre à juin.
Le Cordon bleu est un oiseau familier de la région. Pourtant, lorsqu'on sort de table, on se dit que c'est un qualificatif parfaitement adapté à la cuisine de cet hôtel de charme, fraîche et savoureuse. Situé en bordure du fleuve Saloum, l'hôtel est doté de douze cases climatisées, très confortables et décorées avec soin – chaque chambre à « sa » couleur –, et d'une vaste piscine, d'une bibliothèque ainsi que d'un minigolf. Possibilité de pêche en pirogue, de sorties en ULM, quad, calèche. Massages également, sur rendez-vous. Une excellente adresse, accueil très chaleureux et convivial des propriétaires, Lena et Lionel, et de leur équipe. wi-fi gratuit, salle de séminaire.



© AUTHOR'S IMAGE

Village de Ndangane.

LE CORMORAN
✆ +221 33 949 93 16
le.cormoran@yahoo.com
Sur la route principale menant à l'embarcadère des pirogues, sur la droite.
Par personne, nuitée avec petit déjeuner à 13 500 FCFA, demi-pension à 19 000 FCFA, pension complète à 24 500 FCFA. Menu à 7 000 FCFA. 1 000 FCFA entrée piscine hors clientèle de l'hôtel.
L'hôtel propose des cases colorées dont une familiale avec terrasse privée et certaines toutes neuves – bien tenues, avec leur salle de bains individuelle, climatisation ou ventilation, moustiquaire et wifi. Elles entourent une grande case centrale, dédiée au repos et à la détente. Plus loin, une piscine, claire et avenante, invite à la décontraction. Mais auparavant, vous traverserez le bar et le restaurant, très colorés et agréables, vous engageant à prendre un verre et pourquoi pas à vous attabler, au milieu des nombreux clients ou villageois. Au Cormoran l'ambiance est conviviale, grâce à l'accueil de Florence et François, toujours chaleureux. Une très bonne adresse.

LE PÉLICAN DU SALOUM
✆ +221 33 949 93 20
www.senegal-hotels.com
resapelican@senegal-hotels.com
Comptez en B&B, 20 000 à 25 000 FCFA selon la saison, en demi-pension de 27 000 à 30 000 FCFA par personne en chambre double. Wifi.
Idéalement situé au bord du fleuve et à deux pas de l'embarcadère pour les îles du Saloum, dans un environnement exceptionnel avec plage privée, l'hôtel totalise 68 chambres, toutes munies d'une salle de bains et douche, WC séparés, climatisation individuelle, moustiquaire, deux lits séparés ou un grand lit, une terrasse ou balcon, une télévision et un minibar. L'établissement possède en plus un restaurant, plusieurs bars, une piscine, une salle de lecture avec TV aménagée sur la mezzanine d'une immense case, très agréable. De nombreuses activités sont proposées, telles que la pêche (palangrotte, au lancer, à la traîne), des balades et excursions en 4x4, charrette ou pirogue, tennis, billard, ping-pong, canoë-kayak, minigolf. Possibilité de faire de l'équitation. Propose également une excursion sur l'île de Marfafaco, où la structure possède un campement, lieu de pique-nique ou de bivouac sur un site fantastique. Wifi.

Visites guidées

Outre les adresses citées, les hôteliers et restaurateurs du coin pourront vous mettre en contact avec des piroguiers offrant des prestations de qualité.

AMADOU SARR
✆ +221 77 697 72 33
Excursion à l'île aux oiseaux et visite du village de Mar Lodj à 30 000 FCFA (pour un groupe de 5 à 6 personnes), bivouac dans les îles avec tente entre 10 000 à 40 000 FCFA par personne, sortie pêche à 40 000 FCFA la demi-journée et 65 000 FCFA la journée.
Natif de Ndangane, Amadou connaît les bolongs comme sa poche ! Il vous fera découvrir les méandres de la mangrove du Sine-Saloum en pirogue, des coins secrets sur les îles pour pique-niquer ou pour passer la nuit à la belle étoile. Il organise également des sorties pêche pour lesquelles il pourra vous fournir du matériel. Amadou est aussi un fin connaisseur en ornithologie et pourra vous faire découvrir l'avifaune particulièrement riche de sa région.

GIE JUBDO
Pour exemple, une excursion sur l'île aux oiseaux coûte 20 000 FCFA, une journée complète de pêche 80 000 FCFA.
Comme souvent, les excursions gravitent autour de quelques classiques, l'île aux Oiseaux, Mar Lodj, mais il est toujours possible de louer une pirogue et de partir à l'aventure. Mettez vous au moins d'accord sur la durée et la distance, pour éviter les désagréments. Le Gie Jubdo des piroguiers de Ndangane a été mis en place en 2009, centralisant dorénavant les demandes des touristes intéressés. Cette structure a été créée en vue de mettre fin à la chasse aux touristes sur les chemins du village et pour définir une politique tarifaire unique. L'organisation mérite quelques améliorations, mais l'initiative mérite d'être encouragée. Sachez que la location se fait à la pirogue (jusqu'à treize personnes). Demandez à voir la liste des excursions et des tarifs et à être groupé avec d'autres touristes pour partager les prix.

YAYEM

C'est une escapade originale dans la région et une bonne occasion de s'immerger dans la culture sérère, loin des discours intéressés des passants de Ndangane. D'ailleurs, certains Occidentaux de Ndangane vont eux-mêmes s'y ressourcer. Ce petit village de 2 000 âmes, perdu dans les terres entre rôniers et baobabs, est à la fois authentique, chaleureux et d'une tranquillité agréable. Il fut créé par un habitant de Djilor Djidiack, Nor Ndé Basse, l'arrière-grand-père d'Antoine Basse, le charretier du village, qui est venu avec ses frères et parents s'installer sur ces terres en 1889. Catholiques et musulmans, les habitants y vivent en parfaite harmonie et toutes les occasions sont bonnes pour faire la fête ! Ne manquez pas la messe du dimanche,

égayée par les sons du tam-tam et du tar. Si vous voulez discuter avec les gens, Antoine se fera un plaisir de vous faire entrer dans sa maison où ses nombreux amis viennent se retrouver autour de sa table.

Transports

En voiture. Le village n'est pas facile à trouver, demandez votre chemin à la sortie de Fimela.

En taxi privé. De Fimela, comptez 1 500 FCFA pour rejoindre Yayem.

Se loger

BOUNDAO LODGE
✆ +221 77 700 07 88
www.boundaolodge.com
olivier.servanin@gmail.com
A 1,5 km de Fimela, en direction de Samba Dia, tourner à gauche.
29 500 FCFA par personne en demi-pension en case ventilée et 32 500 FCFA en case climatisée. Supplément de 5 000 FCFA pour une case simple. Repas à 8 500 FCFA. wi-fi. Excursions à la carte et massage.
Olivier, le propriétaire, est tombé amoureux de ce petit village de brousse il y a plus de 10 ans. Il a décidé de transformer sa maison en lodge charmant pour faire partager son petit paradis. Il a tout construit de ses propres mains avec l'aide généreuse des habitants du village. Et le résultat est somptueux ! La piscine appelle à la relaxation au cœur d'un écrin de verdure, les 6 cases sont confortables et joliment aménagées avec des salles de bains à ciel ouvert et le restaurant tout en bois offre une délicieuse cuisine, concoctée avec des produits bien frais. Amateur de moto et de quad, Olivier pourra vous faire découvrir les alentours. Entre deux pauses, il vous parlera de son amour de Yayem et de ses habitants.

Visites guidées

ANTOINE BASSE
✆ +221 77 511 70 31
Se renseigner au Boundao Lodge.
Balade en charrette d'environ 1h à 5 000 FCFA.
Antoine, l'arrière-petit-fils du fondateur du village, vous baladera en charrette dans les ruelles sablonneuses de Yayem avant de vous faire découvrir la jolie forêt de Samba Dia où s'élèvent de majestueux rôniers. Durant cette agréable balade, il vous parlera de la vie du village et de ses alentours. Antoine est une personne agréable et souriante avec qui on papoterait bien des heures !

MAR SETAL

Petite île pile en face de Ndangane, qui offre l'intérêt de pouvoir jouer au Robinson de l'autre côté du monde, c'est-à-dire du fleuve. Si vous cherchez la tranquillité, vous y êtes.

DJILOR DJIDIACK ★★

Djilor Djidiack est au bord d'un joli *bolong,* calme quand les tour-opérateurs ne débarquent pas. Indexé sur Google Maps sous le nom de Guilor, il ne faut pas le confondre avec le village de Djilor Djognick, situé près de Fatick. Ici, vous pourrez profiter de magnifiques balades en pirogue dans les méandres des *bolongs*, entre mangrove sauvage et mer. Sa plage est l'un des rares endroits où grands et petits peuvent se baigner en toute sécurité : la distance pour atteindre un peu de profondeur y est très longue et à l'abri des courants. Le village renferme, en plus, un superbe musée d'objets d'art, le MAHICAO, qui à lui seul vaut le détour.
Si vous y allez en transport en commun, précisez bien que vous vous rendez au village natal de Senghor. C'est en effet dans ce petit village sympa que se trouve la maison des parents de Senghor : à l'entrée du village, il s'agit de celle avec un palmier et un ponton qui s'avance vers le *bolong*. Ici, on prétend que l'ancien poète président serait né, dit-on, le 15 août, en plein hivernage à Djilor Djidiack, information fortement démentie à Joal qui tient à s'approprier le titre de ville natale du grand homme. Les habitants de Djilor Djidiack apportent toutefois une explication intéressante : son extrait de naissance n'aurait pu être fait qu'à Joal pour des raisons administratives et qu'au mois d'octobre pour cause d'hivernage... Néanmoins, il serait né à Djilor Djidiack. Dans tous les cas, le petit Léopold a bel et bien été élevé ici et sa mère repose au village. Dans la maison, en l'état, quelques lits ont été ramenés de Joal, ainsi qu'un portrait de ses parents. Pour les nostalgiques du personnage.

Transports

En voiture. De Saly, prendre la route goudronnée jusqu'à Joal. Tourner à gauche après la station Total en direction de Samba Dia puis prendre la deuxième sortie au rond-point de Samba Dia en direction de Fimela. Il faut ensuite sortir de Fimela en tournant à droite et environ un kilomètre plus tard, prendre la route goudronnée à gauche. Au prochain carrefour, tourner à droite pour rejoindre le village.
En venant de Fatick, prendre à gauche au carrefour de Ndiosmone en direction de Fimela.

En taxi privé. Vous trouverez des taxis au lieu-dit « garage », au centre-ville de Fimela à l'intersection des goudrons. Comptez 1 000 FCFA.

Djidiack, le guerrier mystique fondateur du village

Prince dans le royaume du Sine, Djidiack Selbé Faye était réputé pour ses dons mystiques de guerrier. On disait qu'il partait seul en guerre sur son cheval et qu'il étendait les bras à chaque arbre qu'il croisait pour les transformer en cavalier. Menacé par un marabout de Kandicounda (actuelle Gambie) souhaitant islamiser le Sine par la force, le roi de l'époque, Hama Diouf, convoqua les représentants de chaque province dont Djidiack. A l'ombre d'un fromager, le roi vint le voir et lui exposa les faits. Le guerrier lui répondit : « Ô, roi, accorde-moi ta confiance, je partirai seul au combat et je reviendrai vainqueur. Je ne te demande qu'un cheval et sept *saltigués* pour témoigner de mes prodiges dans la bataille que je vais livrer à Kandicounda. Mais à mon retour, je souhaite devenir roi dans l'une de tes quatre provinces ».
C'est ainsi que Djidiack partit en guerre et se dota d'un millier de cavaliers sur son passage en utilisant ses pouvoirs mystiques. Il revint vainqueur de cette sanglante bataille mais le roi avait déjà octroyé les provinces à ses cousins.
Mécontent, il choisit de s'installer dans la région du Fleuve Saloum, à Djilor Djognick près de Fatick (actuel chef-lieu de l'arrondissement de Foundiougne), auprès du roi Ballé Ndao. Pour se venger, il utilisa ses pouvoirs afin qu'aucune goutte d'eau ne tombe dans la région du Sine, tandis que les pluies d'hivernage étaient abondantes dans le Saloum.
Le roi ne tarda pas à le rappeler et lui donna l'autorisation de chercher une terre. Djidiack revint peu de temps après et lui dit qu'il avait trouvé un endroit près d'une rivière où la terre est fertile et les eaux poissonneuses, qu'il a nommé Djiloh (« l'endroit que j'ai choisi » en sérère), plus tard orthographié Djilor par l'administration coloniale. Il fonda donc Djilor en 1530 avec l'aide des habitants de Faoye, situé un peu en amont sur le *bolong* de Djilor.
La légende raconte que Djidiack n'est pas mort mais qu'il a seulement disparu. Il dit d'ailleurs à ses enfants : « Je serai là où vous trouverez mes chaussures et mon chapeau, vous ferez des libations en mon honneur et à mes descendants ». C'est près d'un micocoulier d'Afrique que ses enfants trouvèrent un jour ses affaires. Cet arbre se trouve aujourd'hui derrière la concession de la famille Faye, en plein cœur du village où un libateur traditionnel (*saccur*) vient y pratiquer des sacrifices et déposer des offrandes deux fois par semaine. Réputé d'exaucer les vœux, il est respecté des Sérères qui viennent parfois de très loin pour s'y recueillir, prier et émettre des souhaits.

Se loger

LE FAGAPA VILLAGE

✆ +221 77 103 72 88
fagapalodgefara@gmail.com
Chambre de 40 000 à 50 000 FCFA avec petit-déjeuner inclus. Wifi.
Bel établissement en bordure du *bolong*, repris il y a peu par Marco et Fara. Eparpillées dans un jardin luxuriant, les dix chambres climatisées, huit doubles et deux triples, ont été refaites à neuf et offrent un confort moderne. L'emplacement est idéal pour explorer la région et la vue magnifique, sur un bras du fleuve. Marco, passionné de voiliers, propose de nombreuses excursions comme des parties de pêche, des balades en pirogue, des pique-niques en brousse, des sorties en quad... Piscine et plage privées. Le bar-restaurant est prolongé par un ponton qui permet d'accéder rapidement au fleuve. Un lieu à découvrir.

LA SOURCE AUX LAMANTINS

✆ +221 33 949 50 08
www.lasourceauxlamantins.com
resasourceauxlamantins@hotmail.com
Simple à 36 000 FCFA, double à 47 000 FCFA, triple et familiale à 55 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Wifi. Réduction du 1er juin au 31 octobre, fermeture annuelle en septembre. Salle de conférence.
Un lieu magique, empreint de sérénité et d'histoire ! Situé au bord d'un bras de mer au milieu de la mangrove et des palmiers, la Source aux Lamantins est un réceptif écotouristique et culturel qui vous invite à une immersion en pays sérère. L'accueillante propriétaire favorise les échanges et les découvertes par le biais des activités proposées tout au long de l'année. Vous serez accueilli dans une magnifique case à impluvium dotée d'une vue panoramique sur l'une des plus belles baies du monde.



À votre disposition une bibliothèque, une salle de projection et un restaurant dont la cuisine est fort appréciée et qui se prolonge sur un ponton où il vous sera loisible de déjeuner ou dîner sur l'eau : un aquarium géant. L'équipe de la Source aux Lamantins vous offre un service professionnel, simple et sur mesure, dispensé par un personnel qualifié. Seul, en couple ou en famille, explorez le jardin botanique et le potager biologique où vous pourrez découvrir plusieurs plantes médicinales, vous détendre au bord de la piscine entourée de verdure et laisser vos enfants s'amuser en toute quiétude, créer vos propres cosmétiques bio ou faire du yoga sur le nouveau pont, face à un cadre naturel inoubliable.

Se restaurer

■ MIAM-MIAM

Route du bord de mer ✆ +221 77 172 74 26
www.restau-miam-miam.com
restau.miam.miam@gmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Plats à partir de 3 000 FCFA.
Le restaurant Miam Miam jouit d'un cadre exceptionnel, situé dans les splendides *Jardins d'Aïda,* verdoyants et bien entretenus. La carte est variée, vous pourrez déguster des plats traditionnels sénégalais, du turbot poché sauce hollandaise ou bien encore des plats asiatiques comme la fondue chinoise ; il y en a pour tous les goûts ! Le personnel est souriant et aux petits soins pour ses clients. Le rapport qualité-prix est tout à fait raisonnable, l'établissement propose également de la restauration rapide, optez pour le succulent chawarma ou le délicieux hamburger. Le musée Mahicao, situé au fond du parc, mérite à lui seul le détour. L'aimable propriétaire Réginald, amoureux de la culture et de l'Afrique s'est investi dans la création de ce musée qui rassemble l'histoire de l'Afrique de l'Ouest. Commandez puis visitez le musée pendant que l'on s'affaire en cuisine, cela vous permettra d'être servis sans avoir à attendre. Vous pouvez également louer la pirogue du Miam Miam pour une promenade-découverte des *bolongs* de Djilor dans le magnifique delta du Saloum, lequel figure sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco et jouit du statut de biosphère protégée. La baie de Djilor fait partie du club des cent plus belles baies du monde. Le Miam Miam est définitivement un lieu qui vous comblera !





À voir – À faire

■ **MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DES CULTURES D'AFRIQUE DE L'OUEST** ★★

✆ +221 77 172 74 26
www.mahicao.org – mahicao@gmail.com
A 100 mètres du restaurant Miam Miam.
Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 17h (fermeture des portes à 19h). Entrée à 2 500 FCFA, gratuite pour les enfants de moins de 15 ans. Visite guidée à 11h et 15h.
Au cœur des magnifiques Jardins d'Aïda, dans l'enceinte du restaurant Miam Miam, le MAHICAO (Musée d'Art et d'Histoire des Cultures d'Afrique de l'Ouest) est un musée d'exception présentant des œuvres d'art africain de différentes époques, toutes authentiques. Sculptures, masques, bijoux, textiles... près de 300 objets d'art d'Afrique de l'Ouest y sont exposés, provenant de la collection personnelle de Reginald Groux, expert et professeur d'art africain. Dans un bâtiment de style soudanais, le visiteur se promène à travers de belles allées de coquillages et découvre des pièces uniques, disposées de manière chronologique et mises en valeur par de beaux éclairages. Des panneaux explicatifs jalonnent le parcours et permettent aux visiteurs de mieux comprendre l'histoire de l'Afrique de l'Ouest. L'une des salles renferme une quarantaine de photos de chefs-d'œuvre d'art africain offertes par le musée Barbier-Müeller de Genève et une belle bibliothèque présente de nombreux ouvrages sur l'art africain et la culture africaine. Un musée que l'on recommande vivement pour ses pièces uniques et son cadre agréable.

FIMELA

Avant de rayonner en voiture depuis Ndangane, il est bon de savoir qu'une station d'essence vous attend à Fimela, à quelques kilomètres à peine avant d'arriver au bout de la route. Fimela fait office de bourg (c'est le chef-lieu de la région) et, si vous avez un problème mécanique, c'est là aussi qu'il faut aller. Il se trouve que, sur certaines cartes, le village s'écrit Fumela avec un « u » ou Fimla. En fait, c'est Senghor qui a fait remarquer que la lettre « u » n'existait pas en sérère, et qui a modifié une des orthographes du nom du village. Déformation du mot sérère Pimbala, qui signifie promontoire, Fimela se situe dans la courbe du fleuve, offrant de belles rives

Le Tourou Peithie

Cette fête païenne a lieu annuellement à Djilor Djidiack et à Peithie, situé à 7 km du premier village. Les serviteurs du culte sont des Sérères Tabore et les hommages sont rendus ici à Laga Ndong, Roi des esprits. Il s'agira d'immolation d'animaux, de libations diverses (lait caillé, gâteaux de mil) sur la tombe de Sira Badial, la première reine des Guelwar, pour rentrer dans les bonnes grâces du génie. La cérémonie se termine ensuite sur la grande place de Djilor Djidiack au milieu des danses, des chevauchées et des chants après que le Saltigué de Peithie et le grand Jaaraf ont révélé toutes les prédications concernant l'hivernage en cours. Jusque tard dans la nuit, les noces se poursuivent, prenant quelque peu l'allure de bacchanales.

escarpées. A droite de la mosquée, appréciez la vue exceptionnelle sur le bolong et sa mangrove. La baignade y est à proscrire : d'invisibles tourbillons ne laissent aucune chance au baigneur !

Transports

Des 7 places circulent fréquemment de Ndangane à Fimela (comptez environ 500 FCFA). Pour Djilor Djidiack, il faudra privatiser le taxi-brousse.

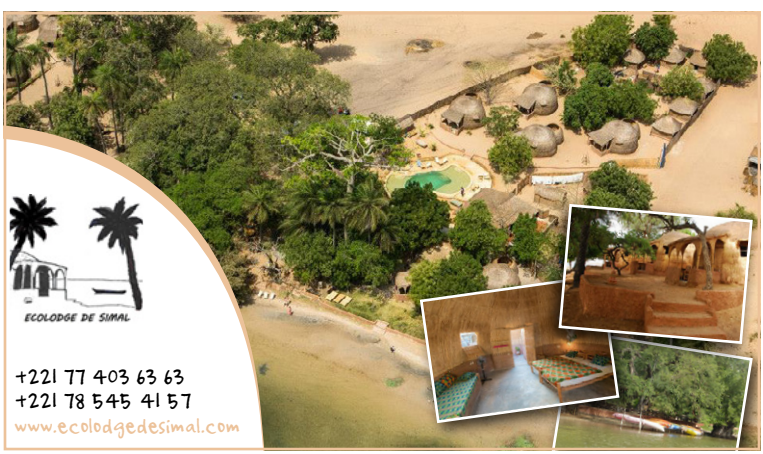
Se loger

■ ECOLODGE DE SIMAL

✆ +221 77 403 63 63
www.ecolodge-senegal.com
ecolodge.simal@gmail.com
Prendre la route goudronnée vers Fimela. Passer Loul Séssène, Djilor et Dioffior. 3 km après Dioffior, un panneau indique le gîte. Suivre les flèches bleues et blanches.
17 cases en paille avec salles de bains et toilettes à partir de 29 000 FCFA par personne en demi-pension, à partir de 36 000 FCFA en pension complète. Menu à 7 500 FCFA. Remise à partir de 3 nuits. Tarifs de groupes. Transferts : Fimela-Simal : 2 000 FCFA, Mbour-Simal : 23 000 FCFA, Mbour-Palmarin : 28 000 FCFA, Fimela – Palmarin 7 000 FCFA. Fermé du 15 août au 30 septembre.
Une très bonne adresse reprise début 2017 par Patricia, au milieu des mangroves, des cocotiers et de quelques jolis pirogues. L'endroit, très vert, est paradisiaque, fréquenté à l'approche de l'hivernage par un vaste troupeau de zébus qui traversent le bras du *bolong* à la nage tous les matins vers 7h, spectacle garanti. Les chambres sont construites sur le modèle de cases peules, imprégnées de la chaleur des matériaux naturels qui la constituent. Elles sont très bien entretenues, magnifiques et hautes sous plafond, agrémentées de jolis batiks colorés, d'une salle de bains spacieuse à ciel ouvert et d'une terrasse privative face à la mangrove. L'écolodge produit entièrement son électricité et eau chaude à l'énergie solaire. Belle ambiance au coucher de soleil depuis le bar-restaurant sous les grands arbres près de la rive. Nourriture excellente, copieuse et variée. Une belle piscine est à disposition des résidents. Kayak, pêche ou balade en charrette, nombreuses activités sont comprises dans le prix du séjour. Possibilité de partir en bivouac en groupe.

■ SOUIMANGA LODGE

✆ +221 77 638 76 01
www.souimanga-lodge.com
info@souimanga-lodge.com
Chambre simple à partir de 99 000 FCFA, double à partir de 132 000 FCFA, suite à partir de 325 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension. Réductions en basse saison, de mai à octobre. Fermé de septembre à début octobre. Wifi. Bar, restaurant, espace bien-être, piscine.
Au cœur d'un jardin luxuriant, le Souimanga Lodge dispose de sept bungalows et de deux suites en bois, construits sur pilotis. Les chambres sont meublées avec raffinement, ventilées ou climatisées. Le bar-restaurant propose une cuisine traditionnelle, gastronomique, raffinée et variée, agrémentée de vins français. Le jardin tropical, la piscine à débordement et les terrasses individuelles donnent à ce site un caractère enchanteur. De nombreuses activités sont proposées : promenades en pirogue, quad dans la brousse, pêche à la palangrotte ou au gros, excursions en 4x4, à cheval ou en charrette, ou encore le survol du Saloum en ULM.



A savoir sur les pirogues

La meilleure façon d'approcher le Saloum est de se poser dans une pirogue. Deux possibilités s'offrent à vous.

- **La première :** vous confiez votre sort à la bonne aventure, baraka comprise. Vous vous pointez le matin vers 9h ou 9h30 au village de pêcheurs de Ndangane Sambou, et vous prenez la première pirogue de courrier vers… là où elle vous emmène. N'oubliez pas que vous en serez tributaire pour rentrer (si vous décidez de rentrer). La technique est simple, bon marché, mais le temps perdu ne vous laisse qu'une faible marge de manœuvre.
- **La seconde :** plus cher, mais la liberté a-t-elle un prix ? Vous louez une pirogue et vous vous évadez, libre comme l'air, vers la nature, les bolongs, les oiseaux ou un campement pour y casser la croûte. Des tarifs ont été fixés depuis la création du Gie Jubdo des piroguiers de Ndangane.

MAR LODJ

Mar Lodj est une île à 15 minutes en pirogue (à moteur) de Ndangane. En réalité, beaucoup la considèrent comme une plage, eu égard aux quelques campements et maisons de résidents qui s'alignent le long du *bolong*. On apprécie le village de Mar Lodj pour ses greniers à mil, son église (messe à tam-tam le dimanche matin), son marché, et surtout… son calme et sa végétation de mangrove. Difficile de ne pas y prendre son temps. De toute façon, ne vous précipitez pas, qu'auriez-vous à faire ensuite ? Ah oui, il vous restera à explorer Mar Igname et Mar Fafako. Entre deux pauses farniente.

Transports

Pour se rendre à Mar Lodj, des pirogues de courrier partent du village et vous déposent au bout de l'île pour 300 FCFA. Mais prenez votre temps ! Il faudra attendre que la pirogue se remplisse pour prendre le large. Sinon, louer une pirogue vous coûtera entre 10 000 et 15 000 CFA. Plusieurs hôteliers proposent de venir vous chercher. A noter que le problème de l'eau a été résolu sur l'île et désormais s'écoule des robinets de l'eau douce et non plus saumâtre....

Se loger

Près du village, ambiance agréable garantie, calme sur mesure, mais confort à relativiser, car vous êtes au milieu de nulle part.

Bien et pas cher

AUBERGE SAKADO
✆ +221 77 593 77 29
aubergesakado.e-monsite.com
aubergesakado@hotmail.fr
Place de camping à 4 000 FCFA, hamac avec moustiquaire à 5 000 FCFA par personne et par nuit. Lit en dortoir à 6 000 FCFA, chambre double à 14 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA.

Après avoir voyagé plusieurs années sur différents continents, c'est sur l'île de Mar Lodj qu'Aurélien a choisi de poser son sac et d'ouvrir cette agréable auberge. Ici, on se retrouve en pleine nature, au milieu de nulle part, dans un environnement paisible. De la chambre double au dortoir, en passant par la tente de camping et le hamac à la belle étoile, plusieurs types d'hébergement sont proposés. Vous pourrez y concocter vos propres plats dans une cuisine commune avec frigo fonctionnant à l'électricité solaire. Côté loisirs, vous trouverez de nombreux jeux en accès libre pour occuper vos journées. Des balades en charrette, en pirogue et des sorties pêche sont également organisées.

LE FARAKABA
✆ +221 77 511 48 96
ibangom61@hotmail.fr
Chambre double à 25 000 FCFA, petit déjeuner inclus. Demi-pension à 17 500 FCFA, pension complète à 21 000 FCFA. Plat du jour à 3 500 FCFA, menu à 6 500 FCFA. Wifi.
Les pieds dans l'eau, ce petit campement constitue un endroit bien tranquille. Le restaurant-bar propose une cuisine sénégalaise et européenne. Différentes activités sont organisées par le Farakaba, telles que des balades à pied ou en charrette dans les différents villages de Mar Lodj, à la rencontre de ses habitants. Possibilité de pêche également dans les eaux très poissonneuses du delta. Les chambres sont simples mais propres, toutes possèdent leur salle de bains individuelle. Excellent accueil d'Awa et Iba.

LA NOUVELLE VAGUE
✆ +221 77 863 49 67
khadynv@gmail.com
Compter 15 000 FCFA par personne en demi-pension, 20 000 FCFA en pension complète. Transfert en pirogue gratuit depuis Ndangane. Demi-tarif pour les enfants de moins de 10 ans. Wifi.
Une dizaine de cases – certaines avec vue mer, d'autres en fond de cour – entourent un grand bar et un espace de vie collectif. Les cases,

au confort simple mais correct, sont équipées de salles de bains individuelles et de moustiquaires et disposent chacune d'une terrasse privative. Jolie petite plage aménagée devant le campement. Electricité solaire.

Confort ou charme

CAMPEMENT ESSAMAYE

Ile de Marfafaco ✆ +221 77 555 36 67
www.senegalia.com – info@senegalia.com
Case simple à 19 000 FCFA, double à 30 000 FCFA, petit déjeuner inclus. Demi-pension à 21 500 FCFA en simple, à 35 000 FCFA en double. Pension complète à 24 500 FCFA en simple, à 42 000 FCFA en double.
Ce campement est une case à impluvium traditionnelle comptant dix chambres doubles avec de grands lits, munies de moustiquaires, et d'autres cases individuelles à l'écart. Le cadre convivial incite les convives à se retrouver autour de la table du bar restaurant le soir, comme dans les familles sénégalaises pour la veillée. En journée, on préfère déjeuner au restaurant en bord de la plage (130 m de long), tout en observant les oiseaux ou les pêcheurs avec leurs filets dérivants. Essamaye propose des circuits originaux dans le Sénégal (Casamance, Saint-Louis, pays Bassari, Sine-Saloum), excursions, activités culturelles ou sportives dans les environs. Accueil authentique et chaleureux.

LE BAZOUK DU SALOUM

✆ +221 77 333 19 52
www.bazoukdusaloum.com
bazoukdusaloum@hotmail.fr
En demi-pension : 44 000 FCFA en double. En pension complète : 56 000 FCFA. Réductions pour les enfants de 2 à 9 ans. Menu à 7 000 FCFA. Wifi. CB non acceptée.

Le Bazouk du Saloum a été repris par Véronique et Pierre qui proposent des bungalows, tous équipés de salle de bains, moustiquaire et terrasse privée, construits autour d'une paillote fort conviviale. Situé sur la côte ouest de l'île, l'endroit est charmant et la petite plage aménagée sur le *bolong* est une véritable tentation, tout comme les hamacs suspendus. Pour les enfants, trampoline, ping-pong. Possibilité de pêcher ou de faire de petites excursions en charrette, en pirogue ou en kayak. Une très bonne adresse.

HAKUNA LODGE

Ile de Mar Lodj – Siné Saloum
✆ +221 77 637 24 73
www.campement-hakunamatata.net
hakunalodge@gmail.com
Ce campement de 17 ha contient 17 cases simples ventilées comprenant chacune salle de bains et WC. Entre 35 000 et 43 000 FCFA par personne en pension complète. Transfert jusqu'au campement (pirogue + calèche) à 9 000 FCFA. Fermeture annuelle en septembre.
Au cœur du Delta du Sine-Saloum, ce magnifique campement situé en bordure du fleuve est un véritable havre de paix sur 10 ha où près de 10 000 arbres ont été plantés. L'hébergement comprend 17 cases simples ou doubles, ventilées, avec moustiquaires et soigneusement décorées. Elles sont toutes dotées d'une salle de bains avec toilettes privatives. Des panneaux solaires fournissent aujourd'hui le campement en courant continu. La plage, très large, forme un excellent point de départ pour les sorties « pêche » et les balades en pirogue dans les *bolongs*. Accueil très chaleureux de Solange et Dominique, les propriétaires, partenaires de l'association « Les Enfants du Delta », pour aider familles et écoles du Delta du Sine-Saloum, entre autres.



À voir – À faire

Le village lui-même est un peu plus à l'intérieur des terres. Il faut compter 10 minutes de marche. Difficile de ne pas y mettre les pieds, mais difficile d'y rester des heures, à moins d'avoir noué des contacts solides avec des individus en particulier. On trouvera les inévitables galeries d'art, une mosquée et une église nouvelle toute ronde, l'ancienne ayant été reconvertie en école. Demandez à voir le tam-tam géant, celui dont on se servait pour communiquer entre les îles et annoncer l'orage, les naissances ou les décès.

NDIOSMONE

A une vingtaine de kilomètres après Mbour, sur la route de Kaolack, le village de Ndiosmone marque un embranchement avec une route goudronnée relativement en bon état qui descend vers le sud. Une bonne heure suffit pour arriver au bout de la voie, à Ndangane, face à ce qui fut un embranchement du Sine ou du Saloum. Ces deux fleuves et leurs *bolongs* sont aujourd'hui fossiles. Plus on remonte vers l'intérieur des terres et plus l'eau est salée. La destinée et le sens d'écoulement de l'eau de la mangrove dépendent uniquement de la marée (avec des horaires décalés par rapport à ceux de l'embouchure, à Djifer). Leur source du côté de Kaolack est désormais tarie et la seule eau douce qui se mêle à leur cours est celle des pluies de l'hivernage. Depuis le bout de la route jusqu'à Ndiosmone, plusieurs étapes peuvent prolonger votre route. Il suffit à chaque fois de sortir de la route vers l'est pour rejoindre, à une dizaine de kilomètres, quelques petits campements isolés face à des *bolongs*.

FATICK

Fatick est une préfecture qui surprend. Elle semble particulièrement vide pour une ville administrative de son rang. Quelques bistrots aux patrons qu'on imagine borgnes, édentés et clopinant, de quoi ravir les amateurs de lieux extraordinaires. Une plage où l'on se salit plus qu'on ne se mouille, bref… La réalité est-elle si terrible ? Eh bien non. Il ne sera jamais question de passer une semaine de vacances à Fatick. Mais, de prime abord, et pour ceux qui passent, la ville est plutôt charmante. On sent dans les petites ruelles une vie, une âme difficile à cerner, mais bien présente dans ces murs vieillis par le temps, le vent, le sable et le sel. Le sel est une donnée économique importante, et les marais salants peuvent être visités à la sortie de la ville en direction de Kaolack. Le sel est la principale source d'emploi depuis que l'arachide est en forte baisse. Il est distribué au pays tout entier, grand consommateur de sel, pour raisons culinaires, mais surtout pour la conservation du poisson.

Transports

De Fatick, une route part vers Foundiougne via Dakhonga et son bac. Avant de quitter la ville, les futés avisés demanderont s'il fonctionne normalement. C'est fou le nombre de raisons que peut avoir ce bac pour ne pas traverser les quelques dizaines de mètres qui le séparent de l'autre rive. Attention, ne pensez pas gagner du temps pour rejoindre Sokone, Toubacouta et Missirah en passant par cet itinéraire. Toutes les routes qui quittent Foundiougne sont, au moins par endroits, dans un état lamentable, voire énervant. Il se trouve que cette bourgade

© AUTHOR'S IMAGE



Delta du Sine Saloum, région de Fatick.

est bien située, près du fleuve, et qu'en saison on y mange de bonnes crevettes (d'août à décembre). Si votre intérêt est ailleurs que dans la découverte, alors mieux vaut faire le détour par Kaolack. Les kilomètres sont en plus, mais l'état de la route rend le trajet franchement plus rapide. L'itinéraire depuis ou vers Foundiougne devra aussi tenir compte des horaires du bac.

Se loger

■ **HOTEL ROYAL MALANGO**
Route de Foundiougne
✆ +221 33 949 26 26
www.royalmalango.net
infos@royalmalango.net
Chambre simple à 25 000 FCFA, double à 39 000 FCFA.
L'hôtel dispose de 37 chambres dont 3 suites. Egalement deux salles de conférence, une grande piscine, un restaurant et un bar. Possibilité de faire des promenades en kayak, de visiter les salines du Saloum et d'observer les oiseaux. Idéal pour une étape.

À voir – À faire

Les canons qui sont en bordure du fleuve, près de l'embarcadère, se retrouvent tout au long d'une ligne de défense qui relie Mar Lodj (près de Ndangane) à Kaolack. Il se trouve que l'armée pétainiste redoutait une attaque venant de la mer, et qu'en conséquence elle a renforcé sa défense côtière. A la Libération, c'est l'armée américaine qui a pris, en partie, le relais, suffisamment de temps en tout cas pour pouvoir faire don du bac au gouvernement du Sénégal. L'armée s'occupe toujours de faire traverser les civils.

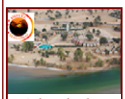
FOUNDIOUGNE

Le village est très beau au petit matin ou avant le coucher du soleil. Contrairement aux chaleurs de Fatick, il y fait bon. Un endroit idéal pour aller voir de près une vie quotidienne qui tourne autour des cultures de mil, de riz, d'arachide et de l'exploitation du sel. L'autre activité du cru, vous avez deviné… la pêche, plus particulièrement celle de la crevette rose. Pour les mordus ou les pépères, à vous de décider de votre rythme. Vous serez surpris de découvrir un étrange bâtiment art déco magnifique en forme de navire, assez imposant, devant le port du village. A l'intérieur, une jolie cour recouverte de mosaïques colorées, des tables face à la lagune, n'hésitez pas à y faire un tour si vous attendez votre bac. Les chambres à l'étage ne sont en revanche que réservables par des groupes, dommage !

Royal Malango Tours : Sine-Saloum / Senegal

Confort - Convivialité

Nos trois établissements

Fatick	Sokone	Foundiougne
		
Hôtel Royal malango	Hôtel Village Le Caiman	Gite de Mbellane
*37 chambres dont 3 Suites spacieuses et confortables *Restaurant : *Bar *Piscine *Plage *Salles de Conférence	*23 Chambres confortables *Piscine *Salles de Conférence *Restaurant *Bar	*18 cases en pleine nature *Restaurant *Bar

Excursions - Chasse - Pêche

Contact : Tél. 00221 33 949 26 26
mail : royalmalagotours@gmail.com
site web : www.royalmalangotours.com

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Bac.** Dans le sens Foundiougne-Dakhonga : départs à 7h30, à 9h30, à 11h30, à 15h et à 17h. Dakhonga-Foundiougne : départs à 8h30, à 10h30, à 12h30, à 15h30 et à 18h30. 1 500 FCFA pour une voiture et son chauffeur. 100 FCFA par piéton.

Se déplacer

◗ **Pirogue.** Il serait dommage de séjourner à Foundiougne sans mettre le pied dans une pirogue pour pêcher ou pour aller jeter un coup d'œil aux oiseaux.
Tous les campements possèdent un piroguier ou une pirogue. Sinon, vous pouvez tout négocier vous-même près de l'embarcadère.

Se loger

Si vous avez l'intention de faire plus que passer, vous pourrez facilement faire un choix entre d'agréables lieux de résidence. Ils sont proches du départ du bac ou un peu à l'écart du centre. Possibilité d'organiser une pêche, des balades en calèche et des visites des environs dans chacun des campements ou hôtels.


© TOM PEPEIRA – IKONOTEC

Pêcheurs sur le Saloum.

■ **LE BAOBAB SUR MER – CHEZ ANNE-MARIE**
Route de la Corniche de Foundiougne
✆ +221 33 948 12 63
www.lebaobabsurmer.e-monsite.com
Juste après le campement du Saloum-Saloum.
Cases climatisées : simple à 15 000 FCFA, double à 22 000 FCFA, triple à 27 500 FCFA. Cases ventilées : simple à 10 000 FCFA, double à 17 000 FCFA, triple à 22 500 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Menu à 4 500 FCFA, plats à 3 000 FCFA.
La terrasse sur le Saloum se révèle très agréable, tant pour manger que prendre un verre. Les chambres sont spacieuses, ventilées ou climatisées, simples et très propres, dans des bâtiments en dur. Possibilité de séjours de pêche.

KAOLACK

Capitale régionale c'est le nœud du pays sur la route de Mbour à Tambacounda, direction le Sénégal Oriental. Par la route à droite, direction vers le Sine-Saloum, on peut rejoindre Sokone, Missirah et la Gambie pour aller en Casamance. Chaude, sale au point qu'on la surnomme parfois « cradolack », Kaolack ne vient pas en tête du palmarès des villes les plus appréciées du Sénégal. C'est pourtant la troisième par la population (plus de 410 000 habitants) qui s'est développée du temps où la production d'arachide était le fleuron de la production du pays. De tout ce panache, que reste-t-il ? Des plumes. Une production d'arachide que les économistes tentent en vain d'éradiquer au profit de cultures maraîchères, des quais sur le Saloum du temps où l'arachide était essentiellement acheminée vers Dakar par le fleuve. Ville d'affaires plus que de tourisme, les hôtels sont plus orientés business.A Kaolack, on ne peut pas rater la grande mosquée à droite en arrivant par la route de Mbour et le grand marché couvert en ville à droite (certains disent même qu'il s'agit du plus grand de toute l'Afrique de l'Ouest). Jetez un coup d'œil à l'Alliance franco-sénégalaise, construite par le même architecte et sur le même type que celle de Ziguinchor, ou à la mosquée bleue, merveilleuse ébauche d'architecture, cadeau royal (et à jamais inachevé ?) d'un milliardaire ruiné. Si vous avez deux heures à tuer dans la ville, n'hésitez pas à prendre une calèche (2 000 FCFA). Vous aurez un beau panorama de la ville sans trop vous fatiguer. Il est aussi possible d'aller voir de plus près les usines de traitement d'arachide, ces *seccos* (montagnes de plusieurs dizaines de mètres de hauteur) qu'on aperçoit depuis la route, ou les huileries de l'ex-Sonacos (aujourd'hui Suneor) à quelque 10 km de la ville.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Taxi-brousse.** Kaolack est sur la route Dakar-Mbour-Tambacounda, des 7 places font le trajet de ces villes vers Kaolack. On peut aussi trouver des transporteurs vers Toubacouta et Missirah (fin de la matinée) pour explorer le sud du Saloum.

Se déplacer

◗ **Voiture.** Kaolack est pratique pour ses garagistes pas chers et pour les stations d'essence sur la route principale.

◗ **Taxi.** Vous trouverez des taxis facilement pour vous déplacer en centre-ville. Compter entre 500 FCFA et 1 000 FCFA la course, selon votre destination.

Pratique

Argent

Argent frais à la CBAO et à la SGBS avec une MasterCard ou une Visa. Les deux banques se trouvent non loin de l'Hôtel de Paris.

■ **CBAO**
Rue John F. Kennedy
✆ +221 33 941 34 20
Ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 15h15.

■ **SGBS**
Rue John F. Kennedy
✆ +221 33 941 11 88
Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à midi, du lundi au jeudi de 13h30 à 15h45, le vendredi de 14h45 à 16h15.
Guichet automatique et Western Union disponibles sur place.

Orientation

On traverse la ville sur l'axe ouest-est, le cœur et son marché couvert à votre gauche juste avant de prendre à droite pour se diriger vers le Sine-Saloum.

Se loger

En hiver, une chambre ventilée devrait suffire. En revanche, en été, la chaleur est suffocante et Kaolack compte parmi les climats les plus durs du Sénégal. La climatisation n'est alors plus un luxe pour une bonne nuit de sommeil, surtout quand il est question d'enchaîner deux journées de route.

■ **HOTEL ADJANA**
En face de l'aérodrome
Route de Kahone ✆ +221 33 938 42 90
www.adjana.net
hoteladjana@yahoo.fr
Chambre vue jardin à 50 000 FCFA ; près de la lagune à 60 000 FCFA ; vue lagune à 80 000 FCFA ; chambre sur pilotis à partir de 110 000 FCFA ; suite sur pilotis de à partir de 200 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Après avoir traversé une longue route goudronnée, vous voilà au bord de l'eau, au cœur d'un petit paradis, en total contraste avec l'ambiance de Kaolack. Suites et bungalows confortables sur pilotis, chambres impeccables au milieu d'un jardin luxuriant, piscine et bain moussant, terrain de foot et restaurant copieux, le site est parfait pour passer de belles vacances en toute détente. Entre palmiers et bougainvilliers, les chambres standards sont dotées de jolis meubles sculptés. Les bungalows sur pilotis et les suites, construits en bois avec un toit en chaume, surplombent, quant à eux, magnifiquement le fleuve Saloum. On s'y sent bien, entre le confort et le calme du lieu, bercé par le clapotis des vagues à marée haute.

■ **LE RELAIS DE KAOLACK**
Plage de Kundam
✆ +221 33 941 10 00
www.horizons-bleus-senegal.com
kaolack@horizons-bleus.sn
Chambre à partir de 25 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Ce charmant village-hôtel situé en bordure du Saloum se compose de 62 chambres et bungalows climatisés, avec TV satellite, téléphone et salle de bains très spacieuse ainsi que deux belles suites. Difficile de se sentir encore en ville dans ce bel espace divisé en bungalows modernes. Pour la baignade, on préférera la belle piscine centrale, même s'il faut reconnaître que la mer en toile de fond apporte de l'air et de l'espace. Le bar-restaurant panoramique vous fera découvrir une cuisine raffinée. Parking sécurisé, terrain de pétanque et tables de ping-pong. Accueil très chaleureux.

Se restaurer

■ **LE BRASERO CHEZ ANOUAR**
Avenue Valdiodio Ndiaye
✆ +221 33 941 16 08
Ouvert tous les jours de 8h à 22h30. Plat du jour de 1 500 à 2 000 FCFA. Plats à partir de 3 000 FCFA..
Situé sur la grand-route, le Brasero (surnommé « le Libanais ») a tout prévu en matière de repas rapides. Grillades le midi ou le soir à prix corrects, pizzas et snacks. Une note spéciale pour son poulet grillé à l'ail, fameux. Il propose aussi quelques chambres de passage avec douche et toilettes.

La fête de Mbossé

Mbossé est le djinn, le totem de la ville de Kaolack incarné par un Varan, dans la tradition sérère animiste. Chaque année en août ou septembre (suivant le calendrier lunaire), la ville est le spectacle d'importantes processions et de cérémonies divinatoires. Les consultations permettent à ceux qui servent le culte de percer l'avenir, mais surtout de placer la ville de Kaolack sous la protection bienveillante de ce génie en procédant à des sacrifices divers.

■ **RESTAURANT DE L'HÔTEL ADAJANA**
✆ +221 33 938 42 90
hoteladjana@yahoo.fr
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Plat à partir de 7 000 FCFA.
Sûrement le meilleur restaurant de la ville ! Vous pourrez vous y délecter de copieux plats sénégalais, européens ou de délicieuses pizzas. Laissez-vous tenter par le poisson du jour accompagné de sa sauce moyo, à base de petits légumes.

Sortir

■ **ALLIANCE FRANCO-SÉNÉGALAISE**
191, Rue de France
✆ +221 33 941 10 61
www.afkaolack.org
info@afkaolack.org
Ouverte du mardi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 19h. Bibliothèque ouverte sans interruption jusqu'à 21h.
L'Alliance organise de nombreuses manifestations culturelles tout au long de l'année. C'est également une bonne adresse pour découvrir les œuvres d'artistes locaux, une pièce de théâtre ou assister à un concert dans son théâtre de verdure pouvant accueillir jusqu'à 1 000 personnes. Sa bibliothèque, riche de plus de 8 000 ouvrages, est en accès libre. Si vous passez par là et que vous avez achevé votre livre de vacances, n'hésitez pas à le laisser pour d'autres lecteurs intéressés. Son architecture lui a valu le prix Agha Kan 1995. A visiter à tout prix. On peut également s'y restaurer (cuisine sénégalaise, française et créole) ou y prendre un verre.

À voir – À faire

■ **LE GRAND MARCHÉ** ★★
Avenue John F. Kennedy
Kaolack étant un nœud de communication stratégique entre Dakar, la Gambie et l'ouest du pays, son marché est l'un des plus importants du pays. On y trouve des tissus importés de Guinée-Conakry, des décoctions médicinales à base de plantes, des instruments de musique plus simples à négocier qu'à Dakar.

■ **MARCHÉ ARTISANAL**
En face de l'hôpital régional.
Petit havre de paix, le marché artisanal de Kaolack est peu fréquenté. Il s'agit pourtant d'une balade paisible où vous pourrez négocier quelques bijoux, cuirs et autres spécialités artisanales, à des prix plus bas qu'à Dakar.

NIORO DU RIP

C'est une ville située à 59 km au sud de Kaolack par une route plus à l'est de celle du Saloum, et à 27 km de la frontière gambienne, c'est la route la plus empruntée pour aller en Casamance via la Transgambienne, dernière étape avant Farafenni en Gambie. C'était la capitale du Rip, le royaume du marabout Maba Diakhou Bâ qui opposa une farouche résistance et hostilité tant aux royaumes animistes qu'à la pénétration coloniale française. S'y trouvent des restes d'un culte sérère que l'on ne trouve nulle part ailleurs, et qu'on décrit comme solaire, en rapprochement avec les dolmens et les cromlechs élevés en Europe occidentale. Taillés dans la latérite, de larges cercles et de nombreux alignements de pierres montrent que la civilisation avait commencé très tôt de ce côté de l'Afrique aussi. Impressionnant et suivant des pistes latérites en pleine brousse, à vous de juger de l'intérêt du déplacement. Halte sympa si vous êtes en route pour la Transgambienne.

Transports

Rénovée il y a peu, la route entre Kaolack et le pont de Farafenni via Nioro du Rip est très bonne. Fini aujourd'hui les longues heures d'attente au bac pour traverser le fleuve et la route désastreuse qui s'en suivait. Inauguré en janvier 2019, le pont de Farafenni enjambe remarquablement le fleuve Gambie sur une longueur de 1 000 mètres, prolongeant ainsi la Transgambienne venant du Sénégal. L'accès est fluide, sur une route très agréable. Lors de notre reportage, le pont n'était pas encore ouvert aux bus et aux camions. Compter autour de 3 000 FCFA le droit de passage. Pour aller à Nioro du Rip, vous trouverez des taxis-brousse à Kaolack, au garage situé dans le quartier de Ndagane.



Les cercles mégalithiques de Sénégambie

Quatre grands groupes de pierre se répartissent sur une large bande de 100 km de large, entre le Sénégal et la Gambie. Sine Ngayène, Wanar, Wassu et Kerbatch, les quatre groupes, rassemblent 93 cercles et de nombreux tumuli, monticules funéraires – amas de pierres au-dessus d'une tombe – organisés en deux alignements qu'on appelle généralement tombes du roi et de la mère du roi. Certains ont été fouillés et ont révélé un matériel archéologique que l'on peut dater entre le III[e] siècle av. J.-C. et le XVI[e] siècle de notre ère. Celui de Sine Ngayène, en réalité situé à Dialloumbere, qui se trouve à 400 m à l'ouest du village de Sine Ngayène, près de Nioro du Rip, est l'un des sites les plus fournis. Il comporte 52 cercles pour 1 200 pierres mégalithiques et une centaine de tumuli. Non loin également, le second site du Sénégal, Wanar, est moins fourni mais tout aussi intéressant. Une soixantaine de corps ont été exhumés à ce jour, certains portant des bracelets de cuivre. Un trésor inestimable de cette région d'Afrique, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2006.

Se loger

GUANTANAMO CAFÉ

✆ +221 77 504 35 74

Compter 5 000 FCFA la nuitée par personne. Pas de service de petit déjeuner.

Les deux seuls hébergements à Nioro du Rip se font face, l'un est l'original Guantanamo Bar (si, si), pyjama orange non fourni pour la nuit, mais bonne ambiance le soir, l'autre est tenu par l'ONG Ker Yaakaa. Les deux proposent des chambres très modestes, acceptables pour le prix, mais ne vous attendez pas à du confort et une propreté impeccable. Pour dépanner avant de passer la frontière.

KABACOTO SAFARI

Dabaly
Route de Kaymor
✆ +221 78 104 10 58
www.kabacoto-safari.com
kabacotosafari@yahoo.com

Bungalow climatisé simple à 26 000 FCFA, double à 32 000 FCFA, triple à 37 000 FCFA, avec petit déjeuner. Villa climatisée pour 4 personnes à 57 000 FCFA. Demi-pension et pension complète possible. Chasseurs : 1 850 € (transfert aéroport, permis, pisteur...), accompagnant à 700 €. Bain moussant à 13 000 FCFA par personne, balade à cheval à 10 000 FCFA (30 minutes), excursion réserve de Fathala à 65 000 FCFA par personne, pêche à 80 000 FCFA et location de quad à 15 000 FCFA (1 heure).

Kabacoto Safari, c'est avant tout l'un des meilleurs campements de chasse de l'Afrique de l'Ouest, mais aussi un lieu tout confort pour les familles, à l'ambiance très conviviale. Que vous veniez chasser ou vous reposer, Jeanny et Ludovic feront tout pour vous offrir un séjour inoubliable, entre loisirs et détente. Face au bolong, les bungalows éparpillés dans un jardin bien entretenu, disposent de la climatisation, de la télévision et de toilettes séparés. Les villas, quant à elles, sont spacieuses et toutes équipées. Pintades, gangas, francolins, poules de roche et même phacochères, les chasseurs s'adonneront à leur passion de décembre à fin avril, dans des conditions bien réglementées. Passionné de chasse, Ludovic, accompagné de ses pisteurs, vous amènera dans les meilleurs coins. Ici, pas de gâchis : tous les gibiers récupérés sont dégustés par les chasseurs, les pisteurs ou les habitants du village. Entre deux chasses, ceux qui le veulent pourront s'entraîner au ball trap. Vacanciers, vous y trouverez aussi votre compte : piscine, bain moussant, terrains de pétanque et de foot, excursions et balades à cheval. Soirées animées par le chanteur sénégalais, Diakhou.

À voir – À faire

LE SITE MÉGALITHIQUE DE WANAR

A environ 20 km de Nioro du Rip.

En venant de Kaolack, prendre à gauche après la seconde station Total à Nioro, puis suivre la piste en direction des villages de Darou Salam, Touba Saloum et Maka Sahiou. Au village de Wanar, prendre à droite pour continuer sur une piste de 2 km.

Le site n'étant pas indiqué, se renseigner auprès des habitants.

Outre celle de Sine Ngayène, la nécropole de Wanar mérite, elle aussi, le détour. Au milieu de nulle part, elle se compose de 21 cercles mégalithiques, dont un double cercle. Ce site est caractérisé par la présence de nombreuses pierres lyres, ces mégalithes fendus en deux auxquels on prête une fonction astronomique. A une centaine de mètres au nord-ouest, remarquez la pierre, laissée inachevée, non loin de la cuirasse latéritique.

PASSY

Passy n'est qu'un carrefour entre Foudiougne, Kaolack et la route vers la Gambie. C'est un lieu de passage obligatoire et une halte potentielle, bien que ce ne soit pas la plus enivrante. Le marché du dimanche vaut un petit arrêt.

■ **PASSY CHASSE**
(OU AUX MANGUIERS DE PASSY)
✆ +221 33 948 54 43
www.senegal-chasse.com
passychasse@sfr.fr
Environ 15 000 FCFA la double par personne avec climatisation (uniquement pendant la saison haute) et 10 000 FCFA la ventilée. Chasseurs 1 590 € la semaine (comprenant accueil et transfert depuis Dakar, permis, pisteur...). WiFi.
A l'entrée du village de Passy (en provenance de Kaolack). Etablissement tourné vers la chasse, comme l'indique son nom, mais également vers la pêche. Campement agréable à l'ombre de caïlcédrats centenaires, mais cases climatisées ayant besoin d'être rafraîchies. Fait des sorties vers deux autres campements plus en brousse, vers la frontière gambienne. Organisation d'excursions dans les villages avoisinants (école, marchés et artisans locaux ainsi que parcs animaliers) et visite du Saloum.

SOKONE

Traversé par une belle route goudronnée menant jusqu'à Toubacouta, le village de Sokone est au pied d'un large *bolong* qui va directement se jeter dans l'océan, non sans avoir au préalable contourné la grande île Bétanti. En serpentant entre les méandres du bras de mer, vous découvrirez une nature luxuriante, dont une belle forêt de baobabs.

Transports

Pour partir de Sokone direction Foundiougne, pour prendre le bac et rentrer vers Fatick puis Mbour, il faut prendre la piste qui part à gauche de la route, un peu après l'hôtel le Caïman. Nous vous conseillons cette route car elle n'est pas trop mauvaise, très jolie, et elle passe à travers des petits villages de brousse. C'est plus économique en essence et prendre le bac est une super expérience ! N'arrivez pas trop tard car les jours de rush les derniers arrivés doivent attendre 2 heures le bac suivant.

Se loger

■ **LES BARRACUDAS**
✆ +221 77 129 61 48
www.les-barracudas.com
brc@espritdafrique.com
A 4,5 km de Sokone.
Chambre simple en demi-pension de 39 000 à 58 500 FCFA, double de 52 000 à 78 000 FCFA et triple de 71 500 à 107 250 FCFA. Supplément de 7 500 FCFA en pension complète par adulte. Remise de 33 % de mai à septembre. Wifi de 19h à 21h dans les parties communes.
Quelque part sur une île de coquillages perdue entre Sokone et Passy, le Barracuda ne montre pas ses crocs, mais vous invite à la pêche, loin des circuits, et sur un beau site se fondant dans la nature, ou simplement pour piquer une tête dans la piscine d'eau salée surplombant le *bolong*. Les bungalows, tout confort et décorés de sculptures africaines, sont dispersés dans un jardin verdoyant et fonctionnent à l'énergie solaire. Préférez les grandes cases avec terrasse privée face au bras de mer bordé de mangrove pour des moments de détente. Sur la terrasse du restaurant, vous pourrez savourer de bons plats sénégalais mais surtout des huîtres de palétuviers, spécialité de Sokone et du poisson bien frais (barracudas, carpes rouges...). Nombreuses excursions terrestres ou aquatiques proposées dans le Sine Saloum : villages sérères et mandingues, marchés hebdomadaires villageois, calèche sur les pistes sableuses, marche en brousse, excursions en pirogue, plages désertes, villages de pêcheurs, observations ornithologiques, pêche...

■ **LE CAÏMAN**
✆ +221 77 729 53 99
lecaiman2@orange.sn
A l'entrée de Sokone.
Chambre simple à 18 500 FCFA, double à 29 000 FCFA et triple à 30 000 FCFA. Petit déjeuner à 2 500 FCFA. Pension complète possible. Menu à partir de 7 000 FCFA.
Cet hôtel compte 23 cases climatisées, chacune avec eau chaude, salle de bains et WC. Le restaurant vous propose des spécialités à base de gibier. Piscine, wifi et séjours chasse. Le Caïman est également propriétaire d'un campement fort sympathique situé à Mbellane, avec cases traditionnelles sur pilotis, les pieds dans l'eau et du bel hôtel Royal Malango, à Fatick au bord d'un *bolong*. Vues splendides au réveil ! Balades en kayak et visite du village.



■ **LES CALAOS DU SALOUM**
✆ +221 33 948 30 95
lescalaos.dusaloum@yahoo.fr
A 10 minutes à pied de Sokone, en passant par la digue.
Case simple ventilée avec petit déjeuner à 16 000 FCFA, double à 26 000 FCFA, triple à 33 000 FCFA. Demi-pension à 21 500 FCFA en simple, en double à 39 000 FCFA, en triple à 51 000 FCFA. Pension complète à 26 000 FCFA en simple, à 46 000 FCFA en double, à 60 000 FCFA en triple. Supplément climatisation à 5 000 FCFA par jour. Wifi au bar.
Amadou se pliera en quatre pour faire de votre séjour, un moment inoubliable. Il connaît bien les alentours et propose de nombreuses excursions dans la région : balades en calèche aux palmeraies de Diaglé, à Bambouglar (village de pêcheurs et d'agriculteurs) et sur la colline de coquillages de Bangaler ou en pirogue à l'île aux Oiseaux, entre autres. Son campement est en plus agréable : il est situé face au bolong de Sokone et les cases au milieu d'un jardin arboré sont convenables. Bingo, sa femme, mijote de bons petits plats, notamment le poisson grillé.

À voir – À faire

Sokone est le point de départ le plus proche vers le superbe marché hebdomadaire du dimanche (*louma*), à Touba Mouride. Un de ces marchés africains qui n'ont rien à voir avec les touristes, animés en diable, et sûrement un des plus typiques du Sénégal. Certains parlent même du bon vieux temps de l'Afrique. A 8 km du goudron en pleine brousse. A ne pas manquer si vous êtes dans le coin un dimanche.

■ **MESSE DE SOKONE**
Si vous êtes dans les parages (jusqu'à Toubacouta) ne manquez pas la messe dominicale avec ses chants et ses musiques syncrétiques, où les paroissiens jouent du gospel africain pendant 2 à 3 heures. Arrivez vers 9 ou 10h.

TOUBACOUTA

Autrefois, le village de Toubacouta, à l'allée bordée de grands arbres, était un repère de prédilection où les pêcheurs et les fêtards aimaient à se retrouver. Et le village était surtout connu pour deux principaux lieux d'hébergement, Keur Saloum et les Palétuviers. Les ambiances changent.
Aujourd'hui, Toubacouta abrite de nombreux campements et chambres d'hôtes permettant la découverte de ce charmant village à tout type de touristes. Il garde une bonne situation géographique, sur le *bolong*, et des coins de pêche qui, eux, ne varient ni avec les campements ni avec leurs proprios. Les gens sont accueillants, et il fait bon déambuler dans les allées du village. Les couleurs sont déjà plus vertes. On sent que la forêt de Fathala n'est pas loin.

Transports

Il est possible de rejoindre Toubacouta par la route ou par les eaux.

◗ **En transport en commun**, vous pouvez passer par Kaolack, et de là trouver un 7 places qui se rend à Toubacouta en passant par Passy et Sokone, la route principale (de 2 500 à 3 000 FCFA par personne). Depuis la Petite Côte, comptez 45 000 FCFA pour rejoindre Toubacouta en 7 places privatisé.

◗ **En voiture**, nous vous conseillons de passer par Fatick, puis de bifurquer par une piste à droite direction Foundiougne, où il vous faudra prendre le bac avec la voiture pour continuer sur l'autre rive. Le voyage est plus court en distance, aussi long en temps si vous devez attendre le bac (voir les horaires pour organiser le voyage), mais plus authentique. Vous rejoindrez Toubacouta à travers de jolis villages du Saloum, à conseiller ! Sachez toutefois que certains bacs sont pleins et qu'il faut attendre 2h le suivant... arrivez bien 30 minutes avant pour être sûr d'avoir une place à bord.

◗ **En pirogue.** Vous pouvez traverser le delta du Saloum depuis Palmarin ou Ndangane, avec une escale à Dionewar ou Niodor possible. Comptez 60 000 FCFA le transfert en pirogue depuis le nord du delta, jusqu'à 7 personnes.

Se loger

Bien et pas cher

■ **AFRICA STRIKE**
Face à la douane maritime.
✆ +221 33 948 77 40
yayakikia@hotmail.fr
Chambre double à 23 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 300 FCFA. Accès à la piscine à 2 500 FCFA par personne pour les clients extérieurs. Excursions à partir de 5 000 FCFA pour un groupe de 4 personnes. Sortie pêche à 80 000 FCFA la journée.
Ce joli hôtel est une ancienne maison coloniale, composée de six chambres climatisées et ventilées, avec salle de bains et balcon avec vue sur la piscine. Le personnel sympathique, l'ambiance familiale et accueillante font de cet établissement un lieu authentique où l'on se sent comme chez nous. Depuis l'hôtel, vous pouvez vous promener dans le village de Toubacouta, ou bien faire une excursion guidée en pirogue à la découverte de l'île au coquillage, du village de Sipo, de marchés traditionnels ou de plages désertes. Des journées de pêche sont également organisées pour les amateurs. Service de laverie, parking et Internet.

KEUR YOUSSOU

✆ +221 77 634 59 05
www.keuryoussou.com
keuryoussou@yahoo.fr
Pas loin du terrain de foot, pas loin de la piste de Soucouta, demandez le chemin.
Bungalow simple ou double : de 12 500 à 15 000 FCFA (ventilée) ou de 15 750 à 17 000 FCFA (climatisée), triple 22 500 FCFA, avec petit déjeuner. Demi-pension et pension complète possible. Wifi.
Voilà la meilleure adresse pour les petits budgets à Toubacouta. Keur Youssou propose des jolies cases bien tenues avec moustiquaire, ventilateur et salles de bain, ou des bungalows avec terrasse privée, le tout dans un joli jardin fleuri. On se réunit autour d'une table conviviale dans la cour, pour goûter l'excellente cuisine de Fatou, et écouter les histoires de Youssou, ancien guide touristique très sympathique et dynamique. Une encyclopédie vivante sur la région qui organisera les meilleures excursions pour découvrir la région en 7 places ou en pirogue. Pensez notamment à le contacter pour les transferts avantageux depuis Palmarin, Mbour, Fatick ou Kaolack... Et n'oubliez pas de lui demander d'organiser une visite à la reine de l'île de Sipo, dans le parc national du Delta du Saloum, ou d'aller dans un marché de brousse.

LA MANGROVE

Route des Hôtels – Près de la Maternité
✆ +221 78 383 44 34
la-mangrove-toubakouta.business.site
senadianko@hotmail.fr
Chambre simple climatisée à 20 000 FCFA avec petit déjeuner compris, en demi-pension à 25 000 FCFA, en pension complète à 28 000 FCFA. Double à 22 500 FCFA avec petit déjeuner, en demi-pension à 30 000 FCFA, en pension complète à 36 000 FCFA. Plat de 1 200 à 6 000 FCFA.
Donnant sur une cour intérieure pavée de coquillages, les dix chambres, ventilées et climatisées, sont simples et correctes. Elles sont équipées d'un lit avec moustiquaire, d'une télévision, d'un bureau et d'une armoire. Certaines peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes. Le restaurant, lui, est réputé pour son filet de capitaine et sa brochette de lotte. D'ici, vous pourrez organiser vos excursions dans la région.

Confort ou charme

LODGE-HÔTEL KEUR SALOUM

✆ +221 33 948 77 15
keursaloum@orange.sn
Bungalow simple à partir de 32 400 FCFA, double à partir de 23 700 FCFA par personne, petit déjeuner inclus. Wifi dans les parties communes. Prix par personne, compter 10 % de plus en haute saison. Transfert de l'aéroport de Blaise Diagne à partir de 32 500 FCFA pour deux personnes.
Le Lodge-Hôtel Keur Saloum est un « must » de l'hôtellerie dans la région du Saloum. L'établissement propose 48 chambres très confortables, réparties en petits pavillons au style africain, toutes climatisées. Il dispose également de cinq chambres familiales (triples et quadruples), ainsi que de six suites de haut standing (70 m^2 chacune, terrasse privative) qui offrent une splendide vue sur le *bolong*. Les jardins entretenus régulièrement sont extrêmement soignés et abondamment fleuris. La cuisine internationale ou sénégalaise est de très bonne qualité, et peut être servie au restaurant en terrasse couverte, au bord la piscine ou encore près du surplomb où l'on peut admirer un panorama magique à 180° sur la mangrove. Les activités proposées offrent un large éventail de choix : piscine, ping-pong, kayak, VTT, quad... et des excursions en bateau variées, dans une mangrove luxuriante qui fait la part belle aux nombreuses espèces d'oiseaux. L'écotourisme, la pêche et l'ornithologie sont des spécialités du Lodge-Hôtel Keur Saloum et en font un lieu unique, plein de charme.

© AUTHOR'S IMAGE



Village de la région du Sine-Saloum.

LODGE - HOTEL
KEUR
SALOUM
SENEGAL

Pêche et excursions
Ornithologie





Le paradis est à votre portée,
venez le savourer





Tél. +221 33 948 77 15 I www.keursaloum.com



KEUR NIAYE
Route de Soukouta
✆ +221 77 289 07 79
www.keur-niaye-maison-dhote.com
kn.maisondhotes@gmail.com
Chambre simple + petit déjeuner à 33 000 FCFA, double à 46 000 FCFA, triple à 60 000 FCFA. Gratuit pour les enfants de moins de 4 ans. Déjeuner à 8 000 FCFA et dîner à 11 000 FCFA (hors boisson).
Céline et Gilles, un couple avenant et dynamique, vous reçoivent dans leur charmante maison d'hôtes, située dans un environnement paisible et verdoyant. Keur Niaye, qui signifie la maison des éléphants en wolof, dispose de 4 belles chambres, à l'atmosphère tamisée et décorées avec goût sur le thème des pachydermes. Les repas sont pris à l'ombre, dans le jardin fleuri, où Céline vous propose une cuisine variée, composée de plats africains, européens et même asiatiques. Durant votre séjour, le couple vous fera, si vous le souhaitez, partager leurs passions : Céline, le Tai Ji Chuan ; Gilles, la pêche. Ils proposent également à leurs hôtes 24 activités différentes telles que des balades en VTT, en pirogue ou en kayak, des visites des marchés, des initiations à la danse africaine... Une bonne adresse !

Luxe

LES PALÉTUVIERS
✆ +221 33 948 77 76
www.paletuviers.com
reception@paletuviers.com
Chambre simple à partir de 79 000 FCFA, double à partir de 130 000 FCFA, suite à partir de 226 000 FCFA. Wifi.
Fini l'ambiance flamande ! Les Palétuviers est un hôtel rénové sous l'impulsion de Karoline, une jeune femme dynamique et très sympathique qui a transformé cet éden planté de baobabs géants en bord de mangrove en paradis luxueux et funky, décoré avec beaucoup de goût. On est frappé par la taille des arbres, la vue panoramique du site et son décor sophistiqué, avec canapés lounge au bar d'une somptueuse piscine, elle-même agrémentée de chaises longues design, fauteuils excentriques colorés dans le restaurant, dignes du chapelier fou d'*Alice au Pays des Merveilles*, bâtiments zébrées de rayures psyché... et ponton cosy aménagé pour se baigner dans le *bolong* ou pratiquer le yoga. Les bungalows individuels sont intimes et très confortables, avec climatisation, lit douillet et vaste salle de bains, et certains bénéficient d'une terrasse face à la vue incroyable qu'offre le site. Deux magnifiques suites ont récemment été construites : l'une perchée dans un arbre, l'autre flottante sur l'eau, pour une nuit des plus insolites ! La propriété compte également une île baptisée « the Island » (à 45 minutes de bateau de Toubacouta) où il est possible de dormir dans une case romantique, après un dîner préparé par un chef sur place et dégusté à la lampe tempête... Les enfants pourront s'occuper avec un baby-foot, une table de ping-pong, un trampoline, tandis que les parents se laisseront tenter par un massage au Spa de l'hôtel. L'hôtel organise des excursions très abordables (visite des lions de la réserve de Fathala, balade en pirogue dans un village ou à la plage, pêche, randonnée, sortie en 4x4...). Un vrai coup de cœur !

À voir – À faire

DIOROM BOUMAK
Au large, du côté mangrove, une curiosité peu ordinaire : Diorom Boumak, certainement la plus grande de toutes ces îles-amas de coquillages vides qui, un temps, servirent de sépulture. Diorom est un amas long de 400 m et large de 300 m, et aurait servi de tombeau à 7 000 corps entre le VII^{e} et le XIII^{e} siècle. Au passage, ne manquez pas de faire un détour par le reposoir aux oiseaux tout proche de l'île aux coquillages, où vous pourrez observer des centaines d'oiseaux (cormorans, aigrettes, martins-pêcheurs, pélicans...).

VISITE À LA REINE DE SIPO
Excursion à faire avec un guide local.
Depuis Toubacouta, tout près du village de Bamboung (au cœur de la réserve éponyme), ne manquez pas de vous rendre sur l'île de Sipo, où se trouve ce petit village de brousse pittoresque d'une centaine d'habitants, dirigé par une reine pas comme les autres, Fatou Mané. La reine de Sipo est une personnalité pétillante et drôle, qui reçoit volontiers des visiteurs en visite de courtoisie. Son histoire est étroitement liée à la création du village au début du XX^{e} siècle. Âgée de plus de 85 ans, elle est la gardienne du bois sacré. Elle est responsable des lieux de prière sérère, sur cette île qui était auparavant une escale pour piroguiers. Dotée de pouvoirs mystiques, elle est guérisseuse et assiste toutes les femmes du village pour les accouchements. Compte tenu de son âge avancé, c'est désormais son fils aîné Insa Touré qui assure le rôle de chef du village. Sachez que la plage de cette île est magnifique, n'oubliez pas votre maillot de bain ! Au passage, n'oubliez pas d'acheter du riz, du thé ou des stylos pour les enfants pour en faire don au village et la remercier de son accueil.

Shopping

■ **CHEZ MARIE DIALLO**
Face au Lodge Keur Saloum.
✆ +221 78 475 74 53
Ouvert tous les jours.
Dans certains campements de Toubacouta et même du Sénégal, vous remarquerez peut-être la signature de Ndiaga Dia au bas de jolies fresques de paysages du Sine-Saloum. C'est cet artiste-peintre originaire de Thiés qui expose ses œuvres dans cette petite boutique. Il y vend ses tableaux à l'huile, à l'acrylique ainsi que ses créations sous-verre.

RÉSERVE DE FATHALA ★★★

Cette réserve privée s'étend sur 6 000 ha, au cœur d'un écosystème forestier préservé à la frontière gambienne, près des rives du Delta. Si pour l'instant l'espace protégé et électrifié fait 2 000 ha, il devrait être étendu à l'ensemble de la réserve. Les propriétaires sont des Sud-Africains expérimentés dans la gestion de réserves sauvages qui ont l'initiative louable de vouloir réintroduire ici toute sortes d'animaux, dont certains très rares, mais pas de prédateurs pour l'instant, pour laisser le temps à la nature de se développer. Au total, la réserve de Fathala compte plusieurs girafes et buffles, quelques rhinocéros blanc, des élans de Derby (très rares), des zèbres et des phacochères, mais aussi des crocodiles et une hyène sauvage. Bientôt seront réintroduits d'autres zèbres et des antilopes (water buck et Koudou).
Côté prédateurs, seuls 6 lions âgés de près de 3 ans vivent ici en captivité pour l'instant, et les touristes peuvent faire une balade en leur compagnie dans la réserve.Cette création de réserve privée comparable à celle de Bandia est louable, et il est important de l'encourager car peu de projets existent en Afrique de l'Ouest dans la réintroduction d'animaux de brousse, pour raisons économiques notamment, alors qu'en Afrique de l'Est et Afrique australe, ce patrimoine naturel constitue une véritable manne financière. De plus, la création de la réserve avec un lodge de grand luxe et un restaurant crée des emplois dans cette région enclavée peu dynamique, impliquant des formations professionnelles pour les locaux.

Transports

Si vous êtes motorisé, l'accès est facile, sur la route entre Toubacouta et la frontière gambienne à 20 minutes du village. La Réserve peut également venir vous chercher à Toubacouta et organiser des transferts depuis la Gambie ou Dakar.

Pratique

■ **OFFICE DE LA RÉSERVE DE FATHALA**
✆ +221 70 525 06 20
www.fathala.com
book@fathala.com
Sur la route entre Toubacouta et Karang, à 15 minutes de voiture.
Ouvert tous les jours aux visiteurs non-guest, réserver les activités en avance.

Se loger

■ **FATHALA WILDLIFE RESERVE**
✆ +221 77 329 42 97
www.fathala.com
book@fathala.com
Depuis Toubacouta, route de Karang et la Gambie, comptez 15 minutes de route.
Hivernage : 140 € la simple, 190 € la double, en saison : 210 € la simple, 290 € la double. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Activités pour les guests : game drive à (2h30) : 40 €, lion walk à 39 €, package des 2 à 71 €, demi-tarif pour les enfants de 4 à 11 ans. Autres activités possibles.
Voici un superbe camp de tentes safari de luxe ouvert aux confins du Sénégal ! Pensé et aménagé comme les lodges de grand standing d'Afrique du Sud, d'où sont originaires les propriétaires, il est intégré à la nouvelle réserve privée éponyme. En arrivant, vous serez impressionné par son vaste salon *cosy* afro-chic, paré de meubles contemporains des plus élégants. On ne s'attend pas à trouver un écrin de tel luxe au cœur de la brousse. La piscine azur juste devant est tout aussi avenante, avec ses jolis transats. Les chambres sont de vastes tentes climatisées avec salle de bain luxueuses et lit *king size*, dotées de grandes ouvertures donnant sur la forêt, pour être au plus près de la nature. Dans l'assiette, une cuisine fusion de spécialités sénégalaises (principalement des fruits de mer et poissons) revisitées par un grand chef. Le soir, rendez-vous autour autour du feu pour regarder les étoiles, et lever matinal pour partir en game drive observer les animaux de la réserve. La marche avec les lions est une activité unique qui vous laissera un souvenir impérissable.

À voir – À faire

La réserve de Fathala propose deux activités ouvertes aux non-résidents du lodge, les plus populaires : les game drives pour aller observer les animaux sauvages dans la forêt, dans un pick-up de la réserve (avec un guide ou avec sa propre voiture) et la marche avec les lionceaux pour les amateurs de sensations fortes.

Game drive. Les game drives se déroulent très tôt le matin ou très tard le soir, car c'est l'heure où les animaux sont actifs, se déplacent pour aller boire, chasser... alors que la journée ils dorment dans les herbes hautes et sont peu visibles. Il faudra donc vous lever tôt et être ponctuels pour profiter de cette activité ou venir le soir au coucher du soleil. Avec véhicule et un guide de la réserve (2h) : adulte 30 €, enfant 15 €. Prix pour les guests du lodge avec pick-up et guide (2h30, snacks et boissons inclus) : adulte 40 €, enfant 20 €.

Marche avec les lions. Deux guides chevronnés munis de bâtons et de bouts de viande guident deux lions, différents dans la journée, pour une promenade avec les touristes, qui peuvent s'approcher et les caresser à plusieurs reprises. C'est l'occasion de faire une photo avec deux beaux lions, quel frisson ! L'expérience de ce nourrissage permanent ne plaira pas aux amateurs d'animaux à l'état sauvage, mais c'est le seul moyen de se faire obéir, en l'occurrence des lions assez imposants, sauvés de l'euthanasie, inaptes à se nourrir seuls lors de leur adoption et vivant dans des conditions bien meilleures que dans leur zoo d'origine. Marche (40 minutes) : adulte et enfant 39 € (les enfants doivent mesurer 1,50 m pour pouvoir y participer).

Package game drive et marche avec les lions : avec sa propre voiture adulte 59 €, enfant 47 €, avec un pick-up de la réserve : adulte 71 €, enfant 53 €.

Bush Walking et Bird Watching (marche dans la réserve et observation des oiseaux) : adulte 20 €, enfant 10 €.

Balade en bateau et visite d'un village (7h, journée entière, lunch inclus) : adulte 70 €, enfant 35 €.

MISSIRAH

Toubacouta passé, la route semble ne plus porter quelque véhicule que ce soit, tant elle est mal en point. Rassurez-vous, tout s'arrange une petite centaine de mètres plus loin.

A partir du carrefour de la route rouge, reprenez une bonne piste en latérite sur 13 km, celle qui mène à Missirah. Quelques tôles ondulées plus loin et ça y est. Au fur et à mesure qu'on se rapproche du village, on sent la forêt qui s'épaissit. Cette végétation importante et inexploitée contraste largement avec le nord du Saloum. Missirah est posé près d'un large *bolong*, et ses habitants (plus de 5 000 âmes) sont un mélange sérère et mandingue de pêcheurs et de cultivateurs. Sur le quai au bord de l'eau, abritée du soleil par quelques abris de branches, une grande pirogue de mer sera souvent en attente d'être taillée, car la pêche est ici primordiale et le port, l'un des plus importants du Sénégal. Une ONG japonaise y développe les rendements et achète une grande partie des récoltes de la mer. Cette partie sud du Saloum est de loin la plus sauvage ; les *bolongs*, grands et petits, n'y ont pas les mêmes apparences, et la nature semble sublimée. Pour un autre contact… Méfiez-vous de deux choses : du *sum-sum* (alcool) local, n'en buvez qu'avec parcimonie, et des *djinns*, ces esprits malins, pas méchants à la base mais plutôt joueurs si vous marchez sur leur ombre ! Au milieu du village, un beau fromager sans doute millénaire, qui fait plus de 30 m de circonférence. Regardez tout votre soûl, mais sachez qu'une photo coûte 2 000 FCFA (prix fixe et non négociable).

Transports

Pour s'y rendre, un taxi-brousse part de la gare routière de Kaolack avant 13h. Mieux vaut donc arriver avant 12h30. Il peut vous déposer directement au campement. Sinon, prendre un taxi-brousse vers Toubacouta et de là, *inch Allah*, un autre vers Missirah (bien préciser Missirah Niambato pour ne pas vous retrouver dans un autre village qui porte le même nom). Dans l'autre sens, un taxi-brousse (le même) quitte Missirah tous les jours à 7h30.

Se loger

BONOBO LODGE

Ile de Kathior
✆ +221 33 992 98 93
www.bonobolodge.com
kathiorbonobolodge@gmail.com
A 10 minutes en pirogue de Missirah, à marée haute.
Demi-pension avec transfert pirogue inclus à 31 000 FCFA (hors boisson), pension complète à 40 000 FCFA (hors boisson). Massage à partir de 7 500 FCFA, tresses africaines à partir de 2 500 FCFA. Sèche-cheveux interdit. wi-fi.

A l'entrée du parc du Sine Saloum, sur une île aussi grande que Monaco, cet *ecolodge* se fond dans la nature. Dans un cadre à la fois luxuriant et intimiste, il offre des vacances sereines et paisibles, loin des villes touristiques. Bungalows et cabanons en bois avec salles de bains à ciel ouvert sont décorés avec goût et fonctionnent à l'électricité solaire. Le restaurant offre une cuisine maison réalisée avec des produits frais : vous y savourerez des huîtres de palétuviers, du tartare de carpe rouge à la mangue ou encore du cuissot de phacochère au miel. Le soir, vous pourrez partager des moments conviviaux autour de jeux de société, d'un billard et des fléchettes ou plus tranquillement, lire un bon

bouquin choisi dans la bibliothèque. Nombreuses excursions proposées dans les alentours. Ne manquez pas la balade autour de l'île avec Jazz, le berger allemand. Il vous accompagnera dans les chemins aménagés menant à des baobabs et à une lagune intérieure. Lors de notre reportage, la propriétaire souhaitait ouvrir une épicerie-buvette, près du baobab de Missirah, où il serait possible de poser sa tente. L'ouverture est prévue pour 2021.

PARC NATIONAL DU DELTA DU SALOUM ★★★

Le parc se répartit entre un petit espace terrestre de 8 000 ha et une vaste partie maritime de plus de 70 000 ha. La partie terrestre inclut essentiellement la forêt de Fatala, l'une des dernières du Sénégal. Au hasard d'une balade, il est possible d'y croiser des phacochères, plusieurs espèces de singes, des gibbs (sorte d'antilopes), des pintades, des mangoustes et surtout beaucoup d'oiseaux. Certains ornithologues considèrent que c'est l'un des parcs d'Afrique de l'Ouest le plus riche en biodiversité : 400 espèces d'oiseaux y vivent de façon quasi permanente, contrairement au Djoudj où les oiseaux migrateurs arrivent en masse.

On sort de préférence aux petites heures du matin ou en fin d'après-midi comme pour tout safari. Des sentiers ou routes mènent vers des *thans* (ces parties plates et salées en bordure de mangrove, recouvertes pendant les grandes marées). Les *thans* sont telles des portes vers la mangrove profonde, l'orée des *bolongs*, et déjà on y voit les huîtres de palétuviers par centaines. On peut aussi s'y avancer sur plusieurs dizaines de mètres avec de l'eau jusqu'aux cuisses (ensuite les problèmes sérieux, c'est-à-dire de fond, commencent). Autre particularité : les galeries forestières qui bordent les anciens lits des rivières Fatala et Bading, et la mare aux dragons (ancien trou à hyènes).

Pratique

CENTRE DES ÉCO-GARDES

✆ +221 76 751 26 74

A l'entrée du village de Missirah, sur votre gauche.

Pour les circuits dans l'enceinte du PNDS, il faut en plus de la location de la pirogue, s'acquitter du droit d'entrée au parc (5 000 FCFA par jour et par personne). Ecoguide obligatoire (6 000 FCFA). Comptez à titre d'exemple 45 000 FCFA la location de la pirogue pour l'île aux Oiseaux, 25 000 FCFA pour l'île aux Hyènes, 20 000 FCFA pour la Petite et la Grande Amazonie.

Regroupés en GIE, les écogardes du parc national du Delta du Saloum proposent des circuits un peu partout dans la région. Grâce à leurs solides connaissances du milieu, ils vous guident et vous expliquent cette nature encore sauvage.

À voir – À faire

DELTA DU SALOUM ★★

Un environnement maritime exceptionnel s'étendant sur 5 000 km² où se rejoignent les bras de trois fleuves. On y voit notamment 28 sites funéraires en forme de tumulus. Entre mangroves et îlots, on serpente en pirogue sur ces canaux d'eau salée, découvrant des amas de coquillages s'étendant pour certains sur des centaines de mètres. Ces amoncellements coquilliers sont le résultat de l'activité humaine dans la région au cours des millénaires passés.



© FABIAN PLOCK – SHUTTERSTOCK.COM

Pirogue traditionnelle, Delta du Saloum.


© VYTENIS84 - SHUTTERSTOCK.COM

Pélicans et albatros au sommet des mangroves sur l'île aux oiseaux, Delta du Saloum.

BAKADADJI

A 4 km du port de Missirah et juste à côté de la frontière gambienne.

Pour visiter ce village, il vous faudra vous acquitter de l'entrée du parc et contracter un écoguide. Comptez 20 000 FCFA pour la location de la pirogue.

Ce village d'environ 130 âmes, fondé au XVII[e] siècle, mérite le détour. C'est le seul au Sénégal à être toléré dans un parc national. Le décret confère donc à Bakadadji un statut très particulier, que l'instituteur du village vous contera. Appuyé par l'association Sine-Saloum depuis plusieurs années, il dispose aujourd'hui d'une école, d'un campement écotouristique, d'un jardin maraîcher et d'une multitude de projets. Diverses études, menées par des stagiaires de l'association, ont régulièrement lieu. L'histoire du village a d'ailleurs été récemment écrite…

L'ÎLE AUX OISEAUX ★★

Obligation de s'y rendre avec un écogarde, 6 000 FCFA le tour + l'entrée du parc.

A partir du printemps, le spectacle est beaucoup plus loin vers l'embouchure. L'île aux Oiseaux devient un grand lieu de frai. La grande feria commence à partir d'avril. Sternes, caspiennes royales, mouettes à tête grise, goélands railleurs paradent et pondent. Fin mai et début juin, les oisillons se mettent à crever leur coquille. Débarquer sur l'île à cette époque revient à pénétrer dans une ambiance à la Hitchcock. Par centaines, des oiseaux volent tout autour de vous, parfois à moins d'un mètre, et piaillent sans relâche. Des ornithologues de passage en avaient répertorié plus de 70 000. Attention tout de même ! Pendant la période où les œufs sont sur la plage (par centaines), ne vous approchez pas trop des zones de forte concentration. D'abord vous risqueriez d'en écraser et, surtout, il faut savoir que votre présence éloignera la mère couveuse, et qu'un œuf exposé aux rayons du soleil de la mi-journée pendant deux minutes suffit à faire mourir l'oisillon qui s'y trouve.

OUDIERIN

S'acquitter du droit d'entrée au parc, écoguide obligatoire.

Au retour de l'île aux oiseaux, pourquoi ne pas vous arrêter pour pique-niquer à Oudierin, sur la belle plage du village d'une femme marabout, fait rarissime dans le pays. Une case, puis deux se sont construites autour de son repaire, puis une mosquée (petit modèle, toutefois). Sa renommée est acquise dans le coin. Elle a surtout travaillé par télépathie, et les on-dit prétendent que même le gouverneur se déplaçait pour la consulter. Aujourd'hui, fatiguée par l'âge, elle est partie se reposer dans son village natal. C'est son fils, Mamadou Diouf, qui l'a remplacée à la tête d'Oudierin.

CASAMANCE



Femme préparant le repas, Ziguinchor.

© JORDIRAMISA

BASSE CASAMANCE

Prenez une carte de Casamance, nul besoin d'être géopoliticien, militaire ou rebelle pour vous rendre compte que cette province est isolée du reste du pays : de l'autre côté de la Gambie lorsqu'on arrive du Sine-Saloum et tout prêt de la Guinée-Bissau. « Je suis allé en Casamance, j'en rêvais depuis longtemps à cause du mot romance », écrit André Malraux dans ses Antimémoires. Ses hommes, sa nature laissent rarement indifférent. Son nom est magique et la terre, à la culture teintée de créolité guinéenne, charme sans exception ceux qui y ont posé le pied.

A savoir sur la sécurité. La région dans l'ensemble, dont les routes sont contrôlées par l'armée, est plutôt tranquille. Les « rebelles », qui ont mené des actions ponctuelles, ne se sont pas attaqués aux touristes qui n'ont pas fouiné du côté des zones de conflit. Depuis octobre 2016, la France ne considère plus la Casamance comme une « zone à risques ». Il reste qu'une vigilance renforcée est demandée aux ressortissants français, notamment depuis la mort de 14 bûcherons dans la forêt de Bofa Bayotte, le 6 janvier 2018 et d'un braquage d'un véhicule appartenant à un Français, sur la route de Cap Skirring, le 29 mars de la même année. Les routes sont encore surveillées et on s'y sent quand même en sécurité. Il est toutefois déconseillé de rouler près des frontières de la Gambie et de la Guinée-Bissau. Comme partout au Sénégal, il vaut mieux éviter de circuler la nuit, surtout parce que les routes ne sont pas éclairées et qu'un animal pourrait surgir de nulle part et provoquer un accident.

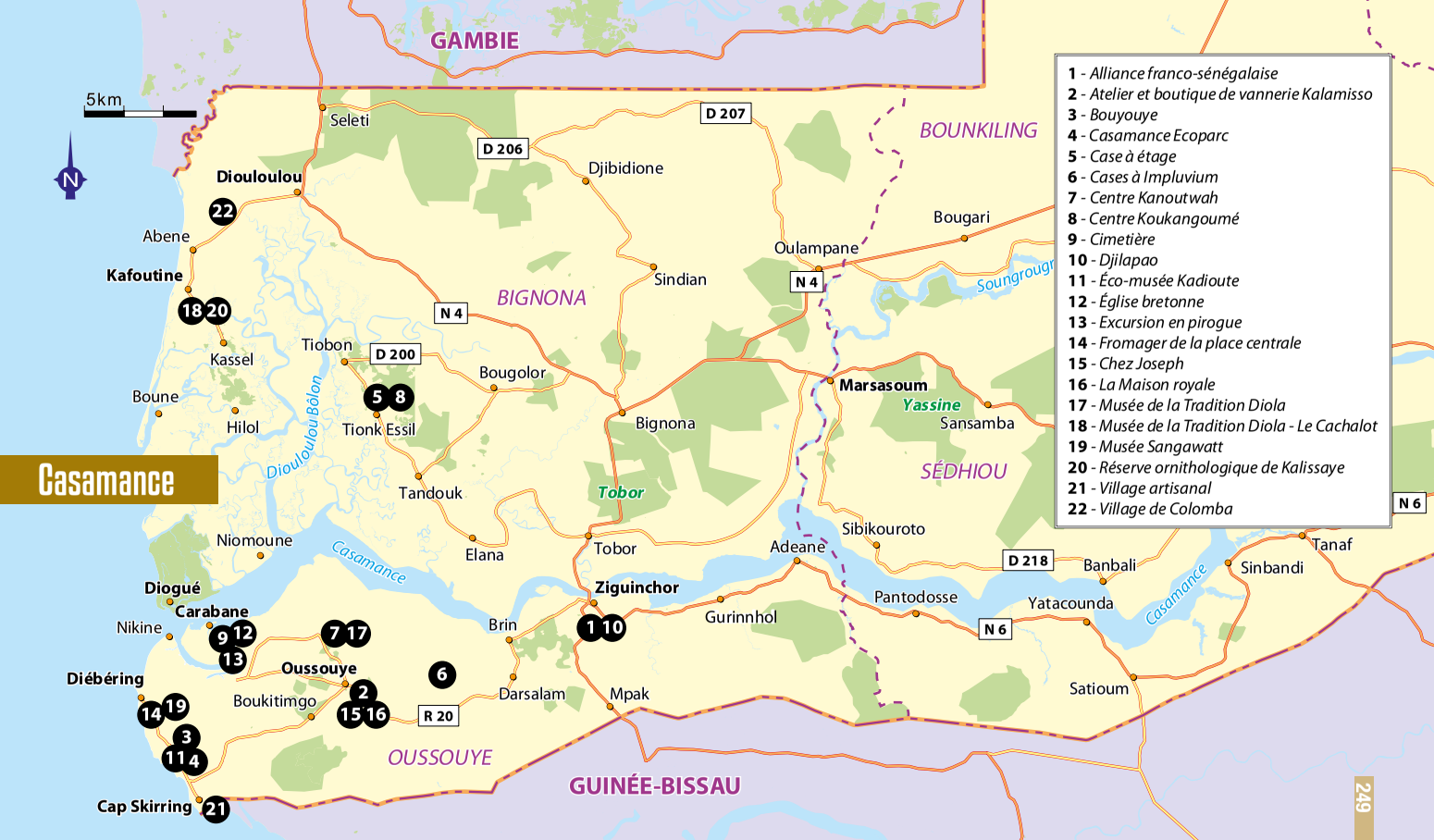
Une Casamance injustement boudée. Du point de vue des habitants de la Casamance, Dakar est une source de fausses rumeurs mises en place intentionnellement pour brouiller les pistes de leur réalité. Ils n'ont pas complètement tort. Ils ont juste tendance à rendre la monnaie de sa pièce à la capitale, lui attribuant une bonne part des malheurs de la région et, avant tout, le déclin du tourisme. On parle souvent de manipulations pour booster l'afflux du tourisme sur la Petite Côte et à Saint-Louis. Touchés de plein fouet, les établissements hôteliers casamançais sont fatigués.

Histoire

Le peuple diola était établi en Casamance avant l'arrivée des colons sur toute la région, en Gambie et une partie de Guinée-Bissau. Ils représentent 3,7 % des habitants du pays et parlent une langue qui leur est propre. La tradition orale raconte qu'avec les Sérères et les Peuls, ils furent les premiers peuplements de la région. Vivant plus à l'est, ils s'établirent sur la côte avec l'avancée des Malinkés entre le XIII^{e} et le XIV^{e} siècle, fondateurs de l'empire du Mali. Les Diolas croient en un seul Dieu créateur : « Atemit », puissance invisible à l'origine de toute chose, il est l'esprit et l'ordre d'essence cosmique : *Atemit sembe* (Dieu est force et puissance). Marqués par des traditions animistes encore très fortes, les Diolas se réfèrent toujours à des rois très influents – les derniers au Sénégal – que vous pouvez rencontrer à Oussouye par exemple. Les cérémonies de l'initiation, liées aux diverses étapes de la vie, qui ont pour but de faire découvrir à l'homme ou à la femme diola, les enseignements ésotériques, sont encore un passage obligé dans les villages diolas. Les femmes et les hommes sont initiés séparément, ils ont leur propre *Bois sacré* (lieu de l'initiation). Principalement éleveurs et cultivateurs (le riz casamançais existait avant notre ère), ils profitent de la fertilité du fleuve pour faire pousser manioc, agrumes en tout genre, mangues, légumes, haricots, arachide, et, bien sûr, riz. La pêche est complémentaire, et l'alimentation très variée.

Les immanquables de la Casamance

- **Ziguinchor,** une capitale pleine de charme sur les berges de la Casamance.
- **Oussouye**, sa culture animiste, son roi.
- **L'île de Carabane** et son ancienne mission.
- **Les cases à impluvium** dans les villages diola.
- **Le fleuve Casamance** à explorer dans tous ses *bolongs* et petites îles.
- **Le Cap Skirring,** au centre d'une station balnéaire animée.
- **Kafountine,** son village de pêcheurs et de rastas.


GAMBIE
5km
N
Seleti
D 206
D 207
Djibidione
BOUNKILING
Diouloulou
22
Abene
Kafoutine
18 20
Bougari
Oulampane
N 4
Sindian
BIGNONA
Soungrougr
Tiobon
D 200
Kassel
Bougolor
Boune
5 8
Hilol
Tionk Essil
Bignona
Marsasoum
Yassine
Sansamba
Diouloulou Bôlon
Casamance
Tandouk
Tobor
SÉDHIOU
N 6
Niomoune
Elana
Tobor
Adeane
Sibikouroto
Tanaf
D 218
Banbali
Sinbandi
Diogué
Carabane
Ziguinchor
Pantodosse
Yatacounda
Nikine
9 12
13
7 17
Brin
1 10
Gurinnhol
N 6
Casamance
Oussouye
6
Diébéring
2
Boukitimgo
15 16
R 20
Darsalam
Mpak
Satioum
14 19
3
11 4
OUSSOUYE
GUINÉE-BISSAU
Cap Skirring
21
Casamance
1 - Alliance franco-sénégalaise
2 - Atelier et boutique de vannerie Kalamisso
3 - Bouyouye
4 - Casamance Ecoparc
5 - Case à étage
6 - Cases à Impluvium
7 - Centre Kanoutwah
8 - Centre Koukangoumé
9 - Cimetière
10 - Djilapao
11 - Éco-musée Kadioute
12 - Église bretonne
13 - Excursion en pirogue
14 - Fromager de la place centrale
15 - Chez Joseph
16 - La Maison royale
17 - Musée de la Tradition Diola
18 - Musée de la Tradition Diola - Le Cachalot
19 - Musée Sangawatt
20 - Réserve ornithologique de Kalissaye
21 - Village artisanal
22 - Village de Colomba

Les hésitations françaises. L'implantation française en Casamance s'est faite à tâtons. Depuis le XVII[e] siècle, les navigateurs avaient pour la région des intérêts mercantiles. Sous la pression des entrepreneurs, le premier entrepôt de Brin tenta d'être mis en valeur et de devenir un comptoir et une dépendance dignes de ce nom. Quand l'envoyé du gouverneur tenta de construire un deuxième comptoir de l'autre côté du fleuve, les choses dégénérèrent et la population diola, hostile, commença à montrer ses griffes.
Les Français s'intéressèrent alors à l'embouchure, d'abord à son côté nord, puis à son côté sud, où des négociations aboutirent au sujet de la pointe de Djembéring. Mais, ce fut finalement l'île de Carabane qui, en 1836, obtint la palme. Superbement placée, elle fut échangée contre une rente annuelle de 39 barres au village de Kagnoute. En 1838, l'inconstance française fit que Carabane fut délaissée au profit de Sédhiou, établi comme principal comptoir en Casamance. En 1849, le pendule balança à nouveau du côté de l'embouchure, et Carabane reprit sa belle envolée.Bertrand Bocandé y fit construire une résidence et des concessions pour des traitants goréens en manque d'investissements dans la région. Après 1850, une concession de missionnaires, un quai fluvial et un embarcadère avec un rail pour l'acheminement des marchandises furent construits dans la foulée. En constante concurrence avec les Portugais et les Anglais, les Français cherchèrent à étendre leur influence sur la région de l'embouchure. Mal leur en prit : la tactique ne les mena qu'à de nombreux bras de fer armés avec la population des îles avoisinantes. Il fallut attendre 1851 pour qu'un traité cède à la France l'entière suzeraineté sur l'île et mette fin aux pillages par les populations de Kagnoute, les anciens habitants de Carabane.

De la domination en Casamance. De mémoire de Diola, la Casamance n'aura jamais été gouvernée par une seule puissance. Du temps des rois, chacun régnait en son royaume. Bien sûr, les empiétements étaient monnaie courante : il n'y a qu'à se promener du côté d'Elinkine pour se rendre compte que les habitants y ont été tolérés pour aider à détourner les razzias de Thionk-Essyl en quête d'esclaves. Mais à aucun moment, un dirigeant n'officia sur tout le territoire. Nombreux sont les rois et les reines de légendes, de contes d'ailleurs proches de la réalité : Djinabo, nom devenu celui du lycée de Ziguinchor, ou Aline Sitoé Diatta (nom du stade de Ziguinchor et de l'actuel bateau reliant Dakar à Ziguinchor) sont de ceux-là.Quant aux étrangers, ils ont été tolérés tant qu'ils laissaient tranquilles les traditions. Etre roi n'était d'ailleurs pas un sort si enviable. Qui voudrait être le fusible de toute spiritualité ? Vivant en marge du village, ils ne voyaient plus ni épouse(s) ni enfants, et n'avaient le droit de se soulager d'aucun besoin (manger et boire aussi) en public. Bref, être roi revenait à mourir un peu pour sa société. Les Portugais avaient mieux compris l'aspect délicat de toute ingérence. Les Français ont toujours reconnu avoir échoué dans leurs tentatives de pacification de la région.Depuis le siècle dernier, la Casamance continue de devenir régulièrement une poudrière. Après les tentatives armées, le système de chefferie finit, lui aussi, par être lamentablement voué à l'échec. Il s'agissait de mettre des chefs sénégalais non diola (des gens « du Nord », donc) en tant qu'intermédiaires entre la population et le gouvernement colonial. Le scénario montra bien vite ses limites, les décisions continuant d'être prises en secret dans les bois sacrés, et les Français finirent par l'abandonner.De l'ère française et des problèmes de territorialité coloniale, on se souvient surtout de la résistance cachée, organisée depuis les bois sacrés, les îles ou les marigots, qui constituent encore aujourd'hui des lieux de refuge et une des parties obscures de la région dont l'étranger aura du mal à appréhender la culture.

Les temps du Sénégal indépendant. Le passage du pouvoir colonial à celui de Dakar avait plutôt bien commencé. A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, la création du Mouvement autonome de Casamance (MAC) avait pour but de concevoir une région autonome dans un Sénégal indépendant. Et c'est ce qui semblait être le cas pendant les débuts de « l'ère Léo », l'ère du président Senghor. Emile Badiane, Casamançais, comptait parmi les personnages importants du pays. La rumeur veut que les choses aient commencé à se gâcher avec l'arrivée au pouvoir d'Abdou Diouf. Les mécontentements gravitèrent autour de problèmes agraires (essentiellement des terres que les Nordistes auraient usurpées) et de la mise au banc de la Casamance par Dakar : les promesses en matière de développement économique n'auraient pas été tenues. Au tout début des années 1980, la poudre était déjà là : plusieurs manifestations dégénérèrent, certains hôtels brûlèrent, tandis que la police accumulait les gaffes.
Le Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC), dont la création date de 1947 selon certaines archives, prend la tête d'une rébellion armée lorsque, en décembre 1982, une tentative de marche pacifique tourne à la tuerie. Des combats, disait-on, pour réclamer l'indépendance, en tout cas pour résister à l'ingérence du Nord comme les ancêtres diolas avaient résisté à celle des colons. Il y eut des années

« Diola-mania » : bœufs, riz et bois sacrés

Les Diolas ont tous au moins deux noms. Un de religion et un diola. Et parfois aussi un de lutteur. On pourrait presque regretter qu'ils n'en aient pas un de cultivateur, à moins que ce ne soit le mot *diola*. Car dans toute pensée, toute cosmogonie, il importe d'inclure le riz, au centre, et non pas l'arachide du nord, imposée par Dakar et Saint-Louis, villes prononcées comme des noms étrangers. La Casamance est singulière au premier coup d'œil. Pas de savane aride à perte de vue. Pas de cet étrange désert sahélien, mais des espaces arborés, verts, verts de riz. Le riz ne se vend jamais. On le prête, on l'offre et, parfois, on l'échange, mais point question d'en faire une fin mercantile ; il est sacré. L'impôt avait posé un gros problème quand les colons avaient tenté de le percevoir en riz. L'arachide était alors tombée à pic.

On conserve le riz, on l'enferme dans des greniers pour le cas où. Il se dit parfois que certains greniers possèdent encore une récolte datant de plus de cent ans. La différence d'avec le reste du Sénégal, où manger inclut forcément « manger du riz », est que les Diolas le cultivent. Une dimension qui inclut l'aliment riz dans la manière de vivre. On peut évaluer une richesse non par des signes extérieurs, mais par la quantité de récolte qui a pu être amassée ou les bœufs qui ont été sacrifiés lors d'une cérémonie. Le troupeau est, lui aussi, un élément d'importance dans la notion d'assurance-vie. Un Diola qui réussit à amasser une certaine richesse l'investira dans un compte épargne bien particulier : il acquerra un bœuf, voire plusieurs, qu'il déposera à la banque des Peuls gardeurs de troupeau. Il ne sera jamais question de tuer le bétail à simple fin culinaire. Qu'il devienne pauvre ou pas, il ne l'utilisera que pour un sacrifice, c'est-à-dire toujours dans un but religieux. S'il vient à mourir, le bétail sera cédé à sa descendance, de même que son riz.

Le riz et sa récolte participent d'un ensemble étroitement lié aux bois sacrés. Car c'est de là, et grâce au roi (autrefois), aux sacrifices et au féticheur, qu'arrive en temps voulu la pluie féconde. Le bois sacré n'est ouvert qu'aux initiés. N'est diola jusqu'au bout que celui qui aura subi l'initiation, parce qu'avant cela on n'est éduqué que partiellement, comme un enfant. Sous le sens évident des paroles se cache parfois une signification secrète comprise seule des « adultes », les initiés.

Insistez pour qu'on vous révèle ce qui s'y passe exactement et l'on vous dira rarement non. On vous servira alors une histoire plausible, que vous boirez facilement, mais qui ne sera qu'un leurre. Une des raisons qui rend la culture diola si spécifique est ce secret cultivé du bois sacré. Gardons-leur cela au lieu de nous en offusquer, et acceptons cette différence, cette perception, cette compréhension de leur culture que nous n'atteindrons jamais.

difficiles, de part et d'autre. Les forces de l'ordre, souvent débordées par la fureur des manifestants, tentèrent en vain de gérer la situation avec une poigne de fer. La pénétration des bois sacrés par l'armée fut l'apothéose. A partir de ce moment, ce fut contre la culture diola tout entière que le gouvernement se battit. Disparitions, enlèvements finirent d'élimer la confiance déjà faible de la population. C'est relativement récemment que les choses ont changé. L'armée n'engage plus le combat au hasard. En 1995, à la suite de la disparition de quatre touristes (deux couples de Français) dans le parc national de la Basse Casamance, elle décida de frapper un coup fort et y découvrit les bases de toute une organisation politique, juridique, économique : celles de la future Casamance indépendante. Le rêve d'une poignée ? Peut-être. La population a commencé à en avoir assez de cette guérilla interminable (non qu'elle cautionne pour autant les actions du gouvernement). Le MFDC s'est scindé en deux entre le Front nord, qui a signé et respecté un cessez-le-feu, et le Front sud qui continua la lutte durant des années depuis la région tout au sud, le parc de Basse Casamance et certainement des bases arrières bissau-guinéennes.

L'abbé Augustin Diamacoune Senghor, chef du mouvement décédé en janvier 2007, invoquait des documents historiques en sa possession prouvant que le général de Gaulle aurait cédé la Casamance au Sénégal pour un temps bien précis. Des raisons obscures et un discours qui n'est pas sans ambiguïtés.L'espoir semblait revenu depuis le jeudi 30 décembre 2004, avec la signature d'un accord de paix à Ziguinchor entre le gouvernement de Dakar et le MFDC. Mais des attaques sporadiques menées par des bandits avaient été signalées après cette date. Aujourd'hui, la Casamance tente de retrouver son calme pour le bien-être des habitants, fatigués de cette rébellion, et le bonheur des touristes qui peuvent profiter de cette région luxuriante.

RIVE SUD

ZIGUINCHOR ★★★

Ziguinchor est la capitale économique de la région et compte environ 270 000 habitants. Ville de transit vers le Cap Skirring ou Kafountine c'est aussi un bon point de départ pour faire une balade à Djilapao et Affiniam. Les jolis couchers de soleil sur le fleuve, les allées bordées d'arbres, son atmosphère authentique, ses habitants accueillants font tout son charme. Quelques hôtels pas trop chers ont une piscine pour se rafraîchir (la chaleur peut être étouffante) ou proposent une vue et un restaurant sur le fleuve… Ziguinchor mérite qu'on s'y arrête. Vous y arriverez en bateau, et il n'est pas rare que des dauphins vous escortent à l'embouchure du fleuve Casamance. Le pont Emile Badiane est le seul qui enjambe le fleuve Casamance, portant la route de Bignona.

Histoire. Fondée par les Portugais en 1645, elle est promise à un avenir prospère, grâce à son commerce de cire, d'ivoire, de peaux et la traite négrière, remplacée par le trafic de marchandise à l'abolition de l'esclavage. Elle est vendue aux Français à la fin du XIX^{e} siècle. Elle se développe grâce au commerce de l'arachide et de la crevette mais connaît un ralentissement de son essor pendant la guerre en Guinée-Bissau dans les années 1950 et la concurrence de l'arachide américaine. C'est bien sûr la guerre en Casamance qui a eu raison de son économie. Aujourd'hui, la ville a retrouvé son statut de préfecture, l'université de Ziguinchor ouverte depuis 2007 ainsi que des institutions privées qui forment de nombreux étudiants, dont certains sont spécialisés en tourisme.

Orientation. Le centre et les quartiers en périphérie sont facilement accessibles. Prendre un taxi est chose simple : le tarif des courses est fixe (500 FCFA en journée, 1 000 FCFA le soir). D'un côté, la ville administrative, avec ses bâtiments coloniaux, dont la gouvernance, le conseil régional (qui abrite l'office du tourisme) et le très beau palais de justice. Une pincée de nostalgie flotte dans l'air du côté de ces anciennes maisons de commerce d'un rouge passé, entre le petit marché de la rue Javelier et le fleuve.
De l'autre côté, plus loin en amont, c'est le Ziguinchor industriel, le centre de pêche à quelques pas du débarcadère et, un peu plus en avant, l'usine d'arachide avec ses montagnes de *seccos* qu'on distingue au-delà des remparts de protection. La ville est plus grande qu'elle

Le Joola : un mythe terrassé

Vendredi 27 décembre 2002. C'est le matin. Déjà quelques heures que le ferry *Le Joola* devrait être au port de Dakar, mais rien. Puis la terrible nouvelle tombe sur les téléscripteurs des agences de presse internationales : « Le bateau *Le Joola* qui assurait la liaison entre Ziguinchor et Dakar a sombré au large des côtes de la Gambie », naufrage survenu jeudi 26 septembre, vers 23h avec à bord – on le saura plus tard – quelque 2 000 personnes. Seules 64 personnes seront sauvées des eaux.

Les raisons de ce naufrage sont à rechercher plus en amont : *Le Joola*, bateau offert par la Hollande au gouvernement sénégalais, avait commencé par être exploité par une entreprise privée et un équipage formé. Jusqu'au jour où l'Etat a décidé de reprendre la rotation à son compte, le mettant dans les mains de l'armée… sans formation. Or, pénétrer l'embouchure du fleuve Casamance pour le remonter jusqu'à Ziguinchor, ça ne s'improvise pas. Le bateau s'enlise plusieurs fois sur les bancs de sable. On force sur les moteurs pour l'en sortir. Les pannes s'accumulent. Le navire est plusieurs fois en cale sèche pour réparation. *Le Joola* est finalement immobilisé pendant plusieurs années avant de reprendre les flots… avec un seul moteur. Le 26 septembre 2002, quelque 2 000 personnes prennent place à bord, au lieu des 550 autorisées pour sa capacité maximale. C'est l'hivernage et une pluie s'abat sur lui. Sur le pont, les passagers entassés font tous un mouvement dans le même sens. Le bateau vire. Se restabilise. Mais à ce moment-là, les marchandises non attachées en cale, se mettent à leur tour à glisser. Le bateau vire de nouveau. Et sombre. Durant trois ans, la liaison entre Ziguinchor et Dakar n'est plus assurée. Aujourd'hui, la blessure est toujours ouverte et les commémorations toujours vives. Un « mémorial des victimes du Joola » a été construit sur la Corniche Ouest, à Dakar.



© TOM PEPEIRA – ICONOTEC

Charrette à cheval près de Ziguinchor.

n'y paraît au premier coup d'œil. Une grande avenue bien goudronnée en contourne une partie, ceinturant des quartiers plus populaires, moins denses que le centre construit en damier.

◗ **Bon à savoir.** A votre arrivée, des petits *talibés* vous aborderont sûrement tout comme des soi-disant piroguiers, qui vont tout faire pour vous vendre leur excursion à n'importe quel prix. Il s'agit de rabatteurs qui gagnent leur vie comme ils le peuvent. Ne soyez pas désagréable mais, dans votre intérêt, restez fermes et passez directement à l'office de tourisme qui vous proposera des excursions au juste prix et avec d'excellents guides.

Transports

Comment y accéder et en partir

La Casamance devient aujourd'hui plus accessible aux touristes, et c'est une bonne nouvelle pour les acteurs du tourisme comme pour les voyageurs qui vont pouvoir profiter de ses paysages verdoyants et de ses plages de sable fin. En avion, quatre vols quotidiens à destination de Ziguinchor ont été mis en place par les deux compagnies du pays, Transair et Air Sénégal, vous permettant d'atteindre la capitale régionale en 45 minutes. En voiture, vous n'aurez plus besoin de faire le tour par le Sénégal Oriental ou de prendre le bac, le pont de Farafenni, long de 1 000 mètres, est le nouveau couloir de la Transgambienne, favorisant le transport entre le Sine-Saloum, la Gambie et la Casamance. Sachez également que les Français n'ont plus besoin de visa pour passer par la Gambie. En bateau, voyage à l'aller très agréable, des liaisons sont opérées quatre fois par semaine. La Casamance est toute proche, profitez-en !

◗ **En avion.** La compagnie aérienne Transair (www.groupetransair.sn) assure des liaisons depuis Dakar. Compter 50 000 FCFA pour l'aller et 65 000 FCFA pour l'aller-retour. Réservation au ✆ +221 33 865 25 65 booking@groupetransair.sn - www.groupetransair.sn. Depuis 2018, la compagnie nationale Air Sénégal opère également 2 vols aller/retour par jour.

◗ **En bateau.** Le trafic entre Dakar et la Casamance avait été coupé avec le naufrage du *Joola* le 26 septembre 2002 et près de 1 900 morts officiels. Aujourd'hui, plusieurs bateaux assurent le transfert jusqu'à Ziguinchor (le mardi, le jeudi, le vendredi et le dimanche). Les conditions de navigation sont excellentes et les cabines, confortables. Nous vous recommandons ce moyen de transport au moins à l'aller, car le retour, en contre-courant, pourrait secouer quelques estomacs fragiles. Attention : réserver au moins une semaine à l'avance.

◗ **En bus.** La gare routière est un peu à l'écart du centre-ville. Compter 500 FCFA pour s'y rendre. Vous y trouverez des transports pour Dakar (454 km), Brin (10 km), Oussouye (30 km), Cap Skirring (70 km), Elinkine (55 km), Kafountine (un peu plus d'une centaine de kilomètres), Bignona, Kolda, Tambacounda, et même la Guinée-Bissau.

Par la route. Si vous ne souhaitez pas traverser la Gambie, il est possible de rejoindre la Casamance depuis le Sénégal oriental, c'est-à-dire depuis Tambacounda. Autrefois chaotique, la RN6 est aujourd'hui une belle route goudronnée de 450 km reliant Tambacounda à Ziguinchor. Appelé également route du Sud, cet axe a repris de son importance et permis de désenclaver la région. Compter 6 heures pour rejoindre Ziguinchor de Tambacounda. Prévoyez avec vous votre passeport, il se peut que des contrôles soient effectués près des frontières gambienne et bissau-guinéenne. La sécurité peut y être douteuse en temps de troubles.

AÉROPORT DE ZIGUINCHOR
✆ +221 33 991 13 34
www.groupetransair.sn
Allez-retour 65 000 FCFA.
La compagnie aérienne Transair assure des liaisons depuis Dakar (réservation au ✆ +221 33 820 82 80 / +221 33 865 25 65 - booking@groupetransair.sn - www.groupetransair.sn). De même qu'Air Sénégal avec deux vols par jour.

COSAMA
Port de Dakar
DAKAR
✆ +221 33 821 34 34
Voir page 117.

DIATTA TOUR INTERNATIONAL
Rue du Général de Gaulle
✆ +221 33 991 27 81
diattatour@yahoo.fr
Location vélos, quads, pirogues, voitures, 4x4, toutes excursions et loisirs pour amateurs et découvreurs. Organisation de circuits touristiques à la carte, de randonnées, de balades et séances de pêche en pirogue et trekking.

Voyager en Casamance

En taxi-brousse, bus et pirogues villageoises

Les transports en commun sont assez faciles à prendre rive sud car les villages ne sont pas bien grands et les liaisons régulières, il suffit de connaître les horaires. Il n'y a vraiment aucun danger entre Ziguinchor et Cap Skirring, la richesse des paysages, les jolis campements villageois sont très accessibles. Rive nord, Kafountine vaut le détour, ainsi que Affiniam, Thiock Essyl et Niomouse sont accessibles en pirogue. Par la route, c'est une autre affaire, elle est en mauvais état et pas toujours sûre après Bignona, quelquefois soumise à des actes de banditisme près de la frontière. Voyagez de jour et renseignez-vous auprès du consulat si vous comptez aller à Kafountine, qui vaut bien le détour.

7 places (depuis la gare routière un peu à l'écart) : car Enampore-Séléki-Etama (800 FCFA), Elinkine (1 500 FCFA), Oussouye, Cap Skirring (1 700 FCFA), Kafountine (2 500 FCFA), Kolda (4 000 FCFA), Tambacounda (10 000 FCFA)

Pirogues villageoises (embarcadère Boubody dit « l'ancien bac ») : Ziguinchor-Affiniam (1 heure 30, 500 FCFA) à 15h sauf le dimanche à 15h30, retour à 8h30 d'Affiniam sauf le dimanche à 9h. Ziguinchor-Thionck Essyl (le jeudi et le dimanche, heures variables, renseignez-vous au port). Ziguinchor-Pointe Saint-Georges (1 000 FCFA le trajet), à 11h les lundis, mercredis et samedis, retour à 9h les vendredis, dimanches et mardis. Niomoune-Hitou-Haer et Bankassouk, variable, renseignez-vous au port.

En transfert privé

Vous pouvez privatiser des taxis et des pirogues en négociant bien les prix, mais en tenant compte du coût élevé de l'essence. Si vous êtes un groupe moyen, c'est une bonne solution pour ne pas vous soucier des horaires, de nombreux campements organisent ces transferts à bon prix.

En 4x4

Si vous allez dans le nord, un 4x4 sera nécessaire car la route est mauvaise. Certains lieux touristiques comme la Pointe Saint-Georges peuvent aussi se visiter en 4x4, des plages près de Cap Skirring, mais ce n'est pas très écolo… On peut aller à la Pointe Saint-Georges en pirogue ou à pied pour observer les lamantins, il existe une jolie boucle combinant taxi-brousse, randonnée et pirogue villageoise.

Se déplacer

En pirogue. Pour visiter les alentours, le mieux est la pirogue. Le prix est une autre histoire. Soit vous passez par un hôtel ou un campement, ils « travaillent » tous avec un piroguier, soit vous vous rendez directement à l'embarcadère Boudody (dit « l'ancien bac »), près de l'hôtel Kadiandoumagne, et vous négociez sec votre « location » avec les propriétaires. Il existe aussi des navettes villageoises, appelées « courrier » et des circuits peu chers organisés par l'office de tourisme.

En taxi. Du centre-ville et de ses environs immédiats (zone 1) aux différentes périphéries de Ziguinchor (zone 2), les prix oscillent de 500 FCFA en journée à 1 000 FCFA la nuit (de minuit à 6h).

En deux-roues. Le relais de Santhiaba est le loueur de vélos classiques et tout-terrain. Cela dit, à Ziguinchor comme au Sénégal, les contacts sont simplifiés. Ici comme ailleurs, si vous voulez un vélo ou une mobylette, pas la peine de chercher un loueur, il y aura bien un particulier qui vous louera le sien. Tarif à négocier. Attention à vous dans ce cas, l'assurance reste un point sensible, il faut le savoir.

Pratique

Tourisme - Culture

OFFICE DU TOURISME

Rue Général de Gaulle et rue Javelier
✆ +221 77 406 88 99
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.
Vous ne perdrez pas votre temps en vous rendant à l'office du tourisme de Ziguinchor. Aménagé dans un bâtiment colonial qui vaut le détour, l'office accueille aussi un petit musée et quelques produits artisanaux. Ouvert en 2010, c'est assurément le plus opérationnel du pays avec Saint-Louis. Vous serez très chaleureusement accueilli et bien conseillé par Charles et Arfan et vous y trouverez de la documentation à foison.
Très bon plan : l'office propose 6 circuits en pirogue, balade et 4x4 pour découvrir les beautés de la région à des tarifs très intéressants (les moins chers de la ville) et avec des guides très bien formés. Un exemple de circuit : visite du pays Bassari en empruntant pirogues, vélos et 4x4... une vraie aventure ! L'office peut vous concocter des séjours sur mesure selon vos envies et vous réserver vos billets d'avion ou de bateau, moyennant un supplément. On a beaucoup apprécié le professionnalisme et la gentillesse de Charles, directeur de l'office. Une nouvelle carte détaillée de la région, avec les sites à ne pas manquer, est également disponible (3 000 FCFA), ainsi que des livrets présentant l'artisanat (1 000 FCFA). Son site Internet est également une mine d'informations. Véritablement incontournable !


© TOM PEPEIRA – ICONOTEC

Paysage rural de Casamance.

Réceptifs

CASAMANCE AU PRÉSENT

✆ +221 78 482 98 87
www.casamanceaupresent.com
casamanceaupresent@gmail.com
Dans les locaux de Jokkolabs.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 15h à 18h. Circuit de 2 jours pour 2 personnes à partir de 280 €, cours de cuisine à 25 € par personne, nuit chez l'habitant en périphérie de Ziguinchor à 25 € par personne, journée pêche à 40 € par personne.
Cette agence de tourisme solidaire est une antenne de l'association franco-sénégalaise Futur au Présent, qui développe des programmes sociaux pour les populations démunies de Casamance. Tous les bénéfices récoltés par l'agence sont versés à l'association et financent, entre autres, une Maison de l'Education destinée aux jeunes filles déscolarisées. Pour ce faire, l'organisme propose des circuits touristiques hors des sentiers battus et privilégie le contact humain avec les populations locales. Vous pourrez vivre des expériences singulières comme rencontrer un griot, prendre des cours de musique traditionnelle ou participer à une soirée traditionnelle Khawaré. Des circuits originaux sont également proposés d'une durée de 2 à 15 jours. Possibilité de circuits et excursions sur mesure.

■ **CASAMANCE EVASION TOURISME**
✆ +221 33 990 18 18
casamance.evasiontourisme@gmail.com
Près du rond-point Jean-Paul-II, en face de l'église.
Ouvert tous les jours de 8h à 13h et de 15h à 18h. Location de voiture à 50 000 FCFA. Compter 10 000 FCFA par jour pour le chauffeur.
Cette agence de voyages spécialisée dans le tourisme durable veut faire la différence en impliquant les touristes dans le quotidien sénégalais. Elle a été créée par Modou Diouf, l'ancien directeur de l'office de tourisme, qui connaît très bien la région. Son équipe, jeune et dynamique, vous fera découvrir les villages de Casamance et leurs cultures. Vous pourrez également participer à de nombreux ateliers comme la cuisine ou la pêche à l'épervier et vous initier au batik ou aux percussions. Location de voitures, de 4X4 et de vélos. Réservation de billets d'avion et de bateau Dakar-Ziguinchor.

Représentations - Présence française

■ **AGENCE CONSULAIRE**
✆ +221 33 991 22 23
acfziguinchor@gmail.com
En face de l'hôtel Le Flamboyant.
Permanence de Mme Véronique Chiche, Consule honoraire de France à Ziguinchor, du lundi au vendredi de 9h30 à midi et le jeudi de 15h à 17h.

Argent

■ **CBAO**
Rue Javelier
✆ +221 33 991 13 62
Ouvert du lundi au vendredi de 7h40 à 16h30, le samedi de 9h15 à 12h15.
Près de l'hôtel Le Flamboyant. Guichet automatique disponible.

■ **ECOBANK**
Quartier Escale
Rue de la Poste
✆ +221 33 938 83 00
www.ecobank.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, le samedi de 9h à midi.
Distributeur automatique de billets ouvert 24h/24. Seules les cartes Visa sont acceptées.

■ **SGBS**
Rue de la Poste
✆ +221 33 991 12 92
www.sgbs.sn
Ouvert du lundi au jeudi de 7h45 à midi et de 14h15 à 15h45, le vendredi jusqu'à 16h15. Egalement guichet automatique de la Western Union.

Moyens de communication

La poste centrale se situe un peu à l'écart de la rue Javelier en allant vers l'hôtel Aubert (fermé pour rénovation à notre passage).

Santé - Urgences

■ **CENTRE DE SANTÉ SILENCE**
Avenue Emile Badiane
✆ +221 33 991 15 32

■ **HÔPITAL DE LA PAIX**
Quartier Boucotte
✆ +221 33 991 98 00

■ **HÔPITAL RÉGIONAL**
Quartier Néma
✆ +221 33 991 11 54

© S.NICOLAS – ICONOTEC



Marché de Casamance.

Les campements touristiques intégrés

La Casamance est la partie du Sénégal où le touriste trouvera les meilleurs rapports qualité-prix en matière d'hébergement et de nourriture, à l'exception, peut-être, du Cap Skirring, un peu à part dans ce modèle, comme il l'est dans la région. « Phénomène unique en Casamance », « une organisation villageoise par et pour les villageois », « un moyen d'être en contact direct avec la population d'un village », « tourisme écologique et utile », on n'a pas cessé de faire l'éloge de ces campements touristiques intégrés, ces formes associatives villageoises pour gérer et redistribuer au travers d'une caisse commune les bénéfices issus de cette industrie porteuse que peut être, dans les périodes favorables, le tourisme. La pratique a montré malgré cela que de nombreux abus avaient été commis, que les comptables n'étaient pas tous aussi dévoués au village qu'à leurs intérêts personnels.

Aujourd'hui, l'idée, qui reste bonne, commence à être revue et corrigée. Objectif : mieux adapter les services proposés aux volontés des touristes (par exemple, mettre les sanitaires à l'intérieur des cases) et fixer les prix des prestations pour tous les campements du système.

Cela ne veut pas dire que tous les gérants effectuent les changements suggérés, d'autant que les conditions politico-économiques sont difficiles pour le tourisme en général, et que les campements intégrés sont confrontés à la concurrence des campements privés. Mais l'idée de départ est excellente, tant sur le fond que sur la forme.

■ **FÉDÉRATION DES CAMPEMENTS VILLAGEOIS (FECAV)**
✆ +221 77 556 40 96
fecav2012@gmail.com
Contact : Moussa Sagna. Pour tout renseignement et notamment la liste des campements agréés.

Se loger

Il y a des hôtels pour tous les goûts et de toutes catégories à Ziguinchor.

Bien et pas cher

■ **AUBERGE CASAFRIQUE**
Avenue Cherif Bachir Aidara
✆ +221 33 991 41 22
Campement (salle de bain commune) simple à 7 000 FCFA, double à 9 000 FCFA. Chambre (avec salle de bain) simple à partir de 11 000 FCFA, double à partir de 17 000 FCFA, triple à partir de 20 000 FCFA. Petit déjeuner : 1 500 FCFA, plat du jour à 1 000 FCFA.
Des chambres désuètes mais en rénovation lors de notre passage. Elles sont ventilées ou climatisées, réparties autour d'un joli jardin. Les repas sont servis uniquement le midi mais un large choix de *fast food* le soir (sandwich, burger, poulet frit, etc.). TV dans toutes les chambres et wifi.

■ **LE BOMBOLONG 2**
17 rue de Sédhiou ✆ +221 78 639 80 06
Derrière la BCEAO,
non loin du Kadiandoumagne.
Chambre à 15 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA.
Il appartient aux propriétaires du Kadiandoumagne et dispose d'une dizaine de chambres propres et bien tenues, toutes climatisées ou ventilées, avec moustiquaire et toilettes-douche intérieures. On peut y boire un verre entre amis avant d'aller se défouler sur la piste, puisque le Bombolong – du nom d'un instrument de percussion qui se joue avec des baguettes – fait également boîte de nuit tous les soirs à partir de 22h (bon à savoir si vous préférez le grand calme).

■ **CASA MOTEL**
Quartier Diefaye complémentaire
Nationale 6 ✆ +221 77 220 86 45
www.casa-motel.com
jacquesgonthier@hotmail.fr
A 1 km de la pharmacie du stade.
Chambre simple à 14 500 FCFA, double et triple à 16 500 FCFA par personne. Petit-déjeuner à 1 800 FCFA. Possibilité de repas sur commande. Wifi.
Eloigné du centre-ville, ce motel conviendra parfaitement aux personnes recherchant le calme et la sérénité. Agencées autour d'un jardin arboré, les 12 chambres ventilées sont spacieuses et confortables avec salle de bains intérieure. Une chambre a été spécialement aménagée au rez-de-chaussée pour recevoir les handicapés. Au dernier étage, la grande terrasse offre une magnifique vue sur les *bolongs* et la végétation environnante. Idéal pour prendre son petit-déjeuner. Jacques, le propriétaire, est en plus un homme sympathique et souriant qui vous fera partager sa joie de vivre.

KEUR D'AIGRETTE

Quartier Diefaye complémentaire
Derrière Casa Motel.
✆ +221 77 622 14 53
senezig8353@orange.fr
Ouvert de novembre à mars. Chambre simple à 12 000 FCFA, double à 17 000 FCFA. Petit déjeuner à 2 000 FCFA, repas à 4 000 FCFA. Wifi.
Geneviève et Pierre-Louis, couple franco-sénégalais, avec leur petit garçon Lohan, vous ouvrent chaleureusement les portes de leur maison, située dans un quartier paisible, face aux *bolongs*. Ils disposent de deux chambres confortables à l'étage, équipées d'un lit à baldaquin, d'un bureau, d'une armoire et d'une salle de bains. Vous pourrez vous détendre dans le salon commun, doté d'une télévision ou sur la terrasse aménagée, surplombant un beau paysage verdoyant. Côté restauration, Geneviève prépare de bons petits plats sénégalais et européens, mais si vous préférez, la cuisine est à votre disposition. Ce couple avenant se propose de faire visiter la région à travers 5 circuits gratuits ou payants. Un bon plan pour sortir des sentiers battus de la Casamance !

LE PERROQUET

Quartier Escale
Rue du Commerce
✆ +221 33 991 23 29
www.hotel-le-perroquet.com
hotel.le.perroquet@gmail.com
Chambre ventilée : simple à 13 000 FCFA, double à 15 000 FCFA. Chambre climatisée : simple à 16 000 FCFA, double à 18 000 FCFA (à 20 000 FCFA avec télévision). Possibilité de demi-pension et pension complète. Petit déjeuner : 2 000 FCFA, plat du jour : 2 500 FCFA.
L'un des meilleurs établissements bon marché de la ville. Les chambres sont propres et charmantes, certaines disposent d'un petit bureau. Les salles de bains à l'eau froide (certes) mais… un balcon avec vue splendide sur le fleuve et wifi ! Il est très souvent complet, pensez à réserver en avance, surtout ces chambres-là. D'autres chambres donnent sur un jardin agréable et verdoyant. L'hôtel dispose d'un bar-restaurant où vous pouvez déguster des plats délicieux et à bon prix. Des balades en pirogue sont aussi proposées.

Confort ou charme

HÔTEL LE FLAMBOYANT

Rue de France ✆ +221 33 991 22 23
www.flamboyant.info
resaflamboyant@casamance.net
Côté piscine ou rez-de-chaussée : chambre ventilée à 20 000 FCFA. Côté jardin ou piscine : chambre climatisée à 24 000 FCFA la simple, à 28 000 FCFA la double. Petit déjeuner entre 3 500 et 5 000 FCFA. Offres sur Internet. Une avance sur le séjour est demandée à l'arrivée.
Bien situé dans le centre de la ville, Le Flamboyant offre un bon rapport qualité/prix. Aussi bien adapté aux hommes d'affaires (Wifi avec un bon débit) qu'aux touristes (piscine dans un patio). Il dispose aussi d'un bon restaurant. Un hôtel tranquille à l'abri des regards grâce à sa structure en arc de cercle sur deux étages. Les chambres sont joliment décorées et meublées, avec climatisation pour certaines et eau chaude, TV satellite, téléphone et minibar. Elles ne sont pas équipées de moustiquaires, mais chaque soir, un produit anti-moustiques est vaporisé à l'intérieur. Celles autour de la piscine sont les moins chères, tandis que des chambres de standing supérieur sont dans un second patio. Si vous voulez être au calme mieux vaut réserver une chambre de qualité supérieure, celles donnant sur la piscine pouvant être assez bruyantes. On prend un petit déjeuner copieux avec des viennoiseries faites maison dehors près de la piscine.

LE LODGE DE DJIBÉLOR

R20 Route de Djibélor
✆ +221 33 991 17 01
www.fermededjibelor.com
A 5 km de Ziguinchor.
Lodges sur pilotis. Simple à 15 000 FCFA, double à 20 000 FCFA. Tarifs dégressifs sur la durée.
Situé à l'entrée de la ferme d'élevage de crocodiles du Nil. Attention, vous serez un peu isolé de la ville et il est parfois difficile de trouver des taxis dans cette zone. Trois lodges meublés, équipés de vaisselle, d'ustensiles dont des réchauds au gaz et de réfrigérateur. Eau courante, électricité, ventilation, toilette-douches privatives. Un petit air de *Out of Africa* flotte autour des boiseries de ce lodge.

LE NEMA KADIOR

Route de l'aéroport
Face au camp militaire
✆ +221 33 991 10 52
samba.diop@senegal-hotels.com
Chambre simple à 25 000 FCFA, double à 32 000 FCFA. Suite junior à 45 000 FCFA, présidentielle à 60 000 FCFA. Petit déjeuner inclus.
Niché au bord du fleuve, l'hôtel se distingue par son magnifique domaine verdoyant, paré d'une grande piscine où il fait bon se prélasser. Il propose une trentaine de chambres et de bungalows, dont certains sont accessibles aux personnes handicapées. Les logements, à la décoration colorée, sont dotés de TV, de mini bar, de climatiseur, avec toilettes et douche séparées. Avec en prime, une terrasse privative



HÔTEL
KADIANDOUMANGNE
00221 33 938 80 00 • resa@hotel-kadiandoumagne.com
http://www.hotel-kadiandoumagne.com

pour les moments de farniente. Dans ce cadre luxueux, à prix accessibles, les vacances riment avec détente et bien-être !

Luxe

■ HÔTEL KADIANDOUMAGNE

Embarcadère de Boudody
✆ +221 33 938 80 00
www.hotel-kadiandoumagne.com
resa@hotel-kadiandoumagne.com
Chambres rez-de-chaussée : simple de 31 000 FCFA à 41 000 FCFA, double de 41 000 FCFA à 51 000 FCFA. Chambres à l'étage : simple de 41 000 FCFA à 51 000 FCFA, double de 51 00 FCFA à 61 000 FCFA. Petit déjeuner à 5 000 FCFA. Menu à partir de 9 000 FCFA, plat du jour à 5 000 FCFA.
On vous l'accorde, son nom n'est pas facile à prononcer. Une fois l'hôtel trouvé le long du fleuve, on découvre un magnifique jardin tropical fleuri, avec une très jolie piscine et son bassin enfant, donnant sur un vaste ponton sur le fleuve, idéal pour un dîner romantique en amoureux. Le cadre est exceptionnel, les pieds dans l'eau, avec parfois des animations le vendredi soir (souvent des concerts), la cuisine du chef Mathias est classique et bonne, à base de grillades de poissons et fruits de mer. Les 45 chambres, qui ont le charme du style colonial, sont très luxueuses, équipées de salle de bains, climatisation, TV satellite, minibar, Wifi. Elles donnent sur la coursive face au fleuve, parfait pour regarder le soleil mourir à l'horizon. 26 chambres ont été entièrement rénovées en 2015. Salle de réunion. Personnel à l'écoute et sympathique et encore plus particulièrement au restaurant. L'hôtel le plus classe et le plus confort de tout Ziguinchor, sans hésitation.

Se restaurer

Sur le pouce

■ LE BLÉ D'OR

Rue Ibou Diallo
✆ +221 77 786 39 70
En face de la cathédrale.
Ouvert tous les jours, de 8h à 2h. Fatayas et burgers à partir de 700 FCFA, pizzas entre 3 500 et 6 000 FCFA, plats à partir de 2 500 FCFA.
Fast-food prisé des habitants où l'on mange de bons burgers et fatayas. Le service est rapide et agréable. On peut s'y attabler dans une petite salle ventilée ou en terrasse, au bord de la route. L'établissement fait également boulangerie et confectionne son propre pain et viennoiseries.

Bien et pas cher

■ LE KANGOULÈNE

Rue Ibou Diallo
✆ +221 33 991 74 24
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plat du jour à 1 000 FCFA le midi, plats à partir de 3 000 FCFA le soir. wi-fi.
Ouvert depuis 1997, ce petit restaurant est très apprécié des Français pour la qualité des plats, la bonne humeur des propriétaires et sa terrasse agréable en centre-ville. Sans aucun doute, on y déguste les meilleurs steaks frites de la ville. Peu de plats proposés mais vous pourrez également y déguster du poulet grillé et de belles crevettes roses bien cuisinées. Les assiettes sont généreuses et bien présentées. Sophie et Charles sont des personnes accueillantes qui sont en plus aux petits soins pour leurs clients. Très bon rapport qualité-prix.

BAR-RESTAURANT LE KASSA
Rond-point Jean-Paul 2
✆ +221 78 103 38 76
A l'angle de la rue Javelier.
Ouvert du lundi au dimanche de 7h à 00h45. Service continu. Plat du jour à partir de 2 300 FCFA. Sandwich à partir de 1 000 FCFA, pizza à partir de 3 000 FCFA.
En journée, le Kassa est un restaurant où vous pouvez manger sur le pouce un sandwich ou un burger à petit prix, mais aussi le plat du jour sénégalais attablé dans une salle ventilée. La carte offre un choix d'une grande ampleur mais, malheureusement, tous les plats ne sont pas servis tous les jours. Lors de votre commande, vous aurez de la chance... ou pas. Le soir, et surtout le week-end, il s'agit d'un lieu clé des nuits chaudes de Ziguinchor. Tous les grands orchestres de Casamance ont joué ici. Certains soirs, des concerts acoustiques sont organisés pour accompagner le dîner. Vous pouvez aussi vous déhancher sur les rythmes endiablés de la salsa, style très populaire dans la région.

MAKARI
265 Villa
HLM Nema
✆ +221 33 991 71 86
Ouvert tous les jours de 11h à 2h du matin.
Situé en plein cœur du quartier résidentiel de Nema (proche de l'hôpital de Ziguinchor), le Makari est un établissement accueillant et joliment décoré de fleurs et plantes. Côté restaurant, deux plats du jour quotidien et une carte qui propose la diversité de la cuisine locale. Et côté bar, outre les rafraîchissements habituels, notez un large choix de vins français et italiens, de même qu'une bonne dizaine de bières belges admirablement servies. Sans doute l'influence du patron qui a longtemps travaillé dans un restaurant bruxellois de qualité. Service très professionnel.

LA MAISON BLANCHE
Quartier Kandé
✆ +221 77 154 72 72
Ouvert tous les jours de 9h à 2h. Plat de 600 à 3 000 FCFA.
Dans un quartier périphérique de Ziguinchor. Il vaut mieux appeler pour qu'on vous explique le chemin, le bar-restaurant étant isolé des commerces. Mais cela n'empêche pas les Sénégalais de s'y rendre pour déguster de délicieuses viandes. Mention spéciale d'ailleurs pour le porc grillé, tendre et savoureux. Le restaurant est installé dans une cour intérieure, balayée de jeux de lumière la nuit tombée. Coin bar avec billard. Des concerts d'artistes locaux sont parfois organisés le week-end et le mercredi, des soirées acoustiques.

RESTAURANT LE FLAMBOYANT
Rue de France
✆ +221 33 991 22 23
Ouvert tous les jours de midi à 14h30 et de 19h à 22h. Plat du jour à 4 000 FCFA, menu du jour à 7 000 FCFA, plats à la carte à partir de 4 000 FCFA.
Le restaurant de l'hôtel Le Flamboyant, juste en face, est une excellente adresse, surtout le midi car le service est rapide, on y mange très bien, copieusement et à des prix raisonnables. En prime, le personnel est accueillant et on peut profiter du WiFi gratuit. Vous pouvez opter pour le plat du jour ou un plat à la carte : nous vous recommandons les crevettes sautées aux épices en entrée, les viandes et poissons grillés et la délicieuse salade de fruits frais en dessert. On revient ici comme à la cantine. Possibilité

A découvrir en décembre

FESTIVAL DE LA CALEBASSE « KOOM KOOM »
✆ +221 77 557 95 20
goorgoorlu1@outlook.fr
Contact : Mr Khalifa Dramé.
Ce festival, dont la 12e édition se déroulera du 12 au 15 décembre 2019, a pour but de réhabiliter et promouvoir la calebasse, matériau important du patrimoine naturel et culturel africain. L'événement est un rendez-vous d'artistes, d'artisans et de populations qui ont en commun l'usage de la calebasse dans leurs activités quotidiennes. Les organisateurs sont convaincus que la calebasse constitue une ressource importante dans la lutte contre la pauvreté et pour le développement. Des experts, des chercheurs, des intellectuels d'Afrique de l'Ouest sont là pour participer au débat. Expositions, défilés, concerts, conférences sont au programme de ce festival qui dure trois jours.

Parcourir la Basse Casamance : quelques conseils

Kassoumay ! (« bonjour » en Diola) vous-dira-t-on, à quoi il faudra répondre *Kassoumaybalé !* Vous prendrez vite le pli en débarquant en Casamance, car tout le monde vous saluera sur votre route. Une question se pose à tous les voyageurs qui débarquent en Casamance : comment vais-je me déplacer de village en village, par la route ou en pirogue ? Les deux sont complémentaires, et si vous vous sentez un peu perdu en partant de Ziguinchor, vous pouvez piocher quelques idées de parcours faciles à réaliser pour les petits budgets, via les pirogues villageoises, les « courriers », et des taxis « clandos » en zigzaguant de la rive sud à la rive nord. Les groupes moyens et les touristes un peu pressés pourront se payer un transfert d'île en île, mais le carburant coûte cher et les distances sont longues. La zone de Bignona est aujourd'hui sécurisée et de nombreux militaires surveillent encore la route. Il est néanmoins préférable de circuler de jour.

Pirogues villageoises depuis Ziguinchor : Affiniam, Thionck Essyl, Djilapao, Koubalan, Kafountine, Pointe Saint-Georges, Niomoune.

de commander des sandwichs si vous partez en excursion.

LE TAMARINIER
Avenue Carvalho x rue du Lieutenant Lemoine
✆ +221 77 544 81 81
Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Plat du jour à 1 000 FCFA, à la carte de 3 000 à 8 000 FCFA. Concerts les vendredis et samedis à 23h30, entrée libre mais consommation obligatoire.
Le restaurant est un peu sombre, mais on y mange de copieux plats sénégalais et européens. Il est tenu par Marie-Agnès, une femme de caractère, ceinture noire de judo, mais bien sympathique lorsqu'on commence à discuter avec elle. Les vendredis et samedis soir, l'ambiance bat son plein avec des concerts animés.

Bonnes tables

On vous conseille le restaurant de l'Hôtel Kadiandoumagne pour son environnement, celui de l'Alliance franco-sénégalaise pour son rapport qualité-prix et son cadre dans le jardin et les restaurants des hôtels Le Flamboyant et Perroquet le midi, le premier pour sa rapidité, le second pour son cadre et sa carte originale.

Sortir

Les nuits ziguinchoroises se partagent généralement entre les boîtes de nuit Le Bombolong, le CIA Night Club et le ZigArena. Il existe aussi des bars clandestins, où l'ambiance et la musique sont au rendez-vous, mais pour y rentrer il faut être introduit par un habitué.

À voir – À faire

ALLIANCE FRANCO-SÉNÉGALAISE
Avenue Djignabo ✆ +221 33 991 28 23
www.afziguinchor.org
secretariat@afziguinchor.org
En face de l'hôpital de la Paix.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 19h. L'entrée pour l'Alliance n'est pas payante. Par contre, il est fortement recommandé de laisser une contribution à hauteur de 2 000 FCFA. Pour la bonne cause ! Vous pouvez aussi y laisser vos livres de vacances terminés, ils seront directement posés sur les étagères de la bibliothèque. Restaurant : ouvert du lundi au samedi, de 9h à 23h ; plats à partir de 1 000 FCFA. Wifi : 1 000 FCFA la journée.
L'Alliance franco-sénégalaise de Ziguinchor vaut le détour rien que pour son incroyable architecture. Le Français Patrick Dujarric s'est inspiré des cases à impluvium pour dessiner cet établissement d'une beauté déconcertante. Vous pouvez passer de longues minutes à contempler ses fresques murales aux couleurs éclatantes. En plus de sa qualité architecturale, cet établissement est le seul centre culturel de toute la ville. Disposant d'une bibliothèque, d'un espace d'exposition, d'un cinéma en plein air (séance tous les mardis soir), et d'une grande scène accueillant des artistes de toutes disciplines (théâtre, danse, musique....), il s'agit d'un espace incontournable à Ziguinchor. Enfin, l'alliance est aussi réputée pour son restaurant, situé dans un jardin ombragé très agréable pour s'échapper de la chaleur étouffante et du bruit de la rue. Vous pouvez y déguster des plats sénégalais ainsi que de la cuisine internationale d'un excellent rapport qualité-prix.

DANS LES ENVIRONS, EN PIROGUE OU À VÉLO !

© VYTENIS84 - SHUTTERSTOCK.COM



Bateau africain sur la rive du fleuve, Ziguinchor.

BALADE EN VÉLO

On peut louer des vélos à l'agence Casamance Evasion Tourisme ou avec le piroguier Bio pour aller à Enampore et Séléki à 20 km, possibilité de visiter Brin et Kamobeul en route et de dormir sur place.

BALADE EN PIROGUE OU 4X4

Situées de l'autre côté du fleuve en face de Ziguinchor, l'île aux oiseaux, Djilapao, Affiniam, Koubalan, mais aussi Thionck Essyl sont proposées en excursion à la journée par l'Office de tourisme et des piroguiers. Boucle en pirogue : île aux oiseaux – Djilapao – Affiniam pour 15 000 FCFA / personne, à partir de 5 personnes, déjeuner en campement villageois inclus. Boucles 4x4 (3 personnes minimum) : 25 000 FCFA par personne : Enampore – Oussouye – Mlomp ou Affiniam – Thionk Essyl – Diegoune : 31 000 FCFA par personne. Vous pouvez aussi dormir sur place dans un campement villageois authentique. Les petits budgets pourront aussi prendre le « courrier », c'est-à-dire la pirogue qui fait l'aller retour à Affiniam, Thionck Essyl, avec les habitants, les poules, les marchandises.

DJILAPAO

1 000 FCFA l'entrée.

On vous proposera probablement la balade en pirogue à l'île aux oiseaux puis Djilapao. Il s'agit d'une case à étage décorée par un artiste nommé Jean, décédé en 2005, et qui a fait de cette case traditionnelle son propre musée, avec des sculptures personnelles, assez excentriques et pas très abouties, mais parlant de la culture Diola. Des sculptures qu'il renouvelait tous les trois ans, très imagées et finalement assez drôles, comme ce *sai-sai* (dragueur) dessiné en situation, un féticheur qui jette un sort, la vie quotidienne moderne des Diolas en sculpture ! Les interprétations de chaque scène sont sans fin et chacun en tire sa conclusion. On peut faire une halte au petit bar du musée qui propose des boissons bien fraîches.

■ **MUSÉE DES ARTS ET DU PATRIMOINE**
A l'entrée du village artisanal
✆ +221 76 286 95 61
musee.arts.patrimoine@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 18h. Entrée à 1 000 FCFA.
Ziguinchor s'est doté depuis 2018 d'un petit musée qui a le mérite d'exister, et qui, en janvier 2020, devrait se développer vers un second site, du côté de l'université Assane Seck. Il présente deux volets de la culture sénégalaise : le patrimoine et l'art contemporain. D'un côté, vous y verrez des objets traditionnels et de culte de diverses ethnies comme des masques et des instruments de musique. De l'autre, des œuvres d'artistes sénégalais reflétant entre autres les couleurs de la Casamance.

■ **LA RUE JAVELIER** ★★
On y trouve de tout, depuis les compagnies aériennes pour confirmer un billet aux librairies en passant par les cybercafés. Et tout près, à côté du Kassa, la supérette d'une station bien fournie, où l'on fait le plein d'eau et de quoi grignoter devant la perspective de longues heures de trajet.

Visites guidées

■ **PIROGUES BIO** ★
✆ +221 77 438 10 26
Location de voiture à 30 000 FCFA pour 4 personnes, de vélo à 7 000 FCFA la journée.
Bio est un piroguier très sympathique qui propose des sorties à l'île aux oiseaux, Djilapao, Affiniam, Niamone rive nord à prix raisonnable, et peut vous emmener jusqu'à Pointe Saint-Georges et Karabane sur plusieurs jours. Bien formé, ce guide vous expliquera la vie des oiseaux, comment fonctionne l'écosystème de la mangrove et vous emmènera dans des villages authentiques où vous passerez un bon moment avec les habitants. Depuis peu, il propose également des locations de voiture et de vélo à la journée.

Shopping

■ **ARTISAN MAROQUINIER**
Rue Fargues – En face de l'hôtel Aubert.
Fermé le dimanche.
Petite boutique tenue par Amadou, avec des sacs, chaussures, portefeuilles, ceintures et autres objets en cuir pour les amateurs.

■ **BOUTIQUE D'ARTISANAT**
En face de l'hôtel Le Perroquet
✆ +221 77 468 91 93
En face de l'hôtel Le Perroquet.
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.
Cette boutique de masques, chapeaux, objets d'artisanat divers et variés se trouve devant le port. Le vendeur, Mousse, est sympathique et ses objets intéressants.

■ **LIBRAIRIE DIOCÉSAINE DJIBEKEL**
✆ +221 33 991 23 39
libjibekel@orange.sn
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 13h et de 15h à 18h, le samedi jusqu'à 16h30.
Dans la librairie diocésaine Djibekel, c'est plus de 1 500 titres francophones qui sont proposés, ainsi qu'un grand rayon papeterie pour faire le plein en crayons et carnets.

■ **MARCHÉS**
Le marché Saint-Maur-des-Fossés est le plus important de la ville. Les commerçants se sont installés dans les rues adjacentes. Autres marchés plus ou moins spécialisés : Tilène, pour les fruits, les légumes et les sandales, assez loin du centre et moins fréquenté et Néma, un alignement de boxes vendant de tout, avec toutefois peu de nourriture.

■ **VILLAGE ARTISANAL**
A 100 mètres de l'Alliance française.
✆ +221 77 533 76 81
Ouvert tous les jours de 7h à 19h30.
Le village a été créé en 1972 et regroupe aujourd'hui près de 115 cases : sculpteurs, maroquinier, tisserands, couturiers, bijoutiers... Il est régi par un règlement intérieur prévoyant de ne pas insister auprès des touristes. Vous pourrez donc y faire du shopping plus tranquillement qu'à Dakar.

BRIN

Sur la route goudronnée, à 10 km de Ziguinchor, Brin est le premier village que vous rencontrerez. A priori, pas de quoi faire de folie, mais de nombreux voyageurs ont bien apprécié l'atmosphère du village.

Transports

Brin est à l'intersection de deux routes : celle allant vers Oussouye et celle finissant à Bandial, en passant les petits villages de Kamobeul, Enampore, Séléki et Bandial.

◗ **Taxi-brousse depuis et vers Ziguinchor.** Avec un peu de chance, vous trouverez une place pour continuer jusqu'à Séléki, si quelqu'un descend à Brin. Attention ! Si vous voulez repartir de Brin vers Oussouye, les taxis-brousse sont souvent complets quand ils arrivent au village. Une alternative consiste à revenir vers Ziguinchor pour refaire le même trajet en sens inverse en allant plus loin.

Une des histoires de Djinabo. Il était une fois… « Djinabo n'était pas un grand guerrier, comme on l'a souvent prétendu », clarifie le chef d'un des quartiers d'Enampore, « c'était avant tout un chef des fétiches. » Temps où le religieux était étroitement lié au politique, même s'il est toujours aussi important aujourd'hui dans les comportements et les cosmologies. Djinabo régnait depuis Séléki sur un royaume qui, un temps, s'étendait de Brin jusqu'à Bandial, réunissant tous ces petits villages de Enampore, Bandial, Etama, Brin, sous une même gouvernance. Le chef des fétiches est surtout le responsable de la circoncision des jeunes. Les plus importantes, les seules à véritablement compter, sont les grandes circoncisions qui sont organisées tous les vingt ans. Aujourd'hui encore, au-delà de l'islam ou du catholicisme, ces circoncisions sont légion dans les esprits. Un recensement des non-circoncis est actuellement en cours. Il fera revenir les personnes concernées de l'autre bout du monde s'il le faut. On est ou on n'est pas diola. Le bétail sera sacrifié en quantité gargantuesque, le riz sera servi en pagaille, on prépare déjà les déguisements, avec tous ces pagnes teintés à l'indigo (noir). Le passage par le bois sacré, interdit aux femmes, dure presque deux mois, en principe. Il se trouve qu'avec les impératifs scolaires contemporains, les changements de climat (saison sèche plus longue) et les maladies (tétanos) que peuvent occasionner la cérémonie, on tend à réduire la durée traditionnelle. Quand les traditions se mettent au goût du jour… Mais il n'est question là que de forme, le fond étant et devant rester le même. Ce qui peut se passer dans le bois sacré est secret, et nul ne peut le divulguer. Les seuls bruits à transpirer des circoncisions sont ceux que tout le monde connaît. Les corrections (au fouet) ont lieu avant la circoncision à proprement parler, et durant laquelle apparaît, une fois encore, une petite touche de modernité : des bandages et des soins. Le reste demeure un mystère. Ce n'est qu'une fois cicatrisés que les jeunes sortent du bois sacré, devenus adultes, et à même de tout comprendre. Mais revenons aux temps anciens et à cette grande circoncision que Djinabo était sur le point de superviser quand, des affronts en cette période si sensible, le colon de Ziguinchor lui envoya un émissaire exigeant désormais le paiement d'un impôt. La réponse de Djinabo fut claire : « Depuis que les Portugais sont à Ziguinchor, ils ne se sont jamais intéressés à moi, et de mon côté, je ne me suis intéressé à personne non plus. Aussi, aujourd'hui, ne dois-je rien à personne. » Les colons tentèrent alors de dépêcher des forces par le fleuve.

Par magie, Djinabo les empêcha de passer le fleuve à Bandiale pour venir lui faire la guerre. Le colon, fourbe, comme chacun sait, aurait utilisé la corruption pour arriver à ses fins. Du vin rouge, du tabac et deux pirogues plus tard, il finit par convaincre la population d'ouvrir le barrage de magie établi par le roi. Depuis l'autre côté des rizières de Séléki, les colons auraient bombardé le village, puis les Français auraient réussi à y pénétrer, les tirailleurs sénégalais en tête. Un dur combat aurait suivi, faisant de lourdes pertes des deux côtés. Tout aurait cessé une fois Djinabo mort.

Les historiens préfèrent décrire une attaque menée par Djinabo sur une colonne française en 1906, mais chacun sait que l'histoire dépend du côté où l'on se trouve. Après la destruction de Séléki (alors beaucoup plus importante que maintenant) et bien plus tard, Djinabo fut remplacé par Afileidiou, et Séléki laissa son influence à Enampore. Le rôle de ce dernier roi fut en partie entravé par la montée de l'islam et l'œil inquisiteur posé sur la ville depuis la base française de Kamobeul. Le roi est mort (vive le roi !), mais une partie de la famille royale demeure, et le site royal se visite encore à Enampore.

Transport. Aller vers le royaume de Séléki nécessite aujourd'hui de posséder un véhicule (vélo pour les plus téméraires, mobylette, voiture) ou de prendre le car. Ce dernier se prend à la gare routière de Ziguinchor, d'où le petit véhicule jaune et bleu fait deux fois l'aller-retour dans la journée. Pas très confortable, mais tellement drôle. Rassurez-vous en vous disant que, de toute façon, le trajet n'est pas long. Se renseigner à la gare routière. Vous pouvez aussi essayer de mettre votre vélo sur le car pour l'aller ou le retour.

Possibilité de faire une balade à vélo de Ziguinchor (attention à la chaleur) à Bandial (20 km), en passant par ces villages, en restant une nuit sur place. Casamance Evasion Tourisme peut vous les louer.

À voir – À faire

ECOMUSÉE DE BRIN

Face au collège Saint Joseph, à côté du poste de santé
✆ +221 77 807 90 44
Ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf le samedi jusqu'à midi et le dimanche. Entrée à 2 000 FCFA. Œufs d'autruches vierges à 5 000 FCFA, peints entre 12 000 et 15 000 FCFA.
Sous l'impulsion d'un couple franco-sénégalais, Marie et Paul Bassene, ce musée de la culture traditionnelle diola a vu le jour en mars 2018. A travers des objets anciens récupérés auprès de la population, on découvre le peuple diola et ses traditions. Rosalie, une Sénégalaise très sympa, pourra vous faire la visite du musée : elle a une très bonne connaissance de sa culture. Importées d'Europe, six autruches se baladent dans un enclos : vous pourrez aller faire leur connaissance, si cela vous dit. A l'entrée, une petite boutique de souvenirs expose des œufs d'autruches décorées par un artiste-peintre local. De vrais œuvres d'art à ramener à la maison !

KAMOBEUL

La route du royaume de Séléki quitte la route goudronnée à Brin, à droite, en face de la petite église aux allures coloniales, à la sortie de la ville. Elle emprunte alors une petite piste en terre accessible à tous les véhicules, mais pas toujours des plus confortables quand on est mal assis dans un car sans suspension (ou presque). Sur la route d'Enampore, à moins de le demander, vous ne saurez même pas que vous êtes à Kamobeul. Quelques cases résistent à l'oubli depuis que la base française a déguerpi. Vous pourrez noter quelques vestiges : un attroupement de manguiers encore en poste et qui régalent tout un chacun quand la saison approche (avril-mai).
Un peu plus avant sur la route, peut-être vous arrêterez-vous aussi pour acheter ce vin de palme du bord de la route. Brin et Kamobeul sont au centre d'une zone qui produit énormément de cette sève du palmier fermentée au soleil si amère au début (voire imbuvable) et si buvable au bout de… nombreuses tentatives. Les bouteilles ne sont pas toujours bouchées, ce qui implique une consommation rapide, mais de ce côté-là vous pouvez faire confiance à vos voisins. Attention aux estomacs sensibles.

ENAMPORE

Les deux villages d'Enampore et de Séléki, à un peu plus d'une vingtaine de kilomètres de Ziguinchor, se visitent moins qu'ils ne se découvrent. En fait, vous trouverez bien une ou deux cases à impluvium à « touristiser ». Ces cases peuvent accueillir plus d'une trentaine de personnes. Elles servaient de fortins et permettaient jadis de protéger les familles lors d'éventuelles attaques. Certaines sont encore pourvues de greniers et d'étables.
Cependant, la meilleure des façons de s'imprégner de ces villages est sûrement de se rapprocher des gens, une démarche ou un coup à prendre. Un bon point de départ est le campement touristique. Là, toujours (ou presque), quelqu'un vous accueille et peut vous concocter une excursion vers un des villages voisins, à pied, à vélo ou en pirogue. Ces intermédiaires sont importants pour mieux sentir la région. Ils ont un cousin, une tante ou un grand-père qui, justement, possède la case juste devant laquelle vous passez et qui vous y feront rentrer.

Transports

Taxi-brousse depuis Ziguinchor (environ 1 000 FCFA). On peut aussi louer des vélos à Ziguinchor pour s'y rendre (20 km), dormir une nuit sur place et rentrer.

Se loger

CAMPEMENT VILLAGEOIS D'ENAMPORE

A 23 km de Ziguinchor ✆ +221 77 416 73 24
Près de la mairie.
5 000 FCFA la nuit, petit déjeuner à 2 000 FCFA, repas à 4 000 FCFA. Demi-pension à 11 000 FCFA, pension complète à 14 500 FCFA. Wifi.
La case à impluvium est construite sur des fondations argileuses (par opposition au banco qui domine ailleurs), grâce à la terre des parages. Une dizaine de chambres réparties autour du cylindre central, du miel et des confitures à vendre, une épicerie en face qui vend quelques articles et le minimum. Pêches et plusieurs excursions proposées vers Etama et Bandial, d'où une pirogue peut être trouvée jusqu'à la pointe Saint-Georges et Carabane.

Petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com
VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER
Suivez nous sur

À voir – À faire

CASES À IMPLUVIUM ★★

Pratique et magique, la porte en fromager qui, par son bruit, annonce l'arrivée de quelqu'un, la *gassourma* (forme en entonnoir) pour rejeter la fumée, recueillir la lumière et l'eau de pluie (à usage domestique), le canal pour évacuer l'eau, les poutres en rônier, le grenier en haut, le fétiche qui protège et sert aux vieux pour parler avec le vent, les odeurs de *gatos*, ce plat à base d'huile de palme, les deux pièces à l'entrée pour les animaux. Tout est prévu.
Une famille y vit protégée contre la guerre et les fauves. Les cases servent encore d'habitacle à une ou plusieurs familles, notamment vers Eloubaline, Essyl ou Etama, ou sont transformées en campement comme celle d'Enampore.

SÉLÉKI

Depuis la chute de Djinabo, Séléki a-t-elle vraiment tout perdu ? Au niveau du rayonnement, peut-être, mais elle est tout de même encore capable de faire un peu d'ombre au pouvoir central de Ziguinchor. Comme une province pour sa capitale, comme une royauté vis-à-vis d'une autre, les sentiments identitaires liés aux royaumes existent encore, et ici on est fier de cette école primaire qui a évité ainsi à tous les enfants du royaume d'avoir à aller jusqu'à Ziguinchor. On ne manque pas non plus de préciser qu'à leur arrivée dans la région, les Diola colonisèrent la ville et le peuple baïnouk qui y vivait. Les Portugais ayant assimilé les deux peuples aux Diola sans les différencier, les Baïnouk se sont aujourd'hui quasi totalement fondus dans l'ethnie diola, dont ils parlent la langue.

Transports

A 2 kilomètres d'Enampore, Séléki est accessible à pied d'un village à l'autre ou en taxi-brousse.

Se loger

CAMPEMENT SOLIDAIRE DE SÉLÉKI
✆ +221 77 731 68 30
jeanbassene29@yahoo.fr
10 000 FCFA par personne la nuitée, petit déjeuner compris ; 14 000 FCFA par personne en demi-pension et 18 000 FCFA par personne en pension complète.
On est séduit par ce campement situé un peu au milieu de nulle part en posant votre sac dans cette case à impluvium superbement décorée. 10 chambres, avec douche, salle de bains intérieure et moustiquaire, sont faites de matériaux naturels et agrémentées de quelques notes écotouristiques contemporaines. Des circuits vers Eloubaline, Bandial et autres villages alentour sont organisés. N'hésitez pas une seconde !

ETAMA

Le car pousse sa carcasse jusqu'aux abords d'Etama. Le fleuve est accessible depuis Bandial, un peu plus loin, à vélo ou à pied (quelques kilomètres).

BANDIAL

Bandial est un village à voir pour l'authenticité de vie qui y règne encore, il n'y a pas l'eau courante. Les amateurs de contacts humains pourront y trouver leur bonheur, les autres passeront à toute vitesse. Bandial est un ancien royaume caractérisé par des cases à impluvium bien particulières que l'on retrouve à Enampore, Eloubaline et Séléki et dont certaines ont plus de 60 ans.

Transports

De Bandial, on peut trouver des pirogues vers la Pointe Saint-Georges, Elinkine, et Carabane.

DIOHER

On rapporte qu'un roi féticheur, dont le rôle principal était d'orchestrer l'arrivée de la pluie, habitait un royaume, le royaume d'Essing, qui comprenait sept quartiers : Dioher, Djalam, Bafican, Kalebrane, Bakounoum, Kourin, Etafoune. Il ne reste aujourd'hui que quelques cousins du roi, à qui il est possible de rendre une visite de courtoisie.
Le meilleur moyen de pénétrer dans le royaume d'Essing est de passer par Dioher, village au milieu d'orangers, de pamplemousses et de bananiers. On y trouve des fromagers sacrés qui ont trop duré et sont au moins âgés de sept siècles, peut-être plus, les mêmes fromagers, d'ailleurs, que les touristes viennent lorgner à la descente des cars climatisés pendant quelques minutes avant d'acheter peut-être un éternel souvenir et de remonter se mettre au frais. Non que le fromager sacré n'ait pas d'importance : le jugement serait faux, mais il y a forme et forme. Le village de Dioher se regroupe devant ses fétiches pour toutes sortes de souhaits : pour s'assurer que la collecte du riz sera généreuse (le grenier sous la case), offrande de circonstance obligatoire. Pour la pluie aussi ou pour la fécondité des femmes du village qui possèdent leur propre bois sacré, interdit aux hommes, cette fois.

Les potières d'Edioungou

Edioungou est réputé pour ses poteries. Au village, chaque maison a son atelier, chaque parcelle est animée par le modelage d'une de ces céramiques vendues dans toute la région. Transmises de mère en fille, les techniques peuvent vous être partagées. Allez donc voir Evelyne, au centre du village, près de l'église.

■ **EVELYNE BASSÈNE**
✆ +221 70 103 48 38
Au centre du village, après l'église sur la route qui mène au campement Les Bolongs.
Démonstration : 1 000 FCFA par groupe. Stage : 10 000 FCFA la journée (repas compris).
Evelyne vous montrera avec générosité son atelier (sur rendez-vous) et vous expliquera tout le processus de fabrication, depuis la récolte de l'argile dans les *bolongs*, jusqu'à la cuisson sur les branches de palétuvier, en passant par une démonstration de modelage et l'application d'un vernis à base de fruits sauvages sur la pièce tout juste façonnée. Possibilité de stage également.

Transports

Dioher se trouve entre Brin et Oussouye. Les taxis-brousse s'y arrêtent... pour repartir : pas de garage ici. Il faut se mettre sur le bord de la route et attendre qu'un véhicule non plein s'arrête. Avec un peu de chance…

ELOUBALINE

C'est un peu le fin fond du fin fond et c'est là, dit-on, qu'aurait été caché le fils de Djinabo pour l'abstraire d'une éducation à la française qu'on aurait voulu lui prodiguer à Saint-Louis. Le problème de l'eau est impressionnant, l'eau potable arrive en pirogue, le quotidien n'est pas simple pour les villageois. Le guide vous fera rencontrer les femmes et les hommes du village, une bourgade de 500 personnes coupée de tout, dont certaines cases à impluvium sont encore debout et dont les habitants sont très accueillants.

Transports

Eloubaline se rejoint par pirogue à rame depuis la région de Séléki, principalement Enampore, ou depuis les abords d'Oussouye, à Edioungou.

EDIOUNGOU

Peut-être y entendrez-vous aussi les enfants chanter en fin d'après-midi. Le village est charmant, mais les voyageurs ont tendance à pousser un peu plus avant jusqu'au *bolong*. Dans le prolongement de la piste vers le village d'Edioungou, un campement vous attend juste en face d'un merveilleux *bolong*. La vue est superbe, et il fait bon venir jusque-là à vélo, si vous logez à Oussouye et si vous n'êtes pas motorisé, pour piquer une tête ou engloutir un déjeuner. Vous pouvez aussi embarquer pour Eloubaline en pirogue depuis ce point du *bolong*, adressez-vous au campement.

Transports

A 1 km à la sortie d'Oussouye vers Ziguinchor, tournez à gauche. Si vous êtes en taxi-brousse en venant de Ziguinchor, demandez à vous faire déposer à l'intersection.

OUSSOUYE ★★

Oussouye, à 45 km de Ziguinchor et 35 km de Cap Skirring, est une petite ville d'environ 10 000 habitants, paisible, entourée de fromagers et manguiers majestueux. Construite au cœur de la forêt la plus dense du Sénégal, Oussouye est mystérieuse, entourée de « bois sacrés » animistes, héritière d'une riche histoire étroitement liée à celle du royaume Diola. Car Oussouye est la capitale du Kassa, dirigé par le roi des Floups, Sibiloumbaye Diédhiou qui a une grande influence sur dix-sept villages de la région. C'est l'un des derniers encore existants au Sénégal. Il a un homologue, le roi d'Essoukoudiak, souverain du pays Kabrousse de Guinée-Bissau (à trois kilomètres du Cap Skirring), et il existe une reine très âgée à Niomoune. Au début du siècle, en 1903, le roi Sihalebe, capturé par les colons français est transféré à Sédhiou. Considérant cet acte comme un sacrilège, le roi ne devant pas quitter son territoire, il se laisse mourir de faim. Plus d'un siècle plus tard, Oussouye a plus que jamais son roi, un énigmatique féticheur, chef religieux de son royaume, qui veille à la cohésion sociale selon des traditions ancestrales diola très mystérieuses. On retrouve cependant à Oussouye toutes les communautés casamançaises : Balantes, Mankagnes, Manjaks...

Sibiloumbaye Diédhiou, roi des Floups

Resté sans roi pendant 16 ans, le Kassa l'a retrouvé. Ces Diolas animistes du groupe des Floups croient en un dieu dénommé Ata Emit et à des divinités qu'il faut honorer ou apaiser par des offrandes et des sacrifices. Un de ses conseillers décrit le roi comme un « collaborateur de Dieu qui reçoit les offrandes, prie et intercède » avec les esprits. Personnage sacré dans la tradition diola qui symbolise l'unité, le roi est toujours vêtu de rouge, un sceptre de paille à la main, et a une grande influence dans la région. C'est un chef religieux et spirituel qui veille à ce que les dogmes de la religion soient respectés, qui dirige les rites fétichistes (fêtes, initiations…) et décide des dates des travaux agricoles, des attributions des terres. Intronisé en 2000, Sibiloumbaye Diédhiou, aussi appelé roi des Floups, est issu de l'une des trois familles royales d'Oussouye. C'est le 17e roi connu désigné par le conseil des Sages du royaume, suivant une cérémonie restée secrète qui se perpétue depuis des siècles.

Le roi est aussi juge, médiateur et se préoccupe du bien-être des villageois. N'imaginez pas un palais, il vit dans une humilité remarquable, éternellement pieds nus (il n'a pas le droit de porter de chaussures), rivé à son palais royal dans le bois sacré (il n'a le droit de le quitter que pour la fête de l'indépendance (4 avril) et la fête de l'Humeubeul (septembre). La maison royale est celle de ses femmes et enfants, mais aussi la garderie du village quand les femmes sont aux champs et un hospice pour les personnes âgées dont le dernier fils est parti à Dakar.La mendicité est interdite à Oussouye. Tous les mercredis, les villageois cultivent les parcelles du roi (le socialisme n'a rien inventé), qui puise dans ses réserves pour aider les familles en difficulté, dans la plus grande discrétion. Toutes les affaires courantes sont gérées par le roi qui accorde des audiences, un sage soumis à une sorte de « secret professionnel ». Son bureau – qui est aussi le palais royal où il vit reclus dans le bois sacré du bourg à l'écart de sa famille – est sa salle de doléances.C'est aussi un homme de pouvoir, consulté pour les décisions importantes pour la commune et qui collabore avec l'administration, mais qui reste apolitique. Intronisé en pleine guerre en Casamance, il a contribué à mettre fin au conflit dans cette zone par son influence et le respect que les Diolas ont du royaume et de leur religion. En juillet 2013, il a joué d'une grande influence pour faire relâcher trois démineuses sénégalaises employées par la société sud-africaine près de la frontière de Guinée-Bissau, retenues en otage par César Atoute Badiate, le chef des rebelles du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC) (source : www.rewmi.com, repris par Slate Afrique).

Si le catholicisme est la religion la plus représentée (99 % des natifs oussouyois portent des noms chrétiens), l'animisme est omniprésent. Au royaume d'Oussouye, la mendicité est interdite (remarquez-vous qu'il n'y a pas de *talibés* ?). L'entraide et l'hospitalité sont de mise, et le roi se doit de trouver des solutions pour les familles les plus démunies. Il réglemente aussi la coupe des arbres, car Oussouye est entouré de 19 bois sacrés, où ont lieu les rites religieux. L'initiation des hommes est la cérémonie la plus importante, tout homme doit être « initié », c'est pour cela qu'elle a lieu tous les 25 à 30 ans, selon les villages. En 2011, la cérémonie a rassemblé 13 000 initiés, car la précédente datait de 1962, la guerre ayant empêché le déroulement normal des cérémonies.

Pendant la saison sèche, les touristes viennent vivre ici une expérience authentique, au rythme des cultivateurs qui vont travailler les champs. Ils seront séduits par l'ambiance tranquille qui y règne, la gentillesse des habitants, ce havre de verdure et d'arbres fruitiers (les noix de cajou et les mangues sont démoniaques)… et seront surpris d'entendre l'accent espagnol partout ! L'histoire remonte à 1971, lorsque des pères piaristes espagnols s'installent à Oussouye pour ouvrir une école primaire. Ils ouvrent ensuite un collège, d'autres écoles primaires, des internats pour garçons, un Centre d'activités éducatives à Elinkine et surtout, le Centre de promotion agricole de Mlomp. Ils y forment la nouvelle génération d'agriculteurs initiés aux techniques modernes par deux jeunes Espagnols diplômés en agriculture qui effectuent leur service national. Ces derniers arrivent tous les seize mois pour donner des cours aux élèves casamançais.

Pendant la saison des pluies en revanche, Oussouye change de visage. La ville est quatre fois plus peuplée, par le retour des étudiants au village qui viennent aider leurs familles dans les travaux agricoles, sous des trombes d'eau. Il faut beaucoup de bras pour remuer la terre

pleine d'eau avec un kadiandou, outil agricole diola traditionnel. L'hivernage très pluvieux peut provoquer des dégâts assez, surtout que 70 % des maisons sont en banco dont le toit est en zinc. A la fin de l'hivernage, fin septembre ou début octobre a lieu Humeubeul « la fête du Roi ».

Transports

Comment y accéder et en partir

Presque tous les véhicules qui quittent Ziguinchor vers le Cap Skirring vont au moins jusqu'à Oussouye, à la croisée des chemins entre le Cap et Elinkine. C'est l'endroit pour changer de transporteur si l'on vient du Cap et que l'on se rend vers Elinkine. Les taxis-brousse et les cars s'arrêtent au garage, non loin de la rue principale, là où se tient un petit marché. Les liaisons assurées en 7 places ou minicar : Cap Skirring ou Ziguinchor (1 500 FCFA), Brin (1 000 FCFA), Elinkine (800 FCFA), Mlomp (600 FCFA). Vous pouvez aussi y négocier des trajets dans la région à la demi-journée, journée, ou juste en transfert, si vous ne voulez pas attendre et rester libre de vos déplacements d'un village à l'autre. Privatiser un « clando » revient par exemple à 5 000 FCFA d'Elinkine à Oussouye.

Se déplacer

Pour vous déplacer en ville, comptez 500 FCFA en taxi le trajet et 300 FCFA en *Jakarta.*

Pratique

Pensez à retirer à Ziguinchor ou Cap Skirring, il n'y a pas de distributeurs de billets à Oussouye.

■ **CYBERCAFE CENTRE DE L'AVENIR**
✆ +221 77 255 79 86
Près de l'école Edouard-Biatta.
Ouvert tous les jours de 8h à 13h30 et de 15h30 à 22h.
Connexion Internet, photocopies, scans, impressions…

■ **PHARMACIE KASSOUMAYE**
Route principale ✆ +221 33 993 11 05
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 13h et de 15h à 21h et le dimanche de 9h à 13h et de 16h à 21h.

Se loger

■ **CAMPEMENT DE LA CASAMANCE**
Route du Cap Skirring
A la sortie d'Oussouye
✆ +221 77 564 32 33
guiasenegal.wordpress.com
diattapierreb@yahoo.es
Chambre ventilée simple à 6 000 FCFA, double ventilée à 10 000 FCFA. Chambre climatisée à 15 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA.
Au bord des rizières, ce campement offre 11 chambres simples, fraîches et propres, réparties autour du patio intérieur d'une case à impluvium. Ouvert en 2018, l'hébergement continue d'évoluer : une terrasse était en train d'être aménagée sur le toit et un jardin d'assainissement était en construction lors de notre visite. Pierre, qui parle très bien espagnol, propose des excursions dans la forêt, en pirogue entre les mangroves, des visites des îles et des balades à vélo, entre autres activités. Il considère son campement comme un centre culturel animiste : vous pourrez ici avoir de nombreuses informations sur cette religion mystique. Il pourra également vous accompagner, lui ou l'un de ses guides, à la rencontre du roi d'Oussouye.

■ **CAMPEMENT D'EMANAYE**
Quartier Harlem
✆ +221 77 573 63 34
http://campement-emanaye.com
A la sortie d'Oussouye, sur la route d'Elinkine.
Nuit simple : 5 000 FCFA (en demi-pension à 11 000 FCFA et pension complète à 15 000 FCFA), double : 8 000 FCFA (en demi-pension à 10 000 FCFA et en pension complète, à 14 000 FCFA). Petit déjeuner : 2 000 FCFA, repas : 4 000 FCFA. Cartes bancaires non acceptées.
Une case à étage en bordure de rizière, à l'entrée très fleurie, et bien tenue par Elisabeth, Maxime et leur équipe. Au total, 12 chambres avec moustiquaire, douche et sanitaires inclus. On se sent à l'aise dans ce campement à l'ambiance familiale. Nombreuses activités dont pêche à la ligne. Le campement propose de délicieux produits locaux (confitures, fruits de saison, jus de *bissap*).

■ **CAMPEMENT VILLAGEOIS SIMBENDOUNE D'OUSSOUYE**
✆ +221 77 564 55 19
A 40 km de Ziguinchor.
Comptez 3 000 FCFA par personne et 1 500 FCFA pour le petit déjeuner. Repas à 3 500 FCFA.
Superbe case à étage qui vaut la balade, ne serait-ce que pour le coup d'œil. Une vingtaine de chambres pour une cinquantaine de places éclairées à la lampe à pétrole. Si vous venez en taxi-brousse, le chauffeur peut vous emmener jusque-là. Restaurant où l'on mange les repas sénégalais en cercle sous une large paillote. Plusieurs activités sont proposées : visite d'un petit village artisanal (pas vraiment typique), locations de vélos et balades en forêt. Le verger donne beaucoup d'agrumes pendant la saison.

Se restaurer

BAR-RESTAURANT BUWENTEN
Route de Loudia ✆ +221 77 563 71 86
Ouvert tous les jours. Plat du jour le midi à 750 FCFA, plat à la carte midi et soir de 1 500 à 2 500 FCFA. Castor et gazelle à 1 500 FCFA.
Dans cet agréable restaurant bien visible depuis la rue, on peut déjeuner d'un plat du jour pas cher et délicieux, et si vous séjournez à Oussouye, vous pouvez commander une viande de gibier, la spécialité du restaurant. Paulin Diabone connaît de bons chasseurs dans la région qui lui ramènent dans sa casserole lapins, castors, gazelles, viandes de brousse diverses… Régalez-vous !

CHEZ ODETTE
✆ +221 77 561 32 16
A droite avant la pharmacie Kassoumaye, en venant de Ziguinchor.
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 23h. Plats sénégalais à partir de 1 000 FCFA.
Odette est une personne agréable, souriante et bonne cuisinière. Dans son restaurant bien entretenu, elle propose des spécialités sénégalaises, des crevettes, de la viande de brousse ou encore du poulet grillé. Les assiettes sont généreuses et les plats, délicieux. On recommande si vous êtes dans le coin !

À voir – À faire

ATELIER ET BOUTIQUE DE VANNERIE KALAMISSO
Route de M'lomp ✆ +221 77 616 56 50
En face du tribunal.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.
Cet atelier de vannerie remarquable, à prix fixes et dérisoires, est tenu par des femmes de la région atteintes de poliomyélite, et qui gagnent leur vie grâce à cet artisanat local. On peut les voir à l'œuvre et admirer leur patience et leur agilité à former des coupelles, pots, vases, chapeaux, etc. Elles confectionnent également des sacs en batik parfait pour la plage. Vous trouverez de jolis souvenirs à ramener à vos amis et vous ferez une bonne action : associées en GIE, ces femmes financent avec les bénéfices l'achat de voitures à pédales adaptées à leur handicap pour se déplacer.

LA FÊTE DU HUMEUBEUL
Voir page 94.

LA MAISON ROYALE
Avec un guide.
Si vous voulez saluer les femmes du roi et les enfants du village, passez par la maison royale, un lieu plein de vie où vous pouvez prendre un thé et discuter tranquillement, échanger avec les habitants d'Oussouye. Un des préceptes les plus importants de la religion Diola est l'hospitalité. A Oussouye, la maison royale est ouverte à tous. Les cases royales ne sont accessibles qu'aux épouses du roi, princes et princesses, mais vous rencontrerez dans la cour des femmes âgées qui n'ont plus de fils au village et qui vivent ici, sous la bienveillance du roi, une ribambelle de gamins jouant et courant pendant que les femmes sont aux champs. Le roi n'habite pas ici, mais dans le bois sacré du bourg, où se trouve le palais royal, uniquement accessible aux initiés. Apportez des fruits pour les enfants si vous ne voulez pas débarquer les mains vides.

Sports – Détente – Loisirs

CASAMANCE VTT – LOISIRS SPORTIFS
Route d'Elinkine ✆ +221 33 993 10 04
www.casamancevtt.com
contact@casamancevtt.com
Ouvert tous les jours, en saison, de 8h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h. Location VTT : 6 000 FCFA la demi-journée, 8 000 FCFA la journée. Excursions à partir de 5 000 FCFA.

Anacardiers, pommes et noix… de cajou

Ici, comme un peu partout dans la région vous verrez des anacardiers partout et sentirez l'odeur de la pomme de cajou qui vous chatouille les narines. Mais « Chez Joseph », vous connaîtrez tout sur cet arbre, sa pomme, et la petite noix !

CHEZ JOSEPH
Village de Kalobone ✆ +221 77 912 92 92
A 1 km d'Oussouye.
Ouvert d'octobre à mi-juillet de 8h à 19h.
Paterne a repris les activités de son père, Joseph Diamacoune, aujourd'hui âgé de près de 80 ans. Il vous expliquera tout le processus de fabrication et vous comprendrez vite pourquoi la noix coûte si cher. La visite est superbe : vivante, dynamique, riche en explications. Petite dégustation en fin de parcours en épluchant les noix, avant de découvrir la diversité de sa gamme : des noix naturelles, citronnées, au miel, etc. A ne rater sous aucun prétexte si vous êtes dans la région.

Rencontrer le roi d'Oussouye

Si vous séjournez quelques jours à Oussouye, vous pouvez demander une audience au roi. Bien entendu, il ne s'agit pas juste de « taper la discussion », mais de parler d'un sujet qui vous tient à cœur et qui concerne le village, ou simplement faire un petit geste pour la communauté en apportant noix de cola, cahiers et stylos pour les enfants…

Un des membres des trois familles principales peut vous y accompagner (comme Paulin, du restaurant Buwenten). Ou alors, prenez le temps de demander une audience avec « rendez-vous ». Il vous rencontrera devant le bois sacré qui sépare le village de sa maison aux alentours de 17h. Sachez rester très respectueux, ne pas monopoliser son temps, et ne pas poser de questions qui dérangent. Tout ce qui tourne autour des croyances, de son intronisation et des rites est très mystique, ce n'est « *nye nye* » en diola, tabou quoi ! Seuls les « initiés » peuvent en parler entre eux. Le roi ne parlera pas directement mais passera par un sage qui sera présent ou par un membre de la famille royale.

Nature avant tout. Priorité sur la découverte de la région, grâce à des circuits à pied, à VTT ou en kayak. Sûrement l'un des meilleurs contacts et les conseils les plus professionnels que vous puissiez avoir dans les parages. Pour ceux qui veulent se rapprocher d'une Casamance nature voulant faire des excursions en bivouac, mêlant rando, kayak et VTT, vous tapez à la bonne porte. Les guides sont bien formés et les itinéraires originaux. Vous pouvez opter pour des formules demi-journée ou journée autour d'Oussouye (Pointe Saint-Georges, Eloubaline, Elinkine, Egueye), des circuits découverte de 3 à 7 jours et pour les grands sportifs des raids itinérants.

Shopping

CHEZ YVES

Quartier Oussouye Diola
✆ +221 76 888 76 07– loufloc@hotmail.fr
Face à la station-service, en bas de la rue de la maison de la famille royale.
Pots de confiture à 2 000 FCFA (500 g).
Tout le monde le connaît sous le nom d'Aful Adiaké, le « bel homme » en diola. Yves est arrivé il y a plusieurs années à Oussouye et s'est très bien intégré dans ce petit village. Depuis 2002, il mitonne de bonnes confitures à base de fruits de saison. De la mangue à la papaye, en passant par les fruits de brousse, ce sont en tout 28 parfums qu'il propose. Quant à sa femme sénégalaise, Marianne, elle vend des tissus burkinabés et des tableaux en batik.

LES PETITS OISEAUX

Village de Kahinda ✆ +221 77 576 44 19
Demander le chemin à la station-service d'Oussouye.
Appeler avant de s'y rendre. Sculptures à partir de 2 000 FCFA.
La sculpture a toujours fait partie de la vie de Mathias Diatta, et l'a même aidé à payer à l'époque une partie de sa scolarisation. Ses singulières créations sont inspirées de la nature, notamment de l'avifaune dont il est passionné. En bois de fromager ou de bombax, elles sont réalistes et peintes minutieusement aux couleurs de l'oiseau, avec des pattes et un bec fins, réalisés avec des rayons de vélo. Cet artiste, qui a une bonne connaissance de son environnement, sculpte également des caméléons, des tortues en noix de rôniers et des grenouilles qui coassent. Lors de notre visite, Mathias avait le projet de créer sur son terrain un musée de la tradition diola.

MLOMP

Le « village des cases à étage » comme on le surnomme dans la région, est une pépite architecturale, avec ses « pas de porte » casamançais à colonnades de terre et ses murs ocres. La place de Mlomp est majestueuse, avec sa case à étage et ses fromagers immenses aux racines déployées comme des tentacules autour d'eux. Ils auraient été plantés il y a près de quatre siècles, par les premiers habitants du village qui se servent de sa cime comme point de repère dans la forêt. On apprécie l'atmosphère de Mlomp comme celle d'un village enfoui dans le vert. Particularité : le village compte cinq cases à étage, construites il y a près de 50 ans. Un phénomène de mode initié par un ancien tirailleur sénégalais qui s'est inspiré de ce qu'il avait vu en Europe pour construire la première case à étage, mêlant architecture diola et colonnade à l'européenne, en matériaux locaux : bois, rônier, palmier et terre. Il a été ensuite copié par des voisins. C'est aussi sentir de près les histoires complexes des petits villages, la norme et la mainmise de la tradition sur les mœurs, les commérages et les fracas faits pour des petits riens dans ces minuscules endroits où tout le monde se connaît.

Transports

Mlomp est située à une dizaine de kilomètres d'Oussouye et autant d'Elinkine (forment un triangle). Des taxis-brousse vous y emmènent à partir de Ziguinchor, d'Oussouye, d'Elinkine pour quelques centaines de FCFA. Il faudra par contre attendre que le taxi soit rempli ! Si vous voulez optimiser votre temps, prenez un taxi « clando » à Oussouye à la demi-journée ou journée (exemple : Mlomp – Djiromaite – Elinkine si vous prenez la pirogue là-bas, ou retour sur Oussouye).

À voir – À faire

CASE À ÉTAGE

Place centrale ✆ +221 77 563 38 33
Près du musée de la tradition Diola.
Ouvert tous les jours. Sur donation libre, pour l'entretien de la maison.
Quelle majestueuse maison de terre ocre sur la place principale de Mlomp, c'est l'une des plus belles du village ! Vous remarquerez son joli porche à colonnades de terre, joliment décoré de fresques murales.
L'une des doyennes du village, Séraphine Diedhiou, décédée aujourd'hui, disait qu'elle existait déjà en 1962. On visite l'intérieur, toujours très frais, de la maison, fabriquée avec des matériaux locaux : rônier, palmier, terre… Un système ingénieux bien adapté au climat.

CENTRE KANOUTWAH

✆ +221 77 248 87 70
Juste avant le centre de Koukangoumé, dans la petite allée à droite, en venant d'Oussouye.
Ouvert en semaine.
Comme à Oussouye avec le centre de vannerie, Mlomp a ouvert son centre d'artisanat réalisé par des handicapés des villages alentour qui travaillent sur des métiers à tisser : sacs, porte-feuilles, hamacs, vêtements… vous trouverez bien votre bonheur !

CENTRE KOUKANGOUMÉ

✆ +221 77 575 99 45
juliettecagnon9@gmail.com
A l'entrée de Mlomp, à droite en venant de Ziguinchor
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi et de 15h à 17h. Restaurant à l'heure du déjeuner, sur réservation.
Pourquoi ne pas aller jeter un œil au Centre de promotion féminine Koukangoumé ? Créé par Sœur Juliette de l'Institut des Sœurs de Saint-Joseph, ce centre propose des ateliers aux femmes du village où elles apprennent la broderie, le tricot, le patchwork, la sérigraphie ainsi que la fabrication de batiks avec de la cire. Les bénéfices issus de la vente de leur travail aux touristes aident à freiner l'exode rural des femmes. Possibilité de manger sur place (sur réservation). Une autre mission religieuse à Mlomp, celle des pères piaristes, forme de jeunes hommes dans leur très efficace Centre de promotion agricole (Ferme-école di Kandong).

MUSÉE DE LA TRADITION DIOLA ★

✆ +221 77 563 38 33
Ouvert tous les jours de 8h à 13h et de 15h à 18h. Entrée : contribution obligatoire, à partir de 1 000 FCFA.
Dans cette case à impluvium traditionnelle sont exposés tous les objets de la vie courante d'une famille diola du siècle dernier suivant un mode de

Les cases à impluvium : un système de défense bien rodé

Mais pourquoi les Diolas vivaient-ils dans ces maisons rondes, presque sans fenêtres et totalement fermées sur l'extérieur ? Par mesure de protection. Les cases à impluvium sont des habitats traditionnels (à ne pas confondre avec les cases à étage purement esthétiques et inventées il y a 50 ans) qui ont été conçus à l'époque médiévale, lorsque des guerres tribales étaient monnaie courante dans la région. Les femmes étaient régulièrement enlevées de leur village par l'ennemi, et il fallait se protéger des assauts. La case à impluvium répond à des besoins de climat (elle est toujours fraîche), mais aussi de protection. Aucune fenêtre n'est ouverte vers l'extérieur, seulement des sortes de meurtrières pour tirer sur l'ennemi. Les enfants de moins de 7 ans ne sortaient jamais de la maison, le temps d'apprendre les secrets de famille et de la religion. Un système de toit inversé permettait de récupérer les eaux de pluie et d'avoir un puits de lumière au centre de la maison. Dans ce petit jardin souvent agrémenté d'un puits, on cultivait un potager et nourrissait le bétail qui y vivait, pour subvenir aux besoins de la famille en cas de siège du village par des assaillants. Au-dessus de la cuisine était stocké le riz dans un grenier protégé des insectes par les fumées qui s'échappaient du chaudron juste en dessous.

Les lamantins en voie d'extinction

Les lamantins sont de gros mammifères herbivores surnommés « vaches des mers », qui vivent dans les eaux chaudes des embouchures des fleuves et des marais côtiers des Caraïbes et sur les côtes africaines, de la Mauritanie à l'Angola (l'espèce *Trichechus senegalensis*). Inoffensifs, ils sont gravement menacés d'extinction, principalement en raison de la disparition des zones humides, mais aussi de la présence des filets de pêche, des hélices de bateau et de la pollution. Ils passent leur temps à dormir et se câliner et bien sûr à manger. Ils peuvent avaler jusqu'à 50 kg par jour de plantules de palétuviers et autres herbes flottantes ou immergées. Leur chant est comparé à des lamentations. Il se pourrait aussi que les fameux chants de sirènes soient ceux des lamantins. Les seins des femmes lamantin, situés sous les bras et bien gonflés pendant l'allaitement, auraient pu faire fantasmer quelques marins éméchés. Christophe Colomb lui-même se serait laissé berner par des lamantins lorsqu'il évoque pendant son expédition la rencontre avec « 3 sirènes » qu'il décrit comme étant « bien loin d'être aussi belles que celles du vieil Horace ».

vie ancestral et tribal. Des outils, bien sûr, pour cultiver le riz, pêcher le poisson, mais aussi des fétiches, des ustensiles de cuisine, le tambour téléphone qui servait à passer des messages aux voisins… Visite intéressante grâce aux explications de Yannick, le conservateur du musée, passionné par l'histoire diola.

DJIROMAIT

Quelle stupéfaction en arrivant à Djiromait : sur les rives du fleuve Casamance a été bâti un complexe hôtelier des plus luxueux au milieu d'une jungle luxuriante, mais complètement à l'abandon. Un réalisateur de films en rêverait ! On découvre les piscines envahies par les racines d'arbres, les pontons à colonnades en décomposition, les imposants bâtiments d'un pourpre éternel avec plusieurs centaines de chambres à balcons, et les salles de réception fastueuses, prêtes à être inaugurées. Cette folie construite par un homme d'affaires sénégalais entre 1994 et 2000 devait attirer un tourisme de luxe en plein essor avant la guerre à Cap Skirring… Mais il n'a jamais ouvert, faute de route carrossable, pourtant promise par l'administration à l'entrepreneur avant le début du projet. La polémique et l'argent gaspillé ont fait couler beaucoup d'encre dans la région, et la route a enfin été rénovée en 2012, trop tard, car aujourd'hui l'hôtel tombe littéralement en ruine. La nature reprend vite ses droits ici… Des vigiles et du personnel d'entretien travaillent sur place et il est question de l'ouvrir quand même, mais il est pour l'instant le paradis des aventuriers en quête d'exploration insolite !

Transports

Si vous arrivez en pirogue à Djiromait depuis la Pointe Saint-Georges, possibilité de commander un « clando » à l'arrivée pour rentrer sur Oussouye (1 500 FCFA), ou même Cap Skirring (5 000 FCFA).

Observation(s) à la pointe Saint-Georges

- **Observation de la canopée.** Environ 3 000 FCFA par personne. Avis aux amateurs d'altitude et de frisson : Ousmane et les écoguides du village peuvent vous emmener sur les sentiers de randonnées de la forêt pour observer les oiseaux et vous faire monter sur une plateforme aménagée dans un fromager plusieurs fois centenaire, à 25 mètres de haut. Une expérience unique ! L'argent sert à financer la protection de l'aire marine et au village.
- **Observation des lamantins.** Pendant la saison sèche, le spectacle des lamantins qui nagent dans les eaux chaudes à marée basse est immanquable. Surnommés « les vaches des mers », ces gros mammifères sortent paisiblement de l'eau un bout de museau pour respirer ou une nageoire de temps à autre. Vous montez sur le mirador en bois sur la plage pour mieux les apercevoir. Des panneaux explicatifs et les prénoms de chaque lamantin recensé sont accrochés aux murs. Vous pouvez aussi avancer dans l'eau jusqu'aux genoux pour vous approcher, tout doucement, sans perturber le balai des lamantins à quelques mètres. C'est sans danger. N'oubliez pas de laisser une cotisation au village pour l'association villageoise qui les protège.

POINTE SAINT-GEORGES

La pointe Saint-Georges s'offre à ceux qui se donnent la peine d'y aller. Sauvage et belle, elle est le royaume des lamantins, qui ont trouvé ici le calme et la paix à la survie précaire de leur espèce. Une aire marine protégée communautaire a été mise en place autour du village. Il n'est pas évident d'y faire une halte pour le touriste qui n'a pas le temps, mais celui-ci pourra toujours venir vers 17h à marée basse pour observer depuis un mirador ces gros mammifères marins qui nagent juste devant la plage. Les autres prendront le temps de découvrir ces paysages au coucher du soleil, et le village tout près de la forêt de Kanoufa riche en biodiversité animale et végétale. On y découvre d'immenses fromagers de plusieurs siècles de plus de 35 mètres de haut. L'un d'entre eux est équipé d'une plateforme d'observation de la canopée. Avis aux amateurs !

Transports

Plusieurs options sont possibles :

- **En voiture.** Il est impératif de louer un 4x4 pour aller à la pointe Saint-Georges par une route très ensablée par endroits.

- **En pirogue.** Un courrier villageois passe ici dans les deux sens. Ziguinchor-Pointe Saint-Georges, les lundis, mercredis et samedis à 11h. Pointe Saint-Georges- Ziguinchor, les mardis, vendredis et dimanches à 9h (1 000 FCFA l'aller simple). Vous pouvez aussi opter pour une pirogue privée. Mais sachez que les courants sont forts dans cette zone et que le carburant coûte cher ! Compter 45 000 FCFA au départ d'Elinkine et 25 000 FCFA de Djiromait, en bateau à moteur. Il est possible aussi d'y aller en pirogue à travers les *bolongs* jusqu'à Mlomp (25 000 FCFA, 2 heures 30 de balade). Depuis Mlomp ou Djiromait, un « clando » peut venir vous chercher là-bas pour vous remmener vers Oussouye (5 000 FCFA).

- **A pied.** Une randonnée de 3 heures à travers la mangrove, les rizières et la brousse en suivant une route ensablée. Mieux vaut prendre un guide pour ne pas prendre de risque avec les marées et les routes aléatoires.

ELINKINE ★★

Le nom d'Elinkine viendrait du caractère récalcitrant de ses premiers habitants, à la tête dure comme un caillou (*elinkine* en diola). Ce petit village de 300 habitants en bout de route, à 25 km d'Oussouye et 55 km de Ziguinchor, fait face à l'île de Carabane où le ferry dépose les touristes depuis avril 2014. On peut également y accéder en pirogue. L'ambiance y est chaleureuse et tranquille, les campements agréables et animés par les villageois. La pêche était autrefois un quasi-monopole des « étrangers » de la Casamance (Sérères et Saint-Louisiens venus pour la saison de pêche), les Diolas étant avant tout cultivateurs de riz. Mais nombreux sont ceux à s'être lancés dans la pêche, attirés par les bénéfices importants générés par cette activité. On vient sous l'immense fromager pour voir les bateaux partir à la pêche et pour palabrer à l'ombre.Comme Elinkine est basée sur le fleuve, c'est un excellent point pour partir en pirogue vers de nouveaux horizons avec, en tête du palmarès des touristes, l'île aux Oiseaux, Carabane et le Cap Skirring, mais aussi de petits villages de pêcheurs du côté de l'embouchure, la Pointe Saint-Georges et Djiromaït. La nature est là, certainement la plus belle mangrove du Sénégal, ses oiseaux, ses poissons et ses *bolongs*, parfois assez larges pour qu'une flotte entière y passe, parfois tellement étroits et recouverts d'un canapé de verdure abritant du soleil qu'on se demande si on pourra en sortir. « Casamance, romance », disait Malraux, et il avait raison.

Transports

Elinkine se rejoint soit par la route depuis Oussouye et Mlomp, soit par le fleuve en pirogue depuis le Cap Skirring, Carabane, Pointe Saint-Georges ou Niomoune.

- **Pirogue.** Tous les jours, une pirogue villageoise part l'après-midi pour Diogué rive nord, via Carabane, retour le matin à 10h depuis Diogué. En pirogue privée, transferts possible depuis ou vers Niomoune, Pointe Saint-Georges, Carabane, contactez les campements et hôtels qui le proposent. Pour Carabane, le plus courant, comptez 15 000 FCFA le trajet.

- **Par la route.** Vous trouverez des 7 places et des minicars au départ d'Oussouye (800 FCFA), et au départ de Ziguinchor (1 800 FCFA). Vous pouvez privatiser un taxi « clando » depuis Oussouye.

- **A pied.** Pour les bons marcheurs, une belle balade le long des manguiers et des anacardiers, puis de la mangrove, peut aussi se faire depuis Oussouye en prenant le chemin « du raccourci ».

Se loger

■ **CAMPEMENT DES ÎLES**
Route de la base ✆ +221 77 507 18 71
Près de l'hôtel Casa Star.
Chambre double à 9 000 FCFA, triple à 12 000 FCFA. Plats entre 3 000 FCFA et 4 000 FCFA.

Les amis bretons apprécieront ce campement agréable, les pieds dans le sable, ouvert en 2016. Les quatre chambres, trois doubles et une triple, portent le nom des îles bretonnes : Belle-île, Ile de Groix, Ouessant... Les cases sont propres et confortables, décorées d'objets marins qui rappellent cette douce région. Ce sont des amis de Pornic qui ont ramené à Rama, la propriétaire, ces décorations. Il y a même un drapeau breton qui flotte dans le campement ! Accueil chaleureux et souriant de Rama qui est aux petits soins pour ses clients.

■ CAMPEMENT LE FROMAGER

✆ +221 77 525 64 01
Situé au niveau de l'embarcadère pour Carabane.
Nuitée à 3 000 FCFA par personne. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Repas à 3 500 FCFA.
A quelques mètres de l'embarcadère de l'île de Carabane, mais aussi du rassemblement des « 7 places » pour quitter le village. Les chambres sont très simples avec salle de bains extérieure (douche au seau d'eau froide) mais elles ne sont pas chères. Mamadou, qui a ouvert le campement à Efrane juste en face, se pliera en quatre pour vous donner toutes les infos dont vous avez besoin, vous négocier un taxi-brousse ou vous concocter un circuit pour les jours à venir. L'ancien gérant du campement villageois connaît extrêmement bien sa région.

■ CAMPEMENT VILLAGEOIS D'ÉLINKINE

✆ +221 33 993 22 89
djibril.attaya@gmail.com
Chambre ventilée à 9 000 FCFA, chambre climatisée à 15 000 FCFA avec petit-déjeuner inclus. Petit déjeuner à 1 800 FCFA, menu à 3 500 FCFA, plat du jour à 2 000 FCFA. Possibilité de demi-pension. wi-fi.
Ce campement, géré par les villageois depuis 2007, est agréable. On se prélasse sous les cocotiers de sa plage de sable fin face au fleuve et on profite de onze cases propres, avec salle de bains, mais qui mériterait une petite rénovation. Des excursions et des soirées djembé sont également organisées. Personnel accueillant et chaleureux.

■ HÔTEL CASA STAR

Route principale
✆ +221 33 992 61 40
www.casa-star-elinkine.com
casa.star@hotmail.fr
Croisement route de la base.
6 chambres, 9 000 FCFA la double, 12 000 FCFA la triple, demi-pension et pension complète possible, plat du jour à 1 000 FCFA. Tour en pirogue 60 000 FCFA la journée. Transfert privé pour Carabane 15 000 FCFA. Location de VTT à 6 000 FCFA par jour, demi-journée de pêche jusqu'à Carabane ou Kachouane : 25 000 FCFA la pirogue. Paiement par carte accepté.
Cet hôtel écolo tranche avec les campements classiques. Tout propre et net, bien décoré fonctionnant entièrement à l'énergie solaire, il constitue l'attraction du village. Ici, tenez-vous bien, vous trouverez des cases en dur avec de jolies housses de couette, moustiquaire et salle de bain, un petit appartement familial avec cuisine, mais aussi internet en wi-fi, une petite piscine à l'électricité solaire et même une discothèque qui fait salle de concert et projection de films ! Aladin, le jeune et sympathique propriétaire, est très dynamique. Sa femme Awa, qui a suivi une formation en France, propose une cuisine élaborée comme des langoustes et gambas flambées au pastis. Après le dîner pris dans l'agréable jardin privatif, on peut aller danser sur du cabolov, reggaeton et reggae avec la jeunesse locale. Aladin propose des excursions en pirogue à Kachouane, Nikine, Djogué, Carabane et autour d'Elinkine, de la pêche et du VTT.

CARABANE ★★★

Carabane (ou Karabane) est une île de carte postale, avec des paysages paradisiaques de plages de sable blanc et de cocotiers sauvages en bord de plage, et des vestiges coloniaux en ruine. Cette île de 60 km² est cet immense espace sur la carte qui semble inexploité, inhabité, vierge. On s'y sent bien dès qu'on y débarque, en goûtant à son ambiance exotique, en se baladant dans ce village sans voiture, en discutant avec ses habitants, en y contemplant un coucher de soleil, en se baladant dans l'extraordinaire mangrove environnante ou sur le fleuve, escorté par les dauphins qui vivent là. Le ferry Dakar-Ziguinchor en escale ici à l'aller comme au retour (depuis le naufrage du *Joola* en 2002, l'île était restée très isolée), bouscule un peu la petite vie tranquille de l'île. Opérationnel depuis avril 2014, le nouveau ponton a coûté 12 millions de FCFA et devrait considérablement aider l'île à se développer.
Cette plage se prolonge à des kilomètres au-delà de la partie habitée. Deux autres communautés importantes vivent de l'autre côté, les Soussous (originaires de Guinée, celle qui a pour capitale Conakry) et les Lilibas (originaires de Guinée-Bissau). Elles vivent de la pêche ou de la transformation et du traitement du poisson. Il arrive que des saisonniers (des Lébous, des Sérères, des Ndar-Ndar, ceux qui viennent de Saint-Louis) rentrent chez eux hors de la période de pêche pour retrouver leur famille ou pour aller vendre le poisson dans les petits villages dédiés à la pêche de l'embouchure et facilement accessibles depuis l'île.

Histoire. Pour les Diolas, cette île représente les esprits et les *moutmouts*, ces insectes plus fins que les moustiques qui passent à travers les moustiquaires et apparaissent un mois avant et après la saison des pluies pour faire des ravages et vous couvrir de plaies qui grattent. Spiritualité et piqûres avant tout, on comprend que l'île n'ait pas eu tant d'importance que Gorée. Premier comptoir colonial français en Casamance, le petit village de Carabane devient un centre important des colons en pays diola, grâce à Pierre Baudin, un mulâtre goréen commerçant. Il s'y installe en 1820 pour cultiver du riz et produire de la chaux à partir des coquilles d'huîtres et de coques de palétuviers broyées et cuites au four. Malgré l'abolition de l'esclavage en 1848, la famille Baudin maintint cette pratique jusqu'au début du XX^{e} siècle. En 1836, l'île est cédée à la France, qui cherche un nouveau comptoir pour la traite négrière. Jean Baudin, le frère de Pierre, tombé en disgrâce à la suite d'un grave incident de traite impliquant un bateau anglais, est remplacé par l'administration par Emmanuel Bertrand Bocanté, un homme d'affaires nantais polyglotte qui œuvre au développement de l'île. Il construit une usine de coton et organise l'exportation de riz, des amandes de palme et de *touloucouna* via un large quai de chargement. Le déclin de l'île viendra avec son isolement. Des années 1900, il reste un cimetière, une église rénovée, et un couvent charmant. Il y a pourtant une cinquantaine d'années, la maison des esclaves se tenait encore bien droite. Une première mission de pères blancs, évangélisatrice, laissa ensuite la place à un ordre de sœurs. Pendant l'hivernage de 1963, après 83 ans d'existence, la mission de Carabane a fermé ses portes, les religieuses et leur internat de filles partirent pour Ziguinchor et le transformèrent en hôtel simple et romantique. Carabane résiste à l'histoire tant qu'elle peut, mais le temps et la mer la maltraitent. L'île disparaît, petit à petit son espace est perdu dans la bataille qu'elle livre à l'avancée de l'eau salée. Des restes de rôniers, anciens supports de clôtures, peuvent se voir à marée basse, de même que les bornes d'anciens terrains coloniaux.

Transports

En bateau. Désormais, le ferry Ziguinchor-Dakar s'arrête dans les deux sens à Carabane. Inauguré en avril 2014, le ponton est opérationnel, mais renseignez-vous pour les horaires d'arrivée et de départ.

En pirogue. La pirogue villageoise qui relie Elinkine à Diogué s'arrête à Carabane (1 000 FCFA par personne, 30 minutes). Elle part l'après-midi d'Elinkine et le matin de Diogué. Vous pouvez aussi affréter une pirogue privée d'Elinkine (15 000 FCFA) ou de Niomoune 35 000 FCFA (voir le campement là-bas). L'hôtel Carabane – entre autres – propose ces transferts, ainsi que Nikine (15 000 FCFA), Katakalousse (40 000 FCFA), Cap Skirring (40 000 FCFA), Cachouane (20 000 FCFA) et Diembéring (30 000 FCFA).

Se loger

Quelques jolis campements et l'hôtel de l'île s'alignent en enfilade depuis le débarcadère, le long d'une très jolie plage, les pieds dans l'eau. Tous proposent des excursions vers l'île aux Oiseaux avoisinante ou des balades vers là où vous voulez, des villages de féticheurs aux repaires de pêcheurs.

LE BARRACUDA

Au débarcadère
✆ +221 77 659 60 01
carabacuda.free.fr
amath.barracuda@yahoo.fr
Demi-pension à 10 000 FCFA par personne, pension complète à 12 500 FCFA par personne. Sortie pêche : 50 000 FCFA la demi-journée, 80 000 FCFA la journée (à partager selon le nombre de pêcheurs – 3 pêcheurs par bateau max). Restaurant : menu à 3 000 FCFA (boissons non comprises).
Ce campement, ouvert en 1994, comporte une douzaine de chambres charmantes en dur, très propres, avec salle de bains intérieure, moustiquaire, ventilation et vue sur la mer. C'est par ailleurs l'un des établissements favoris des

Un bateau direct Dakar-Carabane

Carabane a retrouvé son dynamisme d'antan. Avant le naufrage du *Joola*, une halte au large de l'île permettait aux passagers de prendre une pirogue pour ensuite accoster sur la terre ferme. L'escale offrait aussi un fantastique foisonnement économique avec tous ces échanges de produits halieutiques et manufacturés. Depuis 2014, l'Etat sénégalais a désenclavé cet îlot casamançais en finançant la construction de deux appontements qui ont été réalisés par la société Eiffage Sénégal (la même entreprise qui a rénové le pont Faidherbe à Saint-Louis). L'un pour navires à passagers, l'autre à pirogues. Pour une fois, la Casamance n'a pas été oubliée !

personnes qui débarquent et assurément l'un des meilleurs pour tout ce qui concerne la pêche sportive. Amath Mbaye, le patron, sait de quoi il parle quand il s'agit des poissons (il a été le premier skippeur en Guinée-Bissau, dans les îles Bijagos). Des cannes, des lignes et des photos souvenir de trophées de pêche encombrent la grande salle faisant office de réception. Le restaurant est évidemment spécialisé dans les poissons et fruits de mer, de la cuisine de pêche que l'on ne trouve pas partout comme des carpes géantes pêchées au lancer, des capitaines et des barracudas à la traîne.

■ **HÔTEL CARABANE**
✆ +221 77 569 02 84
www.hotelcarabane.com
hotelcarabane@yahoo.fr
Chambre simple à 15 000 FCFA, double à 20 000 FCFA, triple à 27 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Demi-pension et pension complète possible. Menu à 5 000 FCFA. Wifi.
Cet hôtel, propriété du diocèse de Ziguinchor, compte au total 31 chambres (28 doubles, 3 triples) un peu vieillottes. Toutes les chambres sont ventilées, avec salle d'eau et moustiquaire. Les bâtiments ont été refaits et les baignoires, reliques de caprices de stars de cinéma, ne sont plus dans les chambres, mais les lieux n'en ont pas pour autant perdu leur charme de bastion de l'histoire coloniale de l'île. Atmosphère particulière, éclairage particulier. Dans le bâtiment A, le plus demandé, chaque chambre donne sur deux terrasses. D'un côté, vue sur les vestiges de l'histoire (une école spéciale « pour les têtus », dit un habitant), de l'autre, sur la plage. Energie solaire depuis peu. Gabriel Coly, qui le gère, semble avoir apprivoisé la sérénité pour la communiquer à ceux qui franchissent le pas de l'hôtel. La terrasse extérieure sous les palmiers est des plus charmantes.

À voir – À faire

Parmi les vestiges coloniaux

◗ **De l'autre côté de Carabane,** la carte révèle un méli-mélo mi-terrestre, mi-marin, enchevêtrement d'îles et de *bolongs* accessibles en pirogue. Un grand amoureux de la région disait d'un ton sans appel : « En Casamance, tu ne devrais pas avoir les pieds sur la terre ferme, mais le cul au fond d'une pirogue : pour apprécier le spectacle d'un héron goliath qui s'envole, d'une mangouste qui sort avec un poisson dans la gueule, ou d'un barracuda qui sort de l'eau, c'est là qu'est le paradis de la Casamance ». Pour le vérifier, vous trouverez facilement de quoi louer une pirogue sur l'île ou depuis Elinkine.

◗ **A gauche de l'hôtel Carabane** en regardant depuis l'eau, on aperçoit les vestiges d'un comptoir ayant appartenu à la CFAO, la Compagnie française d'Afrique occidentale, transformé un peu plus tard en école spéciale, elle-même abandonnée pour cause de peste dans l'île et déménagée jusqu'à Sédhiou. Une maison de délinquants a ensuite pris le relais.

◗ **Canons, restes de murs, d'église et…** d'une certaine esclaverie. Près du débarcadère, sur la pointe repose un ancien négrier immobilisé une bonne fois pour toutes par une dernière marée descendante. Attendez la nouvelle pour le voir. Tout près, des canons ont été jetés à la mer, exactement les mêmes qu'à Gorée, et des racines d'un arbre gisent, qui embrassent les restes d'une porte ouverte vers la mer : la même porte aux esclaves que celle de Gorée. Un peu au-delà des restes de murs, une roue métallique, ex-pièce d'artillerie, futur gîte pour les poissons trop peureux. Un peu plus à droite, dos à la mer, un magasin d'échanges où se troquaient des barres de fer ou du tabac contre des esclaves, reconverti en abri pour le groupe électrogène qui alimente aujourd'hui la maternité, l'église, le dispensaire et la mosquée. Les deux salles de triage tombent en ruine, alors que le dépôt, la boulangerie, l'ancien puits et le cachot ne se repèrent qu'aux vestiges de fondations qu'on devine ou qu'on arrive à suivre la tête rivée sur le sol. Autour du *neb nep* (arbre), imaginez la cour aux esclaves, ce qui est d'autant plus simple que l'espace est toujours vide.

◗ **Plus loin à gauche encore,** les vestiges d'une presse à huile (du temps colonial), et un peu plus vers les terres, près d'un fromager, l'ancien comptoir bordelais des établissements Maurel & Prome. Pour pouvoir se représenter ce qu'était le Carabane de comptoir, il faut s'imaginer, vers la gauche de la maison bordelaise, toute une panoplie d'autres maisons de commerce aujourd'hui dévastées par le temps et le sel et dont il ne reste plus que certaines bornes et quelques cocotiers qui agonisent.

■ **CIMETIÈRE** ★
Le cimetière de Carabane possède son âme en même temps que la dépouille de certains de ses grands noms. Protet (enterré face aux îles Karones, debout pour faire face à ses ennemis et les narguer d'un éternel : « Même mort, je vous regarde ») est de loin celui qui a la plus grande réputation. Il a beaucoup œuvré pour élargir l'espace de domination colonial, le poussant jusqu'en Guinée-Bissau, jusqu'à Kamobeul, avant d'être refoulé à Kafountine. Cela dit, le cimetière n'est pas celui de Protet, mais bel et bien celui de l'île et vous y trouverez, outre cette sensation étrange d'histoire qui transpire, des tombes avec des dates et des noms qui défient le temps. A ne pas manquer !

ÉGLISE BRETONNE

L'église bretonne, la troisième du pays par l'ancienneté (XIX[e] siècle), n'est pas en reste en matière d'histoire et un tour à l'intérieur réserve bien des surprises. Il semble qu'on entre à travers les portes du passé, un passé à la fois proche et lointain selon les objets et les époques que l'on rencontre au passage. Son clocher aurait été financé par une comtesse de l'aristocratie française. Il se trouve qu'une des cloches est aujourd'hui manquante ; on la dit partie vers Oussouye. Sur celle qui reste, tombée et largement ébréchée, on peut lire son origine (Villedieu France) et sa qualité : un don d'une certaine Mme Wintz de Hocfelden, Alsacienne, à son fils en 1897. Deux vrais bénitiers ne portent plus leur eau bénite, mais il reste la photo d'une sœur et une constellation de vieux écrits, certains en wolof, d'autres en français. Pas pour longtemps, car le vent, les mains baladeuses et le temps finiront bien par se les approprier. Comme pour les vitraux et les tableaux qui tapissaient les murs, maintenant jaunis. Laissée à l'abandon durant de nombreuses décennies, elle fut rénovée il y a peu, reprenant ainsi de sa splendeur d'antan.

Sports - Détente - Loisirs

Pour la pêche, le campement du Barracuda est vivement conseillé.

Visites guidées

EXCURSION EN PIROGUE

✆ +221 77 648 96 34

Hitou (île des féticheurs : 15 000 FCFA la pirogue aller-retour), Djiboma (bolong, huîtres, même prix), Diogué (village de pêcheur rive nord, même prix), l'île aux Oiseaux (20 000 FCFA), Cachouane…

L'hôtel de Carabane – comme les autres campements – organise des excursions dans la région.

Shopping

ATELIER DE LA FAMILLE BADJI

✆ +221 77 537 37 02

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Les prix sont affichés au dos des œuvres, pas besoin donc de négocier. Compter 20 000 FCFA pour un dessin.

L'artiste Malang Badji, décédé il y a quelques années, a travaillé dans cet atelier tout au long de sa vie. Vous pouvez y trouver des œuvres de plusieurs types : dessins, sculptures, tableaux, mais aussi poupées. Une vraie mine d'or où vous dénicherez des souvenirs et objets d'art à ramener de votre voyage, pour ne jamais l'oublier !

EFRANE

Situé juste en face d'Elinkine sur l'île de Carabane, le village d'Efrane (ou Ifrane) est à la fois isolé du continent et tout proche en pirogue. Le campement y est particulièrement agréable.

CAMPEMENT DE MAMADOU

✆ +221 77 525 64 01

Nuitée : 3 000 FCFA par personne, repas à 3 500 FCFA, petit déjeuner à 1 500 FCFA. Transfert en pirogue depuis Elinkine : 2 000 FCFA.

Mieux qu'à Elinkine, ce campement coupé du monde à Efrane vaut une bonne halte pour les Robinson. Un vrai coup de cœur. Il est tenu par Mamadou, qui a aussi le campement du Fromager sur l'autre rive (on vous conseille de boire un verre sur la vaste terrasse de la place centrale du fromager et de dormir ici). On dort dans des cases en palétuvier tressé, qui laisse passer l'air frais la nuit, sous des moustiquaires ou dans des cases implantées dans les arbres. Douches et toilettes à l'africaine, en plein air. Ce campement est rustique, mais fonctionne à l'électricité solaire, et reste charmant par sa végétation, l'entretien du sable, les hamacs et les fauteuils en bois parsemés dans le campement, et surtout par sa paillote centrale qui fait face à Elinkine. Un joli bar tout en rond, des tables confortables et conviviales où on mange des huîtres grillées et d'autres spécialités locales délicieuses. On y trouve aussi une grande TV pour suivre les matchs de foot, et un foyer de feu de camp pour les soirs de veillée musicale avec guitare diola et percussions. Mamadou propose aussi des balades en canoë dans les *bolongs* tunnels et des journées de pêche, à disposition de ses hôtes gratuitement. Pour se balader en pirogue, on ne paye que l'essence.

ÎLE D'EHIDJE

Cette île est située entre Oussouye et Cap Skirring, dans les *bolongs*.

Transports

A 5 minutes de voiture du Cap Skirring direction Oussouye, arrêtez-vous à Katakalousse, le point de contact entre la route et la mangrove. Des pirogues relient Katakalousse à Ehidje, renseignez-vous sur place. Depuis Elinkine, comptez environ 15 000 FCFA aller simple.

ÎLE D'EGUEYE

L'île d'Egueye est un petit coin de paradis absolument magique et difficile d'accès pour qui n'est pas motorisé. Là-bas, on y trouve un

campement sommaire (bivouac), mais que demander de plus que le paradis et la magie d'un coin sauvage ?

Transports

Pour y aller, se faire déposer par un taxi-brousse sur la route entre Oussouye et Cap Skirring, à Diakène Ouolof. Puis, marcher 3 km à partir de la pancarte. Prendre contact (en amont) avec la famille d'Abdou Ndiaye (il est connu dans le village) et se faire déposer par une pirogue sur l'île d'Egueye depuis ce point. Possibilité de faire une excursion organisée avec bivouac avec Casamance VTT à Oussouye.

Se loger

■ **ABDOU NDIAYE**
✆ +221 77 544 80 80
www.campement-egueye.fr
abdouegueye@gmail.com
19 500 FCFA en pension complète pour une chambre avec salle de bains intérieure, 16 500 FCFA avec salle de bains extérieure, 13 500 FCFA en demi-pension par personne.
Campement de 17 chambres dont 10 avec salle de bains extérieure. On peut venir vous chercher à Diakène Ouolof ou au pont de l'embranchement de la route vers le Cap (compris dans la formule hébergement) ou même jusqu'au garage d'Oussouye. Il faudra par contre payer pour aller à Elinkine et Carabane.

CAP SKIRRING ★★★

Le village du Cap Skirring, à 70 km de Ziguinchor, est né de l'implantation du Club Med dans ces parages. Il n'existait pas auparavant et s'est construit de toutes pièces pour les touristes autour du trident bleu et de son point jaune. Inutile de s'attendre, donc, à un plongeon dans la culture sénégalaise. Des Sénégalais y vivent bien sûr, quoiqu'il soit préférable de dire qu'ils gravitent autour du Cap. Ils viennent à vélo pour être gardiens de nuit ou, pour une saison, jouer de la musique le soir dans les grands hôtels et mener la belle vie nonchalante des *toubabs*. On y parle français partout, le français aux notes anglaises des jeunes branchés de Dakar (« Ça va, *nice* quoi, ça roule, cool quoi, naïvement quoi »). Le Cap reste toutefois un endroit étonnamment agréable pour une station balnéaire, avec des hôtels très confortables et abordables, des bars et des boîtes de nuit animées le soir, ambiance vacances garantie ! Le point fort du Cap c'est justement ses plages, tirées de cartes portales, avec sable fin, cocotiers et eau limpide. Son désavantage est d'être enclavé, souffrant encore de la désertion des touristes frileux de venir ici, ce qui est bien dommage pour eux comme pour l'économie locale. A la différence de Saly, le tourisme n'a pas dénaturé le rapport aux gens. On y trouve moins de vendeurs ambulants gluants, moins de sollicitations de toute part, un centre de village plus africain… tout en profitant d'un confort touristique égal. La douceur de vivre vient d'elle-même sur cette immense plage peuplée de touristes et de Sénégalais.
Le Cap est un excellent point de rayonnement en Casamance pour ceux qui ne veulent pas passer par Ziguinchor. Les villages de Kabrousse (vers la Guinée), Boucotte et Djembéring (vers l'embouchure) sont à quelques kilomètres, suivant une route rapidement parcourue à vélo ou en taxi-brousse. On peut aussi s'enfoncer en Basse-Casamance en pirogue ou en voiture, pour découvrir une région plus authentique.



© ROZENN LE ROUX

Plage du Cap Skirring.

Transports

Comment y accéder et en partir

En taxi-brousse. Le garage est au centre du village, sur le rond-point central. On trouve des 7 places pour Djembéring via Boucotte au nord, pour Oussouye et Ziguinchor.

En pirogue. Katakalousse, sur la route Cap Skirring-Ziguinchor, 10 km après la sortie du village, est le point de départ des pirogues qui pourront éventuellement venir vous chercher pour vous emmener dans les villages de *bolong*. Léon, qui tient le restaurant situé sur l'île d'Ehidje, peut organiser le transfert depuis Katakalousse jusqu'à l'île, et vous emmener ensuite à Elinkine (15 000 FCFA). Autre alternative, des transferts privés sont possibles depuis Djembéring et Kachouwane, accessible en 4x4 depuis Djembéring ou à pied avec un guide, suivant la route sablonneuse pendant 2 heures. Transfert privé jusqu'à Carabane : 30 000 FCFA.

En transfert privé. Vous pouvez privatiser un « clando » (rond-point central du village) pour la demi-journée ou journée si vous restez sur des pistes carrossables, aucun problème. Si vous logez à Boucotte ou Kabrousse, il vous en coûtera environ 5 000 FCFA de taxi. On peut aussi louer des 4x4 à des agences de tourisme pour se balader jusqu'à Nikine, Kachiwane et le long de la plage (mais ce n'est pas écolo). Les prix sont élevés (30 000 FCFA la journée jusqu'à Pointe Saint-Georges, avec arrêt à Oussouye, Mlomp et Edoungou, 25 000 FCFA jusqu'à Kachiwane, avec arrêt à Boucotte, Bouyouye et Djembéring).

AÉROPORT DE CAP SKIRRING

✆ +221 33 993 51 55

Le microaéroport de Cap Skirring est à 5 minutes du centre du village. La compagnie Transair y assure des liaisons depuis Dakar. Compter à partir de 135 000 FCFA l'aller-retour. Réservation au ✆ +221 33 865 25 65 / +221 77 428 52 81 - booking@groupetransair.sn – www.groupetransair.sn. Depuis 2017, en partenariat avec le Club Med, Transair assure un vol direct de Paris, deux fois par semaine (le mercredi et le dimanche), de fin octobre à début mai. Il peut être intéressant de les contacter pour voir s'il reste encore des places dans cet avion de 80 places, affrété pour les clients du Club.

Une astuce est couramment pratiquée ici pour les vols domestiques : enregistrez-vous et vos bagages longtemps à l'avance, retournez vous balader dans Cap Skirring et revenez au dernier moment pour embarquer.

Se déplacer

Cap Skirring est un village étendu le long de la plage, sur plusieurs kilomètres. Il est alors compliqué de se déplacer à pied. Vous pouvez emprunter un « clando » pour environ 1 000 FCFA et vous déplacer dans le village depuis le rond-point central.

SOKO DIT L'ALLEMAND

✆ +221 78 169 17 62

Soko est un chauffeur de confiance, très sympathique. Il pourra vous conduire dans les villages alentour, à des prix intéressants. Il n'est malheureusement pas toujours joignable, faute de réseau. N'hésitez pas à l'appeler plusieurs fois !

Pratique

ATLANTIC LOISIRS CAP SKIRRING

Au rond-point du Cap Skirring
✆ +221 33 993 59 59
www.atlantic-loisirs.net
contact@atlantic-loisirs.net
Base nautique située dans la baie du Savana.
7j/7 de 9h à 18h.

Pour ceux qui cherchent de vraies aventures au cœur de la vraie Casamance, Atlantic Loisirs Cap Skirring s'adapte à toutes leurs envies avec son large choix d'excursions sportives et de tourisme responsable. Seul, en couple ou en famille, Atlantic Loisirs propose des activités à la carte et des séjours en immersion sous forme de raids de 2 à 5 jours avec hébergement et repas. Tours en jet ski, bouée tractée, découverte des petits villages de Casamance, balades au cœur des *bolongs*, excursions dans les îles, pêche à la traine ou à la palangrotte, rencontre avec les lamantins et dauphins... Atlantic Loisirs met à disposition toute sa flotte d'engins modernes : buggys, quads, rosalies, VTT, jets ski, bateaux, canoës-kayaks, wakeboard, bouées tractées... Basée au cœur de la station balnéaire du Cap Skirring, Atlantic Loisirs est le premier organisateur d'activités et d'excursions sur engins nautiques et terrestres avec des moniteurs agrées en Casamance. Toute l'équipe vous attend !

BUREAU D'ACCUEIL ET D'INFORMATIONS

Village du Cap
Route principale
✆ +221 77 653 04 27
www.cap-skirring.fr
tambadoudou@yahoo.fr
Ouvert de 8h à 13h et de 15h à 20h.

Directeur du point infos et président des guides touristiques de Casamance, Doudou Tamba propose diverses prestations bien utiles : mise à disposition de flyers sur les offres touristiques de la région. Courtage en tourisme : réservation de billets, excursions, en lien avec une vingtaine de guides. Location de 4x4.

■ **BANQUE CBAO**
Place du Marché
✆ +221 33 938 81 11
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h15, le samedi de 9h30 à 12h30.
Guichet automatique 24h/24.

■ **CASAMANCE VISION ÉTHIQUE**
Route de Kabrousse
✆ +221 33 993 01 38
www.casamancevisionethique.com
cvethique@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et de 15h à 18h, le samedi de 9h à 13h.
Agence réceptive sérieuse sur Cap Skirring pour organiser ses journées d'excursion, de circuits et réservation de billets d'avions et de bateaux. Location de véhicules. Possibilité de circuits sur mesure.

Se loger

Attention, « basse » et « haute » saison ne sont pas des qualificatifs à prendre à la légère au Cap !
Haute saison (octobre-fin mai) : l'électricité est continue dans la ville, tous les établissements sont ouverts et la liaison Dakar-Ziguinchor est assurée (Transair). En basse saison, le village vit un peu au ralenti. Plusieurs établissements fermant leurs portes, appelez sans faute avant d'arriver. La basse saison reste cependant très agréable.

Locations

■ **CAP BAY**
Cap Randoulène ✆ +221 77 780 18 90
cap.bay2018@gmail.com
Studio : 30 000 FCFA en double avec petit déjeuner. 35 000 FCFA en triple.
Gisèle et Gilbert, anciens restaurateurs du sud de la France, ont ouvert un endroit paisible, à l'ambiance familiale où les voyageurs pourront se relaxer. Dans cette résidence fleurie, fréquentée par de nombreuses espèces d'oiseaux, le couple propose 12 studios neufs, avec un salon disposant d'une cuisine équipée, d'une table, d'un canapé et d'une télévision. Au fond du jardin, une belle piscine vous permettra de vous rafraîchir et de vous détendre, bien que l'établissement soit situé à 200 mètres de la plage. Au restaurant, vous vous délecterez de plats européens ou végétariens, cuisinés à base de produits bio. Les fruits et légumes sont cultivés avec amour dans un grand jardin, ouvert au public. Un lieu idéal pour se ressourcer et manger sainement !

■ **MOTEL REGAL CASAMANCE**
✆ +221 33 993 04 77
motelregalcasamance@gmail.com
En venant du village, prendre à gauche au niveau de la Paillote, en direction de Ziguinchor.
Appartement F1 ventilé à 15 000 FCFA la nuitée, climatisé à 20 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Wifi et Canal +.
Adrien, du restaurant Le Régal, s'est lancé dans l'hôtellerie, avec ce modeste motel de 14 appartements impeccables (ventilés ou climatisés), dotés du confort nécessaire. Ils sont disposés autour d'un jardin bien entretenu, dans un quartier paisible du Cap Skirring. Lors de notre passage, Adrien avait plusieurs projets en cours, dont une piscine et une salle de réunion.



La prolifération des guesthouses sauvages

Cap Skirring souffre d'un nouveau mal à l'essor duquel chaque touriste est libre de participer ou non : les *guesthouses* illégales qui fleurissent partout dans le village. De nombreuses villas achetées par des expatriés en qualité de résidence secondaire sont proposées à la location aux touristes, faisant une véritable concurrence déloyale aux hôtels, car celles-ci ne payent aucune licence à l'office de tourisme et pratiquent un enrichissement personnel sans contribuer au développement touristique de la région. Ne louez donc pas chez des particuliers et préférez faire travailler les hôtels, déjà asphyxiés par la baisse du tourisme dans la région depuis de nombreuses années. Si vous souhaitez vérifier cette information, contactez l'office de tourisme de Ziguinchor qui vous donnera la liste des *guesthouses* qui payent leur licence.

Bien et pas cher

L'Auberge de la Paix et le Mussuwam sont côte à côte, en bord de plage direction Kabrousse.

■ AUBERGE LE PALMIER
✆ +221 33 993 51 09
A l'entrée de l'aéroport.
Chambre ventilée à 13 000 FCFA, climatisée à 15 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA.
Dans une cour intérieure, derrière le restaurant, sont alignées 12 chambres, dont 4 climatisées, au confort sommaire. Une bonne adresse pour les routards. En plus, on y mange bien !

■ AUBERGE DE LA PAIX
Cap Randoulène ✆ +221 77 345 43 15
omzokingkesskess@gmail.com
Une vingtaine de chambres ventilées, à 11 500 FCFA avec petit déjeuner, une case à 15 000 FCFA (petit déjeuner à 1 500 FCFA) et une chambre avec machine à laver à 20 000 FCFA. Repas à 3 500 FCFA.
Diédhiou et Ababacar, deux frères originaires d'un village de Bignona, vous accueillent dans leur campement orchestré avec un style Sénégal et découverte de sa culture. Les cases en dur rénovées sont propres et bien carrelées, les autres sont à déconseiller… Son atout : son restaurant panoramique donnant sur sa jolie plage privée, avec ses paillotes pour se reposer à l'ombre. Possibilité de prendre des cours de kess kess.

■ CAMPEMENT LE PARADISE
Plage de Cap Randoulène
✆ +221 33 993 51 29
paradisecap1@gmail.com
Chambre simple à 7 700 FCFA avec toilettes extérieures, ventilée à 13 200 FCFA, climatisée à 16 500 FCFA, VIP à 22 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA et repas à 3 500 FCFA.
Le Paradise (oui, c'est bien à l'américaine, « paradaïz ») correspond à l'atmosphère campement, avec ses chambres propres disséminées dans un très joli jardin, avec accès direct à la plage. Pour les chambres dans la case à impluvium, on peut demander un ventilateur (moyennant un supplément). Le campement peut organiser des balades en pirogue, vos sorties de pêche et autres activités. On y mange très bien. On vous conseille les langoustes, à commander à l'avance.

■ CAMPEMENT MUSSUWAM
Plage de Cap Randoulène
✆ +221 77 522 63 07
www.mussuwam.com
mussuwam@mussuwam.com
18 chambres avec ou sans climatisation, sanitaires intérieurs ou non. Case à 15 000 FCFA (sans climatisation), à 20 000 FCFA (avec douche et climatisation). Petit déjeuner à 1 500 FCFA, menu à partir de 3 500 FCFA. Wifi.
Dans un jardin coloré par les bougainvilliers, c'est un peu le relais entre le confort basique de campement et celui des hôtels. Les bungalows sont plus agréables et plus beaux que les chambres alignées de l'autre côté. Les repas se prennent au restaurant ou sur la belle terrasse donnant sur la houle.

■ CAMPEMENT NO STRESS – CHEZ SELECK
Route de Kabrousse
✆ +221 77 180 11 81
www.campement-no-stress.fr
diattaeugene2000@yahoo.fr
Chambre simple ventilée à 15 000 FCFA, double à 25 000 FCFA, climatisée à 19 000 FCFA en simple, 30 000 FCFA en double. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension.
Des jolies cases bien propres très simples et à prix plancher, avec climatisation, eau chaude et wi-fi, terrasse privée et vue sur la plage. Possibilité d'organisation d'excursions. Belle forêt de palmiers sauvages pour aller jusqu'au rivage, excellent accueil. Au restaurant, les légumes servis proviennent en majorité du jardin potager du campement. Jeu de pétanque disponible, que demander de plus ?

Confort ou charme

■ LE BALAFON

✆ +221 33 993 54 00
www.hotel-cap-skirring.fr
hotelbalafon@yahoo.fr
Chambre simple à 20 000 FCFA, double à 23 000 FCFA. Petit déjeuner à 2 500 FCFA. Fermé de juillet à septembre.
Situé en plein cœur du village, dans une ruelle calme et tout près du succulent restaurant Le Régal, le Balafon propose un excellent rapport qualité-prix pour la région. Les finitions et le confort sont remarquables, l'accueil et le service, dignes d'un grand hôtel. 20 chambres spacieuses, nichées dans un magnifique jardin arboré aux délicieuses senteurs, sont décorées avec goût et bien équipées (climatisation, salle d'eau privative, minibar, TV satellite, wifi et coffre-fort). Pour compenser le petit kilomètre qui vous sépare de la plage : une superbe piscine entourée de verdure. D'excellents restaurants sont situés à deux pas, à moins que vous ne souhaitiez utiliser le barbecue de l'hôtel, gracieusement mis à disposition.

■ LES BOUGAINVILLIERS

Sur la route des campements.
✆ +221 77 150 46 44
www.hotel-bougainvilliers.fr
bougains@orange.sn
Chambre simple à 22 000 FCFA, double à 28 000 FCFA. Petit déjeuner à 3 500 FCFA. Appartement T1 à 32 000 FCFA la nuitée pour 1 ou 2 personnes, appartement T3 à 50 000 FCFA la nuitée, jusqu'à 4 personnes. Promotion pour les séjours longue durée. Possibilité de demi-pension et de pension complète.
Un petit havre de fraîcheur où vous trouverez la sérénité, bercé par le chant des oiseaux. Les différents logements sont répartis dans un jardin exotique, joliment fleuri de bougainvilliers. Les chambres climatisées peuvent accueillir une à deux personnes et sont dotées de douches avec eau chaude et de toilettes séparées. Pour plus d'indépendance, préférez les appartements T1, style studio, qui disposent d'une cuisine tout équipée et d'une terrasse. L'appartement T3 sera, quant à lui, parfait pour les familles : il offre un confort moderne et optimal dans un environnement agréable.

■ HÔTEL CISKO

✆ +221 33 990 39 21
www.ciskocentre.com
cisko@ciskocentre.com
Sur la route de Kabrousse, à la sortie du village du Cap. Prendre à gauche, vers un petit chemin (panneau d'indication). Le centre se situe à quelques mètres.
Chambre simple à 44 950 FCFA, double à 59 950 FCFA, suite de 112 700 à 180 000 FCFA. Petit déjeuner inclus dans le tarif des chambres, 3 000 FCFA pour les suites. Demi-pension à 11 500 FCFA, pension complète à 20 000 FCFA. Wifi.
Le Cisko Centre Culturel comprend une grande piscine avec le nom du centre en mosaïque, des chambres confortables (wi-fi, clim, TV satellite) dans un bâtiment à étage, un bar restaurant design et des fresques murales nostalgiques du pays de Vaud, en Suisse. Surprenant. Cisko, c'est l'initiateur du concept, qui fait la navette entre Genève et le Cap depuis des années. Djembéfola est professeur de percussions, il propose pendant votre séjour des cours de percussions djembé, de kora, de danses traditionnelles et modernes, un atelier de sculpture… Il n'est pas à cours d'idée ! Location de VTT et voiture possible, concerts, *pool party* le samedi… vous ne vous ennuierez pas ici. A noter, vous êtes à 20 minutes de la plage à pied.

■ KALOA – LES PALÉTUVIERS

✆ +221 33 993 52 10
www.hotel-les-paletuviers.com
contact@hotel-kaloa.com
En plein centre-ville.
Chambre simple à 23 000 FCFA, double à 32 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Demi-pension à 25 000 FCFA en simple et 21 000 FCFA par personne en double.
Le palétuvier est à la fois un hôtel, un restaurant et une boîte de nuit. Ses principaux atouts : sa proximité du centre animé du village, sa jolie et grande piscine sous les palmiers, et ses terrasses privatives donnant sur les *bolongs* au fond du complexe. Grand jardin luxuriant avec hamacs accrochés, tables disposées un peu partout. Les chambres sont propres et bien décorées, climatisées avec salle de bains privative. Restaurant très bon et agréable sous la paillote.

■ MAISON D'HÔTES CHEZ SOPHIE

Après les Bougainvilliers.
✆ +221 77 533 48 75
Chambre ventilée à 20 000 FCFA et climatisée à 35 000 FCFA. Appartement à 65 000 FCFA par jour. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Wifi et Canal+.
Dotée d'un petit jardin fleuri, cette grande maison blanche abrite 12 chambres impeccables, dont un appartement spacieux et lumineux. Au rez-de-chaussée, les chambres offrent un confort modeste, avec salle de bains avec eau chaude et toilettes indépendantes. Si vous êtes à plusieurs, on vous recommande l'appartement au premier étage, qui dispose de deux chambres, d'un coin salon, d'une cuisine équipée et d'un balcon. Parfait pour un séjour au calme.

■ **LA MARSU**
Cap Randoulène ✆ +221 78 140 32 38
www.lamarsucap.com
residencehotellamarsu@gmail.com
38 chambres dont 8 suites. Chambre standard à 35 000 FCFA en simple et 40 000 FCFA en double, avec balcon à 40 000 FCFA en simple, 45 000 FCFA en double. Chambre VIP à 45 000 FCFA en simple, 55 000 FCFA en double. Possibilité de demi-pension et pension complète. Location d'appartements à partir de 60 000 FCFA. wi-fi.
Une belle allée fleurie mène à cet hôtel récent situé à deux pas de la plus belle plage du Cap Skirring. Propres et bien entretenues, les chambres offrent un confort à l'européenne avec climatisation, TV satellite, téléphone et mini-bar. Les chambres avec balcon sont plus spacieuses et donnent sur la belle piscine de l'hôtel. L'endroit est calme et paisible, bercé par le chant des grillons. Salle de fitness, espace enfant, massages et même une salle de réunion pour ceux qui souhaiteraient y travailler. Vous pourrez savourer un cocktail ou un bon repas sur la terrasse spacieuse aménagée sur le toit d'où se déploie une belle vue sur le jardin fleuri et la piscine. L'hôtel dispose également d'une résidence composée de deux beaux appartements (F2 et F3). Personnel à l'écoute et qualifié.

Luxe

■ **LA PAILLOTE**
Plage du Cap Skirring
✆ +221 33 993 51 51
www.paillote.sn
paillote@orange.sn
Bungalow simple de 52 000 à 104 000 FCFA, double de 65 000 à 118 000 FCFA. Bungalow familial, de 97 000 FCFA à 177 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Menu du jour à 13 000 FCFA. Attention : fermeture annuelle de fin mai à fin octobre.
Les 30 bungalows tout confort, inspirés de l'architecture traditionnelle diola, sont dispersés dans un magnifique parc tropical de 4 hectares, surplombant la plus belle plage du Cap Skirring. Entre le clapotis des vagues et le chant des oiseaux, vous y trouverez un repos optimal durant vos vacances. Sur la plage, que vous pourrez rejoindre facilement par un escalier, outre les transats, le restaurant « Le Paillotin » vous accueille tous les midis pour déguster salades, grillades de bœuf ou crevettes. Nombreux services dont un espace bien-être avec vue sur mer et une bibliothèque. Vu le succès que rencontre La Paillote où les habitués reviennent d'une année sur l'autre depuis 1976, il y a lieu de réserver d'avance votre séjour ou votre table.

Se restaurer

Outre les restaurants de luxe au cadre exceptionnel de la Paillote et de la Marsu, quelques adresses sont à retenir.

Pause gourmande

■ **LE BAYONNAIS**
✆ +221 77 933 60 75
Ouvert tous les jours jusqu'à tard le soir. De 1 000 à 4 000 FCFA, des pâtisseries aux plats.
Le Bayonnais est le spot incontournable pour prendre un bon petit déjeuner à la française, un goûter gourmand, un snack ou un plat à toute heure. Il propose des pâtisseries françaises, jus de fruits frais, sandwichs, gaufres, crêpes, cornets de frites, burgers, paninis, plats sénégalais et – pour ceux qui en ont marre du riz – des salades composées. Tous les vendredis et dimanches, les soirées sont animées par des concerts de musique diola ou de jazz. L'ambiance est conviviale, et sa terrasse devient vite un point de rendez-vous quotidien.

Bien et pas cher

■ **AFRICABANE – CHEZ OMAR**
Sur la plage, à gauche de la Paillote.
✆ +221 77 364 54 25
Ouvert tous les jours, de 9h à 20h. Plat sénégalais à 1 000 FCFA ; crevettes, poisson grillé et poulet à 2 000 FCFA. Dîner du dimanche soir à 3 000 FCFA (d'octobre à mars). Sur commande.
Bonne adresse locale les pieds dans le sable, à l'ambiance conviviale. Omar vous accueille chaleureusement dans sa gargote de fortune, construite de ses propres mains. Attablé face à l'océan, on s'y sent bien et surtout on y mange copieusement, à petits prix. Si la sieste vous dit après le repas, vous pourrez vous relaxer sur les transats. Et pour ceux qui viendraient prendre l'apéro, sachez qu'Omar sert les meilleurs ty-punchs de la plage ! Egalement des soirées au son du djembé autour d'un feu de camp, les dimanches soir à partir de 20h.

■ **LA CARPE ROUGE**
Centre du village
✆ +221 77 305 22 06
Sur la route de l'aéroport.
Ouvert tous les jours de 7h à 23h (en fonction des clients). Plat autour de 4 000 FCFA.
Si vous avez déjà assisté au retour de la pêche à Yoff, M'Bour, Saint-Louis ou autre grand port, vous avez sans doute aperçu ses énormes poissons rouges ou jaunes, portés sur le dos tant ils sont imposants. Il s'agit de carpes endémiques, dont ce restaurant a fait sa spécialité. René Gabriel Sadio prépare ici la carpe rouge au four (sur commande), un délice.



CHEZ LOULOU

✆ +221 78 432 74 93
En direction du Cap, sur la route de Kabrousse.
Ouvert tous les jours, de 10h à 23h. Plats de 3 000 à 5 000 FCFA. Livraison possible. Soirée reggae tous les vendredis soir à partir de 23h. Entrée libre.
L'ancien chef cuisinier de l'Hibiscus, Roland, a repris en 2018 ce restaurant à l'air libre, dans une cour intérieure près de la route. Il lui a fallu peu de temps pour séduire touristes et Sénégalais par ses pizzas au feu de bois, ses plats locaux et ses recettes atypiques. Vous pourrez, entre autres, savourer du poulet à l'orange et du canard confit au miel de Casamance. De quoi se régaler à petits prix !

LES PALMIERS

Route de l'aéroport
✆ +221 33 993 51 09
Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats de 2 500 à 4 000 FCFA. Chambres à partir de 13 000 FCFA.
Cette grande paillote au centre du village est agréable pour dîner le soir, et propose des plats classiques honnêtes (poisson grillé, brochettes de lotte…), ainsi que des plats européens sans intérêt. On aime y aller les soirs de concert, pour faire quelques pas de danse au dessert. Quelques chambres climatisées à louer, pas chères mais dans un cadre sans charme.

LE PÉLICAN – CHEZ PACO

✆ +221 77 725 45 91
Sur la plage du cap Skirring.
Ouvert tous les jours, à partir de 8h. Le soir, sur commande avant 14h. Plats aux environs de 3 000 FCFA.
C'est un moment convivial, en plus de déguster un bon repas, que vous passerez chez Paco. Sa petite gargote est simple, les tables improvisées, le menu suivant la pêche du jour. Paco va en effet s'approvisionner directement sur la plage avec les pêcheurs du coin. Crabes, soles, dorades, carpes rouges et autres sont grillés au barbecue. Un vrai délice ! C'est un lieu où l'on prend son temps, face à la mer, en regardant les hommes revenir de la pêche ou en discutant avec d'autres clients installés à la même table. Paco est un personnage singulier, souriant et agréable, avec qui l'on resterait bien papoter. Demandez-lui son livre d'or, il se fera un plaisir de vous l'enseigner.

LE SALIMA

Face à la CBAO. ✆ +221 77 567 99 49
Chez Apolo.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 15h et de 19h30 à 23h. Plat à partir de 3 000 FCFA. Plat du jour à 1 000 FCFA.
Ce restaurant au centre du village propose des spécialités casamançaises, comme le *caldou*. Possibilité de commander des langoustes fraîches à l'avance à prix raisonnable. Le cadre n'est en revanche pas très agréable, donnant sur la rue.

CHEZ VIVI

Route principale
✆ +221 33 993 54 64
Face à l'église.
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Plat de 2 500 à 5 000 FCFA.
C'est le rendez-vous des expatriés pour boire un délicieux café ou pour prendre l'apéro sur la terrasse. Quelques plats proposés chaque jour comme des croque-monsieur, de la sole grillée ou des crevettes à l'ail.

Bonnes tables

CASA RESTO

Lieu-dit la Montagne
✆ +221 77 290 66 14
Ouvert d'octobre à juin, tous les jours de 12h à 15h et de 19h à 23h. Plat de 3 500 à 8 500 FCFA. Langouste grillée et camerones à la plancha sur commande. Réservation conseillée le soir.
L'un des meilleurs restaurants du Cap ! On peut s'attabler derrière dans un beau jardin arboré pour un déjeuner en toute tranquillité. La carte offre une variété de choix assez large, des pizzas cuites au feu de bois à des plats plus surprenants comme du yassa de canard, du boudin maison grillé aux pommes ou des cuisses de grenouilles. Les plats sont élaborés à partir de produits locaux, de qualité. Patrick, qui tient le restaurant avec sa femme sénégalaise, Betty, possède également une boucherie traditionnelle juste à côté d'où provient la viande servie au restaurant. Vous pourrez ainsi manger un steak tartare les yeux fermés, tout en dégustant ses saveurs délicates. Pain et glaces faits également maison.

LA PAILLOTE

Plage du Cap Skirring
✆ +221 33 993 51 51
www.paillote.sn – paillote@orange.sn
Ouvert tous les soirs de fin mai à fin octobre. Plats de 5 000 à 21 000 FCFA. Menu langouste à 40 000 FCFA. Concert tous les samedis, à partir de 19h30.
Un cadre idyllique, des plats succulents, le tout dans une ambiance tamisée face à l'océan. Le restaurant de la Paillote est l'un des incontournables du coin ! Vous serez accueilli personnellement par Christian, le propriétaire, un Français originaire de Ziguinchor aux petits soins pour ses clients. La carte présente des mets variés, allant des grillades de viandes aux poissons, en passant par des plats de pâtes, tous aussi excellents les uns que les autres. Parfait pour un repas en amoureux !

LE RÉGAL

Village du Cap
✆ +221 77 506 57 88
Près de l'hôtel Balafon.
Ouvert tous les jours de 9h30 à 14h et de 18h à 22h. Plats de 2 500 à 5 000 FCFA.
Après un apprentissage culinaire au Cap, diverses collaborations avec des pizzaïolos italiens et quelques stages en France, Adrien sert une excellente cuisine métissée dans son restaurant-bar-pizza-traiteur-glacier. Crabes farcis (la spécialité du chef), bœuf en daube, blanquette de lotte, filets de capitaine font notamment partie de la carte.

LA VILLA DES PÊCHEURS

Plage de Cap Skirring ✆ +221 77 431 00 80
www.villadespecheurs.com
info@villadespecheurs.com
Ouvert tous les jours midi et soir. Formule du midi avec accès plage à 4 000 FCFA, menu plaisir à 7 000 FCFA, menu langouste à 15 000 FCFA, plats à partir de 4 500 FCFA.
Quel cadre incroyable ! La Villa des Pêcheurs dispose de deux restaurants :

- **Le Grilladin Beach** en mode paillote les pieds dans l'eau, qui mise sur la proximité de la plage et propose une cuisine de marché et de pêche bien sûr, comme du tartare de carangue, un carpaccio de capitaine au citron vert, une grillade de barracuda, un aïoli d'otholithe… des plats très originaux qui valent le coup de fourchette !
- **Le Patio Lounge,** à la vue panoramique sur la plage et au cadre très soigné, est une paillote décorée avec soin, offrant une belle vue sur la mer. Un coin avec des canapés confortables a été aménagé pour ceux qui aiment prendre un verre devant le coucher de soleil, et des soirées à thème et des concerts sont programmés tous les samedis. Dans l'assiette, même raffinement exotique : carpe rouge *a la plancha*, tartare de capitaine au lait de coco… le choix sera difficile.

Sortir

Le Cisko Centre Culturel est sans aucun doute l'adresse la plus intéressante pour sortir à Cap Skirring car il organise de nombreux concerts, des cours et ateliers d'artisanat, musique et danse. D'autres bars et clubs comme le Kassoumaye New Look sont d'excellents endroits pour écouter un petit concert, boire un verre ou prolonger la nuit en dansant jusqu'à l'aube. La discothèque de l'hôtel Palétuvier est aussi populaire, mais la musique est très commerciale comme partout. La Casa Bambou organise des concerts certains soirs de la semaine.
Comme à Saly et à Dakar, Cap Skirring n'échappe pas au tourisme sexuel pratiqué par des blancs assez âgés – hommes ou femmes, d'ailleurs – qui viennent chercher « de la chair fraîche » dans les clubs, des jeunes à la limite de la prostitution mais consentants. L'ambiance de la fête n'est pas gâchée pour autant car la plus grande partie de la foule est un mélange de Sénégalais et de touristes qui sont là pour découvrir le pays.

LA CASE BAMBOU

Rue principale du village du Cap
✆ +221 77 547 91 26
Restaurant ouvert tous les jours, de 9h à minuit ; plats entre 3 500 et 10 000 FCFA.

Discothèque ouverte à partir de 23h tous les soirs. Entrée à 2 500 FCFA. Gratuite pour les clients du restaurant.
Ce club est le plus connu à Cap Skirring. Il jouxte un restaurant de plats locaux et européens, également populaire et animé certains soirs par des concerts entraînants. Le *dancefloor* bouge au rythme de musiques généralistes de boîtes ordinaires, sauf le mercredi et le lundi où des soirées casamançaises avec des groupes locaux ont lieu. Très bon accueil. Belle déco, mais les bières sont chères.

■ **KASSOUMAYE NEW LOOK**
Route principale
Après le rond-point, en direction de Boucotte
✆ +221 77 506 46 20
Ouvert tous les jours de 22h à 6h, sauf le dimanche. Entrée à 2 000 FCFA. Bière à partir de 2 000 FCFA. Tenue correcte exigée. Fermé durant le Ramadan.
Autre discothèque incontournable du Cap, située à quelques centaines de mètres de la Casa Bambou ! Touristes et Sénégalais s'y déhanchent au son de la musique internationale. Tous les mercredis sont organisées des soirées sénégalaises où des lots sont à gagner.

À voir – À faire

Le village artisanal, situé en plein centre-ville, mérite que l'on s'y arrête. Plusieurs peintres y exposent aux côtés des traditionnels souvenirs. S'il est présent, arrêtez-vous un instant chez Lamine, tout juste à l'entrée sur votre gauche. Si vous ne vous arrêtez pas spontanément devant ses tableaux agrémentés de tissus wax, vous pourrez toujours le joindre (✆ +221 77 515 67 97 / +221 78 598 53 67). Vous pouvez aussi contacter le président du village : Biaye : ✆ +221 77 565 85 40 / +221 76 338 56 37.

■ **VILLAGE ARTISANAL**
Centre-ville
✆ +221 77 565 85 40
Ouvert tous les jours, de 7h à 22h.
Le village artisanal compte une bonne soixante d'ateliers-boutiques intéressants car on voit les artistes à l'œuvre. Plusieurs peintres y exposent à côté des traditionnels souvenirs. On a bien aimé la maroquinerie, mais marchandez ferme !

Sports – Détente – Loisirs

◗ **Pêche.** Si vous désirez vous frotter de près au capitaine, au barracuda, à l'ombrine, à la carangue et à l'otolithe, pas de problème, le Cap est un bon point de départ. D'un côté, les hôtels et campements qui vous proposent des sorties de pêche ; de l'autre, des spécialistes qui bossent avec des agences et qui s'occupent de pêche sportive. Les marlins et les espadons ne se trouvent pas en Casamance, le large de Dakar étant leur point de passage, mais il reste toutes les autres sortes de poissons et bien des sensations au bout du fil.

◗ **Vélos.** On peut louer des vélos à Cap Skirring.

Sports – Loisirs

■ **AIR BEACH**
✆ +221 78 592 00 15
patricecauchy@yahoo.fr
Compter 20 000 FCFA pour une heure et 50 000 FCFA pour 3h. Transfert aller-retour sur le site et assurance inclus.
Pour les amateurs de char à voile ou pour ceux qui souhaiteraient tenter l'expérience, Patrice Cauchy, moniteur diplômé d'Etat, et son équipe proposent cette activité sur un parcours balisé sur la plage du Cap Skirring. Vous pourrez les trouver près de la cabine de massage de Mathias, ou au niveau du bar de la mer, à Kabrousse.

■ **CLUB MED**
✆ +221 33 993 52 22
Ouvert d'octobre à mai. Déjeuner ou dîner avec accès à la piscine et certaines activités incluses : 46 000 FCFA pour les adultes, 25 000 FCFA pour les enfants de 12 à 17 ans, 15 000 FCFA de 4 à 11 ans. Réservation la veille ou avant 14h. Contrôle d'identité à l'entrée : n'oubliez pas votre passeport !
Le site du Club Meb est ouvert aux clients extérieurs. Vous pourrez y pratiquer plusieurs activités, dont le tir à l'arc, la pétanque, la voile, le golf ou le tennis. Egalement un salon de massage pour ceux qui souhaiteraient se détendre. Le tout, dans un cadre splendide !

■ **LA VILLA DES PÊCHEURS**
Plage du Cap Skirring
✆ +221 33 993 52 53
www.villadespecheurs.com
sitoe@orange.sn
Jean-Pierre, qui a débarqué avec son frère en Casamance il y a une quinzaine d'années, est l'une des meilleures références du Cap. Il propose des sorties à la petite traîne dans les *bolongs* à la recherche des trous et des fosses (le bateau possède un sondeur) ou en *surfcasting* le long des dunes de sable, un peu plus au nord. Il peut aussi s'occuper de vous programmer une sortie en 4x4 (avec chauffeur) vers certains endroits peu accessibles. Il propose également des chambres et deux excellents restaurants.

■ **ATLANTIC LOISIRS CAP SKIRRING**
Au rond-point du Cap Skirring
✆ +221 33 993 59 59
www.atlantic-loisirs.net
contact@atlantic-loisirs.net
Base nautique située dans la baie du Savana. Base terrestre et nautique à la fois, tenue par des Français originaires de La Rochelle. Plusieurs activités et excursions étaient sur le point d'être mises en place lors de notre passage : bouée tractée, balades en quad, vélo, buggy, rosalie électrique...

Détente – Bien-être

■ **CHEZ MATHIAS**
✆ +221 77 843 84 59
A gauche sur la plage du Cap, après le restaurant Africabane.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Massage à 10 000 FCFA la demi-heure, à 15 000 FCFA l'heure. Sur rendez-vous.
Mathias, masseur professionnel diplômé, s'est formé à Dakar et au Nigéria. Dans sa cabine de massage, située sur la plage, il pratique différents types de massage, dont le shiatsu et la réflexologie plantaire.

Visites guidées

■ **IBRAHIMA SONKO**
✆ +221 77 147 64 66
sonkoibrahima0511@hotmail.com
Ibrahima, dit Zlatan, est un guide professionnel reconnu par la profession. Il organise différentes excursions dans la région comme des balades en pirogue dans les îles, de la marche sportive, des sorties en vélo ou en 4x4. S'il n'est pas disponible, il pourra vous mettre en contact avec son ami guide, Abdou (✆ +221 77 655 95 13).

■ **CHEZ THIERNO**
✆ +221 77 410 40 86
thierno.black@yahoo.fr
Balades en pirogue pour la découverte des îles en traversant la mangrove. Circuits à pied à la découverte des arbres gigantesques dans le village de Bouyouye, où un château d'eau, qui alimente le village, a été installé en haut d'un fromager.

Shopping

■ **LE GOLFEUR**
✆ +221 33 990 39 39
Près de l'auberge Le Palmier.
Ouvert tous les jours à partir de 9h.
Les amateurs d'art apprécieront cette boutique où trônent de belles sculptures en bronze, bois d'ébène et teck. Egalement des cartes postales de la région.

■ **VERTE CASAMANCE**
Route principale
✆ +221 77 235 25 12
A côté du Bayonnais.
Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 20h.
Dans ce concept store, vous trouverez des vêtements et accessoires signés de la marque Maam Samba ainsi que des produits cosmétiques fabriqués en Casamance à base d'huile de touloucouna, aux différentes vertus.

■ **CHEZ ZORRO L'ANTIQUAIRE**
Route principale
✆ +221 77 640 53 16
sowabdoukl@yahoo.fr
Près du restaurant Casa Resto.
De fin octobre à fin mai, ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h30. Objets à partir de 40 000 FCFA.
Connu sous le pseudo de Zorro, en référence au personnage connu qu'il admire, Abdoulaye Sow est un collectionneur hors pair qui voyage régulièrement à travers l'Afrique de l'Ouest à la recherche d'objets singuliers comme des masques, des fétiches ou encore des statuettes. Dans sa galerie, chaque objet a une histoire et on pourrait y rester des heures à écouter Zorro nous les conter. L'été, il part souvent en France pour exposer ou se reposer.

KABROUSSE

Kabrousse est dans le prolongement de Cap Skirring au sud, si bien qu'on ne fait pas la différence entre les deux, en longeant la côte. On y trouve surtout des hôtels de luxe, et quelques campements bon marché, les pieds dans l'eau. Kabrousse est connu pour son royaume, celui d'Aline Sitoé Diatta, la célèbre reine associée aux légendes locales.

Transports

Le garage de « clandos » près du rond-point de Cap Skirring compte de nombreuses voitures qui feront le trajet de quelques kilomètres jusqu'à Kabrousse moyennant 1 000 ou 1 500 FCFA selon le lieu où vous allez. Vous pouvez aussi y aller à vélo, c'est très proche. Un taxi vous coûtera 5 000 FCFA.

Se loger

■ **LE FROMAGER LODGE**
✆ +221 77 614 65 22
A 100 mètres, derrière la pharmacie.
Chambre à 25 000 FCFA, demi-pension à 40 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Bungalow 4 personnes en demi-pension à 80 000 FCFA. Fermé durant l'hivernage. Wifi.



ATLANTIC-LOISIRS.NET

CAP SKIRRING



TOURS EN JET SKI, BOUÉE TRACTÉE +
DÉCOUVERTE DES PETITS VILLAGES DE CASAMANCE +
BALADES AU CŒUR DES BOLONGS +
EXCURSIONS DANS LES ÎLES +
PÊCHE À LA TRAINE OU À LA PALANGROTTE +
RENCONTRE AVEC LES LAMANTINS + DAUPHINS +

LES VRAIES AVENTURES LA VRAIE CASAMANCE



+221 33 993 59 59 | www.Atlantic-Loisirs.net
Rd-point Cap Skirring, CAP SKIRRING | contact@atlantic-loisirs.net
7/7 - 9h00 à 18h00 | facebook.com/AtlanticLoisirsCapSkirring

ALINE SITOÉ DIATTA, REINE DE KABROUSSE

C'est certainement l'histoire la plus connue de Casamance.
La petite Aline, travaillant comme domestique à Ziguinchor, puis à Dakar, aurait entendu des voix et eu des visions. Des voix lui conseillaient de retourner vers son peuple, celui de Kabrousse, pour s'insurger contre l'hégémonie coloniale en pleine Seconde Guerre mondiale.
On la disait capable de réaliser des miracles de taille, tel que faire venir la pluie d'hivernage. Les colons se seraient même déplacés pour vérifier, lui demandant de réaliser l'infaisable : faire tomber les eaux du ciel, puis les stopper. Peu décontenancée, Aline Sitoé Diatta aurait rétorqué : « Dites-moi pendant combien de temps vous voulez que la pluie tombe ? » Deux heures. Deux heures de pluie, c'était là « qu'on allait voir que tout ceci n'était que supercherie », devaient penser les Blancs. Impossible. Et pourtant, pendant deux heures, le ciel rendit ses eaux. Et après ? On s'était mis à avoir peur de la petite Aline. On chercha même à l'arrêter. Mais elle avait disparu. Volatilisée. Un autre miracle ? Devinez…
Les colons auraient torturé la population et menacé de mettre le feu au village de Kabrousse. C'en était trop, Aline se rendit, fut déportée vers Saint-Louis, puis peut-être extradée vers le Gabon. Elle n'est plus jamais revenue. Ainsi va la chanson populaire.
La version historique est liée au décor de l'effort de guerre. 1940 : la France n'en menait pas large en Europe. Dakar, capitale du Sénégal, se tourna vers le grenier du pays, la Casamance. Les réquisitions alimentaires étaient mal vécues. Preuve en est, le roi de Mlomp fut emprisonné pour refus de donner son dû. Dans ce contexte, Aline rentra à Kabrousse et rendit compte de ses visions et des voix qu'elle avait entendues. Elle préconisait la non-coopération, le refus de l'impôt, du service militaire et de la culture de l'arachide. Avec un mot d'ordre simple : « Combattre les Blancs et tous ceux qui collaborent avec eux. »
En juillet 1942, l'administration coloniale mena une enquête sur des rumeurs hostiles à la présence française et sur des mouvements importants de population vers Kabrousse. Ils découvrirent que des gens venaient de toute la Casamance, de Guinée portugaise (actuelle Guinée-Bissau), de Gambie et même de Dakar, pour écouter cette inspirée de Dieu prôner l'esprit communautaire, l'égalité des hommes et des femmes, le retour au culte animiste, aux valeurs ancestrales et la lutte contre le pouvoir colonial. En octobre, un bras de fer eut lieu avec l'administration lors d'un recrutement et de réquisitions de vivres. Plusieurs foyers s'allumèrent.
Novembre et décembre marquèrent l'échec des Français à tempérer et à contrôler le mouvement, qui s'amplifia. Fin janvier 1943, une colonne française décida de faire un exemple du village d'Effok, où des émeutes avaient éclaté. La population déserta le village, et armés de flèches les guerriers postés aux positions stratégiques firent reculer les colons.
Le 27, les Français tentèrent de capturer Aline Sitoé Diatta. Le 28, la maison de la « fautrice de troubles » fut encerclée. Les soldats menaçaient de brûler le village entier de Kabrousse. Le 29, elle se rendit. Le 30, plusieurs émeutes de représailles furent suivies d'arrestations. Aline Sitoé Diatta fut condamnée à dix années d'internement à Kayes (frontière malienne), puis, finalement déportée à Tombouctou, où elle mourut d'un scorbut en 1944. Au village d'Effok, près d'Oussouye, gît encore la tombe d'un soldat français, Scobry, tué lors d'un guet-apens tendu par les partisans de celle que l'on dénomme toujours la reine de Kabrousse.

Autour d'un splendide fromager qui fait office de bar s'organisent le restaurant, la piscine et les six cases du lodge (dix chambres en tout). Chaque case a été réalisée selon les techniques de construction diola et les matériaux traditionnels, avec une petite touche bobo. Très originales, artistiques même, elles sont très confortables. Il faut aussi goûter à la pizza de Giulio, « la meilleure d'Afrique de l'Ouest », qui est un maître en la matière. Un endroit calme, reposant et chaleureux, plein de charme. A découvrir !

Se restaurer

■ HÔTEL-RESTAURANT BAR DE LA MER

Plage de Kabrousse-Mossor
✆ +221 33 993 52 80
www.hotel-capskirring.com
bar.de.la.mer.cabrousse@gmail.com
Ouvert tous les jours midi et soir. Plats à partir de 3 800 FCFA, plateau de la mer (2 personnes) à 14 500 FCFA. Chambre double de 30 000 à 45 000 FCFA, petit déjeuner inclus. Réduction de 10 % à partir d'une semaine. Wifi.
Ce restaurant, les pieds dans le sable, propose de bonnes assiettes mais assez chères. On profite du cadre, sous la paillote, et quelquefois d'une ambiance très *cheesy*. Un homme-orchestre vient y chanter des reprises quelquefois. Plateau de fruit de mer pour deux avec langoustes sur commande. Les chambres les moins chères sont très correctes, propres, climatisées, avec une petite terrasse face à l'océan, mais souvent complètes. Pensez à réserver.

■ LE PETIT QUARTIER – CHEZ AMANTHIA

✆ +221 33 993 04 17
Au bord de la route principale menant à Cap Skirring.
Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 000 FCFA. Chambre à partir de 13 000 FCFA par personne. Wifi.
Ce petit restaurant, au bord de la route, est une bonne halte pour déjeuner. La carte change tous les jours en fonction des produits achetés au marché ou chez les pêcheurs. Si vous avez de la chance, vous pourrez goûter au phacochère grillé, une viande blanche similaire au porc. L'établissement dispose également de quelques cases propres, dispersées dans un jardin verdoyant. Egalement une école de surf pour les passionnés.

À voir – À faire

Gardez un œil sur Kabrousse. Il s'y organise un certain nombre de fêtes et les messes (avec celles de la chapelle du Cap) y sont plus authentiques que celles de Djembéring où débarquent les tours le dimanche. La population change un peu du Cap, moins axée vers le touriste.

BOUCOTTE ★★

Depuis le Cap en direction de Djembéring, une balade le long de la plage conduit rapidement sur la baie de Boucotte, paradis des luxueuses villas sécurisées à 6 km de Cap Skirring. Ici la plage est déserte, fréquentée par les vaches et perturbée par le passage (trop) fréquent des 4x4. En prenant la direction des terres, les paillettes du tourisme balnéaire disparaissent complètement. Boucotte-Diola et Boucotte-Wolof accueillent alors le voyageur avide de découvertes culturelles.

Se loger

Loger à Boucotte n'est pas une bonne idée si vous comptez bouger souvent à Cap Skirring et que vous n'avez pas de véhicule. Les hôtels proposent de vous emmener au centre mais en dépannage, quand ça les arrange. Si vous voulez vous perdre au milieu de nulle part, sur une plage déserte, ou rayonner vers Djembéring et le Cap en vélo, le spot est parfait.

■ HÔTEL MAYA

✆ +221 33 993 23 00
www.hotel-maya.com
hotelmaya2008@gmail.com
Chambre simple à 30 000 FCFA, double à 40 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension. Plats à partir de 3 000 FCFA.
Ce bel hôtel dispose d'une grande piscine avec vue panoramique sur sa plage privative et sauvage, où viennent se reposer les vaches en journée. On loge dans des cases avec terrasse privative, bien équipées (climatisation, TV satellite) et très propres. wi-fi au restaurant, bon accueil.

■ LE KIBALAOU

✆ +221 77 160 42 49
www.kibalaou.com – kibalaou@gmail.com
Sur la plage, tout près du Campement Oudja, entre Djembéring et Boucotte.
Chambre à 13 500 FCFA par personne, à 12 000 FCFA par personne pour un séjour de 5 nuits minimum. Petit déjeuner inclus. Repas à 3 000 FCFA.
Très belle auberge, qui a ouvert ses portes en 2011 et qui compte deux cases comprenant chacune deux chambres avec salle d'eau privative, une troisième, très spacieuse avec une mezzanine. La déco africaine y est soignée, la construction en matériaux naturels (murs en banco, charpente en bois de rônier, plafonds en bois de manguier quadrillé, toit en paille de mil), le jardin luxuriant. A découvrir.

OUDJA HÔTEL
✆ +221 77 517 58 95
Boucotte-Plage, en bordure de l'océan, sur la route de Djembéring.
22 chambres doubles ventilées : 9 000 FCFA avec petit déjeuner, 14 600 FCFA en demi-pension, 17 600 FCFA en pension complète. Menu à 4 500 FCFA.
Des cases simples posées sur une plage superbe, au milieu de nulle part. On y mange sur la plage sous les palmiers, et le soir, on chante autour d'un feu de camp. On peut « chiller » sur des hamacs dans un paysage de carte postale. Augustin vous réserve un très bon accueil. Il est à l'origine d'un projet d'écoparc ouvert juste à côté du campement qui compte un écologde de 12 chambres avec salle d'eau privative.

CHEZ PHILEMOD
Boucotte-Diola
✆ +221 77 512 43 16
Demandez le chemin à l'éco-musée Kadioute.
Chambre à 5 000 FCFA avec petit déjeuner.
Un campement rudimentaire qui fonctionne à l'énergie solaire. Il est situé près du *bolong* où il est possible d'emprunter une pirogue pour visiter les îles alentour. Accueil cordial et cadre reposant.

À voir – À faire

CASAMANCE ECOPARC
✆ +221 77 240 57 84
www.casamance-ecoparc.org
Ouvert tous les jours, sauf le dimanche sur réservation. Entrée à 3 000 FCFA.
Le GIE Casamance Ecoparc est une réserve naturelle créée en 2010. Il s'étend sur 400 ha, sur une grande bande de la forêt primaire, une belle mangrove, une palmeraie, des collines qui surplombent les rizières et l'océan Atlantique. Sa mission est de protéger l'environnement en partenariat avec les populations locales, les associations, les écoles de formations, les lycées et surtout le département Agroforesterie de l'université de Ziguinchor, elle aussi assez récente. Des guides ont été formés par les agents du service des eaux et forêts de Oussouye pour guider les touristes à la découverte d'écosentiers, de la faune et de la flore locale, des oiseaux surtout, à pied ou à vélo. Un écologde de 12 chambres avec vue panoramique baptisé Ecolodge Sembene Ousmane a ouvert en 2014, avec une case à impluvium de 8 chambres et deux cases de 2 chambres chacune. Augustin, à l'origine du projet, propose également des chambres au campement Oudja.

ÉCO-MUSÉE KADIOUTE
Boucotte-Diola
✆ +221 77 351 76 96
Sur la route de Djembéring. A 2,5 km du Cap.
Sur donation (n'oubliez pas !)
Le Kadioute est un musée en plein air situé dans une forêt de fromagers multicentenaires (prenez votre antimoustique !). La visite guidée permet de découvrir, au pied de chaque arbre, instruments, ustensiles et explications détaillées et pleines d'humour sur la culture diola. Visitez si possible ce musée au début de votre séjour. Vous aurez alors quelques billes pour mieux appréhender votre périple en terre casamançaise. Au programme : découverte des codes de la lutte, de la récolte du vin de palme, de la cuisine, des fétiches, du cycle agraire, etc. Compter environ une heure de visite. Valère, le guide, est passionnant !

© ROZENN LE ROUX



Plage de Boucotte.

Le vin de palme

Le vin de palme (*bounouk*) participe d'un rituel. Il se boit dans une sorte de bock de bière (*ediouke*) avec une espèce de louche (*oukobote*) faite dans le fruit d'un palmier, le *coni*. Son goût n'est pas toujours le même : il varie, par exemple, selon que les arbres sont près ou non d'un *bolong*. On le boit pour les fêtes, les enterrements et pour le plaisir, c'est-à-dire à la moindre occasion. A la sortie de l'hivernage, après que l'homme s'est occupé du riz, il nettoie les palmiers à coups d'*edéoum* (au long manche) pour accéder à la plante. Après avoir laissé le tout reposer trois ou quatre jours, il récolte la sève du palmier. Pour cela, il grimpe au tronc, simplement rattaché à l'arbre, souvent très haut, et donc à la vie, par une ceinture faite en branche de palmier (*candab*), certains étant ceinturés par des peaux de chèvre.

L'incision se fait avec une *eaouyoum*, la même que pour récolter la résine. Un entonnoir fait de feuilles du palmier (*coubelenc*) est posé à même l'arbre, tenu par un clou en bois. A l'autre bout, on fixe une calebasse (*etoumfen*), aujourd'hui remplacée par une bouteille fixée par une cordelette. Le liquide tombe goutte-à-goutte. La bouteille est laissée à fermentation sur l'arbre pendant 24 heures la plupart du temps. Une deuxième fermentation intervient selon que le vin est bu le deuxième, troisième ou quatrième jour. De cinq à six saignées peuvent être faites sur la même tige, et au meilleur de sa production un palmier peut donner 5 à 6 l de nectar.

DJEMBÉRING ★★

Joli village d'environ 5 000 habitants à une dizaine de kilomètres du Cap, entouré de fromagers au nord du Cap, sur la route de l'embouchure du fleuve Casamance.

A Djembéring (ou Diébéring), les jeunes font des jardins d'oignons ou travaillent dans les hôtels du Cap s'ils ont de la chance. Sinon, ils récoltent du vin de palme. Chaque quartier de la ville (six au total) possède ses tam-tams téléphone : un sacré, ancien, et un pour la danse, destiné aux jeunes. Les gens du village ont pour principal souci… la culture du riz. Oui, encore le riz.

On voit beaucoup de poissons à Djembéring. Les pêcheurs ne sont pas d'ici. Certains sont sérères, d'autres sont des « nordistes » qui viennent pour la saison et rentrent chez eux pour leur récolte. Les habitants du village aident aussi à la pêche pour le pesage et la conservation (dans de gros blocs de glace) des soles qui sont débarquées, puis envoyées vers l'Europe via Ziguinchor.

Transports

En taxi-brousse. On peut se rendre à Djembéring en 7 places depuis le Cap Skirring (350 FCFA) ou prendre un vélo et parcourir ainsi la route parfois ensablée qui y mène.

En vélo ou à pied. On peut s'y rendre à vélo pour la journée. Si on a bien prévu son coup, le trajet en vaut la peine, car le retour le long de la plage à marée basse, le vent dans le dos, est une merveille inoubliable. Ne pas oublier son maillot de bain.

En pirogue. On peut aller dans les *bolongs* depuis Djembéring. La meilleure option est de passer par l'île de Djiroitou où Ambroise (notamment) peut vous préparer à déjeuner (et où vous pouvez dormir dans un arbre !). Il peut ainsi vous emmener de Djembéring à Elinkine pour 30 000 FCFA en pirogue depuis les *bolongs* de Boucotte, 10 000 FCFA depuis Kachiwane. On peut aussi tenter la traversée jusqu'à Kafountine, mais les courants sont forts, il faut compter 150 000 FCFA l'aller simple ou 200 000 FCFA l'aller-retour !

Se loger

CAMPEMENT ASSEB
✆ +221 77 541 34 72
www.campementasseb.com
sembesene@yahoo.fr
A l'entrée du village, devant le fromager géant.
Chambre simple à 10 000 FCFA, double à 14 000 FCFA. Petit déjeuner inclus.
Quatorze cases plantées dans un jardin avec des poules et un coq. Ventilateur et moustiquaire. Il faudra marcher 15 min pour vous rendre à la plage. Les cases sont propres et bien entretenues avec des sanitaires intérieurs. Jean, qui vous y accueille, est un personnage charismatique du village, il connaît beaucoup de choses et beaucoup de monde, vous intègre dans une ambiance familiale et vous emmène voir le féticheur et la forêt de fromagers.

■ **AKINE DYIONI LODGE**
✆ +221 77 507 37 75
www.akinelodge.com
akinelodge@gmail.com
Chambre double à 30 000 FCFA (petit déjeuner inclus), 27 000 FCFA par personne en demi-pension, 33 000 FCFA par personne en pension complète. Wifi. Parking privé gratuit. Accessible en 4x4.
Quel écolodge de rêve ! Perdu au bout d'une piste, entre les fromagers et la plage sauvage, ce campement de luxe fonctionnant à l'énergie solaire compte des cases toutes différentes avec salle de bains privative, à l'architecture fantaisiste et à la déco ethno-chic, fabriquée avec des matériaux naturels. On vient ici vivre une robinsonnade inattendue et poétique. On hésite entre la hutte en paille, la case malienne à étage (la toko toko a une vue splendide sur la mer), la case familiale avec 2 chambres, celle en bois sculpté, en fer et bois… toutes sont séduisantes, avec beaucoup de fenêtres donnant sur les paysages magnifiques alentour. Anne vous réserve un accueil chaleureux, et se révèle disponible pour emmener ses guests en balade en 4x4 selon leurs envies. Elle organise aussi des séances de yoga. On se sent très zen ici, entre les hamacs, les tables sous la paillote centrale, les chaises longues en bois… Un vrai coup de cœur.

À voir – À faire

La chorale de la messe diola est animée le dimanche et attire de nombreux touristes, parfois débarquant de leur car. Heureusement, le village a réussi à bannir les *bana-banas* qui sévissent au Cap. Les mois de juin et juillet comptent souvent des occasions de fêtes et de danses. Le reste de l'année, le samedi et jours de fête sont célébrés dans l'un des dancings du village.

■ **BOUYOUYE**
Bouyouye
Sur la route de Djembéring se trouve le petit village de Bouyouye, apprécié de certains habitants du Cap. Rien de vraiment spécial, mais encore une atmosphère, une douceur de vivre, tout près de la station balnéaire. Le village est aujourd'hui entièrement alimenté par l'énergie solaire en électricité et même en eau, grâce aux investissements d'un Belge, attaché à ce lieu. C'est aussi une bonne halte à vélo pour qui veut prendre son temps et boire un verre.

■ **FROMAGER DE LA PLACE CENTRALE** ★★
Place Centrale
On raconte que ce fromager plusieurs fois centenaire a été planté là par des migrants installés à l'écart du village de Djembéring lorsque celui-ci était situé à la place de l'écomusée de Sangawatte (où l'on a retrouvé des vestiges). On trouve une forêt de fromagers remarquables en allant vers la mer en direction de Nikine. Une balade s'impose si vous êtes dans les parages.

■ **MUSÉE SANGAWATT** ★
✆ +221 77 446 44 26
2 000 FCFA par personne.
Ce musée en plein air est situé sur l'ancien village où vécurent les premiers habitants de Djembéring. On y a retrouvé des ossements, preuve de l'existence d'un cimetière mais aucune datation n'a été réalisée. Comme à l'écomusée de Kadioute, on découvre les traditions diolas à travers un parcours, dans la brousse cette fois, en observant des objets de la vie quotidienne. A la fin de la visite, vous goûterez le vin de palme local ! Passez un coup de téléphone avant.

Visites guidées

■ **BALADE EN PIROGUE ET 4X4** ★
✆ +221 77 541 34 72
Contacter Jean du campement ASSEB. Excursions en pirogue à partir de 5 000 FCFA, en 4x4 à partir de 35 000 FCFA.
Jean vous emmène voir le féticheur du village ou la forêt de fromagers en dispensant des informations très intéressantes sur les traditions et l'histoire diola. Il peut aussi proposer des excursions sympas, comme aller à Kachiwane en 4x4, prendre une pirogue jusqu'à Nikine et rentrer en 4x4. Possibilité d'excursion en pirogue à rame jusqu'à l'île d'Egueye pour voir les crocodiles et la récolte d'huîtres de mangrove.

CACHOUANE

Cachouane est le point d'accès à la mangrove depuis Djembéring, c'est aussi un plaisant village avec un logement pour routards dans la nature.

Transports

De nombreuses excursions jusqu'à Cachouane en 4x4 sont proposées depuis Cap Skirring. On peut aussi arriver en pirogue d'Elinkine ou de Carabane. Ambroise, sur l'île de Djiroitou, propose aussi de venir vous chercher ici pour déjeuner ou dormir dans un arbre sur son île et vous emmène à Elinkine (trajet total : environ 10 000 FCFA).

Se loger

■ **CAMPEMENT SOUNKA – CHEZ PAPIS**
✆ +221 77 645 37 07 – casa.sounka@free.fr
Pension complète : 14 000 FCFA par personne (avec salle de bains privée), 12 000 FCFA (douches communes). 1/2 pension : 11 500 FCFA par personne (avec salle de bains privée), 9 500 FCFA (douches communes).

Campement *roots* bien pratique de Papis, qui vous y accueille chaleureusement avec son fils Michel dans quelques cases avec moustiquaires. Certaines disposent maintenant de salles de bains intérieures. Vous pouvez y arriver en prenant une pirogue de Carabane.

ÎLE DE DJIROITOU

Située près de Siifoka, sur une île entre Elinkine et Kachiwane, l'île de Djiroitou est coupée du monde, et constitue une belle halte pour ceux qui voyagent d'un côté à l'autre de la Casamance en pirogue.

Transports

Ambroise vous accueille sur son île et s'occupe des transferts depuis ou vers les deux villages en pirogue. Kachouane-Elinkine : 10 000 FCFA, *bolongs* de Boucotte-Elinkine : 30 000 FCFA.

Se loger

■ **CHEZ AMBROISE**
✆ +221 77 307 65 63
Case à 5 000 FCFA par nuit. Petit déjeuner inclus.
Ambroise propose des cases dans les arbres. Romantique et sauvage. Repas possible.

RIVE NORD

Au moment où l'on passe le pont Emile Badiane à Ziguinchor, c'est-à-dire le fleuve pour se retrouver en rive nord, le paysage devient différent. Les bords de la route sont plus rouges, les arbres plus nombreux et plus hauts encore. Cette région a un charme indéniable.
De chaque côté, des rizières, des rizières, encore des rizières. Puis une palmeraie. Et des marais. Il n'est pas rare de croiser toute une famille de babouins, en tous cas de les entendre dans les arbres, au moment où le soleil se couche. Entre mer et *bolongs*, la rive nord est ce que l'on peut vivre de mieux en matière de naturel et d'authenticité. Autrefois fréquentée par les bandits et les rebelles, la rive nord a aujourd'hui retrouvé tout son calme. On peut profiter de cette région tranquillement, sans se soucier des problèmes passés. Des militaires veillent encore sur les routes, mais ils sont surtout là pour rassurer les touristes.

KOUBALAN

Outre Affiniam et Thionck Essyl, il est possible de faire une sortie d'une journée à vélo vers Koubalan et la forêt des Kalounayes. Possibilité d'y dormir et d'y manger. Partir tôt évite les grosses chaleurs. On peut aussi rejoindre Koubalan en pirogue.

■ **CAMPEMENT VILLAGEOIS ANKADJI**
✆ +221 77 225 77 75
A 23 km de Ziguinchor. Environ 30 minutes par la route, entre 1 heure 30 et 2 heures en pirogue.
4 000 FCFA la nuitée. 3 500 FCFA le repas, 1 800 FCFA le petit déjeuner, pension complète à 12 800 FCFA.
Refait à neuf en 2009, ce campement vous propose trois cases traditionnelles avec une capacité d'accueil de dix-huit personnes. Sanitaires privatifs, électricité solaire et eau courante. Le restaurant est situé dans une superbe case à impluvium, face au *bolong*. Des excursions à pied ou en pirogue et des parties de pêche y sont organisées.

AFFINIAM

D'abord, on l'aperçoit de loin en pirogue, mais impossible de l'atteindre directement. Il faut marcher sur une aire aride, salée, à découvert et chaude. C'est le moment de maudire le barrage chinois qui, un peu plus en amont, a été construit pour empêcher l'eau salée de remonter trop loin et de pourrir les cultures. Seulement (difficile de ne pas en prendre conscience à cet endroit), la partie en aval voit sa salinité grimper en flèche et c'est tout son écosystème qui en est modifié. Mais à quoi bon rebrousser chemin ? Oasis de fraîcheur, le grand village bordé d'arbres vous reposera avant de prendre la route du retour ou de pousser encore un peu jusqu'à Thionck-Essyl, à pied ou à vélo si vous avez eu la bonne idée d'en mettre un dans la pirogue. Une belle balade en forêt subtropicale (n'oubliez pas les bouteilles d'eau !). Et avec un peu de chance, vous croiserez un villageois allant récolter son vin de palme. Une bonne occasion d'en déguster une goutte avec lui.

Transports

◗ **Une pirogue villageoise** quitte Ziguinchor pour Affiniam. Tous les jours, sauf le dimanche. Départ vers 9h d'Affiniam et vers 15h30 de Ziguinchor. Renseignez-vous à l'embarcadère de Ziguinchor, près de l'hôtel Kadiandoumagne. 500 FCFA par personne. Comptez environ 90 minutes.

◗ **Par la route,** les pistes qui mènent à Affiniam ont été refaites et l'on y roule aujourd'hui très bien. La première part de Tobor, à quelques kilomètres au nord de Ziguinchor ; la deuxième, quelques kilomètres au sud de Bignona. Des pancartes l'indiquent très distinctement.

Se loger

■ **CAMPEMENT VILLAGEOIS DIAMÉOR DIAMÉ**
✆ +221 77 217 49 21
A droite sur la route du village, en sortant de l'embarcadère. Environ à 1 heure 30 en pirogue de Ziguinchor ou à 1 heure par la route.
Nuitée à 4 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 800 FCFA, menu à 3 500 FCFA, demi-pension à 8 300 FCFA, pension complète à 11 800 FCFA.
Jolie case à impluvium traditionnelle qui compte une quinzaine de chambres décorées par les artisans du village. Vous serez accueilli par Lucie, qui vous fera visiter le village et rencontrer tout le monde. Une partie des bénéfices du campement servent à financer la maternité et le transport des enfants à l'école. Eclairage solaire et moustiquaires dans toutes les chambres. Sanitaires en commun refaits à neuf. Le campement dispose de sa propre pirogue et propose des excursions dans les *bolongs*, en passant par la case artistique de Djilapao et l'île aux Oiseaux. VTT en location. Animations le soir. Très bon poisson grillé.

THIONCK ESSYL

Des fruits : mangues, oranges, mandarines, c'est toujours la saison de quelque chose. Verdure, calme, bord du fleuve et tranquillité, tel est Thionck Essyl. D'un côté, le village traditionnel, et puis la nouvelle partie, lotie, plus moderne, plus ville, mais enfin n'exagérons pas, ce n'est pas Ziguinchor. Un marché a lieu une à deux fois par semaine, selon les affaires… Pour voir les villages environnants, il est possible de loger chez l'habitant, demandez au chef du village.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Depuis Ziguinchor,** les pirogues villageoises vers Thionck Essyl partent le jeudi et le dimanche (environ 800 FCFA) ; demandez au débarcadère, près du *Perroquet* et du *Kadiandoumagne*. Elles rentrent en général le lendemain.

◗ **Depuis Thionck-Essyl,** il est possible de prendre un car ou une voiture jusqu'à Bignona. Pour aller à Baïla, on peut se faire déposer à la route goudronnée et, de là, attendre un car ou un sept places vers Baïla, Abéné ou Kafountine.

BIGNONA

Par sa situation de nœud routier, Bignona ne passionne pas. Mais de passage dans la ville, on peut y faire un arrêt, y passer la nuit, flâner ; aller voir les belles couleurs du marché africain qui ouvre le matin et se tient jusqu'au soir. On peut en apprendre beaucoup sur les légendes et les histoires de la région.

Transports

◗ **En taxi-brousse.** Depuis Ziguinchor, on en trouve facilement. Egalement des taxis depuis Diouloulou.

Pratique

■ **CBAO**
Marché Bignona
✆ +221 33 938 82 82
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h15, le samedi de 9h à 12h30.
Distributeur automatique de billets.

Se loger

■ **AUBERGE KAYANIOR**
Quartier Château d'Eau
✆ +221 33 994 30 14
kayanior@yahoo.fr
Derrière l'auberge Kayokulo.
Chambre ventilée à 10 000 FCFA, double à 20 000 FCFA (avec petit déjeuner inclus). Petit déjeuner à 1 000 FCFA. Compter 2 000 FCFA pour le repas (déjeuner ou dîner).
Cette auberge est également connue sous le nom de « Chez Nènè » et dispose de six grandes chambres propres et bien tenues. Ventilo et moustiquaire dans toutes les chambres, salles de bains intérieures pour certaines, mais uniquement avec eau froide. Côté restaurant, la spécialité est le *yassa* que l'on peut manger à l'ombre des arbres dans la cour, ou dans une salle intérieure confortable.

■ **LE RELAIS FLEURI**
✆ +221 77 427 31 99
www.relaisfleuri.info
bertrandph@apicus.net
A 12 km de Bignona, sur la transgambienne, en allant vers Diaroumé.
Nuitée en pension complète à 28 000 FCFA par personne, en demi-pension à 22 000 FCFA par personne.
Campement de chasse très chic pour les parages (piscine, chambre climatisée, eau chaude...). Cuisine sénégalaise et internationale. Il vaut mieux y résider en pension complète, étant donné que l'établissement est assez isolé. Excursions de chasse organisées par le propriétaire sur plusieurs jours et on peut alors dormir dans un campement de brousse. Ouvert uniquement en haute saison de décembre à fin avril.

DIOULOULOU

Un joli pont, un petit marché pour acheter des fruits ou un jus de bissap et un rond-point avec des commerçants autour. Ici on parle aussi anglais, preuve de la proximité de la Gambie.

Transports

En taxi-brousse. Depuis Kafountine et Bignona, aucun problème. On peut aussi trouver des 7 places pour la Gambie. Attention : ce n'est pas rare que la frontière avec la Gambie soit fermée aux véhicules sénégalais, renseignez-vous avant de prendre la route.

Se loger

KENT MOTEL

Face à l'hôpital
✆ +221 77 615 08 95
www.kent-motel.com
diallodiouloulou@gmail.com
Au rond-point à gauche en venant de Ziguinchor.
Case simple à 10 000 FCFA, double à 15 000 FCFA, suite familiale à 25 000 FCFA. Petit-déjeuner inclus. wi-fi.
C'est l'endroit parfait pour séjourner en toute sérénité. Face au *bolong*, l'hôtel propose dix chambres, dont une suite, dispersées dans un superbe jardin arboré. Les cases spacieuses sont ventilées et toutes équipées de moustiquaires. On y apprécie le calme, la jolie vue et l'amabilité du personnel. Possibilité de regarder la télé au restaurant.

KABADIO

Un *bolong* que l'on traverse sur un petit pont de bois et sur lequel on peut apercevoir des babouins, une plage de sable fin, des dunes, des filaos et une île où nichent des oiseaux. Juste après, c'est la Gambie et si l'on se trompe de piste pour aller sur la plage de Kabadio, on se retrouve sur « le chemin des contrebandiers ». 4x4 obligatoire pour accéder à ce petit paradis. Avant de l'atteindre, le paysage est déjà splendide. Des fromagers énormes, des manguiers, des orangers, des citronniers, des cocotiers, des palmiers, des anacardiers. Des oiseaux de toutes les couleurs qui virevoltent et qui chantent. Grand moment d'émotion en passant devant le cimetière des naufragés du *Joola*.
Il y a beaucoup de villages dans toute la Casamance où se comptent des victimes, mais Kabadio est particulièrement prenant parce que le village a perdu dans le sinistre vingt-sept enfants de son école de football et leur entraîneur. Sur les murs, des dessins et des messages écrits par les autres enfants du village. Impossible de rester de marbre.

Bignona-Diouloulou : la route rénovée

Il fallait auparavant 3 heures pour parcourir les 55 km séparant les deux villes à cause des nids de poule. Depuis la fin de la rénovation de la route qui a pris 3 ans (fin 2015), on met moins d'une heure. La route est aussi en bon état jusqu'à Abéné et Kafountine.

Transports

Difficile de se rendre à Kabadio-Niafourang sans avoir son propre véhicule.
Sur la route entre Diouloulou et Kafountine, prendre sur la droite à Bandjikaky, l'un des premiers villages que l'on croise. Le campement est indiqué, mais n'hésitez pas à demander aux gens votre chemin, car à certaines intersections vous pourrez être hésitant. La piste est bonne au départ, puis ce n'est plus que du sable.

En taxi-brousse, prendre un minibus au garage de Kafountine. Vous trouverez ensuite une moto-taxi ou toute autre occasion à Bandjikaky pour terminer le voyage. Sinon, vous pouvez aussi opter pour une balade par la plage depuis Abéné, en direction de la Gambie, très belle.

À voir – À faire

La plage est plus calme qu'à Kafountine et Abéné, car protégée par une île.

VILLAGE DE COLOMBA

Ce village donne l'occasion d'une balade, avec au bout de la route des poteries faites par les femmes du village. Les plus belles sont souvent les plus volumineuses, malheureusement impossibles à ramener avec soi.

ABÉNÉ ★★

Le village d'Abéné lui-même est charmant, authentique, et la population un mélange de Diola Karone (c'est aussi le nom de la langue parlée) et Mandingue. Les contacts que vous aurez avec les gens seront très certainement privilégiés, mais vous aurez aussi vite fait le tour du petit bourg. A ne pas manquer : l'énorme fromager sacré sur la place du village. Impossible d'ailleurs de le louper : les anciens palabrent dessous, à côté du petit marché du village.

Le plat de résistance, à savoir la plage, est à 1,5 km plus loin, par une piste sableuse qui ne convient pas aux vélos. Prendre à gauche lorsqu'on se trouve en face du fromager. Puis la piste se sépare. Tout droit, la plage principale. Vers la gauche, la chambre d'hôtes de Simon et Khady. Une fois arrivé, il ne reste plus qu'à vous laisser aller, avec au choix : farniente, ne rien faire ou vous reposer. Pêche aussi. Ces eaux regorgent de gros poissons, et tous les hôtels et campements proposent des sorties en mer. Une balade est aussi envisageable. Abéné, tout comme Kafountine, est situé de telle sorte qu'il y fait toujours bon, avec des vents du large qui refroidissent un peu les nuits. L'avantage est que la température n'y est quasiment jamais trop élevée et, comble du plaisir, la mer, elle, garde une eau chaude à souhait. Eden ? Oui !

Transports

Abéné est un petit village tout en long qui se trouve à un peu plus de 2 km de Diannah en quittant la route qui poursuit son chemin bitumé jusqu'à Kafountine, à 10 km au sud. On peut l'atteindre en voiture (personnelle ou taxi-brousse), à pied ou à vélo. Il est aussi possible de prendre une pirogue à Kafountine.

Se loger

■ **CAMPEMENT LES BAOBABS**
✆ +221 77 382 80 24
bienvenubalacoune@gmail.com
Ouvert toute l'année. Possibilité de chambre 3 ou 4 personnes : 19 500 FCFA. Chambre double : 13 000 FCFA avec petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension ou pension complète. Plat du jour : 2 000 FCFA. Menu du soir à partir de 3 500 FCFA. Journée pêche à 60 000 FCFA et à 35 000 FCFA la demi-journée. Transfert à l'aéroport de Dakar à 150 000 FCFA. Wifi au bar.
Joli campement qui propose des cases traditionnelles au cœur d'un jardin verdoyant. Ici s'organisent différentes excursions dans la région et des sorties de pêche, très réputées. Possibilité de prendre des cours de poterie, de batik et de djembé. Des soirées dansantes sont organisées au bar tous les jeudis soir.

À voir – À faire

Un des moments forts d'une balade entre Abéné et Kafountine (de 6 à 7 km) est le trajet le long de la plage, à vélo, à marée basse, lorsque le sable mouillé est aussi dur qu'une route et dans les meilleures conditions, c'est-à-dire l'après-midi, quand le vent est en poupe. Quelques buissons, les éternels filaos qui bravent le vent et les marées, personne devant, personne derrière, seulement du sable et de l'eau.
C'est une dizaine de kilomètres de plaisir à l'état pur que même les partisans du moindre effort peuvent raisonnablement entreprendre. Si vous venez de Kafountine, il est de bon augure de commencer la boucle en empruntant la route bitumée et de garder le meilleur et le plus facile pour la fin.

■ **FESTIVAL D'ABÉNÉ**
✆ +221 77 618 40 00
Voir page 95.

Sports – Détente – Loisirs

A Diannah, Anita et Kekso vous proposent des cours de danse et de percussions ; leur havre, Le Woulaba, est indiqué par une pancarte depuis la route et s'en trouve assez loin. Près de la plage d'Abéné, une école de danse propose également de vous initier à la mouvance africaine. Demandez Thomas Diabang à O'Dumbeye Land, pas loin du du Kossey.

KAFOUNTINE ★★

C'est le village du bout de la route, favori d'un grand nombre pour son atmosphère tranquille, un peu babacool et cette magnifique plage qui longe la ligne des filaos et les pirogues des pêcheurs. Plage paradis des troupeaux de zébus et qui s'étend, s'étend jusqu'à n'en plus finir.
« Petite Jamaïque », comme on la surnomme, Kafountine a su se créer une atmosphère particulière, avec une cohabitation « touristes-kafountinois-toubabs installés » plutôt réussie. Beaucoup moins touristique que le Cap, Kafountine attire davantage une clientèle venue profiter de la nature et de rencontres autour d'un feu de bois plutôt qu'un tourisme purement balnéaire.

Transports

◗ **En taxi-brousse**. Des minicars ou des 7 places partent régulièrement de Ziguinchor, Bignona et Séléti, le poste-frontière de la Gambie. Vers 8h du matin vous êtes sûr de trouver une voiture.

◗ **En taxi-brousse, minimoto et pirogue.** Vous pouvez prendre un 7 places aussi, allant à Kassel et prendre une minimoto pour rejoindre Kouba, où vous pouvez dormir. De là, vous pouvez prendre une pirogue privatisée jusqu'à Niomoune et rejoindre la rive sud ! Le tout est réalisable en sens inverse.

Kumpo et Kankouran : des esprits bien vivaces

A ne pas manquer si vous en avez l'occasion : deux danses traditionnelles qui impliquent deux esprits et ainsi deux masques différents. Le *kumpo* est une danse du clair de lune, un appel à cet esprit qui sort alors de la forêt où il demeure. Les hommes initiés sont les seuls à en connaître les secrets et sont donc les maîtres de la danse. Les griots animent la fête de leurs tam-tams, les groupes sont constitués par classe d'âge, toute une cérémonie finit par se transformer en fête avec parfois, au bout, quelques transes.

Le *kankouran* est un esprit beaucoup plus craint, plus pervers que le *kumpo*. On ne l'appelle, le sollicite que quand il s'agit de régler des cas extrêmes de litiges mais il sort également pour protéger les jeunes circoncis du village. Il vit, lui aussi, dans la forêt. Gare aux femmes lorsqu'il en sort. C'est un petit festival dédié à la paille rouge (que portent les hommes), une cérémonie plus sérieuse, et on le comprend aisément, puisque l'esprit lui-même est à prendre avec des pincettes. Il faut d'ailleurs éviter d'éveiller sa colère en le regardant dans les yeux. Pour un touriste, le voir sortir du bois en transe et armé d'un coupe-coupe dans chaque main est un moment très particulier, mélange de sourire en coin, de fascination et de gravité. Mais pour les villageois, c'est la peur qui prédomine, car lorsque le *kankouran* est invoqué, c'est souvent pour le lancer sur l'un d'eux. Parfois la mort est au bout… la gendarmerie vient constater. Et note que c'est le *kankouran* le tueur. Fin de l'enquête. En 2002, Kafountine est attaqué par les rebelles casamançais. Ils pillent les maisons et les boutiques. Un peu plus loin dans la forêt, c'est la cérémonie d'initiation, gardée par une dizaine de *kankourans*. Fusils contre coupe-coupe… Les rebelles les déshabillent et leur font porter le butin… Déshonneur sur tout le village. Aujourd'hui encore, lors des veillées à Kafountine, on parle plus de cette humiliation que des dommages pécuniaires de cette attaque.

Pratique

Argent

Il n'y a pas de distributeur aux environs de Kafountine. Sachez-le, il serait dommage de devoir repartir avant l'heure. Le plus proche est à Bignona. Sinon, ça sera Ziguinchor.

Se loger

Les campements s'alignent le long de la plage et de la côte sur plusieurs kilomètres. Le moins qu'on puisse dire et qui est très rapidement vérifiable, c'est que les trajets sont longs à Kafountine. Un vélo est une bonne idée. Au-delà des campements qui s'ouvrent et ferment tous les jours, certains tournent depuis quelque temps et fonctionnent sur des bases plus solides. C'est peut-être pourquoi Kafountine est si bon marché. Tous proposent des excursions vers les îles Karone, une autre île aux oiseaux et des balades dans les *bolongs*. La pêche est aussi au menu pour les amateurs et depuis les campements vous trouverez à vous arranger avec un piroguier pour aller jeter la ligne dans l'eau salée de la mangrove.

Bien et pas cher

■ **L'ALOUKAOW**
✆ +221 77 454 59 11
aloukaow@gmail.com
Chambre simple à 5 000 FCFA, double à 9 000 FCFA. Ventilateur à 1 000 FCFA par jour. Petit déjeuner à 2 000 FCFA, plat du midi à 2 000 FCFA, menu soir entrée + plat + dessert à 4 500 FCFA. Location de vélos à 1 500 FCFA par jour. Autres demandes : bibliothèque avec un grand choix de livres ; wifi.
Jean et Catherine Touré font chambre d'hôte dans un établissement situé à 500 m de la mer et qui vous séduira par l'hospitalité de ses hôtes. Cinq chambres simples et propres, avec chacune sa couleur et son thème (Afrique, village, soleil...). Le jardin fleuri dispose de tables et chaises en rotin sous les arbres où vous pouvez vous reposer tout en buvant un petit pastis bien frais. Catherine est un cordon bleu et fait mijoter sur commande des plats sénégalais ou européens, avant de les servir sur une table commune. Petit déjeuner à volonté, produits maison et plat du midi sénégalais à petit prix. La convivialité au rendez-vous, en plus d'un excellent rapport qualité-prix.

■ **CAMPEMENT VILLAGEOIS SITOKOTO**
Quartier Batara ✆ +221 77 403 62 18
Avant la plage, tourner à droite sur le goudron et marcher pendant 5 bonnes minutes.
Case avec sanitaires communs à 3 000 FCFA par personne, avec sanitaires privatifs à 5 000 FCFA par personne. Petit déjeuner à 1 500 FCFA, repas entre 2 500 et 3 000 FCFA, demi-pension à 9 500 FCFA, pension complète à 11 500 FCFA.
On est bien au calme dans ce campement avec accès direct sur la plage. Les 12 chambres sont simples et propres. Prenez le temps de discuter avec le gérant, Mandiang Diabang, natif de Kafountine, qui en connaît donc toutes les histoires. Vous pouvez aussi faire des excursions avec Jacob, guide très professionnel et à l'écoute de vos envies.

■ **LA CASE DE MARIE-ODILE**
Quartier Batara ✆ +221 77 274 76 11
christinecisse25@gmail.com
Après Farafina, tourner à droite et suivre la route de l'Esperanto Lodge.
Chambre simple à 8 000 FCFA, double à 10 000 FCFA et triple à 15 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Restauration sur commande. Plat du jour à 1 000 FCFA. wi-fi.
Marie-Odile, aidée de sa fille Christine, accueille ses *guests* dans une belle case à impluvium construite en brique rouge où ont été aménagées cinq grandes chambres avec douches à eau froide. Elles sont correctes, confortables et disposent de la ventilation. Le petit déjeuner est pris dehors dans le jardin sous une paillote au toit de palme. Christine et Marie-Odile sont des personnes agréables et aux petits soins pour leurs clients. Une bonne adresse !

■ **LE KUMPOO**
Quartier Batara ✆ +221 77 805 10 28
lekumpoo6@gmail.com
Chambre avec sanitaires extérieurs : de 8 000 à 12 000 FCFA la nuitée ; chambre confort avec sanitaires intérieurs ou case : de 10 000 FCFA en simple à 20 000 FCFA en double. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Plat de 3 500 à 5 000 FCFA.
Erick Negre a repris ce terrain à l'abandon depuis 2002 pour en faire un joli campement dans un jardin arboré. Il a remis en état la case à impluvium qui abrite aujourd'hui sept belles chambres à la décoration africaine. Elles sont équipées de ventilateurs et de moustiquaires au-dessus des lits et aux fenêtres et disposent d'armoires en bois. Egalement une case avec un salon de jardin et des chambres confort avec salle de bains privative. Le jardin est agréable avec une petite fontaine centrale où viennent s'alimenter les oiseaux, pour le plaisir des clients qui peuvent observer plusieurs espèces de la région. Au fond du jardin, un château d'eau de 9 mètres de hauteur pouvant contenir jusqu'à 2 000 litres d'eau alimente le campement et permet aux douches d'avoir toujours une bonne pression. Une salle événementielle accueille également des séminaires, des activités associatives, des formations et tous les samedis soir, on y danse la salsa ! Possibilité d'excursions sur les îles alentour et sorties pêche dans les *bolongs*.

Confort ou charme

■ **ESPERANTO LODGE**
Plage de Kafountine ✆ +221 77 635 02 80
www.esperantolodge.com
esperantolodge@gmail.com
Chambre simple de 17 000 à 22 000 FCFA, double de 24 000 à 33 000 FCFA, triple de 30 000 à 40 000 FCFA, quadruple de 40 000 à 56 000 FCFA. Petit déjeuner à 3 500 FCFA, repas à 7 500 FCFA. Possibilité de demi-pension et pension complète. Tarifs dégressifs en basse saison. Transfert possible depuis Ziguinchor, Cap Skirring et Banjul.
Dans l'esprit écolodge, le campement Esperanto se compose de huit chambres, réparties dans des cases joliment aménagées, avec salles de bains. La cuisine, elle aussi, est raffinée et de qualité. Le domaine de plusieurs hectares se situe au cœur d'une forêt de palmiers entourant un lac, constituant une véritable réserve ornithologique (on recense environ 130 espèces d'oiseaux). Les amoureux de la nature et *birdwatchers* connaissent bien l'adresse d'Eric Bedouet. A quelques pas de là, on accède depuis l'hôtel par un petit chemin, à une plage quasi déserte de plus de 15 km de long. Un grand abri en matériaux naturels vous permet aussi d'organiser des grillades sur la plage. L'électricité fonctionne à l'énergie solaire (panneaux solaires). Par contre, pas d'Internet ici, on est là pour se déconnecter du monde extérieur. Dernière construction, une terrasse en bois sur pilotis avec transats et vue directe sur la lagune. Accueil chaleureux d'Eric et de sa femme. Un vrai paradis !

Se restaurer

Quelques restaurants s'offrent aux gourmands près du garage. Beaucoup de *tanganas* (restaurants de fortune) et il existe aussi un bon petit *clando* assez loin du centre, juste sous un énorme fromager. Quelques questions posées aux bonnes personnes devraient suffire à vous emmener jusque là-bas.

■ **COULEUR CAFÉ**
Quartier Kéréwame
Sur la route principale de Kafountine
✆ +221 33 994 85 66
Face au grand baobab.
Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 900 FCFA. Chambre double à 12 000 FCFA avec sanitaires intérieurs. Petit déjeuner : 2 500 FCFA.

Il en vient du monde le matin, attiré par l'arôme du café, le vrai. Pour le voyageur qui aura passé son temps à boire des hectolitres de breuvage instantané et plutôt insipide, ça, ce n'est pas rien. On y vient également pour déjeuner dans un magnifique jardin fleuri où une kyrielle d'oiseaux ont élu résidence. Un véritable coin de fraîcheur où l'on peut déguster de bons petits plats comme une côte de bœuf grillée. Les assiettes sont en plus copieuses et généreuses. Couleur Café dispose également de cinq chambres au fond du jardin, avec TV satellite, eau courante, électricité et toilettes.

À voir – À faire

Allez vous balader sur la plage, près du village des pêcheurs, en fin d'après-midi. Le déchargement des caisses à poissons, qui se fait à la limite de la barre, est impressionnant. Les hommes courent ensuite en file indienne, caissette sur la tête, en direction des acheteurs venus de Dakar et d'ailleurs. Sur la même plage, à même le sol, les femmes vendent le poisson fraîchement pêché, en plus petite quantité, cette fois-ci.

■ MUSÉE DE LA TRADITION DIOLA – LE CACHALOT

Quartier Batara ✆ +221 77 448 44 23
Après le campement Sitokoto, sur la gauche. Suivre le panneau.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 16h. Restauration sur commande à l'heure du déjeuner.
Frédéric, ancien guide de la région, a décidé d'ouvrir en 2012 un musée de la tradition diola avec les objets traditionnels qu'il a récupérés chez sa famille. Au cœur d'un jardin fleuri bien entretenu, le musée est établi dans une case en toit de palme et regorge d'outils, d'instruments de musique, d'ustensiles de cuisine et toutes sortes d'objets qu'utilisaient quotidiennement les Diolas. Une véritable caverne d'Ali Baba ! Un petit bar est installé juste à côté où vous pourrez vous rafraîchir avec un délicieux jus local. Possibilité d'y déjeuner sur réservation.

■ RÉSERVE ORNITHOLOGIQUE DE KALISSAYE ★

Accès depuis Kassel et Kafountine, en pirogue. Composée de plusieurs îlots dispersés au cœur de la rivière Casamance, la réserve naturelle peut abriter jusqu'à des milliers de spécimens comme des sternes caspiennes et des pélicans blancs. On y trouve également des lieux de reproduction de tortues.

NIOMOUNE

Le village de Niomoune est une halte parfaite pour les voyageurs en pirogue peu pressés. Ils prendront le temps d'apprécier le calme et les paysages sauvages du site et de rencontrer les habitants de ce village animiste.

Transports

En pirogue villageoise, départ de Ziguinchor à 12h les lundis, mercredis et samedis. Retour vers Ziguinchor les mardis, vendredis et dimaches, à 9h. Renseignez-vous directement auprès des piroguiers (halte possible : Pointe Saint-Georges). Compter 1 500 FCFA pour les 4 heures de trajet.

◗ **En transfert privé :** Katakalousse ou Kachouane : 45 000 FCFA, Carabane : 35 000 FCFA, Elinkine : 45 000 FCFA. Possibilité d'aller à Kouba (45 000 FCFA), puis d'aller en petite moto jusqu'au Kassel (1 000 FCFA par personne) ou en randonnée à pied de 3h, puis de prendre un 7 places pour Kafountine (5 000 FCFA).

Se loger

■ CAMPEMENT ALOUGA

✆ +221 77 539 71 28
alouga1@yahoo.fr
Chambre simple à 6 000 FCFA, double à 10 000 FCFA, triple à 12 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Demi-pension en simple à 9 500 FCFA, en double à 17 000 FCFA, en triple à 22 500 FCFA. Pension complète possible. Plat du jour à 2 500 FCFA (sur commande), menu à 3 500 FCFA.
Ce campement est tenu par un couple franco-sénégalais très chaleureux, Valérie et Hyacinthe, qui vous guidera jusqu'à la réserve de Kalissaye en bivouac ou dans les îles alentour pour observer oiseaux et crocodiles. Dix cases en banco joliment décorées de dessins et d'objets en bois, avec des vasques dans les salles de bain, sont intégrées à ce campement écolo équipé de toilettes sèches et énergie solaire. La cuisine concoctée avec des produits locaux et servie autour d'une table conviviale est excellente (huîtres de palétuviers en salade, poissons grillés) et les petits coins de repos du campement (hamacs, tables en bambou) délicieux.

HAUTE CASAMANCE

Aller de Bignona vers Diaroumé, puis Sédhiou et Kolda, c'est s'enfoncer vers une Casamance moins spectaculaire (à bien des égards) que les régions plus proches du fleuve et de la mer, mais c'est s'aventurer vers le Sénégal tel qu'il vit dans sa manière la plus simple. Pas de regard de touriste, pas de proposition intéressée. Cette face n'est pas celle par laquelle on a envie de commencer, mais c'est un bon complément. Malheureusement, la route se fait vers les températures croissantes.

Pour aller de Bignona vers Sédhiou, ancienne capitale de la région, on passe par le carrefour Diaroumé, embranchement des routes sur la transgambienne.

Il faut compter trois ou quatre heures pour réaliser le trajet en car (à prendre au garage de Bignona), et beaucoup moins en voiture. Le car est pour beaucoup le seul moyen de locomotion, et du toit descendent lits, moutons, vélos, achetés à la ville.

Les paysages, du lunaire à la rizière, peuvent être magnifiques, et l'on rencontre de nouveau des chevaux que la tsé-tsé interdisait plus près de l'océan. Les contrôles militaires persistent jusqu'à Sédhiou. Diaroumé est un alignement de transporteurs (camions, 25 places…) et d'échoppes destinées au peuple de la route.

L'ambiance est celle des frontières, avec tous ces camionneurs, apprentis, chauffeurs, et les filles venues divertir ces messieurs. Que vous alliez vers Dakar, Kaolack, Ziguinchor ou Sédhiou et Kolda, la dernière de vos volontés sera de passer la nuit au carrefour. Aussi est-il préférable de bien arranger son horaire ou de prendre un transport qui va au-delà de Diaroumé. Les derniers cars rapides vers Sédhiou partent avant 22h.

SÉDHIOU

De prime abord, Sédhiou, à une centaine de kilomètres de Ziguinchor, n'a rien de colonial et ne semble pas avoir gardé d'importants vestiges de sa grandeur d'ancienne capitale de la région. A part la préfecture, les bâtiments administratifs qui s'alignent et se succèdent au centre-ville n'ont pas un style particulièrement attrayant. Pourtant, à y regarder de plus près, quelques maisons parlent de leur passé. Une pierre, des couleurs. Malgré l'étendue de la ville, qui est un obstacle aux courtes balades, marcher le petit matin dans les rues suffit pour que Sédhiou révèle ses nuances, son passé, sa grandeur. Le fleuve y est calme, très beau, et sa traversée en venant de Diaroumé vaut assurément son pesant de cacahuètes. Possibilité de partir en excursion dans les alentours. Le soir, les taxis ne courent pas les rues et se déplacer est un réel handicap.

Se loger

Si vous arrivez de nuit, demandez au chauffeur du bus ou du taxi s'il peut vous rapprocher de là où vous avez décidé de dormir.

■ **LA PALMERAIE**
✆ +221 77 633 97 19
www.relaisfleuri.info
Chambre simple à partir de 22 000 FCFA, double à partir de 28 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. WiFi. Restaurant, bar, piscine, salon de beauté. Cet hôtel de chasse dispose de quelques bungalows bien tenus au bord de l'eau et des palmiers. En vous y prenant suffisamment tôt, la direction peut vous trouver, de janvier à fin avril, un permis de chasse et un pisteur pour

© S.NICOLAS – ICONOTEC



Paysage rural de Casamance.

aller vous frotter aux perdreaux, aux tourterelles, aux pigeons verts, aux lièvres, aux canards sauvages et pourquoi pas aux phacochères.

ÎLE DU DIABLE

Une belle promenade au milieu des colonies d'oiseaux : pélicans, martins pêcheurs… Pour s'y rendre possibilité de louer une pirogue. L'île du Diable est située au milieu du fleuve, légèrement en amont de Sédhiou, à environ 1 km.

KOLDA

Kolda est une ville importante pour la région. Le touriste n'aura que peu de raison de s'y attarder… sauf s'il est chasseur. Durant toute la période de trouble en Casamance, la région n'a pas été chassée et le gibier pullule. Les hôtels de la ville proposent tous de s'occuper des formalités pour venir chasser au Sénégal, notamment d'obtenir les permis de port d'armes qui seront remises directement à la sortie de l'avion. Ils possèdent également tous des campements de chasse, plus enfoncés dans la brousse. Pour les non-chasseurs, il reste que la ville est intéressante pour les services qu'elle offre : outre la préfecture, une poste et surtout une SGBS et puis quelques échoppes, des restaurants et une boîte de nuit se trouvent dans l'artère principale.

Transports

Le seul intérêt de Kolda pour le voyageur est d'être sur la route entre Tambacounda et Ziguinchor. En venant depuis la Casamance, il faut prendre la route qui passe par Bignona et Sédhiou et non comme l'indiquent les panneaux par Goudomp et Tanaf. De Kolda à Ziguinchor il faut compter entre 2h et 2h30 sur une route goudronnée. La gare routière est à peine à l'écart de la ville. Si vous changez de taxi-brousse, sûrement voudrez-vous atténuer la chaleur avec une boisson fraîche servie en ville dans l'une des boutiques.

AÉROPORT DE KOLDA

La compagnie aérienne Transair assure des liaisons depuis Dakar. Compter environ 140 000 FCFA l'aller-retour. Réservation au ✆ +221 33 820 82 80 / +221 33 865 25 65 - booking@groupetransair.sn – www.groupetransair.sn

Pratique

SGBS

Rue 20 ✆ +221 33 996 11 61
www.societegenerale.sn
En face de la salle des fêtes.
Ouvert du lundi au jeudi de 7h45 à midi et de 13h30 à 15h45, le vendredi de 7h45 à midi et de 14h45 à 16h15. Egalement point Western Union.



© TOM PEPEIRA – ICONOTEC

Récolte de coton en Casamance.

Se loger

Quelques hôtels peuvent vous héberger sur la route vers Tambacounda ou Ziguinchor.

HÔTEL HOBBÉ

✆ +221 33 996 11 70
www.hotel-hobbe.com
Chambre à partir de 15 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Demi-pension possible. Menu africain à 6 000 FCFA. Excursions de chasse. wi-fi.
Tenu par la famille Diallo, l'hôtel Hobbé se situe dans le quartier Escale, face au campement militaire n° 6, en plein centre-ville. Quinze cases, à proximité de la piscine, mais surtout un grand bâtiment qui offre quarante chambres climatisées, spacieuses et impeccablement tenues, avec leur baignoire : impersonnel, mais tout confort ! Comme partout dans la région, pensez à réserver de décembre à avril : les chasseurs français prennent d'assaut la région et il peut s'avérer compliqué d'y trouver de la place.

HÔTEL MOYA

Quartier Escale ✆ +221 33 996 11 75
moyakolda@orange.sn
Chambres ventilées : simple à 11 800 FCFA, double à 12 800 FCFA, triple à 15 800 FCFA. Chambres climatisées : simple à partir de 16 800 FCFA, double à partir de 20 800 FCFA, triple à partir de 25 800 FCFA, suite à 35 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Une quarantaine de chambres propres disposées autour d'un jardin manquant de verdure. Confort correct (ventilation ou climatisation, mais rien d'exceptionnel).



Parc national du Niokolo Koba.

© EVENFH

SÉNÉGAL ORIENTAL



SÉNÉGAL ORIENTAL

L'orient du Sénégal garde son côté mystérieux et une face cachée, un côté méconnu et bien souvent méprisé par son occident. « Il paraît qu'il existe un Sénégal oriental. » C'est un peu ce qu'on peut entendre à Dakar. Combien sont les Dakarois qui ont mis les pieds à Kédougou ? Pas beaucoup. Mise à l'écart des discussions, des intérêts, cette partie du pays, souvent méconnue des Sénégalais eux-mêmes, est oubliée de la capitale. On fait un effort pour se souvenir que Tambacounda est étouffant. Il n'y a pas si longtemps, la ville avait la réputation d'être un peu maudite, un coin perdu où l'on recyclait les fonctionnaires étiquetés punis pour faute de jugement ou mauvaise conduite.
Le Sénégal oriental est celui de la chaleur et de la savane arborée, plat quand on l'aborde de Casamance ou de la route de Dakar, puis qui se vallonne au fur et à mesure qu'on se rapproche du Fouta-Djalon guinéen et des pays bédik et bassari. Couleur, odeur, saveur : ici on n'est plus loin du Sénégal touristique et pourtant, c'est là que les rencontres se font authentiques et uniques.

Deux journées devraient suffire pour avoir un aperçu du parc du Niokolo Koba si on ne perd pas de temps et si l'on est véhiculé. Pour en profiter, certains décident de passer une nuit à l'entrée du parc pour attaquer au plus tôt le lendemain matin, puis de dormir une nuit dans le parc. Ensuite, si vous avez l'intention de rejoindre Kédougou par Salémata, il est possible de passer une nuit au campement Peluum, à l'entrée du village. De là, une première impression des pays bassari et bédik demande également deux journées, surtout si vous avez l'intention de vous rafraîchir à la cascade de Dindéfello.

Mais dans cette région mal desservie, pourtant extrêmement riche, aux paysages splendides et aux randonnées ressourçantes, nous ne saurions trop vous conseiller de prendre votre temps. Si vous aimez la nature, le calme, la rando et les rencontres, une semaine ne sera pas trop pour la seule région de Kédougou.

TAMBACOUNDA

Chef-lieu du département et capitale du Sénégal oriental, Tambacounda – ou plus familièrement Tamba – est réputé pour ses températures record. Evitez à tout prix les mois d'avril et de mai, période où l'on se bat avec les qualificatifs « accablant », « étouffant » et « suffocant » pour définir cette étrange sensation. Ici, les journées commencent tôt et se terminent tard pour éviter la canicule de l'après-midi. Autant dire que l'hydratation n'y est pas une mince affaire !
Souvent considérée comme simple point de passage vers le Mali ou la Casamance, la ville mérite cependant que l'on s'y attarde une minute. Ceux qui connaissent le Mali auront d'emblée la sensation, au ressenti de l'atmosphère si particulière et à l'écoute des conversations en bambara, d'avoir franchi la frontière. Les autres découvriront un autre Sénégal…
Il y a quelque chose à saisir à Tambacounda. Peut-être dans son atmosphère paisible avec ses ruelles arborées où circulent des calèches ou bien dans son marché où les mangues s'entassent en quantité phénoménale lorsque vient la saison. Les habitants y sont d'une hospitalité rare, les femmes ont la réputation d'y être belles. Et pour les amoureux des splendeurs du passé, de vieilles demeures à l'abandon sont visibles au nord de la gare.

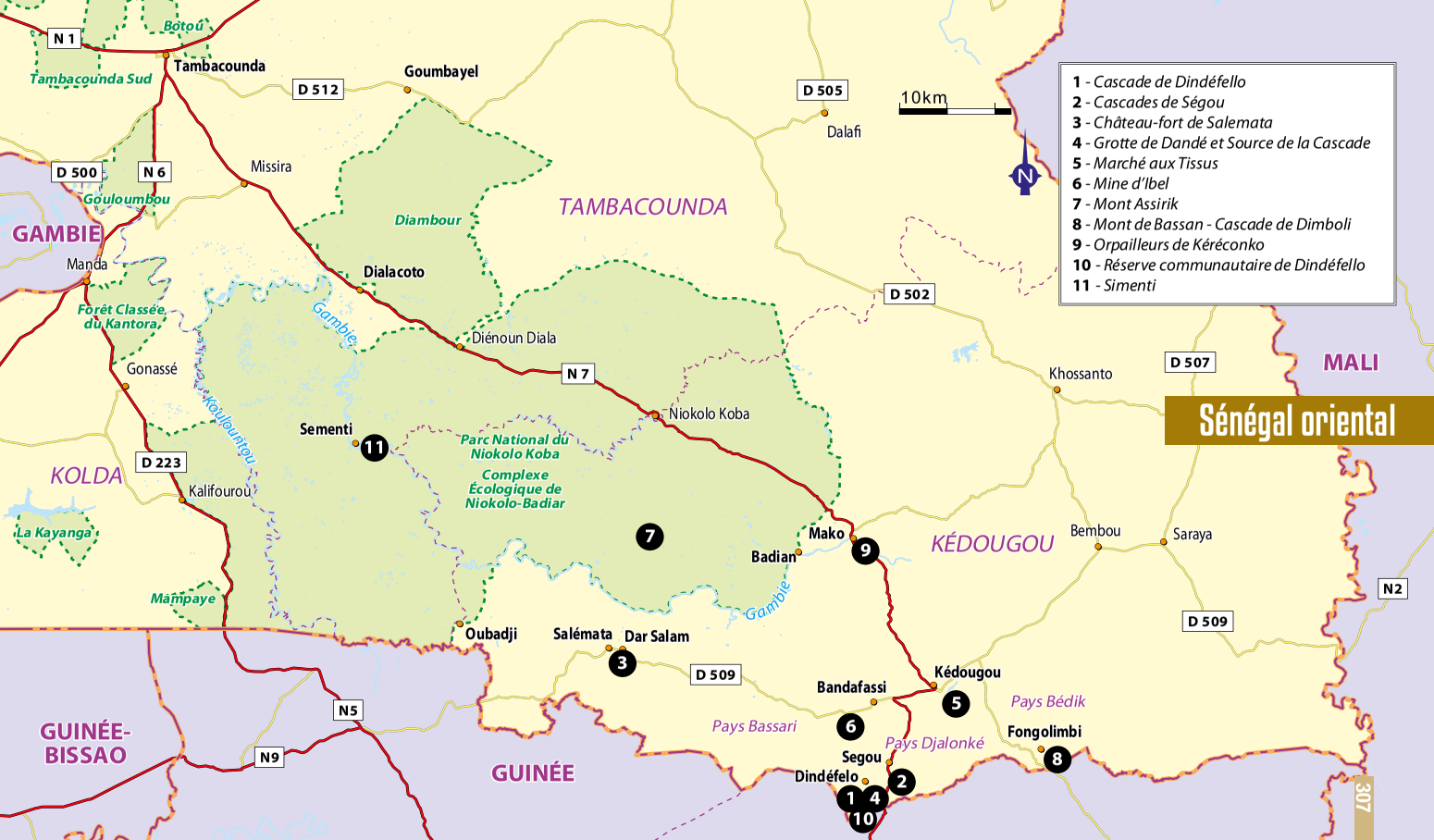
Transports

Comment y accéder et en partir

Tambacounda est le passage obligé pour rejoindre les pays Bédik et Bassari, mais aussi pour aller vers le parc national du Niokolo Koba.

Les immanquables du Sénégal oriental

- **Le parc national du Niokolo Koba** avec ses innombrables animaux et sa flore sauvage.
- **La cascade de Dindéfello** au cœur d'un surprenant environnement boisé dans le pays bassari.
- **Les petites cascades de Ségou** et les chimpanzés de la forêt qui y mène.
- **Les pays bassari**, **bédik et djalonké,** et leurs coutumes et traditions inédites.


1 - Cascade de Dindéfello
2 - Cascades de Ségou
3 - Château-fort de Salemata
4 - Grotte de Dandé et Source de la Cascade
5 - Marché aux Tissus
6 - Mine d'Ibel
7 - Mont Assirik
8 - Mont de Bassan - Cascade de Dimboli
9 - Orpailleurs de Kéréconko
10 - Réserve communautaire de Dindéfello
11 - Simenti
10km
N
Sénégal oriental
TAMBACOUNDA
KÉDOUGOU
KOLDA
GAMBIE
GUINÉE-BISSAO
GUINÉE
MALI
Botoú
Tambacounda Sud
Tambacounda
Goumbayel
Dalafi
Missira
Gouloumbou
Diambour
Manda
Dialacoto
Forêt Classée du Kantora
Gambie
Diénoun Diala
Gonassé
Khossanto
Niokolo Koba
Sementi
Parc National du Niokolo Koba
Complexe Écologique de Niokolo-Badiar
Koulountou
Kalifourou
La Kayanga
Mampaye
Mako
Badian
Bembou
Saraya
Oubadji
Salémata
Dar Salam
Bandafassi
Kédougou
Pays Bédik
Pays Bassari
Pays Djalonké
Fongolimbi
Segou
Dindéfelo
N 1
D 512
D 505
D 500
N 6
D 502
D 507
N 7
D 223
D 509
N2
N5
N9
307

La Sodefitex, la société cotonnière sénégalaise

Aujourd'hui filiale du groupe français Geocoton, la Sodefitex (Société de développement et des fibres textiles) produit entre 15 000 et 20 000 tonnes de fibres de coton par an. Cette fibre de qualité, d'une blancheur exceptionnelle, est vendue aujourd'hui uniquement à l'étranger suite à la crise qui a frappé la filature sénégalaise dans les années 1980. A Tambacounda, son usine d'égrenage fait vivre l'économie locale. Elle emploie plus de 400 saisonniers, de décembre à mars, lorsqu'elle fonctionne à plein régime.

Venir jusqu'à Tambacounda. Des taxis-brousse font quotidiennement la liaison depuis Dakar ou depuis Ziguinchor. Dakar-Tamba : 9 000 FCFA en « 7 places ». Compter environ 8 heures pour parcourir les 470 km de cette route nouvellement restaurée. La meilleure solution est de voyager en bus climatisé avec la société Niokolo Transports.

Depuis et vers Kédougou. Pour aller jusqu'à Kédougou, plusieurs possibilités : depuis la gare routière, prenez un « 7 places » ou un minibus. Il faut compter environ 5 heures. La route qui traverse le parc du Niokola Koba est aujourd'hui entièrement rénovée, permettant un accès plus facile à cette région, souvent oubliée des touristes. Néanmoins, on vous conseille de voyager en 4x4 et de ne pas prendre la route de nuit. A savoir, plus de 200 camions venant du Mali empruntent cette route chaque jour, et il n'est pas rare d'en croiser en panne ou victime d'un accident. Une autre solution, moins chère, est soit d'emprunter le car mouride, un bus de type Pullman qui est géré par les mourides et qui fait le trajet une fois par jour (départ à 14h au garage des bus mourides), soit le bus de la société Niokolo Transports qui fait lui aussi la navette tous les mercredis pour 3 000 FCFA (réservation obligatoire). Dans l'autre sens, il vous faudra être matinal. Les bus mourides démarrent vers 5h !

En dehors de l'axe Tambacounda-Kédougou, voyager au Sénégal oriental n'est pas chose aisée pour qui n'est pas motorisé. Si vous prenez les transports en commun : c'est faisable, c'est agréable, mais il vous faudra souvent patienter des heures et des heures en attendant un véhicule ! Visiter cette région nécessite donc du temps ou, à défaut, un budget permettant la location d'un véhicule.

Pour sortir des sentiers battus du parc (notamment pour grimper au mont Assirik), **un bon 4x4** est nécessaire. Il est également recommandé pour faire le grand tour depuis Simenti jusqu'à Kédougou en passant par Salémata (pays bassari) et Ibel (accès au pays bédik) ou pour aller se rafraîchir à la cascade de Dindéfello.

On peut aussi s'arranger avec des « 7 places » depuis le garage de Tambacounda (location pour une ou plusieurs journées).

Pour les mordus d'aventure qui connaissent bien leur véhicule et qui sont autonomes mécaniquement, il est possible de rejoindre Salémata par la route des contrebandiers, celle qui finit à Médina Gounass, ville qui possède l'une des plus belles mosquées tidjianes du Sénégal. Cela dit, il est tout de même recommandé d'être à deux 4x4, on ne sait jamais. C'est une région où le téléphone portable ne passe quasiment pas.

Et toujours : parler aux gens dans les auberges est source de rencontres et, pourquoi pas, de transport intéressant !

AÉROPORT DE TAMBACOUNDA

✆ +221 33 981 11 55

De Dakar, compter environ 200 000 FCFA aller-retour.

La compagnie aérienne Transair assure des liaisons depuis Dakar pendant la saison de la chasse, de janvier à avril. Réservation au ✆ +221 33 820 82 80 / +221 33 865 25 65 – booking@groupetransair.sn – www.groupe-transair.sn

GARE ROUTIÈRE DAKAR

Quartier Liberté

✆ +221 77 032 70 72

Taxi 7 places à 6 500 FCFA par personne pour rejoindre Kaolack.

Il existe deux gares routières à Tamba. Celle-ci, très bien organisée, vous permettra d'embarquer dans des taxis 7 places pour rejoindre Kaloack ou Dakar. L'autre, située près de l'hôtel Oasis Oriental Club, s'occupe des départs vers Kédougou.

NIOKOLO TRANSPORTS SA

Quartier Médina Coura

✆ +221 77 529 56 65

www.niokolotransports.com

contact@nt-sa.com

Dakar-Tambacounda : tous les jours sauf le samedi, départ à 18h (6 000 FCFA).

Tambacounda-Dakar : tous les jours sauf le samedi, départ à 21h (6 000 FCFA). Compter entre 1 000 et 2 000 FCFA par bagage. Contacter l'agence pour d'autres trajets.
Depuis Tambacounda, des navettes s'effectuent vers Dakar, Kédougou, Kolda, Missira, Bakel ou encore Velingara. Possibilité également de louer des véhicules au mois ou pour un week-end. Attention : il est nécessaire de réserver sa place au moins 48 heures à l'avance.

- **Autre adresse : Agence** de Kédougou
✆ +221 77 529 74 57 / +221 33 985 19 19

Se déplacer

Compter 500 FCFA pour vous déplacer en ville en taxi et 600 FCFA à partir de minuit. On vous déconseille les motos-taxis, populairement appelées Jakarta. Les Sénégalais roulant assez vite et sans casque, ce moyen de transport peut s'avérer dangereux.

Pratique

Réceptifs

■ **SÉNÉGAL ORIENTAL VOYAGES**
Quartier Abattoirs
✆ +221 33 981 00 84
s.orientalvoyages@yahoo.fr
Face à l'hôtel Niji.
Cette agence de voyages propose de nombreux circuits dans tout le sud-est du Sénégal : visites des pays bassari et bédik et des villages de Bandafassi, d'Ibel, d'Iwol et d'Ethwar avec possibilité d'assister à des fêtes traditionnelles et culturelles. La structure organise également des safaris photo au Niokolo Koba et des excursions aux cascades de Dindéfello et de Ségou. Également location de 4x4, voitures, bus et vente de billets d'avions internationaux.

Représentations - Présence française

■ **CONSUL HONORAIRE DE FRANCE**
✆ +221 33 981 18 24
acftambacounda@gmail.com
Du lundi au samedi sur rendez-vous téléphonique.
M. Ronan Gueguen.

Argent

Outre la SGBS, deux autres banques, situées près de la station Total (Ecobank et la CBAO), sont dotées d'un guichet automatique.

■ **CBAO**
Route nationale Boulevard Demba Diop
✆ +221 33 939 89 00
Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 16h15, le samedi de 9h15 à 12h45.
Guichet automatique.

Santé - Urgences

■ **HÔPITAL RÉGIONAL**
Avenue Léopold Sédar Senghor
✆ +221 33 981 12 17

■ **PHARMACIE ORIENTAL**
Quartier Abattoirs ✆ +221 33 981 15 29
Sur la route de Kédougou, près de la station Total.
Ouvert du lundi au samedi.

Adresses utiles

■ **ICD-AFRIQUE**
Quartier Abattoirs
Route Hôtel Asta Kebe
✆ +221 33 981 59 17
www.icd-afrique.org
sangareard@yahoo.fr
L'association conduit des programmes de coopération et de solidarité internationale. Tout un volet est axé autour du tourisme – équitable et solidaire – et notamment aux alentours de Tambacounda. Membre de l'ATES (Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire), ICD est l'association à contacter à Tambacounda si on souhaite s'informer sur le développement rural intégré.

Se loger

La ville dispose de nombreuses possibilités de logement car c'est un nœud de liaison important.

Bien et pas cher

■ **MOTEL BASSARI**
Quartier Liberté ✆ +221 33 981 11 02
louiseregine1978@yahoo.fr
En face de la caserne des pompiers.
Chambre simple à 16 000 FCFA, double à 22 000 FCFA et triple à 27 000 FCFA. Petit déjeuner inclus.
Le motel Bassari, ex Keur Khoudia, dispose de 11 chambres climatisées, dispersées dans un petit jardin verdoyant. Elles sont simples mais propres si on a besoin de faire étape à Tambacounda.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

Confort ou charme

HÔTEL MALAHIKA

✆ +221 33 981 70 70 – socihota@yahoo.fr
Derrière la station Elton, à gauche en venant de Kaolack.
Chambre simple à 25 000 FCFA, double à 30 000 FCFA, triple à 40 000 FCFA et suite à partir de 55 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Discothèque ouverte le samedi à partir de minuit. Entrée gratuite pour les clients, à 2 000 FCFA pour les personnes extérieures.
Les 30 chambres et deux suites de cet établissement sont impeccables et offrent tout le confort nécessaire pour passer un bon séjour à Tambacounda. Vous pourrez profiter de la belle piscine trônant dans le jardin verdoyant ou vous défouler dans leur discothèque insonorisée, ouverte tous les samedis.

HÔTEL NIJI SOUO

Quartier Abattoirs ✆ +221 33 981 12 50
www.hotelniji.com – nijihotel@orange.sn
Chambre simple à 26 800 FCFA, double à 30 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
A quelques dizaines de mètres de la route principale, cet hôtel peut constituer une halte éventuelle avant de s'enfoncer dans le parc du Niokolo Koba ou pour remonter vers Kaolack. Le directeur de l'hôtel étant à la fois président du syndicat d'initiative et de l'agence Sénégal Oriental Voyages, vous aurez ici toutes les informations nécessaires pour découvrir la région.

LE RELAIS DE TAMBA

Route de Kaolack
✆ +221 33 981 10 00
www.horizons-bleus-senegal.com
tamba@horizons-bleus.sn
A l'entrée de la ville.
Chambre à partir de 25 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Menu à 7 000 FCFA ou repas à la carte, cuisine internationale. wi-fi.
L'établissement dispose de 39 chambres tous genres confondus, avec toilettes-douche privatives, eau chaude, climatisation, téléphone, TV et Wifi. Piscine bien entretenue. L'hôtel propose également la location de 4x4 ou de calèches, ainsi que des excursions avec un guide. Une bonne adresse qui attire depuis plusieurs années une clientèle d'étape et business. Organise des journées en 4x4 au parc Niokolo Koba, une bonne alternative à la location de 4x4 pour plusieurs jours.

Luxe

HÔTEL OASIS ORIE TAL CLUB

Route de Kaolack
✆ +221 33 981 18 24
www.oasisoriental.com
A l'entrée du village.
Chambre simple à 24 000 FCFA, double à 29 000 FCFA, triple à 36 000 FCFA. Petit déjeuner compris. Menu à partir de 6 000 FCFA ou à la carte. Wifi.
Cet hôtel-club constitue une étape de luxe sur la belle route du parc du Niokolo Koba, des pays bassari et bédik. L'hébergement dispose de plusieurs cases climatisées avec télé et frigo, d'une grande terrasse avec une belle piscine, très propre et d'une pelouse très verte, telle une oasis, c'est bien imagé. Le restaurant conjugue spécialités françaises et sénégalaises avec des menus copieux. Règlement possible par carte bleue (MasterCard ou Visa). Sans conteste le plus bel hôtel de la ville. Une salle de séminaire pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes est aussi disponible. Ronan Gueguen, qui dirige l'hôtel avec sa femme Alice, est le consul honoraire de France à Tambacounda. Ils ont repris il y a peu l'hôtel de Simenti, au cœur du parc Niokolo Koba.

Se restaurer

Outre les *fast foods* nombreux dans la ville, il ne sera pas facile de trouver un bon restaurant à Tambacounda. On vous recommande néanmoins Chez Rosyta, un restaurant à l'accueil chaleureux, au cœur du village artisanal. Vous pourrez sinon dîner dans le restaurant de votre hôtel.

LE RELAIS DU RAIL (CHEZ DIOR DIAGNE)

Quartier Liberté
✆ +221 77 552 70 96
Entre la CBAO et les rails, sur la gauche.
Ouvert tous les jours midi et soir. Attention, si elle n'a pas de clients, la patronne ferme le restaurant. Plats sénégalais à partir de 1 000 FCFA.
De très bons plats sénégalais... quand la patronne décide d'ouvrir ! Tentez votre chance, on ne sait jamais.

CHEZ ROSYTA

Quartier Liberté
✆ +221 77 659 91 81
Au cœur du village artisanal.
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 22h. Plats et pizzas de 2 750 FCFA À 3 750 FCFA.
Après avoir flâné au marché artisanal, vous pourrez vous restaurer dans cette case traditionnelle, tenue par deux sœurs, très charmantes. Vous aurez le choix entre des grillades de poisson, des brochettes de poulet ou des pizzas. Le soir, il est agréable de s'y attabler à l'extérieur pour profiter au calme de la fraîcheur du soir.

Shopping

■ **LE VILLAGE ARTISANAL**
Quartier Liberté
Face aux Impôts et domaines.
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Près d'une vingtaine de petites cases d'artisans nichées dans la verdure où l'on peut acheter de nombreux souvenirs : masques, sculptures, bijoux… L'un des seuls points touristiques de la ville. Les vendeurs y sont moins insistants qu'à Dakar, mais il faudra tout de même marchander.

GOUMBAYEL

Très reculé et difficilement accessible, ce village de brousse situé à environ 60 km de Tambacounda est prisé plutôt par les chasseurs motorisés que par les touristes. Transfert possible par la ferme jusqu'ici. Le parc de Niokolo Koba est à 50 km.

■ **LA FERME DU BOUNDOU**
✆ +221 77 638 88 01
loulou.duboundou@hotmail.fr
Les contacter pour les tarifs et disponibilités.
Vous êtes ici dans un camp spécialisé dans les excursions chasse. La ferme dispose de cases ventilées ou climatisées, avec salle d'eau et sanitaires individuels. Désaltération et restauration dans une salle en plein air, avec des produits de la ferme (de la volaille aux ovins et aux bovins). Piscine en plein air mais couverte, toujours fraîche ! L'hébergement propose également plusieurs excursions : chasse, randonnée pédestre, circuits en 4x4.

WASSADOU

Ce petit village de brousse, situé à 50 km de Tambacounda, est surtout apprécié pour son campement, excellent point de départ pour la visite du parc Niokolo Koba et lieu de passage vers les pays bassari et bédik.

■ **CAMPEMENT HÔTEL DE WASSADOU**
✆ +221 70 106 23 27
wassadou@niokolo.com
Juste avant le village de Wassadou, sur la droite en venant de Tambacounda. Accès par 3,5 km de piste bien tracée.
Simple à 18 400 FCFA, double à 25 800 FCFA. Petit déjeuner à 2 800 FCFA. Plat du jour à 5 400 FCFA. Possibilité de camper pour 2 900 FCFA par personne, si vous dînez au camp. Transferts organisés depuis Dakar (124 000 FCFA pour 4 personnes) et Tamba (35 000 FCFA pour 4 personnes).
Situé sur un site exceptionnel, en pleine forêt, où l'on voit la faune s'agiter – de nombreux oiseaux et quelques familles de babouins, le campement surplombe le fleuve Gambie. Les cases ventilées avec toilettes et douche sont bien tenues, l'accueil sympathique, la cuisine (internationale) impeccable – le pain est fait maison dans le four en pierre attenant. Il constitue un excellent point de départ pour s'aventurer dans le parc mais également pour découvrir la région, car le campement propose des balades à pied, en pirogue, en VTT et en 4x4 avec bivouac. Une belle terrasse permet d'admirer le paysage et d'observer les animaux – notamment les hippopotames, qui viennent prendre leur bain au petit matin sous les yeux des lève-tôt. Un spectacle magnifique. Service impeccable, une très bonne adresse pour découvrir la région.

DIALACOTO

Le village de Dialacoto se situe à 60 km de Tambacounda et à une dizaine de kilomètres de Wassadou, en périphérie du parc du Niokolo Koba, sur les rives du fleuve Gambie et de la rivière Niériko. Ses habitants, au nombre de 3 000, vivent principalement d'agriculture et de pastoralisme.

Transports

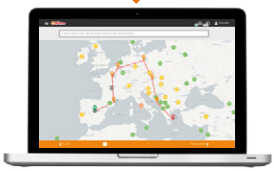
Se faire déposer par le taxi-brousse au village en venant de Tamba.

Se loger

■ **CAMPEMENT LES AMIS DE LA NATURE**
✆ +221 77 984 37 37
gieamisdelanature@yahoo.fr
Première piste à gauche après la gendarmerie, en venant de Tambacounda (dernière piste à droite avant la gendarmerie, en venant de Kédougou).
7 cases doubles avec sanitaires communs à 18 000 FCFA en demi-pension pour deux (avec toilettes intérieures à 20 000 FCFA). Petit-déjeuner à 1 500 FCFA, repas à 3 500 FCFA. Possibilité de pension complète. Balade en pirogue à 5 000 FCFA.
Les jeunes de Dialacoto ont ouvert en 2006 ce campement avec l'aide de l'ONG ICD Afrique afin de freiner l'exode vers la ville. La structure en GIE œuvre également pour la protection de l'environnement et lutte contre l'exploitation forestière. Les cases sont simples, les douches extérieures correctes, le confort rudimentaire – mais on a quand même l'électricité le soir grâce au groupe électrogène –, l'accueil sympathique et le site agréable. Par contre, le service est un peu lent. Le campement propose aussi la location de 4x4 avec chauffeur, ainsi qu'un hébergement dans le parc, au gué de Damantan. Possibilité d'organiser une boucle en bivouac en pirogue et à pied, avec guide et garde armée pour sécuriser la randonnée. Super cuisine.

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE...

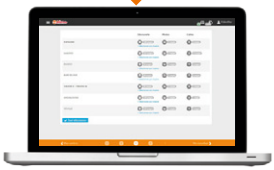
... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© IAKOVKALININ - STUCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC

MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

DAR SALAM

A 69 km de Tambacounda, Dar Salam est le village le plus proche de l'entrée principale du parc de Niokolo Koba, sur l'axe Tambacounda-Kédougou. On y trouve deux campements, un poste de santé et un autre de garde pour acheter le permis de visite du parc. C'est là également que sont les guides, obligatoires pour la visite.

CHEZ IBRAHIMA

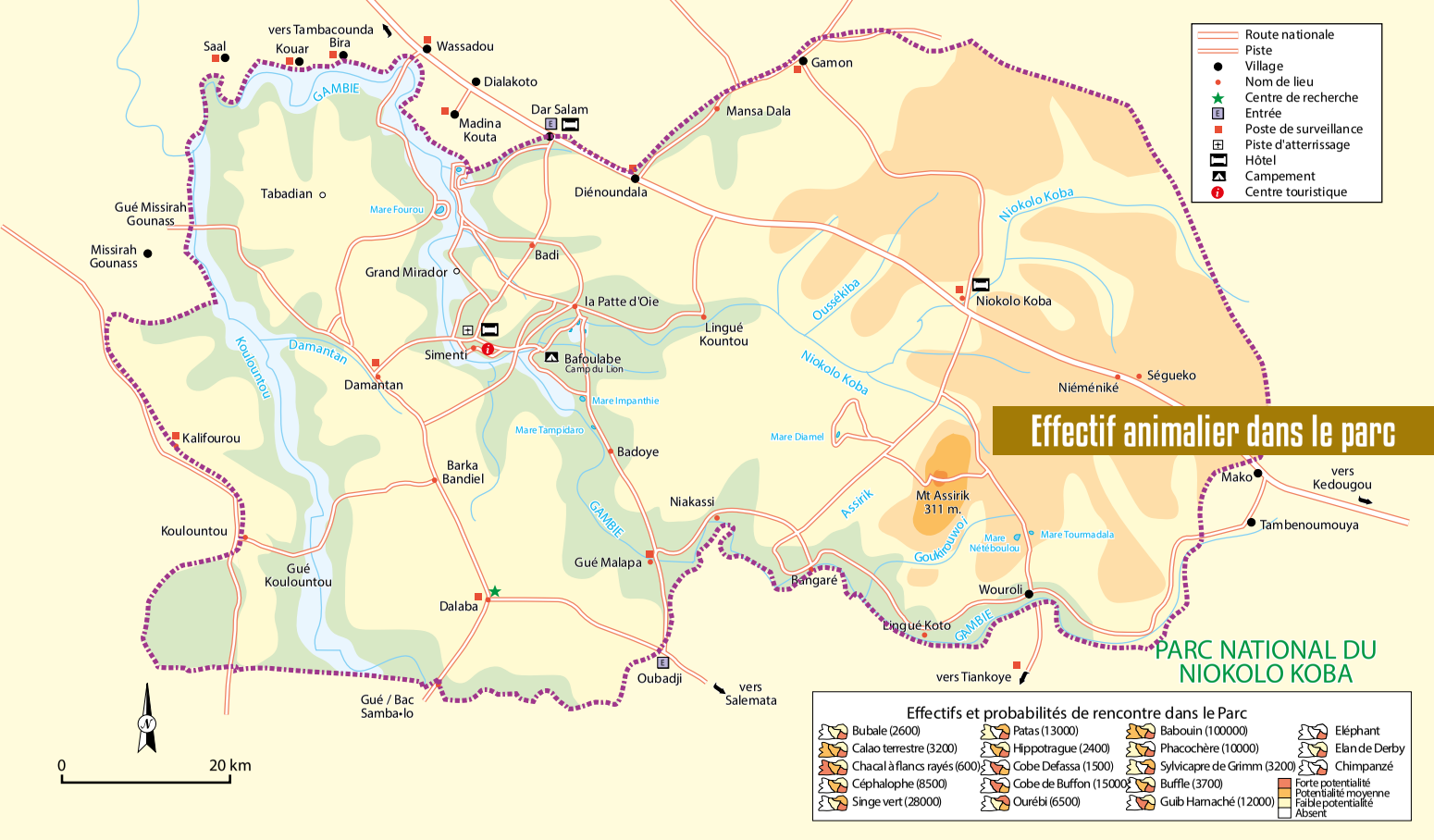
✆ +221 78 522 82 37
ibrahimakouyate433@yahoo.fr
Case ventilée à 10 000 FCFA, triple à 15 000 FCFA, camping à 5 000 FCFA. Repas à 3 500 FCFA. Location de tente avec matelas à 7 500 FCFA.
Ibrahima vous accueillera chaleureusement dans son modeste campement, plein de charme, à l'entrée du parc. Les 6 cases ventilées sont simples avec douche intérieure à l'africaine. Ici, vous êtes entre les mains du meilleur guide du parc : Ibrahima se charge de tout pour vous offrir un moment merveilleux au parc. Si le temps ne lui permet pas, il vous mettra en contact avec l'un de ses compagnons.

PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBA ★★★

Ce parc animalier fait partie d'un complexe nommé le complexe du Niokolo Badiar, qui s'étend jusqu'à la Guinée. Complexe qui comprend le parc transfrontalier de 913 000 ha et les forêts classées de Ndama et du Badiar Sud. Depuis 1954, une partie de cet ensemble, le parc national du Niokolo Koba, a été classée au patrimoine mondial des réserves de la biosphère de l'Unesco. C'est aujourd'hui au complexe entier qu'a été élargi le classement de l'Unesco. Le parc est un espace au relief contrasté, traversé tout du long par le fleuve Gambie et deux de ses affluents, le Niokolo Koba et la Koulountou. On y dénombre plus de 70 espèces de mammifères, 329 espèces d'oiseaux, 36 espèces de reptiles, 20 espèces d'amphibiens et un nombre important d'invertébrés. Les lions, réputés les plus grands d'Afrique malgré leur crinière réduite, sont les stars du parc, ainsi que les élans de Derby, les plus grandes antilopes qui soient, sur la liste des animaux menacés. D'autres espèces importantes sont aussi présentes : antilope, léopard (très difficile à voir), buffle, hyène tachetée, chimpanzé, crocodile, mangouste, lycaon et chacal. Quant aux guépards, ils ont disparu depuis plusieurs années. On peut y voir néanmoins toutes sortes d'animaux : oie de Gambie, hippopotame, cobe Redunca, aigle bateleur, tortue d'eau, martin-pêcheur, guib harnaché, moucherolle de paradis, aigle pêcheur, cobe de Buffon, cobe defassa, babouins, bubale, ibis sacré, phacochère, hippotrague, grue couronnée, vautour, jaribu, céphalophe, patas, pintade, sylvicapre de Grimm, ourébi, grand calao d'Abyssinie, oryctérope, singe vert… La richesse des habitats doit être notée, tout comme la diversité de la flore, importante avec plus de 1 500 espèces de plantes.
Le ballet des animaux suit toujours le même rythme : avec la saison sèche qui avance, l'eau est devenue rare dans le parc et de grandes concentrations se forment dans les quelques points où les animaux peuvent s'abreuver, notamment à la mare de Simenti où il reste de l'eau toute l'année. C'est le moment idéal pour les observer : plus on approche du début de la saison des pluies (mai), plus le parc s'assèche, et plus on aura l'opportunité de voir des attroupements autour des mares. Puis l'eau se met à tomber du ciel, les surfaces se couvrent d'un tapis de verdure. Une fois les points d'eau réalimentés, les animaux s'éparpillent, n'ayant plus de difficulté à trouver à boire jusqu'en octobre ou novembre. Le parc reste désormais ouvert toute l'année, et des guides se trouvent à tout moment à Dar Salam.

◗ **Orientation.** La route N7 Tambacounda-Kédougou passe en plein milieu du parc, telle une cicatrice au milieu de la nature. Autrefois en très mauvais état, la route est aujourd'hui entièrement rénovée. Un soulagement pour les locaux et touristes qui peuvent accéder plus facilement aux pays Bédik, Bassari et Djalonké. Néanmoins, il est déconseillé d'y rouler la nuit, moment de sortie préféré des animaux que vous risquez de prendre sur le capot. De jour aussi, restez vigilant car de nombreux camions venant du Mali empruntent cette route quotidiennement. L'entrée du parc principale est une petite route qui bifurque à Dar Salam, autour de laquelle on trouve quelques campements parfaits pour se poser la nuit avant d'explorer le parc au petit jour. Si vous êtes en 4X4, vous pourrez visiter le parc à partir d'Oubadji (près de Salémata).

◗ **A savoir.** La vie dans le parc suit le rythme du soleil, c'est-à-dire celui des animaux. On se réveille tôt et les veillées ont souvent leur limite en conséquence. Il n'y a pas d'électricité (le groupe de Simenti mis à part), les nuits sont chaudes quand on dort à l'intérieur, mais le campement du Lion met à disposition des lits de camp avec moustiquaire, bien pratiques. Deux à trois jours sont nécessaires pour faire le tour de la région de Simenti, mais il vaut mieux rajouter une journée si vous avez l'intention de grimper jusqu'au mont Assirik ou de descendre jusqu'à Salémata par le gué de Malapa et Oubadji (4X4 indispensable). Bien que le parc soit ouvert durant l'hivernage, les pistes y sont bien plus praticables durant la saison sèche (de novembre à juin). C'est également à cette période que les animaux, regroupés autour des points d'eau, sont plus faciles à observer.


Route nationale
Piste
Village
Nom de lieu
Centre de recherche
Entrée
Poste de surveillance
Piste d'atterrissage
Hôtel
Campement
Centre touristique
Effectif animalier dans le parc
PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBA
Effectifs et probabilités de rencontre dans le Parc
Bubale (2600)
Calao terrestre (3200)
Chacal à flancs rayés (600)
Céphalophe (8500)
Singe vert (28000)
Patas (13000)
Hippotragues (2400)
Cobe Defassa (1500)
Cobe de Buffon (15000)
Ourébi (6500)
Babouin (100000)
Phacochère (10000)
Sylvicapre de Grimm (3200)
Buffle (3700)
Guib Harnaché (12000)
Eléphant
Elan de Derby
Chimpanzé
Forte potentialité
Potentialité moyenne
Faible potentialité
Absent
Saal
Kouar
Bira
vers Tambacounda
Wassadou
Dialakoto
Gamon
Dar Salam
Madina Kouta
Mansa Dala
Diénoundala
Tabadian
Mare Fourou
Gué Missirah Gounass
Missirah Gounass
Badi
Grand Mirador
la Patte d'Oie
Lingué Kountou
Niokolo Koba
Oussékiba
Niokolo Koba
Niokolo Koba
Séguéko
Niéméniké
Simenti
Bafoulabe
Camp du Lion
Damantan
Koulountou
Damantan
Mare Impanthie
Mare Tampidaro
Mare Diamel
Kalifourou
Badoye
Barka Bandiel
Niakassi
Mt Assirik
311 m.
Assirik
Mako
vers Kedougou
Tambenoumouya
Koulountou
GAMBIE
Mare Nétéboulou
Mare Tourmadala
Goukirouwol
Gué Koulountou
Gué Malapa
Bangaré
Wouroli
Dalaba
Linguè Koto
GAMBIE
Oubadji
vers Tiankoye
vers Salemata
Gué / Bac Samba-lo
0
20 km

Transports

◗ **En taxi-brousse**, depuis Tambacounda, faites-vous déposer à Dar Salam (6 000 FCFA). Vous devez ensuite louer un 4x4 à un campement des alentours. Depuis Kédougou, idem avec les campements de Mako. Choisissez peut-être de louer directement le 4x4 à Tamba ou à Kédougou, c'est plus abordable. Faites jouer la concurrence pour obtenir de bons prix.

◗ **En voiture.** Prévoyez 1 heure de route depuis Tambacounda pour entrer dans le parc. Les pistes à l'intérieur du parc sont carrossables pour les 4x4, aussi vous risquez plus d'abîmer la voiture que de vraiment explorer le parc…

◗ **En circuit organisé.** Tous les hôtels de la région le proposent, mais ça coûte. Sénégal Oriental Voyages propose la sortie à environ 200 € par jour pour 4 personnes, avec 4x4, guide, carburant et taxes du parc inclus. Nettement moins cher depuis les portes d'entrée, le campement Les Amis de la Nature à Dialacoto propose la location de 4x4 avec chauffeur autour de 75 € par jour, sans l'essence, les taxes d'entrée, le guide… Un bon plan.

Pratique

■ **DIRECTION DU PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBA**
✆ +221 77 176 49 77
www.niokolo-safari.com
info@niokolo-safari.com
A la sortie de Tambacounda, sur la route de Kidira (après le complexe Leegal Pont).
Ouverture du parc toute l'année de 8h à 18h. 5 000 FCFA par personne et par jour (sur 24 heures), 10 000 FCFA pour le véhicule « par séjour » (c'est-à-dire de l'entrée à la sortie). Si, pour une raison quelconque, on ressort 15 minutes après y être entré, il faut repasser à la caisse. En revanche, le séjour peut s'étendre sur deux jours, une semaine ou plus. Le guide est obligatoire (10 000 FCFA la journée). Location de 4x4 à 90 000 FCFA par jour.
Si vous souhaitez juste traverser le parc hors RN7, par exemple pour rejoindre directement le pays Bassari, vous devez payer le prix de la visite (en même temps, une visite consiste à passer en voiture pour observer les animaux et à faire des haltes dans les camps). Une petite pause aux campements Wassadou ou Keur Annick (à Mako) avec leur terrasse qui domine le fleuve *Gambie* sera la bienvenue. Les animaux viennent souvent y boire, les singes s'amusent dans les arbres juste en face. Et les hippopotames s'y baignent…

◗ **Entrées.** Il existe deux entrées officielles du parc : celle de Dar Salam (près de Tambacounda) et d'Oubadji (près de Salémata). On y trouve à chaque fois un poste de garde où l'on doit acheter son permis de visite. On peut également s'y procurer des jumelles (5 000 FCFA /jour) et une carte du parc (1 500 FCFA).

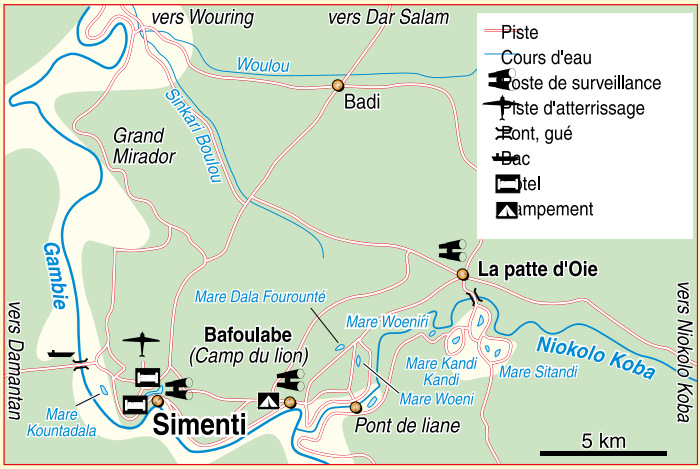
◗ **Guides.** Il est obligatoire de prendre un guide assermenté pour visiter le parc, vous en trouverez à l'entrée du parc à Dar Salam. C'est là que se trouve le bureau de la coopérative des guides (une trentaine) qui ont suivi la formation de l'office du parc. Le plus simple pour prendre contact avec eux est d'appeler la direction du parc, car la présence d'un guide est obligatoire et vous n'en trouverez qu'à Dar Salam sans réservation (pensez-y si vous arrivez par une autre entrée). A noter aussi que si vous souhaitez ressortir du parc par Oubadji, vous devrez emmener le guide jusqu'à Salémata et lui payer son taxi retour (environ 5 000 FCFA). Certains sont spécialisés dans la faune, d'autres dans la flore. Ils savent où les animaux ont leurs habitudes et ils vous y mèneront directement. Enfin, comme partout, certains sont très demandés car très compétents.

Un parc immense mais néanmoins fragile

Le parc, le plus grand du pays et le plus riche en biodiversité animale et végétale de l'Afrique de l'Ouest, est géré par une administration placée sous la tutelle directe de l'Etat à travers le ministère de l'Environnement et de la Protection de la nature et la direction des Parcs Nationaux. En 2002, un plan d'aménagement et de gestion a été élaboré. Le bien, inscrit sur la liste du patrimoine mondial en péril en 2007, est confronté à de multiples dangers comme le braconnage, les feux de brousse, le tarissement prématuré des mares et l'envahissement de celles-ci par les végétaux. Venant principalement de Côte d'Ivoire ou de Guinée, des chasseurs de têtes sauvages n'hésitent pas à mettre le feu pour dégager le terrain. La viande pour les gazelles et la peau pour d'autres animaux, voire certains morceaux du lion pour fabriquer des gris-gris, constituent l'essentiel de leurs recherches. Les gardes armés du parc ont beaucoup de mal à faire face à la cupidité de ces hommes, manifestement le manque de moyens débouche sur un sous-effectif flagrant. A cela, il faut ajouter la croissance démographique et la pauvreté du sol des alentours qui ont entraîné l'empiétement des terres agricoles et l'incursion du bétail dans le parc.



Autour de Simenti



© EVENFH



Parc national du Niokolo Koba.

Véhicules. Durant l'hivernage, circuler en 4X4 dans le parc est indispensable. En période sèche le véhicule peut également s'avérer utile pour se perdre dans des sentiers de moindre importance. Deux possibilités : soit vous le louez à l'entrée du parc, soit vous prenez en complément de votre visite classique l'un de ces tours organisés par les différents hôtels et campements situés dans le parc et à ses abords.

Recommandations. La visite du parc n'est évidemment pas sans respecter certaines règles de sécurité. Il est interdit de descendre du véhicule et de marcher à pied – des animaux tapis dans un buisson peuvent vous attaquer – et d'y circuler la nuit. De même, il est fortement recommandé au visiteur de prévoir quelques réserves de nourriture et un ravitaillement en eau.

Se loger

Il n'y a que deux campements ouverts à Simenti, le campement du même nom et celui du Lion. Plusieurs autres petits campements sont envisageables. Souvent situés près de plans d'eau, ils vous offrent aussi la chance de voir des animaux s'abreuver au moment du petit déjeuner, ainsi que des excursions dans le parc moins chères que depuis Tamba et Kédougou. Vous en trouverez quatre du côté nord (Wassadou, Goumbayel, Dialacoto et Dar Salam) et deux du côté sud (à Mako). Enfin, des relais de chasse jalonnent les abords du Niokolo Koba… mais il n'est pas très évident de côtoyer des chasseurs quand on est venu observer les animaux qu'ils ont au bout du fusil. Attention, il est possible que ces infrastructures affichent porte close pendant l'hivernage.

CAMPEMENT DU LION

Bafoulabe
✆ +221 77 267 89 24
kanteabdoulaye@yahoo.fr
Case à 8 000 FCFA par personne. Possibilité de poser sa tente pour 5 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Menu à 4 000 FCFA. Location de tente avec matelas à 2 500 FCFA. Balade en pirogue d'1 heure 30 à 5 000 FCFA par personne (4 minimum).
Situé un peu plus à l'est de Simenti, à Bafoulabe, au bord du fleuve. L'endroit a été repris il y a peu par le G.I.E. des guides du Niokolo Koba. Dotées de moustiquaires, les cases sont un peu rudimentaires (pas d'électricité et sanitaires extérieurs), mais étaient en train d'être améliorées à l'heure du bouclage de cette édition (une augmentation des prix était envisagée pour la saison prochaine). En tout cas, vous êtes à l'endroit parfait pour observer les animaux et peut-être, avec de la chance, les lions. L'accueil est très sympathique, les repas copieux et le personnel, de très bons conseils.

HÔTEL DE SIMENTI

✆ +221 33 984 11 36
Chambre simple à 22 000 FCFA, double à 29 000 FCFA, triple à 36 000 FCFA. Balade en pirogue : 5 000 FCFA par personne (minimum 4 personnes). Petit déjeuner inclus. Menu à 7 500 FCFA. Safari en 4x4 : 10 000 FCFA la demi-journée par personne (minimum 4 personnes). Balade en pirogue : 6 000 FCFA par personne (minimum 4 personnes).

Niché au cœur du parc Niokolo Koba, cet hôtel, laissé à l'abandon pendant quelques années, a été repris par les propriétaires de l'hôtel de l'Oasis Oriental Club, à Tamba. Il était en train d'être remis sur pied, lors de notre visite et déjà une vingtaine de cases confortables était opérationnelle. Il est situé au bord du fleuve Gambie d'où des balades en pirogue sont organisées. Les passionnés d'ornithologie seront également comblés avec un mirador donnant sur un point d'eau fréquenté par de nombreuses espèces d'oiseaux, à environ 500 mètres de l'hôtel.

À voir – À faire

■ SIMENTI ★★

La zone de Simenti qui s'étend du grand mirador à la Patte-d'oie est la partie la plus prisée du parc de Niokolo Koba. C'est ici qu'on rencontre les grandes mares, le long de la Gambie et du Niokolo Koba, et donc les grands attroupements en saison sèche. Buffles et hippotragues viennent s'abreuver par dizaines, tandis que les singes, crocos et hippos peuplent les abords du fleuve. C'est la région reine du touriste, et c'est souvent (cela dépend des pluies) la seule à être accessible pendant l'hivernage. Certains passages de gué deviennent alors beaucoup plus délicats. Outre les safaris terrestres, les safaris d'eau, organisés par les différents campements et hôtels, ont gagné les faveurs des visiteurs, peut-être parce que les lions ont été plusieurs fois au rendez-vous. Il s'agit de partir le matin ou en fin d'après-midi en pirogue sur la Gambie et de jouer aux voyeurs tandis que les animaux font leur toilette.

■ MONT ASSIRIK ★★

C'est le point culminant du parc, un haut plateau (311 m), auquel on n'accède que par une route difficile, praticable seulement en 4x4. L'accès devient plus périlleux pendant la saison des pluies. Mais une fois au sommet (autorisation à demander à la direction du parc), le panorama est lunaire, et les animaux, souvent les plus rares du parc, sont d'autant plus appréciés. Chimpanzés et élans de Derby, les plus grandes antilopes au monde, vivent surtout là, et si vous devez voir des éléphants (sans doute un miracle), inutile de chercher ailleurs. Les serpents, parmi lesquels le mamba noir, particulièrement dangereux, grouillent dans les pierres. L'endroit est à la hauteur de sa position, difficile d'accès, et ce n'est pas un hasard s'il est le favori de nombreux chercheurs.

MAKO

Sud-est de Tambacounda, nord-ouest de Kédougou. Mako est à la fois un petit village avec un marché agréable et une étape sympathique pour passer une nuit près de la Gambie et de ses gros hippopotames.

Transports

Les transporteurs de Tambacounda accepteront sûrement de vous déposer à Mako. Depuis Kédougou, il faudra prendre des taxis-brousse spécialement pour arriver jusque-là. On les trouve à la gare routière, face à la Sénélec. Compter 1 200 FCFA en 7 places pour rejoindre Mako.



© SUE ROBINSON – SHUTTERSTOCK.COM

Parc national du Niokolo Koba.

Se loger

AFRICA SAFARI

Route de Tomboronkoto
✆ +221 77 676 09 84
www.africa-safari-fr.com
pdechambenoit@gmail.com
A gauche en venant de Mako, après le village de Sékoto.
Case simple 20 500 FCFA, double à 25 000 FCFA, triple à 30 000 FCFA, quadruple à 34 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Camping à 3 500 FCFA. Possibilité de demi-pension et pension complète. Repas à 7 500 FCFA. wi-fi.
Repris en 2015 par les propriétaires du campement Keur Annick, ce campement au bord du fleuve Gambie aspire au calme et à la tranquillité. Au cœur d'un jardin verdoyant sont dispersés plus d'une dizaine de cases climatisées et deux beaux appartements pour ceux qui voudraient loger en famille. Dotés de moustiquaires, les hébergements disposent d'une salle de bains avec toilettes séparées. Belle piscine au fond du terrain.

ÉCO-CAMPEMENT KEUR ANNICK

✆ +221 77 405 19 41
www.keurannick.com
camp.keurannick@gmail.com
Après le pont de Mako, tourner à droite (en venant de Tambacounda) à la grande pancarte avec le dessin d'un grand hippopotame. Après 800 m, on accède au campement.
Chambre simple ventilée à 12 000 FCFA, double à 21 000 FCFA, petit déjeuner inclus. Demi-pension simple à 17 000 FCFA, double à 27 000 FCFA, pension complète simple à 19 500 FCFA, double à 35 000 FCFA. Case climatisée à 23 000 FCFA en simple et 30 000 FCFA en double. Camping à 3 500 FCFA.
Sur la rive est du fleuve Gambie, ce campement étalé sur 8 hectares propose 11 cases, dont deux pouvant accueillir jusqu'à 6 lits. Elles sont bien entretenues avec salle de bains individuelles, donnent côté fleuve ou côté jardin. Le restaurant, avec vue sur la Gambie, propose une bonne cuisine sénégalaise et européenne tout en profitant d'un spectacle inédit : la vie quotidienne d'une famille hippopotame installée non loin. Paresseuse en journée, elle s'invite de temps en temps, le matin ou le soir, aux abords du campement. A noter parce que plutôt rare pour la région : le campement est alimenté en électricité (à batterie solaire) 24h/24 et dispose de l'eau chaude ! S'il est là, demandez à Paul de Chambenoît de vous expliquer ce qui l'a conduit du monde de la pharmacie et des médicaments à son univers actuel. C'est un récit passionnant. Pour tout le reste, adressez-vous à Mada, son épouse, d'une efficacité redoutable. Accueil chaleureux. On recommande !

À voir – À faire

ORPAILLEURS DE KÉRÉCONKO

Pour aller jusqu'aux orpailleurs depuis Mako, prenez à droite après le pont sur la Gambie en venant de Tambacounda. Continuez la piste sur 6 ou 7 km jusqu'à un village un peu en hauteur où la piste se termine. Un contact avec

Typologie des chercheurs d'or

Deux types de chercheurs d'or sont à l'affût de métal jaune dans la région de Kédougou. D'une part, les grandes entreprises internationales se partagent des lots où elles sont en général toujours au stade de prospection. Les rumeurs les plus folles entourent leur travail de mystère. Il se dit qu'elles interdisent les visites à cause des conditions de travail inhumaines de leurs employés ou encore que certaines auraient secrètement trouvé des filons qu'elles exploiteraient en feignant de continuer les prospections.

La réalité est beaucoup plus terre à terre. Point d'esclavagisme, pas non plus la moindre trace d'exploitation frauduleuse. Les entreprises investissent des dollars par millions, et les prospections ont un côté systématique, rébarbatif, avec un forage tous les 50 m sur des terrains quadrillés et étudiés au millimètre près. A la clef, si l'investissement le mérite, d'autres millions seront dépensés selon un modèle rodé. C'est une véritable micro-ville qui se construit avec clinique, magasins et une piste d'atterrissage. D'autre part et à une autre échelle, les orpailleurs continuent de descendre dans leur trou, les femmes continuent d'emmener la terre jusqu'à la rivière pour essayer d'en extraire, parfois, quand par chance un filon s'est révélé, une minime quantité de poussière d'or sur les bords de la terre tamisée. Autre manière, autres mœurs, autres enjeux. On trouve des orpailleurs dans de nombreux endroits de la région, en direction du Mali vers Saraya ou vers la Falémé, à Massamassa ou Hérémakono, à 8 km de Bembou sur la route de Saraya. Le plus simple reste encore d'aller rendre une petite visite à celui de Kéréconko, près de Mako.

une personne du village, et vous pourrez être accompagné jusqu'aux placers. Vous pouvez également vous renseigner au campement Keur Annick pour que l'on vous y accompagne (sauf lundi et vendredi, jours de congé des orpailleurs). Là, des gamins descendent dans les entrailles de la terre, dans des trous d'une cinquantaine de centimètres de diamètre (juste assez larges pour qu'ils puissent passer) et de cinq mètres de profondeur, qui se prolongent par des galeries horizontales de plus de cinq ou six mètres de longueur. La terre est mise dans des calebasses et est directement envoyée vers le fleuve via la tête des femmes qui attendent. Filtrée, elle révèle parfois des traces d'or sur le pourtour. En général, rien d'exceptionnel, mais on ne sait jamais, une pépite suffit parfois à rendre riche pour des années. Pour les touristes, un droit de visite doit parfois se payer au village : c'est une affaire de tête de client et de contact. Il en va de même pour les photos. Cet aspect touristique ne se trouve pas du côté d'Hérémakono, où le paysage et le contexte sont assurément plus sauvages, mais s'aventurer dans la région de la Falémée relève de l'aventure (rien ne vous assure qu'on acceptera que vous preniez des photos, encore une fois cela dépend de votre contact) et nécessite d'accepter de passer beaucoup de temps sur la route. En contrepartie, les paysages sont de toute beauté, et les surprises souvent au rendez-vous.

OUBADJI

Le village d'Oubadji est la porte d'entrée (ou de sortie, c'est selon) sud du parc Niokolo Koba, on peut s'acquitter du droit d'entrée ici à condition d'arriver avec un guide. Il est à 30 km à l'ouest de Salémata et seulement à 7 km de la frontière avec la Guinée, ce qui explique qu'il a l'air d'avoir été « oublié » par les autorités de la région. La piste qui y accède donne des frayeurs même à des pilotes expérimentés. Elle est pratiquement impraticable en plein cœur de l'hivernage. C'est pourtant le meilleur accès si on veut visiter le parc depuis le pays Bassari.

KÉDOUGOU ★★

Après la chaleur accablante de l'implacable Tambacounda, jaune et aride, la région de Kédougou déploie son charme et ses beautés. Ici, le fleuve, qui porte le nom d'un autre pays, la Gambie, rafraîchit un peu l'air, les collines apaisent l'éternelle platitude. On découvre en y arrivant les courbes des collines environnantes. Les derniers contreforts du Fouta Djalon en Guinée-Conakry, qui donnent aux paysages cette beauté unique au Sénégal, des cascades, des falaises qui font le bonheur des touristes randonneurs. Et pour peu que vous arriviez aux lendemains des premières pluies, c'est toute une verdure aux allures équatoriales qui se déploiera sous vos yeux.Un passage à Kédougou s'impose depuis Dakar, et la ville se révèle très agréable pour faire une halte sur les bords de la rivière Gambie, avant de partir à la découverte des villages peuls, bédik, bassari et djaloncké. Vous pouvez aussi séjourner dans un hôtel confortable avec piscine et vue sur le fleuve et les hippos, avant (ou après) la vie dans des cases sans eau courante et sans électricité dans les montagnes. Comme à Tamba, l'atmosphère de la ville pourrait bien vous séduire et vous donner l'envie de rester un peu…

Dans ce cœur de brousse, à 233 km de Tambacounda et à 700 km de la capitale, les cultures du Sénégal oriental sont bien différentes, et les marchés, chaque jour en des villages différents, sont de belles occasions de les découvrir. Peuls, Bédik et Bassari se partagent les collines et vous accueilleront avec hospitalité. Parvenir à assister à une cérémonie d'initiation est une occasion à ne pas manquer, tant les croyances ancestrales sont impressionnantes.

Tout près, le fleuve est une bonne occasion d'aller voir les femmes laver leur linge ou, un peu plus en aval, d'improviser un pique-nique ou une baignade. Si, du côté de Mako, les eaux stagnantes deviennent des foyers où la bilharziose sévit, à hauteur de Kédougou, il n'y a quasiment rien à craindre – hors saison des pluies.

La ville de Kédougou en elle-même n'a rien de très exceptionnel, si ce n'est le fait d'être la base de chasse la plus connue du pays. Ceux qui sont motorisés trouveront là de quoi se ravitailler en eau et en essence. Kédougou abrite d'ailleurs plusieurs commerces qui la rendent pratique pour y séjourner quelques jours.

A l'est, les parages de Saraya sont le fief des orpailleurs et d'un nouveau type de chercheurs : les entreprises internationales qui ont dépensé des sommes colossales pour acquérir des droits d'exploitation sur le sol. A Sabodola, petite bourgade située à 15 km de la frontière guinéenne, les familles revendiquent leurs terres (où elles cultivaient du coton) et désapprouvent le manque d'emploi dans les mines pour les populations locales.

Transports

Pour prendre les bus au Sénégal, il faut arriver en avance, premier arrivé, premier servi ! En tout cas achetez votre place de billet retour dès votre arrivée à Kédougou même si vous êtes en transit, car premier inscrit, premier appelé pour monter dans le bus et choisir sa place... Les derniers appelés n'auront que les places du fond très remuantes et étouffantes. Si vous devez descendre en cours de route, signalez-le au moment de donner vos bagages.


© STÉPHANIE BOR

Le fleuve Gambie.

■ **NIOKOLO TRANSPORTS**
Croisement Camberene
Parcelles Assainies
✆ +221 33 855 63 00
www.niokolotransports.com
contact@nt-sa.com
En face de la cité Fayçal.
Dakar-Kédougou : lundi et vendredi à 18h, 11 000 FCFA. Kédougou-Dakar : mardi et dimanche à 17h, 11 000 FCFA. Compter entre 1 000 et 2 000 FCFA par bagage.
Assure des liaisons dans des bus agréables en bon état et même climatisés.

Se loger

■ **AUBERGE THOMAS SANKARA**
Quartier Dandemayo ✆ +221 77 555 90 26
dansokhomoussa@yahoo.fr
Avant le stade.
Chambre simple ventilée à 10 000 FCFA, double à 15 000 FCFA ; climatisée à 15 000 FCFA en simple, double à 20 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Les 24 chambres de cet hôtel, articulées autour d'une cour intérieure, sont équipées de télévision et de salle de bain intérieure avec eau froide (possibilité de faire chauffer l'eau). Elles sont modestes et peu lumineuses mais propres, ce qui peut convenir pour quelques nuits.

■ **LE BÉDIK DE KÉDOUGOU**
Quartier Gomba
✆ +221 33 985 10 00
www.horizons-bleus-senegal.com
kaolack@horizons-bleus.sn
Environ 300 m après l'église.
Chambre simple à 25 000 FCFA, double à 32 000 FCFA, triple à 40 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Menu à 7 000 FCFA.
Bar-restaurant panoramique tout en bois qui offre une vue magnifique sur le fleuve Gambie et sa vallée, de l'air brassé par des ventilateurs, des boissons très fraîches et un menu de cuisine internationale. Le Bédik est surtout un petit havre de paix qui peut constituer une étape confortable avant ou après un campement de brousse, avec sa piscine au milieu de la végétation, ses cases très confortables équipées de TV écran plasma et satellite, climatisation, téléphone, eau chaude, wi-fi… le grand luxe ! Parking sécurisé.

■ **LES COCOTIERS**
Quartier Dandemayo ✆ +221 78 253 43 05
dansokhomoussa@yahoo.fr
Derrière le stade.
Case simple à 20 000 FCFA, double à 25 000 FCFA et suite à 30 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Tenu par le même propriétaire que l'auberge Thomas Sankara, ce campement dispose de belles cases neuves, joliment peintes d'animaux d'Afrique. Disséminées entre des allées de cocotiers, elles sont dotées d'une télévision, d'une armoire, de la climatisation et d'une salle de bains intérieure. Le restaurant, lui, surplombe magnifiquement le fleuve Gambie. Bon rapport qualité/prix.

■ **LE RELAIS DE KÉDOUGOU**
Quartier Gomba
✆ +221 33 985 10 62
www.relaisdekedougou.org
fhuard480@gmail.com
Environ 400 m après l'église et après Le Bedik de Kédougou.
Chambre simple à 23 000 FCFA, double à 34 000 FCFA. Petit déjeuner et taxe de séjour inclus. Lit supplémentaire à 5 000 FCFA. Plat à partir de 6 000 FCFA. Menu à 8 000 FCFA.

Un des plus anciens hôtels de chasse de la région, authentique, vrai, où l'on croise essentiellement des chasseurs sans pour autant être exclu si on n'est pas amateur. Le site est charmant, proposant 30 chambres réparties dans un grand parc arboré, toutes climatisées (11 avec toilettes privatives, le reste avec sanitaires communs). Une belle piscine pas très végétalisée, mais bien entretenue et propre, mais les chambres sont un peu vieillottes et plus chères qu'au Bédik, dommage. En revanche, le restaurant est exceptionnel. Très moderne, situé sur une très belle terrasse abritée par un large toit de bois qui protège du soleil, il surplombe le fleuve Gambie et propose une cuisine typique, avec beaucoup de gibier à la carte : phacochère en sauce, brochette de tourterelle… un délice. Wifi à l'accueil. Vraiment la meilleure proposition du coin !

À voir – À faire

■ MARCHÉ AUX TISSUS

Ce marché est l'un des plus intéressants du Sénégal, car on y trouve des tissus importés directement de Guinée-Conakry et du Mali, à des prix divisés par trois ou quatre par rapport à ceux pratiqués à Dakar. On y trouve de l'indigo, des batiks et des tissus en coton faits à la main.

Visites guidées

■ AUTOUR DE KÉDOUGOU

Bruno Guérin
✆ +221 77 511 76 04
www.autourdekedougou.blogspot.fr
autourdekedougou@gmail.com
Une équipe de guides qui vous fera découvrir Kédougou, ses paysages, ses habitants et ses environs.

SÉGOU

Situé au sud-ouest de Kédougou, le village (à ne pas confondre avec la ville malienne du même nom !) est surtout connu pour sa cascade et constitue l'une des excursions les plus intéressantes très près de Kédougou. Ici, très peu de touristes, ils sont tous à quelques kilomètres, aux chutes de Dindéfello, nettement plus impressionnantes. Arrivé à Ségou, arrêtez-vous à la grand'place, là où il y a le télécentre pour saluer.

Transports

En voiture. Depuis Kédougou, prenez la route de Dindéfello, et après une dizaine de kilomètres de piste, à gauche en direction de Ségou. Comptez une heure de trajet par une piste un peu difficile. Pour ceux qui y vont avec leur propre voiture sans guide, n'hésitez pas à demander aux nombreux cyclistes croisés en chemin. En voiture avec guide, la question ne se pose pas, normalement.

En transport. Des 7 places relient Kédougou à Ségou, généralement le matin. Compter 1 300 FCFA pour rejoindre Ségou.

Se loger

■ CAMPEMENT DU FLEUVE

Village de Badala
✆ +221 78 225 36 05
campementdufleuve@hotmail.com
Case à 3000 FCFA en simple, à 6 000 FCFA en double. Petit déjeuner à 1 500 FCFA.
Ce campement de quelques cases rudimentaires surplombe magnifiquement le fleuve Gambie. Construites au milieu de la brousse, vous serez ici au calme complet. Pensez à appeler Badou pour qu'il vienne vous chercher !

■ CAMPEMENT TAKO MAYO

Afia 1
✆ +221 77 652 64 50
dialloa95@yahoo.fr
Près du fleuve, entre Ségou et Badala.
Nuitée en demi-pension à 10 000 FCFA par personne, en pension complète à 13 000 FCFA par personne. Massage au karité de 30 minutes à 4 000 FCFA, 1 heure à 8 000 FCFA.
Les dix chambres ventilées de ce campement sont propres et basiques. Des lits sont installés aussi devant les cases pour avoir le choix de dormir sous un toit ou à la belle étoile. Un coin sympa vous accueille pour des repas préparés avec goût. Appeler Alpha, le gérant, avant votre arrivée pour qu'il vous indique comment accéder au campement. Vous verrez c'est une personne très sympathique !



À voir – À faire

CASCADES DE SÉGOU ★★

Pour visiter les cascades, le ticket est à 1 000 FCFA et prendre un guide est conseillé (10 000 FCFA).

Belle histoire de ténacité que celle de ces jeunes de Ségou. Ils sont trois à avoir découvert, par hasard, deux cascades après une longue pérégrination dans leur forêt, en 1998 : Abdoulaye, Boubacar et Samalé (ils sont diallo tous les trois). Ils en ont parlé aux vieux du village, qui ne les ont pas crus une seconde. Ils ont fait venir un photographe sur le site, qui a poussé les anciens à se déplacer et aller voir de leurs propres yeux. Depuis, ils ont formé un GIE pour essayer de faire découvrir « ces merveilles » (une trentaine de mètres à vue de nez) aux touristes ; ils ont ouvert une piste, à mains nues, jusqu'à l'endroit où les 4x4 ne passent plus. Et ils se sont engagés à préserver le site et la forêt du braconnage, de la dégradation de l'environnement et de l'exploitation abusive (avec les bénédictions des anciens). A prévoir : de bonnes chaussures de marche, un antimoustiques, une casquette. De quoi grignoter aussi, parce que la randonnée creuse et parce qu'une fois sur place on regrettera de ne pas avoir prévu d'y rester plus longtemps, pendant que les chimpanzés joueront à cache-cache entre les arbres, l'air moqueur.

Shopping

L'ATELIER

✆ +221 77 652 64 50
www.bassariafrica.org
A l'entrée du campement Tako Mayo.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h30 à 16h30.

Outre la construction de puits et d'un moulin dans la région, l'association espagnole Bassari a également aidé à créer cet atelier, à l'entrée du campement Tako Mayo. Ici, une vingtaine de jeunes filles, âgées de 14 à 25 ans, sont formées à la couture durant 2 à 3 ans. Elles sont logées sur place dans un dortoir fonctionnant à l'électricité solaire, en face de l'atelier. Vous pourrez apprécier leur travail sur place et repartir avec l'une de leurs créations, l'accueil y est en plus très chaleureux ! Des tissus batik y sont également vendus. Ils proviennent d'un autre atelier monté par l'association à Dindéfello où 10 jeunes filles sont formées.

DINDÉFELLO

A 35 km au sud de Kédougou, Dindéfello est une ville frontière, près d'une cascade haute de plus de 100 mètres. Une cascade d'exception dans un pays si plat et surtout si chaud. Elle prend sa source au mont Dandé, situé à 318 mètres d'altitude, et termine sa course dans une piscine naturelle au cœur d'une végétation luxuriante. Cette source aurait d'ailleurs des vertus thérapeutiques. Elle est désormais protégée et classée, au même titre que les pays bassari et bédik, au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco depuis juillet 2012.

Transports

- **Voiture.** Allez jusqu'à Ségou et restez sur la même piste. On arrive à Dindéfello, une vingtaine de minutes après. La piste est plutôt bonne, même si quelques trous ralentissent l'ascension. Une alternative si vous voulez rentrer de Dindéfello en prenant votre temps : empruntez la piste 45 qui est en très mauvais état, mais passe par de bien beaux endroits.
- **Transports en commun.** Le matin, vous trouverez facilement des 7 places qui effectuent le trajet de Kédougou jusqu'à Dindéfello. Le tarif est le même que pour se rendre à Ségou : 1 300 FCFA. Des cars repartent de Dindéfello également le dimanche après-midi, sitôt le marché hebdomadaire terminé.

Se loger

CAMPEMENT AFRICA CASCADE

Dindefello Rd
✆ +221 77 029 67 03
camaracascade@yahoo.fr
A l'entrée du village, à gauche.
Nuitée à 3 000 FCFA par personne, petit déjeuner à 1 500 FCFA et repas à 3 000 FCFA. Location de motos à 10 000 FCFA la journée.

Quelques cases propres, avec douche à l'africaine intérieure, éparpillées sur un terrain irrégulier jalonné de pierres. En plus de son accueil sympathique, Djibril, l'ancien président des guides de Dindéfello, pourra vous accompagner jusqu'à la cascade.

CAMPEMENT CHEZ DOBA

Plateau de Dandé
✆ +221 77 360 64 01
dobadiallo@yahoo.fr
Près des grottes.
Nuitée : 3 000 FCFA par personne, petit déjeuner à 1 500 FCFA, repas à 3 000 FCFA.

Voilà une étape intéressante ! Le dynamique Doba Diallo habite sur le plateau de Dandé, près

des grottes que l'on peut visiter en une journée de randonnée depuis Dindéfello. Vous pouvez aussi dormir sur place, dans son campement très bien tenu, et profiter de ce site exceptionnel au lever du soleil. Il ne consulte ses mails qu'une fois par semaine, mieux vaut appeler pour une réservation. Doba Diallo est un guide touristique excellent qui possède une connaissance profonde de la culture et des habitants de la région et le pays bassari. Il peut proposer des circuits et découvertes dans la zone, des visites de la cascade, des grottes historiques, des villages bédik, bassari, peuls, et quelques villages guinéens. Par contre, attention, le campement est un peu difficile d'accès.

CAMPEMENT LE DOGON DU FOUTA

✆ +221 77 552 38 31
www.dogondufouta.com
diabaibro@gmail.com
Case non ventilée à 6 000 FCFA en double, ventilée à 7 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA, repas à 3 500 FCFA.
Un petit campement propre et bien tenu, avec des cases originales dont certaines en bambou, sur pilotis. Douche africaine extérieure individuelle, toilettes collectives. Une grande case centrale, chaleureuse et joliment décorée, complète le dispositif. Propriété de Moktar Diallo, également guide dans la région, qui pourra vous faire découvrir ses merveilles.

À voir – À faire

CASCADE DE DINDÉFELLO ★★

Entrée : 1 000 FCFA, guide conseillé.
C'est la cascade la plus spectaculaire de la région, à voir absolument si vous venez jusqu'au Sénégal oriental. Maillot de bain indispensable. Au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans la forêt dense à travers le sentier qui y mène, l'air est rafraîchi par une végétation luxuriante. Au bout d'une bonne demi-heure de marche, on arrive à un véritable bassin d'eau pure et fraîche, un havre de paix au cadre exceptionnel. Après quelques brasses, et en faisant très attention aux pierres glissantes, vous pourrez prendre une douche énergétique sous la cascade. Sachez que si vous vous rendez en saison sèche, la cascade sera moins abondante en eau et donc moins impressionnante. Mais, rassurez-vous, vous pourrez toujours vous baigner dans la piscine naturelle, tout en profitant de cet environnement exceptionnel.

GROTTE DE DANDÉ ET SOURCE DE LA CASCADE ★★

Outre la cascade, il est possible de visiter des grottes de Dandé au village d'Alpha Yaya et d'aller jusqu'à la source de la cascade sur le plateau, avec un guide. Il faut compter une bonne heure de montée. On peut aussi randonner jusqu'au sommet des chutes pour avoir une vision aérienne et frissonner dans la descente (avis aux randonneurs chevronnés). Vous pouvez aussi faire une boucle d'une journée entière en passant par le village de potiers de Nandumare et la cascade d'Afia, avec vue sur la cascade de Ségou. Possibilité de faire ces randonnées avec les guides des campements également.

RÉSERVE COMMUNAUTAIRE DE DINDÉFELLO

✆ +221 77 168 18 10
www.dindefelo.net
dindefelo.rncd@gmail.com
A droite, à l'entrée de Dindéfello.
Observation des chimpanzés à 30 000 FCFA par personne.
D'une biodiversité unique, la réserve communautaire de Dindéfello fait partie des plus beaux paysages naturels d'Afrique de l'Ouest. Réputée dans le monde comme spot exceptionnel d'ornithologie, elle abrite également une espèce en voie de disparition : le chimpanzé d'Afrique occidentale (*pan troglodytes verus*). L'institut Jane Goodall Espagne, fondation créée par la célèbre primatologue anglaise, y a installé un centre de recherches, de conservation et de formation, dans le but de protéger ce primate menacé. Des visites sont organisées pour observer cette espèce dans des conditions respectueuses.

PAYS BÉDIK

Le pays bédik se situe dans une zone proche de Kédougou, aux alentours du village de Bandafassi. Sa capitale, Iwol, n'a pas peu fière allure en haut d'une colline. Le petit village est magnifique, entouré de grands arbres, baobabs, fromagers, souvent sacrés. De même qu'Iwol se trouve en haut du village peul d'Ibel, presque chaque village bédik est sur la hauteur d'un autre village peul. Une stratégie d'altitude à l'époque où les Peuls sont venus s'installer, pas toujours en douceur, dans la région. Désormais protégé, le pays bédik, à l'instar du pays bassari, a été classé en juillet 2012 par l'Unesco au titre de Patrimoine mondial de l'humanité.

Fêtes, kola et FCFA

Chez les Bédik, les cérémonies traditionnelles gardent une place primordiale dans l'organisation de la société. Aussi, vers 14 ans, les jeunes garçons deviennent des hommes et doivent donc passer par le rite d'initiation. Première étape, en février, avec la circoncision. Puis les oncles maternels le prennent en charge : trois mois durant lesquels il entre dans le bois sacré. Façon de parler. Si dans certaines ethnies, il s'agit d'un réel isolement en forêt pour prouver sa rudesse et sa virilité, ici, le jeune est simplement séparé de sa famille proche pour être initié aux rites animistes. En avril a alors lieu la fête de l'initiation à l'issue de laquelle les initiés ressortent du bois sacré et retrouvent une vie sociale tout en passant à l'âge adulte. Durant une semaine, les masques du village et ceux des villages alentour (esprits de la forêt défenseurs ou combattants, appelés ici les *kangrans*) protègent ou assaillent les nouveaux hommes et la population tout entière. Mélange de festivité et de simili de guerre. Si vous arrivez à assister à une de ces fêtes, vous devrez rendre auparavant une petite visite au chef des coutumes, surtout si vous comptez prendre des photos. En général, le procédé est basé sur l'échange : vous comptez prendre quelque chose (des images à rapporter chez vous), donc, à votre tour, vous devez donner ; en général, un kilo de *kola* doit suffire ; elle s'achète au marché à Kédougou et doit coûter environ 2 000 FCFA.

Il se trouve que depuis quelque temps le système de la *kola* a tendance à tomber en désuétude au profit d'une demande plus juteuse : l'argent. Quelques pirouettes suffiront à vous faire retomber sur vos pieds. Si vous séjournez plus longuement dans la région, cette cotisation ne vous sera pas demandée ! Pendant les cérémonies, certains endroits ne doivent pas être photographiés. Il s'agit le plus souvent de l'intérieur des cases, qui est un lieu secret pour les non-initiés et, bien sûr, tout ce qui se passe dans le bois… accès interdit aux non-initiés donc aux étrangers, aux enfants et aux femmes.

Attention aux idées reçues. Cette région est tellement chargée d'exotisme dans notre imaginaire (et dans de nombreuses lectures) que la réalité est souvent stéréotypée. Le pays bédik – comme le pays bassari – n'est ni coupé du monde, ni caractérisé par des populations repliées sur elles-mêmes, qui vivraient en autarcie sans contact extérieur depuis des décennies. Vous découvrirez un paysage culturel parsemé de villages peuls et ferez la connaissance de populations impliquées dans de nombreux échanges avec leurs voisins ! S'il est vrai que ces populations accordent et entretiennent une relation toute particulière aux cérémonies traditionnelles, qu'elles sont moins touchées par les grands changements sociaux opérés en ville, force est de constater qu'elles vivent elles aussi des mutations, qu'elles connaissent l'exode rural, le tourisme ; qu'elles côtoient les ONG et les multinationales implantées dans la région pour son précieux métal.

Votre guide répondra la plupart du temps favorablement à vos demandes si vous souhaitez que le 4x4 s'arrête un instant pour photographier une cérémonie ou un village. Les populations ne voient pas d'un très bon œil, quant à elles, cet arrêt furtif en mode « zoom x 10 » … Et pour cause ! Il suffit de vivre la scénette une fois pour comprendre ce ressenti : on a tout de suite l'impression, vous l'aurez compris, que le photographe vous imagine dans un zoo humain !
Une évidence, que l'on oublie parfois lorsque les heures sont comptées pour visiter la région.

Les villages bédik se méritent. Rarement plus de trois quarts d'heure de marche, mais la chaleur et la pente des collines n'arrangent pas les choses. Le plus agréable pour l'organisme est d'aller les mériter tôt, quand le soleil de plomb n'alourdit pas les pieds et ne creuse pas encore l'écart entre vous et votre guide.

Aller en pays bédik

Les pistes qui mènent aux villages environnants ne sont pas de la meilleure qualité, et mieux vaut ne pas les emprunter trop tard. Toutes les pistes ne mènent pas en pays bassari ou bédik, il est donc préférable d'être accompagné pour se rendre dans tel ou tel village. Ibel se trouve par exemple à 22 km de Kédougou sur la route de Salémata. Si vous ne possédez pas votre propre véhicule (un 4x4 n'est absolument pas indispensable), vous pouvez louer un transport depuis Kédougou (voiture, moto ou vélo : 35 000, 15 000 et 3 000 FCFA/jour) ou encore prendre le mardi matin le bus qui va au marché de Diokhoye, riche en couleurs

guinéennes (Conakry), à 35 km de Kédougou sur la même route. Si vous manquez le bus au retour, vous serez tributaire du passage ou non d'un véhicule vers Kédougou. Aussi, pour rejoindre Ibel depuis Kédougou, est-il possible de prendre à 9h la navette de l'hôpital de Ninéfécha. Le point de rendez-vous se situe devant le marché, à Kédougou. Si le « courrier » n'est pas rempli de patients, vous pourrez alors vous y frayer une place moyennant 1 000 FCFA (la navette repasse vers 16h à Ibel, en direction de Kédougou).

Points d'intérêt

Les villages bédik les plus marquants, situés sur des massifs rocheux ou adossés aux flancs des collines, sont certainement ceux d'Iwol, d'Andyel et d'Ethwar. Et les villages peuls d'Ibel, de Landieni et de Bandafassi. Tous se trouvent non loin, voire sur la piste qui mène à Salémata.

BANDAFASSI

Bandafassi est un village mi-peul, mi-bédik au bord de la route principale, à 20 km de Kédougou direction Salémata. C'est la porte d'entrée du pays Bédik, dans la vallée, avant de grimper sur les sommets des collines. Une fois à Bandafassi, on lève les yeux et on aperçoit un rocher : Ethwar.

Transports

On accède à Bandafassi depuis Kédougou par la route qui mène à Salémata, mais on peut aussi rejoindre, depuis Mako en prenant une bonne piste, très belle aussi, qui part du village de Tenkoto : 60 km après le campement de Mako en direction de Kédougou. Avant l'annexe du Relais de Kédougou, il y a une barrière rouge et blanche au départ de la piste, qui d'ailleurs, apparaît sur la carte IGN. En transport, prendre un 7 places pour Salémata et s'arrêter en bord de route.

Se loger

■ **CAMPEMENT LE BÉDIK (CHEZ LÉONTINE)**
Piste de Salémata
✆ +221 77 554 99 15
chezleontine@hotmail.com
Sortie ouest de Bandafassi, route d'Ibel.
6 cases : 10 000 FCFA la case, avec ventilateur et douche privative. Petit déjeuner à 2 500 FCFA. Repas à 5 000 FCFA.
Le campement, situé en face du quartier bédik de Bandafassi, est rustique mais enchanteur, puisqu'il est posé presqu'au pied de la montagne. Pas d'eau courante, mais un puits qui vous offre son liquide précieux pour des douches au seau dans des sanitaires privés. On y passe d'agréables moments un livre entre les mains, à se laisser bercer par les gazouillis des oiseaux.

Visites guidées

■ **MARC KEITA**
✆ +221 77 212 25 06
www.kedouguide.blogspot.fr
On ne prend généralement pas une armée de guides pour faire le tour d'un site ou d'une région, mais on en change quand ça ne va pas, c'est évident. Marc est une « valeur sûre » pour la région avec une spécialité : le pays bédik.

ETHWAR

C'est là que quelques familles bédik se sont réunies pour élire domicile et lutter contre l'islamisation. Aujourd'hui, beaucoup de membres sont descendus à Bandafassi pour contourner le problème de l'eau, qui manque cruellement là-haut. Tout en haut du rocher, la vue est indéniablement exceptionnelle : une vaste plaine qui s'étend, puis des collines et des plateaux. Attention si vous grimpez, certaines pierres ne tiennent qu'à un fil. Le mieux est de se faire accompagner par un jeune du village de Bandafassi. Voire par Marc Keita. C'est le fils du chef et il vous en apprendra beaucoup sur les coutumes et les croyances de son peuple et de son fief. C'est aussi le frère de Léontine Keita du campement le Bédik. Pour le trouver il suffit de se renseigner là-bas. On vend à Ethwar des sets de tables en écorce de bambou qui, à l'origine, étaient ronds. La forme a été modifiée pour coller au mieux aux goûts des touristes !

IBEL

Ibel est un village peul à 10 km de Bandafassi, au centre d'une petite exploitation de marbre du Sénégal. La mine peut se visiter sans problème, il suffit de prendre un guide au village. C'est le point de départ vers le village d'Iwol.

Transports

On peut rejoindre Ibel depuis Kédougou en s'arrêtant à Bandafassi, puis en marchant pendant les 7 km qui relient Bandafassi à Ibel. Depuis Ibel, on peut prendre des minibus pour Salémata, qui partent du lundi au vendredi entre 9h et 10h (arrivez à 8h) pour 3 000 FCFA (pour les habitants qui travaillent à la ville).

Se loger

■ **CAMPEMENT**
« LA CROISÉE DES CULTURES »
✆ +221 77 574 54 48
souley90@yahoo.fr
3 000 FCFA par personne la nuitée, repas à 2 500 FCFA et petit déjeuner à 1 000 FCFA, demi-pension pour 2 personnes à 12 500 FCFA et pension complète à 20 000 FCFA.
Ce campement dispose de sept cases aux portes du village d'Ibel. Le lieu est équipé de toilettes sèches. Tenu par Souleymane Bâ, également guide touristique, le campement a tout pour être le point de départ idéal pour une escapade dans la région. Souleymane pourra vous accompagner dans les villages peuls de Natah, de Damboukoy, de Landé, de Ndébou et de Woulidjé, ainsi que dans les villages bédik d'Iwol et d'Andyel. Un circuit de deux jours est alors à envisager si vous voulez faire la boucle. Une nuitée sera alors prévue à Iwol.

À voir – À faire

■ **MINE D'IBEL** ★
1 000 FCFA par personne pour 20 minutes de visite.
Impressionnante visite de la mine de marbre, obligatoirement accompagnée d'un guide.

IWOL

Depuis Ibel, monter jusqu'à Iwol prend plus d'une heure de marche, mais on devine que depuis son sommet, à 440 m d'altitude, la vue est imprenable. La meilleure des choses à faire en arrivant au village est de prendre contact avec quelqu'un pour aller se présenter au chef du village. L'instituteur d'Iwol, Jean-Baptiste Keita, est certainement l'une des personnes les plus avisées pour cela. Il vous présentera au chef du village et pourra vous initier à la culture de son peuple. Si vous avez dans vos sacs stylos, cahiers ou médicaments, c'est à lui qu'il faudra les remettre. Un des faits marquants dans le village d'Iwol est la présence d'une église. Les Bédik pratiquent aujourd'hui une religion mêlant pratiques catholiques et animistes. L'église n'a pas été une épreuve de tout repos. Il n'y a qu'à imaginer les difficultés pour aller chercher la paille et pour monter les armatures.

ANDYEL

Andyel est surtout très beau parce que perché sur un massif rocheux juste en dessous de deux palmiers qui tranchent un peu dans le décor. La montée est relativement rapide. Une fois en haut, près du baobab de l'entrée du village, la palabre va bon train, et c'est sûrement là que vous trouverez le chef du village.
A voir ? Des femmes qui filent le coton, qui préparent et moulent le mil et le fonio, l'école un peu en contrebas, et tous ces gens qui s'offusquent quand est sorti un appareil photo et lancent un cri mercantile, mais qui sont finalement très coopératifs lorsqu'on se décide à leur parler et à leur demander l'autorisation. C'est la moindre des choses.

Transports

Andyel peut se joindre par les sentiers à environ 1h30 de marche d'Iwol ou par la route, jusqu'au village peul de Landieni. Dans ce cas, le plus simple depuis Bandafassi est de demander le camp militaire de Patassi puis de prendre à gauche. Mais même en sachant cela, l'étroitesse de la route demande souvent la présence d'un guide dans la voiture.

PAYS BASSARI

Le pays bassari – classé en juillet 2012 sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco – recouvre un secteur partagé entre la Guinée et le Sénégal oriental. Les Bassari du Sénégal, les « Bané » en distinction avec les « Bedyong » de Guinée, se répartissent entre vingt-sept villages autour de la communauté rurale de Salémata. Connus du grand public pour leurs fêtes d'initiation, ils ont fait l'objet de nombreuses études ethnologiques et appartiennent, comme les Bédik, au groupe Tenda. Fait de paysages de collines, le pays bassari est une région qui se prête particulièrement au tourisme culturel et aux randonnées. Si vous avez la possibilité de vous y rendre au mois de mai, vous aurez alors la chance d'assister à une de ces fêtes d'initiation, où masques, danses, forces invisibles et calebasses d'hydromel rythment la cadence lors du passage à la vie adulte de ces jeunes initiés. Il suffit de s'adresser aux nombreux Bassari qui travaillent dans les campements de Kédougou. Ils savent en général si quelque chose est prévu, et quand.
Balingo, le gérant du campement d'Ethiolo, a été l'assistant de Monique Gessain au cours de ses recherches anthropologiques. Il a également tissé de nombreux contacts amicaux et professionnels avec divers chercheurs et membres d'ONG, ce qui lui offre un statut de médiateur privilégié entre les populations bassari et ses

hôtes. Pour découvrir la richesse de cette culture, nous vous recommandons d'aller passer une soirée dans son campement, le temps de partager quelques idées, de feuilleter le superbe ouvrage *Bassari, de l'ocre à la lumière* (Catherine et Olivier Barrière) et de définir un circuit répondant à vos attentes.
Quoi qu'il en soit, il est toujours possible de loger à Salémata et tout le monde vous proposera aide et conseils. Ethiolo est aussi un village phare pour les fêtes d'initiation. Le village d'Ebarakh, autre moment fort des initiations, est particulièrement agréable pour le calme que procure la végétation assez dense et ses gens accueillants. Koté est un autre lieu charmant. Oubadji, sur la route de Simenti, vaut bien la peine qu'on s'y arrête quelques instants. Les possibilités ne manquent pas. Elles sont aussi extrêmement variables selon le budget et le temps que vous consacrerez à cette partie orientale du pays. La région commence à s'ouvrir aux touristes, mais c'est assez récent. Il vous faudra bien souvent les services d'un guide pour organiser votre séjour… ne serait-ce que pour ne pas vous perdre !

SALEMATA

Salémata est le gros village du coin, point de rassemblement des Bassari et des Peuls de la région. C'est aussi le point de ravitaillement en eau, en sucreries, en biscuits... avant de monter dans les villages isolées sur les collines. Alors que l'on trouve des boutiques un peu partout au Sénégal, il faudra être prévoyant avant d'aller dans les villages bassari. Idem pour l'électricité, rarissime au-delà de Salémata. Le bourg abrite aussi une mission catholique, une petite église et depuis peu… un château fort !

Transports

Situé à 81 km de Kédougou, Salémata est accessible par une piste, abîmée sur certaines parties. Il faut compter deux bonnes heures avec un bon 4x4. Les véhicules normaux peuvent passer en prenant plus de temps. Il n'est malheureusement plus possible de rejoindre Salémata depuis Kédougou avec les bus de Niokolo Transports. Rejoindre Simenti – et donc le parc national Niokolo Koba depuis Salémata, nécessite impérativement d'avoir un 4x4, à cause des côtes et des gués impossibles à franchir.

Se loger

CAMPEMENT PELUUM

✆ +221 77 289 52 30
peluun@orange.sn
Situé à l'entrée de Salémata, juste après le lycée-collège (en arrivant de Kédougou).
Case double ventilée à 9 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Repas à 3 500 FCFA.
Peluum ou « petite colline » en langue pulaar. Ce campement surplombe un magnifique décor et permet aux voyageurs de faire, désormais, une halte à Salémata, position centrale pour visiter le pays Bassari. Une nuit ne sera en effet pas de trop pour découvrir le village et s'imprégner, pour un temps, de son atmosphère si particulière. On peut même y rester plusieurs jours, de nombreuses balades étant envisageables. Le site accueille huit cases peules, chacune dotée d'une extension avec coin sanitaire astucieux et propre, pour une douche au seau en plein air, le tout au milieu de grands baobabs magnifiques. Prises et moustiquaires dans chaque chambre (électricité de 9h à 1h). Repas locaux servis par Pasqualine dans une belle case dédiée aux repas, ventilée et très agréable, accueil aux petits soins par Blaise et son équipe. La meilleure adresse en pays bassari.

Se restaurer

CHEZ CAMARA

✆ +221 77 578 11 22
waloosalem3@yahoo.fr
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 2 000 FCFA.
Possibilité de se restaurer Chez Camara, à l'auberge Walo Basa. Plats sénégalais dans une ambiance conviviale. Réservation conseillée.

À voir – À faire

CHÂTEAU FORT DE SALEMATA

Commandité par Bob, le seul *toubab* de Salemata, ce château fort néogothique s'impose dans le village, interloquant touristes et locaux sur son passage. Ce Français expatrié très excentrique voulait au départ construire un relais de chasse, puis finalement une boîte de nuit, on ne sait pas au final où il veut en venir, mais il emploie des locaux pour réaliser son rêve, c'est déjà bien !

ETHIOLO

Ethiolo, en plus d'être le point de rencontre avec Balingo, est aussi le lieu le plus sacré et le plus religieux des Bassari avec la présence du mont Paté. Chaque lundi, le maître de la montagne s'y rend pour communier avec les esprits, avant de redescendre au village et de transmettre leurs recommandations aux habitants d'Ethiolo. Vous laisser conter ces coutumes sera l'occasion de vous immerger dans ce monde animiste, où se côtoient sans cesse univers visible (*beliyan*) et invisible (*biyil*).

Transports

Une « occasion » vous permettra peut-être de rejoindre Ethiolo par la piste, à moins que vous ne choisissiez de vous lancer dans votre première rando à travers sentiers et collines, rejoignant alors en une heure et demie le village d'Ethiolo.

Se loger

■ **CAMPEMENT LA VALLÉE HEUREUSE – CHEZ BALINGO**
✆ +221 77 146 81 39
La nuitée à 3 500 FCFA par personne ; petit déjeuner à 2 000 FCFA. Repas à 3 000 FCFA.
Vous apprécierez le havre de paix qui s'offre à vous en arrivant au campement. Quatorze cases sur le modèle des villages bassari, des toilettes sèches, des seaux et des calebasses pour se doucher. Sobriété et propreté : un tourisme durable sans fioritures. Sous la grande paillote, un lieu de vie et de restauration vous accueille, servant en même temps de salle de cours avec photos et plans à l'appui : à vos oreilles ! C'est l'endroit idéal pour vous immerger progressivement dans cette culture passionnante et vous aider à préparer votre séjour en pays bassari. Balingo en connaît les codes, les rites, détient les clés les plus secrètes et ses récits fourmillent d'anecdotes drôles et passionnantes. Si vous arrivez à l'improviste, difficile dans cette région mais possible, il y aura toujours un gamin, en attendant le retour de Balingo, pour vous ouvrir la porte d'une de ces magnifiques cases bassari et une cuisinière pour vous servir un gargantuesque plat de riz. Campement rudimentaire mais l'accueil est chaleureux !

À voir – À faire

En fonction de votre timing et de vos attentes, vous pourrez visiter la grotte du quartier Akol (7 km d'Ethiolo), assister à la récolte du vin de palme à Ekéss (2 km d'Ethiolo), rendre visite à la potière de Goumon ou écouter l'histoire des « 2 murs » sur les lieux des précédents conflits avec les Peuls. Enfin, un bivouac sous tente au gré des villages d'Ebarrar, d'Initiara, de Salémata et d'Ethiolo vous offrira un magnifique aperçu de la région.

PAYS DJALONKÉ

Le Pays Djalonké, moins connu que les pays Bassari et Bédik, constitue une agréable escapade dans un autre pays de cascade. Ce peuple de chasseurs réputés venu de la Guinée toute proche vivait sous l'Empire du Mali (au XIVe siècle) sur le plateau du Fouta-Djalon de l'autre côté de la frontière, une montagne qui culmine à 1500 m. La région en contrefort du massif est très vallonnée, offrant de jolies randonnées de villages perchés en cascades, à travers de jolies collines. Les Djalonkés cohabitent avec les Peuls installés eux aussi dans la région depuis très longtemps. Ils vivent isolés dans la plus pure tradition villageoise. En pays Djalonké, vous pouvez assister à la fête des masques, vers mars/avril, dédiée aux jeunes prêts à se marier. Les femmes en quête d'un mari vont préparer du poulet et des plats de fête, tous les habitants des villages voisins viennent ripailler. Les jeunes hommes font ensuite une danse de joie, en portant un masque pour séduire les belles. Les étrangers sont les bienvenus.



MALINDA

Petit village Djalonké paisible à 1 heure de Kédougou par une piste que vous pouvez désormais rejoindre plus facilement en voiture. Un pont a été construit à Kédougou pour remplacer le petit bac à la sortie de la ville direction la frontière guinéenne Fongolimbi. Vous y découvrirez une vie traditionnelle avec un chef de village, l'école que vous pouvez visiter pendant les classes, et la vie des femmes et des hommes qui vont aux champs et élèvent quelques bêtes.

Transports

Un mini-bus part tous les matins de Kédougou pour Malinda. Appeler Bakary au campement pour connaître les horaires exacts.
Depuis Kédougou, on peut accéder à Malinda en voiture ou moto (mais attention, c'est 1h de route avec la traversée d'un petit bac sur la rivière), ou on peut prendre un mini-bus qui fait l'aller/retour tous les jours (se renseigner sur les horaires avant).

Se loger

■ **CAMPEMENT CHEZ BAKARY**
✆ +221 77 107 41 02
bniakhasso@gmail.com
Nuitée à 3 500 FCFA par personne. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Repas à 2 500 FCFA.
Bakary (qui fait également office de guide) a ouvert un campement dans son village, au cœur du pays Djalonké. Vous y serez accueillis chaleureusement, et logés dans des cases en terre traditionnelles, ou à la belle étoile sous des moustiquaires si vous avez trop chaud. La cuisine préparée par l'une de ses femmes est délicieuse, l'une des meilleures goûtées en brousse. Le soir, on peut veiller autour d'un feu de camp allumé sous une grande souche d'arbre renversée. Bakary vous emmènera à la rencontre des villageois et randonner : n'hésitez pas !

À voir – À faire

■ **MONT DE BASSAN – CASCADE DE DIMBOLI**
La cascade et le mont de Bassan, ainsi que la cascade de Dimboli, constituent de jolies randonnées dans les environs, avec des haltes dans les villages de Karori, Lingan et Malem, soit au pied des montagnes, soit perché sur les collines.

FONGOLIMBI

Ville frontière vers la Guinée-Conakry à 30 km de Kédougou, Fongolimbi est connu pour son grand marché. Vous pourrez vous y rendre depuis Malinda en voiture ou moto. Une randonnée de 2 heures pourra également vous y mener (à condition de prendre un guide). Dans la chaîne montagneuse à l'ouest de Fongolimbi, en direction de la cascade de Dindéfello, une forte concentration de chimpanzés a été observée, car la végétation ici est luxuriante.



La Grande Mosquée de Touba.

© AUTHOR'S IMAGE

CENTRE-OUEST



CENTRE-OUEST

La région Centre-Ouest étend les tentacules wolof de Thiès aux confins du Ferlo, zone sahélienne englobant Louga et débordant sur Saint-Louis et Matam. Qu'y a-t-il à voir ? Des cacahuètes. Quoi d'autre ? Du sable et du vent du désert, et puis la ville sainte mouride : Touba et sa grande mosquée, la plus impressionnante du pays. Ne pas faire le détour vers Touba, c'est mettre des œillères à la compréhension du Sénégal, dont une partie de l'économie dépend de la confrérie mouride. Thiès est intéressant pour son musée de la tapisserie, à condition d'être amateur. La ville est sur la route de Saint-Louis, et si vous passez avec votre propre véhicule, une halte vaut largement la peine. Faire une étape à Mboro-sur-Mer est une option intéressante pour couper en deux le trajet vers l'ex-capitale de l'Afrique occidentale française (AOF). Sans oublier le petit désert de Loumpoul, vraiment dépaysant.

Les royaumes wolof. Cette partie peu visitée du Sénégal fut le centre des intérêts français importants à la fin du XIX[e] siècle. La construction du chemin de fer entre Dakar et Saint-Louis ne pouvait souffrir de bâtons mis dans les roues de l'établissement territorial colonial. Il était également question de protéger les acheminements d'arachides, principale source économique du pays suite à l'abolition de l'esclavage. La région centrale couvre les différents royaumes wolof : Cayor, Walo, Baol, et le Djolof, qui, à partir du milieu du XVI[e] siècle, et pendant cent ans, unifia sous une seule domination les trois royaumes précédents. Quand l'ensemble du Grand Djolof éclata en quatre espaces indépendants, le Walo subit l'avancée toucouleur et maure, et le Cayor fut victime des pressions du Baol, du Djolof et des musulmans du Fouta. Affaiblis par leurs discordes, les royaumes wolof trouveront finalement un prédateur redoutable en Louis Faidherbe et l'avancée coloniale vers la création de l'AOF.

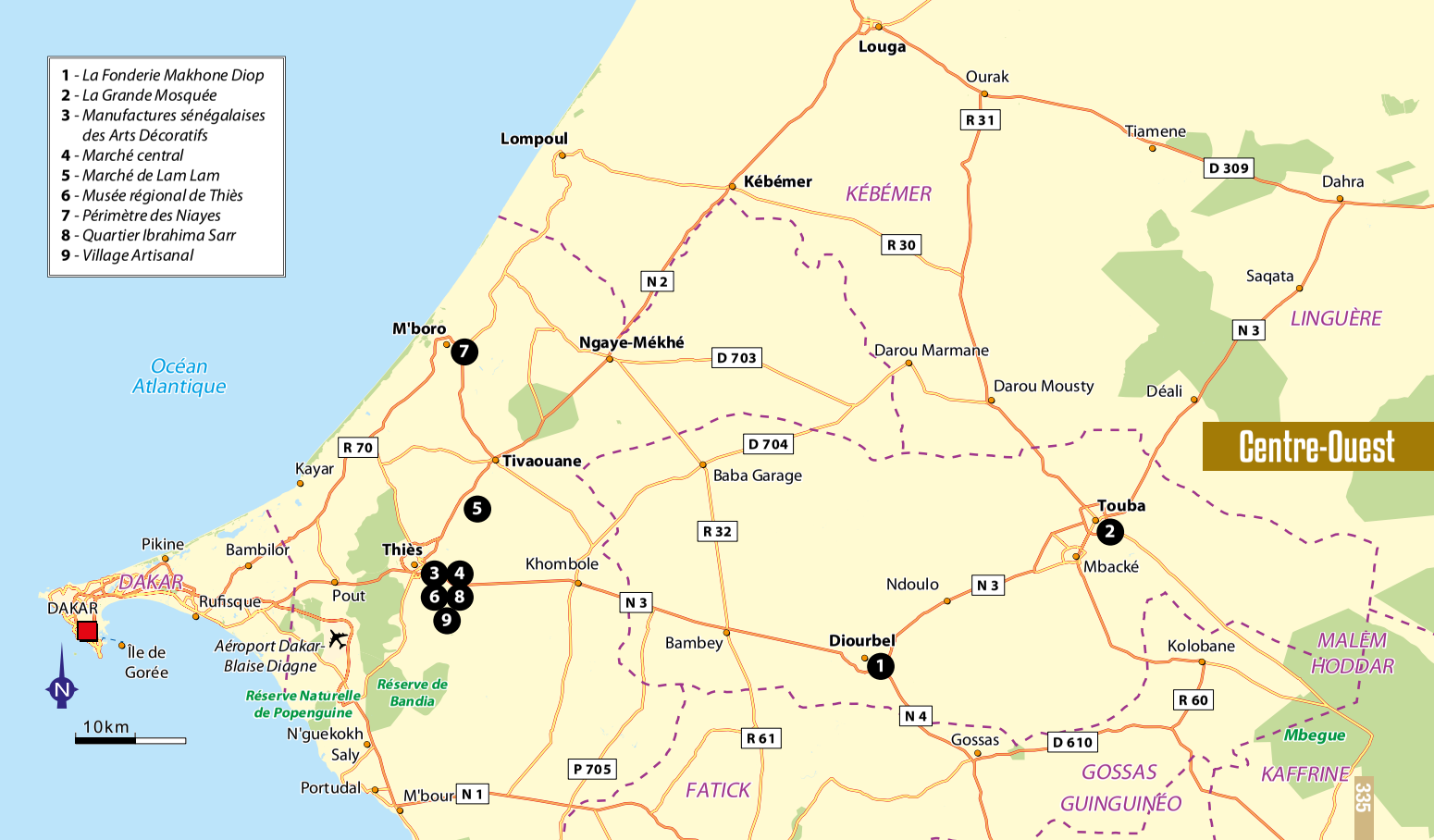
Lat Dior Diop. En réalité, la dernière partie de l'histoire ne fut pas aussi simple. Lat Dior Diop était un petit-fils de roi, mais, puisqu'il n'était pas Fall par son père, il ne pouvait espérer régner. D'influentes familles de *ceddos* (guerriers) wolof, qui lui apportaient leur soutien, ont cependant dérogé à cette règle et l'ont intronisé *damel* (roi) du Cayor en 1862, au détriment de son cousin, Madiodio Fall, prétendant légitime et candidat de la France.
Madiodio Fall s'associa aux Français pour tenter de reprendre son titre, mais fut battu une deuxième fois pendant l'affrontement de Ngol Ngol. Deux fois de plus, Lat Dior Diop mit en échec les Français, à Louga et à Mekhé, ce qui lui valut force gloire et grand prestige. Les Français concentrèrent alors toutes leurs forces pour anéantir celui qui était devenu l'ennemi public numéro 1.
Le 12 janvier 1864, le champ de bataille de Loro laissa sur place 300 morts. Lat Dior Diop fut vaincu et déchu. Les choses se compliquèrent ensuite. Remis sur le trône par les Français, puis déchu une nouvelle fois, puis restitué, Lat Dior Diop finit par opposer une ultime résistance au passage du chemin de fer en 1881. La guerre du rail commençait, pour se terminer (jamais deux sans trois) par une destitution définitive de Lat Dior Diop. Le chemin de fer fut achevé en 1885. La pacification totale et ferme du Cayor passa en 1886 par la mort du neveu de Lat Dior Diop (famille décidément récalcitrante) qui s'était d'abord mis du côté des colons avant de retourner sa veste.

THIÈS ★★

Sur la route de Saint-Louis, à 70 km au nord-est de Dakar en passant dans une magnifique forêt d'anacardiers ou en empruntant la nouvelle route à péage, Thiès est la capitale de la région ouest, voire de tout le Centre-Ouest – et la deuxième ville du Sénégal.

Les immanquables de la région centrale

- **La Manufacture sénégalaise des arts décoratifs** où sont réalisées des tapisseries d'après des cartons de peintres sénégalais, et le musée qui retrace l'histoire des chemins de fer du Sénégal.
- **Mboro-sur-Mer** et son village de pêcheurs.
- **Le désert de Loumpoul**.
- **La ville sainte mouride de Touba** et sa grande mosquée.


1 - La Fonderie Makhone Diop
2 - La Grande Mosquée
3 - Manufactures sénégalaises des Arts Décoratifs
4 - Marché central
5 - Marché de Lam Lam
6 - Musée régional de Thiès
7 - Périmètre des Niayes
8 - Quartier Ibrahima Sarr
9 - Village Artisanal
Centre-Ouest
Océan Atlantique
Louga
Ourak
Lompoul
Kébémer
KÉBÉMER
Tiamene
Dahra
Saqata
LINGUÈRE
M'boro
Ngaye-Mékhé
Darou Marmane
Darou Mousty
Déali
Tivaouane
Baba Garage
Touba
Mbacké
Kayar
Pikine
Bambilor
Thiès
Khombole
Ndoulo
DAKAR
Rufisque
Pout
DAKAR
Île de Gorée
Aéroport Dakar-Blaise Diagne
Réserve Naturelle de Popenguine
Réserve de Bandia
Bambey
Diourbel
Kolobane
MALÈM HODDAR
Mbegue
KAFFRINE
Gossas
GOSSAS
GUINGUINÉO
N'guekokh
Saly
Portudal
M'bour
FATICK
10km
R 31
D 309
R 30
N 2
N 3
D 703
D 704
R 70
R 32
R 60
N 4
R 61
D 610
P 705
N 1
335

Histoire. A l'origine, racontent les autorités locales, cette grande cité était un petit village sérère appelé Dankhène au XVIIe siècle, dans le royaume du Cayor. Le nom Thiès serait issu d'une déformation de « caisse », pour les caisses de munitions que les colonisateurs apportaient avec eux lorsque les populations les virent pour la première fois près du village. En plus de trois siècles marqués par une histoire mouvementée et de déplacements de population convergeant vers elle, elle est devenue un vrai carrefour, une ville-mosaïque d'ethnies et de cultures.
Des nombreuses écoles supérieures s'y sont installées, lui donnant également les traits d'une ville étudiante. On y croise aussi des expatriés – obligés de passer par cette ville pour mettre leurs papiers à jour – ainsi que des militaires : si la base militaire française a fermé ses portes, c'est maintenant au tour des Américains de s'y installer.
Jusqu'à l'élection présidentielle de février 2007, Thiès a été plusieurs mois durant au devant de l'actualité sénégalaise avec une affaire devenue un feuilleton politico-judiciaire autour de son maire, Idrissa Seck. Ex-Premier ministre et ancien bras droit de l'ancien président Abdoulaye Wade, Seck est accusé de malversations financières à la faveur de grands travaux de construction et embellissement d'infrastructures à Thiès, donnant lieu à ce que la presse sénégalaise a surnommé « l'affaire des chantiers de Thiès » ou « l'affaire Idrissa Seck ». Le maire de Thiès, qui a toujours nié ces accusations, a été emprisonné pendant près de sept mois, puis a été libéré à la faveur d'un non-lieu. Près d'un an plus tard, il s'est présenté comme candidat à la présidentielle. Thiès, elle, reste un vaste chantier démesuré.
Ses larges avenues viennent d'être regoudronnées et une nouvelle fois élargies. A la sortie vers Tivaouane, on tombe sur un immense rond-point dont on ne comprend pas bien l'utilité. Et ces chantiers, suspendus depuis les ennuis judiciaires du maire de la ville, lui donnent des airs de ville-fantôme en certains endroits. La plupart des panneaux ont été retirés le temps des travaux et ne sont toujours pas réinstallés. Résultat : on peut errer pendant de longues minutes avant de trouver son chemin. On s'arrête finalement à Thiès essentiellement pour visiter la Manufacture sénégalaise des arts décoratifs et pour se promener dans des allées ombragées et bien entretenues.
A la sortie de la ville, on sera surpris de croiser sur la route de très nombreux camions remplis à ras bord de phosphate. Deux usines se trouvent non loin de la ville, et fonctionnent en continu. Une fois rempli, les camions prennent la route de Dakar, pour charger les bateaux arrimés au port de la capitale.

Transports

Voiture. Depuis Dakar, vous pouvez emprunter la nouvelle autoroute jusqu'à Thiès. Comptez 1 400 FCFA de péage.

Taxi-brousse. A la gare routière de Thiès, des voitures partent vers Dakar (1 500 FCFA),

© TOM PEPEIRA – ICONOTEC



Berger et son troupeau à Cayor.

La capitale du rail

La gare ferroviaire est au centre de la ville et au centre aussi des intérêts portés à Thiès pendant l'expansion de la culture de l'arachide au Sénégal colonial. Thiès était au cœur du réseau conçu par le gouverneur Ernest Roume, et le matériel nécessaire à la gestion et à l'entretien des lignes y était entreposé. Au nord, Saint-Louis, la porte de l'AOF ; au sud, Dakar et les régions du sud ; et à l'est, des bretelles Louga, Linguère et Diourbel, Touba ajoutées en 1927 et 1931. Et Bamako, plus de 1 000 km plus loin. Le milieu des cheminots fut à l'origine des mouvements dans le pays. Grèves et sabotages furent régulièrement utilisés pour revendiquer des avantages sociaux pour le personnel du chemin de fer. En 1926, cinq cheminots furent tués et, en 1937, six. La tension la plus extrême fut celle de l'hiver 1947. Une grève immobilisa le trafic pendant 160 jours, d'octobre à mars. Les grévistes obtinrent finalement gain de cause (statut unique et égalité des conditions de travail) contre le pouvoir colonial.

Saint-Louis (3 500 FCFA), Touba, Mbacké, Diourbel et Linguère vers le nord. Vers Mbour et Kaolack vers le sud.

◗ **Taxi urbain.** La gare routière se trouve à 3 km du centre. Des taxis urbains (prix de la course fixe) font le trajet jusqu'au centre (environ 800 FCFA), où se trouvent les principaux commerces et la fabrique de tapisserie.

◗ **Train.** Un train relie Dakar à Thiès une fois par jour, à l'exception du dimanche et des jours fériés. Comptez environ 2h30 de trajet, de 700 à 1 250 FCFA. Départ de Thiès à 6h50, départ de Dakar à 17h15.

Pratique

Argent

Les trois principales banques sont présentes dans la ville.

■ **BICIS**
Place de France ✆ +221 33 849 89 51
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h30, le vendredi de 8h à 13h et de 14h30 à 16h30.
Point Western Union au quartier Hersent et à la gare ferroviaire. Distributeur de billets 24h/24.

■ **CBAO**
Promenade des Thiessois
✆ +221 33 952 05 05
www.cbao.sn – cbao@cbao.sn
Ouvert du lundi au vendredi de 9h15 à 17h15.
Point Western Union. Distributeur automatique de billets.

◗ **Autre adresse :** Place Sousse (Route de Tivaouane) ✆ +221 33 939 75 25

■ **SGBS**
Avenue Léopold Sédar Senghor
✆ +221 33 951 82 25
www.societegenerale.sn
Ouvert de 8h à 12h et de 14h15 à 16h du lundi au jeudi, de 8h à 12h15 et de 14h45 à 16h le vendredi.
Dispose également d'un guichet Western Union et d'un distributeur de billets.

Moyens de communication

■ **POSTE**
Quartier Escale
Ouverte du lundi au samedi de 8h à 17h.
Egalement point Western Union.

Santé - Urgences

■ **PHARMACIE DU RAIL**
Avenue Léopold Sédar Senghor
✆ +221 33 951 10 71
Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 21h et le samedi de 8h à 13h.

Orientation

Les principales rues et larges avenues sont orientées nord-sud. Si vous arrivez de Dakar, donc du sud-ouest par la gare routière, la manufacture des arts décoratifs et sa salle d'exposition, ainsi que le village artisanal, se situent à 3 km vers le nord. Il faudra tourner à gauche au niveau de la gendarmerie (sur votre droite), puis une nouvelle fois à gauche au niveau de la Croix-Rouge (sur votre droite également). Si vous continuez tout droit sur la route principale, vous arrivez au rond-point de l'hôtel de ville. La route de Saint-Louis et les principaux restaurants du centre-ville sont alors à gauche.

Se loger

Ville de passage, Thiès compte quelques hôtels, dont certaines bonnes adresses et d'autres plus insalubres, au centre-ville.

Bien et pas cher

HÔTEL REX
Rue Douaumont
A l'angle de la rue Joffre
✆ +221 33 951 10 81
hotelrexth@yahoo.fr
La chambre simple ventilée est à 12 500 FCFA, double ventilée à 14 000 FCFA ; chambre climatisée simple à 16 500 FCFA, chambre double climatisée à 18 500 FCFA, chambre triple climatisée à 25 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Plats à partir de 1 500 FCFA. Wifi.
Situé dans l'ancien centre de Thiès, près du cinéma Rex, l'un des premiers hôtels de la ville dispose d'une trentaine de chambres modestes organisées autour d'un patio central. Elles sont propres avec douche (eau froide) et WC, et la plupart sont équipées de moustiquaires et de TV. Sur le toit, une grande terrasse permet de se dorer au soleil, tout en profitant d'une vue panoramique sur la ville. Au restaurant, on déguste une bonne cuisine faite de grillades et de plats locaux dans un grand patio dominé majestueusement par un arbre à caoutchouc vieux de 110 ans.

Confort ou charme

BIG FAIM
Avenue Léopold Sédar Senghor
✆ +221 33 952 06 22
www.hotel-bigfaim.com
bigfaim@orange.sn
Chambre standard : simple à 26 500 FCFA, double à 31 000 FCFA ; chambre exclusive à 40 000 FCFA ; suite à 85 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Plats à 4 500 FCFA.
Au-dessus du restaurant libanais éponyme, Big Faim propose des chambres modernes et équipées à l'européenne (climatisation, TV satellite, wifi, salle de bains tout équipée…), assez chères, mais surtout fréquentées par des hommes d'affaires. On peut se rafraîchir dans la piscine dans la cour intérieure qui donne sur le restaurant. Préférez les *shawarmas*, les spécialités libanaises et les pâtisseries aux plats sénégalais, sans plus.

LE CROISSANT MAGIQUE
381 avenue Lamine Gueye
✆ +221 33 951 06 06
www.croissantmagique.com
croissant.magique@outlook.fr
Chambre simple à partir de 25 600 FCFA, double à partir de 30 600 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Impossible de manquer cet hôtel avec ses couleurs vives (orange et jaune) situé à 2 minutes à pied de la Promenade des Thiessois. Disposées sur trois étages, les chambres sont bien entretenues et offrent la tranquillité en plein centre-ville. Au second étage, elles disposent d'un petit balcon donnant sur la « rue sans soleil ». Le patio central, doté d'une fontaine, est un lieu paisible pour lire ou prendre un verre. L'établissement possède depuis 2015 une annexe située en face de la clinique La Sagesse, avenue Houphouët Boigny. Les chambres climatisées y sont neuves et équipées de minibar et de TV.

HÔTEL KÄN MASSAMBA
Quartier Grand Standing
✆ +221 33 951 09 81
A l'entrée de la ville en venant de Dakar, à droite.
Chambre simple à 23 600 FCFA, double à 27 600 FCFA. Petit déjeuner inclus.
Cet hôtel est à près de 3 km du centre-ville. Un peu excentré donc, mais il a l'avantage de se situer à côté de la gare routière. On y séjourne dans des chambres basiques mais confortables. Sans charme, mais parfait pour y passer une nuit avant de reprendre la route en taxi partagé.

HÔTEL MASSA MASSA
101 Cité Malick Sy
✆ +221 33 952 12 44
www.massamassa-senegal.com
massamassa@orange.sn
Chambre simple à 26 000 FCFA, double à 28 000 FCFA, triple à 31 000 FCFA. Petit déjeuner à 2 500 FCFA. Plats à partir de 4 500 FCFA, snacking à partir de 1 800 FCFA.
Cette auberge dispose de chambres confortables avec salle de bains, ventilées ou climatisées et propres. Certaines sont un peu étouffantes, sans vraies fenêtres donnant sur l'extérieur, demandez à en voir plusieurs. L'établissement est également réputé pour sa très bonne table. Spécialités belges, françaises, et sénégalaises. On peut profiter d'une terrasse sur le toit aménagé en salon lounge sous mille étoiles.

RÉSIDENCE JB
Avenue Léopold Sédar Senghor
Au-dessus de la BHS
✆ +221 33 951 00 03
residencejb@gmail.com
Chambre simple à 25 000 FCFA, chambre double à 30 000 FCFA, petit déjeuner inclus. Appartement F2 à 35 000 FCFA la nuitée, appartement F3 à 45 000 FCFA. wi-fi.
Ouverte en 2016 en plein centre de Thiès, cette résidence propose des chambres et des suites neuves à la décoration simple mais élégante. Propres et lumineuses, elles sont dotées de tout le confort moderne : climatisation, minibar, TV à écran plat, salle de bain privative. Quelques chambres disposent d'une baignoire et d'un petit balcon. Les appartements sont assez spacieux et sont équipés d'un coin cuisine avec bouilloire, placards, évier et frigo.

Se restaurer

Les endroits pour manger un fast-food, un plat pas cher ou des menus plus élaborés ne manquent pas à Thiès, grâce notamment à son statut de centre économique et ville-carrefour.

LE CROISSANT MAGIQUE

381 avenue Lamine Gueye
✆ +221 33 951 06 06
www.croissantmagique.com
croissant.magique@outlook.fr
Croissant à 300 FCFA, omelettes et hamburgers à partir de 1 200 FCFA, plats à partir de 3 000 FCFA. Wifi.
Attenant à l'hôtel, le restaurant offre une cuisine simple mais de qualité. Vous pourrez vous y restaurer rapidement en commandant pizzas, omelettes, hamburgers et salades ou bien déguster une cuisine sénégalaise tranquillement en terrasse. Le lieu est agréable au petit-déjeuner où vous pourrez accompagner votre café de viennoiseries élaborées sur place.

LES DÉLICES

300 avenue Léopold Sédar Senghor
✆ +221 33 951 75 16
lesdelicesdethies@live.fr
Ouvert tous les jours de 6h à 2h du matin. Entrées à partir de 2 500 FCFA, plats à partir de 3 000 FCFA, sandwichs à partir de 1 000 FCFA. Wifi.
Choix dans ce restaurant situé sur la route de Saint-Louis, juste après le rond-point de l'hôtel de ville. Pâtes, omelettes, pizzas, grillades, salades, poissons, sandwichs. Mais aussi des pâtisseries dégoulinantes de crème… pour les amateurs de sucreries à la française. La qualité est au rendez-vous, viande tendre, poisson du matin et Joséphine, la propriétaire, vous accueille avec le sourire. Une bonne pause déjeuner avant de repartir pour Saint-Louis.

SAM'S RESTAURANT

443 avenue Léopold Sédar Senghor
✆ +221 33 951 07 48
Ouvert tous les jours, 24h/24. Plats sénégalais autour de 1 500 FCFA. Sandwiches à partir de 1 000 FCFA.
Spécialités fast-food. Les shawarmas y sont bons et les poulets qui rôtissent devant l'établissement aussi. En attendant son plat, on peut se laisser tenter par une partie de billard. L'enseigne possède également un autre fast-food, le Sam's Prestige, situé avenue Lamine Gueye.

Sortir

GROUPE WAFLASH

En approchant de Thiès, on peut encore voir le nom du groupe ou celui de sa chanteuse vedette (et unique fille), Ma Sané, en tags sur les murs. Un groupe de copains d'enfance passionnés de musique qui s'impose sur la scène musicale internationale à la fin des années 1990. Le groupe enchaîne à cette époque les concerts en Afrique, en Europe, en Asie mais c'est toujours au Palais des arts, sur leur première scène, qu'ils reviennent régulièrement, faisant la fierté de Thiés. Marqués par plusieurs influences, ils excellent dans l'acoustique, mais n'ont peur d'aucun style (mbalakh, salsa, rap...). Au moins sept produits à leur actif, plus souvent en cassette, dont les très bons Mappando (avec Ken Stringfellow) et Bella Casa. Ils parlent dans leurs chansons des faits de société, véhiculant l'identité culturelle de leur ville natale. Aujourd'hui, seul le nom persiste, rappelant cette époque florissante où le groupe mettait une ambiance détonante au Palais des Arts. Chaque membre a saisi les opportunités qui s'offraient à eux à l'étranger. Mais les amis d'enfance parlent de se retrouver pour partager à nouveau cette passion qui les unissait. Des retrouvailles à suivre...

À voir – À faire

MANUFACTURES SÉNÉGALAISES DES ARTS DÉCORATIFS

Quartier 10e RIAOM
✆ +221 33 951 08 62
www.msad-thies.sn
msadthies@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 14h30 à 17h. Entrée : 1 000 FCFA (visite guidée de la salle d'exposition) ou 2 000 FCFA (visite guidée des ateliers et de la salle d'exposition).
Les manufactures ou « tapisseries de Thiès » ont pour vocation de transposer des œuvres originales d'artistes sénégalais sélectionnées sur appels d'offres en œuvre d'art décoratif : tissage, céramique, mosaïque, tenture, etc. Aujourd'hui, seule la tapisserie perdure. Visite de l'atelier où on y explique les différentes étapes de la réalisation : transposition de la toile sur un carton, mise en place sur le métier à tisser, tissage, etc. Certaines de ces œuvres sont exposées et en vente dans une salle qui jouxte la manufacture. L'endroit est spacieux, ce qui permet une mise en valeur des différentes toiles, toutes très colorées, certaines figuratives, d'autres plus abstraites. Les peintures originales ne peuvent être reproduites que huit fois sous forme de tapisserie. Elles sont toutes en vente, 600 000 FCFA le m². Le catalogue se trouve sur place, et il est possible de passer une commande en versant un acompte. Thiès reste une référence pour toute l'Afrique en matière de tapisserie, même si les Beaux-Arts la considèrent un chouia trop conservatrice.

■ **MARCHÉ CENTRAL**
Avenue Général de Gaulle
Un marché sénégalais typique où l'on trouve de tout. Il est agréable de s'y promener, d'y discuter (les prix, entre autres) avec certains commerçants. On s'en rend rapidement compte : Thiès est une ville qui se vit davantage qu'elle ne se visite.

■ **MUSÉE RÉGIONAL DE THIÈS**
Quartier 10e RIAOM
✆ +221 77 564 48 58
museedethies@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi et de 15h à 18h et le samedi, de 9h à 13h. Entrée : 1 000 FCFA.
Situé dans le centre-ville de Thiès, face aux Manufactures, le Musée régional de Thiès a pris ses quartiers à l'intérieur de l'ancien fort de Thiès. C'est un petit musée, en fort mauvais état, mais le conservateur actuel, Pierre-André Coly, vous fera faire avec plaisir le tour de ses collections, classées par petits pavillons, dont un consacré au rail et à son histoire dans la région.

■ **QUARTIER IBRAHIMA SARR** ★
L'architecture coloniale n'a pas vraiment survécu au temps et rares sont les villes et les quartiers, pourtant colonisés durant des siècles par la France, qui n'ont pas encore vu d'immeubles et d'habitations modernes s'implanter. Le quartier Ibrahima Sarr est de ceux-ci. Plutôt calme par rapport à l'agitation de Thiès, il est l'occasion de découvrir de belles demeures coloniales qui cohabitent avec des arbres datant de la même époque.

■ **VILLAGE ARTISANAL** ★
Dans la rue qui précède celle des Manufactures, en venant de Dakar. Petit village artisanal qui peut valoir le coup d'œil si vous n'en avez pas d'autre au programme.

Shopping

■ **SUPERMARCHÉ DU RAIL**
Avenue Général de Gaulle
Près du commissariat central
On y trouve tout. Il y a aussi une boulangerie toute proche.

TIVAOUANE

Tivaouane est le centre religieux de la confrérie tidjane sénégalaise. C'est d'ici qu'à la fin du XIXe siècle El-Hadj Malick Sy étendit son influence sur la plus grande partie du Sénégal (à l'exception du Fouta Toro, espace de la *tidjanya* défendue par El-Hadj Omar Tall). On y trouve la mosquée la plus importante pour ceux qui sont sous l'obédience de Fez. Le grand moment de rassemblement annuel de cette confrérie est le Gamou, anniversaire de la naissance du prophète Mohamed.

Pour l'occasion, les pèlerins se pressent par centaines de milliers sur la route, jusqu'à Tivaouane. Ce grand pèlerinage n'a pas lieu chaque année à la même date sur le calendrier grégorien, puisqu'il relève du calendrier musulman (lunaire).

■ **MARCHÉ DE LAM LAM**
Entre Thiès et Tivaouane.
Tous les lundis matin, ce marché vaut le détour pour son authenticité. D'un côté, le marché à bestiaux avec des Mauritaniens et des Sénégalais qui palabrent et marchandent les vaches, moutons, poules… De l'autre les femmes qui tissent la vannerie sous les arbres, et vendent leur travail pour presque rien. Si vous comptez acheter de la vannerie, c'est ici que vous trouverez les meilleurs prix.

■ **PHARMACIE SERIGNE MBAYE SY ABDOU**
✆ +221 33 954 56 00
Face à la station Total
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 23h et le samedi, de 8h à 13h.

■ **SGBS**
Route Nationale N°2 (vers St-Louis)
✆ +221 33 955 33 83
Ouvert le lundi de 14h à 17h, du mardi au jeudi de 8h45 à 13h et de 14h à 17h, le vendredi de 8h45 à 12h30 et de 14h45 à 17h, le samedi de 9h à 13h.
Egalement point de Western Union.

DIOURBEL

Diourbel, c'est la capitale de la région du même nom, le cœur historique du Baol. Cette ville située à 146 km à l'est de Dakar demeure cependant, pour de nombreux non-Sénégalais, moins connue que la cité de Touba, fief de la confrérie des mourides devenu une importante agglomération. Pourtant, c'est là que le fondateur du mouridisme, cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, a installé sa première mosquée. Mais c'est à Touba qu'est concentrée une grande partie des activités (stations d'essence, banques, boulangeries, commerces…).

■ **LA FONDERIE MAKHONE DIOP** ★
Elle a été fondée par cheikh Diop, et c'est aujourd'hui Issa Diop, son fils, qui en a pris la relève. On y travaille le bronze sur la technique de la cire perdue. Les sculptures représentent essentiellement des chevaliers, des guerriers ou encore les rois de Baol ou du Djolof et valent souvent très cher.

■ **SGBS**
Quartier Escale ✆ +221 33 971 55 15
Face à la mairie.
Ouvert de 13h45 à 16h15 le lundi, de 8h15 à 12h et de 13h45 à 16h15 du mardi au jeudi, de 8h15 à 12h30 et de 14h45 à 16h45 le vendredi, de 9h15 à 13h le samedi.
Egalement un point Western Union.

MBORO

A une centaine de kilomètres de Dakar. Venir jusqu'à Mboro oblige certes à faire un léger détour, mais constitue une excellente halte entre Dakar et Saint-Louis. Surnommée « la petite Casamance », la localité est ceinturée de champs cultivés s'étendant à perte de vue. Tomates, choux, salades, courgettes ou encore oignons, le maraîchage est ici la principale activité de la ville en raison de la bonne fertilité des terres. A 5 km de là, Mboro-Sur-Mer abrite le village des pêcheurs au bord du littoral. De nombreuses pirogues sont alignées le long de la plage de sable fin, attendant les pêcheurs pour aller en mer. Après la culture de fruits et légumes, la pêche est la deuxième source de revenus des habitants. La Grande Côte, qui s'étale de Dakar à Saint-Louis, n'est pas protégée du vent, et de dangereux rouleaux de vagues viennent constamment s'abattre sur la plage. Il n'est pas conseillé de s'y baigner à cause des puissants courants marins.

Pratique

BANQUE ISLAMIQUE DU SÉNÉGAL

Route Nationale cité Mariama
✆ +221 33 849 63 02
Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 16h45, le vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h. Distributeur automatique de billets.

PHARMACIE DES NIAYES

HLM Mboro
✆ +221 33 955 77 85
Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 21h et le samedi de 8h à 13h.

Se loger

CAMPEMENT DES NIAYES

Route de Mboro-sur-Mer
✆ +221 33 954 63 23
djibriltoubab@hotmail.com
A 4 km de la plage.
Chambre simple ventilée avec salle de bain intérieure à 16 000 FCFA, double à 22 500 FCFA, chambre simple avec salle de bain commune à 11 000 FCFA, double à 14 500 FCFA. Petit déjeuner inclus. Transfert de l'aéroport à 25 000 FCFA. Wifi.
Voilà un campement assez proche de la mer par rapport aux autres adresses situées dans le village de Mboro. On peut y aller en « clando » depuis l'hôtel, pratique. Ce grand campement propose des cases ventilées très propres et équipées de moustiquaires, mais dont les moins chères (avec salles de bains communes et eau froide) sont souvent toutes louées, mieux vaut réserver. Les cases plus spacieuses sont dotées d'une TV et d'une salle de bains privée avec eau chaude et sont très confortables. Le site est agréable, planté de nombreux arbres où plusieurs espèces d'oiseaux ont trouvé refuge. Au centre, le restaurant dispose d'une jolie terrasse avec une petite piscine d'agrément. Vous pourrez notamment y déguster de délicieuses cuisses de grenouille, provenant de la région du Fouta-Toro. A moins d'un kilomètre de là, Nicolas, le propriétaire, cultive ses fruits et légumes bio qu'il n'est pas rare ensuite de retrouver dans l'assiette. Il pourra également vous accompagner en brousse qu'il connaît comme sa poche.

Se restaurer

RESTAURANT JAPPOO

Face à la station-service MKA Excellence
Au 1er étage, près du cyber
✆ +221 70 469 92 10
restaujappoo@outlook.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h. Plats à partir de 800 FCFA. Jus locaux à partir de 200 FCFA. Pas de vente d'alcool.
Face à la station-service MKA Excellence, ce restaurant sans prétention est installé au premier étage de l'immeuble jouxtant le cybercafé de la ville. Plusieurs tables y sont disposées comme à la cantine. Préférez celles du fond, près de la vitre, où le regard se perd dans les champs verdoyants. Concoctés par les femmes du village, les plats sénégalais sont relevés mais délicieux.

À voir – À faire

Chaque matin à Mboro-sur-Mer, les pêcheurs prennent leurs pirogues à moteur et s'en vont relever leurs filets. Ils reviennent à partir de 11h30, leur navire rempli de thiofs, soles, langoustes et gambas. Le petit village est alors en pleine ébullition. Les femmes récupèrent le poisson, le nettoient, le vendent sur place ou s'en vont au marché de Mboro à quelques kilomètres dans les terres.
Plusieurs randonnées possibles à pied, à cheval ou en charrette, à la découverte notamment des oiseaux, de la technique de fabrication du vin de palme ou de l'artisanat local. Mbow, le cordonnier-maroquinier installé à Mboro en face de la station-service MKA Excellence, ou Bara Gueye, qui élabore des bracelets et colliers en or et en argent à Tivaouane pour les vendre dans sa petite échoppe à l'entrée du marché, à droite. Il y a aussi le tailleur, le piroguier, le sculpteur, etc. Tous réalisent des œuvres sur commande. Pour peu que vous restiez quelques jours à Mboro ou que vous y repassiez en revenant de Saint-Louis à Dakar. Pour toutes les randonnées découvertes, adressez-vous au campement des Niayes.

■ **PÉRIMÈTRE DES NIAYES**
Mboro se situe sur cette bande de terre très fertile que l'on nomme les Niayes et qui s'étend de Dakar à Saint-Louis. Juste derrière les dunes de sable et avant que ne s'étendent la savane puis le Sahel, le Sénégal dispose d'une curiosité géographique caractérisée par des dépressions qui se transforment çà et là en lac, en marigot ou en palmeraie, véritables îlots de verdure habités par des oiseaux, et qui tranchent avec les paysages environnants. A Mboro, les femmes les ont transformés en jardins maraîchers et vendent tous les jours au marché les produits de leur récolte.

NGAYE MÉKHÉ

Sur la route entre Tivaouane et Saint-Louis, chaque lundi, Ngaye Mékhé accueille un grand marché où paysans et artisans se retrouvent. Maroquineries, paniers, pagnes, sculptures… Vous y trouverez quelques souvenirs sénégalais bon marché, mais surtout des chaussures ! De nombreux commerçants de la capitale viennent d'ailleurs s'y approvisionner pour remplir leurs étals dakarois. Capitale de l'artisanat sénégalais, la ville a vu la création en 2014 de la marque de chaussures en cuir B & Shoes lancée par un jeune du village, Matar Mohamed Baby. Elles sont entièrement réalisées à la main par des cordonniers du village formés à la technique de découpe. Lors de votre visite à Ngaye Mékhé, vous pourrez pousser la porte des ateliers d'artisans et apprécier leur travail manuel.

LOMPOUL

Entre Dakar et Saint-Louis, à moins de 10 km de la mer, apparaît un avant-goût de la Mauritanie. Un petit désert de 18 km², sorti de nulle part, expose ses dunes ocre et rouges, pouvant atteindre jusqu'à 50 m de hauteur, tout prêt de Lompoul-Village. De sublimes étendues de sable fin viennent flirter avec quelques notes de verdure, formant de nouveaux paysages tous les 200 m. Balades en dromadaire entre dunes et océan, randonnées en quad, nuitées en tente *khaïma*, méchoui sous les étoiles, toutes sortes d'activités ont été mises en place pour vous offrir une évasion inattendue aux couleurs sahariennes.
Lompoul viendrait de « l'homme peul », parce qu'ils sont nombreux dans cette localité, raconte Abdou Bâ, qui en est un lui-même. Le village aurait été fondé en 1872 par un Peul, Sadobal Hawa. Pour que cette précision ne meure pas avec les derniers tenants de l'histoire orale, le témoignage est écrit sur un petit panneau planté à quelques pas de la maison du chef du village. Si vous ne le voyez pas (le panneau), peut-être est-il caché par les marchandises de l'artiste Paco, qui tient boutique tout près.

Transports

La plupart du temps, Lompoul se visite à travers les excursions des agences de voyage, depuis Saint-Louis. Mais il est possible de s'y rendre en individuel. A condition de faire preuve de patience et d'adaptabilité.

- **Quitter la route nationale à Kébémer,** en direction de Diokoul et Lompoul (à gauche en venant de Dakar, de Thiès et de Tivaouane, à droite en venant de Saint-Louis et de Louga). En « 7 places », compter 3 500 FCFA pour faire Saint-Louis-Kébémer.

- **Des taxis-brousse** (les plus décrépis du Sénégal ?) font ensuite la navette Kébémer-Lompoul (lorsque le véhicule est plein !). Le trajet est de 500 FCFA jusqu'au village et de 750 FCFA jusqu'à Lompoul-sur-Mer. Il faudra toutefois négocier ferme, faire preuve de patience et peut-être accepter que les rencontres soient moins authentiques ici qu'ailleurs. Là où les 4x4 dernier cri défilent, comme partout ailleurs, le touriste pourra se faire plumer en beauté.

- **Le véhicule du Camp du Désert viendra enfin vous chercher** au village pour parcourir les 3 ou 4 km restants. Vous aurez peu de chance, ici, de trouver une occasion pour vous rendre au campement à l'improviste. Le trajet est absolument splendide. Sortez vos appareils ! Et pour ceux qui souhaiteraient prendre leur propre véhicule, c'est à partir d'ici, vous l'aurez compris, que le 4x4 s'impose.

Se loger

■ **LE CAMP DU DÉSERT**
✆ +221 78 488 68 14
www.campdudesert.com
Tente simple en demi-pension à 39 000 FCFA, tente double en demi-pension à 26 000 FCFA par personne. Tente khaïma en demi-pension à 58 500 FCFA en simple, à 39 000 FCFA en double. Les boissons sont comprises dans les formules. Gratuit pour les enfants de moins de 4 ans. Réductions en basse saison. L'aire Rêve de nomade est fermée de juillet à octobre. Balade en 4x4 à Lompoul-plage (1h30) à 40 000 FCFA. Wifi disponible.
Un camp nomade au milieu du désert. Au loin, le bruit du vent dans les filaos et le fracas des vagues sur le sable. Un décor sorti tout droit de *Lawrence d'Arabie,* sauf que vous êtes dans le désert de Lompoul. Le campement se divise en deux aires distinctes : l'aire classique regroupant près d'une vingtaine de tentes maures en coton blanc et l'aire Rêve de nomade constituée d'une

petite dizaine de khaïmas spacieuses en laine de dromadaire. Elles sont toutes très confortables avec salles de bain privatives à l'air libre. Ici, la simplicité côtoie la délicatesse. Le fer forgé s'est plié sous les mains de l'artisan, mais il n'a voulu vêtir aucune couleur pour entourer le miroir ou porter les lampes dans le respect de la nature. A savoir, le camp fonctionne à l'électricité solaire et il n'y a aucune installation électrique dans les tentes (prévoir une lampe de poche). Pain fait maison, balade en dromadaire, journée d'immersion dans un village peul, jardinage dans une pépinière, apéritif avec le ciel qui se pare ensuite d'étoiles en guise de toit, soirées djembé autour d'un feu de bois… Abdou se mettra en quatre pour rendre votre séjour inoubliable.

Sports – Détente – Loisirs

■ **BALADE EN DROMADAIRE**
A deux pas du Camp du Désert.
Tous les jours de 8h à 11h et de 16h à 20h. Balade de 30 minutes à 6 000 FCFA, d'une heure à 12 000 FCFA.
Issu d'une famille peule élevant entre autres des dromadaires, Douba Ba organise des balades au cœur du désert de Lompoul. Perché sur le dos du camélidé, on apprécie le magnifique panorama sur ce paysage dunaire.

TOUBA

La ville de Touba possède sa particularité au Sénégal, non seulement par son impressionnante mosquée, qui semble à une autre échelle par rapport à la ville qui l'entoure, mais aussi pour son Grand Magal célébré quatre mois et vingt jours après la fin du ramadan et qui attire chaque année des milliers de pèlerins. Le territoire de Touba est ainsi la propriété de la confrérie des mourides sur laquelle le gouvernement n'a qu'un mince droit de regard. Ici, pas de police, mais une milice. Les lois sont celles des mourides, et l'alcool et le tabac y sont formellement interdits. Touba est donc une sorte d'Etat dans l'Etat, avec ses mécanismes et ses règles. Le marché a ceci d'extraordinaire qu'on y trouve des produits hors taxes, hors impôts, hors restriction. Et contrairement aux apparences, certains aussi viennent de loin pour vendre ou acheter des produits de contrebande.
Le pouvoir des mourides semble sans limites. Leur accès au cash impressionne, comme quand des millions ont été débloqués en un temps record lorsqu'il a été question d'embellir la mosquée de Touba. Les disciples de cheikh Ahmadou Bamba ont été les seuls à avoir investi dans la formation des jeunes dans les meilleures universités étrangères. Un placement fructueux dans le long terme, puisque des jeunes élites sénégalaises sorties de Harvard sont désormais mises au service du système économique ou juridique mouride.

Transports

Touba semble être le centre du Sénégal. Si vous voulez y aller, tout le monde vous facilitera le trajet. Quitter la ville offre plusieurs possibilités. Si vous allez vers Saint-Louis, vous pouvez prendre la route de Louga et rejoindre ensuite la route nationale vers le nord. Pour rentrer à Dakar ou à Kaolack, il faut rebrousser chemin jusqu'à Diourbel. Dernière possibilité : vous poussez plus avant vers l'aride, le désert du Ferlo, pour rejoindre Linguère où il y a un campement, puis Ourossogui et la route du fleuve Sénégal.


© AUTHOR'S IMAGE

Lompoul, village de pêcheurs.

Pratique

CBAO
Touba Khaïra ✆ +221 33 939 16 11
Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 15h45, le samedi de 9h à 12h30.

SGBS
Quartier Darou Marnane
Parcelle n° 1115 ✆ +221 33 976 91 92
Ouvert le lundi de 13h45 à 16h15, du mardi au jeudi de 8h15 à 12h et de 13h45 à 16h15, le vendredi de 8h15 à 12h30 et de 14h45 à 16h45, le samedi de 9h15 à 13h.

Se loger

Difficile de loger à Touba si vous n'êtes pas invité par quelqu'un. Si vous voulez un hôtel ou un campement, il vous faudra aller à Diourbel (50 km).

Se restaurer

TOUBA OIL
Mbacké
✆ +221 77 736 82 93
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Sandwiches, chawarmas et brochettes à partir de 1 000 FCFA.
En sortant de Touba, direction Diourbel, vous pourrez vous arrêter ici faire le plein d'essence, manger un sandwich ou une assiette de viande avant de reprendre la route.

À voir – À faire

LA GRANDE MOSQUÉE ★★
On entre par la porte de la bibliothèque, à l'est, et on ressort en face, par la porte ouest. Quatre guides sont habilités (leur demander leur carte). Ils donnent des informations précises et intéressantes sur la mosquée et sur la confrérie mouride. L'entrée est gratuite, mais il faut penser au guide à la sortie… Attention ! Pantalon pour les hommes, foulard sur la tête et jupe longue pour les femmes (pas de pantalon). On peut aussi fournir ce qu'il faut sur place. Se poster face à la mosquée, tout en marbre blanc et rose, stuc et tek, donne une idée de l'ampleur de la confrérie et de l'influence qu'elle peut avoir sur ses fidèles. L'édifice fut construit entre 1927 et 1963, pour la première tranche, avant d'être agrandi en 1987. Il comporte un minaret central de 87 m de haut, quatre minarets d'angle et quatorze coupoles violettes au total. Quant à ses cinq minarets, ils représentent chacun les cinq piliers de l'islam. A chaque prière, le muezzin monte tout en haut pour faire l'appel. Les haut-parleurs ont alors une portée de 3 à 4 km. Dans la principale coupole se trouve le tombeau du cheikh Ahmadou Bamba, le fondateur. Cinq autres mausolées abritent les autres khalifes importants de la confrérie. Chaque vendredi, 800 tapis sont installés pour la grande prière. Environ 10 000 musulmans s'y rassemblent, et les hommes et les femmes sont bien sûr séparés. Mais la dévotion des fidèles se remarque avant tout pendant le pèlerinage annuel à Touba, dû par tout bon mouride : le Grand Magal ou Magal de Touba. Instauré en juillet 1928 par le premier khalife du cheikh, le Magal glorifie le retour triomphal du cheikh Ahmadou Bamba de son exil au Gabon. Il semble alors qu'une partie du Sénégal se vide pour venir peupler la ville. Difficile de trouver une place dans un bus, un taxi-brousse, un car rapide, bref, tout transport vers Touba.

KÉBÉMER

En provenance de Lompoul pour rejoindre la route nationale, on tombe sur une grosse bourgade, Kébémer, chef-lieu de la commune abritant le haras national du Sénégal. La famille de l'ancien président Abdoulaye Wade est originaire de cette localité. Si sa biographie officielle mentionne qu'il est né en mai 1926 à Saint-Louis, d'autres sources – jusque dans son entourage – soutiennent mordicus que Wade a vu le jour à Kébémer.
Ses parents y sont enterrés, son frère aîné Moustapha Wade, décédé en juillet 2007 à l'âge de 85 ans, y est également inhumé. Ceux qui ont assisté aux obsèques affirment que Abdoulaye Wade y a « réservé » la place de sa sépulture, matérialisée par une brique entre les tombes.
Ici, on part à la recherche d'un meilleur avenir sous d'autres cieux depuis les années 1970 et généralement par des voies légales, s'il vous plaît, assurent des habitants. L'émigré – le *modou-modou* – travaille, trime et envoie à sa famille assez d'argent pour se nourrir, se vêtir, se loger et même se réserver les plus jolies filles du coin.

CBAO
Station Shell
Route de St – Louis
✆ +221 33 969 14 84
Près de la station Shell.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 16h15.

HÔTEL GALAYABÉ
Quartier Escale
Face à la nouvelle mairie
✆ +221 77 326 47 84
Chambre double à 10 000 FCFA, chambre familiale à 20 000 FCFA. Petit-déjeuner à 1 000 FCFA. Boîte de nuit tous les samedis de 23h à 4h30. Entrée de 1 000 à 5 000 FCFA, gratuite pour les femmes. Parking pour les résidents de l'hôtel.
Ouvert en 1989, cet établissement est situé en plein centre de Kébémer. Les 5 chambres sont rustiques mais peuvent convenir pour une nuit. A l'arrière, un petit jardin fleuri invite à la détente.

Cheikh Ahmadou Bamba

Drôle d'histoire que celle du cheikh Ahmadou Bamba, fondateur de la confrérie mouride, né entre 1850 et 1853. Pacifique, spirituel, prêcheur inspiré et écouté, accusé pendant la majeure partie de son existence d'entraver la politique coloniale, soumis par la force en 1891, émigré de même en 1895, puis arrêté, exilé pendant sept ans, revenu en 1902, arrêté une deuxième fois en 1903, exilé encore pendant quinze ans, puis autorisé à rentrer en 1907, assigné à résidence, et finalement… décoré de la Légion d'honneur ! Qu'avait-on à lui reprocher ? Difficile à justifier, sa vie ayant été fondamentalement pacifique. Se considérant investi d'une mission, cheikh Ahmadou Bamba passa son existence à instruire des disciples (des *talibés*), prêchant la force du travail et le respect des règles coraniques. En fait, ce qui semble avoir inquiété les autorités coloniales fut la portée du mouvement qu'il avait enclenché. La première fois qu'il dut émigrer vers le Djolof, 5 000 *talibés* se regroupèrent autour de lui. En 1907, la confrérie comptait déjà 70 000 disciples. De quoi impressionner tout administrateur. Peut-être la force du mouridisme repose-t-elle dans le fait que, pour la première fois dans l'histoire, une voie différente de l'islam est donnée en Afrique noire par un Noir africain. Les publications de cheikh Ahmadou Bamba incluent des louanges au prophète Mahomet et de nombreux poèmes écrits lors de son exil au Gabon. Le 19 juillet 1927, cheikh Ahmadou Bamba meurt à Diourbel.

L'hôtel fait également office de boîte de nuit le samedi soir et les jeunes de la bourgade viennent s'y déhancher. En dehors des festivités du samedi soir, l'hôtel est calme et paisible.

LOUGA

Louga, c'est la ville natale de l'ancien président sénégalais Abdou Diouf. Et un lieu de convergences d'amateurs de musiques et de danses à la faveur du festival le plus célèbre de la région, le festival de folklore et de percussions (Fespop).

CBAO

187 rue Serigne Louga
✆ +221 33 957 32 11
Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 16h15 et le samedi de 9h15 à 12h15.

Autre adresse : Avenue Lamine Gueye

HÔTEL CASA ITALIA

Cité Bagdad n° 22
✆ +221 33 967 38 79
casaitalialg@yahoo.fr
Près de la pharmacie Yayni.
Chambre simple à 20 000 FCFA, chambre double à 25 000 FCFA et triple à 30 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Climatisation, wifi.

Hôtel situé dans la zone résidentielle de Louga. Chambres simples mais propres à des tarifs un peu élevés, mais ce qui est rare est cher (et à Louga le choix est assez restreint !). Certaines chambres disposent de balcons offrant une agréable vue sur le quartier. Pour ceux qui souhaiteraient lézarder au soleil, une grande terrasse a été aménagée sur le toit. Cette belle villa à l'architecture harmonieuse abrite également un restaurant italien avec une carte bien fournie (grand choix de pâtes et de pizzas) et un petit fast-food attenant, une jolie piscine et une salle de réunion.

HÔTEL KAWSARA

Keur Serigne Bara
Boulevard de la Gouvernance
✆ +221 33 967 01 01
hkawsara@yahoo.fr
Chambre simple à 20 000 FCFA, double à 26 000 FCFA et suite à 30 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
A quelques pas de la gare routière de Louga, cet hôtel est très apprécié par les hommes d'affaires pour sa propreté et son calme. Les chambres, toutes climatisées, sont basiques mais équipées de moustiquaires, minibars et TV. Quelques chambres avec balcon.



Découverte en bateau du parc national du Djoudj.

© AUTHOR'S IMAGE

SAINT-LOUIS
ET SA RÉGION



SAINT-LOUIS ET SA RÉGION

Faire un voyage au Sénégal sans faire une visite à Saint-Louis serait comme découvrir Paris sans faire le tour des monuments. Longue de 2,5 km et large de 300 m, première ville construite par les Européens de l'Afrique de l'Ouest, Saint-Louis vaut surtout le détour pour son architecture typiquement coloniale, avec ses anciennes bâtisses aux couleurs chaudes et leurs balcons en fer forgé. Depuis 2000, la ville est classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Elle fut aussi (auto) proclamée « Cité Panafricaine de la Culture » en 2010 par le conseil municipal, à l'occasion des festivités du 350e anniversaire de la ville. Saint-Louis n'est pas parfait, loin s'en faut, et personne ne manque de remarquer qu'un coup de pinceau et un peu de restauration ne lui feraient parfois pas de mal, mais quel changement ! Quel calme ! Et comme Dakar semble loin, vu d'ici (près de 270 km). Il est agréable d'y passer quelques jours, autant pour découvrir les merveilles dont regorgent ses environs, comme le parc national des Oiseaux de Djoudj, que pour goûter à son atmosphère paisible, entre fleuve et océan ! Même les banabanas semblent moins agressifs ici. Qui vient à Saint-Louis ne trouvera pas forcément l'ambiance et l'animation d'une grande ville, mais pourra faire un saut au syndicat d'initiative, l'un des plus dynamiques de tout le pays et disposant de bon nombre de brochures et de plans. D'ailleurs, chaque année, la ville accueille de nombreuses manifestations dont un festival de renommée internationale, le fameux Saint-Louis Jazz.

SAINT-LOUIS

Saint-Louis a conservé sa dimension conviviale de village et une atmosphère unique. Saint-Louis est calme et serein, quand Dakar épuise et harasse. L'art de vivre est porté à son apogée. Les sourires ne sont pas feints et, sauf à la devanture d'un ou deux hôtels où des artisans chercheront à écouler leurs « merveilles », vous aurez le calme et la paix partout en ville... si vous êtes touriste et de passage ! Car, sinon, ne comptez pas faire un geste sans que toute la ville soit au courant. Dans ce monde clos et où les habitants sont fiers de leur identité, l'esprit de bourg existe. Saint-Louis a perdu beaucoup de son importance, tant au plan économique qu'au plan géopolitique. Ce n'est la seconde ville du Sénégal ni par la population, ni par son activité économique. Culturelle alors, la belle du Nord ? Assurément. Le festival Saint-Louis Jazz (généralement à la Pentecôte) est un événement majeur de la musique et sa 25e édition en 2017 a rassemblé des artistes du monde entier tels que Marcus Miller, Stanley Clarke et Jacky Terrasson. D'autres festivals de musique (Métisson, Rapandar) ou de danse (Duo Solo Danse en décembre) émergent et viennent compléter l'offre sénégalaise. Le rallye aérien sur les traces de l'aéropostale (octobre) est une autre grande manifestation. Entre ces pôles, on trouve des courses de pirogue organisées par les pêcheurs de Guet-Ndar, des semaines portes ouvertes où les habitants ouvrent leurs maisons et leurs cours privées afin de faire découvrir le patrimoine architectural de la ville (Entre'vues en novembre) et la fête des fanals, défilé de loupiotes, à l'origine des esclaves qui raccompagnaient à la lumière du lampion une *signare* ou un colon qui s'était un peu attardé dans la nuit de Noël, peut-être pour un dîner mondain, une sortie en famille ou une rencontre plus coquine. De plus

Les immanquables de Saint-Louis et sa région

- **La vieille ville au passé colonial,** parsemée de maisons saint-louisiennes traditionnelles. Juste en face, le quartier des pêcheurs.
- **Le pont Faidherbe** et le très beau panorama sur l'embouchure du fleuve.
- **Son « archipel de musées »** , entre les quartiers du nord et du sud, invitant à découvrir le passé de Saint-Louis à travers l'art.
- **Le parc national de la Langue de Barbarie** (de janvier à mars) à 20 km au sud.
- **Le parc national des Oiseaux du Djoudj** à 70 km au nord de Saint-Louis, un véritable paradis pour les milliers d'oiseaux migrateurs qui viennent s'y reposer (de décembre à avril).

Mame Coumba Bang : génie protecteur de Saint-Louis

Selon une croyance animiste, Saint-Louis serait sous la protection d'une déesse, Mame Coumba Bang, qui vivrait dans le fleuve. Dans des temps bien lointains, elle faisait son marché souriante, habillée dans de beaux boubous colorés, avant de s'enfoncer, la calebasse sur la tête, dans les eaux douces. Elle avertissait les habitants des dangers du fleuve et de l'océan et, pour éviter des malheurs, leur demandait de faire des offrandes. Depuis, les Saint-Louisiens ont gardé cette coutume pour chasser le mauvais œil et il n'est pas rare de les voir verser du lait caillé sucré dans le fleuve en hommage à celle que l'on surnomme « grand-mère ».

en plus, également, on parle restauration, hôtellerie, plan d'aménagement et d'assainissement de la ville. Rien ni personne ne pourra enlever à Saint-Louis son cachet et son atmosphère si spécifiques, qui font que si on y est venu une fois, on y reviendra !

Problèmes aquatiques. Avant le barrage établi un peu plus en amont du fleuve, les abords de la ville redoutaient l'hivernage et les crues du Sénégal. La construction des quais autour de l'île, la protégeant et l'agrandissant, ne s'est pas faite en une fois. Les premiers aménagements datent de 1830, mais il faut attendre Faidherbe pour que les premiers quais en bois voient le jour, et la Première Guerre mondiale pour que l'effort financier porte sur les réalisations en dur. Un malheur arrivant rarement seul, venant de l'autre côté, une autre menace pouvait pointer. Lors des raz de marée particulièrement violents, la mer en furie pouvait remonter jusqu'à l'île et noyer temporairement ses contours et les villages de Guet-Ndar et de Ndar-Toute. D'où pour les navires, à l'époque, l'intérêt du guetteur, qui, par signes nautiques, communiquait avec les marins. Le type de navire identifié, des cloches indiquaient à la population ce qui arrivait, un navire marchand ou de guerre, et ce qu'il transportait. Ce qui faisait accourir certains, laissant les désintéressés à une meilleure occupation. Le guetteur n'est plus, il a été remplacé par la technologie, les sirènes et la radio, seules régentes actuelles du passage de la barre.

A deux pas de la Mauritanie. Saint-Louis n'est qu'à quelques encablures de la Mauritanie et, pendant de longues années, elle a jouit de rapports privilégiés avec ce pays… jusqu'aux sanglants événements de 1989 (émeutes raciales entre Maures et Négro-Africains), qui ont vu la fermeture de la frontière entre les deux pays, avec visa obligatoire pour passer de l'un à l'autre. Les formalités d'accès sont plutôt lourdes mais néanmoins possibles : il faut se procurer un visa à Dakar (se renseigner auprès des agences locales qui peuvent s'en occuper). Désormais, de moins en moins de touristes franchissent la frontière et parmi eux les Occidentaux qui descendaient en voiture par la Mauritanie, pour revendre leur vieille guimbarde au prix du billet d'avion retour. La nouvelle loi instaurée en mai 2015 et autorisant les véhicules de moins de huit ans à rentrer au Sénégal (contre cinq auparavant) va peut-être permettre de voir plus de gens tenter l'aventure. Mais on a donc pour le moment tout le loisir de se balader seul à Saint-Louis et d'apprécier l'endroit et son atmosphère calme et douce où, malgré la proximité du fleuve et de la mer, on sentirait presque déjà le désert.

Histoire

Ce sont des commerçants rouennais et dieppois qui, les premiers (1638), décidèrent de s'installer entre la Langue de Barbarie et le continent. Au nom de la Compagnie du Cap-Vert et de Gambie de Richelieu, Caullier s'établit dans l'île en 1659. Plus tard, ce fut sur le commerce, celui de la gomme (plus importante en chiffre que l'esclavage), que reposa l'économie de la ville. Les Bordelais passèrent maîtres des échanges. Dès le début du XIXe siècle, les négociants s'organisèrent pour travailler dans le cadre de maisons de commerce. Les deux cousins Hubert Prome et Hilaire Maurel débarqués au Sénégal (en 1839) à 15 et 22 ans y firent rapidement fortune, pilotant la diaspora bordelaise qui allait prendre son envergure avec l'installation, pendant la deuxième moitié du XIXe siècle, de Devès et Chaumet, de Buhan, de Teisseire et de Peyrissac. Avec l'activité économique apparurent, dans les années 1830, l'église, la mosquée, les casernes, puis vint le palais de justice et le grand hôpital de la Marine dans les années 1850, et enfin ce fut le tour du reste, de tous ces services publics indispensables au titre de capitale de l'AOF (Afrique occidentale française) à la fin du siècle (1895).

Des esclaves et de la gomme. La région était déjà portée sur l'esclavage avant l'arrivée des Européens. La Mauritanie était une des extrémités de la route du sel, sel qui était échangé contre des esclaves. Ce n'est qu'au XVIII[e] siècle que les Français s'installèrent de façon stable au Galam et que la traite des Noirs prit son ampleur le long du fleuve. Le nombre d'esclaves pouvant atteindre 2 000 par an, l'importance de Saint-Louis dans ce commerce d'êtres humains fut bien plus grande que celle de Gorée (essentiellement lieu de transit). C'est pourtant la gomme d'acacia qui est à l'origine de la prospérité des commerçants, et donc de la ville. Échangée contre d'autres produits (tissus, armes, verroteries) aux Maures du Trarza et du Brackna, cette traite met en scène les escales du désert, du terrier rouge et du Coq, près de Podor et Dagana, et moult intermédiaires, tant entre les cueilleurs et les vendeurs qu'entre les traitants, les négociants des maisons et les rabatteurs.

Un grand comptoir commercial. Comptoir côté fleuve, magasin côté rue. Les entrepreneurs avaient le poids économique et politique suffisant pour arriver à infléchir les décisions de la métropole. Ainsi, ce furent Maurel et Prome qui appuyèrent fortement la nomination de Louis Faidherbe comme gouverneur en 1854, quand il fut question de sécuriser les échanges et de transformer le vaste comptoir en colonie. Ce furent toujours les Bordelais qui, à partir de 1860, se mirent à investir notablement dans la culture de l'arachide, alors qu'avec l'abolition de l'esclavage le gouvernement était au bord de la banqueroute. Ce fut, porté par ce second souffle, à la fin des années 1860, que Saint-Louis atteignit un statut, une économie et une réputation qui allait lui permettre d'entreprendre le grand pari de l'AOF. Les Saint-Louisiens sont à part. Autrefois, ils avaient la réputation de singer d'un peu trop près les manières françaises, alors considérées dans l'île comme l'olympe des comportements, de la façon de penser, de l'habillement et du style. Les femmes lançaient la mode des villes d'Afrique française. Les Français ne leur ont jamais rendu cette admiration, s'obstinant à les considérer comme des sauvages un peu plus évolués que les autres, mais jamais vraiment sur un pied d'égalité. A part peut-être ce statut d'une des Quatre Communes, partagé avec Dakar, Gorée et Rufisque. Quatre Communes où, en 1848, la citoyenneté des habitants fut déclarée française. L'enjeu ? Le droit de voter et d'être éligible pour la représentation à l'Assemblée. C'était aussi un moyen d'échapper aux corvées obligatoires ailleurs dans la colonie. Mais de reconnaissance véritable, que nenni, il n'y en eut point, mon bon monsieur ! Et pourtant, les Saint-Louisiens sont les aristocrates de l'urbanité sénégalaise, sûrement parce que pendant longtemps ils ont vécu dans une capitale, celle du pays ou de l'AOF.

Il est intéressant de remarquer à quel point le paradigme du « Ils veulent tout contrôler et se croient supérieurs » a glissé de Saint-Louis vers Dakar. Autrefois, le lycée Faidherbe était à la fois le firmament de l'éducation pour ceux qui se rapprochaient de la façon coloniale et la pire horreur pour les autres, attachés à une culture qu'on soupçonnait de lessiver chez les colons (Casamance) ou une religion qu'on aurait forcée à blasphémer (Fouta-Toro).

Le Maggal des deux rakaas, un hommage à Serigne Touba

De Dakar à Rufisque, en passant par Thiès, Mbour et Louga, des milliers de fidèles mourides affluent de toutes parts le 5 septembre à Saint-Louis pour rendre hommage à Cheikh Amadou Bamba, fondateur du mouridisme en 1883. Ce religieux qui rassemblait autour de lui une foule importante inquiétait les autorités coloniales en raison de son pouvoir auprès de la population. Elles l'accusèrent ainsi d'organiser une nouvelle guerre sainte et l'emprisonnèrent à Saint-Louis en août 1895. Traduit devant le Conseil Privé le 5 septembre, Cheikh Amadou Bamba, appelé également Serigne Touba, fut condamné à l'exil au Gabon. En quittant le Palais du Gouverneur, il défia le pouvoir colonial en priant Dieu pour demander grâce.

C'est cette prière que les Mourides viennent chaque année perpétuer sur la place Faidherbe en hommage au fondateur de leur religion. L'île devient impraticable aux voitures, le pont Faidherbe abonde de fidèles en tenue traditionnelle, tapis à l'épaule, les rues se remplissent à vue d'œil. On se croirait au Maggal de Touba. La place Faidherbe étant étroite pour accueillir tant de monde, les Mourides installent leurs tapis dans les rues adjacentes.

Il est impressionnant de vivre le Maggal des deux rakaas comme spectateur, mais il faut quand même avertir que les blancs ont une présence qui dérange, car n'oublions pas que c'est le pouvoir colonial qui a fait exiler leur père spirituel. Faites également très attention aux pickpockets, très présents ce jour-là.

Saint-Louis



1 - *Bou El Mogdad*
2 - *Les Comptoirs du Fleuve*
3 - *Grue à vapeur*
4 - *Musée de la Photographie de Saint-Louis*
5 - *Musée Jean Mermoz*
6 - *Quartier des Pêcheurs*
7 - *Studio Rokhaya*

Les signares. Certaines dames ont une réputation de beauté établie. Ainsi en va-t-il des femmes éthiopiennes ou tutsi du Rwanda et du Burundi. Les *signares* sont de celles-là. Au XIXe siècle, Gorée et Saint-Louis étaient peuplées de Sénégalais, d'Européens et de descendants souvent métis des différents Européens qui occupèrent les lieux. Parmi les mulâtres, les hommes étaient appelés « habitants », les hommes libres « gourmets » et les femmes « signares », du portugais *senhora*, « dame ». Ces dames au teint clair, mises des plus beaux pagnes, formaient une classe à part, aisée.
Des mariages de coutume, unions d'un temps, les auraient liées un peu pour la fortune aux commerçants et aux administrateurs, venus tenter leur chance dans les comptoirs africains. Comme elles sont souvent décrites entourées de serviteurs, on dit aussi que leur aisance est issue de placements fructueux pendant la période de la traite d'esclaves. Mystérieuse, leur beauté est légendaire. L'écrivain Pierre Loti dépeint deux générations qui se suivent et leurs rapports aux autres habitants : « Les vieilles signardes du Sénégal (métisses de distinction), raides et dignes avec leur haute coiffure de foulards madras et leurs deux papillotes en tire-bouchon à la mode 1820 ; et les jeunes signardes, en toilettes de notre époque, drôles et fanées, sentant la côte d'Afrique. Puis deux ou trois femmes blanches en toilette fraîche ; et, derrière elles, comme repoussoirs, la foule nègre couverte de gris-gris et d'ornements sauvages : tout Guet-Ndar en tenue de fête. » L'image de la *signare* est une image forte. Peut-être parce que Saint-Louis est ville de métissage et d'amour, que le romantisme des murs, de l'architecture, de l'air, la douceur de vivre, du climat ont dû y déchaîner bien des passions. Tidjane Sylla, ex-ministre du Tourisme, des Transports aériens et Saint-Louisien, a son avis sur la question : « Car, à la couche des signares, nos songes s'attachent, et il serait proprement inconvenant d'oublier […] que Saint-Louis fut aussi point d'échange des désirs, des corps, des fièvres. D'ailleurs, une des fonctions essentielles de ces beaux balcons ornés n'était-elle pas d'échanger des regards, des connivences ? », écrivit-il pour présenter un ouvrage de photos… d'architecture saint-louisienne. Blaise Cendrars, de passage au Sénégal, ne put se permettre d'omettre que « aucune femme au monde ne possède cette distinction, cette noblesse, cette démarche, cette allure, ce port, cette élégance, cette nonchalance, ce raffinement, cette propreté, cette hygiène, cette santé, cet optimisme, cette inconscience, cette jeunesse, ce goût ». Acoquiné, le Sénégal ? C'est certain.

Quartiers

Sor

L'arrivée à Saint-Louis ne commence pas par les paysages les plus féeriques. D'abord Pikine, les déchets partout étalés dans la rue et aux allures de bidonville : la preuve que la capitale du Nord attire encore les nécessiteux de la brousse avoisinante, malgré les plans économiques de mise en valeur de la région du fleuve (qui se borne à Richard-Toll dans la pratique). Après le dédale des rues engorgées par cette population agglutinée à la va-vite, Sor, l'autre côté du pont Faidherbe, fut la réponse des esclaves à l'aventure coloniale. En 1848, l'esclavage fut aboli. Si certains décidèrent de

© AUTHOR'S IMAGE



Pont Faidherbe.

Louis Faidherbe

Nommé gouverneur de Saint-Louis en 1854, Louis Faidherbe est né à Lille en 1818. Ce polytechnicien arrive au Sénégal à l'âge de 34 ans. Après avoir travaillé dans le domaine des travaux publics, il est plébiscité par les Saint-Louisiens pour devenir gouverneur.

De nature indépendante, il ignore fréquemment les ordres émanant de la métropole et mène plusieurs campagnes musclées contre les marabouts farouchement opposés à la présence française. Subtil stratège, il applique la devise *Diviser pour mieux régner* et parvient, par les armes, à réduire au silence ses adversaires pour obtenir l'unification du pays. Dès lors, il s'attache à faire en sorte que Sénégalais et Européens collaborent avec un seul but : développer la région. Il instaure une administration modèle qui sera reprise dans d'autres régions de l'AOF. La fin de sa vie sera moins glorieuse, puisque Faidherbe, devenu général, sera battu par les Prussiens lors du conflit de 1870. Reconverti en politique, le sénateur Faidherbe s'éteint en 1889.

vivre leur liberté nouvelle sur Ndar, la plupart s'éloignèrent du centre urbain, aux limites si proches, à la population croissante, pour aller gonfler le flot des nouveaux installés de l'autre côté du fleuve, dans le village de Bouet-Ville, qui devint Sor. De nombreux lots furent attribués, ce qui permit au gouvernement de désengorger un peu le surpeuplement de l'île. Sor est ainsi devenu une banlieue de Saint-Louis, attirant les ruraux en difficulté, mais créant un autre reflet à la ville. Finis les vieux murs et l'air moisi, ici, la vie bat son plein comme dans n'importe quelle ville sénégalaise de taille moyenne. De nombreux Européens y vivent dans des villas tout ce qu'il y a de plus charmant, et quelques restaurants et hôtels ont ouvert. Sor est souvent embouteillé quand on se rapproche du rond-point près du pont Faidherbe et du quartier commerçant de la ville (Saint-Louis). De l'autre côté du pont, difficile de trouver ces quincailleries, vendeurs de ciment, matériaux de construction, le poumon de toute ville qui se respecte. Si le Saint-Louis colonial a parfois des allures de ville morte, c'est très certainement parce que Sor, ville africaine, a pris le relais.

Île de Ndar ★★

Arriver à Saint-Louis par la route est une démarche naturelle et une habitude contemporaine, moderne. C'était jadis la promesse de Faidherbe aux dirigeants des différents royaumes. Premier repère avant de pénétrer un monde insulaire aux rues découpées en damier et tournant le dos à l'arrivant : la gouvernance. Autrefois nommée « hôtel de la Gouvernance » ou encore « fort Saint-Louis », cette fortification aux briques de l'argile du pays servait de refuge aux passagers des bateaux déjà protégés par la Langue de Barbarie. La Gouvernance abrite aujourd'hui le syndicat d'initiative et le musée de l'Aéropostale. L'édifice est bordé du côté de la place Faidherbe d'anciennes casernes dressées hors fort pour abriter les garnisons aux réputations mutines et d'indiscipline. Le prolongement du pont Faidherbe, la porte de l'île, dessiné par Eiffel (qu'une légende tenace veut nous faire croire qu'il était destiné à l'Autriche avant d'être attribué au Sénégal), coupe l'île d'une ligne imaginaire en deux parties inégales : les quartiers de Nord et de Sud. Le tout premier pont, érigé en 1856, reliait d'ailleurs l'île au continent par la Langue de Barbarie et ainsi, comme aimait à le préciser Faidherbe, « raccourcissait le trajet à l'océan ». Beaucoup de passé pour la ville, il est vrai, mais le futur est à l'ordre du jour. Les projets sont légion, tant dans le quartier de Nord, où les anciens entrepôts des travaux publics ont été transformés en complexe Quai des Arts avec salle de spectacles et studio d'enregistrement, que dans le quartier de Sud, où quelques hôtels, maisons d'hôtes et galeries d'art ont été construits.

Nord. Le quartier de Nord abrite, avec le centre, le poumon économique et administratif de la ville. On y trouve magasins, boulangerie, galeries, restaurants, hôtels, clubs, consulats à portée de la main. Y trônent de même la mairie, le palais de justice et l'assemblée régionale, trois belles bâtisses coloniales. Sur les quais ou côté rue s'affichent encore les noms bordelais du commerce. Les façades des boutiques s'ouvrent en arcade sur la rue. A l'arrière se trouve une cour fraîche et éclairée à usage domestique ; un escalier mène à l'étage, l'habitation est ouverte sur une galerie et sur le patio d'un côté ; et de l'autre, sur un balcon en bois à auvent bordé d'une balustrade en bois, en fer forgé ou en ciment, selon les restaurations.
Les rues sont bien quadrillées, le bitume élargi et une double voie s'éloigne même à partir de la grande mosquée, juste au-dessus de laquelle trône le drapeau français du consulat.

La mosquée, à l'époque coloniale, était sujette à controverse. L'islam était le reflet de la majorité, mais non de la classe dirigeante chrétienne. La mosquée fut tout de même terminée en 1847, grâce au soutien de l'administration. Incongruité qui frappe, dans l'un des minarets se trouve une… cloche, autrefois reliée à l'horloge de la mosquée. Pied de nez administratif ? Les cloches rappellent d'autres cultes. Nord est le Saint-Louis prestige, le Saint-Louis vivant, du concentré géographique, pratique. Et puis, encore plus au nord existe l'autre nord, Lodo, l'ancien quartier des esclaves, beaucoup plus populaire que le premier. Pour le voir, il faudra s'aventurer au-delà de l'Institut culturel français (ex-Centre culturel français) et s'éloigner de la route goudronnée vers le bras de fleuve, plus près de la mer. Les maisons sont toujours coloniales, mais parfois basses, aux jambages et moulures colorés, toujours ouvertes sur une cour. La route est souvent un souvenir, s'avouant vaincue face à la couche de sable qui couvre tout. La vie est soit directement dans la rue, soit si près qu'on la sent.

Sud. Le quartier de Sud, ou Sindone, est plus résidentiel. Les rues sont étroites, les maisons privées sont plus nombreuses, l'atmosphère y est encore plus langoureuse, nonchalante, et il est encore possible de pousser une porte entrouverte, de se retrouver entre des murs à l'abandon, face à une cour sur laquelle la nature hirsute a repris ses droits, et d'y fleurer la nostalgie, celle des murs et celle de la grande époque. Tous les bâtiments sont loin d'être à l'abandon. A l'entrée du quartier, l'église, la plus ancienne de l'Afrique de l'Ouest (XVIII[e] siècle) et tombée en désuétude depuis de nombreuses années, subit actuellement des travaux de rénovation. Une fois les réparations terminées, son renouveau égayera le quartier. Entre musées, galeries d'art, maisons d'hôtes et hôtels, le quartier tend à se dynamiser dans un futur proche, tout en reprenant ses éclats d'antan avec la rénovation de plusieurs bâtiments. Certaines maisons ont été transformées en petits bijoux, leurs boiseries refaites, le patio fleuri, les meubles choisis avec goût, et c'est aussi parfois devant ce contraste si fort avec la rue que l'on peut se retrouver, désabusé à l'idée que tout Sindone pourrait aussi ressembler à cela.

On se prend à imaginer Sud peuplé des *signares* à fière allure, des riches commerçants tout puissants participant à la régence du commerce depuis le Galam jusqu'à leur fief bordelais, sûrement un peu oublié. Sud est aussi celui des troupes de garnison, dont les locaux servent toujours aux militaires, mais sénégalais, cette fois. De l'hôpital, celui-là même du spahi de Loti : « L'hôpital […] silencieux comme une grande maison de la mort. Les longues galeries blanches, les longs couloirs sont vides. Au milieu de la haute muraille nue, teinte de chaux éblouissante ; l'horloge marque midi de ses deux lentes aiguilles de fer ; autour du cadran, pâlit au soleil la triste inscription grise : «Vitae fugaces exhibet horas». »

Il existe également dans le quartier de Sud une mosquée à côté de laquelle on passe sans la remarquer, et qui répond au nom étrange de « Maison des signares ». Ni minaret, ni coupole, simplement une grande salle entourée d'un passage à arcade, pour une fois nue, simplifiée dans son étalement. A la tombée de la nuit, peut-être entendrez-vous le son du sabar. « Des femmes accourent, qui se rangent en cercle serré, et entonnent un de ces chants obscènes qui les passionnent. L'une d'elles, la première venue, se détache de la foule et s'élance au milieu, dans le cercle vide où résonne le tambour ; elle danse avec un bruit de gris-gris et de verroterie ; son pas, lent au début, est accompagné de gestes terriblement licencieux ; il s'accélère bientôt jusqu'à la frénésie. » (Pierre Loti, *Le Roman d'un spahi*).

Bango

A quelques kilomètres du centre, Bango est surtout connu pour son aéroport, son camp militaire – celui qui sert à accueillir les nouvelles recrues de l'armée – et ses jolies maisons auxquelles on accède par de larges allées boisées. Depuis peu, du côté du Ranch de Bango, la réserve animalière de Dama vient d'ouvrir ses portes. Elle a été créée dans le but de réintroduire plusieurs espèces du Sahel, notamment la gazelle Dama, sur un territoire d'une centaine d'hectares.

Dans ce quartier excentré de Saint-Louis, plusieurs Français s'y sont installés pour le calme et la tranquillité qui y règne. Bango est longé par un affluent du fleuve Sénégal, le Lampsar, où de nombreux Sénégalais viennent pêcher au filet. Dans ses eaux tranquilles, deux hippopotames ont élu domicile alors qu'officiellement, ce gros omnivore semi-aquatique aurait disparu depuis plusieurs décennies du fleuve Sénégal. Une balade en pirogue, en début ou en fin de journée, sur le Lampsar vous donnera peut-être la chance d'apercevoir l'une de ces gueules grises et leurs petites oreilles à la surface de l'eau.

Se déplacer

Quand un touriste parle de Saint-Louis, il évoque souvent l'île de Ndar et son magnifique patrimoine bâti, classé par l'Unesco. En fait, l'arrivée se fait par le continent et ses

quartiers populaires (Pikine et Sor), avant de prendre le pont Faidherbe pour arriver sur l'île. La ville est quadrillée par des rues qui se croisent à angle droit, le quartier de Nord est à droite en sortant du pont, le quartier de Sud à gauche. Pour se rendre sur la Langue de Barbarie, il faut traverser le pont Moustapha Malick Gaye, qui se trouve juste derrière la place Faidherbe. Le village de Ndar-Toute se trouve alors à droite, Guet-Ndar et les principaux hôtels, sur la gauche. L'île (Ndar), où se concentre l'essentiel de l'histoire de la ville, se parcourt aisément à pied. Prenez vos précautions le soir, et évitez de marcher seul dans la rue. Plusieurs agressions, phénomène nouveau, se sont produites. Pour se rendre sur la partie continentale (Sor) ou pour rejoindre les hôtels situés sur la Langue de Barbarie, il faut prendre un taxi. Pas de vol direct depuis l'Europe pour Saint-Louis, ni même de desserte intérieure régulière, au grand dam des professionnels du tourisme locaux qui, pourtant, ne cessent de le réclamer. Il se murmure que cela devrait arriver, mais personne ne peut vraiment dire quand...

L'arrivée

Bus

La gare routière. Taxis-brousse et bus partent quotidiennement vers Thiès, Dakar, Richard-Toll, Dagana, Podor, Matam, Bakel et Diourbel. Un exemple de tarifs : compter 5 000 FCFA pour rejoindre Dakar en bus avec la compagnie Dakar Dem Dikk ou en taxi-brousse (supplément entre 500 et 1 000 FCFA pour les bagages).

DAKAR DEM DIKK

Sor Dagga
Près de la station Oil Libya
✆ +221 78 589 70 50
www.demdikk.com
communication@demdikk.com
Dakar-Saint-Louis : tous les jours à 7h et à 15h, 5 000 FCFA. Saint-Louis-Dakar : tous les jours à 7h et à 15h, 5 000 FCFA. Billets à réserver au moins 2 jours à l'avance.
Depuis avril 2007, la société de transport dakaroise assure la liaison Dakar-Saint-Louis dans des bus confortables et climatisés.

En ville

Se déplacer en calèche. Si l'on ne connaît pas encore Saint-Louis, c'est un bon moyen de se faire un premier aperçu de la ville. Vous serez d'ailleurs souvent sollicité dans la rue, notamment à la sortie du pont Faidherbe. Les prix sont à négocier ! Si vous ne vous sentez pas prêt, le mieux est d'organiser votre balade au syndicat d'initiative où le prix est fixe et le guide certifié professionnel.

Taxi

Les taxis (jaune et noir comme à Dakar) sont à 500 FCFA, dans toute la ville et jusqu'à Sor. De la gare routière de Pikine, comptez 1 000 FCFA pour rejoindre l'île et 2 000 FCFA pour l'hydrobase.

ALLÔ TAXI

✆ +221 77 107 50 05
taxiemergent2016.wixsite.com/allo-taxi
Départ de Dakar à 4h, 15h et 18h ; de Saint-Louis à 4h et 15h. Aller à 10 000 FCFA.
Voilà un bon plan pour effectuer le trajet Dakar-Saint-Louis : ce service de transport personnalisé vient directement vous chercher à domicile, aux heures indiquées. Les voitures sont en plus confortables et climatisées pour un agréable voyage.

Pratique

Tourisme – Culture

SYNDICAT D'INITIATIVE

✆ +221 33 961 24 55
www.saintlouisdusenegal-tourisme.com
sltourisme@orange.sn
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h à 18h30, le samedi jusqu'à 18h, le dimanche jusqu'à 17h. Plan de la ville à 3 000 FCFA, plaquette d'informations à 2 000 FCFA.
Impossible de le louper, il se situe sur l'île de Ndar, tout de suite après avoir passé le pont Faidherbe. Un gros « i » le matérialise. C'est un des seuls syndicats d'initiative dignes de ce nom, avec celui de Ziguinchor en Casamance, et c'est aussi le plus ancien du pays. Ici, le touriste individuel est moins perdu qu'ailleurs. Y faire un tour est vivement recommandé, et l'on obtient de bons tuyaux pour éviter les *bana-banas* et leurs petites arnaques. Quelques brochures sont gratuites, d'autres payantes. Le plan de la ville illustré y est vendu. Le syndicat d'initiative a aussi mis en place un parcours pour la découverte de la ville, avec des plaques racontant les différents hauts lieux. Des textes courts, mais documentés… à faire a priori en calèche, mais le parcourir à pied donne à la balade un faux air de chasse aux trésors ! Le syndicat abrite également le musée Jean-Mermoz et travaille en collaboration étroite avec l'association de guides Les Amis du patrimoine. Le site Internet est mis à jour régulièrement. N'hésitez-pas une seconde, vous y trouverez tout : infos pratiques, histoire, hébergements, activités, sorties, etc.

Représentations – Présence française

■ **CONSULAT HONORAIRE BELGE DE SAINT-LOUIS**
Hôtel Mermoz
Route de l'Hydrobase ✆ +221 33 961 36 68
hotelmermoz@arc.sn
Monsieur Le Grand est le consul honoraire de Belgique pour Saint-Louis, Louga, Podor et Matam. Il est propriétaire de l'Hôtel Mermoz, sur la route de l'Hydrobase.

■ **REPRÉSENTATION CONSULAIRE DE SAINT-LOUIS (FRANCE)**
146 avenue Jean Mermoz
✆ +221 77 815 06 60
acfsaintlouis@gmail.com
Quartier de Nord.
Muriel Bancal assure la permanence consulaire à Saint-Louis du lundi au mercredi de 10h à 12h et le jeudi après-midi sur rendez-vous. Se renseigner au préalable.

Argent

Les trois principales banques sont présentes à Saint-Louis.

■ **BICIS**
Quartier de Nord
Angle Rue de France et Rue Blanchot
✆ +221 33 849 89 62
www.bicis.sn
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h30, le vendredi de 8h à 13h et de 14h30 à 16h30.
Distributeur automatique de billets.

■ **CBAO**
Station Shell St – Louis
✆ +221 33 938 25 85
www.cbao.sn – cbao@cbao.sn
Près de la gare routière.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 16h15.

■ **SGBS**
Quartier Sor
Avenue du Général De Gaulle
✆ +221 33 938 23 10
www.societegenerale.sn
Ouvert de 13h45 à 16h15 le lundi, de 8h15 à 12h et de 13h45 à 16h15 du mardi au jeudi, de 8h15 à 12h30 et de 14h45 à 16h45 le vendredi, de 9h15 à 13h le samedi.
Egalement Western Union.

Moyens de communication

La poste se situe juste en face de l'hôtel du même nom, arrivant sur Ndar (l'île), non loin du syndicat d'initiative.

Santé – Urgences

■ **HÔPITAL RÉGIONAL DE SAINT-LOUIS**
Rue Cormier ✆ +221 33 938 24 00
infos@hopital-saintlouis.sn
Quartier de Sud

Se loger

Sor

■ **AUBERGE MARIE JOSÉ**
11 route de Leybar
Ndioloffène
✆ +221 33 961 27 72
www.aubergemariejose.com
Chambre simple à partir de 13 000 FCFA, double à partir de 16 000 FCFA. Chambres Noémie et Marie-Alphonse à partir de 16 000 FCFA (simple). Petit déjeuner inclus. Climatisation à 5 000 FCFA par jour. wi-fi.
Cette jolie auberge vraiment bon marché toute pimpante est dotée de neuf chambres spacieuses et propres et d'un joli jardin au calme. Les chambres Noémie et Marie-Alphonse, récemment refaites, peuvent accueillir des familles. Les chambres ont toutes une salle de bains privée. Le quartier n'est pas loin du centre de Saint-Louis et le personnel est à l'écoute.

Île de Ndar

Bien et pas cher

■ **AUBERGE CHEHAMA**
Rue du Général de Gaulle
✆ +221 33 961 04 04
A côté de l'hôtel de la Poste.
Chambre simple ventilée à 15 000 FCFA, double à 17 000 FCFA, triple à 19 000 FCFA ; simple climatisée à 20 000 FCFA, double à 23 000 FCFA, triple à 26 000 FCFA. L'établissement ne propose pas de petit déjeuner. wi-fi.
Au premier étage d'un immeuble en plein centre-ville, cette petite auberge offre 6 chambres correctes avec télévision et salle de bains intérieure. Certaines disposent de balcons donnant sur la route qui prolonge le pont Faidherbe et peuvent être bruyantes la nuit. Préférez celles situées à l'intérieur, beaucoup plus calmes. Le patio à l'étage est agréablement fleuri de bougainvilliers et de là, vous pourrez accéder à une terrasse ensoleillée.

■ **AUBERGE DE JEUNESSE DU SUD**
Quartier Sud
Quai Henri Jay ✆ +221 77 656 47 52
aubergedusudxl@gmail.com
Chambre ventilée à 23 000 FCFA, double climatisée à 28 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Parking.

Avertissement au sujet des hébergements

Aux abords de certaines auberges, on vous accostera pour vous emmener ailleurs, en vous vantant les prix bas d'hôtels en cours de construction. Ce n'est pas totalement faux, dans le sens où, effectivement, les prix sont bas (4 500 FCFA le lit, pour un confort inférieur à l'auberge de jeunesse : chambres franchement défraîchies, mais draps propres). En revanche, il s'agit de chambres d'hôtes illicites n'ayant pas eu d'agrément et qui n'ont pas (et n'auront jamais) qualité à exercer. En cas de problème, inutile de préciser que vous n'aurez aucun recours. Néanmoins, lors des fortes affluences touristiques (le festival de jazz pour ne pas le nommer), il peut être utile de savoir que ça existe.

Cet établissement a ouvert en 2015 avec le meilleur rapport qualité-prix de cette catégorie. Dix chambres spacieuses et propres pour les petits budgets. Salles de bains, clim dispo, wi-fi gratuit. Et en plus il est bien placé, au bord du fleuve. Que demander de plus ?

■ AUBERGE DE LA VALLÉE

Rue Potin X Blaise Diagne
✆ +221 33 961 47 22
aubergelavallee@hotmail.fr
Près de l'hôtel La Résidence.
Lit en dortoir à 6 000 FCFA, chambre double ventilée à 15 000 FCFA avec toilettes intérieures, climatisée à 20 000 FCFA. Petit-déjeuner à 1 000 FCFA. wi-fi.
En plein centre-ville, cette petite auberge propre et conviviale propose des lits en dortoir et quelques chambres ventilées et climatisées, avec ou sans salle de bains intérieure. La terrasse au premier étage est agréable pour prendre son petit déjeuner. Le personnel est agréable et l'auberge, bien sécurisée. Bon rapport qualité-prix.

■ CHEZ TITI

161 rue Bouet
✆ +221 33 961 15 89
Lit en dortoir à 9 000 FCFA, chambre double avec salle de bain intérieure à 19 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Groupe supérieur à 3 : 8 000 FCFA. Repas sur commande.
Cette auberge propose à la fois des dortoirs et des chambres. Le cadre est très sympa. On peut prendre un verre ou son petit déjeuner sur le toit aménagé en terrasses avec vue imprenable sur le quartier des pêcheurs de Guet-Ndar. Les chambres sont simples, propres avec moustiquaire et ventilateur. Très bon rapport qualité/prix.

Confort ou charme

■ HÔTEL DU PALAIS

Rue Ababacar Sy x rue Guillabert
Face au Palais de Justice
✆ +221 33 961 17 72
Chambres de 13 000 à 40 000 FCFA. Petit déjeuner à 2 500 FCFA. Plats à partir de 3 000 FCFA, langouste à 9 000 FCFA.
Le tout premier hôtel de Saint-Louis, ouvert en 1839 ! Ce bâtiment ocre aux volets bleus est idéalement situé au cœur de la ville. Il propose des chambres propres, ventilées ou climatisées, au premier étage autour d'un joli patio fleuri. Les 2 chambres ventilées du rez-de-chaussée, plus petites, pourront satisfaire les routards peu exigeants. Au restaurant, vous pourrez savourer des plats sénégalais, mais aussi du poisson ou des fruits de mer. Robert, le propriétaire des lieux, est aussi auteur-compositeur-interprète. Il enflamme parfois la scène du bar avec son imitation réussie de Johnny Hallyday !

■ HÔTEL LE ROGNIAT NORD

Place Faidherbe ✆ +221 33 961 95 95
Chambre simple de 31 000 FCFA à 41 000 FCFA, double de 37 000 FCFA à 47 000 FCFA ; suite de 51 000 FCFA à 71 000 FCFA (simple) et de 57 000 FCFA à 77 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Dans ce bâtiment chargé d'histoire, sur la place Faidherbe, sont réparties sur deux étages 48 chambres climatisées dont une mini-suite et 2 suites. On rejoint les étages à pied à travers un large escalier arrivant sur de longs couloirs. L'hôtel a son côté rustique, mais les chambres sont propres et confortables. Télévision par satellite.

■ HÔTEL SINDONÉ

Quai Henry Jay x Macodé Sall
✆ +221 33 961 42 44
www.hotel-sindone.com
hotelsindone@yahoo.fr
Chambre simple à 36 200 FCFA, double à 46 000 FCFA ; mini-suite à 58 200 FCFA en simple, à 68 000 FCFA en double. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Un petit bijou d'hôtel refait avec goût dans le quartier de Sud, une merveille de couleurs, aux tons provençaux et chauds. Au total, 16 jolies chambres, dont 2 mini-suites, avec TV câblée, téléphone, climatisation, décorées avec goût et disposées autour d'un patio verdoyant. Les chambres supérieures sont dotées d'un balcon, avec vue sur le fleuve et les mini-suites offrent un espace spacieux et confortable pour les familles.



HÔTEL LA RÉSIDENCE

Quartier de Nord
159 rue Blaise Diagne ✆ +221 33 961 12 60
www.hoteldelaresidence.com
reception@hoteldelaresidence.com
Chambre simple à 40 000 FCFA, double à 46 000 FCFA, suite simple de 50 000 à 67 000 FCFA, suite double de 62 000 à 79 000 FCFA. Appartement de 4 personnes à 100 000 FCFA par nuit (possibilité de location à la semaine et au mois). Petit déjeuner à 5 000 FCFA. Plat du jour à 4 000 FCFA. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Wifi.
Jean-Jacques et Muriel Bancal vous accueilleront chaleureusement dans leur établissement que l'on ne présente plus à Saint-Louis. Ces deux Saint-Louisiens de souche connaissent leur région par cœur. Le patron, également responsable de l'agence Sahel Découverte, propriétaire du *Bou el-Mogdad*, fait quasiment partie des murs de la ville. Un vrai passionné qui sait transmettre son amour pour la région. Causer avec lui est toujours instructif : vous en saurez plus sur le palmier du milieu du patio, sur les grands projets de la région et sur l'Afrique de l'Ouest en général. L'hôtel, qui a ouvert il y a plus de 60 ans, a été imaginé par l'architecte San Martino comme un bateau avec coursives et chambres élaborées dans un esprit « cabine ». Du mobilier d'époque aux objets contemporains fabriqués par les artisans locaux, en passant par les photos anciennes de Saint-Louis, il est décoré avec goût dans un esprit années 1950 sans sacrifier au confort moderne. Les chambres ont toutes été rénovées en 2015 et vous offrent tout le confort moderne (climatisation, télévision par satellite, wi-fi dans tout l'hôtel y compris sur sa terrasse panoramique). Un établissement que l'on recommande autant pour le confort, pour l'accueil que pour son emplacement : il est parfaitement situé pour explorer la ville.

HÔTEL SINDONÉ JARDIN

Quai Henry Jay
✆ +221 33 961 88 48
reception@hotel-sindone.com
Chambre simple à 45 000 FCFA, double à 51 000 FCFA ; suite simple à 66 000 FCFA et double à 72 000 FCFA. Résidence Sindoné, 36 000 FCFA la chambre double.
L'hôtel Sindoné a ouvert récemment deux annexes, un hôtel et une résidence, au sud de l'île. L'hôtel Sindoné Jardin propose 14 chambres impeccables, dont 6 suites, réparties sur deux étages. Climatisées, elles disposent de tout le confort nécessaire, avec salle de bains intérieure dotée d'une douche à l'italienne. Au rez-de-chaussée, deux chambres sont adaptées aux personnes à mobilité réduite. Les suites, à l'étage, sont spacieuses et lumineuses, avec un coin salon. Certaines donnent sur le fleuve. Avec son jardin verdoyant et sa terrasse embrassant une vue imprenable sur le fleuve, le cadre y est de tout repos. Quant à la Résidence, située à quelques mètres de là, les 5 chambres sont installées dans un bâtiment rénové d'architecture saint-louisienne. Elles sont simples, modernes et dotées de jolis meubles d'époque et d'un balcon. Vous y aurez toute votre liberté avec la cuisine commune, tout équipée.

KEUR DADA

Pointe Nord ✆ +221 33 961 44 12
www.keurdada.com – keurdada@gmail.com
A la pointe nord de l'île, presque au bout de l'avenue Jean-Mermoz, tournez à droite au panneau puis suivez les flèches.
Chambre simple à 41 000 FCFA, double à 47 000 FCFA, triple de 53 000 FCFA, suite à 78 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Wifi.
A l'abri des regards, à la pointe nord de l'île, se niche ce petit hôtel moderne, dont l'indéniable

atout est sa position et son immense terrasse dotée d'un restaurant avec tables élégantes et canapés lounge, et d'une piscine. Un ponton vous permet de vous prélasser les pieds dans l'eau, autour de transats et d'un barbecue. Seize chambres climatisées dont trois suites, confortables et bien équipées (TV satellite, salle de bain) accueillent les voyageurs. Toutes sont personnalisées et portent le nom d'un chanteur de jazz, de John Coltrane à Charles Mingus, en passant par Fela Kuti. Véronique, la propriétaire, est très accueillante, et tout le personnel est aux petits soins. L'assiette est délicieuse au Keur Dada, on peut notamment y goûter des spécialités de Saint-Louis comme du poisson farci, des crevettes à la mode locale ou des saint-pierre au curry et poivre vert. Et il y a aussi un four à pizza. Que demander de plus !

■ SIKI HÔTEL

Rue Abdoulaye Seck x Marie Parsine
✆ +221 33 961 60 69
www.hotelsenegal.net
info@sikihotel.com
Chambre simple à 35 000 FCFA, double à 44 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Menu à 8 000 FCFA. Bar à tapas.
Ouvert en 2011, ce très bel hôtel de charme redonne vie à la maison d'enfance de Battling Siki. Premier boxeur africain à devenir champion du monde, il est aujourd'hui une légende au Sénégal. Les couleurs chaudes des tissus *wax* de la sous-région, mélangées au mobilier en bois contemporain, donnent aux chambres un cachet à la fois authentique et raffiné. L'hôtel est idéalement situé, en plein cœur du quartier historique de la ville et lors de notre passage, une annexe était en train d'être construite face au fleuve (ouverture prévue courant 2019). Des spécialités espagnoles sont proposées chaque jour au restaurant, qui est lui aussi décoré avec un goût exquis. Vivement recommandé !

■ SUNU KEUR

Quai Masseck Ndiaye (ex Quai Giraud)
✆ +221 33 961 88 00
www.sunu-keur.com – sunukeursl@gmail.com
Le long du petit bras du fleuve.
Chambre (simple ou double) au rez-de-chaussée à 28 000 FCFA, à l'étage avec balcon à 32 000 FCFA, suite à 59 000 FCFA, avec terrasse sur le toit. Petit déjeuner inclus. Climatisation. Wifi.
Cette maison d'hôte (« notre maison » en wolof) est un véritable bijou d'architecture saint-lousienne. Petite merveille de la ville, le Sunu Keur est une bonne adresse pour passer un séjour agréable. Des chambres aux noms tous différents, de style colonial donnant sur le petit bras du fleuve. Le patio, frais et agréable, est parfait pour prendre son petit déjeuner. Ne manquez pas de siroter un verre sur la terrasse de la maison : vue imprenable sur le fleuve et son effervescence.

Luxe

■ AU FIL DU FLEUVE

Rue Ribet
✆ +221 77 379 95 34
www.fildufleuve.com
camara.mariec@yahoo.fr
Quartier Sud, à côté du quai Henri-Jay.
3 chambres climatisées et ventilées. Entre 55 000 FCFA et 64 000 FCFA par chambre. Dîner possible à la table d'hôtes sur commande : 15 000 FCFA par personne. Location de la maison sur devis. Vélos mis gracieusement à disposition.
Marie-Caroline Camara vous reçoit dans sa maison – un ancien comptoir de gomme arabique réhabilité et rénové – mêlant à la fois matériaux traditionnels et design contemporain. Au rez-de-chaussée, la pièce de vie, mi-ouverte sur le patio, mi-fermée, impose son volume et ravit les amoureux de l'art. Les trois chambres, uniques, très confortables, ont chacune leur caractère. Les meubles, tous dessinés par Marie-Caroline et fabriqués par des artisans saint-louisiens, valent le détour à eux seuls. Dans la maison, des livres en lien avec le Sénégal sont à disposition un peu partout, pour vous permettre de vous plonger dans la culture locale. Marie-Caroline met en relation ses hôtes, en fonction de leurs envies, avec des personnages clés de la ville : guides, artisans, artistes et hommes de lettres. On peut même prendre des cours de cuisine locale. Les dîners sont sur commande et sont tout aussi gargantuesques et délicieux que les petits déjeuners. Un vrai coup de cœur pour cette maison et son hôte, qui savent donner un sens à votre séjour.

■ HÔTEL DE LA POSTE

Quartier de Nord
Rue du Général de Gaulle
✆ +221 33 961 11 18
www.hoteldelapostesaintlouis.com
Chambre simple à 35 000 FCFA, double à 40 000 FCFA, triple à 50 000 FCFA, suite de 70 000 à 85 000 FCFA. Taxe touristique non incluse. Petit déjeuner à 5 000 FCFA. Menu à 8 000 FCFA. wi-fi.
Un des hôtels mythiques de Saint-Louis avec une vue imprenable sur le fleuve. On ne peut pas le manquer, c'est le deuxième édifice que l'on voit en entrant sur l'île après le syndicat d'initiative. La décoration de l'hôtel reste associée à l'Aéropostale, mais aussi au nom de Mermoz : la chambre fétiche, la 219, se visite toujours, ornée comme il se doit des reliques et des articles sur le grand aviateur. Les autres chambres, réparties autour d'un grand patio fleuri, sont joliment décorées et très bien tenues. On accède à la piscine et au restaurant de l'annexe, le Flamingo, en traversant la rue vers le fleuve. Le bar de l'hôtel dispose d'une terrasse ombragée et très agréable.

Les Cantines du Sourire, des petits déjeuners offerts aux enfants

Tous les enfants n'ont pas la chance de prendre un petit déjeuner avant de se rendre à l'école et avec le ventre vide, ils n'apprennent pas. Tel est le constat de la Fondation Henri Jay qui s'est rendue dans les écoles de Saint-Louis. En 2013, ils ont auto-financé 5 500 petits déjeuners à la maternelle de Darou et les résultats qu'ils ont obtenus ont été prometteurs. Ils ont ainsi décidé de lancer les Cantines du Sourire, permettant d'offrir des petits déjeuners équilibrés aux enfants dans les écoles et les centres de la région de Saint-Louis du Sénégal. En 2018, l'association a distribué 75 000 petits déjeuners et vise pour 2019 l'objectif de 98 000. De quoi redonner le matin, le sourire aux enfants ! L'hôtel La Résidence participe à cette opération : pour un petit déjeuner pris dans son établissement, un petit déjeuner est offert à un enfant saint-louisien.

Contact : Jos Orenbuch. jos.orenbuch5@gmail.com

JAMM

Angle rue Paul Holle ✆ +221 77 443 47 65
www.jamm-maison-dhotes.com
jammmaisondhotes@gmail.com
4 chambres climatisées. Chambre simple à 55 000 FCFA, double à 65 000 FCFA et triple à 75 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension. Wifi.
Au cœur du quartier de Nord, une maison d'hôtes dans une bâtisse coloniale, superbement rénovée dans la plus pure tradition, propose quatre chambres très confortables, à la décoration subtile, faite de bois et d'objets anciens. Un gros coup de cœur pour la salle de bain pensée dans un style architectural sénégalais des plus raffinés. Tout est fait pour s'y sentir bien et le spa, au rez-de-chaussée, accentue un peu plus ce sentiment de bien-être, avec un bain à remous et une salle de massage (sur rendez-vous). Le propriétaire du Jamm, Yves Lamour, vous fera partager son quotidien et ses connaissances approfondies de la région. Son accueil est des plus agréables tout comme celui de sa petite équipe.

LA MAISON ROSE

Quartier de Nord
Rue Potin x Blaise Diagne
✆ +221 33 938 22 22
www.lamaisonrose.net
contact@lamaisonrose.net
Tarifs selon la saison. Chambre simple de 42 000 à 82 500 FCFA, double de 53 000 à 94 500 FCFA, suite de 80 500 FCFA à 153 500 FCFA. Petit déjeuner inclus. Demi-pension à 18 000 FCFA, pension complète à 25 000 FCFA. Wifi.
Ancienne bâtisse de couleur ocre, à l'architecture de style typiquement colonial, la Maison Rose est la propriété de Fabienne Diouf, fille de l'ancien président du Sénégal, Abdou Diouf. Ses sept chambres et ses neuf suites de standing, au décor raffiné et différent pour chaque pièce, s'articulent autour d'un vaste patio arboré sur plus de 1 000 m² au sol. De son restaurant-bar panoramique, on peut contempler le fleuve et le pont Faidherbe (la meilleure vue est depuis la suite Coumba Bang, mais ce n'est pas donné). Un très beau spa, Les Thermes de la Maison Rose, dont un centre de beauté et un centre de remise en forme, où vous serez pris en charge par une équipe de professionnels, est accessible même si on n'est pas client de l'hôtel (dans ce cas-là, l'entrée se fait via le Quai Roume ✆ +221 33 961 88 77). Au programme : hammam, sauna, massages divers, soins du visage, pédicure, manucure, fitness, etc.

Bango

RANCH DE BANGO

Village de Bango
✆ +221 33 961 19 81
www.ranchdebango.com
ranchbango@orange.sn
Chambre de 28 000 à 64 000 FCFA, suite de 85 000 à 130 000 FCFA. Petit déjeuner à 5 000 FCFA. Menu à 12 000 FCFA, plat du jour à 6 000 FCFA. Possibilité de demi-pension. WiFi. Réductions de juillet à septembre.
Le Ranch de Bango comprend trente-quatre chambres climatisées, avec salles de bains privatives, réparties autour d'un grand jardin tropical parsemé de sculptures contemporaines. On se croirait presque aux Antilles, dans ce décor luxuriant perdu au milieu de rien. L'autre bâtiment, le lodge, abrite douze chambres où tout est œuvre d'art, du porte-clefs aux tringles à rideaux en passant par les lits à baldaquin et les poignées de porte. Une grande piscine au Ranch et une petite piscine intégrée dans le

paysage, se mêlant aux bambous et aux arbustes qui mènent au fleuve (et qui mérite à elle seule un détour par le lodge) et un tennis complètent ce lieu de détente. Cet établissement est un spécialiste, entre autres, des activités liées à la chasse, la pêche et, bien sûr, l'équitation. Un vrai paradis dont il est dur de repartir. Lors de notre reportage, le propriétaire du Ranch s'investissait dans le projet de création d'une réserve animalière, la réserve de Dama, dont le but est la réintroduction, entre autres espèces du Sahel, de la gazelle Dama.

Se restaurer

Sor

■ LA BELLE ÉTOILE

Ndioloffène
322 rue de l'école Aby Kane Diallo
Entre la gendarmerie et la station Oilibya.
✆ +221 33 961 72 73
Ouvert tous les soirs de la semaine à partir de 18h. Plats entre 3 000 et 5 000 FCFA. Billard : 500 FCFA la partie. Chicha : 2 000 FCFA.
Agnès vous accueille dans ce restaurant un peu dur à trouver, mais très sympa. On y écoute de la musique d'un peu partout tout en dégustant de la viande grillée au feu de bois dans un jardin arboré. Ne manquez pas de goûter la spécialité de la maison : le poulet grillé. Un vrai délice. On peut aussi jouer au billard pendant que sa viande cuit sur le barbecue *made in* Sénégal. Petits plus, on peut aussi y fumer la chicha, et des concerts acoustiques sont organisés les mercredis soir.

■ GALAXIE

159 avenue Insa Coulibaly
✆ +221 33 961 24 68
restaurantgalaxie@gmail.com
Entre la Police Centrale et la Station Oil Lybia.
Ouvert tous les jours de 11h à 15h et de 19h à 23h. Menu à 8 000 FCFA. Plats à partir de 2 500 FCFA.
Restaurant incontournable de Saint-Louis si on souhaite déguster un plat typique sénégalais. Spécialités : yassa crevette, tiep, méchoui et couscous.

■ TAF-TAF

Route de Khor
Près du commissariat de police
✆ +221 33 962 57 57
Ouvert tous les jours, de 11h à 2h sauf le dimanche, à partir de 18h. Pizzas de 2 000 à 5 000 FCFA, snacks de 500 à 3 000 FCFA, plats de 2 000 à 6 000 FCFA.
Tenu par un couple franco-sénégalais, Seyni et Hervé, ce *fast-food* à l'américaine fait parler de lui depuis son ouverture en décembre 2018. On y vient manger des pizzas cuites au feu de bois, des omelettes, des hamburgers et aussi de bons petits plats tels de la sole meunière ou du bœuf aux oignons. Les desserts font, quant à eux, frétiller les papilles : mousse au caramel au beurre salé, tarte au citron ou chouquettes au sucre. Outre dans le restaurant, vous pourrez vous attabler à l'ombre dans la cour intérieure. Au fond, un bar ouvre tous les soirs et accueille des concerts les fins de semaine. Hervé, le patron, a plein d'idées en tête pour faire vivre ce lieu, dont des défilés de mode organisés par des stylistes sénégalais.

■ LA SOURCE

✆ +221 33 961 01 29
A côté de la pharmacie de la Corniche.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plat du jour à 1 000 FCFA. Phacochère : 2 000 FCFA.
Un restaurant très simple, mais où l'on mange de très bons plats du jour et qui est réputé dans toute la ville pour son phacochère. Avis aux amateurs ! Ambiance typique.

Île de Ndar

Sur le pouce

■ LA CRÊPE SAINT-LOUSIENNE

Rue Khalifa Ababacar Sy
Quartier Nord ✆ +221 78 174 15 56
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 23h. Crêpe sucrée autour de 1 000 FCFA. Crêpe salée autour de 2 000 FCFA.
Des crêpes et des livres ! Ouverte en 2013, cette crêperie partage son espace avec une bibliothèque. Si vous avez un petit creux, vous pouvez donc y déguster un poulet curry ou une choco arachide (les plus fameuses), tout en lisant un livre trouvé sur les étagères. Un endroit vraiment sympa pour y faire une pause gourmande.

■ LES DÉLICES DU FLEUVE

Quartier de Nord
Rue Henri Guillabert
✆ +221 33 961 42 51
Ouvert tous les jours de 7h30 à 13h et de 15h à minuit, le samedi toute la nuit et le dimanche de 16h à 1h. Wifi.
Une touche du lieu : le « saint-louisien », tout simplement. En fait il s'agit d'une tropézienne avec des fruits. Les copieurs ! On y mange aussi des parts de pizza, des quiches, des hot-dogs... parfait pour un petit creux au frais. De bonnes glaces faites maison sont servies en guise de dessert ou de goûter !

Pause gourmande

PÂTISSERIE LA ROSA
Quartier de Nord
Rue Khalifa Ababacar Sy
✆ +221 33 961 19 50
Ouvert tous les jours de 7h à 1h.
Cette pâtisserie est l'endroit idéal pour s'arrêter en cas de petit creux. Gâteaux, sandwichs, burgers... le tout servi avec le sourire. Quelques tables sont installées à l'extérieur pour profiter du soleil sénégalais. Une bonne adresse !

Bien et pas cher

LA CASE CREVETTES
✆ +221 77 651 16 37
Ouvert tous les jours de 9h à 16h et de 19h à minuit. Plats à partir de 3 000 FCFA.
Rouguy a travaillé dans plusieurs restaurants avant de reprendre cette gargote sans prétention en septembre 2016. Derrière les fourneaux, aidée par deux cuisinières, elle concocte de bons petits plats sénégalais, notamment l'une de ses spécialités, les crevettes flambées à la vodka. Un vrai régal. L'accueil est chaleureux et l'ambiance conviviale. On recommande !

DAROU SALAM
Rue du Général de Gaulle
✆ +221 33 961 60 60
Près de la poste de Saint-Louis.
Ouvert tous les jours de 7h à 2h. Plats de 1 000 FCFA à 5 000 FCFA.
Les Saint-Louisiens sont de plus en plus nombreux à venir ici déguster des hamburgers, des pâtes ou encore des spécialités sénégalaises. Le service est correct, les tarifs attrayants et le patron, quand il est là, est aux petits soins pour ses clients. On y vient aussi l'après-midi pour goûter des crêpes ou de délicieuses pâtisseries et viennoiseries, accompagnées d'un thé ou d'un café.

CHEZ DASSO
Rue Aynina Fall
✆ +221 77 572 18 28
Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h. Plats de 2 000 FCFA à 2 500 FCFA.
On se croirait un peu comme à la maison chez Dasso ! Cette femme courageuse vous prépare dans sa cuisine ouverte de bons petits plats à base de produits bio. Vous pourrez y déguster, entre autres des spécialités sénégalaises, des nems végétariens, une salade de crevettes ou une bonne soupe de poireaux. Les plats étant cuisinés à la minute, le service peut être parfois un peu long. Petite astuce : commandez et payez à l'avance puis revenez un peu plus tard déguster votre plat.

LE FLEUVE PLUS
Quartier de Nord
Rue Blaise Diagne ✆ +221 33 964 13 52
Ouvert tous les jours de 7h30 à 23h. Plats à partir de 1 500 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Pas de vente d'alcool.
Ce restaurant spécialisé dans la cuisine saint-louisienne est un très bon plan. Réputé dans toute la ville, on l'apprécie d'abord pour ses prix vraiment abordables ! En plus, les plats préparés par Mamadou Cissé sont de qualité. On vous recommande particulièrement le poisson farci à la saint-louisienne accompagné d'un bon jus de fruit tout juste pressé. Un vrai régal !

LA GALETTE
Rue Abdoulaye Seck Marie Parsine
✆ +221 33 964 10 18
Ouvert tous les jours, de midi à minuit. Plats de 2 000 à 4 000 FCFA.
Depuis décembre 2018, ce restaurant de cuisine traditionnelle s'est installé dans l'ancien local du Galaxie, dans le centre-ville. Le cadre est simple mais le personnel est agréable et les plats copieux, à des prix attractifs.

LA LINGUERE
Quartier de Nord
Rue Blaise Diagne ✆ +221 33 961 39 49
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Entrées à partir de 800 FCFA, plats à partir de 2 500 FCFA.
On y mange certainement le meilleur poulet *yassa* de la ville mais aussi d'autres spécialités sénégalaises, comme l'excellent *tiep bou dieune*. On peut aussi se faire servir des grillades de viande, de poisson, de crevettes et de calamars. Cerise sur le gâteau, on y déguste un très bon couscous. Langouste grillée sur commande. Tout près de la Résidence, une ambiance sénégalaise conviviale.

MOUQUETS
Rue Ababacar Sy x Rue Potin
✆ +221 33 961 93 94
Ouvert tous les jours de 7h à 1h, samedi et dimanche jusqu'à 3h. Plats et pizzas à partir de 2 500 FCFA. Formule midi à 2 000 FCFA, soir à 4 500 FCFA. Grillades à volonté tous les soirs de 3 000 FCFA à 6 000 FCFA. wi-fi.
Fast-food à la dakaroise, ce nouvel établissement a séduit les jeunes Saint-Louisiens par ses petits prix. Le choix y est très varié : pizzas, crêpes salées, sandwiches, assiettes de viande, salades, nems... Le soir, l'établissement propose des grillades à volonté pour les amateurs de viande. A l'étage, deux salles de jeux avec billard, jeux vidéo et télévision.

RESTAURANT BOU EL MOGDAD
Quai Roume x Aynina Fall
✆ +221 77 676 91 42
Ouvert tous les jours de 9h à 1h. Plats à partir de 2 000 FCFA et pizzas à partir de 3 500 FCFA.

Vous aurez l'impression en vous installant sur ses banquettes d'être à bord du mythique bateau, mais vous serez bel et bien dans un ancien entrepôt français. Vous pourrez y commander des spécialités locales, comme le couscous saint-louisien à base de mil ou du poisson braisé ou encore des pizzas garnies sur place. Cour intérieure.

LA TÉRANGA

Rue Blaise Diagne x Ablaye Yaré Fall
✆ +221 77 204 56 93
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Plats entre 1 000 FCFA et 6 000 FCFA.
Vous serez bien reçu dans ce restaurant familial tenu par Abdoulaye depuis 2003. L'endroit est très simple, certes, mais les plats sénégalais concoctés sont goûteux. L'hospitalité étant le maître mot de la maison, un thé sénégalais vous est offert à la fin du repas.

Bonnes tables

LA CUISINE DE CAROLINE

Pointe Nord
A côté de l'hôtel Keur Dada
✆ +221 77 843 52 08
Ouvert du mercredi au samedi, de 12h30 à 15h30, et parfois pour les brunchs du dimanche. Uniquement sur réservation. Plats de 3 500 à 5 000 FCFA, desserts à partir de 2 500 FCFA.
Caroline vous ouvre les portes de sa maison, au bord du fleuve, pour une pause déjeuner bien-être où vous vous reconnecterez à la nature. Elle propose une cuisine végétarienne à base de produits locaux et bio, parfois saupoudrés de graines, aliments riches en protéines végétales. Des plats sains et équilibrés, accompagnés de jus locaux aux différentes vertus, que vous savourerez sur l'une des tables dispersées dans le jardin arboré.

LA KORA CHEZ PEGGY

Quartier de Nord
402 Rue Blaise Diagne
✆ +221 33 961 61 79
la.kora.chezpeggy@gmail.com
Quartier de Nord
Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 15h et de 18h à 23h30, le dimanche à partir de 18h. Plats à partir de 4 500 FCFA.
Dans un cadre cosy, vous aurez la possibilité de dîner dans la salle intérieure (photos d'époque sur les murs) ou dans un des deux salons ou encore de prendre un verre au bar en extérieur à côté du baobab. Des concerts y sont organisés de temps en temps. Peggy vous propose des plats concoctés tous les jours en fonction du marché, ainsi que des sandwichs. Soirée bretonne le dimanche. Salle ventilée et wi-fi.

LE PONTON

Quai Henry Jay
✆ +221 33 961 42 44
Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 19h à 23h. Plat de 6 000 à 12 000 FCFA.
Le restaurant sur pilotis de l'hôtel Sindoné offre un cadre magnifique pour se restaurer, avec sa vue imprenable sur le fleuve. On y déguste une délicieuse cuisine locale et européenne à base de produits frais et locaux, dont de très bonnes souris d'agneau. La cheffe cuisinière, Safietou Diagne, a d'ailleurs reçu des mains de l'ambassadeur de France au Sénégal le prix du meilleur chef de la gastronomie au forum de Saint-Louis, en 2017. Pour dire qu'on y mange très bien ! Outre la carte qui change régulièrement, des plats du jour vous sont également proposés.

RESTAURANT DE LA RÉSIDENCE

159 rue Blaise Diagne
✆ +221 33 961 12 60
www.hoteldelaresidence.net
hotellaresidencesaintlouis@gmail.com
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 20h à 22h30. Menu à 8 500 FCFA, plat du jour à 4 000 FCFA.
Voici l'une des meilleures tables de la ville ! Le restaurant de l'hôtel La Résidence est à l'image de la cité : métissé, coloré, savoureux. A la carte tout est bon, avec une mention spéciale pour les spaghettis à la poutargue, la salade de fromage peule (qui vient du village voisin) aux figues ou encore le pavé de zébu au poivre, à la carte depuis 1954 ! Desserts maison, notamment des yaourts, légers et délicieux. Une carte des vins bien fournie, toutes les régions de France sont représentées. En plus de la carte, chaque jour le restaurant propose un menu différent servi midi et soir. De temps à autre, vous pourrez écouter un concert de jazz au bar juste à côté, tout en sirotant un cocktail maison. Une maison de qualité pour un prix tout à fait raisonnable.

LA TERRASSE

Au-dessus du Mix Club
✆ +221 77 501 40 36
Ouvert tous les jours, de 19h à 1h. Plats à partir de 4 000 FCFA.
Au bord du fleuve, ce restaurant appartient, de même que le Mix Club, au propriétaire de l'Oasis Fishing. On y sert de délicieuses pizzas cuites au feu de bois, des hamburgers, du filet de bœuf braisé et aussi du poisson frais. Outre les plats à la carte, le vendredi soir vous trouverez de la daurade au menu et le samedi soir, des brochettes, avec en dessert des mignardises offertes par la maison. Le restaurant travaille avec l'association Keur Jardin qui cultive à Bango des légumes bio qu'on retrouve ici dans l'assiette.

Sortir

Derrière son apparence calme, presque déserte à certains moments de la journée, Saint-Louis a aussi une réputation de bonne vivante et de fêtarde. Pour qui veut veiller la nuit, point de problème, les bars sont nombreux, et on vous y laisse tranquille, à moins que vous ne souhaitiez être dérangé. Mais, dans ce cas-là, c'est plutôt du côté des boîtes qu'il faudra aller voir. L'itinéraire classique de la nuit saint-louisienne commence souvent par une première escale à l'établissement L'Embuscade, avant de faire le tour des autres lieux hautement voués à cette vie.

Cafés – Bars

LE BAMBOO BAR

Quai Roume
✆ +221 77 635 76 36

Ouvert tous les soirs de 20h à 4h. Concerts tous les vendredis et samedis de 23h à 1h, entrée gratuite.

Tout le monde le connaît encore sous le nom du Spoutnik, mais sa reprise en 2016 n'a pas fait désemplir le lieu, bien au contraire. L'ambiance y est festive, surtout les soirs de concert où l'on y passe un moment chaleureux. C'est bien pour cela que ce bar tout en longueur est devenu la référence des *after* de Saint-Louis !

L'EMBUSCADE

Quartier de Nord
Rue Abdoulaye Seck x Marie Parsine
✆ +221 33 961 71 07

Ouvert en semaine de 10h à minuit, jusqu'à 3h le week-end. Restaurant Le Réveil, ouvert tous les jours de 10h à 16h et de 18h30 à 22h30.

Bar branché de Saint-Louis, où les jeunes Saint-Louisiens et les touristes se retrouvent le soir autour d'une bière. Le personnel y est sympa, l'ambiance conviviale et festive, la

Saint-Louis Jazz Festival : à ne pas manquer !

Le festival Saint-Louis Jazz est un événement majeur du Sénégal et l'un des plus réguliers et plus importants pour ce style musical en Afrique. Imaginer une fête musicale d'ampleur internationale dans ce décor de rêve, avec des noms comme Kenny Baron, Herbie Hancock, Randy Weston, McCoy Tyner, Gilberto Gil, Wallace Roney, l'Orchestre Baobab et reproduire la même aventure tous les ans, tel a été le pari gagné par le comité d'organisation et tous ses partenaires. Le festival a ainsi fêté ses 25 ans d'existence fin avril 2017. Pour l'occasion, les organisateurs se sont pliés en quatre pour offrir au public un événement exceptionnel. Les festivités se sont étalées durant une semaine et, tous les soirs, des têtes d'affiche comme Marcus Miller et Lisa Simone ont fait le bonheur des spectateurs.

Vivre un Saint-Louis Jazz est un grand moment d'émotion. L'effervescence de la ville arrive alors à son comble. Mais ce n'est pas toujours chose simple. D'abord, parce que les hôtels sont complets pour cette période plusieurs mois avant l'événement (en mai ou en juin, souvent aux alentours de la Pentecôte). Ensuite parce que, outre les amateurs de jazz, la ville attire aussi tous les commerces qui vont avec, *bana-banas* montés de Dakar pour l'occasion compris. Il faut redoubler d'attention pour éviter les pickpockets. Saint-Louis devient différent, plus cosmopolite et ivre : des gens fascinants y côtoient d'autres personnes plus dangereuses, des musiciens de talent aux côtés d'arnaqueurs de bas étage. Attention donc ! La population de la ville doit au moins doubler, plus question de calme, et la musique se joue en direct partout, pendant le festival officiel, et en parallèle dans les bars, pour de grands moments informels. Car ces dernières années, le Off du festival a pris de d'ampleur. Nombreux sont alors ceux qui se rendent à Saint-Louis pour assister aux concerts dans les bars, sans forcément se rendre au In, jugé trop VIP. L'ambiance est là, chaleureuse et vivante ; les musiques sont métissées, le public cosmopolite… L'agitation est perpétuelle à l'occasion de ces quelques jours de festivités, sauf au petit matin, du côté de Guet-Ndar, où la musique semble n'avoir aucune emprise sur les pêcheurs qui tentent de franchir la barre.

Renseignements auprès de l'association Saint-Louis Jazz.

ASSOCIATION SAINT-LOUIS JAZZ

✆ +221 33 961 92 92
www.saintlouisjazz.org
saintlouis.jazz@gmail.com

Duo Solo Danse : un festival de danse contemporaine

La 12e édition du festival international de danse contemporaine Duo Solo Danse devrait se dérouler à Saint-Louis à la mi-décembre 2020. Après le succès des éditions précédentes, la compagnie Diagn'Art, soutenue notamment par l'Institut français et le bateau mythique *Bou El Mogdad*, souhaite de nouveau émouvoir le public avec des représentations chorégraphiques contemporaines de qualité. Durant trois jours et trois nuits, de nombreux spectacles seront proposés un peu partout dans la ville, notamment au Château, un lieu culturel situé dans l'ancien Palais du Gouverneur de la Mauritanie du temps de l'AOF. Solos, duos, performances urbaines et ateliers de formation et de création, le programme s'annonce riche. Initiatrice du festival, la compagnie Diagn'Art présentera son spectacle pour jeune public, *Les Aventures de Leuk*, et de nombreux chorégraphes issus de la nouvelle génération africaine seront également présents.

Contact : Alioune Diagne et Maaike Cotterink ✆ +221 77 461 82 67 – www.duosolodanse.com – duosolodanse@gmail.com

musique entraînante. On peut aussi y jouer au billard. Depuis 2016, l'Embuscade accueille le restaurant Le Réveil tenu par Mawdo Malick Diop (✆ +221 77 701 96 82), l'ancien cuisinier du Sunu Keur. La carte est assez variée et les plats sénégalais sont bien concoctés. On vous recommande la spécialité du chef, la fricassée de la mer.

LA LOUISE

Quartier Ndioloffène
Route de Khor
✆ +221 77 650 37 58
Ouvert tous les jours, de 10h à 2h. Concerts les vendredis, samedis et dimanches à partir de 22h. Plats de 2 500 FCFA à 8 000 FCFA.
Le Meyazz Club a été repris par une Dakaroise, Louise, qui tient également un restaurant-traiteur dans la capitale. Le lieu a à peine changé et des concerts sont toujours organisés les fins de semaine sur la scène en plein air. L'ambiance y est assurée par des artistes sénégalais de Saint-Louis et parfois de Dakar. L'établissement, qui fait aussi traiteur, propose des plats locaux et européens comme des tagliatelles aux fruits de mer, des brochettes de bœuf mariné ou de la dorade braisée. L'été, les dimanches soir, le repas est offert à chaque client, qui devra s'acquitter de consommations au bar. Derrière la salle de restaurant, petite cour intérieure plus intime.

NDAR NDAR MUSIC&CAFÉ

Rue Blaise Diagne
Près de l'hôtel La Résidence.
✆ +221 77 143 88 90
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 20h et le dimanche de 9h à 15h. Expresso à 1 000 FCFA, lait de chamelle à 500 FCFA. Sachets de café à 2 500 FCFA les 125 g. Vente de tee-shirts à partir de 7 500 FCFA et de CD à partir de 3 000 FCFA. Carte géographique de Saint-Louis à 1 000 FCFA.
Voilà un petit bar agréable et chaleureux en plein centre-ville où l'on peut déguster un délicieux café d'Ethiopie moulu sur place, tout en écoutant de la bonne musique. Il est tenu par Oumar, ancien gérant d'un magasin de musique, qui a trouvé l'idée sympa d'allier ces deux plaisirs. Outre le café, les jus locaux et le lait frais de chamelle sont bio. Au-dessus du bar, une belle sélection de CD d'artistes sénégalais et internationaux proposés à la vente. Vous y dénicherez des albums de Youssou N'Dour, Viviane, Marcus Miller, Manu Chao, Lauryn Hill, entre autres artistes. La petite salle du fond présente des expositions des artistes en résidence de la Maison Waaw. N'oubliez pas de consulter le tableau d'affichage pour connaître les événements culturels de la ville de Saint-Louis.

Clubs et discothèques

L'IGUANE CAFÉ

Quartier de Nord
Rue Abdoulaye Seck x Marie Parsine
✆ +221 33 961 06 60
Ouvert du mardi au samedi à partir de 22h30.
Un des endroits les plus branchés imitant paradoxalement, mais pas tant que ça, le style bar cubain. La carrosserie d'une GMC semble traverser le mur et nargue la maison coloniale d'un colonel de l'armée habitant juste en face. Un bar qui devient boîte, passé une heure avancée du week-end, où la musique est très au goût du jour et où l'on peut se déhancher devant un grand miroir permettant de sympathiques jeux de regards... On y arrive généralement tard (les douze coups passés).

■ **MIX CLUB**
Quartier de Nord
Quai Roume
✆ +221 77 877 14 65
Ouvert du vendredi au dimanche de 23h à 6h. Entrée : 3 000 FCFA. Billard. Bar à concerts, ouvert du mercredi au lundi, de 21h30 à 2h, entrée gratuite, consommation obligatoire.
L'ancienne boîte de nuit du Laser a été reprise en 2015 par le propriétaire de l'Oasis Fishing qui en a fait le lieu incontournable des nuits saint-louisiennes. Ici, le week-end, touristes et Sénégalais se défoulent sur la piste de danse éclairée de lumières multicolores. Ambiance sénégalaise le dimanche soir. La discothèque est mitoyenne avec le Bar des concerts, qui accueille des groupes locaux quasiment tous les jours.

Spectacles

Île de Ndar

■ **LE FLAMINGO**
Quartier de Nord
Quai Roume
✆ +221 33 961 11 18
Restaurant ouvert tous les jours de 12h à 16h et de 19h à minuit. Bar et piscine ouverts en continue. Accès à la piscine payante pour les clients extérieurs à l'hôtel de la poste. Adultes : 4 000 FCFA, enfants : 2 000 FCFA. Plats à partir de 7 000 FCFA.
Idéal pour continuer la soirée surtout le week-end pour apprécier les concerts qui y sont programmés. Une superbe vue sur le fleuve Sénégal et le pont Faidherbe. Et on peut s'y baigner la journée dans une jolie piscine. Le restaurant offre une carte variée, du filet de thiof à la gigolette de poulet rôti.

■ **INSTITUT FRANÇAIS ET LINGUISTIQUE JEAN-MERMOZ (EX-CENTRE CULTUREL FRANÇAIS)**
Quartier de Nord
Avenue Jean Mermoz
✆ +221 33 938 26 26
www.institutfrancais-senegal.com
azodieng@yahoo.fr
Ouvert le mardi, mercredi et vendredi de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h30, le jeudi uniquement l'après-midi, le samedi de 9h à 17h. Cours de wolof à 15 000 FCFA les 5 heures et 25 000 FCFA les 10 heures (inscription préalable).
Très belle programmation. Propose de nombreux spectacles, concerts, films, expositions, stages (théâtre, etc.), rencontres, festivals et débats. Donne également des cours de wolof et dispose d'une médiathèque riche de plus de 10 000 livres (consultation sur place). Salle multimédia avec ordinateurs. C'est une institution culturelle incontournable de la région du fleuve !

À voir – À faire

Visites guidées

■ **BABACAR SECK**
✆ +221 77 512 62 21
coolmbaye2006@yahoo.fr
Tour de la ville en calèche : 5 000 FCFA par adulte, parc national du Djoudj : 25 000 FCFA par personne la demi-journée, langue de Barbarie : 20 000 FCFA par personne la demi-journée.
Très demandé, très réputé, Babacar dit Mouillé est un guide professionnel sérieux et hyper dynamique avec un sens de l'humour hors pair. Il travaille avec certaines agences de Saint-Louis mais également en free-lance. Vous croiserez certainement ses affiches placardées sur les vitrines de nombreux magasins de la région. Guide depuis plus de 20 ans, il est fiable et connaît très bien la région. Partez en paix !

■ **LA COMPAGNIE DU FLEUVE**
Rue Blaise Diagne
✆ +221 33 961 56 89
www.bouelmogdad.com
resa@compagniedufleuve.com
Croisière d'une semaine : 760 € la cabine standard, 1 095 € la confort et 1 430 € la suite luxe (inclus : pension complète et open bar, excursions, guide francophone).
Une aventure unique chargée d'histoire ! Le *Bou el-Mogdad* est un bateau de croisière qui navigue sur le fleuve Sénégal entre Saint-Louis, le parc du Djoudj (troisième réserve d'oiseaux du monde), Richard-Toll, Dagana et Podor. Bateau naviguant depuis l'époque coloniale, entièrement rénové en 2006, il permet une remontée dans le temps dans un confort bien appréciable (restaurant intérieur et climatisé, restaurant extérieur, deux bars, piscine, bibliothèque, etc.). Les 27 cabines donnent toutes sur des coursives extérieures permettant d'apprécier la diversité des paysages traversés. La croisière qui s'étale sur une semaine pourra commencer par Saint-Louis ou par Podor, selon les dates de votre séjour. De nombreuses excursions et activités sont également proposées. Les passagers embarqués à partir de Podor feront le programme dans le sens inverse du descriptif.. A ne pas rater, un des plus beaux séjours envisageables au Sénégal, si ce n'est le meilleur ! Pour ceux qui le souhaitent, il est possible de participer à des activités avant ou après la croisière comme rejoindre le Bou-el-Mogdad en Jeep Willys, séjourner en *lodge* ou découvrir Podor.



Ambiance des rues à Saint-Louis.

© S.NICOLAS – ICONOTEC

■ **GUIDES AMIS DU PATRIMOINE**
Office du Tourisme
✆ +221 33 961 24 55
sltourisme@orange.sn
Regroupés en association et travaillant directement avec l'office du tourisme, Les Guides Amis du Patrimoine sont des guides formés et diplômés, reconnaissables par leur carte professionnelle mais surtout par leurs gilets bleus portant la mention « guide touristique » avec des numéros. Soucieux du tourisme et du touriste, ils ont mis en place une charte de qualité avec pour maîtres mots « homologation », « transparence », « éthique », « respect du client » et « sécurité ». En outre, toutes leurs prestations sont codifiées, référencées et soumises à un tarif clair et commun, que l'on peut trouver dans un catalogue, au syndicat d'initiative, comme :

- **La visite de Saint-Louis,** à pied, à vélo, en voiture ou en calèche.
- **Le parc de la Langue de Barbarie,** en journée ou demi-journée.
- **Le parc du Djoudj,** en journée ou demi-journée.
- **La réserve animalière de Guembeul,** en 2 heures.
- **La vallée du fleuve Sénégal,** en 2 ou 3 jours.
- **Richard-Toll et Rosso du Sénégal,** à la journée.
- **Le lac de Guiers et son marché** hebdomadaire, à la journée.
- **La broussarde,** en journée ou demi-journée.
- **Une visite de la mangrove,** en demi-journée.
- **Le désert de Loumpoul,** en journée ou bivouac.

Pour répondre à la demande, nombreuse, l'association a édité *Le Petit Ornitho*, un guide en quatre langues répertoriant cent espèces d'oiseaux que l'on peut apercevoir dans la région.

Île de Ndar ★★

■ **BOU EL MOGDAD** ★★
✆ +221 33 961 56 89
www.bouelmogdad.com
resa@compagniedufleuve.com
Depuis septembre 2005, ce mythique bateau navigue de nouveau entre Saint-Louis et Podor, le long du fleuve Sénégal. Sortir de la ville debout sur son pont procure une vive émotion. Il est possible de ne faire qu'une partie du trajet, par exemple d'aller jusqu'au parc naturel du Djoudj. S'il est en transit à Saint-Louis, vous pourrez aussi le visiter (accès libre, généralement sur le quai Roume, à 200 m du restaurant Bou el-Mogdad) et profiter le samedi soir d'un sympathique concert organisé sur le pont. Personnel chaleureux et sympathique.

■ **LA GALERIE DU FLEUVE**
Derrière l'Institut Français
✆ +221 77 370 88 99
badouaout2015@gmail.com
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 19h (pause déjeuner de 13h à 14h), le samedi, mêmes horaires en journée continue. Fermé en août et en septembre. Entrée libre.
La galerie de l'Institut français organise des expositions d'artistes internationaux. Chaque nouvelle expo en début de mois s'accompagne d'un vernissage, généralement en présence de l'artiste. Egalement des animations, des ateliers et des rencontres.

La compagnie Zoumba, de la musique, de la danse et du crachat de feu

Cette troupe de musiciens, de danseurs et surtout d'artistes se produit régulièrement dans les bars et restaurants de la ville ainsi qu'à l'Institut français et vous aurez sûrement l'occasion d'assister à l'une de ses représentations durant votre séjour.

■ **COMPAGNIE ZOUMBA**
✆ +221 77 542 85 71
www.zoumba.e-monsite.com
papasambasow@gmail.com
Créée en 2008 à l'initiative de Pape Samba Sow, alias Zoumba, cette compagnie allie musiques, danses, poèmes, chants et crachats de feu. La représentation est au départ lente et nostalgique, ponctuée des déclamations de Zoumba, avant de s'enflammer aux rythmes entraînants et mélodieux des djembé, mélodica et balafon que les belles danseuses s'approprient. Le cracheur de feu, lui, impressionne par son talent. On se laisse subjuguer par ce spectacle africain singulier jusqu'à sa fin. On en redemanderait...



■ GRUE À VAPEUR ★★

Presque à l'extrémité nord de l'île de Ndar, sur le quai Roume, s'élève une grue à vapeur de 20 tonnes, installée ici au XIXe siècle alors que les travaux du chemin de fer malien entre Kayes (prononcé « Kaï », sur le fleuve Sénégal) et Bamako (sur le fleuve Niger) démarraient. Il fallait acheminer tout le matériel (jusqu'aux locomotives) par voie fluviale et le charger sur les bateaux. D'où la nécessité de cette grue qui paraît tellement démesurée.

■ MUSÉE JEAN MERMOZ ★

Syndicat d'Initiative
✆ +221 33 961 24 55
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 15h à 18h. Entrée : 2 000 FCFA.

Situées dans l'enceinte de la Gouvernance, les deux salles de ce petit musée, créé en partenariat avec la ville de Toulouse, font revivre toute l'aventure de l'Aéropostale et de ses héros, Mermoz et Saint-Exupéry en tête. Il ne faut néanmoins pas s'attendre à des visuels extraordinaires, seule une poignée de maquettes présente les avions, et les enfants s'ennuieront vite. Ici, la richesse est iconographique (nombreuses photos et affiches) et surtout textuelle, avec des extraits de lettres de l'auteur du *Petit Prince*. Le tout est vraiment passionnant, bien écrit et, pour peu qu'on s'attarde sur leur lecture, la visite prend au fil des plaquettes des allures d'épopée.

■ PONT FAIDHERBE

Le pont Faidherbe est une merveille à lui tout seul ! Construit en 1897 sur des plans d'Eiffel (on retrouve d'ailleurs l'élégance toute métallique de la tour du même architecte), le pont dispose d'une travée mobile (la deuxième) qui pivote sur son axe afin de pouvoir faire passer les bateaux de l'océan jusqu'au fleuve. Il a été exceptionnellement remis en action le 15 octobre 2005 pour permettre au *Bou el-Mogdad* de naviguer de nouveau sur le Sénégal. Ce navire mythique propose désormais une croisière sur le fleuve de Saint-Louis à Podor. Lors d'une visite officielle en février 2005, le président français de l'époque, Jacques Chirac, avait promis de débloquer les fonds pour réhabiliter ce monumental ouvrage de 506 m, attaqué par le temps, le vent, et s'affaiblissant sous le poids des ans, des humains et des véhicules qui l'empruntent chaque jour. Chose promise, chose faite. Les travaux de réhabilitation ont été lancés en janvier 2007, principalement avec un financement français, et se sont achevés en juillet 2011 (inauguration en grande pompe le 19 novembre 2011). On peut désormais à nouveau admirer ce chef-d'œuvre et le traverser à pied, en voiture, en calèche et le voir s'ouvrir au passage des bateaux.

UN « ARCHIPEL DE MUSÉES » À DÉCOUVRIR

Des bâtiments historiques qui reprennent des couleurs, des galeries et des musées passionnants qui fleurissent, où l'on peut passer la nuit, Saint-Louis se refait une nouvelle jeunesse. Cette initiative, on la doit à Amadou Diaw, mécène et fondateur du musée de la photo, qui souhaite s'impliquer dans la restauration de Saint-Louis, ville chère à son cœur, et mettre en avant la culture locale en créant un parcours intéressant qui présente les richesses du continent. Du musée de la photo à celui dédié à la musique sénégalaise (Kër Thiane), en passant par la galerie d'art Repentigny, entre autres, vous plongerez dans le passé glorieux de la ville, tout en découvrant les œuvres contemporaines d'artistes africains de talent. Le circuit peut se faire tranquillement à pied, entre les quartiers sud et nord. Certains soirs, des cocktails dînatoires animés sont organisés dans les musées ou les galeries. Renseignez-vous sur place pour partager ce moment convivial. Et comme les Saint-Louisiens ont l'art de recevoir, Amadou a aménagé des chambres dans chacun de ses musées, pour une nuit singulière au cœur de la culture locale !

Nuitée à 50 €, avec petit déjeuner, par personne.

LES COMPTOIRS DU FLEUVE ★

Quai Henri Jay
✆ +221 77 639 43 63
comptoirsdufleuve@gmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Si la porte est fermée, frappez et on viendra vous ouvrir.
Littératures, arts contemporains, photographies, arts premiers... il y a toujours quelque chose à voir dans ce lieu d'exposition dédié à tous les arts. En dehors des collections permanentes – les grands écrivains sénégalais et leurs livres phares –, Les Comptoirs du fleuve accueillent les grandes manifestations culturelles de la ville. A ne pas manquer, ne serait-ce que pour voir la maison en elle-même, un ancien comptoir de gomme arabique, magnifiquement restauré. Amadou, le propriétaire et l'initiateur de l'« archipel de musées », y reçoit aussi amicalement des hôtes dans de belles suites décorées avec goût. Piscine et bain moussant.

GALERIE ARTE – KËR REPENTIGNY ★

Quartier de Sud
Rue Repentigny
✆ +221 77 639 43 63

KËR HAMET GORA

16 rue Maître Babacar Seye
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 21h. Entrée libre.
Orné de vieux meubles et de photos anciennes, le musée reproduit l'intérieur d'une maison saint-louisienne d'époque. Il est dédié à Hamet Gora Diop (1846-1910), un riche traitant saint-louisien dont on découvre sa vie à travers vidéo et textes.

KËR LAHLOU

Quartier de Sud.
Rue Ibrahima Sarr
✆ +221 77 639 43 63

KËR THIANE

Quartier de Sud
Rue Cormier
✆ +221 77 639 43 63

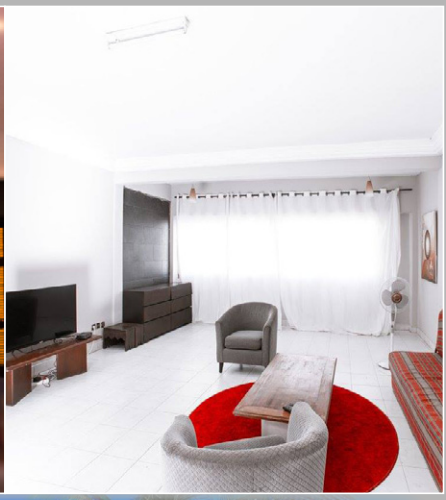
MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE DE SAINT-LOUIS – KËR MESSAOUD

Quartier de Sud
Rue Ibrahima Sarr
✆ +221 77 639 43 63
contact@muphostlouis.com
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 21h. Entrée à 1 000 FCFA, tarif réduit pour les enfants de moins de 12 ans et entrée à 500 FCFA pour les groupes de 5 personnes minimum.
Première ville de l'Afrique de l'Ouest à avoir eu l'appareil photo en main, Saint-Louis a toujours eu un lien privilégié avec l'art photographique. L'ouverture de ce musée permet de le renforcer pour offrir de nouveau une place particulière à ce domaine artistique. Ici, des expositions de qualité tournent régulièrement. Vous y découvrirez le travail d'artistes, d'hier et d'aujourd'hui, provenant du Sénégal, d'Afrique et d'ailleurs. Dans la cour intérieure du musée, des cocktails musicaux sont souvent organisés. Se renseigner sur place.

Les Comptoirs

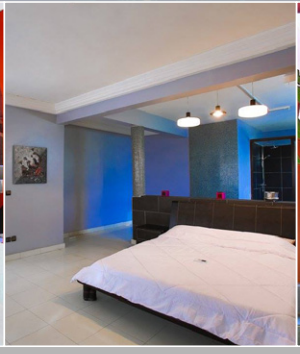
Un cadre de vie à Saint Louis

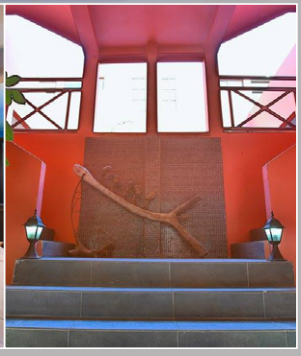












Île de Saint-Louis, Quartier Sud, Quai Henri Jay
reservations.lescomptoirs@gmail.com

MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE DE ST LOUIS

QUARTIER DES PÊCHEURS ★★

Vous ne pourrez pas le manquer : le populaire quartier de Santhiaba, de l'autre côté du pont, est le quartier historique des pêcheurs de Saint-Louis, que vous pouvez visiter soit en calèche, soit à pied. Pour cette seconde option, mieux vaut y aller avec un guide local (en négociant le prix avant !). Dans ce quartier surpeuplé que personne ne veut quitter, on croise des ribambelles de gamins, un pélican géant domestique, des pêcheurs qui réparent leurs filets, des chèvres, des vendeurs ambulants, la vraie vie saint-louisienne populaire. Avis aux âmes sensibles : les odeurs du marché aux poissons sont vraiment plus fortes qu'à Yoff ou Mbour ! Il existe des courses de vitesse de pirogue par équipe et par quartier. Les habitants se feront un plaisir de vous emmener là où elles sont construites, peintes, et préparées à la compétition. Il s'agit d'un sujet sérieux ici !

STUDIO ROKHAYA

Rue Henri Guillabert
✆ +221 78 523 56 74
djibrilsy@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h30 à 19h ; dimanche et jours fériés de 10h à 13h. Séance photo à 15 000 FCFA et à 25 000 FCFA avec envoi de 5 photos signées par l'artiste. Carte postale de 650 à 1 000 FCFA.
La photographie reprend toute sa noblesse à Saint-Louis avec, en plus du musée de la photo, l'ouverture de ce multi-espace dédié à cet art. D'une part, la salle Adama Sylla, hommage à l'un des précurseurs de la photographie au Sénégal, présente des expositions temporaires de photos et de peintures. D'autre part, un studio photo où Djibril Sy, photographe contemporain, tire des portraits à la demande des visiteurs. Egalement une boutique où vous pourrez acheter des cartes postales inédites en éditions limitées, œuvres des artistes Oumar Ly, Adama Sylla et Djibril Sy.

Shopping

Saint-Louis est certainement la ville la plus agréable du pays pour y faire du shopping. Le choix est large, à la fois « ethnique », « bobo » et/ou « tradi » et les magasins sont souvent assez spacieux. Le petit must : on y flâne à son gré, sans être – trop – sollicité de part et d'autres. Cela peut être agréable, si l'on arrive de Dakar !

Tous les commerces sont à Ndar, tout comme les locations de voitures, de vélos, les boulangeries, les tailleurs, etc. La rue Blaise-Diagne (à droite juste après l'hôtel de La Poste) est particulièrement commerçante.

Sor

BIJOUTERIE KÛRËL

✆ +221 77 555 84 61
Mêmes horaires que le village artisanal.
Demandez Mouhamed Bèye à l'entrée du village. Cet artisan très chaleureux fabrique de jolis bijoux en bois d'ébène et en teck. En plus, les prix sont abordables si vous négociez un peu !

LE VILLAGE ARTISANAL

A 800 m du pont Faidherbe, sur la corniche.
Ouvert tous les jours de 8h à 19h30.
Faire du shopping, tout en observant les artisans travailler, telle est la particularité des villages artisanaux. Celui de Saint-Louis accueille une trentaine de stands. Sculpteurs sur bois, couturiers, bijoutiers, fabricants d'objets recyclés, tissage, savonnerie… Dommage que l'on s'y sente dès l'entrée oppressés par une grande partie des artisans qui incitent à l'achat, une pratique due en grande partie au manque de touristes dans ce quartier.

Île de Ndar

Artisanat – Déco – Maison

L'ATELIER DES FEMMES

Rue Blaise Diagne ✆ +221 77 523 63 17
www.laliane.eu
Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 13h et de 16h à 19h. Articles de 1 500 FCFA à 10 000 FCFA.
Installée depuis plus de 10 ans à Saint-Louis, l'association La Liane apporte une aide précieuse aux enfants des rues et aux femmes isolées en difficulté. C'est pour offrir une seconde vie à ces dernières que l'association a monté cet atelier-boutique. Les femmes de Saint-Louis et des villages environnants y sont formées au crochet et à la couture, puis vendent leurs créations sur place, ce qui leur génèrent un revenu. Vous y trouverez des objets écologiques réalisés en plastique ou en chutes de tissu comme des dessous de table et des housses de coussin. Des créations singulières à rapporter chez soi pour la bonne cause !

DIAPALANTE

Quai Ousmane Masseck N'diaye x Rue Potin
✆ +221 33 961 46 51
absatidianeguisse@gmail.com
Ouvert les lundis et mercredis de 14h à 19h, les mardis et jeudis de 9h à 13h et de 15h à 19h, les vendredis de 9h à 13h et les samedis de 9h à 13h et de 15h à 19h. Objets d'art de 150 FCFA à 40 000 FCFA. Chambre simple à 12 000 FCFA et double à 15 000 FCFA.
Diapalante est avant tout un centre de formation professionnelle et d'insertion de jeunes en diffi-

culté, principalement dans les métiers de l'environnement et du développement durable. Dans le but de générer des revenus pour financer les activités du centre, une boutique solidaire a été créée à l'entrée, faisant la part belle à l'artisanat local. Peintures, bijoux, tissus batiks, lampes et autres objets de décoration, vous y aurez un choix de qualité. Le centre propose également deux chambres de passage, dans un bâtiment bioclimatique, construit en briques de terre compressées. Bien entretenues, elles offrent un confort basique mais agréable. Les fonds récoltés servent à financer les activités du centre.

■ GALERIE MAAM TIOUTH

Rue Blaise Diagne x Aynina Fall
✆ +221 33 961 36 11
mamtiouth@yahoo.fr
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.
Installée dans l'ancienne messagerie sénégalaise du XIX^e^ siècle, cette belle galerie propose des expositions et ventes de peintures, bijoux, sculptures, perles, vêtements et tissus tissés à la main. La styliste saint-louisienne Mame Madeleine Niang y expose ses collections aux côtés des créations de jeunes artistes peintres, sculpteurs ou artisans innovateurs. Elle est à l'initiative de la Saint-Louis Fashion Week, un rendez-vous de mode organisé durant le festival de jazz depuis 2014. Sur le quai sont organisés des défilés de mode de stylistes venant du monde entier, des concerts et des expos.

■ KEUR FALL

Quartier de Nord
Rue Henri Guillabert
Près des Délices du Fleuve
✆ +221 78 219 01 74
keurfall@yahoo.fr
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 13h et de 15h à 19h30.
Ce magasin propose un très bel artisanat provenant de la région selon le principe du commerce équitable. Concept qui garantit que le produit est acheté à un prix qui permet à l'artisan(e) de vivre dignement en retirant de son travail un prix juste. L'idée nous plaît beaucoup. Batiks, bogolans, vêtements, tissages, accessoires, tableaux, articles de décoration… tous les produits sont signés Maam Samba, du nom du village de brousse d'où sont originaires les artisans.

Bijouterie

■ BIJOUTERIE LA SIGNARE

Quartier de Nord
Rue Abdoulaye Seck ✆ +221 77 577 23 64
Face à l'Embuscade.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h. Bijoux à partir de 3 500 FCFA.
Formé par son père, Ameth Thiam a beaucoup voyagé et ses créations s'en ressentent. Vous trouverez dans sa boutique des boucles d'oreille touaregs, des bracelets mauritaniens, des couteaux de poche en corne de phacochère ou encore des bagues en filigrane d'argent. Entrez au moins pour y jeter un coup d'œil. Possibilité de bijoux sur commande.

Cadeaux

■ CERADS

25, avenue Jean Mermoz
✆ +221 77 971 23 58
www.cerads.org
contact@cerads.org
Près de l'Institut français.
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h, fermé le vendredi après-midi. Savonnettes à 100 FCFA l'unité, papyrus de typha vierge entre 2 000 FCFA et 3 500 FCFA, peint à partir de 25 000 FCFA. Puzzle de 200 pièces à 13 000 FCFA, de 500 pièces à 20 000 FCFA.
Né en 1984, le Centre d'études recherche et action pour le développement de la zone soudano-sahélienne est une ONG française aidant au développement économique et social des populations à travers des initiatives locales. L'association a ainsi eu l'idée de transformer le typha, plante invasive du fleuve Sénégal, en papyrus selon la méthode traditionnelle égyptienne. En 2015, les femmes du village de Maka, situé à environ 25 km de Saint-Louis, ont bénéficié de séances de formation et de là, un atelier a été mis en place. Destinées aux artistes saint-louisiens et européens, les feuilles produites sont ensuite peintes pour être vendues sur place ou en Europe. La soude à faible concentration, utilisée dans le procédé de fabrication du papyrus, est recyclée en savons et savonnettes vendues sur le marché local et dans les hôtels saint-louisiens.

■ KHELCOM

A côté de la boucherie
Rue Blaise Diagne
✆ +221 77 514 04 92
mamadouseck36@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Souvenirs entre 1 000 FCFA et 40 000 FCFA.
Bracelets, porte-clés, paniers, djembés et vêtements sénégalais, vous trouverez un peu de tout dans cette petite boutique du centre tenue par Mamadou. Il vend également de beaux bogolans, pagnes traditionnels maliens, qui peuvent servir de couettes ou de couvre-lits.

Galeries d'Art

GALERIE ETHIOPIQUES
449 Avenue Blaise Diagne
✆ +221 77 143 88 90
www.ethiopiques.gallery
info@ethiopiques.gallery
Ouvert tous les jours de 16h à 19h.
Cette galerie d'art contemporain est liée à la Maison Waaw, résidence d'artistes créée par des Finlandais tombés amoureux de Saint-Louis. Durant leur séjour sur l'île de Ndar, ces artistes en résidence créent des œuvres originales liées à la culture sénégalaise qui sont ensuite exposées dans cette petite galerie. D'autres artistes sénégalais y sont également présentés.

MEÏSSA FALL
Quartier de Sud.
Rue Ribet ✆ +221 77 410 11 32
A côté de la maison d'hôtes Au Fil du Fleuve.
Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Objets d'art à partir de 10 000 FCFA.
Déjà à l'âge de 8 ans, Meïssa Fall, lorsqu'il aidait son père dans son travail de réparateur de vélos, imaginait des sculptures avec les pièces des bicyclettes pour s'échapper de cette activité quotidienne. Il a repris le flambeau des années plus tard en ouvrant son propre atelier de réparation, tout en ajoutant sa pointe de créativité. Ici les pièces de vélo ont une seconde vie et prennent des allures de personnages, d'instruments de musique ou d'animaux. Des œuvres d'art uniques pour lesquelles il a été élu meilleur artiste designer de Saint-Louis en 2017. Allez jeter un coup d'œil à son atelier, vous serez surpris par son imagination. En plus, ce « docteur de vélos » pas comme les autres est un monsieur fort sympathique !

LA PINTADE
Rue Madior Cissé x Alioune Macodé Sall
✆ +221 77 351 12 39
Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Sculptures à partir de 10 000 FCFA.
Sur les murs et le sol sablé de cette ferronnerie d'art, sont exposés fièrement pintades, papillons, flamants roses, papillons, araignées, entre autres sculptures. Ces œuvres sont celles de Serigne Gueye, un artiste de talent saint-louisien. Un beau souvenir à ramener chez soi. En plus, certaines sont démontables, pratique pour voyager !

Librairie

L'AGNEAU CARNIVORE
57 rue Blaise Diagne
✆ +221 33 961 88 46
agneaucarnivoresenegal@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h.
Gilles est revenu à ses premiers amours, sa librairie bouquiniste, riche d'ouvrages rares, de romans d'occasion de littérature occidentale, de journaux de la fin du siècle dernier, de cartes postales de Saint-Louis à édition limitée et de livres sur la culture africaine. On y vient flâner, peut-être dénicher la perle rare, dans ce lieu culturel convivial où il est possible de se détendre autour d'un thé. Dans la salle du fond, une exposition permanente présente le travail de Laurent Gerrer Simon, photographe reconnu notamment pour ses belles photos de Saint-Louis. Et si vous allez, encore plus loin, dans la cour intérieure, vous découvrirez de singulières sculptures en fer forgé, œuvres de Meïssa Fall. Un endroit à ne pas manquer !

Mode - Sport

MAISON SINGER
226, rue Xalifa Ababacar SY
✆ +221 77 445 52 45
www.tesss.net
atelier_tesss@yahoo.fr
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h30 et de 15h à 19h. Exemple de tarif : petit sac à partir de 12 000 FCFA, chemin de table à partir de 25 000 FCFA. Cours de tissage à 10 000 FCFA par personne (réservation obligatoire). Visite de l'atelier sur rendez-vous.
Maï Diop, personnage haut en couleur, et son compagnon, Mourah, styliste marocain, sont à la tête de cette boutique. Vous y trouverez des tissus produits localement, mais aussi des pièces provenant du Mali, du Burkina Faso, de Mauritanie ou du Cap-Vert. Tissus très anciens comme tout juste sortis de l'atelier, Tesss a pour but de faire redécouvrir des motifs oubliés. Un atelier de tisserands est situé pas très loin, et de nouvelles pièces sont produites quotidiennement. Belle halte pour repartir avec les couleurs et les motifs de Saint-Louis dans vos bagages : vous pouvez y acheter des petits sacs, des coussins, des pagnes, des chemins de table et autres produits. Vous pourrez aussi prendre des cours de tissage traditionnel. Les articles de la Galerie TËSSS ont migré vers La Maison Singer, donc Galerie TËSSS n'existe plus en tant que telle. Les clients trouveront à l'ancien emplacement : des ateliers de couture et tissage plus développés et pourront leur y confier leurs commandes.

CHEZ RAMA DIAW
Quartier de Nord
Rue Blaise Diagne
✆ +221 77 378 26 00
www.ramadiawfashion.com
ramadiawsl@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h.

Rama Diaw est une créatrice de mode qui s'est fait repérer sur la scène sénégalaise comme internationale. Elle a participé à plusieurs shows européens (Labo Ethnic de Paris, Festival landshut en Allemagne, Fashion-Week de Vienne), et ouvert ce show-room, où l'on trouve des petites merveilles. Vêtements (principalement pour femme), sacs, chaussures et accessoires, n'hésitez pas à y passer, il y a vraiment de belles choses dans ce magasin fashion et chic.

Bango

MAISON GIY – CHEZ ISMAËL

Au Ranch de Bango
✆ +221 33 961 14 69
www.maison-giy.com
contact@maison-giy.com
Ouvert tous les jours, de 9h à 13h et de 15h à 19h.
Bijoux et objets de la culture nomade uniques au monde. Des colliers et des perles magnifiques de couleurs et de beauté datant de deux siècles à plus de deux millénaires avant J.-C. Les arrangements et ornements sont faits avec beaucoup de goût. Les prix atteignent souvent des firmaments, mais la rareté et la valeur sont bel et bien là. Ismaël et sa famille proposent aussi des hébergements en location.

Sports – Détente – Loisirs

DIWALI GALERIE

Rue Henri Guillabert ✆ +221 77 439 50 31
clem.mathieu@yahoo.fr
Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 13h et de 15h30 à 19h. Séances et ateliers sur rendez-vous. Séance de plus d'une heure de reiki à 15 000 FCFA, atelier peinture à 25 000 FCFA la demi-journée, 50 000 FCFA la journée avec déjeuner inclus.
Clémentine, qui s'occupait de la boutique de commerce équitable Keur Fall, s'adonne aujourd'hui totalement à ses passions : le reiki et la peinture intuitive. Elle a ainsi ouvert en février 2019 sa galerie pour partager ses expériences et connaissances en la matière. Vous y trouverez l'harmonie intérieure grâce à des séances de reiki (également des formations) et des ateliers de peinture intuitive où vous laisserez parler vos émotions. La cour intérieure est un véritable espace de détente, joliment aménagé et à l'abri des bruits de la ville. Vous pourrez également consulter sur place des livres de développement personnel, tout en dégustant un bon thé.

STAGE EN BIJOUTERIE

Rue Khalifa Ababacar Sy
✆ +221 77 640 77 29
www.bassiroupene.blogspot.fr
basspenebijoux@gmail.com
Bassirou Pène a déjà formé plusieurs voyageurs au savoir-faire de la bijouterie et du filigrane. Formé par son oncle, à tout juste quelques pas de sa bijouterie – Touba Gouye Mbind –, il partage aujourd'hui, à son tour, ses connaissances. Les cours peuvent se limiter à quelques jours ou s'étendre sur quelques semaines et se déroulent dans l'atelier-magasin, aux côtés des jeunes apprentis souvent là pour deux ou trois ans avant de prendre, à leur tour, leur envol.

BAKOULEYÉ

Bakouleyé est un de ces endroits charmants où l'on ne regrette pas d'être passé. Pas de monument exceptionnel, pas d'hôtel ou de restaurant. Juste une petite mosquée perdue dans le désert, avec ses quatre dômes même pas ronds, mais carrés. Au centre de toute activité dans cet endroit perdu, quelques cases peules. Bakouleyé se trouve à environ 40 km de Saint-Louis, à la croisée de routes qui s'enchevêtrent. Cherchez le village sur une carte normale et vous ne le trouverez pas. Pour y aller, la meilleure solution reste de s'adresser à Jean-Jacques de La Résidence, à Saint-Louis. Ce dernier a relevé la position du village au GPS. Si vous en avez un, il pourra vous servir. Si Bakouleyé existe encore…





MAKHANA

En 1859, Faidherbe (encore lui) décide de transformer le marais de Kassak afin d'alimenter Saint-Louis en eau. 17 km de conduites seront construites à cette fin, et la machine de pompage sera finalement opérationnelle en 1885. Une deuxième machine fut construite un peu plus tard, afin de refouler l'eau du marais, et l'usine fonctionna pendant des dizaines d'années avant d'être finalement désaffectée en 1952. Aujourd'hui, il n'en reste que des ruines… mais quelles ruines ! Ceux qui sont un peu sensibles à l'art industriel doivent vraiment faire le détour par ce complexe abritant les plus anciennes machines à vapeur d'Afrique noire et dont tous les éléments en acier sont encore quasiment en état de marche. Les grandes cheminées sont en parfait état, les roues en fonte ne demandent qu'à être réveillées. Il y a deux bâtiments principaux. Le premier en arrivant par la piste est sans danger. Il n'y a plus de toit, ça sent un peu le crottin de chèvre, mais on fait le tour des machines sans problème. On n'en dira pas autant du second, pourtant extraordinaire avec son escalier métallique en colimaçon desservant l'accès aux machines en sous-sol, en raison des petits nids d'abeilles qui ont envahi la bâtisse. Alors prudence ! On y entre par l'arrière, mais il est néanmoins possible d'en avoir un très bon aperçu par les ouvertures dans le mur. Lors de notre passage, une partie des installations avaient été nettoyées pour les besoins du tournage d'un téléfilm pour une chaîne privée française, redonnant ainsi au lieu une nouvelle jeunesse. Pour s'y rendre, on prend la route qui mène au parc national du Djoudj. On passe le village de Ndiawdoune, et la piste pour Makhana sera fléchée à l'arrivée de Mbarigot, après la route du barrage.

CIMEL

✆ +221 77 275 36 19

Avant l'entrée du village à gauche, en venant de Saint-Louis.

Ouvert tous les jours de 8h à 13h. Visite gratuite. Litre de lait à 500 FCFA.

Les Centres d'Impulsion et de Modernisation de l'Elevage (Cimel) ont été mis en place par le gouvernement sénégalais en 2004 dans le but d'améliorer les productions locales. Celui de Makhana, spécialisé dans la production laitière, fait partie des 3 centres fonctionnels du pays. Ici, les éleveurs du coin viennent reproduire leurs bêtes avec des races locales ou européennes, conseillés par des vétérinaires passionnés. Vous pourrez y voir des taureaux de race montbéliarde ou de Holstein, des canards et des moutons de races locales ou encore des canards colverts métissés. Vente de lait sur place.

SAVOIGNE ★

Ce petit village est situé à une trentaine de kilomètres de Saint-Louis. Un lieu charmant aux rues ensablées construit autour d'une magnifique mosquée. Peu de touristes y passent et pourtant, le détour est mérité. Fondé dans les années 1960, ce bourg faisait initialement partie d'un projet de développement lancé et géré par l'armée sénégalaise. Ce *chantier-école* avait pour but de construire les infrastructures nécessaires pour faire vivre le peuple (puits, bâtiments...) et un centre de formation agricole pour lutter contre l'exode rural. En 1966, après quelques années de travaux, ce chantier (malheureusement devenu camp de travail militaire), est « libéré » et le village devient autonome. Certains anciens du village faisaient partie de ces jeunes travailleurs.

Transports

A une trentaine de kilomètres de Saint-Louis, direction Richard-Toll. Quelques kilomètres après la route donnant accès au Parc du Djoudj, un petit panneau sur la gauche (presque effacé pendant notre visite) indique le village. L'accès se fait sur une longue piste, un 4x4 est conseillé.

À voir – À faire

ATELIERS SAINT BLAISE ★

✆ +221 33 962 66 00

saintblaise@orange.sn

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 15h à 18h et le samedi de 8h à 12h30.

Dans la cour de la mission catholique du village, le père italien Emmanuel Zanaboni a construit des ateliers de moulure et de sculpture, les Ateliers Saint-Blaise, seul centre de formation en Afrique de l'Ouest. On y est très bien accueilli, et le maître des lieux se fait un plaisir de faire découvrir les différentes étapes de réalisation des œuvres. Ici, travaillent (c'est suffisamment rare pour être signalé) aussi bien des catholiques que des musulmans, en fait, « tous les jeunes qui le désirent », selon le fondateur. Les élèves y apprennent les techniques de moulage, de coulage et de décoration. Les objets, faits entièrement à la main, sont en exposition et en vente. On y trouve aussi une petite buvette et un restaurant (sur réservation).

LANGUE DE BARBARIE

Etrange, incongrue, féerique, romanesque, cette langue qui pend, reflet d'un ultime pied de nez du fleuve pour couler cinq lieues de plus, étonne et ravit. Barbare Mauritanie, bout des caravanes du sel échangé contre des corps noirs ? A vrai dire, ce n'est pas ce qu'on se représente sur la Langue de Barbarie.

NDAR-TOUTE

Ndar-Toute ressemble à tous ces villages de pêcheurs de Yoff ou de Ngor, à Dakar, à la population éparse par rapport à Guet-Ndar l'agité. Commence l'avenue Dodds, ex-allée des Cocotiers qui, rectiligne et revêtue d'un goudron où l'on n'évite pas les trous, charrie tous les véhicules qui s'aventurent sur la Langue de Barbarie depuis presque une centaine d'années. Un marché se tient quotidiennement à Ndar-Toute.

Dans tous les cas, point besoin d'occasion pour venir se promener en toute sécurité le long de la plage et faire un petit plongeon vers l'intérieur, vers les petites allées noyées par le sable et les sourires.

■ CENTRE CULTUREL LE CHÂTEAU

Avenue Dodds
✆ +221 76 739 94 05
prod.duosolodanse@gmail.com
En face de la Poste.
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h. Entrée libre, sauf pour certains spectacles (entre 500 FCFA et 1 000 FCFA). Cours de cuisine à 5 000 FCFA par personne (repas compris), de couture à partir de 4 500 FCFA + don libre. Fermé en août.

Voilà un lieu culturel vivant, niché dans l'ancien palais du gouverneur de Mauritanie, dont vous ne regretterez pas le détour ! Animé par l'association Diagn'Art qui organise également le festival Duo Solo Danse, ce centre pluridisciplinaire réunit à la fois les jeunes du quartier, des artistes sénégalais et internationaux. Outre les spectacles, vous pouvez vous y rendre dans la journée pour assister à des répétitions improvisées, dans une ambiance multiculturelle. L'association y organise également des cours de cuisine et de couture et des excursions.

■ PLAGE DES SAL SAL (OU DES FILAOS)

Tout au nord de la Langue de Barbarie, cette plage ressemble à une vision de paradis perdu. Une poignée de filaos au milieu du sable face aux déferlantes de l'océan. Quand on sait que la plage se poursuit sur des centaines et des centaines de kilomètres vers le nord, les côtes de Mauritanie et du Maroc perdent leur nom de frontière au profit du sable infini et de la fin d'un continent face à l'océan. La marche depuis Ndar-Toute (accessible en taxi) est courte, à peine un quart d'heure. Prévoir de quoi se réhydrater et de la crème solaire.

« Coupons moteur arrière droit »

L'histoire commence comme celle d'un guerrier. Après avoir bombardé les tribus bédouines révoltées en Syrie, après avoir participé aux recherches de l'aviateur uruguayen Taddéo Borges (1927), premier à avoir tenté la traversée de l'Atlantique, Jean Mermoz s'engage dans la compagnie Latécoère qui deviendra l'Aéropostale, et dont le patron rêve d'un courrier liant la France au Chili. Les raids Toulouse-Saint-Louis ne furent pas les plus éprouvants de Mermoz.

Ce ne furent que des débuts. C'est au Chili qu'il s'illustra d'abord, après avoir réussi un atterrissage catastrophe spectaculaire sur une mince plate-forme de la Cordillère, réparé, puis redécollé face au précipice. Un exploit qui lui valut le surnom de « Condor des Andes ». La Cordillère vaincue, restait à transformer l'essai de l'infortuné Borges : ce fut chose faite en 1930 avec un hydravion qui décolla du fleuve Sénégal à Saint-Louis pour relier les Amériques en 21 heures. Trois années plus tard, à bord de l'*Arc-en-Ciel* (nom de la pizzeria du quartier Mermoz de Dakar), il reliait Natal (Brésil) à près de 220 km/h de moyenne. La ligne aéropostale était établie. Mermoz était devenu un héros. Il entrait dans la légende quand, en 1936, entre l'ancien et le nouveau continent, il lançait depuis *la Croix du Sud* son dernier message radio : « Coupons moteur arrière droit ». Il est une star de Saint-Louis et de Dakar, où un quartier avec une stèle commémorative porte son nom. L'actuelle base aérienne (BA) de l'armée française située à Ouakam (Dakar) était alors sa base de décollage.

Les défauts de leurs qualités

Que ce soit le Pélican, le Mermoz, le Phoenix ou le Cap Saint-Louis, les hôtels de la pointe sud ont le défaut de leurs qualités : isolés, donc calmes et paisibles, mais un peu loin du centre de Saint-Louis. Pour vos arrivées et vos départs, évitez le milieu de journée, car les deux routes qui permettent de gagner le centre traversent le petit village de pêcheurs, dont les dizaines de pirogues reviennent quotidiennement chargées de poissons. Quand on sait qu'en temps normal il faut un quart d'heure au minimum pour traverser le village (beaucoup d'activités et de gens sur la piste), on comptera largement le double, voire le triple, entre 11h et 16h, lors du déchargement des pirogues. Autre point faible, cette partie de la Langue de Barbarie est bien plus sale que celle du côté du parc national. Pas très glamour pour des hôtels dont le thème tourne autour du farniente et de la plage...

GUET-NDAR

Juste de l'autre côté du pont depuis Ndar, Guet-Ndar grouille. Quand on passe en voiture, on sent l'activité, on a l'impression d'une certaine agressivité, à moins que ce ne soit le résultat de sa réputation. Guet-Ndar n'est pas des plus propres, ne sent pas toujours bon et la concentration d'humanité effraie souvent. Depuis des années, depuis presque le début du siècle, le gouvernement a prévu un plan d'urbanisation pour dégorger le village des pêcheurs et reloger la population ailleurs. Pourtant, derrière l'insalubrité, derrière le fouillis apparent et la pauvreté affichée, de l'autre côté, des gamins qui jouent presque nus et des calèches remplies du précieux poisson, des pirogues à l'abandon ou en attente de réparation, de minuscules ruelles et des mosquées improvisées, Guet-Ndar surprend aussi par son organisation. Pas celle des rues bien balayées et des quartiers numérotés, mais celle, économique, de la pêche, avec ses règles et ses contacts. La grande saison de pêche s'étale d'avril à juillet et, comme tout village de pêcheurs de Pikine à Mbour, Guet-Ndar brasse beaucoup d'argent liquide. Avoir un aperçu du départ des pêcheurs commence par une visite matinale. Au petit matin, les chauves-souris donnent une représentation de leur ballet quotidien. A l'aube, les pêcheurs embarquent pour franchir la barre, exercice périlleux et acrobatique. Le soleil levé, c'est le tout Guet-Ndar qui vient se soulager sur la plage. Dans ce modèle mille fois répété, les touristes débarquent souvent après la dernière étape. Choisissez bien votre heure. Pour les lève-tard, il

© AUTHOR'S IMAGE



Guet-Ndar, village de pêcheurs.

faut savoir que le retour de la pêche à la tombée du jour n'est pas mal non plus, la magie du franchissement de la barre vers le large en moins. Un peu plus au sud, le cimetière musulman des pêcheurs se dresse sur une colline, un amas non savant de tombes et de piquets recouverts de filets. Un très bel hommage à tous ceux qui ont laissé quelqu'un au large, chaviré et noyé. Pour le moment, toutes les infrastructures sont prêtes pour déplacer le marché au poisson un peu plus loin, dans de meilleures conditions d'exploitation, mais personne ne sait vraiment quand cela va se faire...

Guet-Ndar passé, le paysage devient moins dense, la perspective s'éclaircit, et voilà l'autre facette de Saint-Louis, celle de la longue plage, magnifique en début et en fin de journée, ou à marée basse en 4x4 ou à moto, lorsqu'on se rapproche de l'extrémité de cette péninsule si particulière en longeant de si près la mer. C'est le Saint-Louis de l'Hydrobase, où aucun avion n'a atterri, et des refuges au vent, havre de tranquillité face aux déferlantes. Les hôtels et petits campements se succèdent le long de la plage. Il fait bon y vivre ou venir y manger. Même si ce décor idyllique est un peu gâché par la saleté des plages. Aujourd'hui, le banc de sable s'est raccroché au continent, empêchant le fleuve de se jeter dans la mer. Des travaux ont été réalisés pour lui redonner une embouchure artificielle. La Langue de Barbarie est donc maintenant coupée en deux à plusieurs kilomètres du centre de Saint-Louis. Il n'est donc plus possible d'aller jusqu'au bout par la plage en voiture, mais on peut s'approcher de l'embouchure à pied, le chemin d'accès est facile. Le spectacle des pirogues empruntant le chenal est passionnant. Prévoir crème solaire et bouteille d'eau, indispensable.

HYDROBASE

L'Hydrobase se situe après le quartier de Guet-Ndar et le cimetière musulman. De l'île de Ndar, il vous faudra marcher une bonne heure pour y accéder. Principalement touristique, les hôtels se succèdent dans cette zone un peu isolée sur la Langue de Barbarie entre fleuve et océan. Autrefois parsemée de nids de poule, la route est aujourd'hui en très bon état. Une bonne nouvelle pour les hôteliers qui voient depuis peu cette zone se désenclaver.

Transports

Pour accéder à l'Hydrobase, il vous faudra suivre la route qui part de Guet-Ndar. Si vous vous trouvez sur l'île de Ndar un taxi coûte environ 1 500 FCFA et 2 500 FCFA. Pour faire le trajet inverse, il faudra par contre compter 3 000 FCFA, car l'hôtel où vous résidez doit appeler un chauffeur pour qu'il vienne vous chercher. Très peu de taxis partagés passent dans ce coin, puisqu'il s'agit d'une zone exclusivement touristique.

Se loger

Bien et pas cher

■ **AUBERGE LE PÉLICAN**
✆ +221 33 961 88 37
www.auberge-pelican.com
Les cases : 7 500 FCFA en simple, 9 000 FCFA en double, 12 000 FCFA en triple. Chambre avec sanitaires à l'extérieur : 10 000 FCFA pour 1 ou 2 personnes. Chambre avec sanitaires à l'intérieur et télévision : 15 000 FCFA pour 1 ou 2 personnes. Studio à 25 000 FCFA la nuitée, 3 000 FCFA pour chaque personne supplémentaire. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Wifi disponible.
Un hôtel situé sur la plage de l'Hydrobase, qui compte des chambres plutôt propres où flotte une bonne odeur de savon. Equipées de moustiquaires, ventilation et TV, elles sont peu chères. A l'étage, le studio, doté d'un salon spacieux et d'une cuisine équipée, offre une belle vue sur la plage. Les petits budgets apprécieront les cases en paille dans le jardin fleuri, rafraîchies par le vent de la plage.

Confort ou charme

■ **HÔTEL DIAMAREK**
✆ +221 33 961 57 81
www.hotel-diamarek.com
hoteldiamarek@orange.sn
Chambre standard côté jardin : simple à 26 000 FCFA, double à 32 000 FCFA ; bungalow côté fleuve ou jardin : simple à 32 000 FCFA, double à 37 000 FCFA ; bungalow côté mer : simple à 39 000 FCFA, double à 45 000 FCFA ; suite à 90 000 FCFA (1 ou 2 personnes). Petit déjeuner à 5 000 FCFA. Demi-pension à 13 500 FCFA par personne et pension complète à 22 000 FCFA. Menu à 9 000 FCFA.
A l'ombre des filaos, un paradis sur la plage entre le fleuve et l'océan. Au milieu, la piscine et des cases tout confort, avec petite terrasse privative et télévision dans les chambres. Repris par l'hôtel Mermoz en 2016, l'hébergement est équipé d'une bibliothèque, d'un accès wifi partout dans l'hôtel, d'un court de tennis et d'un restaurant. Salle de réunion d'une capacité de 350 personnes, au cas où l'idée saugrenue de travailler vous prendrait, alors que tout ici incite au *farniente*. Accès direct à la plage.

HÔTEL CAP SAINT-LOUIS
✆ +221 33 961 39 39
www.hotelcapsaintlouis.com
hotelcap@orange.sn
Chambre simple à 29 000 FCFA, double à 37 000 FCFA, triple à 42 000 FCFA, quadruple à 48 000 FCFA. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Tarifs dégressifs à la semaine. Petit déjeuner à 3 500 FCFA. Menu à 8 000 FCFA.
Situés à deux pas de la plage autour d'une belle piscine, 25 bungalows et 10 duplex sont éparpillés sur les 3 ha de terrain planté de fleurs exotiques et d'arbres. Attendez-vous à un accueil chaleureux de Karim et Aïda Yaméogo, qui ont aménagé avec du goût des chambres pimpantes, toutes climatisées. Des duplex tout confort avec mezzanine sont proposés aux familles. Ici, les nuits sont bercées par le fracas des vagues sur le sable et le bruissement du vent. On y respire le calme et la tranquillité dans un cadre agréable. Pour les loisirs, terrains de volley, de pétanque et ping-pong vous attendent. wi-fi.

HÔTEL DIOR
✆ +221 33 961 31 18
www.hotel-dior-senegal.com
hoteldior@orange.sn



Hôtel Cap Saint-Louis ★★★
www.hotelcapsaintlouis.com



Sur la langue de Barbarie, un petit eden entre fleuve et océan vous attend...

Chambre simple de 27 000 à 31 000 FCFA, double de 34 000 à 39 000 FCFA, triple de 44 000 à 49 000 FCFA, suite à 67 000 FCFA. Petit déjeuner inclus.
Situé dans le quartier de l'Hydrobase, l'hôtel dispose de 18 chambres décorées de tissus colorés, confortables (TV, climatisation, mini bar, Wi-fi), situées dans un joli jardin luxuriant et fleuri. Hamac entre les cocotiers, piscine au bord du restaurant qui propose principalement des spécialités de l'océan, poissons et fruits de mer.

HÔTEL MERMOZ
✆ +221 33 961 36 68
www.hotelmermoz.com
hotelmermoz@arc.sn
Chambre simple de 26 000 à 51 000 FCFA, double de 32 000 à 57 000 FCFA. Possibilité de demi-pension. Réductions en basse saison (juin à septembre). Transfert vers Dakar : à partir de 50 000 FCFA (3 personnes).
Ce bel hôtel à 3,5 km du centre est posé sur une très belle plage, entre le fleuve et l'océan, sur 2,3 ha, avec une belle piscine face à la mer. Un petit paradis tenu par une équipe aux petits soins qui propose des chambres simples ventilées ou des doubles et suites supérieures climatisées de 16 à 30 m² pour 2 ou 3 personnes (au même prix), avec salle de bains privée, wifi, téléphone, TV et câble (dont Canal +). On y mange bien, poissons, crevettes entre autres, dans le restaurant digne des meilleures tables sénégalaises. Un centre d'esthétique (hammam, spa, bain à remous…) et une piscine sont également à disposition des clients. Nombreuses excursions organisées au départ de l'hôtel, balades à cheval... A noter : Monsieur Le Grand, directeur de l'hôtel est consul honoraire de Belgique. Le consulat pour Saint-Louis, Louga, Podor et Matam se trouve ainsi à l'hôtel.

GANDIOL

Le Gandiol est une zone regroupant de nombreux villages, au bord du fleuve Sénégal, allant jusqu'au parc national de la Langue de Barbarie. Autrefois, le phare de Gandiol signalait aux pirogues où se trouvait l'embouchure du fleuve. Désormais déplacé, il ne subsiste plus que l'édifice pour se souvenir de son emplacement. Pour accéder au phare, reprendre la route de Dakar, tourner à droite. Il se trouve sur la droite, à environ 6 km plus loin. Il est le point de départ d'excursions sur le fleuve.

NIOKOBOKK
✆ +221 33 962 05 62
niokobokk@gmail.com
A 2 km du phare de Gandiol, sur la même rive.

Chambre simple de 35 000 FCFA à 40 000 FCFA, double de 38 000 FCFA à 43 000 FCFA, suite de 40 000 FCFA à 80 000 FCFA. Petit déjeuner à 3 000 FCFA, brunch à 2 000 FCFA. Possibilité de demi-pension et de pension complète. wi-fi.
Cette maison d'hôte, dont le nom signifie « on est ensemble » en wolof, surplombe, majestueuse, l'océan. Entièrement dessinée, construite et aménagée par Isabelle et Didier Bouilly, elle dispose de chambres, décorées avec goût, mêlant traditions africaines et design moderne. Toutes uniques, elles permettent de passer un séjour au calme. Profitez de la piscine, des balades alentour mais surtout des propriétaires, charmants. Maison entièrement équipée à l'énergie solaire. Possibilité d'organisation d'excursion sur mesure.

■ OCÉAN ET SAVANE LODGE ET CAMP

Route de Gandiol, Potou, Saint-Louis
✆ + 221 77 637 47 90
www.oceanetsavane.com
resa@oceanetsavane.com
Par nuit et par personne en demi-pension : à 35 000 FCFA en tente, à 42 500 FCFA en cabane et 50 000 FCFA en bungalow. Entrée au parc de la Langue de Barbarie incluse dans le tarif. Menu à 10 000 FCFA et buffet dominical à 12 000 FCFA. Restaurant panoramique, bar, piscine à débordement, terrasses en bois.
Face au fleuve et à la Langue de Barbarie bordant l'océan, ce campement a rouvert en octobre 2013 après déménagement et travaux. Gros avantage, cette partie de la Langue de Barbarie est toute propre, l'eau du fleuve est limpide, un vrai bonheur ! Au total, quatorze bungalows sur pilotis avec terrasse privée, en bois, à la décoration raffinée et aux salles de bains modernes, surplombent les rives sages du fleuve. De même se tiennent cinq tentes et cinq cabanes sur pilotis, de bon confort avec douches/toilettes privées. De nombreuses activités sont proposées : cerf-volant, pêche dans le fleuve, canoë, balades en charrettes, visite des champs de villages, marché de brousse, activités artistiques, aire de jeux multiples pour les enfants, mini golf, cours de yoga, de cuisine sénégalaise, de danse et de musique africaine. Restaurant avec terrasse offrant une vue à 360° sur l'océan et la savane. Le bar, très agréable, propose des jus de fruits naturels et des cocktails à siroter en admirant le coucher de soleil, et il est situé juste à côté de la jolie piscine à débordement. Accueil très chaleureux de Sabine et son équipe qui œuvrent avec efficacité au bon déroulement du séjour. Possibilité de déjeuner



au campement même si on n'y réside pas. Un vrai paradis pour les amoureux du calme et de la nature.

■ TERANGA GANDIOLE

✆ +221 77 817 72 94
www.teranga-gandiole.com
terangagandiole@gmail.com
Après le village et le dos d'âne, suivre la piste sur la gauche.
Fermé en basse saison. Bungalow ventilé à 25 000 FCFA, climatisé à 30 000 FCFA, bungalow-suite climatisé à 50 000 FCFA, chambre (sanitaires communs) à 17 000 FCFA, case à 7 000 FCFA (par personne). Petit déjeuner à 3 000 FCFA, menu à 7 500 FCFA, buffet du dimanche à 9 000 FCFA. wi-fi gratuit au bar-restaurant.
Des passionnés d'Afrique tiennent cet agréable campement, sur les rives du fleuve, parmi les bougainvilliers ! D'un côté, Samantha s'occupe des six bungalows confortables, aux salles de bains individuelles, très bien tenus et joliment décorés et de la table d'hôte à la cuisine française et africaine ; de l'autre, Thierry se charge d'organiser toutes les excusions depuis le campement en 4x4, en pirogue ou à pied ! Accueil extrêmement sympathique, une bonne adresse.

■ **LE ZEBRABAR**
Mouït
✆ +221 77 638 18 62
www.zebrabar.net
info@zebrabar.net
Camping à 5 000 FCFA par personne. Cabine Magirus à 8 000 FCFA en simple, 12 000 FCFA en double. Petit bungalow à 10 000 FCFA en simple, 15 000 FCFA en double. Bungalow Ovale à 12 000 FCFA en simple et à 18 000 FCFA en double. Bungalow luxe à 23 000 FCFA en simple et à 34 000 FCFA en double. Petit déjeuner à 3 000 FCFA, plat du jour à 4 500 FCFA. Dîner à 7 000 FCFA. Wifi au bar. Entrée au parc de la Langue de Barbarie incluse.
Ouvert il y a plus de vingt ans, le Zebrabar est situé à l'entrée du parc national de la Langue de Barbarie. Ce campement fonctionnant à l'énergie solaire propose des hébergements pour tous les types de budget. Vous pouvez y planter votre tente, ou séjourner dans des bungalows très joliment décorés avec salle de bain intérieure, ou commune. Pas besoin de ventilateur dans les chambres, la brise marine faisant l'affaire. Une jolie terrasse au bord du fleuve, face à la Langue de Barbarie, vous permet de vous prélasser au soleil et vous pouvez emprunter les kayaks mis à disposition pour partir en balade. Des jeux pour enfants sont aussi installés dans le jardin.

PARC NATIONAL DE LA LANGUE DE BARBARIE ★★★

Créé en 1976 sur une surface de 850 ha, le parc naturel s'est agrandi jusqu'à occuper aujourd'hui 2 000 ha. Pour y accéder, il faut reprendre la route de Dakar et très vite tourner à droite en direction du phare de Gandiol. C'est là que se paient les droits d'entrée. Le parc, situé tout au sud de ce bout de terre de 30 km, se recouvre d'oiseaux en période de migration, entre mai et août. Alors, la Langue se met à ressembler à l'embouchure sud du Saloum, avec ces oiseaux venus par milliers pour pondre après leurs parades amoureuses. Sternes royales et caspiennes, goélands bruns, mouettes à tête grise, aigrettes, pélicans, flamands roses… Si vous avez vraiment beaucoup de chance, peut-être verrez-vous des tortues marines (devenues rarissimes) au mois d'août. En septembre et en octobre, lors de la crue du fleuve, le parc est moins intéressant.

■ **OFFICE DU PARC**
✆ +221 33 962 87 36
Ouvert tous les jours de 7h à 18h. Droit d'entrée : 5 000 FCFA. Pirogue (1h à 1h30) : 7 500 FCFA par personne, 2 500 FCFA par personne à partir d'un groupe de 4 personnes. Voiture : 10 000 FCFA. Repas à 2 500 FCFA sur commande.
Possibilité de prendre un « écoguide », un jeune d'un village environnant qui connaît le site comme sa poche et les repères des oiseaux. Il pourra facilement vous les montrer et vous les nommer (prix à négocier).

RÉSERVE DE GUEMBEUL

A une dizaine de kilomètres également de Saint-Louis, Guembeul accueille une belle réserve de 720 ha, à visiter pour ceux qui n'ont pas l'occasion d'aller au parc national du Niokolo Koba (Sénégal oriental) ou dans la réserve privée de Bandia (Petite Côte). Deux heures suffisent pour en voir un maximum, mais on peut rester toute la journée si cela nous chante.

Des écogardes formés à la protection de leur environnement

Créée en 2001, l'association des écogardes du nord a pour rôle principal de sensibiliser les populations des villages alentour, d'appuyer les parcs et les réserves dans les actions qu'ils mènent et d'accompagner les visiteurs. Elle regroupe les écogardes du parc national du Djoudj, de la réserve de Guembeul, du parc national de la Langue de Barbarie et du bureau d'information situé à Saint-Louis. Au total, ils sont une cinquantaine à avoir reçu des formations, généralement d'ONG œuvrant dans la région, et participé à des séminaires. Ils sont également le relais entre les parcs et les populations des villages situés près des parcs et les sensibilisent à la protection de leur nature. Il est intéressant de visiter avec eux les parcs et les réserves car ils en connaissent un rayon sur la faune, la flore et l'ornithologie de la région. Ils se réunissent régulièrement pour partager leurs expériences et leurs connaissances afin d'améliorer la gestion et la protection des parcs et des réserves de la région.

Contact : Yamar Niang, président de l'association des écogardes du nord ✆ +221 77 351 99 86 / +221 70 709 70 84 – yamar.niang@yahoo.fr

Un paradis menacé

Pour les amoureux de la nature et des oiseaux, mieux vaut visiter la Langue de Barbarie tant qu'il en est encore temps. Le site pourrait bien finir, à terme, par disparaître. La cause ? Fin 2003, les autorités locales décidèrent de creuser un canal de délestage coupant la langue de sable en deux afin de sauver Saint-Louis menacé par d'importantes inondations. Cette brèche de 100 m de long sur 4 m de large a permis alors de sauver la ville des crues, mais n'a depuis cessé de s'élargir vers le sud, provoquant l'érosion des îlots environnants et leurs villages de pêcheurs. En 2006, la brèche mesurait déjà près d'1 km, aujourd'hui plus de 7 km. Préoccupés par la question, ONG et scientifiques estiment qu'à terme les conséquences de ce canal sur l'écosystème marin seront dévastatrices. Des menaces planent également sur les cultures maraîchères. Quant à la mangrove, lieu de refuge et de reproduction de plusieurs espèces animales telles que les poissons, les oiseaux ou encore les tortues, elle pourrait bientôt totalement disparaître. En 2012, la mer a ouvert une nouvelle brèche au nord de Gandiol, juste à côté de la première. Au départ limitée, c'est maintenant une nouvelle ouverture de plus de 1 km qui contribue à la destruction de la Langue de Barbarie. La Direction des parcs nationaux du Sénégal tente actuellement de mettre en place des programmes d'actions prioritaires afin de sauver ce qui peut l'être. Les conclusions des recherches sur l'érosion, effectuées par l'université Gaston-Berger de Saint-Louis, ont été présentées à la conférence sur le climat à Paris en décembre 2015.

On pourra y observer des oryx algazelle, des gazelles dama mhou, des tortues terrestres, des phacochères, des varans du désert, des singes patas (singes rouges), mais aussi des milliers d'oiseaux dont des flamants et des spatules. On peut faire la visite à pied ou en voiture. Désormais, les guides sont obligatoires, ils se trouvent à l'entrée du parc. Demandez Yamar, le président des écogardes du nord, il connaît parfaitement les espèces de la réserve, en plus d'être sympathique.

OFFICE DE LA RÉSERVE DE GUEMBEUL
✆ +221 33 962 87 35
bipram@yahoo.fr
Ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil. Droit d'entrée : 5 000 FCFA. Guide obligatoire : 6 000 FCFA jusqu'à 10 personnes, 5 000 FCFA au-delà. Voiture : 10 000 FCFA. Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans.
Créée en 1983, cette réserve a pour objectif de réintroduire des espèces subsahariennes comme l'oryx algazelle et les gazelles dama mhou au Sénégal. Ramenées de différents pays, elles sont d'abord amenées à Guembeul le temps de s'acclimater au pays avant d'être relâchées dans la réserve de faune du Ferlo Nord. A l'entrée, un petit éco-musée intéressant jalonné de panneaux explicatifs sur les espèces introduites.

GUÉLAKH

Sur la route de Saint-Louis, à gauche après Rao, il faut suivre les panneaux pour rejoindre Guélakh, un village de Peuls nomades, sédentarisés. Aujourd'hui, ils produisent un fromage de brebis qu'ils vendent à pratiquement tous les hôtels de la région.
Jolie visite du village (cases en paille) guidée par les villageois eux-mêmes, de la fromagerie, des jardins et de l'école des femmes. La piste pour y arriver est bonne et offre un magnifique panorama sur les dunes rouges qui s'étalent jusqu'à Lompoul.

LAC DE GUIERS

Deux possibilités pour rejoindre le lac de Guiers et le village de Keur Momar Sarr : soit vous prenez par Richard-Toll, puis plein sud à la sortie de la ville juste après le pont, soit vous reprenez la route de Dakar jusqu'à Mpal, et là, plein est par une piste où l'on pense se perdre mille fois. A la vérité, il est bien difficile d'être totalement perdu, d'abord parce que quelqu'un finit toujours par être là, et ensuite parce que les routes de Richard-Toll, de Mpal et de Louga représentent de grands repères, des axes connus qui indiquent la bonne direction. En passant par Mpal, une ancienne mosquée absolument superbe se visite. Pas bien longtemps, elle est minuscule.
Le paysage devient surréaliste lorsque le vent se lève et prend le dessus sur le ciel et tous les contours.

La zone en carré entre Saint-Louis, Richard-Toll, Mpal et Keur Momar Sarr est une alternance de villages peuls et wolof, et se faire inviter à prendre le thé est surtout intéressant si on n'est pas trop nombreux et accompagné d'un guide parlant peul ou wolof. On est dans le pays de la soif, et la course pour l'eau prend toute son ampleur, lorsqu'on se rend compte que des puits de près de dix mètres de profondeur ont été creusés à la main. Le marché de Keur Momar Sarr, qui se tient le samedi, est l'un des plus pittoresques du Sénégal.

Point d'étal pour les touristes, tout est local, les Peuls arrivent avec leurs troupeaux ou par cars rapides, c'est un enchaînement de grandes djellabas bleues maures, de chéchias, de couleurs vives à la sénégalaise. Un vrai plaisir d'authenticité dans un endroit qui perd tout lien avec ce que l'on a vu ailleurs dans le pays. Si vous y allez avec un guide, sûrement pique-niquerez-vous sur cette petite colline face au lac, avec la réputation d'être un puits de bilharziose. Les couleurs y sont pourtant très belles.

- **Infos et circuits organisés,** en charrette, autour du lac : Agence Regards Croisés – regardscroises@orange.sn ✆ +221 33 835 15 70 (Dakar).

PARC NATIONAL DU DJOUDJ ★★★

Le Djoudj est un large cours d'eau qui abrite des centaines d'espèces d'oiseaux, avant de se jeter dans le fleuve Sénégal. C'est la troisième réserve ornithologique du monde ! Mais attention, le parc ne se peuple de façon intéressante qu'avec l'arrivée massive des oiseaux migrateurs venus d'Europe occidentale, c'est-à-dire que vous n'en profiterez réellement que de décembre à avril, avec une pointe en janvier et février. En dehors de cette période, les passionnés d'oiseaux pourront observer des migrateurs venus d'Afrique du Sud durant l'hivernage comme le guêpier à gorge blanche. Mais ce n'est qu'une infime partie puisque 80 % des espèces sont des migrateurs occidentaux. Plus de 360 espèces ont été répertoriées et près de 3 millions d'oiseaux au total.

Les flamants roses, par centaines, comme les pélicans, les ibis royaux et tant d'autres, valent vraiment le détour, même sans être un fan d'ornithologie. Bien faire sa visite, c'est déranger la faune le moins possible. Les oiseaux se regardent depuis les miradors qui entourent le parc ou en bateau, plus près, plus vrai ; une paire de jumelles est indispensable à tout bon *birdwatcher*. Les pélicans se voient par colonies de plusieurs dizaines, voire centaines, mais peut-être discernerez-vous aussi quelques gazelles (dorcas), des phacochères, des chacals, des varans du Nil, des crocos et des pythons, à condition que vous gardiez un peu les pieds et les yeux sur terre. Le parc, créé en 1971, est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981. Ses 16 000 ha sont accessibles à près de 70 km de Saint-Louis. Pour en profiter au maximum, vous pouvez dormir sur place et prévoir deux jours pendant lesquels vous vous en mettrez plein la vue.

Vous pouvez tout organiser avec le syndicat d'initiative de Saint-Louis, avec Sahel Découverte, avec un autre guide, ou choisir de visiter le parc avec ceux qui vivent à l'hostellerie du Djoudj ou en louant une pirogue à l'entrée. La meilleure saison, là où le nombre d'espèces est le plus important, court du 15 décembre à fin février. D'ailleurs, il arrive parfois que le parc ferme pour l'hivernage.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Pour aller jusqu'à l'entrée du parc,** prenez la route de Rosso et de Richard-Toll sur environ 25 km, puis à gauche. Un panneau indique le parc, qui se trouve à presque encore 30 km.

- **Si vous ne faites pas partie d'un tour** et que vous ne souhaitez pas louer de véhicule, il reste très difficile de vous rendre au Djoudj en transport en commun, notamment pour le dernier tronçon de 22 km. Un taxi-brousse fait toutefois la navette quotidiennement depuis Saint-Louis pour 1 500 FCFA (départ vers 13h, arrivée vers 17h au Djoudj et retour à 4h30 le matin pour arriver à Saint-Louis aux alentours de 8h).

- **En taxi privé.** Compter environ 20 000 FCFA.

Se déplacer

Si vous êtes en voiture, deux pistes de 12 et 18 km longent l'eau. On recommandera bien évidemment le 4x4, pour rejoindre les miradors permettant d'observer la faune en toute quiétude.

Pratique

■ **OFFICE DU PARC**

✆ +221 77 568 25 26 – mallegueye@yahoo.fr

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Attention, fermé parfois pendant l'hivernage, meilleure période de décembre à mars.

Pour entrer au parc, il faut compter 5 000 FCFA par personne et 10 000 FCFA pour la voiture. Le mieux est encore de louer une pirogue à moteur. Le guide est obligatoire (6 000 FCFA par personne). Compter 4 000 FCFA pour une balade en pirogue.

Se loger

CAMPEMENT VILLAGEOIS LE NJAGABAAR

✆ +221 77 547 49 21
lenjagabaar@yahoo.fr
Situé au village de Diadiem, à 800 m du parc national des Oiseaux du Djoudj.
Pension complète : 18 600 FCFA par personne, demi-pension : 15 600 FCFA par personne. Nuitée simple : 11 000 FCFA par personne. Repas : 4 000 FCFA/personne.
Quelques cases spartiates, qui mériteraient d'être rafraîchies. Le cadre est toutefois splendide et permet une escale abordable pour savourer le coucher du soleil sur l'eau et le calme du parc avant l'arrivée des touristes. Le campement organise de nombreuses excursions au parc du Djoudj comme des balades en bateau et l'observation du coucher de soleil au grand lac. Une partie des bénéfices est reversée aux villages des alentours.

HOTEL DU DJOUDJ

Entrée du Parc
✆ +221 77 532 77 17
www.hotel-djoudj.com
contact@hotel-djoudj.com
Fermé de juin à octobre. 54 chambres doubles climatisées : 30 000 FCFA. Taxe touristique non incluse. Menu à 8 000 FCFA (boissons non comprises), servi sur une jolie terrasse au bord de la piscine. Petit déjeuner : 3 000 FCFA. Balade en pirogue à 4 000 FCFA.
L'hôtel est idéalement placé à l'entrée du parc et constitue le point de départ idéal pour le visiter dès l'aube ou s'y attarder jusqu'à la tombée de la nuit, les heures où l'on voit le plus d'animaux.. Préférez les chambres agencées autour de la belle piscine entourée de grands palmiers pour profiter du cadre agréable et paisible. L'établissement propose également d'excellentes balades en pirogue, en 4x4 ou en VTT, qui vous font découvrir les meilleurs endroits du Djoudj. Les amateurs d'ornithologie peuvent réserver les services d'un guide spécialisé à la demi-journée. L'équipe est joviale et très pro. On s'y sent bien.

LAMPSAR LODGE

Village de Ndioungue Mberess
✆ +221 33 962 70 30
www.campement-senegal.com
lampsarlodge@gmail.com
Sur la route de Rosso, à 35 km de Saint-Louis. A l'entrée du village de Ndioungue-Mberes (en venant de Saint-Louis), tournez à gauche sur la piste en direction du fleuve.
Case de 24 000 à 28 000 FCFA, case familiale à 45 000 FCFA (tarifs pleine saison). Petit déjeuner à 3 500 FCFA. Plats à partir de 4 000 FCFA. Piscine, bain à remous, wi-fi.
Situé à 18 km de l'entrée du parc du Djoudj, le Lampsar Lodge peut être une bonne alternative pour profiter de la région. Au bord d'un bras tranquille du fleuve Sénégal, les cases avec douches privatives sont réparties dans un magnifique jardin planté de 150 arbres. Les repas à l'extérieur se prennent sur une terrasse sur pilotis, ventée et agréable, pieds dans l'eau et vue imprenable assurée ! Vous y croiserez sûrement Ger, un singe vert femelle, sauvage mais qui a élu domicile dans le jardin depuis plus de cinq ans. On recommande la grande chambre située à l'étage du restaurant donnant sur le fleuve, observatoire inédit des nombreux oiseaux du coin.


© MAYA LEFEBVRE

Femmes du parc national du Djoudj.

LODGE TAWEH

✆ +221 33 961 19 81
www.lodgetaweh.com
ranchbango@orange.sn
Au nord-est du parc national du Djoudj, en face du poste de garde des crocodiles.
Se renseigner sur les tarifs au Ranch de Bango.
Construit dans un écrin de nature sauvage, à l'entrée du parc, cet écolodge compte sept grandes tentes lourdes sud-africaines surélevées sur un socle en bois et confortablement équipées (vasques dans les salles de bain, climatisation, grands lits et terrasse sur les bolongs).



Champ de canne à sucre du Fouta-Toro.

© © MAYA LEFEBVRE

FOUTA-TORO



FOUTA-TORO

Le Fouta-Toro est la région naturelle de l'extrême nord et du nord-est du pays, habitée principalement par les Peuls et les Toucouleurs, sur la rive gauche du fleuve Sénégal. Elle s'étend de Dagana, qui dépend administrativement de la région de Saint-Louis, à Bakel, localisée dans la région de Tambacounda. On peut dire simplement « le Fouta », comme le font certains, mais l'adjonction du « Toro » permet de préciser de quel Fouta il s'agit, car il en existe également en Guinée, la voisine du sud-est.

Histoire. C'est à partir du milieu du XVI[e] siècle que remonte l'histoire connue du Fouta. En 1559 et jusqu'à 1771 commence l'ère dénianké, un peuple qui a régné sans partage sur le Fouta et qui forme aujourd'hui encore un noyau important de la population sur les deux rives du fleuve de Bakel jusqu'à Dagana.

C'est Koly (ou Coly) Tenguela qui a imposé par la force la dynastie dénianké. Les griots le considèrent comme un des fils de Soundiata Keïta, illustre fondateur de l'empire du Mali. Ce qui paraît impossible, puisque quand Koly Tenguela conquiert le Tékrour en 1535, Soundiata est mort depuis longtemps. En fait, depuis 280 ans ! Koly Tenguela serait plus probablement le fils d'un roi malinké élevé par Tenguela, un guerrier peul. Envoyé en mission d'éloignement en raison de sa turbulence avec ordre de conquérir le Tékrour, le jeune Koly Tenguela s'exécuta avec tant d'ardeur que la vallée du fleuve devint sienne. Les troupes de Diawara tombèrent, elles aussi, et finalement Tenguela domina seul tout le Fouta, installant sur le trône une dynastie peule dirigée par des leaders nommés Satigui. Ses successeurs ne firent régner que terreur et insécurité. Les Dénianké demeuraient animistes, les musulmans torobé (toucouleur) étant fort peu considérés par les Peuls et n'ayant aucune part dans l'organisation du pouvoir.

Les Torobés s'organisèrent sous la direction d'un grand marabout Souleymane Bal de Bôdé (dans le département de Podor). Ce marabout parcourut le Fouta, prêchant partout la parole sainte avec succès. Sensible à ses sermons, le peuple le soutint jusqu'à Orkadiéré, la capitale du Satigui Soulé Ndiaye II. Après avoir prié pour l'anéantissement du royaume païen, le marabout se décida finalement à se présenter devant le Satigui, lui assénant un beau discours sur les vertus de l'islam et l'incommensurable douceur du paradis d'Allah. Le Satigui répondit-il charmé ou sur le ton de la plaisanterie ? Les historiens ne s'accordent toujours pas. Toujours est-il qu'il abonda dans le sens du marabout, prétendant vouloir se convertir.

Le marabout aurait alors fustigé là quelques centaines d'épouses du Satigui, objectant que tout bon musulman ne doit posséder que quatre épouses et autant d'esclaves qu'il le désire.

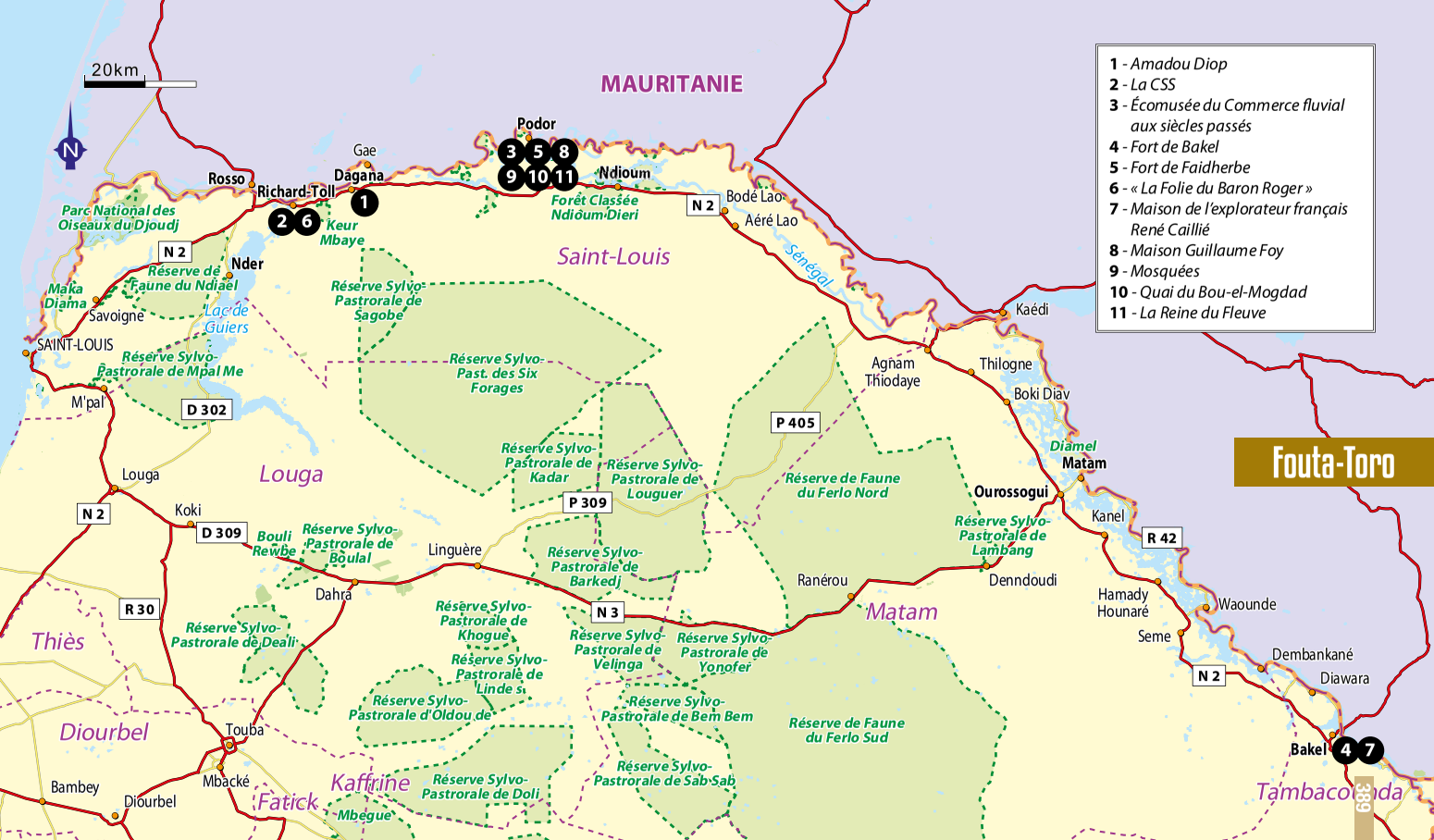
Rapide, mais inconscient, devant tous ses guerriers koliabés, le Satigui prétendit que ses moult femmes étaient koliabé, donc esclaves. Que ne dit-il pas ! Irrités, vexés, les guerriers koliabés auraient pris la mouche et… le départ. Rendant ainsi vulnérable le royaume peul.

A vrai dire, la réaction désobligeante du Satigui trouve une certaine justification dans les coutumes du Fouta. Aujourd'hui encore, un Dénianké peut sans nuage épouser une femme koliabé, alors qu'un Koliabé ne sollicitera jamais la main d'une femme dénianké.

Enfin, il y a façon et façon de le dire. Le mot de la fin allait être dit par les Koliabés et surtout les Toucouleurs : en 1771, Souleymane Bal, ayant troqué la parole contre les armes, parvient à la tête de l'élément musulman, auquel s'étaient joints les Koliabés mécontents, et met en déroute l'armée du Satigui Soulé Boubou. La fin du règne dénianké incarne l'avènement des Toucouleurs sur les Peuls, et des musulmans sur les païens. L'islam fut proclamé religion d'Etat et le Fouta devint un almamyat, une république élective et théocratique.

ROUTE DU FLEUVE

Autrefois, quand les commerçants aventuriers allaient faire leur fortune d'ivoire, de gomme ou d'esclaves, le fleuve était sans doute la voie naturelle la plus sûre. Bien plus, en tout cas, que les routes traversant dangereusement tous ces royaumes pas toujours bienveillants à l'égard des Européens. Aujourd'hui, on ne circule plus vraiment en bateau sur le fleuve Sénégal. Seuls les touristes y naviguent depuis que le mythique *Bou el-Mogdad* a repris du service en 2005, après vingt ans d'absence. Le navire a transporté passagers et marchandises de 1950 à 1970 de Saint-Louis à Bakel, et jusqu'à Kayes, ville du Mali voisin.


1 - Amadou Diop
2 - La CSS
3 - Écomusée du Commerce fluvial aux siècles passés
4 - Fort de Bakel
5 - Fort de Faidherbe
6 - « La Folie du Baron Roger »
7 - Maison de l'explorateur français René Caillié
8 - Maison Guillaume Foy
9 - Mosquées
10 - Quai du Bou-el-Mogdad
11 - La Reine du Fleuve
20km
MAURITANIE
Podor
Gae
Dagana
Rosso
Richard-Toll
Ndioum
Bodé Lao
Aéré Lao
N 2
Forêt Classée Ndioum-Dieri
Parc National des Oiseaux du Djoudj
Keur Mbaye
Saint-Louis
Sénégal
Nder
Réserve de Faune du Ndiaël
Maka Diama
Savoigne
Lac de Guiers
Réserve Sylvo-Pastorale de Sagobe
Kaédi
SAINT-LOUIS
Réserve Sylvo-Pastorale de Mpal Me
Réserve Sylvo-Past. des Six Forages
Agnam Thiodaye
Thilogne
Boki Diavé
M'pal
D 302
P 405
Diamel
Matam
Fouta-Toro
Louga
Réserve Sylvo-Pastorale de Kadar
Réserve Sylvo-Pastorale de Louguere
Réserve de Faune du Ferlo Nord
Ourossogui
Koki
D 309
P 309
Bouli Rewbe
Réserve Sylvo-Pastorale de Boulal
Linguère
Réserve Sylvo-Pastorale de Barkedji
Réserve Sylvo-Pastorale de Lambang
Kanel
R 42
Dahra
Ranérou
Denndoudi
R 30
N 3
Matam
Hamady Hounaré
Waounde
Seme
Thiès
Réserve Sylvo-Pastorale de Khogue
Réserve Sylvo-Pastorale de Velinga
Réserve Sylvo-Pastorale de Yonofer
Réserve Sylvo-Pastorale de Dealil
Réserve Sylvo-Pastorale de Linde si
Dembankané
Diawara
N 2
Réserve Sylvo-Pastorale d'Oldou de
Réserve Sylvo-Pastorale de Bem Bem
Réserve de Faune du Ferlo Sud
Diourbel
Touba
Bakel
Tambacounda
Réserve Sylvo-Pastorale de Sab Sab
Bambey
Mbacké
Kaffrine
Réserve Sylvo-Pastorale de Doli
Fatick
Mbegue
Diourbel

Les immanquables de la route du Fleuve

- **A Richard-Toll,** le château du baron Jacques Roger vaut le détour, ne serait-ce que pour la très belle vue que l'on a sur la ville et ses environs depuis le toit… Si on peut y entrer.
- **Podor, son ancien fort restauré,** d'où on a une très belle vue sur la région.
- **Le très beau panorama de Bakel** et ses maisons à flanc de collines.
- **L'ancien fort Faidherbe** en surplomb du fleuve.
- **La croisière sur le fleuve** à bord du *Bou el-Mogdad*, bateau mythique.

Pourtant, les eaux gardent une hauteur régulière depuis qu'un barrage construit sur le fleuve, près du village de Diama (27 km en amont de Saint-Louis), est entré en activité, en 1988. L'irrigation n'est plus un rêve… au moins dans certains endroits. On en profite surtout à Richard-Toll, principal pôle de développement de la région, tant pour le sucre que pour les autres cultures (riz, fruits et légumes) et, depuis peu, le long du fleuve après Savoigne où les rizières se multiplient. La route est monotone mais sublime. Les bâtiments les plus modernes sont certainement les stations-service, que l'on retrouve régulièrement tout du long, et surtout à Dagana, Podor, Ourossogui et Bakel. Le mieux, pour plus de sécurité, est de partir toujours avec le plein, ou de quoi faire le double de la distance à parcourir (ce qui revient souvent à la même chose). Remonter les rives du fleuve vers l'intérieur, c'est entreprendre de le quitter pour ne le retrouver que par endroits, en principe dans les villes, où l'on peut s'arrêter. La route est ainsi faite qu'elle ne longe jamais vraiment le Sénégal et que l'aridité et la chaleur sont les impressions dominantes. Mais voyager au Fouta est gage de surprises et d'émerveillement. La région dévoile ses richesses, son hospitalité, ses couleurs ocre se parant de taches vertes pendant l'hivernage et ses circuits de transhumance à qui saura flâner et prendre son temps.

NDER

Nder (ou Ndeer), dernière capitale du royaume du Walo, est au sud, pas très loin du lac de Guiers. Cette monarchie wolof, dont les *bracks* (rois) ne se tournèrent vers l'islam qu'au XIXe siècle, était à cheval sur le fleuve. Du côté mauritanien, où le Walo trouve son origine, le quotidien était régulièrement entaché de guerres civiles et de razzias des Maures Trarza, qui finirent par envahir toute la partie sur la rive droite du Sénégal. Les *bracks* (dont huit furent des femmes) passèrent alors le fleuve pour s'installer près de Richard-Toll, puis plus au sud. En 1819 ou 1820, selon les sources, une coalition entre Maures, Toucouleurs et Cayoriens s'emparait de la dernière capitale du Walo. S'ensuivit une lutte féroce, au cours de laquelle il est dit que de nombreuses femmes préférèrent s'immoler vives plutôt que de se livrer aux mains de l'ennemi. L'héroïsme des femmes wolof peut-il encore être mis en doute ? La localité, aujourd'hui administrativement rattachée à la communauté rurale de Ross-Béthio et au département de Dagana, semble avoir été oubliée derrière ses maisons pour la plupart en banco. Elle est en bout de piste après Gnith, sur la route de Richard-Toll. Elle ne figure pas sur la carte touristique du Sénégal, et l'on peinerait à se souvenir de son passé épique sans la pièce de théâtre *Nder en flammes*, de l'écrivain sénégalais Alioune Badara Bèye (Editions NEAS, 1990).

RICHARD-TOLL ★★★

Richard-Toll, situé à 106 km de Saint-Louis, est une bourgade assez grande qui a vu sa population multipliée par dix grâce à l'essor de l'industrie sucrière. Une route aride bordée de buissons et d'épineux, balayée par la poussière, du vent (l'éternel harmattan), du sable, et puis, tout d'un coup : Richard-Toll. A l'embranchement de Rosso, porte de la Mauritanie, apparaissent des champs de fonio (céréale locale), de patates, de maïs, de chou, des mangueraies et bananeraies... Mais le regard est surtout attrapé par les plantations de canne à sucre et des rizières d'un beau vert surréaliste. En wolof, *Richard-Toll* signifie « le champ de Richard », du nom d'un botaniste français, Jean-Michel Richard, le jardinier du baron Roger qui, dans les années 1820, s'essaya en vain à l'agriculture dans la région.

- **Economie et culture.** Dès l'entrée de la ville, une usine de canne à sucre trône, superbe. Elle appartient à la Compagnie sucrière sénégalaise (CSS), société agroalimentaire qui s'est installée dans les années 1970 à Richard-Toll, alors peuplée de quelque 5 000 habitants. Aujourd'hui, l'ancienne petite bourgade est devenue une grosse ville (plus de 100 000 habitants, selon les autorités municipales) grâce à l'ancrage de son économie à la CSS. La société écoule sur le marché national 100 % de sa production de sucre (en moyenne 130 000 t de sucre par an pour un peu plus de 1 million de tonnes de canne à sucre récolté) et elle se targue de faire

vivre directement environ 12 000 agriculteurs, qui exploitent plus de 8 700 ha des terres irriguées « sans contrepartie à partir de son réseau d'eau ». Sans compter tout le secteur tertiaire (commerces…) qui est aimanté par la dynamique.
Comme dans toute la région, Richard-Toll profite du barrage établi sur le fleuve à Diama pour se soustraire aux problèmes de crues. Le Sénégal ne voit plus son niveau varier que d'une cinquantaine de centimètres pendant les crues. Plus qu'ailleurs, le système d'irrigation s'est fortement développé par pompage, avec aujourd'hui des cultures irriguées de manière artificielle sur un rayon de plus de 35 km, dit-on ici. Les cultures sont organisées et optimisées selon des techniques souvent très modernes. Le riz est une magie de couleurs et d'organisation n'ayant rien à envier à l'Asie.

Transports

Comment y accéder et en partir

Aller dans le Fouta par la route. Les transports étant difficiles et irréguliers, la chaleur étouffante et tenace, et pire encore lorsqu'on se rapproche de l'hivernage, avoir son véhicule ou un taxi-brousse pour soi est plutôt conseillé.
Sinon, des taxis-brousse et des bus partent de Saint-Louis vers Richard-Toll (environ 2 000 FCFA), Dagana, Podor, Matam et Bakel. Les grands bus de Dakar Dem Dikk partent également de Dakar (Terminus Liberté 5) en début de journée, vous offrant un voyage à la fraîche. Compter 10 000 FCFA jusqu'à Ourossogui et… 15 heures de route !
Quitter la route goudronnée allonge encore le trajet, mais réserve souvent de belles surprises, notamment ces très belles mosquées construites en banco et décorées de couleurs vives. Tout du long, l'eau fraîche n'est pas toujours facile à trouver et les voyageurs tentent en vain de se désaltérer avec des boissons sucrées, Coca-Cola ou limonade. Les sachets d'eau non purifiée sont un moyen économique et pratique de se rafraîchir la peau. Boire cette eau est à vos risques et périls.

Sur le fleuve. Depuis 2005, il est de nouveau possible pour les touristes de naviguer sur le fleuve Sénégal entre Saint-Louis et Podor à bord du *Bou el-Mogdad*. La Compagnie du Fleuve exploite et commercialise les croisières à bord de ce bateau qui va de Saint-Louis à Podor, passe et s'arrête à Richard Toll.

Se déplacer

A Richard-Toll comme un peu partout dans le Fouta, la charrette est un excellent moyen de locomotion, notamment pour se laisser imprégner par cette notion du temps si particulière. Les courses collectives gravitent autour de 150 FCFA par personne. Pour 5 000 FCFA, vous pourrez aussi louer la charrette et vous faire conduire dans les environs pour deux heures de temps.

Pratique

BICIS
Route de Matam
✆ +221 33 849 89 73
www.bicis.sn
A gauche en venant de Saint-Louis.
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h30, le vendredi de 8h à 13h et de 14h30 à 16h30.
Distributeur Visa et MasterCard.

CBAO
Route Nationale
✆ +221 33 938 32 89
A la station Shell.
Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 15h45, le samedi de 9h15 à 12h15.

Inoubliable « Bou el-Mogdad »

En octobre 2005, le *Bou el-Mogdad* repassait le pont Faidherbe à Saint-Louis, en direction du barrage de Diama. Après plusieurs années de palabres, ce mythique bateau, parti naviguer sur d'autres eaux (en Guinée-Bissau, puis sur le Saloum), revenait sur son fleuve, le Sénégal. Sur son passage, des milliers de curieux. Tous se souviennent du temps où il naviguait, même si les mémoires de quelques anciens flanchent quand il s'agit de dater son départ. 1940, 1930, 1920 ? 1935 exactement, selon la Compagnie du Fleuve, qui exploite ce bateau construit en Hollande pour les Messageries du Sénégal. Presque tous ceux qui sont là ont une anecdote à son sujet. A l'époque, les routes étaient moins bonnes et moins sûres qu'aujourd'hui, le *Bou el-Mogdad* était le moyen de transport par excellence pour rejoindre Saint-Louis. Celui qui obtenait son certificat d'études au village et qui rentrait en sixième, celui qui venait apporter sa dot à la famille de sa future femme, celui qui apportait les produits de sa récolte au marché… Chaque jour encore, sur le passage de bateau, les villageois accourent et saluent les passagers. Emotion et bonheur garantis.

Se loger

Il est très difficile, dans le nord du Sénégal, de se loger pour moins de 10 000 FCFA par personne. Les établissements hôteliers sont peu nombreux et plutôt en deçà de la moyenne côté rapport qualité-prix. Néanmoins, le gîte d'étape est une belle halte au bord du fleuve, face à la Mauritanie. Un vrai bol d'air frais avant de reprendre la route vers l'intérieur des terres. Sinon, le logement chez l'habitant peut être une autre option, comme partout ailleurs. Et probablement la meilleure porte d'entrée pour un voyage culturel au Fouta.

ANNEXE AUBERGE DE LA CITÉ

Quartier Thiabakh
✆ +221 33 963 33 61
A droite avant le dispensaire.
Chambre double ventilée à 12 600 FCFA, triple ventilée à 16 800 FCFA avec salle de bains extérieure, chambre climatisée à 23 600 FCFA avec salle de bains intérieure. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Dans un quartier récent de Richard Toll, loin de la circulation de la ville, l'annexe de l'Auberge de la Cité, située elle près de la route principale dans le centre, offre un séjour au calme. Les 11 chambres, dont 5 sont climatisées, sont bien tenues et équipées de télévision. L'après-midi, vous pourrez vous détendre dans la cour extérieure, à l'ombre des bougainvilliers.

GÎTE D'ÉTAPE

✆ +221 33 963 32 40
alaingite@arc.sn
En venant de Saint-Louis sur la N2, prenez à gauche dans la rue de la CBAO.
Chambre simple à 34 000 FCFA, double à 38 000 FCFA et triple à 42 000 FCFA. Chambre avec vue sur le jardin à 39 000 FCFA en simple et 43 000 FCFA en double. Suite Le Cabanon à 65 000 FCFA. Compter 3 000 FCFA pour le petit déjeuner. wi-fi, piscine, parking fermé.
Une charmante structure située dans un cadre fleuri où les 19 chambres aux couleurs chatoyantes sont climatisées, avec toilettes privatives. Au bord du fleuve, une belle suite toute équipée offre un agréable moment de détente et de bien-être dans une décoration marocaine. Le restaurant et la piscine raviront les désireux d'une étape confortable avec possibilité de siroter un verre sur le ponton, en laissant le regard se promener des champs de canne à sucre jusqu'à la Mauritanie à l'horizon. L'activité principale du gîte est la chasse (gibier de migration), qui se programme théoriquement à l'avance, mais la possibilité de chasse de passage existe. Renseignez-vous auprès de la direction. Des petits circuits découverte peuvent aussi être organisés pour vous dans la région, si vous disposez d'une voiture. Billard et terrain de pétanque.

HÔTEL LA TAOUEY

✆ +221 77 531 40 10
hotellataouey@yahoo.fr
Tourner à gauche après la station Shell puis longer le fleuve à gauche.
Chambre simple à 22 600 FCFA, double à 25 600 FCFA et triple à 31 200 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Parking privé.
L'établissement est modeste, mais correct avec cinq grandes chambres, chacune avec sa salle de bains et ses toilettes. Le site est agréable face au fleuve, l'accueil sympathique. Le restaurant laisse peu de choix, entre le steak ou le poulet et un plat sénégalais. Un peu cher tout de même pour la vétusté !

Se restaurer

BURGER CITY

✆ +221 33 963 30 30
A droite sur la route principale, en arrivant depuis Saint-Louis.
Ouvert tous les jours de 6h à 4h. Chawarmas à partir de 1 200 FCFA, pizzas autour de 2 250 FCFA.
Une bonne adresse, lors d'une escale express à Richard-Toll ou pour savourer un repas plus posément. *Chawarmas*, pizzas, mais également de copieux plats sénégalais y sont servis à toute heure de la journée et tard dans la nuit. Très propre et efficace.

RESTAURANT DU GÎTE D'ÉTAPE

En venant de Saint-Louis sur la N2, prenez à gauche dans la rue de la CBAO.
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Plats de 4 500 FCFA à 5 500 FCFA, menu du jour à 11 000 FCFA.
Une belle étape pour déjeuner au bord du fleuve de délicieux plats sénégalais ou européens. Les produits sont choisis avec soin, le personnel attentif et la décoration appliquée. On vous recommande fortement le tournedos au poivre vert, fondant exquisement dans la bouche, avec ses frites maison.

À voir – À faire

LA CSS

✆ +221 33 938 23 23
http://css.sn – info@css.sn
Ne se visite plus.
Située sur la route de Saint-Louis, c'est la Compagnie sucrière sénégalaise et ses cheminées dégageant une fumée épaisse blanche que vous verrez sur votre gauche en arrivant à Richard-Toll. On pouvait autrefois s'y rendre pour y voir le brûlage de la canne, entre novembre et juin, mais la visite a été suspendue par mesure de sécurité. Néanmoins, si vous êtes curieux de connaître les techniques et la fabrication, vous pourrez toujours

poser vos questions à El Hadj, lors d'une balade en charrette. Il y travaille toujours et pourra vous renseigner.

« LA FOLIE DU BARON ROGER » ★★

✆ +221 77 943 98 56

Juste après le pont, à droite, en allant vers Dagana, au bout d'une allée bordée d'arbres.

1 000 FCFA la visite guidée par personne.

Vous serez surpris par la stature et la noblesse de cet édifice, aujourd'hui décrépi, mais qui rappelle le faste d'un empire déchu. Le baron Jacques-François Roger, premier gouverneur civil du Sénégal (1822-1827), qui a également construit l'église de Gorée ainsi que la cathédrale de Saint-Louis, aurait construit ce château en pleine brousse pour les beaux yeux d'une belle femme sénégalaise, Yacine Yérim Diaw, qu'il épousera. La demeure fut achevée vers 1827.

Le baron venait passer ses week-ends avec sa femme dans cette résidence rappelant les « folies », petits châteaux au XVIII[e] siècle. Il faut alors imaginer les fins de semaine du baron dans cette demeure perdue dans la verdure, édifiée sur une île de La Taouey. Tout près, une petite cité portait le nom de Talel ; à part ça, rien que le temps et le silence.

Au baron Jacques Roger est associée la politique de mise en valeur agricole de la colonie et son jardinier, Richard, qui donna son nom à la ville (Richard Toll signifie « Les champs de Richard »). Il était alors question de compenser les difficultés liées à l'abolition de l'esclavage à coups de pioche. Le gouverneur Schmalz avait lancé le mouvement, négociant des concessions à but agraire avec le *brack* (roi) du Walo en 1819. Ne se sentant pas soutenu lorsqu'il exerça la fonction de procureur du roi par intérim, le baron rentra en France quelque temps. A son retour au Sénégal en 1822, il prend les fonctions de gouverneur. Le roi lui demanda alors de l'aide, car les populations locales craignaient les raids des Mauritaniens qui traversaient le fleuve pour capturer des Sénégalais et les revendre comme esclaves. Un poste de garde avec vue sur le fleuve fut alors installé au sommet du château. Les Saint-Louisiens qui vivaient de chasse et de pêche devenus paysans, les techniciens venus pour l'occasion, tout ce petit monde se concentra d'abord sur des cultures de pommes de terre, de la vigne, de l'olivier puis, après un échec cuisant, sur le coton, le ver à soie et la cochenille.

En 1824, la Société agricole du Walo naissait, acquérant de nouvelles terres, portant le total à près de 1 200 ha. Malade, à la fin de l'an 1826, le baron quitta la colonie avec le sentiment du devoir accompli. Richard-Toll fut établi comme le centre de l'effort agraire. Ses successeurs, Gerbidon, Jebelin, puis Brou, firent baisser les chiffres de production et liquidèrent l'entreprise du baron Roger. Faidherbe décida de céder la bâtisse aux sœurs qui en feront une église, puis en 1960, la « folie » deviendra une école, puis des bureaux. Aujourd'hui, la vieille bâtisse coloniale, classée parmi ses monuments historiques du pays, semble se languir de visiteurs, derrière ses murs hauts et ses larges fenêtres, seulement hantée par quelques volubiles chèvres et cochons. De la splendeur du passé, on ne voit presque plus rien, le château se réduisant à ses propres murs jaune pâle. Vous remarquerez les poulies dans la chambre à coucher qui servaient à agiter une énorme éventail en feuille de coco… Depuis plusieurs années, des projets de réhabilitation sont évoqués mais l'édifice, autrefois majestueux, n'a toujours pas repris ses couleurs...

Visites guidées

EL-HADJ

✆ +221 77 417 76 45

5 000 FCFA la balade en charrette de 2 heures pour 3 personnes.

Coupeur de canne à la CSS, El-Hadj Tahibou Fall aime accompagner les voyageurs et leur faire découvrir la ville et son métier. Contactez-le si vous souhaitez vous balader en charrette dans Richard Toll et bénéficier de quelques explications sur les différents procédés de coupe et d'irrigation. Une rencontre enrichissante à coup sûr !

ROSSO ★★

Ville frontière, jadis escale des voiliers et des chalands qui remontaient le fleuve, Rosso-Sénégal est relié à son jumeau mauritanien par seulement quelques coups de pagaie. Véritable carrefour foisonnant d'échanges marchands et de petits trafics en tous genres, Rosso est aussi une ville stratégique en tant que porte d'entrée sur le Maghreb et l'Europe. Mais cimetière aussi, bien souvent, du rêve d'immigrés clandestins expulsés par voie terrestre d'Espagne, du Maroc, d'Algérie et de Mauritanie.

Un bac circule entre les deux rives de 8h à 18h. Mais une flotte piroguière importante, motorisée ou non, tenue par les promoteurs privés et les pêcheurs traditionnels, bat également son plein du matin au soir. Les transporteurs piroguiers jouent alors un rôle prééminent dans les échanges fluviaux. Ils sont les intermédiaires entre les populations des deux rives, qui ont bien souvent recours à leur parfaite maîtrise des règles de l'art pour déjouer petits et grands obstacles. Attention cependant, un visa est nécessaire pour rejoindre l'autre rive, aussi petite soit la distance... Afin de faciliter l'accessibilité et de renforcer les échanges entre les deux pays, un pont est en cours de construction entre les deux rives. Les travaux ayant déjà pris du retard, ce projet d'envergure ne devrait pas être terminé avant 2021.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Richard-Toll, le trajet dure 30 minutes en 7 places (400 FCFA). Arrivés au garage, vous pourrez ensuite prendre une charrette qui vous amènera au bac pour 100 FCFA.

Se déplacer

Si vous souhaitez vous rendre en Mauritanie, il vous faudra être en possession d'un visa et de votre carnet de vaccination contre la fièvre jaune. Vous pourrez emprunter le bac qui circule tous les jours de 8h à 13h et de 15h30 à 18h. Compter 500 FCFA la traversée par personne et 30 000 FCFA pour un véhicule. Sachez qu'il n'est pas rare qu'on vous réclame en plus quelques *bakchich* au départ ou à l'arrivée. La traversée dure 15 à 20 minutes.

Se loger

Il n'y a pas d'hébergements dignes de ce nom à Rosso, l'auberge du Fleuve étant la seule convenable pour une nuit. Si vous souhaitez plus de confort, dirigez-vous vers les hébergements de Richard-Toll ou de la Mauritanie.

■ **AUBERGE LE FLEUVE**
Quartier Santhiaba 3
✆ +221 33 950 44 66
Derrière la mairie.
Chambres ventilées à 10 000 FCFA, climatisées à 22 000 FCFA.
Cette auberge sans prétention peut constituer une bonne halte si vous partez ou revenez de Mauritanie. Au fond de la cour, les 10 chambres, ventilées ou climatisées, sont propres et correctes pour y passer une nuit.

DAGANA

Situé à une vingtaine de kilomètres sur la route de Richard-Toll en direction de Podor et de Bakel (N2), Dagana est le dernier bastion du Walo avant l'entrée en pays toucouleur.
Fondé au tout début de l'histoire wolofe, ce petit village de quelques âmes se convertit en comptoir colonial important au XIXe siècle, notamment sous la gouvernance de Faidherbe, où se vendait la gomme mauritanienne. De nombreux bateaux y accostèrent comme le *Banny* et le *Ponty* pour charger cette résine d'acacia si prisée ou débarquer des soldats. Aujourd'hui, seul le mythique *Bou El Mogdad* s'y arrête pour cette fois-ci déposer des touristes, friands de découvrir cette ville ayant gardé son authenticité. La « capitale du Walo » est à la fois moderne et paisible, le fleuve y est très beau et les gens particulièrement accueillants, loin des « toubabs, cadeau » d'autres localités du pays. On peut y voir les habitants se toilette ou se baigner sur les anciens embarcadères ou un peu plus loin, là où le fleuve s'élargit. Les journées sont chaudes, mais une balade au bord du fleuve vous rafraîchira.
Dagana charme surtout par ses anciens quais et les vestiges de maisons de négoce construites à la mode saint-louisienne, témoins aujourd'hui d'une époque florissante. Il faut se perdre dans ses quartiers traditionnels et son marché pour s'imprégner de son atmosphère singulière et rencontrer ses habitants accueillants. Derrière la place où trône l'héroïne du Walo, Ndaté Yalla Mbodj, admirée pour avoir résisté contre les colons au XIXe siècle, se dresse la préfecture, bâtiment d'architecture coloniale bien conservé. Le fort, construit dans les années 1820 pour protéger le commerce sur le fleuve, vaut également le détour, d'autant qu'un magnifique hôtel y a été installé.

Se loger

■ **HÔTEL DU FORT DE DAGANA**
Fort de Dagana, ancien quai de débarquement ✆ +221 78 167 74 61
fortdagana@gmail.com
Chambres de 34 000 FCFA à 45 000 FCFA. Petit déjeuner continental à 4 500 FCFA. Wi-fi.
Au bord du fleuve, sur les anciens quais de débarquement, ce splendide hôtel est installé dans le fort de Dagana, construit en 1820. Il dispose de 15 chambres confortables, dont 4 suites, toutes climatisées et équipées de TV avec Canal+. Un restaurant proposant un large choix de plats locaux et européens, une grande piscine et un hammam, qui était en construction lors de notre passage. L'endroit est vraiment paisible et mérite le détour pour découvrir le Sénégal profond. Chaque mardi, le légendaire *Bou el Mogdad* passe la nuit devant le fort. Possibilité de prendre des cours de cuisine, de teinture et d'artisanat local pour ceux qui souhaitent rester plus longtemps dans cette magnifique région.

À voir – À faire

Visites guidées

■ **AMADOU DIOP**
✆ +221 77 203 87 98
Balade à 3 000 FCFA par charrette (3 personnes maximum).
Vous partirez en charrette en compagnie d'Amadou Diop, dit Moustapha, découvrir les villages peuls des environs tels Goumel, Gamouchilé ou Méri. Autour d'un thé sénégalais, les discussions iront bon train avec les



familles qui vous expliqueront leur mode de vie. En partant, n'oubliez pas de laisser un petit pourboire pour l'accueil qu'ils vous ont réservé.

PODOR ★★★

Depuis la naissance en 2007 de l'association Podor Rive-Gauche, la ville s'éveille lentement après des années de sommeil. Podor offre désormais une relecture de l'histoire à travers son quai, ses anciennes maisons commerciales et son fort, d'ailleurs inscrits au Patrimoine de l'Unesco. L'association, qui fut très active durant de nombreuses années, était un moment en veilleuse. Elle s'est réveillée il y a peu avec la création d'un écomusée du commerce fluvial des siècles passés. L'ouverture de ce musée a été saluée par tous les Podorois qui se sont réappropriés leur passé avec des donations pour faire revivre cet ancien comptoir. Une visite que l'on vous recommande fortement. Quelques années plus tôt, en 2005, la relance de la navigation du *Bou el-Mogdad* avait déjà contribué à redynamiser les échanges avec cette ville enclavée. Le festival Les Blues du Fleuve du chanteur podorien Baaba Maal participait de cette redynamisation de la ville. Un objectif, là encore : « sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel local » et profiter de l'événement pour développer la zone. Malheureusement l'édition 2014 a dû être annulée, mais le festival a eu lieu en décembre 2015, 2017 et 2018. Ces initiatives, parfois difficiles à pérenniser, ne manquent pas de réveiller cette majestueuse cité, longtemps oubliée des voyageurs.

Ville couleur or, que ce soit la partie moderne autour du marché et de la mosquée, ou le Podor colonial du fort Faidherbe, du quai et des anciennes et belles maisons de commerce près du fleuve, Podor ne laisse pas indifférent. L'univers jaune des bâtiments et du sable est toutefois tacheté par quelques rizières d'un beau vert à l'entrée de la ville, et ce fleuve, toujours le même, d'un bleu étincelant sur les berges duquel, comme tout au long de la vallée, les femmes et les hommes vont laver leur corps et leurs vêtements le soir et au petit matin. Bienvenue à Podor ! Laissez-vous saisir par la luminosité de ses ocres, la paisibilité de ses rives et l'atmosphère d'antan de ses ruelles.

Centrale de Bokhol : de la lumière solaire pour les habitants

A seulement 2 km au nord-est de Richard, 75 000 panneaux photovoltaïques s'étendent sur 40 hectares de terres arides. Dans une région où le soleil brille plus de 2 000 heures par an, cette centrale solaire est une aubaine pour les habitants dont 60 % n'ont pas accès à l'électricité. D'une capacité de 20 mégawatts, elle fournit aujourd'hui à 160 000 personnes l'électricité ! Ce champ photovoltaïque d'envergure est depuis peu détrôné de son titre de plus grande centrale d'Afrique de l'Ouest par celle de Mérina Ndakhar, située dans la région de Thiés, avec 92 000 panneaux solaires d'une capacité de 30 mégawatts. Doté au total de 4 champs photovoltaïques et bientôt de 5, le Sénégal montre ses efforts d'engagement en matière de respect de l'environnement, tout en améliorant les conditions de vie de ses habitants. Un effort à encourager...

- **Visite gratuite possible en semaine.** Se renseigner sur place.

Un peu d'histoire. Podor serait proche de l'origine de tout. La capitale du pays tékrour aurait été sur la rive droite du fleuve (de l'autre côté). C'est cet endroit stratégique qu'auraient choisi les Almoravides, ces Arabo-Berbères venus de Mauritanie, pour s'implanter sur ce royaume à cheval sur le Sénégal. Après les premiers mouvements migratoires vers le sud de l'Arabie, Koly Tenguela étendit la dynastie denianké (animiste) à l'ensemble de la basse vallée, dominant Djolof et Cayor jusqu'au XVIIIe siècle. En 1776, la révolution islamiste au Fouta-Toro installa une théocratie (*almamyat*). Ce furent alors les *almamis* (chefs religieux) qui conduisirent la politique et les musulmans.

Depuis la moitié du XVIIe siècle déjà est né le comptoir de Saint-Louis, et la vallée du fleuve était considérée comme un axe important de la pénétration vers l'intérieur du pays. Podor était stratégique par sa position et son commerce, proche du Walo et des émirats maures de Trarza, qui s'étaient approprié le commerce de l'or et de la gomme. Au début des années 1740, le Sénégal passé sous domination anglaise, la Compagnie des Indes orientales s'intéressa à Podor et y construisit un fortin isolé dans la forêt pour protéger les maisons de commerce toutes fraîches. De nouveaux marchés d'échanges s'ouvraient avec un commerce porté jusqu'au Mali : la gomme, les esclaves et l'or, bien sûr, mais aussi cet or blanc qui faisait rêver les esprits : l'ivoire. En échange du rôle important joué par la France dans l'indépendance américaine, elle récupéra certains de ses anciens territoires, dont Podor. La colonisation effective du Sénégal commença au milieu du XIXe siècle, sous l'influence des grands commerçants de Saint-Louis, en partie pour pallier le système de coutume qui nuisait aux échanges le long du fleuve. Tout autour de Podor, le Lao, fédération de l'Almamyat du Fouta, opposait également aux Français une résistance à partir des années 1840. L'insécurité était devenue réelle aux abords du fleuve.

La pacification prit, en 1848, une ampleur encore plus évidente avec l'abolition de l'esclavage, un réel problème économique. La France chercha à faire du Sénégal une terre propice à la culture de l'arachide, et l'option militaire fut plébiscitée. Les Français érigèrent des forts à Saldé (1853) et à Matam (1857) et, pendant toute la deuxième partie des années 1850, ils s'acharnèrent dans la colonisation du commerce le long du fleuve. Le système des coutumes trépassa, puis, à deux doigts de l'échec contre le résistant toucouleur El-Hadj Omar Tall, ils finirent par retomber sur leurs pieds, jusqu'à contrôler tout le Walo et le Fouta (c'est-à-dire toute la vallée du fleuve) qui, en 1860, devinrent protectorats français. Le gouverneur Louis Faidherbe fut le bras armé de la France au Sénégal. C'est lui qui, en 1855, reconstruisit le fortin anglais de Podor et en fit la base qui permit de libérer la ville de Matam assiégée par El-Hadj Omar Tall. En 1860, l'*almamy* du Lao adopta, sous l'influence d'El-Hadj Omar Tall, une position antifrançaise. Après quelques confusions et affrontements, le protectorat français fut radicalement établi sur le Fouta-Toro tout entier de 1860 jusqu'en 1880, à la suite d'une guerre civile dans la province du Lao.

Economie et culture. Podor est en fait situé sur une île d'une centaine de kilomètres à cheval sur le fleuve, l'île à Morfil (également orthographié « Morphil »), nom qui vient de l'ivoire, c'est-à-dire l'île aux éléphants, dont l'île aurait été jadis un sanctuaire. C'est la plus grande île du Sénégal et le point le plus au nord du pays, entre le fleuve Sénégal et le Doué, un de ses bras secondaires. Les Toucouleurs, qui sont les plus nombreux, sont venus en plusieurs vagues : ainsi les Soubalbé, spécialisés dans la pêche. Pierre Barthélemy David, un Anglais qui fit édifier le premier fortin (en 1744, selon le ministère du Tourisme), aurait trouvé des pots d'or au marché de la ville, et c'est de là que serait venu le nom de la ville. En réalité, tout le monde s'accorde pour reconnaître que l'origine du nom de la ville est certainement plus énigmatique, mais il est sûr que c'est David qui donna son nom à ce village sur la route de Bakel et du Galam aurifère. Plutôt enclavée, située à 22 km de la route nationale et du village-carrefour de Tarédji, Podor souffre encore économiquement, malgré ce récent levier lié aux activités touristiques et culturelles. Bien que le site de Podor repose sur des sols très riches en argile propices à l'agriculture, principale richesse de la région, la poursuite de l'aménagement de périmètres irrigués reste une lueur d'espoir, sursaut économique très attendu. L'élevage transhumant et la pêche artisanale complètent aujourd'hui le menu d'une agriculture extensive et d'une succession de petits jardins maraîchers le long du fleuve.

Transports

De Saint-Louis, c'est une belle route goudronnée qui remonte le fleuve Sénégal. De même pour rejoindre Ourossogui. Passé Ndioum, la route se dégrade, jalonnée de nids de poule. Vous serez obligés de circuler sur les côtés.

GARE ROUTIÈRE

✆ +221 77 515 22 56

A l'entrée de la ville, à gauche en venant de Dagana.

Saint-Louis -Podor en « 7 places » : 4 500 FCFA, en bus : 3 500 FCFA. Podor-Nioum en « 7 places » : 1 000 FCFA ; Podor-Ourossogui : 5 000 FCFA en « 7 places » et 4 000 FCFA en bus.

Des bus et des 7 places partent de la gare routière de Saint-Louis. Outre la chaleur pesante qui s'intensifie au fur et à mesure du trajet, vous voyagerez serrés durant près de 4 heures... Sachez que les 7 places ne s'arrêtent pas en route, sauf quelques minutes, pour acheter quelques fruits

de saison ou des poches d'eau aux vendeuses situées sur le bord de la route. Si vous souhaitez descendre vous dégourdir les pieds quelques instants, vous êtes en droit de le demander au chauffeur. La pause vous sera accordée... ou non, mais vous aurez au moins tenté.

Pratique

Argent

Attention, il n'y a pas de banque à Podor. Seule la Western Union pourra vous dépanner en cas de besoin. Les banques et distributeurs les plus proches se situent à Richard-Toll et Ndioum. Mieux vaut être averti !

Santé - Urgences

PHARMACIE

Square Tack ✆ +221 33 965 11 44
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 14h et de 15h30 à 21h, le dimanche de 8h30 à 14h et de 16h à 21h.

Adresses utiles

LA POSTE

Située près du quai El-Hadj Boubou Sall.
Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 15h à 18h, le samedi uniquement le matin.

Se loger

Avec le réveil de Podor, les structures hôtelières commencent à pointer leur nez. ONG et institutions internationales ne sont désormais plus les seules à proposer un lit aux voyageurs.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Route de l'aérodrome. ✆ +221 33 965 12 22
Face au cimetière.
Chambre simple à 11 200 FCFA, double à 16 800 FCFA, triple à 21 400 FCFA. Petit déjeuner de 1 500 FCFA à 2 000 FCFA, plats entre 2 000 FCFA et 6 000 FCFA. wi-fi.
Coiffure, cuisine, comptabilité, production d'élevage... Ce centre de formation professionnelle d'environ 400 élèves proposent 4 chambres bien entretenues dans le but d'aider à financer les cours. Elles sont toutes équipées d'une télévision, d'une armoire et d'une salle de bains intérieure. Les repas sont concoctés par de futurs cuisiniers qui s'exercent dans des conditions réelles. Une halte solidaire bien agréable !

LA COUR DU FLEUVE

Quai El Hadj Boubou Sall
✆ +221 33 965 17 12
www.lacourdufleuve.com
lacourdufleuve@orange.sn
Accès par le quai.
Chambre simple de 25 000 FCFA à 42 000 FCFA, double de 34 000 FCFA à 47 000 FCFA, suite de 56 000 FCFA à 62 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. wi-fi. Restaurant sur réservation.
La Cour du Fleuve, ancienne Maison Singer, est le fruit d'une œuvre collective participant à l'effort de protection et de promotion du patrimoine architectural du quai. Cet hôtel de charme offre au voyageur une halte au confort remarquable, jusque-là absent des circuits touristiques de la région. L'établissement dispose de six belles chambres climatisées, bien équipées et décorées, au charme authentique, entourant un agréable jardin. Une suite soigneusement agencée donne sur les quais avec une vue incroyable sur le fleuve et la Mauritanie. Tout y est conçu pour se ressourcer et décider de prolonger son séjour à Podor. Accueil chaleureux, restauration délicieuse et calme assuré. Bar avec concerts, billard, location de canoës et de vélos.

L'AUBERGE DU TEKROUR

Quai El Hadj Boubou Sall
✆ +221 33 965 16 82
www.aubergedutekrour.net
info@aubergedutekrour.net
Traverser la ville en direction du fort, puis tourner à droite en direction du quai. La maison se trouve à l'angle.
2 catégories de chambres : historique et moderne. Simple de 17 000 FCFA à 23 000 FCFA, double de 24 000 FCFA à 30 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Pension complète de 28 000 FCFA à 52 000 FCFA. Menu à 7 000 FCFA, plat unique à 4 000 FCFA. Climatisation à 5 000 FCFA par jour.
Cette vieille bâtisse, ancienne demeure du riche négociant Guillaume Foy, a été restaurée par un collectif d'amis, soucieux de la préservation du patrimoine, dans le style d'origine : en briques et tuiles de terre cuite. Dans ce lieu charmant aux ocres flamboyants, bois et terre, chaque chambre historique est personnalisée, mais toutes ont vue sur le fleuve tandis que les chambres nouvelles, tout aussi charmantes, possèdent leur propre terrasse. Mention spéciale pour la chambre Banon, joliment aménagée, la bibliothèque de près de 1 300 livres, l'exposition de l'histoire de Podor et de l'hommage à Oumar Ly ainsi que pour les confitures inédites de la maison (tomates, aubergines…). Le jardin intérieur, jalonné d'arbres centenaires garantissant ombre et fraîcheur – indispensable quand le thermomètre affiche encore 35 °C à 19h –, est agréable pour prendre ses repas. Il est possible de s'y attabler, même si l'on ne réside pas à l'auberge, mais dans ce cas il est impératif de réserver. Pensez également à réserver le midi, même si vous résidez à l'auberge.

Se restaurer

Il est difficile de se restaurer à Podor en dehors des quelques établissements hôteliers de la ville surtout si vous ne prévenez pas de votre arrivée ! Réservation plus que conseillée, même si vous logez sur place.

À voir – À faire

ÉCOMUSÉE DU COMMERCE FLUVIAL AUX SIÈCLES PASSÉS

Face au quai El Hadj Boubou Sall
✆ +221 77 457 05 63
Longer le quai après la Cour du Fleuve.
Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Entrée à 500 FCFA.
Une odeur du passé flotte dans cet ancien comptoir dès l'entrée franchie. Sur les étagères trônent lampes à pression, rabots de menuisiers, bouteilles des années 1950, outils de cordonnier, une trompette Selmer, moulins à café ou encore une boîte de cookies de la Mère Poulard. Tous ces objets d'un autre temps ont été généreusement donnés par les habitants de Podor pour faire revivre ce comptoir de commerce, créé par Gaspard Devés, en 1860. Repris ensuite par les galeries Peyrissac, il sera géré par la suite par l'un des employés, Maodo Diop qui le transformera plus tard en quincaillerie. C'est sous l'impulsion de l'association Podor Rive gauche, avec la collaboration de la famille de Maodo Diop et d'autres partenaires, que cet écomusée a vu le jour sur les quais. Mamadou Diop, fils aîné de Maodo, vous ouvre les portes de sa maison familiale, un lieu qui a tant à raconter...

FORT DE FAIDHERBE

✆ +221 77 618 31 11
Il n'y a pas de tarif fixé. Compter 1 500 FCFA par personne.
Construit en 1744 par la France, le premier fortin servait de magasin pour le stockage des marchandises. Il fut ensuite aux mains des Anglais, avant d'être repris par les Français. Abandonné pendant 66 ans à compter de la Révolution française, il tombe alors en ruine. Puis la guerre sainte, menée par El-Hadj Oumar Tall, inquiète. Les Français reviennent en force et l'ancien magasin devient alors, sous la maîtrise d'ouvrage de Faidherbe, ce fort de guerre. Il est prudent d'essayer de contacter le conservateur, Thiam, avant d'envisager une visite, car on y trouve souvent porte close.
L'édifice a été officiellement inauguré en mars 2006, après quelques travaux de restauration financés par la France. Mais il reste encore beaucoup de choses à faire pour lui redonner un vrai coup de jeune. Le fort abrite un musée qui retrace le passé et donne à voir quelques photos d'Oumar Ly, photographe sénégalais décédé en février 2016. Malheureusement, le musée n'est pas entretenu et il est laissé quasiment à l'abandon depuis quelques années. Il est d'ailleurs très difficile de visiter le fort sauf lors du jour de l'escale du *Bou El Mogdad* où le conservateur est présent. Si la porte est close, appelez Ibrahima, il se fera un plaisir de venir vous le faire visiter.
Monter au grenier du fort permet d'avoir une idée de l'emplacement stratégique du fort. La vue s'étend jusqu'en Mauritanie et embrasse toute la vallée de Podor. L'atmosphère du fort, les tirailleurs du gouverneur Louis Faidherbe, la forêt avoisinante qui l'isolait, tout ceci est à portée d'imagination, tout proche, une fois entre les murs de la forteresse.

MAISON GUILLAUME FOY

✆ +221 33 965 16 82
Près du fleuve.
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
Cette maison coloniale, remarquablement bien restaurée, où se trouve l'auberge du Tekrour, abrite aussi une petite exposition sur l'histoire de Podor : son âge d'or, son déclin et l'histoire des familles de commerçants qui y firent fortune grâce à la gomme arabique. Vous y trouverez également un bel hommage à Oumar Ly, décédé en 2016, avec ses photos en noir et blanc datant des années 1960, à la vente. Des circuits dans la ville, des randonnées à partir de Podor et un circuit découverte de l'île de Morphil y sont également proposés.

MOSQUÉES

Celle de Podor est remarquable, de style soudanais. A une vingtaine de kilomètres se trouve une autre mosquée, celle de Guédé, construite en banco. Le royaume du Tékrour, au XIe siècle, a été le berceau de l'islam d'Afrique noire. Résultat du commerce important avec les pays sahariens, elle aurait hérité des Almoravides l'islam de La Mecque. Le long de l'île à Morfil, jusqu'à Saldé, s'enchaînent plusieurs petites mosquées en banco, comme pour confirmer que oui, la région est de la plus haute importance dans l'histoire de la religion de Mahomet. Celle d'Alwar est particulièrement importante, puisque El-Hadj Oumar Tall, natif du village, y faisait ses prières.

QUAI DU BOU-EL-MOGDAD

C'est ici qu'arrive et part le bateau Bou-El-Mogdad, qui effectue une croisière de 7 jours sur le fleuve Sénégal et où les habitants viennent se promener à la fraîche, le soir venu. Sur ce quai, on aperçoit des bâtiments coloniaux construits face au fleuve au XIXe siècle. Certains sont à l'abandon, d'autres sont restaurés comme la maison de Guillaume Foy, tous témoignent du faste d'une époque clairement révolue, celui de la gomme arabique du Ferlo qui a fait la fortune de Podor. Utilisée en pharmacie comme ingrédient galénique, cette gomme entrait

A savoir

Ndioum est l'une des localités du Sénégal abritant plusieurs centaines de Mauritaniens qui ont fui leur pays en 1989 lors d'un conflit frontalier entre ces deux pays. Plus de 60 000 Mauritaniens avaient alors quitté leur pays pour le Sénégal et le Mali. Entre 2008 et 2012, des convois de rapatriement ont été organisés par le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) permettant à plus de 24 000 d'entre eux de rejoindre leur pays d'origine. Selon le HCR, environ 14 000 Mauritaniens se trouveraient au Sénégal et moins de 6 000 au Mali voisin. La question de leur statut politique reste encore floue aujourd'hui.

dans la composition de sodas, vins (stabilisants), peintures… Aujourd'hui, le Soudan a un très fort monopole de la gomme arabique, dont l'exploitation a cessé dans les années 1980 à cause de la sécheresse du Sahel.

■ **LA REINE DU FLEUVE**
✆ +221 33 961 56 89
Une pirogue malienne, de 24 m de long, aménagée et confortable, se prend à Podor pour remonter ou descendre le fleuve, de deux jours à une semaine, au gré de ses envies. Déjeuner, toilette sur la pirogue et bivouac sur les rives pour la nuit. De 4 à 12 personnes. Une excursion proposée par Sahel Découverte à Saint-Louis.

Visites guidées

■ **IBRAHIMA SY**
✆ +221 77 447 44 57
15 000 FCFA la visite de 4 villages de l'île à Morphil.
Outre la visite guidée qu'Ibrahima propose au fort de Podor, il pourra vous amener dans la foulée découvrir les villages de l'île à Morphil et leurs mosquées. Guédé, Donaye, Mboyo ou encore Alwar, chaque village dégage son propre charme. Prévoyez de l'eau, il fait très chaud dès le matin, et des fruits ou un pique-nique si vous souhaitez déjeuner sur place, au bord du fleuve.

NDIOUM

On accède à cette ville à quelques encablures de Tarédji par la RN2. Elle est posée sur une zone non inondable de la rive droite du Doué, un bras du fleuve Sénégal. Les températures commencent à s'y faire plus élevées (35 °C en moyenne), mais une halte ou une étape plus prolongée ne serait pas une mauvaise idée, avant que le mercure n'aille flirter avec les hauteurs du thermomètre.
La bourgade balayée par l'harmattan est devenue un carrefour depuis la construction de la route goudronnée permettant de traverser le Fouta et qui semble résister aux gros véhicules l'empruntant désormais. Un lieu de croisées de chemins pour commerçants, cadres administratifs, agriculteurs, mosaïque d'ethnies. Essayez d'y passer un lundi, jour de grand marché.

Transports

Des véhicules partent régulièrement depuis le carrefour de Tarédji, pour 500 FCFA.

Pratique

■ **CBAO**
Quartier Ndiolofène
En face de la RN2
✆ +221 33 938 23 85
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi jusqu'à 13h.
Distributeur automatique de billets.

Se loger

■ **AUBERGE LES JARDINS DU FOUTA**
✆ +221 77 474 83 86
jardindufouta@gmail.com
Depuis Tarédji, demandez à vous arrêter à 3 km de Ndioum, à Gamadji-Saré. Les jardins du Fouta sont situés sur votre gauche, à une cinquantaine de mètres de la N2.
Chambre simple de 25 000 à 30 000 FCFA, double à 30 000 FCFA, triple à 35 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Menu complet à 5 000 FCFA (sur réservation).
Nichée dans la verdure, cette petite auberge à l'ambiance familiale compte onze chambres, avec douche, WC, climatiseur, moustiquaire et eau chaude. La propreté est irréprochable et les repas sont copieux et bons. Possibilité de balades en calèches jusqu'à Ndioum, ou d'excursions dans les villages aux alentours. En arrivant avant 19h, on peut également assister à un superbe coucher de soleil sur le Doué (bras du fleuve Sénégal) et ses falaises orangées, à 50 m de l'auberge. Un restaurant borde le fleuve. Piscine et salle de massage.

Se restaurer

LE BISSAP
RN2
✆ +221 77 570 78 79
A côté de la mairie.
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Plats à partir de 2 000 FCFA. wi-fi.
Ce restaurant constitue une halte idéale pour déjeuner avant de continuer la route vers Matam. Outre les plats sénégalais, vous pourrez reprendre des forces avec hamburger ou *chawarma* et siroter un délicieux jus de bissap, offert par la maison.

OUROSSOGUI

Située à 7 km de Matam, Ourossogui est un carrefour routier, un passage obligé pour qui veut se rendre à Linguère par Matam ou à Bakel depuis Saint-Louis. Ici, la capitale est loin (750 km) et Saint-Louis – presque – un vieux souvenir (420 km). Plus vivante que Matam, elle peut constituer une bonne soirée étape.

BICIS
Route de Saint-Louis
✆ +221 33 849 89 79
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h30, le vendredi de 8h à 13h et de 14h30 à 16h30.

HOTEL HAAYOO
Thiambé
RN2
✆ +221 33 966 37 30
hotel.haayoo@yahoo.fr
A 2 km d'Ourossogui en venant de Saint-Louis.
Chambre ou case climatisée simple à 26 000 FCFA, double à 35 000 FCFA, suite à 80 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Accessible aux personnes à mobilité réduite. Parking privé. wi-fi.
Son jardin verdoyant et sa piscine en forme de T vous feront oublier que vous logez au bord de la route nationale. Vous pourrez dormir en toute quiétude dans l'une des 40 chambres ou cases de cet établissement. Toutes équipées, elles sont spacieuses et confortables. Le restaurant, quant à lui, propose un large choix de plats sénégalais, de qualité médiocre. Possibilité d'excursion en brousse.

OASIS DU FOUTA
Rue principale
✆ +221 33 966 12 94
Face à l'hôtel Sogui.
Chambre simple à 18 000 FCFA, double à 20 000 FCFA et triple à 30 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Climatisation.
En tout, 10 chambres climatisées bien tenues TV. Petite cour avec jardin. Possibilité d'y manger des spécialités sénégalaises et européennes. wi-fi, TV satellite. Très bon accueil.

MATAM

Jusqu'à Ndioum, la chaleur est relativement supportable, mais pousser vers Matam et Bakel, c'est entreprendre un voyage au pays du thermomètre. Elle est située à 412 km de Saint-Louis et à 230 km de Podor.
La ville qui semble compter dans la zone aujourd'hui, c'est Ourossogui, carrefour des routes entre Matam, Linguère, Bakel et Saint-Louis. Pour le voyageur, Matam a ceci pour elle qu'elle est située sur les bords du fleuve. Le Sénégal est toujours aussi beau, mais on regrettera la voirie de Podor, les ordures étant ici déposées le long de la berge.
La Mauritanie est plus proche que jamais, à quelques coups de rame en pirogue (départ en bas de l'ancien quai). Quelques bâtisses ont gardé leur chaîne coloniale, et la préfecture est une reproduction conforme de la précédente, laissée à l'abandon un peu plus bas en aval, à l'entrée du département.
Voilà bien plus d'une cinquantaine d'années que la dernière aile du fort, renforcée par le gouverneur Louis Faidherbe, a sombré dans les eaux du fleuve. On retrouve les derniers vestiges de murs et de pierres près du quai, mais il faut bien se dire que le Matam colonial, outre le quai toujours au poste et quelques maisons de commerce, ressemble plus à l'Atlantide qu'à cette ville d'aujourd'hui, plutôt misérable. Une misère, dont l'agriculture et le travail du fer n'arrivent plus à la faire sortir. Restent les gens, si accueillants. En fait, il semble que l'importance de Matam ne survit que dans l'esprit de ceux qui n'y ont pas mis les pieds depuis de nombreuses années.

Histoire. Les rues à la tombée de la nuit et la proximité du fleuve mises à part, Matam ne compte que par son passé. Fondé au XVI[e] siècle, Matam doit son existence au rêve d'un homme : Boubou Samba Gaye, un Sarakholé de Koughani, village un peu en amont de Bakel. Qu'était-il venu faire dans les parages avec son frère ? L'histoire ne le dit pas. Son frère et lui s'installèrent dans la région, Boubou Samba Gaye choisissant un lieu qu'il dénomma Ourki en raison de l'odeur qui lui rappelait celle d'un fucus (*léki ourki* en toucouleur). Cet emplacement correspondait à celui de l'usine à glace. Après quelque temps passé sur place sans que personne ne s'installe autour de sa nouvelle cité, Boubou Samba Gaye se décide finalement à écouter un divin inspiré ou un charlatan désabusé, et déménage vers Matam, les premières pierres étant encore là,

quartier Gande. Ce n'est qu'à ce moment-là que se construisirent des maisons nouvelles et que l'agglomération se mit à prendre de l'importance. Pêcheurs wolof émigrés du Walo, Toucouleurs, Peuls viennent grossir le village.
En ces temps d'insécurité, de razzias, de rapts et de meurtres, les bras valides en bon nombre étaient importants pour se défendre en cas d'agression. Aussi, Boubou Samba Gaye prit-il un titre, celui de *farba* (fondateur de Matam), et distribua les terrains de culture pour mieux fixer la population de la toute fraîche Matam. Tout ce petit monde devint toucouleur avec le temps.
L'installation des Français à Saint-Louis allait finir par rajouter un quartier aux deux existant déjà à Matam. Avant la construction du fort en 1857, les commerçants venaient de Saint-Louis avec leurs marchandises dans des pirogues à voile. Le jour, ils dressaient des tentes sous lesquelles ils présentaient leurs marchandises, qu'ils écoulaient contre des produits du terroir (gomme, mil, beurre…). Le soir, ils pliaient bagage, regagnaient leurs pirogues et allaient mouiller au milieu du fleuve, pour plus de sécurité. L'emplacement des tentes devint le quartier Tandadji, siège de l'administration et du commerce.
Jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle, le *farba* jouissait d'une grande autorité, le pouvoir étant au creux de ses mains. Les conseils se tenaient sur appel d'un grand tambour. Avec l'avènement de l'*almami* Abdel Kader Kane, le pouvoir politique allait se déplacer. L'*almami* ayant élu domicile à Kobilo, il réorganisa le système administratif du Fouta, exigeant que chaque village soit représenté aux réunions dans sa résidence. Décidé à se soustraire au déplacement peu sûr, le *farba* délégua son pouvoir à un Peul de la famille Yalalbé. Si, au sein du village, le *farba* conservait son pouvoir, à l'échelle de la région, il perdit son rôle face à l'importance et la notoriété croissante du Peul yalalbé. Par la suite, le *farba* changea de titre, devenant pour l'administration un *diom*, un chef de village. Dans la pratique, il s'agit juste d'un changement de nom de famille.
Jusqu'en 1935, les *diom* se succédèrent à l'administration du village et se dévouèrent pour envoyer un de leurs fils à l'école de Saint-Louis, tant redoutée. On la soupçonnait du pire méfait : détourner les fidèles de la parole d'Allah. Du *farba*, il ne reste plus qu'un titre honorifique gardé par le descendant le plus âgé. Le tambour de l'époque fut envoyé à Dakar lors du premier festival des arts nègres, organisé en 1966 par le président Léopold Sédar Senghor. Il ne revint jamais. Aujourd'hui, tout ceci semble bien loin. Matam se perd et se morfond dans sa nostalgie.

Transports

Arriver à Matam n'est pas de tout repos, surtout sans climatisation. Néanmoins si vous venez de Dakar (8h de route, 630 km) ou de Saint Louis en voiture (7h de route, 530 km), sachez que la route N3 Linguere – Matam est toute neuve ! Ourossogui, une petite ville à l'intersection de cette fameuse route N3 et de la N2 qui longe la frontière, est un croisement stratégique pour les routards en transport en commun, et constitue une bonne halte car on y trouve distributeur d'argent, essence, magasins, hôpital.

ROYAUME DU GADIAGA

Le Gadiaga, appelé Galam par les étrangers à la région, est avant tout connu pour son or et ses femmes. Bakel n'est plus dans le Fouta. Le peuplement soninké, qui a pris son essor avec le déclin de l'empire du Ghana (du XI[e] au XIII[e] siècle), a installé dans cette province un système hiérarchisé à base de castes. Les Soninkés sont surtout des paysans et des commerçants. Quand les Français achetèrent en masse de la terre dans les années 1820, de courtes guerres les opposèrent à des résistances locales. Mais quand la pacification prit toute son ampleur (1886), que l'impôt, le service militaire tentèrent d'être solidement implantés, ce fut une autre affaire. En 1886, Mamadou Lamine Dramé est un chef religieux sarakholé qui veut redonner sa fierté au peuple soninké, mais aussi à tous les croyants en Allah. Comme dans un grand nombre des résistances du Sénégal, Lamine Dramé n'était pas anti-Français, mais les chemins se croisant, la confrontation avec le pouvoir colonial, qui tentait de se durcir, fut inévitable. Vainqueur au fort français de Saint-Pierre, la Falémé (plus au sud) passa sous son contrôle. La bataille de Bakel était à deux doigts d'être perdue par les Français, au même titre, encore une fois, que bon nombre des résistances aux colons (d'El-Hadj Omar Tall, souverain de l'Empire toucouleur à Lat Dior Diop, roi du Cayor). Il se dit qu'au moment où Bakel était sur le point d'être pris par Mamadou Lamine Dramé, un obus fit mouche au milieu de l'état-major du marabout. Le mouvement de recul qui suivit aurait alors été interprété comme un signe de retraite de la part des combattants. Une débandade généralisée aurait suivi… Guerre de rue puis poursuite sanglante, jusqu'à ce que Mamadou Lamine Dramé tombe dans une embuscade tendue par le roi du Fouladougou, Moussa Molo, allié des Français.

BAKEL ★★

Administrativement, Bakel relève de la région de Tambacounda et tiendrait son nom de *bak leen* (battez le tam-tam). A l'origine, la ville se serait aussi appelée Tuabo, c'est-à-dire « sur le caillou éloigné ». Un caillou qui domine le fleuve. L'entrée de Bakel est décevante. Heureusement, en tournant à droite à l'embranchement en T, on entre dans un Bakel qui ne fait pas regretter d'avoir été jusqu'au bout de cette route de 562 km depuis Saint-Louis, à condition de supporter la chaleur étouffante. Le thermomètre est en baisse, il ne fait plus « que » 42 °C. Les petites rues valent le coup d'œil, et tout se découvre : le fleuve, le fort, la tour sur le mont aux Singes. En 1818, le gouverneur Julien Schmaltz ayant jugé Bakel comme une bourgade à « la population suffisamment abondante et docile » y construisit un fort, dominant le fleuve et le village des traitants. En 1854, Faidherbe (encore lui) chercha à faire de Bakel la principale résistance à El-Hadj Omar Tall. Il réorganisa le fort, lui donnant ses contours actuels.
La porte du Mali ? Bakel fut pendant longtemps le siège du commandement supérieur chargé de la pénétration coloniale vers l'est. C'était en quelque sorte la dernière ville fortifiée le long du fleuve, principale voie de commerce. Bakel se trouvait au centre du pays soninké, carrefour entre la porte du Soudan français, les confins du Ferlo oriental et du Bambouck. Au XIX[e] siècle s'y côtoyaient Wolofs, Soninkés et Bambaras, Toucouleurs et Maures… et Français. A vrai dire, les commerçants du fleuve n'étaient pas tous français. Bon nombre de traitants étaient des Saint-Louisiens opérant pour leur propre compte ou pour celui des maisons de commerce françaises, comme Devès et Chaumet, Teisseire, Maurel et Prome : des bâtiments qui continuent d'exhiber leur effigie d'un autre temps. Avec eux, des maîtres de langue, chargés de rabattre les courtiers vers une maison de commerce en particulier. La base du commerce était le troc. Les marchandises apportées de Saint-Louis – cotonnade, sel, sucre, savon, poudre, argent, parfum – s'échangeaient avant tout contre de la gomme et aussi du mil, de l'arachide, des plumes d'autruche, de l'ivoire, de l'or et des peaux. Arrivaient à Bakel des caravanes maures et des convois du Soudan (cola et pagnes tissés) et les navires de traite de Saint-Louis.
C'est à la fin du XIX[e] siècle que le chemin de fer, qui ouvre la voie vers Bamako via Kayes et non Bakel, remit en cause l'articulation autour du fleuve. Le courant le plus à l'est fut détourné vers le sud, et pour Bakel ce fut le début de la fin.

Transports

Retour vers Saint-Louis. De Bakel, il est possible de revenir vers Saint-Louis par la même route, même si une partie de la RN2 est en très mauvais état. Elle est actuellement en rénovation. Vous pourrez aussi rallonger par l'intérieur, en passant par le Ferlo et Linguère. C'est l'aventure et le sable. La piste est correcte, et un point d'essence sera utile à Linguère. Si vous en avez assez, vous pouvez toujours rejoindre la route bitumée à Ourossogui.

Vers Tambacounda. Vers l'est, une route rejoint Kidira, à la frontière avec le Mali, puis Tambacounda. Si vous voulez rentrer à Dakar, c'est par là qu'il faut passer.
Les taxis-brousse font tous les trajets vers Tambacounda, Linguère ou Saint-Louis. Peut-être serez-vous obligé, faute de temps, de vous contenter d'un minibus ou d'un car rapide.

Pratique

AGENCE CONSULAIRE

Quartier Diongatougouné
Village de Tuabou ✆ +221 77 568 15 49
acfbakel@gmail.com
Consul honoraire : Brigitte Diarra.

Se loger

HÔTEL BOUNDOU

Corniche de Bakel ✆ +221 77 655 25 65
hotelboundou@yahoo.fr
Chambre ventilée à 15 000 FCFA et climatisée à 20 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Situé sur la corniche, ce petit hôtel dispose de quelques chambres simples mais propres. Le bar-restaurant dispose d'une belle vue sur le fleuve.

LA TOUR DE BAKEL

✆ +221 77 523 30 33
Case simple à 15 000 FCFA, double à 20 000 FCFA, triple à 25 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Restaurant sur réservation.
Ce campement tenu par Samba Diop est très agréable, doté de cases traditionnelles modernes et propres. Les chambres sont climatisées. Samba organise de nombreuses excursions touristiques à travers tout le pays.

À voir – À faire

FORT DE BAKEL ★★

Construit par Faidherbe en 1854, aujourd'hui, le fort tombe presqu'en ruine. La préfecture qu'il abritait a déménagé récemment et des projets de rénovation sont annoncés, mais il n'y a pas encore signe de travaux... On peut toujours apprécier la vue depuis la terrasse, d'où l'on surplombe la boucle du fleuve Sénégal avec un village mauritanien sur la berge opposée.

MAISON DE L'EXPLORATEUR FRANÇAIS RENÉ CAILLIÉ ★★

Ce n'est pas Tombouctou, la cité malienne, mais une petite maison sur une colline en souvenir du passage de l'explorateur-aventurier-écrivain. Rien n'affirme qu'il y ait vraiment vécu, mais le point de vue n'est pas mal depuis là-haut.

ESCAPADE EN GAMBIE



Marché aux poissons sur la plage de Tanji.

© PEETERV

ESCAPADE EN GAMBIE

La Gambie est une enclave anglophone au sein du Sénégal. Il s'agit du pays le plus petit du continent africain, atteignant à peine les 11 300 km². D'est en ouest, il faut traverser environ 480 km, et du nord au sud, on ne compte pas plus de 50 km ! Comme point de comparaison, l'Ile-de-France a une superficie à peu près égale à celle de la Gambie. Le fleuve Gambie qui s'étend sur 1 300 km traverse tout le pays et délimite ainsi une partie Nord et une partie Sud. Prenant sa source dans le Fouta-Djalon en Guinée-Conakry, le fleuve parcourt le Sénégal avant de venir traverser la Gambie sur environ 480 km. Pour finir, il se jette dans l'océan Atlantique au niveau de Banjul.
En plus de la côte atlantique très touristique qui propose des paysages de rêve, on peut aussi se perdre dans la mangrove gambienne, irriguée par le fleuve. D'ailleurs, la Gambie est un des pays qui a le plus gros taux de mangrove par rapport à sa superficie.
Enfin, ce pays est particulièrement plat, puisque son plus haut sommet s'élève à 53 mètres.

Population

90 % de la population est musulmane, et les 10 % restants sont chrétiens et animistes. Concernant les principales ethnies du pays, la répartition est la suivante : 41 % de Mandingues, 14 % de Peuls, 13 % de Wolofs, plus de 10 % de Sarakholés et 6 % de Diolas.

Saisonnalité

La Gambie a deux saisons. La saison des pluies s'étend de juin à octobre. Il y fait très chaud, on atteint parfois les 40 degrés sur la côte, mais de gros orages viennent rafraîchir le tout en fin de journée. Il peut parfois pleuvoir énormément, et dans ce cas les déplacements peuvent être difficiles dans les zones reculées. Mais la pluie que tout le monde attend depuis très longtemps amène aussi des couleurs et une végétation sublimes. C'est donc une bonne saison pour voyager, surtout si vous aimez avoir l'impression d'être le seul touriste dans le pays. En plus, de bonnes réductions sont proposées dans de nombreux établissements. Par contre, il faut faire très attention aux moustiques et au paludisme durant cette saison, en prévoyant de prendre un traitement en amont et en aval de son séjour.
La saison sèche s'étend quant à elle de novembre à mai, et comme son nom l'indique aucune pluie ne viendra perturber votre séjour. Il s'agit de la « high season », saison la plus touristique du pays. Le soleil est au beau fixe, et les températures avoisinent les 30 degrés sur la côte. Dans les terres le thermomètre peut par contre monter jusqu'à 40 degrés.

Musique

La musique produite en Gambie est très influencée par les sonorités du Sénégal voisin ainsi que par le Mali un peu plus lointain. Les sonorités mandingues règnent en maître sur la production musicale traditionnelle. Les instruments utilisés sont donc la kora, le balafon et le djembé, le sabar, le mblatt et le gorong. De grands joueurs de kora ont émergé sur la scène gambienne et sont écoutés par des membres de la population issus de toutes les strates sociales. Certains sont partis à l'étranger pour mélanger leurs instruments à d'autres cultures, ce qui a pu donner des échanges magnifiques comme celui de Philip Glass et Foday Musa Suso… D'autres influences venues d'Amérique avaient déjà permis à des groupes comme The Super Eagles de se faire connaître sur la scène internationale dès le début des années 1960.
En ce qui concerne les musiques actuelles écoutées par les jeunes, on ne peut pas passer à côté de la suprématie des musiques jamaïcaines et nigérianes sur le territoire gambien. Ils écoutent principalement du reggae/ragga et de l'afrobeat nouvelle génération. Ces dernières années, de nombreux artistes sont venus tout droit de Kingston (Sizzla, Capleton, Morgan Heritage, Buju Banton, Busy Signal…) et de Lagos (Wizkid, P-Square...) pour se produire devant un public de fans.

Histoire

En 1783, le Traité de Versailles permet à la Grande-Bretagne d'acquérir la Gambie, qui accède ensuite en 1820 au statut de protectorat. Avant même ces accords, les Anglais exploitaient là-bas la manne financière que représentait l'esclavage. Mais à son abolition, en 1807, le gouvernement installe une base militaire à Bathurst (actuelle Banjul) afin de lutter contre ceux qui tentent encore de profiter de ce commerce. Dans le même temps, il a fallu trouver un nouveau moyen de rendre ce territoire rentable. La Gambie n'avait que peu de matières premières à exploiter, et a donc importé la cacahuète afin d'en produire intensivement.

La Gambie en bref

- **Superficie :** 11 295 km².
- **Population :** 2 207 816 habitants (estimations 2018).
- **Chef du gouvernement :** Adama Barrow, conservateur. Elu le 1er décembre 2016 avec 43,3 % des voix contre 39,6 % pour le chef d'Etat sortant, Yahya Jammeh, au pouvoir depuis le 22 juillet 1994.
- **Régime :** République multipartite à régime présidentiel. En décembre 2015, le président Yahya Jammeh déclare son pays comme étant une « république islamique », mesure défaite par Adama Barrow à son arrivée au pouvoir. La Gambie redevient une république laïque.
- **Monnaie :** Dalasie (GMD, DC).
- **Langue officielle :** anglais.

Plus tard, des troubles dans le commerce mondial, causés par une concurrence sur le marché des arachides trop importante, ont conduit à la tenue de la conférence de Berlin en 1884-1885. C'est alors que le territoire de Gambie est déclaré colonie anglaise, et que ses frontières calquées sur le fleuve sont dessinées. Cette période coloniale durera 80 ans. Il faudra en effet attendre le début des années 1960 pour qu'un jeune politique gambien prenne le pouvoir. David Jawara, jeune vétérinaire originaire de la région du centre, s'est créé un réseau solide d'agriculteurs et de chefs de villages lors de ses tournées pour aller soigner le bétail aux quatre coins du pays. Il fonde alors le People's Progressive Party et devient rapidement Premier ministre. Ainsi, son parti domine rapidement le paysage politique gambien, en accord tacite avec la puissance britannique. L'indépendance est ensuite proclamée le 18 février 1965. Le pays devient une République cinq ans plus tard et intègre le Commonwealth. David Jawara change son prénom en Dawada, et devient le premier président de cette nation.

Les dix premières années de son mandat se passent relativement bien. Le cours de la cacahuète est élevé, et son exportation permet de développer quelques infrastructures basiques et nécessaires pour le développement du pays. Au départ des Anglais, seuls deux hôpitaux et deux lycées publics étaient construits. Il y avait donc beaucoup à faire. Mais au milieu des années 1970, le gouvernement commence à être accusé de corruption par des partis d'opposition, et la population se plaint des disparités sociales écrasantes dans le pays alors que le cours de la cacahuète connaît une baisse drastique. Le Conseil national de la Révolution profite donc de ce contexte d'instabilité pour tenter de prendre le pouvoir. Pour faire face à cette tentative de coup d'Etat, Dawada Jawara demande un soutien militaire aux Sénégalais. Il l'obtient rapidement, ce qui lui permettra ensuite de rester au pouvoir 13 ans supplémentaires.

En 1994, un nouveau coup d'Etat prend toute la population par surprise. Yahya Jammeh, jeune militaire à la tête de ce renversement, prend le contrôle du pays et est accueilli les bras ouverts par une population toujours fatiguée par son chef. Il faudra attendre deux ans pour l'organisation d'élections en bonne et due forme qui permettent à Yahya Jammeh de devenir le deuxième président de la République de Gambie. Durant son accès au pouvoir, les observateurs internationaux ont constaté la mise en place d'un Etat policier. Plusieurs affaires retentissantes ont beaucoup inquiété la presse étrangère. On se souvient notamment de l'annonce du président en 2007 d'avoir découvert un remède contre le VIH préparé à base de plantes et de fruits frais. Un manque de liberté de la presse et de parole sur le plan national a été aussi dénoncé. L'affaire du meurtre en 2006 du journaliste Ebrima Manneh par la police gambienne est encore présente dans de nombreuses mémoires. Enfin, le président a été critiqué pour ses prises de position très fermes contre l'homosexualité, menaçant même d'instaurer la peine de mort pour les membres de cette communauté.

Mais Yahya Jammeh se défend en présentant des avancées incontestables dans son pays. Un vrai effort a été réalisé au niveau de l'amélioration des infrastructures (construction de routes, d'écoles, d'hôpitaux). L'Etat se concentre aussi sur l'alphabétisation de son peuple, et sa croissance est constante depuis l'accession au pouvoir du nouveau président. 60 % de la population est désormais capable de lire et d'écrire. Enfin, le président a pour devise « plante ce que tu manges, mange ce que tu plantes », qui s'inscrit dans une logique de soutien à l'agriculture et à la limitation au maximum des importations de produits étrangers. Et le pays exporte plusieurs produits tels que la cacahuète, le poisson et les fruits.

Gambie


SÉNÉGAL
16°
14°
OCÉAN ATLANTIQUE
GAMBIE
Njau
Kau-Ur
Dafa
Dankunku
Baro Kunda
Birkama
Farafenni
Essau
Kerewan
Serrekunda
BANJUL
Gambie
Soma
Minna
Lamin
Manduar
Parc national de Kiang West
Brikama
Burong
Faraba Banta
Kalagi
Gunjur
Bwiam
13°
SÉNÉGAL
GUINÉE-BISSAU
16°


15°
14°
13°
15°
Routes principales
Routes secondaires
Pistes
Parcs
Capitale
Villes principales
Villes secondaires
Charmen
Parc national de River Gambia
Kuntaur
Kudang
Manna
Georgetown
Baja Kunda
Fadia Kunda
Koina
Parc Madina Demba
Bansang
Diabugu
Gambie
Fatoto
Basse Santa Su
0 km
15
30
45
60 km

Le 1er décembre 2016, Adama Barrow remporte les élections avec 43,3 % des voix contre 39,6 % pour le président sortant, au pouvoir depuis 22 ans. Quelques jours plus tard, ce dernier conteste les résultats évoquant des trucages par la commission électorale. Il refuse de quitter le pouvoir et demande un nouveau scrutin. Face à cette crise politique aiguë, de nombreux Gambiens quittent le pays et, en janvier 2017, la Cédéao, avec l'accord du Conseil de Sécurité des Nations unies, intervient militairement dans le pays. Le 19 janvier, Adama Barrow, réfugié au Sénégal, prête serment à l'ambassade de Gambie et est investi comme président de la République, soutenu par la communauté internationale. Les militaires ouest-africains aux portes de Banjul, les présidents guinéen et mauritanien tentent alors de convaincre l'ancien président de se retirer. Après ces médiations, Yahya Jammeh annonce à la télévision, le 21 janvier, qu'il quitte le pouvoir. Il s'envole le soir même pour la Guinée équatoriale qui accepte de l'accueillir. Début avril, le nouveau parti au pouvoir, le Parti Démocratique unifié, remporte largement les élections législatives avec 31 des 53 sièges à pourvoir. Une nouvelle ère qui s'ouvre pour la Gambie après 22 ans de dictature. En mai 2019, le président s'engage à abolir la peine de mort, dans le cadre d'une réforme constitutionnelle en cours. Une décision d'envergure saluée par la communauté internationale et qui sauverait la vie des 22 personnes attendant dans le couloir de la mort.

BANJUL

Banjul est une des plus petites capitales au monde, tant par sa superficie que par sa population. L'île ne fait environ que 3 km carré et est peuplée d'environ 40 000 habitants. La ville est très animée la journée autour du marché, mais après 19h vous ne croiserez plus grand monde. Il s'agit vraiment d'un centre économique, finalement peu intéressant en tant que touriste. Mais si vous y passez durant votre voyage, vous pouvez vous arrêter devant l'Arch 22, symbole de la libération du pays, et vous balader au Albert Market, qui déborde de produits de toutes sortes. Pour une pause gourmande, il faudra plutôt vous rendre sur l'avenue Nelson-Mandela, où on trouve des petits restos sympas.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En avion :** L'aéroport international de Banjul, connu aussi sous le nom de Yundum Airport, est situé aux abords de Brikama. Air Sénégal, Transair et Gambia Birds Airlines y assurent des liaisons directes entre Dakar et Banjul. Compter environ 150 000 FCFA pour le billet A/R. Le vol dure 45 minutes.
Il n'y a pas de vols directs entre Paris et Banjul. Vous devrez passer par l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne ou le Sénégal. La compagnie portugaise TAP proposera, à partir du 26 octobre 2019, 3 vols aller-retour entre Lisbonne et Banjul.

- **En voiture** : Si vous venez de Dakar, le trajet vous prendra environ 9 heures pour arriver à Banjul. Deux choix : passer par la route de Kaolack ou par la route de Foundiougne. On vous conseille celle de Kaolack, qui rejoint le nouveau pont de Farafenni, inauguré en janvier 2019. Lors de notre passage, seuls les voitures et les 4x4 pouvaient emprunter le pont, les bus et camions n'y étaient pas encore autorisés. Compter en voiture 2 500 FCFA le passage en voiture et 3 000 FCFA en 4X4. Par la route de Foundiougne, il faut prendre un bac. En fonction du nombre de voitures qui attendent devant le bac, l'attente peut se rallonger de beaucoup et rendre votre voyage interminable. Mais si vous avez de la chance, par contre le voyage est plus court que par Kaolack. Une fois arrivé au poste-frontière, vous aurez à passer les formalités douanières, puis prendre le ferry qui vous amènera à Banjul. La traversée dure environ 30 min, et on peut y passer avec sa voiture. Compter 10 000 FCFA pour l'ensemble du trajet en taxi partagé. Départ de la gare de routière de Dakar.
Si vous venez de Casamance, le trajet jusqu'à Banjul est assez rapide. Au départ des garages Abéne ou de Kafountine, comptez environ 2h30 de voyage en taxi partagé et 2 500 FCFA de budget. En général, on est déposé à Brikama et il faut ensuite reprendre un taxi pour se rendre dans la capitale.

Visa gratuit de court séjour

C'est une bonne nouvelle pour les touristes français qui peuvent, depuis avril 2019, visiter la Gambie librement, entre 15 et 30 jours. Il suffit seulement aujourd'hui de se rendre à l'un des 5 postes-frontières du pays ou d'arriver à Banjul par voie aérienne et de faire tamponner son passeport. La Gambie et ses paysages magnifiques s'ouvrent alors à vous ! Lors de votre retour au Sénégal, pensez à vous munir de votre carnet de vaccination contre la fièvre jaune, il vous sera demandé.

Se déplacer

Il est très facile de se déplacer en taxi à Banjul et sur la côte touristique. Si vous n'avez pas loué de voiture, c'est l'unique moyen que vous trouverez pour vous rendre d'un point A à un point B, excepté bien sûr vos pieds. Vous vous en rendrez compte assez tôt, les distances sont très courtes en Gambie. On met à peine 40 minutes pour traverser le côte du nord au sud. Ce qui est d'ailleurs un des gros avantages de la destination. Il existe deux types de taxis en Gambie : les verts et les jaunes. Les verts sont à destination des touristes, aucun local ne les emprunte. Les prix sont très prohibitifs. Si vous penchez pour le vert, on vous conseille donc de bien marchander, le prix annoncé au début de la négociation étant toujours très supérieur au prix que vous pouvez atteindre avec un peu de patience. On vous recommande donc les taxis jaunes, à partager ou à privatiser. Le prix est fixé si vous partagez le taxi avec d'autres passagers et si vous souhaitez le privatiser, il faut par contre en général négocier. Pour les trajets en taxi partagé sur la côte, comptez entre 8 et 15 DC. Pour les trajets en taxi jaune privé, il faudra compter entre 200 et 1 500 DC.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **GAMBIA TOURISM BOARD**
Kotu
✆ +220 446 24 96
www.visitthegambia.gm
info@gtboard.gm
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.
Vous y trouverez tous les renseignements utiles pour l'organisation de votre voyage. Un petit paquet cadeau vous y attend, avec carte, documentations, et CD-Rom vous présentant la faune et la flore de la Gambie. Très bon point de départ, pour les voyageurs en solo.

Réceptifs

■ **WEST AFRICAN TOURS**
FAJARA ✆ +220 449 52 58
www.westafricantoursinfo.com
watours@qanet.gm
Compter environ 50 euros par jour, pour les excursions. Pour les voyages de plusieurs jours ou semaines, contacter le bureau pour un devis.
West African Tours est une compagnie gambienne créée il y a une trentaine d'années et dont le but principal est de vous organiser un séjour de rêve, sur mesure et en toute sécurité.
Du transfert de l'aéroport à l'organisation d'excursions, tout en passant par la réservation d'hôtels, tout est fait pour que vous n'ayez qu'à profiter de vos vacances sans vous soucier du reste.
Lauréate du prix célébrant la « responsabilité sociale » de la chambre du commerce et de l'industrie gambienne, cette compagnie vous propose des excursions de qualité à travers la Gambie (Makasutu Park, Réserve d'Abuko, excursions pêche, cours de cuisine au village, découverte des populations rurales…). Mais aussi à travers d'autres pays de la sous-région (Ghana, Sénégal…). Plusieurs guides de l'équipe parlent couramment le français, ce qui peut s'avérer très pratique dans un pays anglophone. Vrai coup de cœur pour cette entreprise, vous pouvez y aller les yeux fermés !



© MITCURADO – ISTOCKPHOTO

Vue sur Banjul.

Représentations - Présence française

■ **AGENCE CONSULAIRE FRANÇAISE EN GAMBIE**
Madiba Mall Suite 32
BRUFUT
✆ +220 745 11 00
acfbanjul@gmail.com
Permanence du lundi au vendredi de 10h à 18h, sans rendez-vous.
Consul honoraire : M. Charbel Elhajj.

■ **ANTENNE DIPLOMATIQUE FRANÇAISE EN GAMBIE**
966 Atlantic Boulevard
FAJARA
✆ +220 449 56 49
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 13h et de 14h30 à 17h. Chargé d'affaires : Joël Godeau.
Fermée en 2013 sous le régime de Yahya Jammeh, la réouverture de l'antenne diplomatique française en juillet 2018 marque une nouvelle étape dans le rapprochement des deux pays. Cette antenne, rattachée à l'ambassade de France à Dakar, a des capacités d'actions limitées et n'agit qu'en cas grave (accident, prison, drogues...). Pour la perte ou le vol de documents d'identité, il faudra vous adresser à l'ambassade de Dakar.

Argent

Pas de difficultés pour trouver des banques sécurisées à Banjul. Autour de l'Albert Market, de nombreux distributeurs opérationnels 24h/24 sont mis à disposition par différentes banques (Ecobank, GT Bank...).

Se loger

■ **LAICO ATLANTIC**
Marina Parade
✆ +220 422 86 01
Environ 3 700 DC pour une chambre double standard, 6 900 DC pour une suite. Petit déjeuner inclus. Réduction en basse saison.
Construit en 1981, il s'agit du plus ancien hôtel du pays. Il offre tous les services d'un grand établissement : tennis, squash, piscine… l'hôtel est pensé pour que vous puissiez y passer votre séjour en Gambie sans jamais en sortir. Des animations ont lieu toute la journée pour les enfants comme pour les adultes. Nombreuses activités sportives : volley, tennis, basket, water-polo… Vous pouvez assister à des soirées à thèmes chaque nuit pendant la haute saison. Vous pouvez aussi profiter des tour-opérateurs qui ont des bureaux dans le hall, et qui vous proposent des excursions dans tout le pays. Les 204 chambres de l'hôtel sont luxueuses, mais attention les standards sont (très) petites.

■ **PRINCESS DIANA HOTEL**
30 Independence Drive
✆ +220 422 87 15
Chambre simple à 400 DC, double à 500 DC, chambre climatisée à 800 DC.
Dans le même style que le Carlton, un hôtel pas cher et qui offre un confort basique. Le gérant est très accueillant, et les chambres sont assez grandes. Une bonne adresse pour les routards.

Se restaurer

■ **ALI BABA**
Nelson Mandela Street
✆ +220 422 40 55
Ouvert du lundi au dimanche de 9h à 17h. Shawarma à environ 100 DC, plat à environ 200-300 DC.
Restaurant du même genre que le King of Shawarma. On y est bien reçu.

■ **KING OF SHAWARMA CAFE**
Nelson Mandela Street
✆ +220 422 97 99
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Shawarma à environ 100 DC, plat à environ 200 DC ou 300 DC.
Bon rapport qualité/prix. Très propre. Nombreuses spécialités libanaises. Comme son nom l'indique, on y mange de bons shawarmas. On peut aussi y déguster de délicieux jus de fruits pressés devant nos yeux.

■ **RIVER CAFÉ BANJUL**
Banjul Ferry Terminal
✆ +220 794 10 08
irivercafe@gmail.com
A l'entrée de l'embarcadère, à gauche.
Ouvert tous les jours, de 6h à 21h. Sandwichs à partir de 100 DC, plats entre 175 et 300 DC. Possibilité de payer en FCFA.
Parfait pour une pause déjeuner en attendant le ferry, qui peut tarder plus d'une heure à arriver. A la carte, poissons grillés, omelettes, *yassa* au poulet ou curry de crevettes.

À voir - À faire

■ **ARCH 22**
Au bout de la Banjul Serrekunda Highway.
L'Arch 22 est la porte d'entrée de Banjul. Construite en 1996, ce monument a pour but de commémorer le coup d'Etat de 1994 qui a destitué David Kairaba Jawar, alors président du pays depuis 1970. Yahya Jammeh prend les rênes du pays le 22 juillet 1994 et le gouverne durant 22 ans avant d'être battu par Adama Barrow lors des élections présidentielles en décembre 2016. Cette arche de 35 mètres de haut a été dessinée par l'architecte sénégalais Pierre Goudiaby. A quelques mètres, on peut observer une grande

statue représentant un soldat. Sa main gauche forme un V pour « Victoire » et sous son bras droit il porte un enfant qui symbolise la Gambie sauvée.

■ **GAMBIA NATIONAL MUSEUM**
Independence Drive
✆ +220 422 62 44
www.ncac.gm
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 18h, jusqu'à 13h le vendredi et samedi. Entrée : 50 DC. 1h de visite avec un guide : pourboire de 50 DC (minimum).
Unique musée de la capitale, vous pourrez vous informer sur l'histoire et la culture du pays et de la sous-région. Malheureusement, le musée est un peu poussiéreux, et ça fait un peu mal au cœur de voir ces instruments et autres objets exposés si mal conservés. Par contre, si vous avez apporté avec vous des crayons, stylos ou papiers pour les enfants vous pouvez les déposer ici. Une urne y a été déposée par l'association « Open the Gate », qui s'occupe de les distribuer à des communautés dans le besoin.

Shopping

■ **ALBERT MARKET**
Liberation Avenue
Ouvert tous les jours de 7h au coucher du soleil.
Le marché de Banjul. Nommé ainsi en l'honneur du mari de la reine Victoria, on y trouve de tout. Des étals remplis de poissons, de viandes en passant par les légumes et autres produits alimentaires, on peut aussi s'arrêter dans une petite échoppe pour manger un plat typique gambien tout juste préparé. Attention, c'est une aventure peu coûteuse, mais réservée aux estomacs bien accrochés ! Ensuite, on passe à travers les échoppes artisanales, où l'on peut trouver son bonheur pour remplir ses bagages de souvenirs et cadeaux pour les proches. Instruments de musiques, petites sculptures, jeux de dames sculptés, tissus, habits sur mesure, si vous manquez d'idées elles viendront à vous. Si vous fatiguez au milieu de ces dédales de petits magasins de fortune, vous pourrez faire une pause dans un des bars situés dans le marché. Si par chance, vous vous rendez au Albert Market un vendredi, on vous conseille de vous y aventurer juste avant la prière de 13h. L'agitation incroyable qui y règne est stoppée net lorsque tout le monde s'installe pour la prière, et vous assistez alors à un moment saisissant de communion qui ne laissera personne indifférent.

BAKAU

Le village de Bakau compte près de 45 000 habitants. On y vient des quatre coins du pays pour rendre visite aux crocodiles qui sont installés dans la mare de Kachikaly. Ces reptiles sont sacrés et peuvent, selon les croyances ancestrales, faire disparaître les problèmes de fertilité. On peut aussi se balader sur la plage de Bakau, et observer le retour des pirogues remplies de poissons. La vie nocturne de Bakau est animée, avec plusieurs boîtes de nuit réputées. Le village est collé à Cape Point, où vous pourrez trouver des hôtels et restaurants de toutes catégories.

■ **KACHIKALLY MUSEUM AND CROCODILE POOL**
Newtown ✆ +220 778 24 79
Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Entrée : 50 DC + pourboire pour le guide qui vous aide à approcher les crocodiles (50 DC).
En tant que chef du village de Bakau, Dodou Bojang a deux grandes missions. Il doit régler les conflits du quotidien de ses concitoyens, et doit faire régner l'ordre dans la mare de crocodiles. Site déclaré sacré il y a plus de 1 000 ans, les Gambiens viennent des quatre coins du pays pour s'approcher de ces reptiles à longues dents et guérir ainsi des problèmes de santé mentale et physique. Vous pouvez donc comme le veut la tradition, vous rendre à la mare et vous approcher des crocodiles. Attention, vous devez toujours être accompagné d'un guide. Si tout se passe bien les plus courageux pourront serrer la patte de ces bestioles finalement assez sympathiques. Ensuite, on peut se balader dans le jardin alentour, pour découvrir l'arbre de circoncisions, lui aussi sacré, auprès duquel on vient accomplir les rites de passage de la société musulmane. En anglais, on appelle le fromager l'« *elephant tree* » et ça lui va plutôt bien. Prenez le temps d'observer cet arbre majestueux de plus de 20 mètres de haut, et vous verrez qu'on y aperçoit facilement plusieurs têtes et pieds d'éléphants, en fonction de l'axe par lequel on l'observe.

CAPE POINT

A 12 km au nord de Banjul, cette station balnéaire, plus paisible que Bakau, offre des paysages de toute beauté. Ses falaises de latérite surplombent de magnifiques plages de sable fin, bordant l'océan Atlantique.

■ **AFRICAN HERITAGE GUESTHOUSE**
16 Samba Breco Road
✆ +220 779 93 94
heritagehouse04@gmail.com
Chambre double de 950 à 1 300 DC. Petit déjeuner à 200 DC, repas à 300 DC.
A 5 minutes à pied de la plage, cet hôtel est un des meilleurs rapports qualité/prix de la région. Très au calme, les chambres sont spacieuses et confortables, toutes les salles de bain ont des baignoires. Une piscine au milieu d'un joli jardin fleuri permet de se rafraîchir avant de partir se baigner à la plage ! Wifi, ventilateurs, TV satellite.

■ **CALYPSO BEACH BAR AND RESTAURANT**
✆ +220 449 62 92
A côté de l'Ocean Bay.
Ouvert tous les jours. Tapas à environ 250 DC. Plats à environ 500 DC.
Ce restaurant est un petit coin de verdure au bord de la plage. Cadre vraiment très agréable. On vous conseille d'y commander un verre de White Pearly Bay qui s'accorde très bien avec ce décor de rêve, et un poisson grillé. A noter, tous les dimanches après-midi on peut y écouter des groupes de jazz en *live*.

■ **OCEAN BAY**
Kofi Annan Street ✆ +220 449 57 87
www.oceanbayhotel.com
info@oceanbayhotel.com
Contacter par mail pour les tarifs. Réductions en basse saison.
On savoure le luxe de cet hôtel dès son entrée majestueuse. On y est accueilli par un bureau des relations avec le client qui a pour but de vous faire passer un séjour de rêve et sans contrainte organisationnelle. On peut y louer des voitures, organiser des excursions, prendre des billets d'avion. Une fois son séjour prévu, on a plus qu'à aller se délasser au bord de la plage privée, ou dans la piscine de l'hôtel en sirotant un cocktail à la citronnelle réputé dans toute la région. Les chambres sont réparties dans des petites maisons assez éloignées les unes des autres. Très confortables, la plupart ont des balcons, et certaines ont des vues splendides sur l'océan et Banjul. WiFi. Des jeux pour les enfants sont éparpillés un peu partout dans le jardin. Bref, un petit coin de paradis pour les grands comme pour les petits.

FAJARA

Entre les très touristiques zones de Sénégambia et Bakau, se trouve le village de Fajara. On y apprécie son calme, et ses hôtels et restaurants réputés dans toute la Gambie. Un vrai havre de paix, où nos papilles sont en éveil ! La ville abrite aussi le Medical Resaerch Center et une base militaire.

Transports

Compter 15 DC en taxi partagé de Fajara à Banjul. A négocier en taxi privatisé (environ 200 DC).

Pratique

■ **MALAK CHEMIST**
84 Kairaba Avenue
✆ +220 437 60 87
malakpharm@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à minuit et le dimanche de 10h à 22h.
Les pharmaciens sont très professionnels, et vous pouvez leur poser des questions si vous n'avez qu'un petit problème, et que vous n'avez pas pu aller chez le médecin.

Se loger

■ **LEYBATO BEACH HOTEL**
Kairaba Avenue
✆ +220 449 71 86
www.leybatobeachhotel.com
leybato47@hotmail.com
Au bout de la rue, sur la plage.
Chambre avec cuisine à 2 500 DC, sans cuisine à 2 500 DC, sans cuisine et sans clim à 1 500 DC. Petit déjeuner inclus. Plats de 300 à 400 DC.
Situé sur la plage de Fajara, ce petit hôtel sans prétention est constitué de plusieurs huttes charmantes abritant des chambres confortables, mais à la décoration un peu vieux jeu. Mais il fait bon vivre à l'ombre des cocotiers, et toutes les huttes sont propres et bien tenues. Le gérant est très sympathique et vous pourrez regarder la télé avec lui avec en fond sonore les vagues de l'Atlantique. Par contre, il peut y avoir des bumsters qui traînent sur la plage… Armez-vous de patience, et d'un ton bien ferme pour les éloigner.

■ **MAMA'S GUESTHOUSE**
Atlantic Road
✆ +220 705 74 54
mama.rest@qanet.gm
Chambre double : 700 DC par personne. Petit déjeuner inclus. Gratuit pour les enfants. Plats à environ 200 à 300 DC. Buffet à volonté le vendredi à 500 DC.
A dix minutes de la plage de Fajara, à pied. Chambres simples et propres avec moustiquaire et ventilateur. Salle commune avec TV et bibliothèque. Bon rapport qualité/prix. L'hôtel dispose aussi d'un restaurant qui organise des soirées buffets illimités de produits de la mer le vendredi soir, à ne pas louper. Egalement des concerts les jeudis et samedis soir.

■ **NGALA LODGE**
64 Atlantic Blvd
✆ +220 449 40 45
www.ngalalodge.com
info@ngalalodge.com
Chambre simple à partir de 6 300 DC, double à partir de 6 800 DC. Petit déjeuner inclus.
Un des plus beaux hôtels du pays, si ce n'est le meilleur. Installé au bord d'une plage privée, et au cœur d'un jardin tropical, les 24 suites du Ngala ont toutes leur propre style, et offrent un luxe auquel on ne dit pas non. Plutôt pour les couples, et voyageurs solo, l'hôtel ne recevant pas d'enfants. Le service est impeccable, tout

est fait ici pour que vous vous sentiez bien. Deux piscines (dont une à débordement), un restaurant réputé pour être le meilleur de la ville, et un bar à la vue infinie, on est bien au paradis ! Chaque matin, vous pouvez aussi rencontrer Habib pour planifier des excursions de qualité dans tout le pays.

Se restaurer

GIDA'S GARDEN
Atlantic Boulevard
✆ +220 399 97 56
gidas.garden.restaurant@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h30 à minuit. Plats de 200 à 625 DC.
Ce restaurant plaît à la fois pour son cadre verdoyant et ombragé et pour sa cuisine inventive et gustative. Au bar, on écoute de la musique jazzi, tout en buvant de bons whiskys ou un verre de vin. La carte du restaurant est européenne et propose de bonnes grillades, des salades, ou des hamburgers bien copieux. Parfaite adresse pour une pause chic et gourmande.

THE BUTCHER'S SHOP
130 Kairaba Avenue
✆ +220 449 50 69
butchers@qanet.gm
Ouvert du lundi au samedi de 8h à tard le soir (en fonction des clients). Plats de 375 à 675 DC.
Ouvert depuis plus de 20 ans, ce restaurant est un établissement incontournable de Fajara. C'est avant tout une boucherie, où les locaux aisés viennent s'approvisionner. Mais il s'agit aussi d'un restaurant un peu cher certes, mais dans lequel le propriétaire a su créer une ambiance très agréable. On vous conseille de commencer par vous installer sur la terrasse en sirotant leur fameux cocktail jus de baobab et bissap. Un vrai délice. Ensuite, la carte propose des plats d'inspiration méditerranéenne, avec des formules tapas qui vous permettent de goûter à de nombreux mets… Attention par contre, prévoyez un peu de temps pour cette halte gourmande, l'attente peut y être assez longue.

THE CLAY OVEN
North Atlantic Boulevard
✆ +220 449 66 00
www.theclayoven.gm
vimal@theclayoven.gm
Ouvert tous les jours de 12h à 23h30. Plats à environ 700 DC.
Cadre sympathique où l'on mange de très bonnes spécialités indiennes. Vimal Shah a ouvert le restaurant il y a près de 30 ans. On vous conseille tout particulièrement les crevettes coco, le top !

SENEGAMBIA

Senegambia Strip est LE coin touristique de Gambie. Sur une rue s'étalent bars, restaurants et hôtels, vous n'avez qu'à choisir ce qui vous plaît. Pour accéder à la plage qui est au bout de la rue, vous pouvez passer par le Senegambia Beach Hôtel. Dans la zone plus élargie se trouvent aussi de nombreux autres établissements touristiques.

Transports

Mieux vaut ne pas prendre de taxi privé directement sur Senegambia Strip, la négociation sera bien plus dure. Marcher un peu afin de vous éloigner de la zone très touristique.



© EVEMFH

Plage près de Senegambia.

Pratique

■ **BLACK AND WHITE SAFARI**
✆ +220 994 72 55
www.blackandwhitesafari.com
info@blackandwhitesafari.com
Autrefois guide officiel, Amstrong a monté sa propre agence qui emploie des guides locaux bien formés, dont l'un d'entre eux parle français. Vous serez entre de bonnes mains pour visiter les lieux touristiques de la Gambie, et si vous souhaitez sortir des sentiers battus, Amstrong pourra vous proposer des circuits sur mesure. Egalement location de voitures.

Se loger

■ **COCO OCEAN GAMBIA RESORT AND SPA** ✆ +220 446 65 00
www.cocoocean.com – info@cocoocean.com
En haute saison : 11 400 DC la suite junior, 15 000 DC la suite deluxe, 15 500 DC la suite supérieure. Réductions en basse saison. Demander les tarifs pour autres types de chambres.
Vous êtes ici au cœur du grand luxe. L'immense hall d'accueil donne d'ailleurs le ton, avec ses damiers de marbre hyper chic et ses hauteurs sous plafond vertigineuses. L'inspiration architecturale est marocaine, et les mosaïques qui décorent les escaliers de l'établissement vous donnent presque l'impression d'être au nord de l'Afrique. Quant aux spécialités des deux restaurants, ils vous permettent de voyager en Asie et en Europe. Les chambres sont très confortables, mais malheureusement il faut payer le prix fort pour accéder au vrai grand luxe, aucune chambre standard n'étant proposée à la clientèle. Hors saison, l'entretien de l'hôtel laisse un peu à désirer pour le prix.

■ **KAIRABA**
✆ +220 446 29 40
www.kairabahotel.com
Face au Senegambia Beach Hotel.
Chambre standard de 144 à 160 €, chambre deluxe de 158 à 176 € et suite à partir de 173 €. Petit déjeuner inclus.
Magnifique hôtel 5 étoiles, avec accès direct à la plage. Les 160 chambres, catégories confondues, offrent un confort optimal. Certaines disposent d'une terrasse s'ouvrant sur un beau jardin où se baladent des paons. Deux piscines, deux restaurants et une salle de fitness.

■ **SENEGAMBIA BEACH HOTEL**
✆ +220 446 27 17
www.senegambiahotel.com
info@senegambiahotel.com
Au bout de Senegambia Strip.
En haute saison, chambre double standard à partir de 4 500 DC, supérieure à partir de 6 500 DC, suite à partir de 6 800 DC. Petit déjeuner inclus. Jusqu'à 50 % de réduction en basse saison et pour les enfants de moins de 12 ans. Carte bancaire non acceptée.
Situé au bout de la rue la plus touristique de Gambie, et en bord de plage vous pouvez passer tout un séjour au Senegambia sans en sortir. A l'entrée de l'hôtel, des magasins remplis de maillots de bain et autres accessoires nécessaires à une semaine de farniente vous attendent. Les 351 chambres offrent un confort à l'occidentale, et sont réparties autour d'un grand jardin luxuriant, où se baladent les singes. Deux piscines, trois restaurants, dont une pizzeria, un terrain de tennis et un autre de volley.

■ **SWISS BOUTIQUE HOTEL**
Bijilo ✆ +220 202 21 21
www.swisshotelgambia.com
admin@swisshotelgambia.com
Chambre simple standard à 4 500 DC, double à 5 000 DC ; chambre deluxe simple à 7 000 DC, double à 8 000 DC ; suite de 9 700 à 11 100 DC. Petit déjeuner inclus.
Au bord de la plage, cet hôtel-boutique de 10 chambres offre un cadre intimiste et relaxant pour des vacances réussies. Vous y serez dorloté par un personnel qualifié, parlant français, anglais et allemand. Différentes catégories de chambres, mais toutes sont douillettes et lumineuses. Cinq d'entre elles sont situées au rez-de-chaussée et offrent un accès direct à une belle piscine. L'hôtel, respectueux de l'environnement, est alimenté entièrement à l'énergie solaire et a proscrit le plastique de son établissement. Possibilité de partir en excursion en vélo ou en kayak, entre autres activités.

Se restaurer

■ **GAYA ART CAFE**
Bertil Harding Highway
✆ +220 446 40 22
www.gaya-artcafe.com
Ouvert de juin à septembre du lundi au jeudi de midi à 19h30, le vendredi et samedi jusqu'à minuit, d'octobre à mai du lundi au samedi de midi à minuit. 3 tapas pour 600 DC.
Curieux endroit que le Gaya Art café : à la fois brasserie, salon de thé et galerie d'art où les exposants changent au gré des ventes (sans intéressement pour le café !). L'endroit est bien agréable et les propriétaires très accueillants ! N'hésitez pas à y faire un tour.

■ **STARS RESTAURANT**
Senegambia Strip
✆ +220 766 86 43
Ouvert tous les jours, de 8h à 3h. Plats de 225 à 750 DC. Concerts à partir de 22h.

Restaurant à l'américaine qui propose une grande variété de plats : salades, fajitas, burgers, viandes grillées et pizzas, entre autres. Le bar-restaurant s'anime presque tous les soirs avec des concerts de qualité.

■ **SWISS TAVERN**
Kololi ✆ +220 783 47 68
swisstavern@hotmail.com
Ouvert tous les jours, de 10h à 23h. Plats de 175 à 300 DC.
Face à la mer, le restaurant du groupe Swiss offre des plats basiques bien cuisinés tels que des omelettes, des salades et le fameux *fish & chips*. Endroit frais et agréable.

Sortir

Les bars sont alignés les uns après les autres sur Senegambia Strip. Vous avez l'embarras du choix. Les nuits sont d'autant plus animées qu'on approche du week-end, mais chaque club a sa soirée spéciale et certaines en semaine, ce qui permet de s'amuser 7j/7 ! Les endroits à la mode changent rapidement, mais il vous suffira de vous renseigner auprès de votre hôtel ou dans la rue pour avoir un aperçu des derniers clubs en vue de la ville.

■ **AQUARIUS NIGHT CLUB**
✆ +220 446 02 47
mehdi286@hotmail.co.uk
Ouvert tous les jours de 22h à 5h du matin.
Une des meilleures boîtes de nuit sur la *Strip*. Ici se mélangent locaux et touristes au son de musiques autant africaines qu'internationales. Un bar extérieur couvert permet de boire un verre plus tranquillement si l'on ne veut plus se déhancher sur la piste !

■ **GREEN MAMBA GARDEN**
✆ +220 736 19 70
www.greenmambarestaurant.com
Au bout de Senegambia Strip, à droite.
Cocktails autour de 240 DC. Shisha : 150 DC. Plats autour de 600 DC.
Au bout de Senegambia Strip, ce bar est un petit îlot de calme qui permet de se couper un peu de l'agitation de la grande rue attenante. On y boit de très bons cocktails, et les plats proposés valent le détour. Seul endroit de la ville à proposer aussi des soirées barbecues mongols à volonté. Tout est grillé au wok. A tester !

À voir – À faire

■ **MONKEY PARK**
Ouvert tous les jours, de 6h à 18h. Entrée à 150 DC.
Situé dans la forêt de Bijilo qui s'étend sur près de 50 hectares, ce parc animalier est fréquenté par une horde de singes verts, appelés aussi vervets. Habitués à être nourris de cacahuètes par les visiteurs, ils sont aujourd'hui peu craintifs des hommes et font toute l'attraction du parc. Si vous souhaitez les nourrir, restez néanmoins prudent, car ils restent avant tout des animaux sauvages. Vous pourrez également voir d'autres espèces de singes, plus sauvages, comme le *patas* ou encore le ouistiti. Outre les jolies balades qu'il offre, le parc est un lieu d'observation prisé par les passionnés d'oiseaux, avec ses 133 espèces répertoriées.

BRUFUT

Ce village de pêcheurs est peuplé d'environ 20 000 âmes, dont une grande partie est ghanéenne, d'où son surnom « Ghana Town ». Il est aussi réputé pour ses plages, vides de touristes et de leurs bumsters. On y vient pour faire un break, oublier le stress, tout en profitant du luxe qu'offrent certains hôtels.

■ **LEO'S BEACH HOTEL**
46 Brufut Heights
✆ +220 721 28 30
www.leos.gm – info@leosgambia.com
Fermé de fin mai à octobre. Chambre simple de 5 000 à 6 900 DC, double de 6 000 à 8 300 DC, suite double de 7 100 à 9 400 DC. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Gros coup de cœur pour ce petit hôtel, havre de luxe et de paix. Le bâtiment est hyper design et sa décoration mélange mobiliers et objets de Gambie, d'Afrique du Sud et d'Europe. Les 5 chambres, toutes avec vue sur l'océan, sont spacieuses et là encore très design. On peut aussi se prélasser dans la magnifique piscine qui siège dans un jardin fleuri d'un arbre voyageur majestueux et de bougainvilliers. Accès direct sur la plage avec un petit cabanon propice à la dégustation d'un bon sauvignon blanc avant de plonger. A vos maillots !

■ **MANGO LODGE**
Hygate Road
✆ +44 750 044 4474
www.mangolodge.wordpress.com
helenhygate@hotmail.com
Chambre double à partir de 1 100 DC. Petit déjeuner à 150 DC. Snackings à 150 DC. Plat à partir de 300 DC.
Cet hôtel situé au bord du quartier de Ghana Town a le désavantage d'être un peu éloigné de la plage. Il faudra marcher environ 15 minutes pour y accéder. Par contre, l'établissement est sympathique, organisé autour d'une jolie piscine bordée par une chambre (la garden-room) que l'on vous recommande. 4 autres chambres sont situées dans la maison principale et offrent un confort agréable. Le chef de l'hôtel est talentueux, on y déguste de très bons plats gambiens et occidentaux. Bref un endroit parfait pour expérimenter la vie de quartier dans de bonnes conditions.

■ **OCEAN VILLA HEIGHTS**
51 Brufut Heights
✆ +220 248 74 30
www.oceanvillaheights.com
info@oceanvillaheights.com
Chambre double à partir de 2 800 DC, double supérieure à partir de 3 300 DC, suite à partir de 3 900 DC. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Situé juste à côté du Leo's, cet hôtel propose des chambres très confortables, avec tout le confort à l'occidental. Elles disposent de grands balcons. De préférence, demandez d'occuper une chambre avec vue sur la mer. Le bâtiment est plein de marbre, récupéré après la construction de l'hôtel de luxe le Coco Ocean. Malheureusement, on ne retrouve par contre pas le goût et le charme de certains hôtels voisins. De nombreux jeux sont proposés : table de billard, piscine, bowling… Le chef cuisiner est à votre écoute et si vous souhaitez des plats français il vous suffit de demander. Accès privé à la plage, wi-fi et clim dans les chambres.

TANJI

Ce village est bien connu sur la côte pour ses retours de pêche très animés sur la plage. A vos appareils ! La photogénie de ce lieu est sidérante. On y voit débarquer des barracudas, requins marteaux, capitaines, raies papillons et guitares, crabes… un vrai paradis pour les amateurs de pêche. Il faut s'y rendre vers 17h pour être au cœur de l'action. Seul défaut, cette plage est bien connue des tours-opérateurs, et autres organisateurs de voyages, ce qui peut gâcher un peu le côté authentique de ce moment durant la haute saison. Vous pouvez aussi profiter de votre passage à Tanji pour découvrir la réserve qui se situe à l'entrée du village, pour vous rendre au musée de la ville, qui est le plus intéressant du pays, pour faire du kayak ou pourquoi pas vous initier à la capoeira !

Se loger

■ **SAMBOU KUNDA**
Village de Tujering
✆ +220 753 30 85
samboukunda@gmail.com
Nuitée pour une personne à 15 € avec petit déjeuner ; de 2 à 4 personnes, à 10 €. Menu à 6 €. Transfert aller-retour à l'aéroport de Banjul à 20 €.
Sylvia et Malang sont deux hôtes d'exception qui vous recevront comme il se doit. Leur établissement dispose de 4 belles chambres familiales, avec terrasse privative, construites à partir de matériaux bioclimatiques comme la brique de terre et la paille. D'une capacité de 4 personnes, chaque logement est doté d'une mezzanine et de deux douches, l'une intérieure, l'autre extérieure. Les nuits y sont en plus paisibles et douillettes, parfait pour se reposer ! Malang est également un guide touristique chevronné qui pourra vous faire découvrir le pays et même le Sénégal qu'il connaît très bien. Un bon plan !

À voir – À faire

■ **CAMEL SAFARIS**
✆ +220 991 16 92
jovenantonia@hotmail.com
A l'entrée de la ville sur le goudron.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Excursion à dos de chameau sur la plage : 500 DC pour 1h.
Ces 7 dromadaires viennent du Sénégal. Le plus vieux, Tito, a plus de 15 ans et a déjà vu défiler pas mal de touristes ! Il est donc très docile, et saura vous offrir un accueil chaleureux. Dans la bande, 5 sont des femelles et 2 sont des mâles. Inattendue à Tanji, cette activité est très sympa, pour les personnes amoureuses de ces dos bossus bien confortables !

■ **FUMERIE DE POISSONS**
Si vous venez assister au retour de pêche à Tanji, vous pouvez en profiter pour visiter les fumeries de poissons situées juste derrière la plage. On peut y observer en direct toutes les étapes de réalisation. Vous pouvez demander des renseignements aux personnes sur place, et pour les plus courageux goûter les poissons qui reposent devant vous ! Juste à côté, vous pourrez aussi observer le travail des constructeurs et réparateurs de pirogues. Leur atelier : la plage !

■ **TANJI VILLAGE MUSEUM**
Coastal Road ✆ +220 992 66 18
abdoulie.bayo@yahoo.com
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Adulte : 200 DC, enfant de moins de 12 ans : 50 DC. Guide inclus dans le prix d'entrée, mais pourboire apprécié (50 DC). Nuitée à 500 DC par personne en éco-lodge. Petit déjeuner inclus.
Abdoulie Bayo, ancien conservateur du Musée national, a fondé ce musée gambien il y a maintenant une vingtaine d'années. Passionné par son travail, et formé aux quatre coins du monde, il accorde beaucoup d'attention à la conservation des différents éléments exposés, pour le plaisir de ses visiteurs. Divisé en deux parties, une intérieure et l'autre extérieure, ce musée s'intéresse à l'ethnographie et à l'histoire naturelle du pays. Dans la première partie, on traverse des salles bien organisées qui présentent la faune, la flore, l'artisanat et des objets du quotidien. Ensuite, on se balade dans le jardin où se côtoient des œuvres d'art et des reconstitutions de cases traditionnelles permettant de mieux comprendre

la vie traditionnelle gambienne. On peut aussi dormir au musée, qui s'est doté d'un campement simple construit sur le mode traditionnel et bien entretenu, pour les petits budgets. Egalement un restaurant pour une halte gourmande après une visite culturelle qui vaut le détour.

Sports – Détente – Loisirs

GAMBIA KAYAKING AND FISHING
Coastal Rd
✆ +220 241 11 11
gambiakayakingfishing@gmail.com
A l'entrée de Tanji, en allant vers Kartong.
Ouvert tous les jours de 7h à 17h. Fermé en basse saison. Pour 3h de kayak, compter 200 DC par personne.
Mark Goddard propose de belles sorties en kayak sur le fleuve Gambie ainsi que des sorties pêche pour les amateurs.

THE DOOR OF RETURN
✆ +220 752 10 26
www.thedoorofreturn.com
Sur la plage de Tanji.
Leçon de capoeira à 500 DC l'heure.
La capoeira est un sport mêlant mouvements, acrobaties et musique que les esclaves africains, déportés au Brésil, pratiquaient dans les champs. Cette association qui a vu le jour en 2007 a pour but de faire connaître cette pratique ancestrale, aujourd'hui oubliée en Afrique. Si l'expérience vous tente, vous pourrez prendre des leçons face à la mer ou tout simplement, assister des spectacles (se renseigner sur place).

SANYANG

Le vrai atout de Sanyang c'est sa plage, réputée pour être la plus belle du pays. Dès qu'on pose le pied sur le sable, on comprend pourquoi. Déjà, pas ou peu de déchets sur la plage, ce qui est un vrai point fort comparé à d'autres parties de la côte gambienne bien plus sales. Ensuite, le paysage est majestueux, avec ses cocotiers giflés par le vent, et ses bateaux posés sur la plage créant une atmosphère paradisiaque. Une vraie carte postale ! Vous pouvez loger dans les deux hôtels qui s'y trouvent, le Jungle Beach et le Rainbow Beach Bar, qui sont d'ailleurs voisins. Le marché aux poissons est situé juste à côté. Vous pouvez donc vous régaler de produits frais chaque jour et pour pas grand-chose.

JUNGLE BEACH RESORT
✆ +220 998 61 43
www.junglebeach-resort.com
info@junglebeach-resort.com
Au bord de la plage.
Chambre simple à 1 200 DC, double à 1 700 DC. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension.
Organisé autour d'un beau jardin principalement fleuri de cocotiers, cet hôtel de plage est très confortable. On s'y sent bien, vautré dans un hamac à écouter le son des vagues. Les sept chambres sont sans prétention, mais propres avec moustiquaire et ventilo. La plage qui borde l'hôtel est propre, ce qui est un vrai atout. On vous conseille de réserver le bungalow avec salon et terrasse qui a l'avantage d'être un peu à l'écart des autres chambres. Deux bars et un restaurant font partie de l'hôtel, et on peut leur demander d'organiser un barbecue sur la plage. Laissez-vous tenter par ce petit plaisir !

RAINBOW BEACH BAR
✆ +220 972 68 06
www.rainbow.gm – jawlajj@yahoo.com
Au bord de la plage.
Chambre simple à 1 000 DC, double à 1 200 DC. Petit déjeuner inclus. Climatisation à 250 DC par nuit. Possibilité de demi-pension et de pension complète.
Cet hôtel propose un bon rapport qualité/prix. Les chambres sont propres et bien entretenues. Située directement sur la plage, vous pouvez assister quasiment de votre chambre au retour de pêche ou aux entraînements de lutte en fin d'après-midi le dimanche. D'autre part, un petit centre de massage vous permettra de vous relaxer, avant de repartir bronzer sur un transat.
Bar et restaurant dans l'hôtel. A noter, le Rainbow est voisin du Jungle Beach.

GUNJUR

Il s'agit du village le plus peuplé de la côte Sud. La mosquée de Gunjur est un lieu sacré, les gens peuvent venir de très loin pour prier et à n'importe quelle heure. Certains y passent même toute la journée. Vous apprécierez aussi de traîner sur la plage, en fin d'après-midi. Moins touristique que Tanji, le moment en est d'autant plus précieux.

KARTONG

Dernier village sur la côte avant la Casamance, il est considéré comme un des plus anciens du pays. Selon les dires, il aurait été fondé au XVI^{e} siècle. C'est ici que se rencontrent la rivière Halahin et l'océan Atlantique. Il s'agit d'un des sites les plus prisés des « birdwatchers », puisqu'on peut y observer plus de 350 espèces d'oiseaux. N'oubliez donc pas vos jumelles et si vous voulez plus d'informations vous pouvez passer au Centre d'informations sur les oiseaux du village. Vous pouvez aussi passer au centre de pêche pour partir découvrir les fonds marins casamançais.

Se loger

Les établissements sont situés le long de la route menant à Kartong, en venant de Sanyang.

BOBOI BEACH LODGE

✆ +220 777 67 36
bubafolonko@hotmail.com
Case dans les arbres à 800 DC, case double à 1 500 DC et bungalow avec vue sur mer à 2 000 DC. Petit déjeuner inclus.
Pour se ressourcer face à la mer. Ce campement en pleine nature dispose de 13 cases et bungalows rudimentaires, mais propres et dotés de moustiquaires. Ici, vous serez bercé par le bruit des vagues et le chant des oiseaux. Certaines cases ont été aménagées dans les arbres, pour ceux qui souhaitent prendre de la hauteur pour profiter d'une belle vue sur la plage. Buba, le manager, organise également plusieurs activités comme des sorties kayak, des balades ornithologiques ou encore des soirées tam-tam. Bibliothèque, petit trampoline, planches de surf et hamacs dans le jardin.

KARA-BENG LODGE

✆ +220 325 30 53
Chambre double à 1 500 DC la nuitée.
Les six chambres sont situées derrière le restaurant, dans un jardin paisible. Elles sont dotées du minimum, mais sont bien entretenues. La plage n'est pas bien loin, à 200 mètres de là.

Se restaurer

WHERE THE RAVEN CAN'T FLY – CHEZ MARIATOU

Snake Farm
✆ +220 749 08 78
Ouvert tous les jours. Plat de 250 à 350 DC. Cacahuètes enrobées à 200 DC le grand pot.
Mariatou, la femme de Luc Paziaud, est une très bonne cuisinière. Elle propose des plats africains tels que du *domoda* (mafé), du *yassa* ou du *benokin* (thieb), ainsi que des recettes dont elle seule a le secret. Goûtez à ces fameux pains plats garnis à la manière d'une pizza, si consistants et savoureux, qui font le bonheur de sa famille et qui devraient forcément vous plaire. Elle vend aussi de délicieuses cacahuètes enrobées de caramel qui rappelle un célèbre biscuit, mais en meilleur !

À voir – À faire

LA FERME AUX SERPENTS – SNAKE FARM

✆ +220 700 46 72
www.gambianreptiles.bizhosting.com
paziaud.luc@gmail.com
A environ 3 km du centre-ville sur la gauche.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Entrée : 200 DC. En dehors de ces horaires, le prix d'entrée est doublé.
Installé depuis de nombreuses années en Gambie, Luc Paziaud a ouvert cette ferme il y a une vingtaine d'années, préoccupé par le sort des reptiles un peu laissés pour compte en Gambie. Il y recueille des animaux malades ou perdus qui sont soignés pour être ensuite relâchés dans la nature. Vous y verrez, entre autres espèces de serpents, des tortues, des crocodiles ou encore des caméléons. Pour les aventureux, vous pourrez approcher le python royal, et même en porter un sur vos épaules ! Cette ferme a un but éducatif, et de nombreux écoliers du pays la visitent chaque année, pour mieux connaître et comprendre la faune de leur pays. Luc travaille également avec le gouvernement en lui fournissant données et échantillons. Outre le judo, il a transmis sa passion des serpents à ses enfants qui se feront un plaisir de vous faire la visite, en anglais ou dans un français balbutiant. La visite est très intéressante, surtout avec ces jeunes pleins d'énergie qui en connaissent un rayon. Lors de notre passage, la ferme venait, malheureusement, d'être détruite par un feu de brousse, mais par chance les animaux avaient pu être sauvés. La vie a ainsi repris son cours. Il faudra néanmoins plusieurs années avant que la ferme ne retrouve ses couleurs verdoyantes... De belles rencontres et une expérience inoubliable !

Sports – Détente – Loisirs

BIRD SANCTUARY

✆ +220 254 53 74
Observation ornithologique à 50 DC par personne. Pensez à prendre vos jumelles !
Lamine Morgane se fera un plaisir de vous accompagner observer les oiseaux au niveau de la rivière Halahin, à la frontière du Sénégal. Il en connaît un certain nombre et part toujours accompagné de ses livres et jumelles. On vous recommande cette sortie tôt le matin ou en fin d'après-midi.

Shopping

LEMON FISH ART GALLERY

✆ +220 772 86 21
www.lemonfish.gm
h.stokbroekx@gmail.com
A l'entrée du village, tourner à droite et marcher environ 10 minutes.
Logement dans le guesthouse à 950 DC par personne. Petit déjeuner inclus. Premier prix pour les tableaux : 2 000 DC.

Cette jolie maison isolée du village abrite les œuvres de plusieurs artistes sénégalais et gambiens. On peut y acheter des sculptures et des tableaux. Les pièces sont très belles, et il ne s'agit pas d'artisanat mais bien d'œuvres d'art. Il faut donc prévoir un portefeuille bien rempli... La maison abrite aussi quelques chambres où l'on peut séjourner. Confort basique, pas d'eau chaude et salle de bains commune.

BRIKAMA

Capitale de la région West Coast, cette ville de plus de 70 000 habitants est très célèbre pour son marché de bois. Brikama est aussi la ville la plus proche du parc Makasutu. Vous y passerez donc sûrement, à l'aller ou au retour de votre visite, dans cette splendide forêt galary (très dense). On peut s'y arrêter une nuit, même si l'offre hôtelière n'est pas conséquente. Réservé donc au *backpacker* ! On peut alors se rendre au fameux Jokor Garden, pour se déhancher tout en se laissant envelopper par la chaleur des nuits brikamoises.

MAKASUTU PARK

✆ +220 448 33 35
drumohq@qanet.gm
A environ 10 min en voiture de Brikama (8 DC en taxi partagé). Accès au parc : journée entière à 1 000 DC (avec repas et excursion d'une heure et demie).
On a du mal à croire qu'un tel havre de paix puisse se trouver à une quinzaine de minutes de l'aéroport de Banjul. Et pourtant, dès l'entrée du parc, c'est un autre monde qui s'offre à vous. Les babouins viennent vous saluer par dizaine, une fois les premiers pas posés sur leur territoire. Mais ne vous inquiétez pas, des guides sont là pour vous protéger et pour vous apprendre à les apprivoiser. Sensation forte garantie. Plusieurs balades sont possibles, dans la forêt luxuriante alentour comme en pirogue pour partir explorer la mangrove et y observer sa faune et sa flore. Vous pouvez aussi observer le processus de production du vin de palme, et pourquoi pas en déguster une petite coupe ! Plusieurs centaines d'espèces d'oiseaux sont installées dans ce petit éden. Au retour de la pirogue, on peut aussi faire trempette dans la piscine, et rendre visite au guérisseur de la forêt très à l'écoute, et à qui vous pouvez confier vos problèmes. Un vrai dépaysement, dans un cadre splendide.
Pour prolonger l'aventure, vous pouvez loger au Mandina Lodge à quelques minutes de l'entrée du parc.

MANDINA LODGE

✆ +220 446 38 67
www.mandinalodges.com
mandina@gambia.co.uk
Dans le Makasutu Park.
Demi-pension et avec un guide pour excursion : lodge simple à 9 000 DC, lodge double à 12 000 DC. Prévoir de l'espèce, pas de CB sur le site.
Sans hésitation, un des plus beaux lodges du pays. Si vous voulez vous isoler dans un décor paradisiaque et atypique, c'est ici qu'il faut vous arrêter. De sublimes maisons flottantes ont été conçues pour votre pur bonheur, la décoration est pleine de goût, et le confort est au rendez-vous. En plus de ces îlots individuels suffisamment éloignés les uns des autres, pour avoir l'impression d'être seul en pleine nature, vous pouvez profiter d'un espace commun avec une piscine magnifique qui se fond parfaitement dans le décor. En plein dans le Makasutu Park, et au bord de la mangrove, vous ne regretterez pas cette immersion incroyable dans la forêt gambienne. Attention par contre pas de Wifi ici, on est là pour se déconnecter et écouter les oiseaux chanter !



© ROZENN LE ROUX

Marché de Craft.

■ **MARCHÉ DE CRAFT**
Ouvert tous les jours, de 7h à 19h.
Tout le cycle de production des sculptures africaines que vous apercevrez dans les échoppes des marchés gambiens est observable ici. Le bois à l'état brut est transformé sous vos yeux par les mains expertes des artisans, qui peignent et vernissent ensuite les différentes œuvres et objets construits. On reste abasourdi devant ce travail d'une grande finesse, et pourtant réalisé à même le sol, à l'aide d'outils plus ou moins performants. Pratique, les artisans travaillent juste en face d'échoppes où sont vendus les fruits de leurs labeurs. On trouve de tout : jeu d'échecs, wori, instruments de musique, mobilier, bijoux, mais aussi des batik et des tableaux. Si vous avez un budget souvenirs ou cadeaux, n'hésitez pas, c'est ici que vous trouverez votre bonheur. Vous pouvez aussi traverser la route, pour vous rendre au marché de bétail juste en face. Par contre, vous aurez plus de mal à ramener ce genre de trouvailles dans vos bagages !

SERREKUNDA

Il s'agit de la plus grande ville du pays, sa population est estimée à environ 400 000 personnes. Une grande partie des immigrés du pays s'y sont installés.
L'ancien village de Serrekunda constitue le centre-ville, et la ville s'est ensuite agrandie en intégrant les villages alentour devenus quartiers (Talinding, Latrikunda, Old Jeshwang, New Jeshwang, Churchill Town, London Corner, Kanifing, Bundunka Kunda). A la tête de chaque quartier, un chef de village qui gère les problèmes de la communauté. Tous les types de populations et classes sont mélangés.

Transports

■ **AB RENT A CAR**
Bertil Highway ✆ +220 446 09 26
www.gambia-car-rental.com
info@ab.gm
Entre Marouns Supermarket et TravelPoort.
Ouvert tous les jours, de 8h à 18h. A partir de 1 200 DC par jour avec assurance pour une petite citadine.
Il faut avoir minimum 23 ans et avoir un permis en cours de validité. Caution obligatoire. Possibilité de prendre un chauffeur. Break et 4x4 disponibles.

Pratique

■ **WESTFIELD CLINIC**
Westfield Junction
54 Kombo Sillah Highway ✆ +220 439 22 13
westfieldclinicenquiry@gmail.com
Ouvert 24h/24. Consultation : 8h à 14h et 16h à 20h.Test Malaria : 200 DC.
Un très bon établissement en cas d'urgence, comme pour une consultation plus classique.

Se loger

■ **KOMBO BEACH HOTEL**
Kotu ✆ +220 446 54 66
www.kombobeachhotel.gm
info@kombobeachhotel.gm
Ferme de début mai à mi-octobre. Chambre standard de 2 500 à 7 600 DC, supérieur de 3 100 à 8 500 DC, premium de 3 600 à 8 700 DC, studio et suite de 5 500 à 9 500 DC. Petit déjeuner inclus. Wifi payant dans les chambres, gratuit dans les parties communes.
Ce complexe hôtelier moderne est composé de chambres, suites et studios, climatisés et tous rénovés. Chaque espace possède une petite terrasse ou balcon pour profiter pleinement du soleil gambien. De nombreuses activités sont organisées pendant la journée autour de la piscine et sur la plage. Le soir, on peut assister à des concerts et spectacles (groupes de musique et troupes de danse locaux). Cet hôtel-resort a vraiment tout à portée de main : bars, restaurants, piscine, centre de bien-être, boutique, accès direct à la plage... que demander de plus !

Se restaurer

■ **CHEZ FRANCISCA**
Kombo Sillah Drive
Westfield Junction
✆ +220 723 27 04
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Plats autour de 100 DC.
Francisca et John vous accueillent dans ce restaurant où vous pourrez découvrir la cuisine nigériane. Des plats typiques tels que les soupes d'ogusi et de d'ocra sont servis pour votre plus grand plaisir. Déco un peu rustique, mais les plats sont bons. A découvrir.

■ **LE JARDIN SECRET**
✆ +220 708 59 82
lejardinsecretgambia@gmail.com
Dans l'enceinte de l'Alliance française.
Mêmes horaires que l'Alliance française. Plat à partir de 130 DC.
Installée dans le jardin de l'Alliance française, cette cafétéria sera une halte déjeuner agréable et paisible lors de votre voyage. Elle est tenue par Aline, une Française originaire de Champagne, qui concocte de délicieux plats maison tels des lasagnes, du filet de lotte ou de la blanquette de poulet. On y déguste aussi quelques plats africains.

Sortir

ALLIANCE FRANÇAISE

Kairaba Avenue
✆ +220 437 54 18
www.afbanjul.org
info@afbanjul.org
Ouvert du lundi au vendredi, de 10h30 à 18h30. Inscription la médiathèque à 500 DC l'année. Spectacles et concerts, d'octobre à fin mai, à partir de 150 DC l'entrée.
Une petite alliance française qui a le mérite d'exister. Elle organise des spectacles et des concerts dans un amphithéâtre en plein air, pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes. Elle s'anime aussi lors de la Semaine de la Francophonie et la fête de la musique. Le hall d'entrée abrite des expositions temporaires d'artistes internationaux.

À voir – À faire

BATIK FACTORY

✆ +220 439 22 58
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 19h. Activité moins intense durant la saison sèche. Environ 750 DC le grand batik.
Si vous souhaitez comprendre tous les processus de fabrication du batik, c'est ici qu'il faut vous arrêter. On peut y voir les artisans œuvrer dans leurs ateliers, ou dans la cour à ciel ouvert. Vous pouvez aussi trouver votre bonheur, puisque de très nombreuses pièces sont à vendre. Il vous faudra du temps par contre, chaque pièce est très belle et il est difficile de faire son choix parmi tant de beautés ! Si vous discutez avec un artisan concernant le processus de fabrication sans acheter de batik à la fin, il est de bon ton de lui laisser un pourboire.

MARCHÉ DE SERREKUNDA

Ouvert tous les jours de 7h à 19h.
Il s'agit du plus grand marché du pays, presque une ville dans la ville de Serrekunda ! Ce marché a été reconstruit plusieurs fois, après avoir été détruit en partie par des feux. La dernière intervention du gouvernement remonte à 2008, et a permis d'y installer des sols en dur, ce qui facilite largement les allées et venues dans ses couloirs où l'on peut se perdre très rapidement. On vous conseille de vous y rendre durant le week-end, jours moins fréquentés que la semaine où l'on se retrouve alors au milieu d'une foule qui peut vite devenir étouffante. Mieux vaut aussi rester sur les grandes artères pour ne pas se retrouver coincé dans un couloir propice à l'activité des pickpockets particulièrement efficaces dans ce marché. Le marché est organisé en différentes parties : alimentaire, vestimentaire, hi-fi, volaille vivante, forgerons… En fonction de l'heure dans la journée, les produits sur les échoppes peuvent changer du tout au tout. Ouvrez grands les yeux et les oreilles, on en prend plein les mirettes ici !


© IGOR GROCHEV – SHUTTERSTOCK.COM

PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie nationale du Sénégal est le franc CFA (FCFA). Il existe des billets de 10 000, 5 000, 2 000, 1 000, 500 et des pièces de 500, 250, 200, 100, 50, 25, 10 et 5 FCFA.

Taux de change

La parité du franc CFA avec l'euro est fixe. 1 € = 655,96 FCFA et 1 000 FCFA = 1,52 €.

Coût de la vie

Le salaire moyen au Sénégal est très faible. 100 000 FCFA est un bon salaire mensuel pour beaucoup. Un fonctionnaire moyen ne gagne pas plus de 150 000 FCFA. Souvent sur un seul salaire vivent dix personnes de la famille. Mettre de l'argent de côté est impossible. Le travail étant rare pour beaucoup, chaque jour il faudra trouver 500 à 1 000 FCFA pour se nourrir. Autre repère : un pisteur pour la chasse va gagner 5 000 FCFA par jour, tandis qu'un guide officiel sur un lieu touristique dépasse rarement les 3 500 FCFA par jour.

Budget

- **Les produits locaux** sont très peu chers et d'excellente qualité (viande, poisson, légumes). Pour un 1 kg de langouste acheté à l'arrivée des pirogues, il faut compter entre 6 000 FCFA et 8 000 FCFA, suivant vos talents de négociateur. A titre d'exemple pour les fruits et légumes, compter entre 100 et 150 FCFA une banane, entre 200 et 300 FCFA une mangue et entre 25 et 100 FCFA une tomate. Les produits d'importation sont en revanche deux fois plus chers qu'en France. Les menus des restaurants (entrée, plat et dessert) tournent en général entre 5 000 et 8 000 FCFA, avec des plats seuls (spécialités sénégalaises, zébu ou poisson grillé) entre 1 000 et 5 000 FCFA.
- **Plus cher ne veut pas forcément dire meilleur :** vous paierez souvent l'emplacement ou le standing du restaurant, plus que le contenu des assiettes. D'ailleurs, on ne mange jamais aussi bien que dans de petits campements dont le propriétaire va faire son marché tous les matins, alors un conseil : fuyez les restaurants aux cartes trop bien fournies. L'eau est souvent un problème. Surtaxée dans les hôtels (aux alentours de 1 500 FCFA la bouteille), on préférera l'acheter par pack dans les stations-service et chez les grossistes (aux alentours de 400 FCFA la bouteille).
- **Pour les campements,** il faut compter de 3 000 à 6 000 FCFA (lit, moustiquaire, sanitaires en extérieur) et 30 000 FCFA (bungalow tout confort) la nuit par personne. Au-delà, le cadre devra vraiment être extraordinaire. Dans certaines régions, l'offre est parfois si réduite que les prix appliqués ne témoignent pas de la qualité réelle de l'établissement. En hôtel, c'est très vite le double pour les mêmes prestations, notamment à Dakar. Bref, sorti des tarifs tout compris négociés par les tour-opérateurs, le tourisme au Sénégal peut coûter très vite cher, surtout si l'on ajoute la location de véhicule et l'essence. Néanmoins, si vous voyagez « léger » et êtes peu regardant sur le confort, 100 000 FCFA par personne et par semaine peuvent suffire, en choisissant bien sûr les campements bon marché pour dormir.

Quelques exemples de prix

- **Un repas dans une dibiterie** à partir de 1 500 FCFA.
- **Une Flag** de 700 FCFA à 2 000 FCFA.
- **Une bouteille d'eau** de 500 FCFA à 1 000 FCFA.
- **Une heure d'Internet** à partir de 200 FCFA la demi-heure.
- **Un paquet de cigarettes** à 700 FCFA.
- **Une course en taxi :** 500 FCFA en région, de 2 000 FCFA à 5 000 FCFA à Dakar.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Pour se déplacer, tout dépend du moyen de transport utilisé. En taxi, le prix d'une petite course ne dépasse pas les 500 FCFA en banlieue ou en région. Dans le centre de Dakar, compter entre 1 000 FCFA et 5 000 FCFA. Ces tarifs ont tendance à augmenter la nuit, à partir de minuit. Les bus et les clandos restent cependant les meilleurs moyens de transports pour les petits budgets, 150 FCFA en moyenne. Sur de longues distances mieux vaut choisir de voyager en taxi-brousse. Au départ de Dakar, il faut compter environ 5 000 FCFA par personne jusqu'à Saint-Louis, 9 000 FCFA jusqu'à Tambacounda et 10 000 FCFA jusqu'à Kédougou. Un supplément de 1 000 FCFA pour les bagages est fréquemment demandé. La location d'un véhicule est quant à elle nettement plus chère qu'en France, parfois la moitié plus.

Banques et change

Les guichets de banques sont en général ouverts du lundi au jeudi de 7h45 à 12h15 et de 13h40 à 15h45. Le vendredi de 7h30 à 12h15, puis après la prière de 14h45 à 15h45. Nombre d'entre elles ouvrent le samedi matin, entre 9h et 13h.

Vous pourrez effectuer du change dans toutes les grandes villes. Mieux vaut cependant fuir les hôtels, qui prennent généralement une commission de 2 à 5 %. Certains hôteliers ne faisant pas de change envoient un jeune homme au marché pour vous en faire. Vous vous en tirerez avec un petit pourboire. Les taux des banques seront plus intéressants, mais, attention, ces établissements ferment tôt. Les bureaux de change sont quant à eux souvent ouverts en continue, de 8h30 à 19h.

La seule monnaie acceptée en dehors du FCFA est l'euro (les 2 % du change devant alors être pris en compte), et cela peut dépanner lorsque vous n'avez plus d'argent et pas de distributeurs à proximité. De manière générale, sachez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

Conseils avant départ. Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Pensez à retirer des francs FCFA aux distributeurs de billets en arrivant à l'aéroport de Dakar et cassez vos billets de 10 000 FCFA pour les taxis et les petits commerces (tout ce que vous achetez au quotidien coûtera moins de 5 000 FCFA). Veillez à toujours avoir sur vous un peu de monnaie en cas de besoin. Vous trouverez dans les grandes villes toujours un distributeur à proximité.

Attention : certains taxis vous feront le « coup » du « je n'ai pas de monnaie », arrangez-vous pour avoir en avoir un minimum de votre côté.

Trouver un distributeur. Fini le temps où l'on faisait 300 km pour trouver un distributeur ! Ils se « démocratisent » et quasiment toutes les villes moyennes en ont aujourd'hui. A Dakar, vous en aurez dans tous les quartiers. Dans le reste du pays, s'il est vrai que certaines villes moyennes n'en disposent pas, on est agréablement surpris d'en trouver à Kédougou, à l'entrée du pays Bassari. Notez que le dernier point de retrait en direction de Siné-Saloum est à Mbour. En Casamance, vous en trouverez à Ziguinchor et Cap Skirring. Renseignez-vous lorsque vous devez vous éloigner d'un point de retrait pour une longue période. Si certains distributeurs situés devant les banques sont ouverts la nuit, d'autres le sont seulement la journée. Un garde est souvent placé à l'entrée.

Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

Utilisation d'un distributeur anglophone. De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant),

d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

Frais de retrait. L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

Cash advance. Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance.* Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez quand même d'avoir de trop grosses sommes sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible ou retirer des espèces selon vos besoins.
NB : les frais pour un paiement sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

Acceptation de la carte bancaire. Les cartes bancaires (Visa et Mastercard) sont acceptées dans la plupart des hôtels de classe internationale, les commerces et les restaurants touristiques. Mais c'est tout. Les espèces régissent la vie quotidienne, donc mieux vaut retirer aux distributeurs son budget pour 3 à 4 jours.

Frais de paiement par carte. Hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et muni de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Pourboire. Il n'est pas de coutume dans le pays. Néanmoins, rien ne vous interdit d'en laisser un !

Marchandage. En wolof, c'est le *waxale* (ou *wakhale* qui se dit *wajalé*, avec le son du « j » espagnol). Au Sénégal, beaucoup de choses se marchandent. Quand il n'y a pas d'étiquettes, que les prix ne sont affichés nulle part, il y a possibilité de *waxaler* . Pour certains Sénégalais, il est inconcevable d'acheter sans marchander, c'est l'usage même au village artisanal, au marché aux poissons, chez la vendeuse de légumes… La négociation peut durer encore et encore. « 5 000 FCFA pour un T-shirt ? *Amoul waxale* ? », « Hé, vous êtes mon premier client de la journée, je n'ai encore rien vendu », « Les temps sont durs, les affaires ne marchent pas. Vous savez comment c'est, madame, avec des enfants à nourrir », etc. Les arguments ne manquent pas. Y a-t-il une technique ? Certains suggèrent de diviser le premier prix indiqué par trois ou cinq. Mais il ne faut pas oublier le coût de la matière et/ou de la main-d'œuvre, la complexité du travail ayant abouti à la marchandise et surtout la finition du travail. Sans compter que le Sénégal a vraiment connu ces dernières années une flambée extraordinaire des prix.

Taxes. Les hôtels et les campements font payer, selon les régions, une taxe touristique qui s'élève à 1 000 FCFA. Quelquefois elle est incluse dans les prix affichés. La TVA est importante : 18 %.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir ses prestations

- **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location… Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.
- **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Prévoyez essentiellement des cotonnades et des tenues légères confortables pour le jour, mais aussi un pull ou une veste légère pour les soirées fraîches, des vêtements courts si vous restez plutôt du côté de la plage et des tenues plus longues (pantalons, chaussures, chaussettes) si vous comptez partir en brousse. Enfin, Dakar est une ville dynamique, et on s'y habille comme à Paris au printemps ou en été. Pour les femmes, sachez qu'il est plus convenable de dévoiler un décolleté plongeant que des jambes sous une jupe très courte.



LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC au départ de Paris

520€
BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€[1]
FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu, pensez à souscrire une **assurance voyage Allianz Travel** comprenant notamment :

- **FRAIS MEDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr**
ou au **01 73 29 06 10**[2]

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - http://www.orias.fr/ ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

- Document à caractère non contractuel -

Matériel de voyage

TREKKING
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

INUKA
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

DÉCALAGE HORAIRE

Le Sénégal est situé sur le méridien horaire de Greenwich, il est donc à l'heure GMT. En heure d'hiver (de novembre à mars), quand il est midi au Sénégal, il est 13h en France. En heure d'été (d'avril à octobre), quand il est midi au Sénégal, il est 14h en France.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Les poids et les mesures sont les mêmes qu'en Europe. Le courant est de 220 volts. Pas d'adaptateur nécessaire. Attention toutefois à bien débrancher son matériel après l'utilisation. Les coupures d'électricité sont fréquentes et pourraient l'endommager. Mais le courant revient rapidement. En brousse, il peut être soumis à des horaires précis. Renseignez-vous. Attention : pour ceux faisant une escale en Gambie, un adaptateur sera nécessaire (type G).

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Attention : modification des formalités pour les ressortissants de l'Union européenne. Depuis mai 2015, le Sénégal a supprimé le visa payant pour entrer dans le pays. Il en est de même pour les Américains (des Etats-Unis), les Canadiens, les Suisses, notamment. Pour un séjour de plus de trois mois, il vous faudra obtenir une carte de résident.

Pour ceux souhaitant visiter la Gambie, le visa n'est plus nécessaire pour les ressortissants français pour un séjour de 15 à 30 jours. Ayez néanmoins votre carnet de vaccination contre la fièvre jaune, il vous sera demandé pour rentrer au Sénégal.

Sur la fiche de débarquement que l'on ne vous distribuera pas dans l'avion mais qui sera en libre-service à l'arrivée (généralement posée dans la salle d'arrivée sur un comptoir à votre droite), il faudra marquer une adresse. Si vous ne connaissez pas encore celle de votre destination, marquez celle de l'ambassade de France à Dakar. Pour votre matériel coûteux, n'oubliez pas les factures.

© AUTHOR'S IMAGE



Plage de Saly-Portudal.

◗ **Il n'est plus obligatoire de faire le vaccin contre la fièvre jaune** mais il reste fortement recommandé, ainsi que le traitement antipaludéen.

◗ **Pour les animaux,** un certificat de vaccination antirabique et un certificat de bonne santé sont exigés.

◗ **Pour ceux qui voudraient se rendre au Sénégal avec leur voiture, attention !** En 2003, les autorités ont imposé des contraintes aux propriétaires dont les véhicules ont plus de cinq ans. Portée à huit ans en 2015, le décret ouvre la frontière à plus de véhicules. Vous pourrez entrer dans le pays avec une autorisation temporaire d'admission (ATA) ou d'un carnet de passage en douane, à moins que vous n'ayez un carnet international de circulation. Et mieux vaut se conformer au délai de présence légal sur le territoire, sous peine d'être embarqué dans des tracasseries.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

◗ **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Douanes

■ **INFO DOUANE SERVICE**
✆ 08 11 20 44 44
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. À noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Avec sa forte majorité de musulmans, le pays tient moins compte du dimanche que du vendredi pour le repos. Les petits commerces (les boutiquiers) sont ouverts sept jours sur sept, de l'aube jusqu'à très tard dans la nuit. Exception : le vendredi ! Ils ferment leurs rideaux en début d'après-midi, durant l'heure de la prière. Les commerces plus importants calquent souvent leurs horaires sur ceux des administrations, à moins qu'ils n'ouvrent vers 10h pour fermer en soirée, à la tombée de la nuit. Autre exception : la période de ramadan où de nombreux commerces réduisent et adaptent leurs horaires. Renseignez-vous si vous voyagez dans le pays à cette période-là.

INTERNET

Comme toute l'Afrique, le Sénégal fait, lui aussi, partie du village mondial, et est même parmi les premiers en Afrique pour le haut débit. L'ADSL a été introduit en 2003 par le groupe Sonatel. Partout, dans toutes les villes et même souvent dans les villages, vous trouverez une connexion Internet. Les cybercafés, qui ont fleuri à chaque coin de rue ces dernières années, sont le plus souvent fréquentés par la jeunesse sénégalaise, qui y trouve un bon moyen de faire des rencontres à travers le monde ou de rester en contact avec ses proches. L'ADSL se développe également très vite dans les principales villes et leur périphérie, l'abonnement Internet a tendance à se démocratiser dans les foyers les plus aisés et depuis 2016, les Sénégalais ont même accès à la 4G dans certaines villes du Sénégal comme Dakar, Thiés et Ziguinchor. Le wifi est souvent présent dans les hôtels et les restaurants gratuitement. Ce n'est pas une raison pour rester toute la journée sur son écran !

JOURS FÉRIÉS

En plus de sa fête de l'Indépendance (le 4 avril), de la fête du Travail (le 1er mai) et du passage à la nouvelle année, le Sénégal tient compte à la fois des fêtes chrétiennes et de celles du calendrier musulman à l'instar de la Korité ou de la Tabaski.

Fêtes chrétiennes

- **Avril,** le lundi de Pâques.
- **Mai,** jour de l'Ascension et le lundi de la Pentecôte avec le grand pèlerinage de Popenguine.
- **15 août,** l'Assomption.
- **25 décembre,** Noël.

Fêtes musulmanes

- **Le Maouloud** marque la naissance du prophète Mahomet. La journée est célébrée par de nombreux pèlerinages des différentes confréries, notamment celui des tidjanes à Tivaouane.
- **L'Aïd el-Kébir ou Tabaski,** très populaire au Sénégal, commémore le sacrifice d'Abraham. Chaque musulman célèbre cette journée en achetant un mouton que l'on égorge avant de le manger en famille.
- **La Korité** marque la fin du ramadan.
- **Le Magal,** c'est le grand pèlerinage à Touba, berceau de la confrérie mouride.

LANGUES PARLÉES

La langue officielle est le français. Le wolof est la seconde langue la plus parlée, viennent ensuite les dialectes des différentes ethnies (sérère, poulaar, diola, soninké…).

POSTE

Dans les deux sens, il faut trois à cinq jours pour qu'une lettre affranchie au tarif avion fasse le trajet entre Paris et Dakar. Poster son courrier ailleurs qu'à Dakar peut notablement modifier ce temps, mais depuis une ville avec une poste mieux vaut compter entre une petite semaine et dix jours. Timbres et enveloppes s'achètent dans les postes. Les timbres peuvent parfois se trouver dans les hôtels. Il ne reste plus qu'à trouver une boîte aux lettres. En dehors de la poste, bonne chance.Pour les colis, ce peut être un peu plus long. Il est plus prudent de les envoyer par Chronopost, DHL ou Universal Express si vous voulez être sûr qu'ils arrivent en temps voulu. Se renseigner auprès de différentes agences pour leur représentation à l'intérieur du pays.

QUAND PARTIR ?

Climat

Par sa situation en zone intertropicale, le Sénégal est soumis à deux saisons bien distinctes.

- **La saison sèche** de novembre à juin pendant laquelle il ne pleut pratiquement jamais, les températures diurnes oscillent entre 22 °C et 30 °C, les nocturnes entre 16 °C et 20 °C.
- **Il y a également la saison des pluies** appelée hivernage, et le reste de l'année pendant laquelle les températures diurnes varient de 27 °C à 38 °C, les nocturnes de



22 °C à 28 °C. Pendant l'hivernage, il pleut beaucoup, jusqu'à douze jours par mois en août. Ces chiffres sont des moyennes, il est donc possible ponctuellement qu'elles ne soient pas respectées. Et puis, même si le pays n'est pas très vaste, on constate des différences en fonction des régions. Un exemple, il pleut beaucoup plus en Casamance qu'à Saint-Louis.

■ **MÉTÉO CONSULT**
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

SANTÉ

Si l'on s'en tient aux recommandations de l'institut Pasteur ou du ministère français des Affaires étrangères, on ne va pas au Sénégal. Paludisme, fièvre jaune, rage, choléra, bilharziose, quand ce n'est pas la reprise des troubles en Casamance, les piqûres de scorpion ou les problèmes d'hygiène alimentaire, bref : on se demande bien qui serait assez fou pour mettre les pieds dans cet enfer !
Un enfer, qui prend pourtant des allures de paradis au fur et à mesure qu'on se l'approprie, qu'on l'apprivoise, pour peu que l'on s'en tienne à quelques règles élémentaires d'hygiène et de prévention.

- **Eau.** Dans de très nombreux pays et en particulier au Sénégal, l'eau est le principal ennemi du voyageur. Purifiez-la avec des pastilles. Sinon, sachez que les bouteilles d'eau minérale se trouvent partout pour 500 ou 1 000 FCFA. A défaut, préférez un soda ou un jus à bouteille fermée qu'une eau dont vous ne connaissez pas la provenance.

- **Hygiène alimentaire.** Les problèmes les plus courants sont les troubles intestinaux. Le fait de changer de régime alimentaire est déjà source de perturbations, mais lorsque s'ajoute à cela une nourriture épicée préparée dans des conditions d'hygiène pas nécessairement en phase avec les normes auxquelles nous sommes habitués, cela se traduit la plupart du temps par de fortes diarrhées, également connues sous le nom de turista.

- **Mer et plages.** Les plages sont magnifiques mais elles ne sont pas toutes autorisées à la baignade. Renseignez-vous. Les courants sont parfois dangereux et il faut donc être prudent : ne vous baignez pas trop loin de la côte ou après un repas trop copieux (de surcroît bien arrosé). Evitez de plonger soudainement dans l'eau après une exposition prolongée au soleil : pénétrez dans l'eau progressivement. Méfiez-vous des oursins, des coraux et des méduses.

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par petit futé

Piqûres et morsures. La prévention contre le paludisme nécessite un traitement antérieur au départ. Les premiers symptômes de cette maladie peuvent se déclencher plusieurs mois après votre retour, laquelle peut s'avérer mortelle si elle n'est pas traitée à temps. Voilà donc une bonne raison d'éviter autant que possible les piqûres de moustiques et autres bestioles. Les moustiques ont des habitudes et des horaires : en plein soleil, vous ne risquez quasiment rien, par contre, entre le coucher et le lever de l'astre diurne, c'est l'heure du casse-croûte de ces petites bêtes volantes. L'eau (lacs, marécages) et les espaces ombragés (forêts) sont leurs habitats favoris, il ne vous reste plus qu'à laisser le moins de peau possible à la portée de leur appétit vorace (pantalon, sweat à manches longues, chaussettes). La nuit, la meilleure protection reste la moustiquaire que vous pouvez, pour plus d'efficacité, vaporiser d'un spray antimoustiques. On en trouve sur place, sur n'importe quel marché. Un dernier conseil, surtout si vous allez en brousse : partez toujours avec un thermomètre et une boîte de Malarone ou de Coartem (curatifs) dans votre sac.
Pour les autres cas de piqûres (abeilles, guêpes, taons, scorpions), morsures (tiques, araignées, serpents) ou coupures, il n'existe pas vraiment de moyens préventifs, il faut donc rester attentif à l'environnement : secouez vêtements et chaussures avant de les enfiler, soulevez les draps du lit plutôt que de sauter à pieds joints dessus.Les plaies dans les climats chauds et humides mettent longtemps à cicatriser et peuvent même s'infecter, il convient donc de les traiter le plus rapidement possible avec un antiseptique et de les laisser le plus souvent à l'air libre plutôt que de les couvrir d'un pansement.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

En cas de maladie ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Il faut prévoir un traitement contre le paludisme, se faire vacciner contre la fièvre jaune et l'hépatite A si possible, même si aucun vaccin n'est obligatoire pour entrer au Sénégal. Par contre, si vous revenez de Gambie, le vaccin contre la fièvre jaune vous sera demandé. Pensez également à vos rappels DT Polio si vous n'êtes pas à jour. Les plus aventureux se prémuniront également contre la typhoïde, la rage, l'hépatite B et la méningite à méningocoque. Enfin, il n'est jamais superflu de faire une visite de contrôle chez le médecin et de faire un bilan dentaire. Il serait trop bête de se trouver bloqué par une rage de dents ou d'être obligé de rentrer plus tôt que prévu pour une petite maladie. Pensez à faire un stock de médicaments utiles avant de partir : antidiarrhéique (avec et sans fièvre), antivomitif pour le mal des transports par exemple, pourquoi pas antibiotiques contre les bronchites/rhumes, aspirine/paracétamol, anti-inflammatoires.
Pensez aux pastilles pour purifier l'eau, qui s'achètent dans les grandes surfaces de sport et que vous n'oublierez pas de donner avant de partir de villages reculés du Sénégal oriental, où ces pastilles serviront à purifier l'eau donnée aux enfants, souvent victimes de malnutrition à cause d'eau impure.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

INSTITUT PASTEUR
25-28, rue du Dr Roux (15e)
Paris
✆ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

Autre adresse : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Médecins parlant français

L'ambassade de France met régulièrement en ligne une liste « de notoriété médicale » : www.ambafrance-sn.org

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Pas de problèmes majeurs de sécurité au Sénégal. Ce ne sont pas les sollicitations dont vous ferez l'objet pour acheter de tout et de rien qui doivent vous gâcher le séjour.Le pays est sûr, un minimum de prudence et de logique doit vous permettre d'éviter tout désagrément. Evitez d'exposer de façon ostentatoire vos signes extérieurs de richesses (appareil photo, caméscope, etc.), ainsi que de vous baigner de nuit sur certaines plages, notamment à Dakar. Respectez les règles de prudence au niveau des frontières principalement, notamment frontière malienne et mauritanienne. Les principaux points de passage sont à Rosso et Diama, qui sont proches de la mer, et faciles à contrôler. Le temps d'attente est long, et on vous conseille celui de Diama, un peu plus rapide.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays. Néanmoins, depuis octobre 2016, la Casamance n'est plus considérée par la France comme une « zone à risques ». Vous pouvez vous y rendre en toute sécurité, tout en gardant une vigilance renforcée.

Femme seule en voyage

Les jeunes Sénégalais sont souvent dragueurs, oui ! Mais un sourire ferme, une (fausse) alliance ou l'annonce d'un projet de mariage suffisent très souvent à faire comprendre que vous n'êtes pas intéressée. Dans certains lieux touristiques, notamment sur la Petite Côte où le tourisme sexuel est de mise, il est plus difficile de faire passer le message. Mais soyez patiente, restez zen !

Certains effleureront l'espoir d'un aller simple pour l'Eldorado français… Qui peut leur en vouloir, lorsqu'on connaît le taux de chômage, le salaire d'un médecin ou les paillettes qui ressortent des feuilletons européens diffusés quotidiennement à la télé ? !

Tout reste une question de bon sens. Et tout dépend de ce que vous projetez ! Une tenue correcte s'impose si l'on veut éviter les regards pesants ou réprobateurs : pas de minijupe et de short trop moulant.

Vous ne resterez pas longtemps seule à vous balader dans la rue, certes.

A vous de mesurer la démarche : *teranga* ou « drague intéressée » ? ! Mis à part certains quartiers de Dakar comme la Médina et les plages où l'on risque de se faire chahuter la nuit, le plus grand « danger » reste en effet celui de l'argent vite gagné par des charmeurs nés… A bonne entendeuse !

Voyager avec des enfants

Au Sénégal, faites attention aux fortes chaleurs pour vos enfants. Emmenez-les découvrir les animaux des pays chauds dans les réserves animalières du pays.

Voyageur handicapé

Les grandes chaînes d'hôtels accueillent facilement les voyageurs handicapés contrairement aux hôtels locaux non équipés. L'aménagement des transports reste très insuffisant, renseignez-vous bien avant d'entamer un périple dans le pays.

ASSOCIATION SÉNÉGALEMENT VÔTRE
1, rue Camille Blaisot
Escalier 7 (17e)
Paris ✆ 01 42 63 41 72
www.residence-kmc.com
Acompte La Réservation est payable en totalité
Une association franco-sénégalaise donnant la possibilité aux personnes à mobilité réduite de découvrir le Sénégal, notamment en proposant des chambres adaptées dans un joli cadre fleuri, aspirant à la tranquillité.

■ **RÉSIDENCE KMC BARGNY**
Cité Est II
BP 106
BARGN
✆ +221 33 836 75 48
Voir page 176.

Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité au Sénégal reste interdite. Elle est passible d'une peine de prison pouvant atteindre jusqu'à cinq ans d'emprisonnement et une amende de 100 000 jusqu'à 1,5 million de FCFA.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

◗ **Pour appeler du Sénégal vers la France,** composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

◗ **Pour appeler de France vers le Sénégal,** composez le + 221 suivi du numéro à neuf chiffres. Les numéros de téléphone fixe commencent par 33, ceux des abonnés au mobile de Tigo (opérateur Sentel) commencent par 76 et ceux des abonnés d'Orange (opérateur Sonatel) par 77 et 78.

◗ **Pour appeler sur un fixe :**
00 + 221 + 33 + 8 + six autres chiffres à Dakar et dans des localités côtières.
00 + 221 + 33 + 9 + six autres chiffres dans les régions.

◗ **Pour appeler sur un téléphone portable :**
00 + 221 + 76 + sept chiffres de l'ancien numéro (pour les mobiles de Tigo).
00 + 221 + 77 ou 78 + sept chiffres de l'ancien numéro (pour les mobiles d'Orange).
00 + 221 + 70 + sept chiffres (pour les mobiles Expresso).Dans l'ancien système, la numérotation des portables commençait par un chiffre allant de 2 à 6, les deux opérateurs confondus. Les numéros des fixes et des portables répertoriés dans ce guide sont mis à jour. Renseignements au 1212 ou au 1441.

Téléphone mobile

Le voyageur peut généralement utiliser son portable local au Sénégal, Sonatel, Sentel, Sudatel ayant des partenariats permettant le roaming avec les opérateurs de plusieurs pays étrangers. Mais cette option est coûteuse à la fois pour l'émetteur et le récepteur de l'appel. Une solution pas chère : l'achat d'une puce locale (carte SIM). Les deux opérateurs multiplient les opérations de promotion et proposent des kits comprenant au minimum un numéro d'appel et un crédit de communication.

◗ **Identification obligatoire.** En 2007, l'Agence de régulation des télécommunications et des postes (ARTP, publique) a indiqué qu'il était désormais obligatoire pour les clients de téléphonie mobile de s'identifier. Les futurs acquéreurs de puces téléphoniques doivent ainsi révéler leurs prénoms, nom, numéro de pièce d'identité et adresse exacte à des distributeurs agréés par les opérateurs, les seuls désormais autorisés pour leur vente. Ceux qui sont déjà titulaires de cartes SIM devaient être invités par les opérateurs à s'identifier, sous peine de voir leur ligne restreinte aux appels rentrants, puis désactivée.

◗ **Utiliser son téléphone mobile :** si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

◗ **Qui paie quoi ?** La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

◗ **Memo :** pensez à désactiver votre option 4G et toutes les notifications automatiques de vos smartphones. Certains voyageurs sont revenus de leur voyage avec des notes plus que salées !

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ **AU VIEUX CAMPEUR**
48, rue des Écoles (5e) ✆ 01 53 10 48 48
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
M° Maubert-Mutualité
Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne.
Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le Ve arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ **LIBRAIRIE MOLLAT**
15, rue Vital-Carles ✆ 05 56 56 40 40
www.mollat.com
Tram B arrêt Gambetta.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30 ; le dimanche de 14h à 18h.
La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

◗ **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'évènements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

◗ **Associée au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat crée le Prix du Réel**. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ **LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE**
65, Rue Pierre Mauroy
✆ 03 20 78 19 33
www.autourdumonde.biz
contact@autourdumonde.biz
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.
Il règne dans cette librairie une atmosphère presque magique. Sans doute est-ce dû à la présence de tous ces guides et atlas qui invitent à la découverte de contrées lointaines. Riche de centaines de références, qu'il s'agisse de romans ou d'essais, de livres de photos ou d'albums jeunesse, cette librairie est une ode au voyage et à l'évasion. L'équipe, composée de voyageurs curieux et passionnés, prodigue astuces et conseils non seulement sur les ouvrages proposés, mais aussi et surtout sur les destinations choisies. De libraires, les membres de l'équipe deviennent en quelque sorte guides de voyage, et c'est cela qui fait de la librairie Autour du Monde un lieu unique et essentiel.

Lyon

RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat
✆ 04 78 92 60 22
www.racontemoilaterre.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.
Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, où l'on trouve des guides de voyage, des cartes, mappemondes, globes terrestres, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde mais aussi des romans, des polars en passant par les livres spécialisés bien-être. Un conseil avisé et sympathique des libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe, les cinq continents ! Il y a aussi des objets artisanaux, de la musique, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose d'un restaurant, situé sous une verrière, où vous aurez le loisir de déguster des plats originaux et surtout équitables et bio. A l'étage, un café où l'on propose un espace Internet et des rencontres thématiques, souvent des récits de voyageurs. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site Internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés des conseils du libraire.

Autre adresse : Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Nantes

LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine
✆ 02 40 74 50 36
lageotheque@gmail.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.
Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides *Petit Futé* est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page Facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus
✆ 02 99 79 68 47
www.librairie-voyage.com
info@librairie-voyage.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connait. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages... on trouve tout chez Ariane, qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

Belgique

ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34
BRUXELLES – BRUSSEL
✆ +32 2 217 52 46
www.anticyclonedesacores.be
anticyclone@craenen.be
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.
Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez–vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Cartographie et bibliographie

Bibliographie

- ***Œuvres poétiques 1945-1961***, de Léopold Sédar Senghor.
- ***L'Aventure ambiguë***, de Cheikh Hamidou Kane.
- ***Voyage à Tombouctou*** de René Caillé.
- ***Les Bouts de bois de Dieu, Le Docker noir, Niiwan***, d'Ousmane Sembène.
- ***De Tilène au Plateau***, de Nafissatou Niang.
- ***Le Roman d'un Spahi***, de Pierre Loti.
- ***Les Contes d'Amadou Koumba***, de Birago Diop.
- ***Collier de fines perles***, de Adja Ndèye Boury Ndiaye.
- ***La Grève des Battù, Le Revenant, Douceurs du bercail***, de Aminata Sow Fall.
- ***Le Ventre de l'Atlantique, Kétala***, ***Celles qui attendent,*** de Fatou Diome.
- ***Sénégal***, de Christian Saglio.
- ***Le cœur n'est pas un genou que l'on plie***, de Mariama Barry.
- ***Une si longue lettre, Un chant écarlate***, de Mariama Bâ.
- ***La nuit est tombée sur Dakar***, de Aminata Zaaria.
- ***Guide des oiseaux de l'Afrique de l'Ouest***, de Nik Borrow et Ron Demey.
- ***Les Anges blessés***, de Pape Samba Sow.
- ***Il pleut sur Saint-Louis***, de Louis Camara.
- ***Marianne porte plainte***, de Fatou Diome.

Et aussi : les livres de Boubacar Boris Diop, de Ken Bugul, de Jacqueline Fatima Bocoum, de Cheikh Aliou Ndao, de Hamidou Dia, de Habib Demba Fall, ainsi que les ouvrages de Marie Paul Ferry sur les Bediks et de Monique Gessain sur les Bassaris.

Filmographie

- ***Borom sarret***, *La Noire de…*, *Ceddo* (prononcé « tchedo »), *Le Mandat, Guelwaar, Camp de Thairoye, Emitaï, Xala, Faat Kiné, Mooladé,* d'Ousmane Sembène.
- ***Hyènes***, *Badou Boy, Touki Bouki, Le Franc, La Petite Vendeuse de Soleil* de Djibril Diop Mambéty.
- ***Lettres paysannes***, de Safi Faye.
- ***TGV,*** *Nous sommes nombreuses*, de Moussa Touré.
- ***Madame Brouette***, de Moussa Sène Absa.
- ***Le Prix du pardon***, de Mansour Sora Wade.
- ***L'Afrance***, *Petite Lumière*, *Ahmed*, *Andalucia*, d'Alain (Formose) Gomis.
- ***Atlantique***, Mati Diop.

Cartographie

Bien que référente, la carte IGN date un peu. Il existe une carte du Sénégal très actualisée avec les plans de Saint-Louis, Dakar, Gorée disponible en France et au Sénégal (Editions Laure Kane, 4 500 FCFA). Chez le même éditeur, la meilleure carte de Dakar, du centre mais aussi de ses environs (Editions Laure Kane, 2 500 FCFA la carte). La carte Michelin de l'Afrique de l'Ouest est un peu moins précise, mais fait également bien l'affaire. Au Sénégal, des cartes routières au 1 millionième sont disponibles un peu partout. Un plan du centre de Dakar est distribué gratuitement dans quelques grands hôtels.

L'office du tourisme de Casamance a réalisé une carte-brochure bien faite.Il existe à Saint-Louis une brochure, disponible dans la plupart des lieux touristiques (hôtels, restaurants, etc.), très bien documentée et mise à jour régulièrement, elle se nomme *Le Petit Saint-Louisien* et paraît cinq fois par an. Autre document très intéressant : *Le Répertoire touristique du Sénégal* sur commande, aux éditions Calao/Imedia, appartenant à la société qui fait le site www.ausenegal.com – La même publie un répertoire des restaurants à Dakar et dans les principales villes régionales. Enfin, si vous allez à Sokone, vous tomberez aussi sur une brochure de l'ensemble des hôteliers du Saloum, avec une carte assez détaillée.

AVANT SON DÉPART

LES BRIGADES VERTES
86 bis, rue Martre ✆ 07 51 10 95 23
www.bvclichy.com
brigades.vertes@yahoo.fr

Créée en 2005 par Stéphane Fall et Fabien Tournan, cette association a pour objectif de lutter contre la désertification au Sahel, notamment au Sénégal. Deux pépinières ont ainsi vu le jour, l'une à Saint-Louis, l'autre à Mboro, où une grande variété d'arbres et de plantes a été plantée. Un travail de sensibilisation est effectué auprès des enfants dans les écoles où eux-mêmes replantent les arbres et apprennent à en prendre soin. A ce jour, plus de 70 établissements ont été reboisés à travers le Sénégal.

■ **SERVICE ARIANE**
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

■ **AMBASSADE DE GAMBIE**
7 Ter Rue Léonard de Vinci (16e)
Paris
✆ +33 1 72 74 82 61
www.accessgambia.com
info@accessgambia.com
Depuis fin mars 2019, le visa touristique n'est plus obligatoire pour les Français.

SUR PLACE

■ **AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE**
1 rue El Hadji Amadou Assane Ndoye
DAKAR
✆ +221 33 839 51 00
Voir page 121.

■ **INSTITUT FRANCAIS LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR**
89 rue Joseph Gomis
DAKAR ✆ +221 33 823 03 20
Voir page 120.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ **AFRIQUE-ASIE**
www.afrique-asie.fr
Créé en 1969, *Afrique Asie* est un magazine mensuel d'analyses politiques et d'informations économiques, sociales et culturelles, dédié à l'Asie et à l'Afrique. 100 € l'année ; 4 € le numéro.

■ **AMINA**
11, rue de Téhéran (8e)
Paris ✆ 01 45 62 74 76
www.amina-mag.com
Abonnement annuel : 24€ (France) 40 € (Europe) ; 33 € (Afrique) ; 63 € (Canada/USA).
« Le magazine de la femme », le magazine mensuel de référence qui présente l'actualité des femmes depuis 1972 : voici comment se présente lui-même le magazine *Amina*. Et en effet, créé à l'origine pour les femmes noires, *Amina* continue à parler d'elles et pour elles, mais ce qui s'impose comme une évidence, c'est qu'il s'agit d'un journal passionnant, bourré d'informations utiles ou divertissantes, mis en page et illustré avec élégance et esthétisme et qui pourrait inspirer plus d'une femme blanche, foi de Futé(e) ! La gamme des rubriques que l'on y trouve est d'une grande richesse : Mode, Beauté, Société, Lifestyle, People, Culture, Femmes d'Amina, Agenda, Amina TV… *Amina* est aujourd'hui diffusé aux Antilles, en Amérique, mais également auprès de toute la communauté afro-antillaise européenne.

■ **LE MAGAZINE DE L'AFRIQUE**
77, rue Bayen (17e)
Paris
✆ 01 44 30 81 00
http://magazinedelafrique.com
Abonnement annuel : 30 €.
Revue présentant avec pertinence et passion le point de vue de l'Afrique tout en étant axée sur des sujets politiques et culturels de l'Afrique francophone. On y trouve une riche palette de rubriques : Analyse et Opinion – Politique – Interviews et portraits – Diaspora – Art et Culture – Femme africaine – African Business – African Banker.

Radio

■ **107.5 – AFRICA N°1**
33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11e)
Paris
✆ 01 55 07 58 01
www.africa1.com
Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, *Africa n°1* est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. *Africa n°1 Paris* est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris où la fréquence est le 107.5. Les programmes spécifiques d'*Africa n°1 Paris* sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. *Africa n°1* propose en outre, via son site internet, différentes radios musicales théma-

tiques, et qui sont consacrées au coupé-décalé, au mandingue, rumba, etc. Vous trouverez également, sur le portail comme à l'écoute, beaucoup de rendez-vous immanquables de la communauté sur Paris.

■ **RFI**
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
✆ 01 84 22 84 84
www.rfi.fr
RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.
*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

■ **FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3**
www.twitter.com/fprever
Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ **FRANCE 24**
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
✆ 01 84 22 84 84
www.france24.com
France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ **RMC DÉCOUVERTE**
✆ 01 71 19 11 91
https://rmcdecouverte.bfmtv.com
Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ **THALASSA – FRANCE 3**
www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr
Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

■ **TREK**
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

Sites Internet

■ **AFRIK.COM**
www.afrik.com – contact@afrik.net
Portail généraliste d'information spécialisé sur l'Afrique, *Afrik.com* est aujourd'hui le 1er quotidien francophone panafricain sur Internet couvrant l'ensemble des pays d'Afrique avec des dossiers thématiques d'actualité, des documents audio ou vidéo, etc.

RESTER

Pour des séjours de plus de trois mois, une demande doit être faite auprès de la police des étrangers. Prévoir photos, extrait de casier judiciaire, passeport, justificatif de domicile, caution et argent pour les inévitables timbres fiscaux.

Pour ceux qui désirent participer au développement du Sénégal, sur place, humanitaires ou investisseurs et créateurs d'entreprises, le mieux est de prendre rendez-vous avec le chargé d'affaires de l'ambassade de France à Dakar.

ÊTRE SOLIDAIRE

ACTION CONTRE LA FAIM
14/16, boulevard Douaumont (17e)
Paris
✆ 01 70 84 70 84
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org
Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.
ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

AIDE ET ACTION
53, boulevard de Charonne (11e)
Paris ✆ 01 55 25 70 00
www.france.aide-et-action.org
isabelle.merny@aide-et-action.org
Aide et Action est une association internationale qui agit pour un monde où la dignité est assurée pour toutes et tous grâce à l'éducation, levier du développement humain. Aide et Action récolte des dons pour améliorer les conditions scolaires (construction de salles de classes, matériel et fournitures scolaires, formation des enseignants...) mais également les conditions de vie des enfants. L'association travaille en collaboration avec les populations locales, le but étant qu'elles deviennent autonomes. Votre engagement peut se faire sous forme de dons ou en parrainant un enfant dans les pays les plus touchés : Maroc, Togo, Sénégal, Niger, Guinée, Bénin, Inde...

© AUTHOR'S IMAGE



Petites filles dans la région de Darou Mousty.



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ

61 MILLIONS D'ENFANTS*

Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

■ **ECPAT FRANCE**
40 avenue de l'Europe
Le Bourget
✆ 01 49 34 83 13
http://ecpat-france.fr
contact@ecpat-france.org
En 1996, ECPAT, pour End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking of Children for Sexual Purposes, réorganisée en ONG internationale, a été le cofondateur du premier congrès mondial contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales, à Stockholm. Initialement ECPAT signifiait End Child Prostitution in Asian Tourism. C'était, en 1990, le nom d'une campagne internationale de lutte contre le tourisme sexuel en Asie. Rapidement, le mouvement s'est étendu au monde entier. Le réseau ECPAT compte aujourd'hui 102 organisations dans 93 pays. En France, ECPAT France lutte, en France et à l'international, contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins de prostitution, l'exploitation sexuelle des enfants dans le cadre des voyages et du tourisme, l'exploitation sexuelle des enfants en ligne, et contre la traite des enfants à toutes fins d'exploitation.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.
Le Sénégal possède plusieurs universités susceptibles d'accueillir des étudiants étrangers.

■ **AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)**
23, place de Catalogne (14e)
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ **MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**
www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

■ **WEP FRANCE**
95, avenue Ledru Rollin (12e)
Paris
✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr
WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

■ **BUSINESS FRANCE**
77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris ✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

◗ **Autre adresse : Espace** Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.


NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Il est facile de partir effectuer un stage ou trouver un emploi au Sénégal. Cependant certaines branches sont réservées aux Sénégalais. Les voies les plus porteuses sont l'agroalimentaire, le tourisme, les industries culturelles, les services financiers, les activités immobilières et les technologies de l'information et de la communication (source : Maison des Français à l'étranger).

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont ✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr – contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.



ACTION CONTRE LA FAIM INTERVIENT AU SÉNÉGAL

BASES Matam, Podor, Louga, Dakar

OUVERTURE DE LA MISSION 2012

PERSONNEL 97 humanitaires

BÉNÉFICIAIRES 62 296 personnes



NOS PROGRAMMES

- Nutrition et santé
- Eau, assainissement et hygiène
- Sécurité alimentaire et des moyens d'existence
- Santé mentale et pratiques de soin, genre et protection
- Plaidoyer
- Gestion des risques et des désastres

CONTEXTE

Le Sénégal et la région frontalière avec la Mauritanie ont connu leur troisième épisode de **sécheresse** en six ans, d'abord en 2011 puis 2014, au cours duquel **l'insécurité alimentaire** a touché 245 000 personnes dans quatre départements. Les départements de Podor et de Matam ont connu la plus forte prévalence de **malnutrition aiguë** dans le pays (respectivement 18% et 16,5%, selon nos dernières enquêtes sur la nutrition).

NOTRE INTERVENTION

En 2018, les équipes d'Action contre la Faim ont donné une **réponse d'urgence globale** à la crise nutritionnelle qui a touché les zones frontalières du nord du Sénégal et du sud de la Mauritanie, et plus particulièrement les **populations des zones pastorales**. Depuis le début de l'année, nous avons coordonné la préparation de la réponse avec les principaux **acteurs humanitaires** du pays grâce aux informations de notre système de surveillance pastorale (SIG Sahel) ainsi qu'à la mise en œuvre de plusieurs projets d'urgence dans les provinces du Nord (Matam, Podor et Louga).

INDEX

A

ABBAYE (OU MONASTERE) SAINT-BENOIT-DE-KEUR-MOUSSA. 173
ABDOULAYE SAVARE 146
ABENE 297
AFFINIAM. 295
ALLIANCE FRANCO-SENEGALAISE 261
ALMADIES-YOFF . . 112, 128, 138, 141, 148, 156
ANDYEL 328
ARCH 22 410
ATELIER ET BOUTIQUE DE VANNERIE KALAMISSO 270
ATELIERS SAINT BLAISE 376

B

BABACAR SECK. 366
BAIGNADE DANS LE LAC ROSE 171
BAKADADJI. 246
BAKAU 411
BAKEL 402
BAKOULEYE 375
BALADE EN PIROGUE OU 4X4 262
BALADE EN VELO 262
BANDAFASSI 327
BANDIA 183
BANDIAL 266
BANGO 354
BANJUL 408
BAOBAB SACRE 209
BARGNY 176
BASSE CASAMANCE 248
BATIK FACTORY. 421
BIGNONA 296
BOU EL MOGDAD 368
BOUCOTTE 291
BOUYOUYE 294
BRIKAMA 419
BRIN. 263
BRUFUT 415

C

CACHOUANE 294
CAMEL SAFARIS 416
CAP SKIRRING 279
CAPE POINT 411
CARABANE. 275
CASAMANCE ECOPARC 292
CASCADE DE DINDEFELLO 325
CASCADES DE SEGOU. 324
CASE A ETAGE. 272
CASES A IMPLUVIUM. 266
CASTEL (LE) 166
CATHEDRALE DU SOUVENIR AFRICAIN 146
CENTRE KANOUTWAH 272
CENTRE KOUKANGOUME. 272
CENTRE-OUEST 334
CHATEAU FORT DE SALEMATA. 329
CIMETIERE MIXTE 209
COMPAGNIE DU FLEUVE (LA) 366
COMPAGNIE ZOUMBA 368
COMPTOIRS DU FLEUVE (LES) 370
CSS (LA) 392

D

DAGANA. 394
DAKAR 108
DAR SALAM. 314
DE SAMBA DIA A PALMARIN. 215
DELTA DU SALOUM 245
DIALACOTO 311
DINDEFELLO 324
DIOHER 266
DIONEWAR. 221
DIOROM BOUMAK. 242
DIOULOULOU 297
DIOURBEL 340
DJEMBERING. 293
DJIFER. 220
DJILAPAO 262
DJILOR DJIDIACK 225
DJIROMAIT 273

E

ECO-MUSEE KADIOUTE 292
ECOMUSEE DE BRIN 265
ECOMUSEE DU COMMERCE FLUVIAL AUX SIECLES PASSES 398
EDIOUNGOU 267
EFRANE 278
EGLISE SAINT-CHARLES-BORROMEE 165
EGLISE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER 209
ELINKINE 274
ELOUBALINE 267
ENAMPORE 265
ESCAPADE EN GAMBIE 404
ETAMA 266
ETHIOLO 329
ETHWAR 327

F

FADIOUTH 208
FAJARA 412
FALIA 220
FATICK 232
FERME AUX SERPENTS – SNAKE FARM (LA) . . . 418
FERME-ECOLE DE KAYDARA (LA) 215
FESTIVAL D'ABENE 298
FETE DU HUMEUBEUL (LA) 270
FIMELA 228
FOLIE DU BARON ROGER (LA) 393
FONGOLIMBI 331
FORT DE BAKEL 402
FORT DE FAIDHERBE 398
FOUNDIOUGNE 233
FOUTA-TORO 388
FROMAGER DE LA PLACE CENTRALE 294
FUMERIE DE POISSONS 416

G

GALERIE ANTENNA 146
GALERIE ARTE 147
GALERIE ARTE – KËR REPENTIGNY 370
GALERIE DU FLEUVE (LA) 368
GALERIE NATIONALE D'ART 148
GAMBIA NATIONAL MUSEUM 411
GANDIOL 380
GOETHE INSTITUT 148
GOUMBAYEL 311
GRAND BAOBAB (LE) 215
GRAND DAKAR-HANN 112, 128, 137, 141, 148, 156
GRAND MARCHE (LE) 236
GRANDE MOSQUEE 148
GRANDE MOSQUEE (LA) 344
GRENIERS A MIL SUR PILOTIS 209
GROTTE DE DANDE ET SOURCE DE LA CASCADE 325
GRUE A VAPEUR 369
GUELAKH 383
GUET-NDAR 378
GUIDES AMIS DU PATRIMOINE 368
GUNJUR 417

H

HAUTE CASAMANCE 302
HYDROBASE 379

I

IBEL 327
ILE AUX OISEAUX (L') 246
ILE D'EGUEYE 278
ILE D'EHIDJE 278
ILE DE DJIROITOU 295
ILE DE GOREE 159
ILE DE NDAR 353
ILE DU DIABLE 303
ILES DE LA MADELEINE 167
IWOL 328

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

J

JOAL 206
JUST VISIT 146

K

KABADIO 297
KABROUSSE 288
KAFOUNTINE 298
KAMOBEUL 265
KAOLACK 234
KARTONG 417
KAYAR 172
KEBEMER 344
KEDOUGOU 321
KËR HAMET GORA 370
KËR LAHLOU 370
KËR THIANE 370
KEUR MASSAR 168
KEUR MOUSSA 173
KOLDA 303
KOUBALAN 295

L

LAC DE GUIERS 383
LAC ROSE 169
LANGUE DE BARBARIE 377
LOMAN ART HOUSE 148
LOMPOUL 342
LOUGA 345

M

MAISON DE L'ECOTOURISME 219
MAISON DE L'EXPLORATEUR FRANÇAIS RENE CAILLIE 402
MAISON DES ESCLAVES 166
MAISON GUILLAUME FOY 398
MAISON OUSMANE SOW 149
MAISON ROYALE (LA) 270
MAKHANA 376
MAKO 319
MALICK THIOUB 146
MALINDA 331
MANUFACTURES SENEGALAISES DES ARTS DECORATIFS 339
MAR LODJ 230
MAR SETAL 225
MARC KEITA 327
MARCHE ARTISANAL 202, 236
MARCHE AUX TISSUS 323
MARCHE CENTRAL 340
MARCHE DE SERREKUNDA 421
MARCHE DES HLM FASS 148
MARCHE KERMEL 148
MATAM 400
MBISSEL 214
MBODIENE 205
MBORO 341
MBOUR 200
MESSE DE SOKONE 239
MINE D'IBEL 328
MISSIRAH 244
MISTER CO 165
MLOMP 271
MONKEY PARK 415
MONT ASSIRIK 319
MONT DE BASSAN – CASCADE DE DIMBOLI . . 331
MONUMENT DE LA RENAISSANCE AFRICAINE . 149
MOSQUEE (LA) 165
MOSQUEES 398
MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE DES CULTURES D'AFRIQUE DE L'OUEST 228
MUSEE DE LA FEMME HENRIETTE BATHILY . . . 150
MUSEE DE LA MER 167
MUSEE DE LA PHOTOGRAPHIE DE SAINT-LOUIS – KËR MESSAOUD 370
MUSEE DE LA TRADITION DIOLA 272
MUSEE DE LA TRADITION DIOLA – LE CACHALOT 301
MUSEE DES ARTS ET DU PATRIMOINE 263
MUSEE DES CIVILISATIONS NOIRES 147
MUSEE HISTORIQUE DE GOREE 167
MUSEE JEAN MERMOZ 369
MUSEE KHELCOM 198
MUSEE LEOPOLD SEDAR SENGHOR 150
MUSEE MBIND-DIOGOYE 208
MUSEE REGIONAL DE THIES 340
MUSEE SANGAWATT 294
MUSEE THEODORE MONOD D'ART AFRICAIN DE L'IFAN 147

N

NDANGANE 222
NDAR-TOUTE 377
NDER 390

NDIOSMONE 232
NDIOUM 399
NGAYE MEKHE 342
NGAZOBIL 206
NIANING 204
NIODIOR 222
NIOMOUNE 301
NIORO DU RIP 236
NOFLAYE 172
NOUVEAU PONT 209

O

ORPAILLEURS DE KERECONKO 320
OUBADJI 321
OUDIERIN 246
OUROSSOGUI 400
OUSSOUYE 267

P

PALMARIN 216
PARC NATIONAL DE LA LANGUE DE BARBARIE 382
PARC NATIONAL DU DELTA DU SALOUM . . . 245
PARC NATIONAL DU DJOUDJ 384
PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBA 314
PARCELLES ASSAINIES 113, 134, 151
PASSY 238
PAYS BASSARI 328
PAYS BEDIK 325
PAYS DJALONKE 330
PERIMETRE DES NIAYES 342
PETITE COTE 176
PHARE DES MAMELLES 150
PLAGE DU DEBARCADERE 167
PLAGE DU LAC ROSE 171
PLATEAU (LE) 111, 124, 134, 141, 146, 153
PODOR 395
POINTE DE SANGOMAR 220
POINTE SAINT-GEORGES 274
PONT FAIDHERBE 369
POPENGUINE 180
PORT DE PECHE 202
PRESQU'ILE DU CAP-VERT (LA) 159

Q

QUAI DU BOU-EL-MOGDAD 398
QUARTIER DES PECHEURS 372
QUARTIER IBRAHIMA SARR 340

R

RANCH DE BANDIA (LE) 186
RAW MATERIAL COMPANY 148
REINE DU FLEUVE (LA) 399
RESERVE COMMUNAUTAIRE DE DINDEFELLO . . 325
RESERVE DE FATHALA 243
RESERVE DE GUEMBEUL 382
RESERVE NATURELLE COMMUNAUTAIRE 219
RESERVE NATURELLE DE POPENGUINE 183
RESERVE NATURELLE PROTEGEE 189
RESERVE ORNITHOLOGIQUE DE KALISSAYE . . . 301
RESERVE PRIVEE DE BANDIA 184
RETOUR DE LA PECHE A YOFF 151
RICHARD-TOLL 390
RONIERS DEGENERES 215
ROSSO 393
ROUTE DU FLEUVE 388
ROYAUME DU GADIAGA 401
RUE JAVELIER (LA) 263
RUFISQUE 168

S

SAINT-LOUIS 348
SAINT-LOUIS ET SA REGION 348
SALEMATA 329
SALY-PORTUDAL 189
SAMBA DIA 214
SANCTUAIRE MARIAL DE POPENGUINE 183
SANYANG 417
SAVOIGNE 376
SEDHIOU 302
SEGOU 323
SELEKI 266
SENEGAMBIA 413
SERREKUNDA 420
SIMENTI 319
SINE-SALOUM 212
SITE MEGALITHIQUE DE WANAR (LE) 237
SOKONE 238
SOMONE (LA) 186
SOR 352
SPECTACLES 142
STUDIO ROKHAYA 372

T

TAMBACOUNDA 306
TANJI VILLAGE MUSEUM 416
TANJI 416
THIES 334
THIONCK ESSYL 296
TIVAOUANE 340
TOUBA 343
TOUBAB DIALAW 176
TOUBACOUTA 239
TROPICNAV 146

V

VILLAGE ARTISANAL 171, 287, 340
VILLAGE DE COLOMBA 297
VILLAGE DE NGOR 151
VILLAGE DES ARTS (LE) 151
VILLAGE DES TORTUES DU SENEGAL (LE) 172
VISITE A LA REINE DE SIPO 242

W

WARANG 203
WASSADOU 311

Y

YAYEM 224

Z

ZIGUINCHOR 252

LA RESERVE DE BANDIA

Le plein d'émotions !



Couvrant un rectangle de 3500 ha, la réserve de Bandia a la particularité d'héberger de très nombreux animaux en liberté totale, certitude d'apercevoir un maximum d'espèces.

Vous y découvrirez plus de 120 espèces d'oiseaux et mammifères comme le rhinocéros blanc, le zèbre, la girafe, le buffle, l'éland de Derby, l'éland du Cap, l'oryx, l'hippotrague rouan, le cob à croissant, le cob de Buffon, le grand koudou, l'impala, la gazelle dama, la gazelle à front roux, le phacochère, le singe pata, le singe vert, le chacal, la mangouste, le crocodile, la tortue sulcata ou l'autruche.

Toute cette faune vous permettra de réaliser un safari photo inoubliable, entre amis ou en famille, à bord de 4 x4 personnels ou de location sur place,avec un accompagnement de guide.

Vous pourrez également vous régaler dans un des restaurants les plus enchanteurs du Sénégal, avec WIFI pour ceux qui voudraient rester connectés, en dégustant des plats raffinés, pizzas ou autres grillades au feu de bois, et même ensuite faire la sieste ou prendre le thé sous une tente maure.

La Réserve de Bandia, l'assurance d'une journée exaltante dans l'un des plus beaux sanctuaires animaliers de la sous-région à 65 kilomètres de Dakar.

Informations :
Tél : +221 33 958 20 23/24/26 - Fax : +221 33 931 40 04
Email : bandiareserve93@yahoo.fr
www.reservedebandia.com At

Venez découvrir Saint-Louis, une ville chargée d'histoire, détentrice d'un patrimoine culturel et immatériel unique

MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE DE ST LOUIS





